
REDOUTÉ
LES
ROSES
I





LES ROSES.

TOME PREMIER

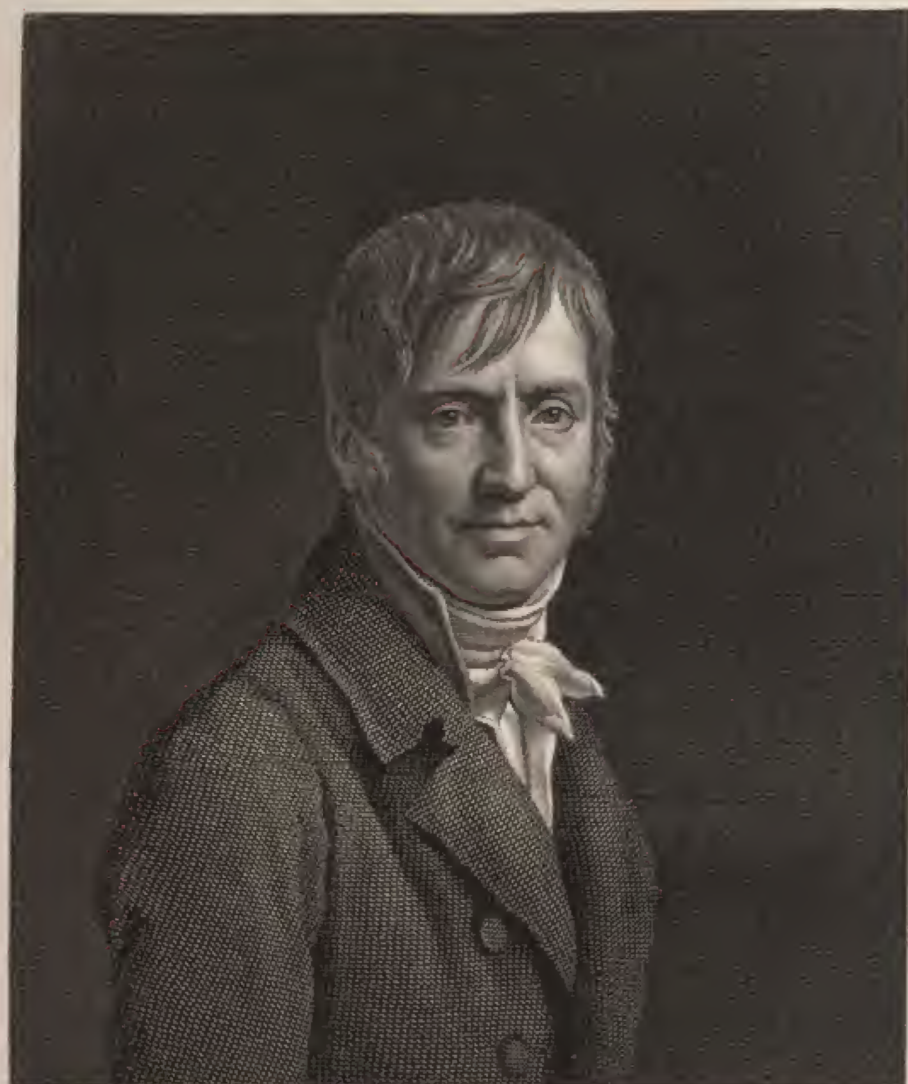
LES ROSES.

TOME PREMIER.

Cet exemplaire est un des premiers tirages et des plus beaux. Redouté.







Gérard Pinx. — C. S. Pradier sculp.

P. J. REDOUTÉ,

Peintre de Fleurs.





P. J. REDOUTÉ.


Στεφανου με και λυριζω
Παρα σοις Διονυσε σηκοις
Μετα Κουρης βαθυκολπου,
Ροδινοισι στεφανισκοις
Πεπυκασμενος χορευσω
Anacreon Od. 5

LES ROSES,

PAR

P. J. REDOUTÉ,

PEINTRE DE FLEURS,

Dessinateur en titre de la Classe de Physique de l'Institut
et du Muséum d'Histoire Naturelle.

AVEC LE TEXTE,

PAR CL. ANT. THORY,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME PREMIER.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,

IMPRIMEUR DU ROI, DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE, ET DE LA MARINE,
RUE JACOB, N° 24.

1817.

AVANT-PROPOS.

Les allusions ingénieuses que les Roses ont prêtées aux poëtes de tous les siècles, leurs usages dans les fêtes et dans les cérémonies de l'antiquité, l'espèce de culte dont elles ont été l'objet chez certains peuples modernes, semblent des sujets consacrés à l'introduction d'un ouvrage destiné à reproduire aux yeux la plus belle des fleurs, parée de tous ses charmes. Mais cette partie de la littérature de la Rose a été traitée avec tant d'érudition par Rosenberg, dans sa *Rhodologie*[1], et avec tant de graces et d'élégance dans l'*Essai sur les Roses*, de M. le président d'Orbessan[2], que nous avons cru pouvoir nous contenter d'y renvoyer les lecteurs : en cela,

(1) Joan. Caroli *Rosenbergi* Rhodologia, seu Philosophico-Medica Generosæ Rosæ descriptio, etc. Argentinæ, 1620, in-8°; autre édit. de 1628; 3e édit. augmentée, Francfort S.-M. 1731, in-8°, 403 pages, avec le portrait de l'auteur.

(2) Essai sur la Rose, dans les Mélanges historiques et critiques de Physique, tom. II, pag. 301—337. Paris, 1768, in-8°.

nous avons voulu leur epargner ces répétitions banales à l'usage de quelques écrivains de nos jours, qui, dans des digressions de ce genre, n'ont pas craint de s'emparer des recherches érudites de ces deux auteurs, en omettant de les citer. Quant à nous, notre projet est de suivre une autre route. En offrant nos Roses au public, nous lui presenterons en même temps le tableau des efforts que l'Iconographie a faits en leur faveur depuis l'époque à laquelle cet art a été appliqué à la Botanique, jusqu'à nos jours. Tel sera le principal sujet de cette courte dissertation, que nous terminerons par l'exposé du plan de notre ouvrage.

PARAGRAPHE PREMIER.

De l'Iconographie appliquée à la Botanique en général, et aux Roses en particulier.

S'il est vrai, ainsi que l'a dit le savant auteur de la Théorie élémentaire de la Botanique [1], que *les descriptions les plus exactes sont encore bien*

(1) Théorie élémentaire de la Botanique, etc. par M. *De Candolle*. Paris, *Déterville*, 1813, in-8°, 500 pages et une table.

loin de faire connaître une plante aussi bien que la vue de ses formes générales, c'est particulièrement au Rosier et à ses nombreuses variétés que cette proposition peut s'appliquer. En effet, parmi les fleurs qui ont reçu, au plus haut degré, le don de la mutabilité, aucune ne peut être comparée à la Rose, dont les belles formes et les couleurs variées sont tellement multipliées, qu'un ouvrage d'Iconographie, uniquement destiné à les retracer, est, aujourd'hui, devenu indispensable à quiconque veut les connaître et les classer.

Les naturalistes de l'antiquité avaient senti l'avantage de représenter par des figures les êtres qu'ils décrivaient. Pline et d'anciens auteurs citent un livre intitulé *Rhizotomicum*, composé par Cratevas, botaniste grec, qui vivait sous Mithridate, dans lequel il s'était appliqué à peindre les plantes et à inscrire le nom et la propriété de chacune d'elles; on croit que le manuscrit a été détruit lors de la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453. A la renaissance des lettres, on vit paraître des écrits sur l'histoire naturelle avec des figures gravées en

bois : l'*Hortus sanitatis* de Jean Cuba, botaniste allemand; le Traité sur l'Agriculture, de Pierre Crescenzi, en latin, *de Crescentiis*, (dans lequel on remarque plusieurs des planches de l'*Hortus sanitatis;*) et le *Promptuarium Medicinæ* de Jacques Dondi, sont les premiers ouvrages qui présentent cette sorte de gravure appliquée aux végétaux : mais l'imperfection des figures les rendit nuls pour l'histoire naturelle; et ce ne fut que long-temps après leur publication que l'art de graver sur le bois se perfectionna, au point de produire des figures à-peu-près supportables, ainsi qu'on peut le voir dans les ouvrages de Conrad Gesner, de Fuchs, de Matthiole, de Castor Durante, de Tabernaemontanus, et dans ceux de Lobel, de Clusius, des frères Bauhin, etc., sans offrir cependant de grandes ressources aux savants, parce que tous ces auteurs, excepté Fuchs, ont tellement fait réduire leurs planches, que les objets qu'elles représentent sont presque toujours méconnaissables et peu propres à éclairer ceux qui les consultent. Toutefois la Botanique n'obtint des avantages réels de ce pro-

cédé, que lorsque l'art de graver sur le cuivre vint remplacer la gravure en bois, et qu'on l'appliqua à représenter des végétaux.

On n'est pas bien d'accord sur l'ouvrage d'histoire naturelle qui a offert le premier essai en ce genre : le biographe de Fabius Colonna, savant botaniste italien, prétend que l'Histoire des plantes de cet auteur, imprimée, en latin, à Naples, en 1592, in-4°, contient les premières planches de Botanique gravées sur cuivre ; d'autres ont dit que cette gravure avait été employée en 1590, dans l'ouvrage de Camerarius, *Symbolorum et Emblematum centuriæ tres*, tandis que, selon Séguier, la traduction, en italien, du *Promptuarium medicinæ* de Dondi, publiée à Venise, en 1536, sous le titre de *Herbolario Volgare*, a été produite avec des planches gravées sur cuivre. Quoi qu'il en soit, les figures de plantes ainsi représentées ont été de la plus grande utilité à l'histoire naturelle, et chaque siècle les a vues successivement se perfectionner, principalement en France, au degré où nous les trouvons aujourd'hui. Mais leur avantage a sur-tout été ap-

précié depuis l'invention de l'impression des planches en couleur, découverte moderne qui a remplacé l'enluminure avec tant de succès [1].

L'étude du Rosier a été long-temps négligée et, pour ainsi dire, dédaignée par les naturalistes. Les anciens ont plutôt considéré la Rose sous le rapport de ses usages dans la médecine et dans les arts, que sous celui de l'histoire naturelle; et l'on doit naturellement en conclure que les ouvrages d'Iconographie de leurs temps n'ont offert qu'un très-petit nombre d'espèces de Roses, presque toujours méconnaissables et privées de leurs caractères distinctifs. C'est sous ce point de vue que l'on peut regarder les figures de ces fleurs disséminées dans les écrits dont nous avons déja parlé, et dans ceux du même genre qui contiennent des planches gravées en bois ou

(1) Le procédé que nous avons inventé en 1796, pour imprimer les planches en couleur, n'a aucun rapport avec celui que BULLIARD a mis en usage dans son ouvrage des *Champignons*. Le sien, qui n'était qu'une imitation de la manière de LEBLON, consistait dans l'emploi des couleurs, *sur plusieurs planches*, pour l'impression de chacun de ses sujets.

Le nôtre, au contraire, consiste dans l'emploi de ces mêmes couleurs, *sur une seule planche*, par des moyens qui nous sont particuliers, et que nous nous proposons de publier un jour. C'est ainsi que nous sommes parvenus à donner à nos gravures tout le moelleux et tout le brillant de l'*aquarelle*, comme on peut le voir dans nos Plantes grasses, dans nos Liliacées, et dans nos autres ouvrages.

sur cuivre qui ont été publiés jusqu'à la fin du XVII^e siècle. Cependant on en trouve un petit nombre de bonnes dans l'*Hortus Eystettensis* de Bazile BESLER, apothicaire à Nuremberg, ouvrage gravé, en 1613, aux frais de l'évêque d'Aichstœdt.

Les écrits des BAUHIN avaient fait une révolution dans la partie descriptive de la Botanique; elle s'était améliorée: l'Iconographie appliquée aux plantes obtint les mêmes succès: on en trouve la preuve dans les Roses gravées pour le *Gazophylacium naturæ et artis*, de James PETIVER; dans l'*Hortus Elthamensis*, de DILLENIUS; dans le *Curious Herbal*, l'un des plus grands ouvrages d'Iconographie qu'ait produits l'Angleterre, dû au pinceau de Mistriss BLACKWELL, intéressante compagne du naturaliste de ce nom, lequel eut la tête tranchée à Stockholm, en 1746; et dans d'autres qui précédèrent la réforme de LINNÉ. Ce fut à l'époque de cette réforme que les artistes rendirent les êtres qu'ils représentaient avec tous les détails de leur organisation, et c'est ainsi que la fin du XVIII^e siècle, comme le commencement de celui-ci, virent naître dans tous

les pays, mais sur-tout en France, ces admirables collections Iconographiques, enluminées ou gravées en couleur, qui ne laissent que le soin de les consulter à l'amateur qui cherche à reconnaître une plante.

La Rose reçut une partie de ces précieux avantages: le Traité des arbres et arbustes de Duhamel Dumonceau, le Dictionnaire des jardiniers de Miller, l'Histoire des plantes du Danemarck et de la Norwége, par Oeder, le *Thesaurus rei herbariæ*, de Knorr, l'*Hortus Anglus*, les ouvrages de Parkinson, de Jacquin, de Rozier, de Thunberg, de Wangenheim, de Smith, de Ventenat, les actes et mémoires des différentes sociétés savantes de l'Europe, les écrits de plusieurs voyageurs célèbres, le Curtis *Magasine*, enfin, sont les ouvrages dans lesquels on trouvera les figures de la Rose, perfectionnées et rendues, pour la plupart, avec beaucoup de vérité.

Mais, dans cette période, le goût pour la culture du Rosier s'était répandu par toute l'Europe, et, au milieu du culte universel que les

peuples rendent aux fleurs, la Rose obtint un culte particulier. Alors des voyageurs intrépides reconnurent des espèces et des variétés nouvelles; des cultivateurs habiles les propagèrent et parvinrent à en obtenir d'autres par les semences; enfin de savants naturalistes s'occupèrent du soin de les décrire et de les classer.

Tant de travaux utiles entrepris pour cet arbuste ajoutèrent un grand nombre d'individus à ceux qu'on connaissait déja : les jardins de Botanique, comme ceux des amateurs, s'enrichirent de ces heureuses découvertes, et bientôt le Rosier devint, pour quelques-uns, l'objet d'une culture exclusive.

Dans cet état de choses, on jugea bien que les efforts des anciens et des modernes, relatifs à l'Iconographie des Roses, étaient insuffisants: que la multiplicité, la rareté, et le prix excessif des livres d'histoire naturelle dans lesquels les figures de ces fleurs sont éparses, rendaient les recherches difficiles et souvent impraticables à ceux qui voulaient les consulter. On sentit la nécessité d'un ouvrage uniquement consacré à

offrir les portraits des différentes espèces de Roses, et de leurs nombreuses variétés: tel fut celui que miss LAWRENCE fit paraître à Londres, en 1796[1], dans lequel on trouve quatre-vingt-dix Roses. Bien que cette production ne soit pas sans mérite sous le rapport de l'exécution des figures, cependant elle n'a pas rempli l'attente des amateurs, parce que, dans un grand nombre d'occasions, le peintre a sacrifié la vérité aux formes pittoresques. Voici, au reste, le jugement qu'en a porté M. le docteur ROESSIG, dans l'avant-propos de son ouvrage sur les Roses: « Il semble que, satisfaite de plaire aux yeux, « miss LAWRENCE ait peu ambitionné de se rendre « utile au Botaniste: les principaux caractères de « ses fleurs sont souvent négligés ou altérés; le « dessin manque fréquemment d'exactitude, et « l'on ne trouve que quelques Roses qui, par « leur beauté, ne laissent rien à desirer. »

Un second ouvrage de ce genre fut donné à Leipsick, en 1801, par M. ROESSIG[2] lui-même:

(1) Collection of Roses engraved coloured from nature, and published by miss LAWRENCE. *London*. 1796 — 1799, in-fol.

(2) Les Roses, dessinées et enluminées d'après nature, par M. le docteur ROESSIG. *Leips.* 1801 — 1815, 10 livraisons in-4° (en allemand, avec le français en regard.)

dix livraisons ont été distribuées jusqu'aujourd'hui; elles offrent les figures de quarante-neuf Roses gravées au trait, et terminées au pinceau. Elles sont en général rendues avec assez de fidélité; mais le peintre a mal choisi ses échantillons, de sorte que les individus sont maigres et insuffisants pour donner une idée de l'*habitus* du Rosier. L'enluminure paraît d'ailleurs avoir été abandonnée à l'arbitraire des ouvriers que l'on emploie à ces sortes de travaux; il en est résulté souvent que deux épreuves d'une même Rose présentent des nuances de couleur différente dans les pétales et dans les feuilles.

Un autre ouvrage, entièrement consacré aux Roses, fut publié, à Londres, en 1805, par M. C. ANDREWS[1]. Nous ne connaissons de sa collection que soixante-dix-huit figures gravées dans le genre de celles de miss LAWRENCE et de ROESSIG; on remarque que tout ce qui tient à l'exécution Iconographique, dans cette production, est bien loin de satisfaire les naturalistes

(1) ROSES. Or a Monograph of the genus Rosa : containing couloured figures of all the known species and beautiful varieties, etc. By. H. C. ANDREWS. *London*, 1805, in-4°.

et les amateurs. Quoique les échantillons soient grands comme nature; quoique même plusieurs Rosiers soient présentés dans leur entier, on ne peut s'empêcher de regretter de les voir, en grande partie, groupés sans art comme sans grace: les contours des pétales des Roses multiples, sur-tout les blanches, présentent à l'œil une forme grotesque, réprouvée par le bon goût. Pourtant, la monographie de M. Andrews offre une sorte de mérite qui, malgré ses imperfections, l'a fait rechercher avec empressement en Angleterre; c'est celui de donner les figures d'un grand nombre de Roses peu répandues, et qui n'avaient jamais été gravées.

Ces trois ouvrages sont les seuls qui aient été exclusivement destinés à faire connaitre le Rosier et ses nombreuses variétés; et, s'ils n'ont pas entièrement répondu aux espérances du public, encore est-il vrai de dire que l'on doit de la reconnaissance à leurs auteurs, en raison de l'entreprise en elle-même, qui présente en effet de très-grandes difficultés: car personne n'ignore que s'il est une occasion dans laquelle le peintre

d'histoire naturelle a besoin d'employer toutes les ressources de son art, c'est principalement lorsqu'il veut offrir l'image des Roses multiples, et l'on sait que des hommes, très-habiles d'ailleurs, ont souvent échoué dans cette circonstance.

Après avoir passé en revue les ouvrages Iconographiques les plus importants, dans lesquels on rencontre des Roses figurées, avec plus ou moins de talent et de vérité, nous passerons à l'exposé du plan que nous nous sommes tracé.

PARAGRAPHE II.

Plan de cet Ouvrage.

Jusqu'aujourd'hui, ainsi qu'on a pu le remarquer, l'Angleterre et l'Allemagne sont les seules contrées de l'Europe qui aient vu naitre des ouvrages d'Iconographie uniquement destinés aux Roses, et l'on se demande avec étonnement pourquoi la France, cette patrie des arts, dont le sol ne le cède à aucun autre en richesses végétales, n'a pas encore rendu cet hommage à la

plus belle des fleurs? Depuis long-temps, néanmoins, les naturalistes et les amateurs se plaignaient de cette espèce d'abandon; ils réclamaient un ouvrage qui pût leur procurer les moyens de reconnaître, au premier coup-d'œil, les individus divers de leurs collections, et suppléer à l'insuffisance de la plupart des descriptions qu'on trouve dans les livres de Botanique, descriptions qui ne sont, en général, intelligibles que pour ceux qui connaissent déja l'objet décrit. C'est pour répondre à leur appel que nous publions aujourd'hui ce recueil de Roses peintes d'après nature. Encouragé par le suffrage dont le public a daigné favoriser nos travaux passés, désormais libre de tous soins étrangers par la publication de la dernière livraison de notre grand ouvrage des Liliacées, nous avons consacré nos pinceaux à cette brillante série de la famille des Rosacées.

Pour parvenir à remplir notre but, nous avons examiné avec soin, et pendant plusieurs années, les collections du gouvernement, à Paris, à Sèvres, et à Versailles: les jardins des pépiniéristes les plus habiles, et ceux des amateurs les plus

éclairés de la capitale et des environs, nous ont été ouverts; et, nous nous faisons un devoir de le proclamer, si nos efforts obtiennent quelques succès, nous les devrons, en partie, à l'extrême complaisance avec laquelle MM. Thouïn, Bosc, Le Lieur, Dupont, Cels, Vilmorin, Noisette, Descemet, Biquelin, et plusieurs amateurs, nous ont laissé la libre disposition de leurs richesses en ce genre. Les magnifiques serres de M. Boursault nous ont aussi fourni des espèces rares; M. De Candolle, et quelques naturalistes, en France et dans l'étranger, nous en ont procuré d'autres, qui ne fleurissent pas dans le climat de Paris; MM. Humboldt et Bonpland ont bien voulu nous communiquer une Rose nouvelle qu'ils ont trouvée au Mexique; enfin un grand nombre de savants et de cultivateurs nous ont généreusement aidé de leurs lumières.

C'est avec tous ces secours que nous sommes parvenu à connaître et à distinguer la plus grande partie des différentes espèces et variétés du Rosier, et à calculer le nombre de figures dont se composera ce recueil: après des recher-

ches scrupuleuses, nous avons reconnu la possibilité de publier à-peu-près cent Roses, savoir: environ quarante-cinq espèces constantes, et cinquante-cinq variétés, toutes susceptibles d'être rangées chacune sous son espèce, et choisies parmi les Roses qui se font remarquer par leur beauté ou par quelques singularités dans les feuilles, dans les fleurs, ou dans les autres organes du Rosier [1].

Chaque individu sera accompagné d'une description propre à en faire apercevoir les principaux caractères; mais cette description aura peu d'étendue: elle sera plutôt à l'usage des amateurs, qu'à celui des personnes qui se livrent à une étude approfondie de la science: nous lui donnerons cependant les développements convenables, selon les circonstances, et sur-tout lorsqu'il sera question de présenter des Roses inédites.

Pour faciliter les recherches, une courte synonymie renverra aux ouvrages des naturalistes qui auront déja fait connaître l'individu que nous offrirons aux yeux, ou qui en auront présenté la figure; toutefois, nous ne ferons pas, à ce sujet, l'étalage d'une érudition empruntée: lorsque l'auteur aura lui-même donné une synonymie suffisante, nous nous contenterons de l'indiquer, sans la produire de nouveau.

(1) Il se pourrait que la publication de cet ouvrage engageât quelques personnes à nous faire passer des espèces ou des variétés rares ou nouvelles: nous les accueillerons avec empressement; mais, dans tous les cas, et comme le nombre de Roses qu'on nous communiquerait ainsi ne peut qu'être très-limité, notre collection n'excédera pas *vingt* livraisons.

Après la description de chaque Rose, nous présenterons dans un article séparé, sous le titre d'*observations*, des notions sur l'histoire et la patrie du Rosier, l'indication des jardins où il a fleuri pour la première fois, etc.; nous y ajouterons quelques détails sur sa culture, enfin tout ce que nous croirons pouvoir, à cet égard, intéresser les lecteurs.

Les caractères comparatifs adoptés par les Botanistes, pour séparer chaque espèce de Rosier, et former des groupes distincts, seront mis en évidence dans nos figures, pourvu qu'ils soient visibles à l'œil nu. Ainsi les tiges, les rameaux et leur disposition; les aspérités de toute espèce, les aiguillons, leur forme, et leur direction;

les feuilles, leurs stipules, leur surface et leur bordure; les ovaires, les lobes des calices, et leurs divisions; les différentes figures qu'affectent les pétales, et leur couleur; enfin tous les organes apparents de la Rose et du Rosier, seront montrés avec le plus grand soin. Nous n'ignorons pas qu'on recherche principalement la perfection des détails dans les ouvrages du genre de celui-ci; et c'est en ce point, sur-tout, que nous desirons surpasser ceux qui nous ont précédé dans la même carrière.

Avec la dernière livraison de nos Roses nous donnerons, 1° la glossologie du Rosier, ou l'explication des termes usités en histoire naturelle pour la description de cet arbuste dans toutes ses parties; 2° et une bibliographie de plus de deux cents ouvrages, écrits, et dissertations, publiés sur la Rose ou le Rosier, en France et dans l'étranger, depuis le XVI[e] siècle jusques et compris l'année 1816. Nous avons pensé que ces additions seraient agréables aux amateurs; ceux qui ne sont pas très-versés dans l'étude de la Botanique comprendront facilement nos des-

criptions, et pourront les appliquer à leurs recherches, à l'aide de la glossologie; et la bibliographie, en mettant sous leurs yeux le tableau d'une partie curieuse et peu connue de la littérature du Rosier, leur donnera en même temps la clef des abréviations que nous serons forcé d'employer fréquemment dans la synonymie.

C'est ainsi que nous avons conçu le plan de cet ouvrage: nous ne nous dissimulons pas les difficultés sans nombre que présentera son exécution; cependant nous ferons tous nos efforts pour les vaincre, et, sans nous flatter d'exprimer entièrement les admirables nuances que la nature a prodiguées aux Roses, au moins nous pouvons assurer que nous emploierons toutes les ressources de notre art à les imiter et à nous rapprocher de nos modèles.

Offrir au Botaniste les moyens d'étudier, après la saison des Roses, les espèces et les variétés les plus remarquables de ces fleurs, même les Roses étrangères au climat qu'il habite, et contribuer ainsi, peut-être, à résoudre le problème de la possibilité d'établir une méthode de clas-

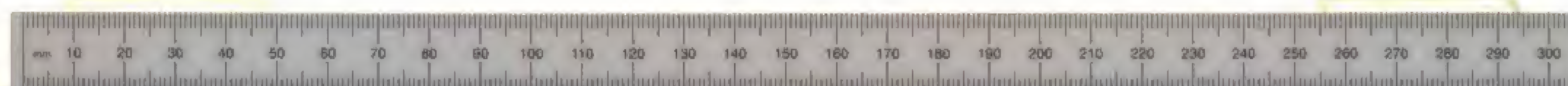
sification des nombreux individus de ce genre;

Donner à l'amateur les moyens de correspondre avec les pépiniéristes, et de s'entendre avec eux sur les Roses nouvelles dont il voudra enrichir sa collection;

Fournir au peintre décorateur et au manufacturier des modèles gracieux soit pour l'embellissement de nos habitations, soit pour l'ornement d'objets d'art de toute nature;

Enfin présenter aux connaisseurs des tableaux neufs et dignes du sujet, tel a été l'objet que nous nous sommes proposé en publiant LES ROSES: puisse cette entreprise obtenir un succès honorable et mérité!

(***)





Rosa centifolia. Rosier à cent feuilles.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA CENTIFOLIA.

R. germinibus ovatis, pedunculisque hispidis; caule hispido aculeato, petiolis inermibus. L. sp. pl. 704. Willd. sp. 2, p. 1071. Pers. syn. 2, p. 48. Poir. Encycl. 6, p. 276. Excl. syn.

Rosier à cent feuilles. DC. Nouv. D. 6, p. 79.

R. (Centifolia.) Ray, Synop. Stirpium, etc. p. 454.

LE ROSIER A CENT FEUILLES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six à sept pieds; ses branches sont chargées d'aiguillons nombreux, presque droits, inégaux. Les folioles au nombre de cinq, rarement de sept, profondément et comme doublement dentées, d'un vert obscur, pubescentes en dessous, sont ciliées sur les bords de quelques poils glanduleux; le pétiole est garni de pareils poils, mais sans aiguillons. Les ovaires épais, de forme ovale, sont fortement hérissés ainsi que les pédoncules; les lobes du calice, composés, trois pinnatifides foliacés et deux simples, sont glanduleux à l'extérieur et garnis intérieurement de duvet. La corolle, de forme arrondie, se compose de nombreux pétales d'une couleur rose, qui devient plus foncée à mesure qu'ils se rapprochent du centre de la fleur.

On trouve cette rose figurée dans Clusius, Miller, Knorr, Miss Lawrance, Roessig, l'Herbier Anglais, Curtis, le Nouveau Duhamel, etc.



ROSA CENTIFOLIA.

R. *germinibus ovatis, pedunculisque hispidis; caule hispido aculeato; petiolis inermibus.* L. *sp. pl.* 704. Willd. *sp.* 2, 1071. Pers. *syn.* 19. Poir. Ency. 6, p. 276. *Excl. var.* ζ

Rosier à cent feuilles, DC. Nouv. Fl. fr. 3704.

R. (*Centifolia.*) Rau, *Enum. Rosarum*, etc. p. 109.

LE ROSIER A CENT FEUILLES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six à sept pieds : ses branches sont chargées d'aiguillons nombreux, presque droits, inégaux. Les folioles au nombre de cinq, rarement de sept, profondément et comme doublement dentées, d'un vert obscur, pubescentes en-dessous, sont munies, sur les bords, de quelques poils glanduleux; le pétiole est garni de pareils poils, mais sans aiguillons. Les ovaires épais, de forme ovale, sont fortement hérissés ainsi que les pédoncules : les lobes du calice, concaves, trois pinnatifides foliacés et deux simples, sont glanduleux à l'extérieur, et garnis intérieurement de duvet. La corolle, de forme arrondie, se compose de nombreux pétales d'une teinte rose, qui devient plus foncée à mesure qu'ils se rapprochent du centre de la fleur.

On trouve cette rose figurée dans Clusius, Miller, Knorr, miss Lawrence, Roessig, l'*Hortus Anglus*, Curtis, le Nouveau Duhamel, etc.

OBSERVATIONS.

Jusqu'à-présent on avait ignoré la patrie du Rosier à cent feuilles; mais M. le professeur RAU, dans l'ouvrage qu'il a publié sur les Roses en 1816 [1], nous apprend qu'il est indigène de la Perse septentrionale.

M. le docteur ROESSIG, dans sa description économique et botanique des Roses, première partie, page 42, a donné une dissertation tendant à prouver que le Rosier Canin (*Rosa Canina* L.) est le type véritable du Rosier à cent feuilles, lequel, selon lui, ne serait qu'une variété de ce premier Rosier, perfectionnée par la culture dans une longue suite de siècles. S'il en était ainsi, l'individu à fleurs simples, gagné de semis dans la pépinière de M. DUPONT, et que plusieurs auteurs ont considéré comme le type de notre Rose, n'en serait lui-même qu'une modification à cinq pétales.

Ce Rosier a fourni de nombreuses variétés; miss LAWRENCE a donné les figures de dix-neuf, mais les catalogues de Hollande en portent le nombre à plus de cent: notre collection offrira les plus marquantes.

Pour obtenir de belles fleurs et en plus grande quantité, il faut tailler l'arbuste au mois de février, et le tenir très-court.

(1) Enumeratio Rosarum circa Wirceburgum et pagos adjacentes sponte crescentium, etc. Secundùm novam methodum disposita, etc. Auctore *Ambrosio* RAU. Cum Tabula ænea picta. Norimbergæ, 1816, in-12, 178 pag.

L'auteur présente une méthode de classification des Roses fondée, en partie, sur la forme des tubes du calice; caractère qui, d'après nos propres observations, est, en effet, bien moins sujet à varier qu'on ne le pense.



Rosa Berberifolia *Rosier à feuilles d'Épine-vinette*

ROSA BERBERIFOLIA.

[illegible]

ROSIER A FEUILLES D'ÉPINE VINETTE.

DESCRIPTION.

[illegible]

[illegible]



ROSA BERBERIFOLIA.

R. *germinibus globosis pedunculisque aculeatis; caule aculeis subgeminatis uncinatis, foliis simplicibus subsessilibus.* Willd. *spec.* 2, pag. 1063.

R. (*Simplicifolia.*) Juss. *Plant. gen. append.* pag. 452.

R. (*Simplicifolia.*) Salisb. *Prod. stirp. hort. ad Chapel Allerton*, pag. 359.

R. (*Berberifolia.*) Pallas, *Nov. act. Petrop.* 10, pag. 379.

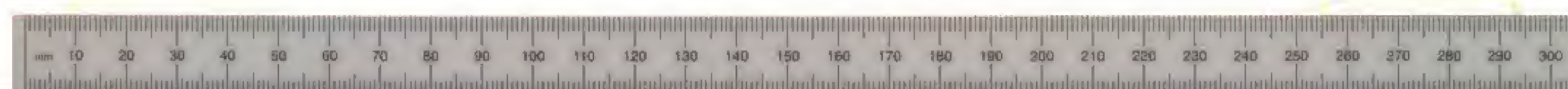
R. (*Berberifolia.*) Nouv. Duhamel, 7, pag. 14.

ROSIER A FEUILLES D'ÉPINE VINETTE.

DESCRIPTION.

Ce petit arbrisseau ne s'élève qu'à la hauteur de deux pieds au plus. Les rameaux étalés, pubescents, grêles, sont garnis d'aiguillons nombreux, blanchâtres, petits, un peu recourbés, et le plus souvent rapprochés deux à deux. Les feuilles, portées par de très-courts pétioles, sont simples, alternes, dentées en scie, d'un vert-glauque. L'ovaire est hérissé d'aiguillons nombreux, courts et droits: les lobes du calice sont lancéolés, entiers, simples, aussi munis de quelques aiguillons. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des rameaux; la corolle se compose de cinq pétales d'un jaune-serin, avec une tache purpurine à leur onglet.

Pallas a donné la figure de cette Rose. On la trouve aussi gravée dans le Nouveau Duhamel.



OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qui se distingue de tous les autres par ses feuilles simples, a été rapporté de la Perse, où il est très-commun, par MICHAUX père, et OLIVIER. Il a fleuri, pour la première fois, dans le climat de Paris, chez CELS père, auquel OLIVIER l'avait communiqué. Jusqu'à-présent, on n'a pas pu parvenir à naturaliser, en France, le Rosier à feuilles simples; presque tous les amateurs ont perdu les individus qu'ils possédaient, et les pieds francs qui existent encore, en très-petit nombre, sont en général maigres et languissants.

La greffe en fente, ou celle par approche, sur les rameaux du Rosier très-épineux (*Rosa spinosissima* L.), sont les procédés qu'on a, jusqu'aujourd'hui, employés avec le plus de succès pour le multiplier.

La gravure représente cette Rose telle que nous l'avons peinte, il y a quelques années, sur un pied très-vigoureux qu'on cultivait dans les jardins de la Malmaison.



Rosa moschata — *Rosier musqué*

ROSA SULFUREA.

R. (*Sulphurea*) *germinibus globosis*, [illegible] *Hort. Kew.* [illegible] —Pers. [illegible]

R. (*Glaucophylla*) Ehrh. *Beitr.* 2, pag. 69.

Rosier jaune-soufre. DC. Flore Fr. [illegible]

Rosier jaune de soufre. Poiret, Enc. 6, pag. 285.

LE ROSIER JAUNE DE SOUFRE.

DESCRIPTION.

La tige de ce Rosier s'élève ordinairement de quatre à six pieds, et parvient à une plus grande hauteur. Elle est armée d'aiguillons [illegible] Ses feuilles sont [illegible] d'un vert pâle, [illegible] Les fleurs solitaires, [illegible] d'un jaune pâle, [illegible] [illegible]

Les principaux iconographes de la Rose jaune de soufre sont : [illegible]; elle est encore figurée dans l'*Hortus Anglic.*



ROSA SULFUREA.

R. (*Sulphurea.*) *germinibus globosis, petiolis cauleque aculeatis: aculeis caulinis duplicibus majoribus minoribusque numerosis; foliolis ovalibus.* Ait. *Hort. Kew.* 2, pag. 201.—Willd. *spec.* 2, pag. 1065. —Pers. *syn.* 3.

R. (*Glaucophylla.*) Ehrh. *Beitr.* 2, pag. 69.

Rosier jaune-soufre. DC. Nouv. Fl. franç. 3695.

Rosier jaune de soufre. Poiret, Enc. 6, pag. 289.

LE ROSIER JAUNE DE SOUFRE.

DESCRIPTION.

La tige de ce Rosier s'élève ordinairement de quatre à six pieds, et souvent à une plus grande hauteur. Elle est armée d'aiguillons nombreux, étroits, subulés, fins, d'inégale longueur, de couleur jaunâtre. Ses feuilles sont ailées à sept folioles ovales, quelquefois arrondies, dentées, d'un vert pâle, et comme glauques en-dessous, à pétioles garnis d'aiguillons avec des stipules découpées. Les fleurs solitaires, inodores, d'un jaune pâle, sont portées par des pédoncules courts et glabres. Les ovaires, globuleux et un peu aplatis à leur sommet, sont souvent glabres, mais quelquefois couverts de poils glanduleux : lobes du calice semi-pinnatifides.

Les principaux Iconographes de la Rose jaune de soufre sont : Clusius, *Cur. Post.* 6; Besler, *Hortus Eyst.*; miss Lawrence, et Andrews; elle est encore figurée dans l'*Hortus Anglus.*

OBSERVATIONS.

Cet arbuste est, dit-on, originaire du Levant. Généralement ses fleurs s'épanouissent mal sur les jeunes pieds, surtout lorsqu'ils ont été soumis à une taille trop rapprochée : les vieux pieds, abrités et de la pluie et d'un soleil trop ardent, peuvent seuls offrir cette belle Rose dans sa perfection. Tous les terrains, comme tous les climats, ne lui conviennent pas : elle fleurit dans la France et dans l'Allemagne; mais, selon le témoignage de M. Andrews, l'arbuste n'a pas encore donné de fleurs dans les jardins de Londres, non plus que dans ceux de ses environs.



Rosa Rubrifolia. *Rosier à feuilles rougeâtres.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA RUBRIFOLIA.

R. *germinibus ovatis pedunculisque glabris glaucescentibus, petiolis aculeatis, caule erecto, spinis rectiusculis, foliolis oblongis argute serratis glabris (glauco-rubentibus). floribus subcorymbosis.* Willd. spec. 2, pag. 1077; Pers. syn. 2; Vill. Fl. du Dauph. 3, pag. 549.

R. (*Multiflora.*) Reynier, *Act. Soc. Laus.* 1, pag. 70.

R. (*Canina.*) *fol. glaucis rubedine* [illegible], *floribus rubris.* (*Var. b.*) Suter. *Flor. Helvet.* 1, pag. 302, n° 13.

Rosier à feuilles rougeâtres, D.C. Nouv. Fl. franç. 3711.

R. (*Glauca.*) Dejardin, dans l'Hist. des arbres et arbrisseaux de Dauphiné, 2, pag. 1[illegible].

ROSIER A FEUILLES ROUGEATRES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, rougeâtre et recouvert d'une poussière glauque dans toutes ses parties, forme un buisson dont les tiges s'élèvent jusqu'à huit, et même dix pieds, plus ou moins, selon le site dans lequel il végète. Ses tiges sont armées d'aiguillons fermes et recourbés. Les feuilles, munies à leur base de deux stipules entières, se composent de cinq, sept, et quelquefois de neuf folioles ovales-oblongues, molles au toucher, dentées en scie, glabres, glauques, d'une teinte [illegible], particulièrement en-dessous. Leur pétiole est muni d'aiguillons jaunâtres. Les fleurs rouges, dans leur jeunesse, et d'un blanc rosâtre dans leur entier développement, sont disposées en bouquet au sommet des rameaux. Chaque pé-



ROSA RUBRIFOLIA.

R. *germinibus ovatis pedunculisque glabris glaucescentibus, petiolis aculeatis, caule aculeis sparsis uncinatis, foliolis oblongis argute serratis glabris (glauco-rubris), floribus subcorymbosis.* Willd. *spec.* 2, pag. 1075. Pers. *syn.* 32. Vill. Fl. du Dauph. 3, pag. 549.

R. (*Multiflora.*) Regnier, *Act. Soc. Laus.* 1, pag. 70.

R. (*Canina.*) *fol. glaucis rubedine tinctis, floreque rubro.* (*Var. b.*) Suter. *Flor. Helvet.* 1, pag. 302, n° 13.

Rosier à feuilles rougeâtres, DC. Nouv. Fl. franç. 3711.

R. (*Glauca.*) Deleuze, dans l'Hist. des arbres et arbrisseaux de Desfontaines, 2, pag. 165.

ROSIER A FEUILLES ROUGEATRES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, rougeâtre et recouvert d'une poussière glauque dans toutes ses parties, forme un buisson dont les tiges s'élèvent jusqu'à huit, et même dix pieds, plus ou moins, selon le site dans lequel il végète. Ses tiges sont armées d'aiguillons fermes et recourbés. Les feuilles, munies à leur base de deux stipules entières, se composent de cinq, sept, et quelquefois de neuf folioles ovales-oblongues, molles au toucher, dentées en scie, glabres, glauques, d'une teinte vineuse, particulièrement en-dessous : leur pétiole est muni d'aiguillons jaunâtres. Les fleurs rouges, dans leur jeunesse, et d'un blanc-verdâtre dans leur entier développement, sont disposées en bouquet au sommet des rameaux. Chaque pé-

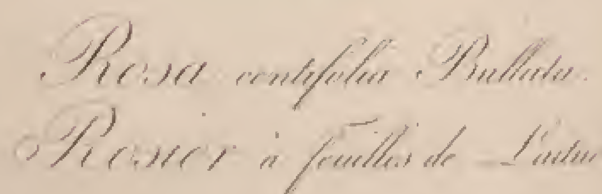
doncule, court et glabre, est garni, à sa base, d'une bractée lancéolée. L'ovaire, d'abord ovoïde, devient presque rond lors de la maturité. Les lobes du calice, entiers et pointus, chargés de poils glanduleux, sont plus longs que les pétales.

On trouve ce Rosier gravé dans les Actes de la société de Lausanne, et dans le Nouveau Duhamel.

OBSERVATIONS.

L'arbrisseau croît naturellement dans le Dauphiné, les Vosges, et particulièrement dans les lieux humides des montagnes d'Auvergne, où nous en avons vu des buissons de dix pieds de haut.

On le naturalise facilement, et promptement, par la semence.



ROSA MOSCHATA.

R. Germinibus ovatis pedunculisque villosis; [illegible] *glabris, panicula multiflora.* [illegible] Willd. [illegible] Fl. Atlant. [illegible] Pers. [illegible]

R. (*Cynorrhodon*) [illegible]

ROSIER MUSQUÉ.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier, qui s'élèvent à la hauteur de six à sept pieds, sont armées de quelques aiguillons forts, larges, et crochus; d'autres, plus petits, garnissent le pétiole des feuilles composées de cinq à sept folioles oblongues, pointues, dentées en scie, d'un vert foncé, luisantes, [illegible] [illegible]. Les fleurs, disposées en panicule, sont légèrement odorantes, blanches, et portées par des pédoncules grêles garnis de poils glanduleux. L'ovaire est ovale-oblong, et légèrement velu. Les lobes du calice, deux entiers et trois pinnatifides, sont lancéolés, un peu plus courts que les pétales. Les styles, velus, s'élèvent en une petite colonne de la hauteur des étamines.

Les principaux Iconographes de cette Rose, sont, Tabernaemontanus, J. Bauhin, et miss Lawrance.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est originaire de Barbarie, Olivier [illegible]



ROSA MOSCHATA.

R. *Germinibus ovatis pedunculisque villosis, caule petiolisque aculeatis, foliolis oblongis acuminatis glabris, paniculis multifloris.* Ait. *Hort. Kew.* 2, pag. 207. Willd. *spec.* 2, p. 1074. Desfont. *Fl. Atlant.* 1, pag. 400. Poiret, Enc. 6, p. 291.

R. (*Opsostemma*). Ehrh. *Beitr.* 2, p. 72.

ROSIER MUSQUÉ.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier, qui s'élèvent à la hauteur de six à sept pieds, sont armées de quelques aiguillons forts, larges, et crochus; d'autres, plus petits, garnissent le pétiole des feuilles composées de cinq à neuf folioles oblongues, pointues, dentées en scie, d'un vert foncé, luisantes, comme tomenteuses en-dessous. Les fleurs, disposées en panicule, sont légèrement odorantes, blanches, et portées par des pédoncules grêles garnis de poils glanduleux. L'ovaire est ovale-oblong, et légèrement velu. Les lobes du calice, deux entiers et trois pinnatifides, sont lancéolés, un peu plus courts que les pétales. Les styles, velus, s'élèvent en une petite colonne de la hauteur des étamines.

Les principaux Iconographes de cette Rose, sont, Tabernaemontanus, J. Bauhin, et miss Lawrence.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est originaire de Barbarie; Olivier en a vu des

arbres, de trente pieds de haut, dans les jardins du Roi de Perse à Ispahan. (Bosc, *Nouv. Cours d'Agric.* 2, pag. 258.) A Tunis on extrait de la Rose musquée, par la distillation, cette huile odorante dont on fait un si grand commerce dans le Levant. (Desfont. *l. c.*)

L'arbrisseau craint les grands froids, et demande un abri l'hiver. Il fleurit tard, conserve long-temps ses feuilles, et redoute la serpette.

On cultive une variété à fleurs semi-doubles (c'est la plus répandue), et une autre à fleurs très-doubles.





Rosa Bracteata. *Rosier de Macartney.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA BRACTEATA.

R. *Germinibus villosis, pedunculis bracteatis bracteis lanceolatis, pectinatis; aculeis caulinis geminis recurvis; foliis glabris, obovatis, serratis, subsessilibus.* [illegible] VENTENAT, Jardin de CELS, pag. 28. WILLD. Spec. 2, pag. 1070.

R. (*Macartnea*). [illegible] tab. 74.

ROSIER *Bractéolé.* POIRET, Encyc. 6, pag. 296.

LE ROSIER BRACTÉOLÉ,

OU

DE MACARTNEY.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau est ordinairement compacte; mais il s'élève à plusieurs pieds lorsque ses tiges sont liées à un tuteur. Ses rameaux sont grêles, velus, couverts, çà et là, d'aiguillons un peu crochus, et souvent géminés. Les feuilles se composent de sept ou neuf folioles ovales, obtuses, dentées, rétrécies à leur base en forme de coin, luisantes, glabres des deux côtés. Les fleurs répandent une odeur agréable; elles sont de couleur blanche, le plus souvent solitaires, mais quelquefois deux ensemble, portées par un pédoncule court, couvert, ainsi que l'ovaire et les lobes du calice, d'un duvet velouté et grisâtre. Sept à huit bractées subrogeuses, ciliées, frangées, pointues au sommet, les enveloppent à



ROSA BRACTEATA.

R. *Germinibus obovatis, pedunculis brevissimis bracteatis, ramulisque villosis, caule petiolisque aculeatis, foliolis glabris, obovatis crenatis, subaculeatis.* Pers. *Synop.* 45. Ventenat, jardin de Cels, pag. 28. Willd. *Spec.* 2, pag. 1079.

R. (*Macartnea*). *Bot. Cult.* 34.

Rosier *Bractéolé.* Poiret, Ency. 6, pag. 296.

LE ROSIER BRACTÉOLÉ,

OU

DE MACARTNEY.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau est ordinairement rampant; mais il s'élève à plusieurs pieds lorsque ses tiges sont fixées à un soutien. Ses rameaux sont grêles, velus, couverts, çà-et-là, d'aiguillons un peu crochus, et souvent géminés. Les feuilles se composent de sept ou neuf folioles ovales, obtuses, dentées, rétrécies à leur base en forme de coin, luisantes, glabres des deux côtés. Les fleurs répandent une odeur agréable; elles sont de couleur blanche, le plus souvent solitaires, mais quelquefois deux ensemble, portées par un pédoncule court, couvert, ainsi que l'ovaire et les lobes du calice, d'un duvet velouté et grisâtre : sept à huit bractées imbriquées, concaves, frangées, pointues au sommet, les enveloppent à

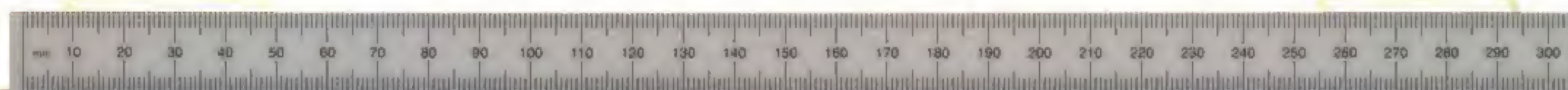
leur base. Pétales en cœur, larges, échancrés, surmontés d'une petite pointe.

Ventenat a fait graver cette Rose pour le *jardin de* Cels.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier croît naturellement en Chine, d'où il a été rapporté par lord Macartney. Il a fleuri, pour la première fois, chez Cels.

Il n'est pas aussi délicat qu'on le pense communément. Il passe l'hiver en pleine terre, au moyen de quelques abris qui ne sont même nécessaires que dans les froids rigoureux : mais, alors, il donne ses fleurs assez tard. Dans l'orangerie il conserve ses feuilles toute l'année, et fleurit au printemps.



Rosa Sulfurea   Rosier jaune de souffre

P. J. Redouté pinx.   Imprimerie de Rémond   Langlois sculp.

ROSA CENTIFOLIA.

(*Var. Bullata.*)

R. *Centifolia Bullata*: petiolis pedunculisque setoso-glandulosis; foliolis bullatis, cordatis. (N.)

R. *Centifolia Bullata*. Nov. [illegible] Duham. [illegible] pag. [illegible]. Mordant De Launay, Bon Jard. 1813, pag. [illegible].

ROSIER A CENT FEUILLES BULLÉES.

DESCRIPTION.

Cette belle variété du Rosier à cent feuilles, connue dans les jardins sous les noms vulgaires de Rosier à feuilles gaufrées, ou à feuilles crépues, ou bien à feuilles de laitue, a été propagée par M. Descemet (célèbre par ses cultures en ce genre, mais dont la pépinière n'existe plus), qui l'a communiquée sous le nom de *Rosa bullata*, que nous lui avons conservé.

Dans cet individu, le pétiole des feuilles est pubescent, et quelquefois muni d'un petit nombre d'aiguillons fins et recourbés. Les folioles ovales et bullées, par l'effet de l'ex[illegible] de la [illegible], prennent souvent une très-grande dimension et se rabattent, pour la plupart, en dessous sur elles-mêmes. Les autres organes se rapportent absolument à la description que nous avons donnée de ceux du Rosier à cent feuilles (page 25).



ROSA CENTIFOLIA,

(*Var. Bullata.*)

R. *Centifolia* (Bullata) *petiolis pubescentibus rarius subaculeatis, foliolis bullatis involutis.* (N.)

R. (*Centifolia Bullata.*) Var. 13, Nouv. Duhamel 7, pag. 36: Mordant De Launay, Bon Jard. 1813, pag. 774.

ROSIER A CENT FEUILLES BULLÉES.

DESCRIPTION.

Cette belle variété du Rosier à cent feuilles, connue dans les jardins sous les noms vulgaires de Rosier à *feuilles gauffrées*, ou à *feuilles cloquées*, ou bien à *feuilles de laitue*, a été propagée par M. Dupont (célèbre par ses cultures en ce genre, mais dont la pépinière n'existe plus), qui l'a communiquée sous le nom de *Rosa bullata*, que nous lui avons conservé.

Dans cet individu, le pétiole des feuilles est pubescent, et quelquefois muni d'un petit nombre d'aiguillons fins et recourbés. Les folioles ridées et bullées, par l'effet de l'extravasation de la sève, prennent souvent une très-grande dimension, et se rabattent, pour la plupart, en tournant sur elles-mêmes. Les autres organes se rapportent absolument à la description que nous avons donnée de ceux du Rosier à cent feuilles (page 25).

OBSERVATIONS.

Cette variété réunit beaucoup d'agréments qui ne sont pas le partage du Rosier à cent feuilles commun; ses branches, plus rapprochées et moins divergentes que dans celui-ci, contribuent à former de bien plus belles têtes, lorsqu'on la greffe sur le Rosier des haies. La singularité des feuilles, dont les folioles sont quelquefois si volumineuses que le pétiole semble les supporter avec peine; la beauté, le volume, les formes arrondies, enfin l'odeur suave de ses fleurs, font rechercher, par les amateurs, la variété à feuilles bullées, avec encore plus d'empressement que l'autre. Ce Rosier est du nombre de ceux qu'on ne peut perpétuer que par la greffe. En cet état, il est délicat et ne dure pas long-temps. Nous avons essayé, dans un jardin où nous cultivons exclusivement ce genre d'arbustes, à *Belleville*, près *Paris*, de convertir en francs de pied la Rose à cent feuilles bullées, greffée sur le *Rosa Canina*, en marcottant ses branches; nous n'avons obtenu que des buissons peu fournis, avec des Roses moins belles : peut-être de pareils essais, faits dans un autre terrain, donneraient-ils des résultats plus heureux.



Rosa muscosa. *Rosier mousseux.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Gautier sculp.

ROSA MUSCOSA

R. (Muscosa simplex) [illegible]

ROSIER MOUSSEUX

DESCRIPTION.

[illegible]

OBSERVATIONS.

[illegible]



ROSA MUSCOSA.

R. (*Muscosa simplex*) *germinibus ovatis; calycibus et pedunculis muscosis; petiolis ramulisque hispidis et glanduloso-viscosis; floribus simplicibus; spinis ramorum numerosis rectis.* ANDREWS, *Roses.*

ROSIER MOUSSEUX.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier, qui forment un buisson élevé de deux à trois pieds, sont couvertes d'aiguillons nombreux, droits, inégaux, très-aigus. Les feuilles sont composées de cinq folioles ovales, pubescentes en-dessous, à dentelures inégales et munies de glandes vers les bords, portées par un pétiole velu, sans aiguillons. Les pédoncules, les ovaires, ainsi que les lobes pinnatifides du calice, sont hérissés de longs poils, d'un vert brun, glanduleux, visqueux, dont la réunion offre à l'œil l'image d'un amas de mousse. Les fleurs, de cinq pétales, d'un rose clair, et les poils qui enveloppent leur calice, répandent une odeur suave et pénétrante.

Cette Rose est figurée dans ANDREWS.

OBSERVATIONS.

Le Rosier Mousseux à fleurs simples, encore très-rare en France, nous vient de l'Angleterre, où il a fleuri, pour la première fois, dans les jardins de la comtesse de WANDES, à

Bayswater, vers l'année 1807. Quelques personnes ont considéré notre Rose comme une variété du *Rosa Centifolia*, ou du *Rosa Provincialis*: cependant elle nous a paru différer assez, non-seulement de celles-ci, mais encore de toutes les Roses connues, par les poils mousseux dont ses principaux organes sont couverts, pour que nous puissions nous croire autorisés à adopter l'opinion de Willdenow, de MM. Desfontaines, De Candolle, Deleuze, et autres savants, qui la regardent comme une espèce distincte.

Ce Rosier est cultivé, à Paris, dans le jardin de M. Boursault, où nous avons fait notre dessin, sur un pied en buisson, dans l'été de 1816. Un individu, greffé sur le Rosier des haies, dans le même jardin, a produit des Roses composées de six à sept pétales : en examinant leurs étamines, il nous a paru que, fixée par la greffe, la Rose Mousseuse tendait à se doubler. Nous n'avons pas vu les fruits de cette espèce; les pluies continuelles, qui ont rendu cette année si remarquable, ont empêché leur développement.

Le Rosier Mousseux a produit plusieurs belles variétés, parmi lesquelles on distingue la Mousseuse rose et la blanche, toutes deux à fleurs doubles. Andrews a donné la figure et la description d'une espèce panachée de blanc et de rose, qu'il a nommée *Muscosa variegata*. Nous ne l'avons jamais vue.

L'arbuste parait exiger une bonne terre, et craindre une exposition humide.



Rosa muscosa multiplex. Rosier mousseux à fleurs doubles.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA MUSCOSA.

(*Var. multiplex.*)

R. *germinibus ovatis, calycibus pedunculis petiolis ramulisque hispido-glanduloso-viscosis; spinis ramorum sparsis, rectis.* Ait. Kew. 3, pag. 207. Willd. Spec. 2, pag. 1074. [illegible]

Rosier (Mousseux). D.C. Nouv. Fl. franç. [illegible]

Rosier (à cent feuilles), Bosc, Nouv. Cours d'Agricult. 11, pag. 253, var. 3. Roessig, Tab. 5.

R. (*Muscosa provincialis*). Andrews Roses.

R. (*Centifolia muscosa magna*). Nouv. Duhamel 7, pag. 33, var. 3.

LE ROSIER MOUSSEUX.

(*Var. à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

Cette variété ne diffère de la Rose mousseuse simple dont nous avons donné la description (page 39), que par ses fleurs très-doubles, de plusieurs rangs de pétales, ceux du centre chiffonnés, roulés sur eux-mêmes et laissant à peine apercevoir les styles saillans et divergents. Elles acquièrent, comme certaines variétés du Rosier à cent feuilles, un volume souvent considérable, et nous en avons vu du diamètre de plus de trois pouces.

On trouve cette Rose gravée dans les ouvrages de Mesdames de [illegible], de Roessig, et d'Andrews. Elle est encore figurée dans l'*Hortus Anglicus*, et dans le Curtis Magazine.



ROSA MUSCOSA,

(*Var. multiplex.*)

R. *germinibus ovatis, calycibus pedunculis petiolis ramulisque hispidis glanduloso-viscosis; spinis ramorum sparsis, rectis.* Ait. *Kew.* 2, pag. 207. Willd. *Spec.* 2, pag. 1074, (*ubi syn.*)

Rosier (Mousseux), DC. Nouv. Fl. franç. 3705.

Rosier (à cent feuilles), Bosc, Nouv. Cours d'Agricult. 11, pag. 253, var. 3. Roessig, Tab. 6.

R. (*Muscosa provincialis*), Andrews Roses.

R. (*Centifolia muscosa magna.*) Nouv. Duhamel 7, pag. 35, var. 4.

LE ROSIER MOUSSEUX,

(*Var. à Fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

Cette variété ne diffère de la Rose mousseuse simple dont nous avons donné la description (page 39), que par ses fleurs très-doubles, de plusieurs rangs de pétales, ceux du centre chiffonnés, roulés sur eux-mêmes, et laissant à peine apercevoir les styles saillants et divergents. Elles acquièrent, comme certaines variétés du Rosier à cent feuilles, un volume souvent considérable, et nous en avons vu du diamètre de plus de trois pouces.

On trouve cette Rose gravée dans les ouvrages de Miller, de miss Lawrence, de Roessig, et d'Andrews. Elle est encore figurée dans l'*Hortus Anglus*, et dans le Curtis *Magazine*.

OBSERVATIONS.

Nous ignorons si c'est d'après sa propre expérience que M. Roessig dit, dans la description qu'il a donnée de cette Rose (n° 6), qu'elle croît naturellement sur les Alpes. C'est un point de géographie botanique qu'on ne connaissait pas encore; car aucun naturaliste, avant lui, n'avait indiqué sa patrie. D'un autre côté, M. Andrews la regarde comme indigène à l'Angleterre, par la raison, dit-il, qu'il a toujours entendu parler de l'exportation de l'arbuste, et jamais de son importation (*Since we have never heard of any importations of this species, but of frequent exportations*). A cet égard, indépendamment de ce qu'une conclusion de cette espèce est inadmissible en histoire naturelle, nous ferons observer qu'il n'est pas rare de voir les Iconographes anglais considérer beaucoup de plantes comme indigènes au sol de leur pays, toutes les fois que le lieu dans lequel elles végètent naturellement leur est inconnu, circonstance qui doit faire rejeter toutes les assertions de ce genre.

Au surplus, le Rosier Mousseux à fleurs doubles, aujourd'hui très-répandu dans nos jardins, en est l'un des plus beaux ornements par la magnificence de sa fleur, et par son parfum.

Sa culture est la même que celle que l'on donne au Rosier à cent feuilles, dont il ne paraît différer, d'ailleurs, que par l'espèce de mousse qui enveloppe le calice.



Rosa Clynophylla — *Rosier à feuilles penchées.*

ROSA CLINOPHYLLA.

R.[?] *Germinibus globosis;* [illegible] *(N.)*

ROSIER A FEUILLES PENCHÉES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, lisse, sarmenteux, ne paraît pas s'élever à plus de trois ou quatre pieds. Ses tiges, couvertes d'une écorce [illegible], sont armées çà et là, mais sur-tout à la base des stipules des feuilles, d'aiguillons [illegible], droits et géminés. Ses feuilles sont [illegible], et penchées d'une manière très-remarquable. Les folioles, au nombre de neuf, souvent de sept, elliptiques, presque toujours doublement dentées, d'un vert gai, luisantes en-dessus, tomenteuses en-dessous, sont supportées par des pétioles velus, glanduleux, quelquefois munis de deux ou trois aiguillons petits et crochus. Les stipules sont frangées, à divisions

(1) [illegible]



ROSA CLINOPHYLLA.

R.[1] *Germinibus globosis, caule pedunculisque sericeo-villosis; petiolis glandulosis villosis subaculeatis; stipulis fimbriatis; foliolis* 9 – 11, *oblongo-ellipticis duplicato-serratis, supra lucidis subtus tomentosis; aculeis caulinis rectis geminatis.* (N.)

ROSIER A FEUILLES PENCHÉES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, lisse, sarmenteux, ne paraît pas s'élever à plus de trois ou quatre pieds. Ses tiges, couvertes d'un duvet court, serré, blanchâtre, soyeux, sont armées çà-et-là, mais sur-tout à la base des stipules des feuilles, d'aiguillons fins, droits et géminés. Ses feuilles sont alternes, et penchées d'une manière très-remarquable. Les folioles, au nombre de neuf, souvent de onze, elliptiques, presque toujours doublement dentées, d'un vert gai, luisantes en-dessus, tomenteuses en-dessous, sont supportées par des pétioles velus, glanduleux, quelquefois munis de deux ou trois aiguillons petits et crochus. Les stipules sont frangées, à divisions

(1) Caulis fruticosus sericeo-villosus. Rami teretes villosi. Aculei stipulares duo. Folia alterna, pinnata, *propendentia*. Foliola opposita, subsessilia oblongo-elliptica duplicato-serrata, supra lucida, subtus villosa. Petioli glandulosi, villosi, subaculeati, aculeis, 2, 3, recurvis, minimis. Stipulae lineares, fimbriatæ, acuminatæ. Pedunculi sæpius solitarii, aliquando gemini, etiam terni, brevissimi, villosi. Germen globosum, villosum, foliis floralibus alternis bracteisque nonnunquam subobsitum. Lobi Calicis indivisi, acuminati, sericeo-villosi. Petala 5, alba, obcordata, basi flavescentia. Fructus subglobosus. Maturum non vidi. (N.)

allongées et pointues. Les fleurs, quelquefois solitaires, quelquefois disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux, composées de cinq pétales blancs un peu jaunes vers l'onglet, sont portées par des pédoncules très-courts, munis de feuilles floréales alternes et de bractées qui se prolongent presque jusqu'à la naissance du tube du calice, et présentent, sur quelques individus, sur-tout avant l'épanouissement, la forme d'une espèce d'involucre. Ces pédoncules, les ovaires, et les lobes entiers et subulés du calice, sont couverts d'un duvet semblable à celui qui recouvre la tige et les rameaux. Styles libres un peu saillants. Étamines presque aussi longues que les divisions calicinales.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qui se fait facilement distinguer de tous les autres par la disposition de ses feuilles, et par l'involucre artificiel qui semble envelopper ses fleurs, nous a paru présenter des caractères suffisants pour constituer une espèce nouvelle, laquelle offre le mérite, assez rare, de pouvoir être reconnue par son port au premier coup-d'œil.

La dénomination de *Clinophylla*, que nous avons donnée à cette Rose, est tirée des mots grecs κλίνω, baisser, pencher, et φύλλον, feuille, lesquels expriment l'attitude penchée ou baissée des feuilles de cette espèce.

L'arbuste fait partie de la collection curieuse des plantes cultivées dans les jardins de M. Boursault. C'est là que nous avons peint cette Rose sur un pied en buisson, qui donne ses fleurs au mois de juillet. Le Rosier exige l'orangerie l'hiver, et il y conserve ses feuilles. On ignore sa patrie.



Rosa Lucida. Rosier Luisant.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond. Bessin sculp.

ROSA LUCIDA.

R. germinibus depresso-globosis pedunculisque subhispidis; petiolis glabris aculeatis; caule glabro; aculeis stipularibus rectis; foliolis oblongo-ellipticis nitidis glabris; floribus subgeminis. Willd. 2, pag. 1068. Pers. Syn. 2, pag. 49.

R. Carolina fragrans, foliis medio tenus serratis. Dill. Elth. 325.

LE ROSIER LUISANT.

DESCRIPTION.

Ce Rosier présente un buisson épais qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds: ses rameaux sont glabres et armés de quelques aiguillons droits, geminés, stipulaires. Les feuilles se composent de sept ou neuf folioles ovales, glabres, luisantes en-dessus, plus pâles en-dessous, à dentelure inégale, portées par un pétiole garni de quelques aiguillons très-fins. Les fleurs, d'un rose clair, légèrement odorantes, de moyenne grandeur, sont disposées en corymbes terminaux, trois à quatre ensemble. Les ovaires et les pédoncules sont munis de quelques poils glanduleux et rougeâtres. Lobes du calice entiers, un peu spatulés au sommet, à-peu-près de la longueur des pétales. Les fruits sont de forme globuleuse déprimée, et rouges.

Cette Rose est gravée dans l'*Hortus Elth.*



ROSA LUCIDA.

R. *germinibus depresso-globosis pedunculisque subhispidis, petiolis glabris subaculeatis, caule glabro, aculeis stipularibus rectis, foliolis oblongo-ellipticis nitidis glabris, floribus subgeminatis.* Willd. 2, pag. 1068. Pers. *syn.* 12. Poiret, Enc. vol. 6, pag. 294.

R. *Carolina fragrans, foliolis mediot. serratis.* Dill. *Elth.* 325.

LE ROSIER LUISANT.

DESCRIPTION.

Ce Rosier présente un buisson épais qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds: ses rameaux sont glabres et armés de quelques aiguillons droits, géminés, stipulaires. Les feuilles se composent de sept ou neuf folioles ovales, glabres, luisantes en-dessus, plus pâles en-dessous, à dentelure inégale, portées par un pétiole garni de quelques aiguillons très-fins. Les fleurs, d'un rose clair, légèrement odorantes, de moyenne grandeur, sont disposées en corymbes terminaux, trois à quatre ensemble. Les ovaires et les pédoncules sont munis de quelques poils glanduleux et rougeâtres. Lobes du calice entiers, un peu spatulés au sommet, à-peu-près de la longueur des pétales. Les fruits sont de forme globuleuse déprimée, et rouges.

Cette Rose est gravée dans l'*Hortus Elth.*

OBSERVATIONS.

Le Rosier *Luisant* croît naturellement dans l'Amérique septentrionale ; il est aujourd'hui très-répandu dans les jardins, où l'on en cultive encore une variété à fleurs semi-doubles. Lorsque le pied est placé au midi, il donne ses fleurs en juin ; dans les lieux ombragés, il ne fleurit qu'en août et septembre. Il n'exige aucune culture, mais il demande un bon terrain.

Nous avons remarqué que les pétales de la Rose dont nous donnons la figure, se détachent promptement, et que les fleurs, qui se succèdent avec assez de rapidité, n'existent souvent que quelques heures.



Rosa Kamtschatica — *Rosier du Kamtschatka*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA KAMTCHATICA.

R. [illegible]

R. (*Kamtschatica*) [illegible] pag. [illegible]

R. (*Kamtschatica*) [illegible]

R. (*Kamtschatica*) Nouv. Duhamel, vol. 7, pag. [illegible]

R. [illegible]

ROSIER DU KAMTCHATCA.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de deux à trois pieds, au plus. [illegible]



ROSA KAMTCHATICA.

R. *germinibus pedunculisque glabris, caule aculeatissimo hirsuto, petiolis subinermibus, foliolis obovatis.* VENT. jardin de CELS. 67.

R. (*Kamtzchatica*) *germ. subglobosis*, etc. POIRET, Enc. vol. 6, pag. 281.

R. (*Kamtschatica*) *germ. globosis*, etc. PERS. *Syn.* 6.

R. (*Kamtchatica*) Nouv. DUHAMEL, vol. 7, pag. 21.

R. (*Ferox*) *germinibus globosis pedunculisque glabris: foliis quadrijugis, cum folio terminali: foliolis ovatis, rugosis, serratis: petiolis aculeatis: caule aculeis numerosis rectis albicantibus armato.* ANDREWS, Roses.

ROSIER DU KAMTCHATCA.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de deux à trois pieds, au plus. Ses tiges, comme cotonneuses, sont hérissées, ainsi que ses rameaux, d'aiguillons nombreux, droits, inégaux, aigus, de couleur blanchâtre, les plus courts souvent surmontés d'une petite glande. Les feuilles se composent de sept, neuf, et quelquefois de onze folioles, d'un vert foncé en-dessus, plus pâles en-dessous, molles au toucher, quelquefois obtuses, mais, assez souvent, ovales-pointues, à dentelures inégales et glanduleuses. Elles sont portées par des pétioles couverts de duvet, armés de quelques aiguillons et garnis à leur base de stipules allongées, ciliées, munies de glandes purpurines. Les fleurs, terminales, presque toujours

solitaires, quelquefois deux à deux, grandes, odorantes, de couleur nacarat tirant sur le violet, sont portées par des pédoncules rougeâtres, courts et glabres. L'ovaire, de forme globuleuse, est également glabre. Les lobes du calice entiers, subulés, en général de la longueur des pétales, sont pubescents extérieurement, et tomenteux dans l'intérieur. Fruits arrondis, glabres, d'un rouge-brun, couronnés par les divisions calicinales, qui persistent long-temps.

La Rose du Kamtschatca a été gravée pour le jardin de Cels; Andrews en a donné une assez bonne figure : on la trouve aussi figurée dans le Nouveau Duhamel.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qui en raison des défenses dont il est armé, semble, dit Andrews, n'avoir été créé que pour être admiré de loin, est originaire du Kamtschatca. Dans le climat de la France, il fleurit en juin, et souvent il reproduit quelques fleurs dans l'automne. Il fait un très-bel effet, greffé sur le Rosier des haies; en cet état, il est avare de ses fleurs, si l'on néglige de le tailler. Jusqu'à-présent, on n'a pas encore obtenu cette espèce à fleurs doubles.

C'est d'après un de nos dessins que cette Rose a été gravée pour *le jardin de* Cels, page et figure 67. En comparant cet individu avec celui qui accompagne notre description, on verra facilement que, depuis moins de dix-huit ans, le Rosier a subi des modifications assez importantes sous le rapport de la longueur ou de la densité des aiguillons, et de la forme des folioles.

Rosa Indica. *Rosier des Indes.*

P. J. Redouté pinx. 
Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA INDICA (1).

[illegible]

(1) [illegible]



ROSA INDICA[1].

R. *germinibus subovatis pedunculisque glabris; petiolis aculeatis; foliolis glabris subtus tomentosis, basi minoribus, impari majori; staminibus inflexis subcontortis. Sæpeflorens.* (N.)

R. *Indica.* L. *spec.* 705. *Id.* 1, 402. Willd. *spec.* 2, pag. 1079. Poir. Dict. 6, p. 296. Pers. *syn.* 2, 43. Nouv. Duham. 7, p. 29.

R. *Diversifolia.* Vent. Jard. de Cels, p. et fig. 35.

R. *Semperflorens.* Curt. *mag.* 284. Willd. *spec.* 2, pag. 1078. Poiret, Dict. 6, p. 283. Nouv. Duham. 7, p. 24.

(1) Dans cet ouvrage, l'auteur du texte se propose de comprendre sous la dénomination de *Rosiers des Indes,* toutes les espèces et variétés dites du *Bengale* ou de la *Chine,* dont on cultive aujourd'hui un assez grand nombre en France et en Angleterre. Ainsi, le *Semperflorens,* le *Chinensis,* le *Longifolia,* l'*Indica,* le *Bengalensis,* enfin le *Diversifolia* de Ventenat, de Persoon, de Willdenow, et autres, seront placés dans la série des Rosiers des Indes. La nécessité de cette réunion sera sans doute approuvée par les amateurs, qui n'ignorent pas que ces Rosiers, depuis leur introduction en Europe, ont subi des modifications qu'on pourrait comparer à celles qu'ont éprouvées, et qu'éprouveront sûrement encore les Rosiers des Alpes comme ceux qui croissent naturellement dans nos forêts, sous le rapport des différentes figures qu'affectent les ovaires, de la présence ou de l'absence des aiguillons, de la disposition des fleurs, tantôt solitaires, tantôt en panicule, ou d'autres accidents tellement variables que, si l'on devait s'y arrêter, il faudrait ériger en espèces distinctes presque tous les individus nés de ce Rosier.

Le groupe des *Rosiers des Indes* se composera donc de toutes les variétés originaires de ces contrées, quels que soient ou la figure des calices et des feuilles, ou la disposition, la couleur et le volume des fleurs. On les reconnaîtra facilement :

1° Au don qu'ils ont reçu de produire des fleurs presque sans interruption depuis le commencement du printemps jusqu'aux gelées.

2° A leurs folioles, dont les deux inférieures sont presque toujours plus petites que les autres (Poiret), et l'impaire généralement beaucoup plus grande.

3° Et enfin, à leurs étamines longues, filiformes, comme contournées après l'épanouissement, et se renversant sur les styles qui sont capillaires et tortueux.

R. *Chinensis*, Willd. *spec.* 2, pag. 1078. Jacq. *observ.* 3, pag. 7, tab. 55.

R. *Longifolia*. Willd. *spec.* 2, pag. 1079. Pers. *syn.* 2, 44.

R. *Bengalensis*. Pers. *syn.* 2, 42.

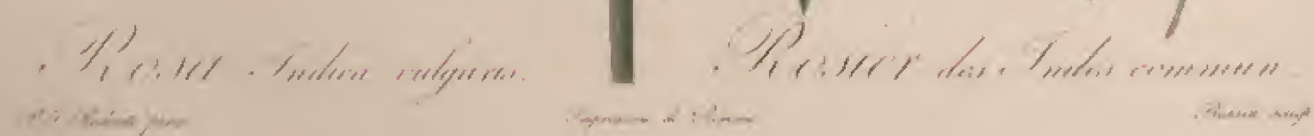
LE ROSIER DES INDES.

DESCRIPTION.

Le Rosier dont nous offrons la figure est bien celui que Linné a décrit sous le nom de *R. Indica*: il forme, dans notre climat, des buissons de deux pieds de haut. Les rameaux sont presque toujours dépourvus d'aiguillons. Ses feuilles se composent de cinq folioles simplement dentées, les deux inférieures plus petites que les autres, et l'impaire beaucoup plus grande: elles sont portées par un pétiole muni de quelques petits aiguillons recourbés. Les fleurs, solitaires à l'extrémité des rameaux, sont supportées par des pédoncules glabres et allongés. L'ovaire est lisse et oblong: les lobes du calice sont munis de quelques petites dents aiguës. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur; leur couleur varie depuis le rose le plus tendre jusqu'au pourpre le plus foncé.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, assez rare, se trouve dans les pépinières de MM. Cels et Noisette. On le multiplie de boutures. Il demande une terre légère, et l'orangerie l'hiver: on peut le cultiver en pleine terre, mais alors il faut le couvrir soigneusement dans les grands froids.



Rosa Indica vulgaris. Rosier des Indes commun.

ROSA INDICA VULGARIS.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

LE ROSIER DES INDES,

COMMUN.

[illegible]

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA INDICA VULGARIS.

R. *germinibus ovatis pedunculisque glanduloso-hispidis; caule petiolisque aculeatis; floribus subpaniculatis. Semperflorens.* (N.)

R. (*Semperflorens*), *caule aculeato foliis subternis pedunculisque subunifloris, aculeatis, hispidis, calycis foliolis subintegris.* Curtis. *mag.* 284.

R. *Indica.* Andrews, Roses.

R. *Semperflorens.* Nouv. Duham. 7, p. 24, var. 2.

LE ROSIER DES INDES,
COMMUN.

(*Vulg. le Rosier du Bengale.*)

DESCRIPTION.

On distingue cette variété à ses tiges vertes et lisses, qui partent de la base, et s'élèvent à quatre ou six pieds. Elles sont armées d'aiguillons forts, recourbés et rougeâtres. Les feuilles de trois ou cinq folioles vertes, luisantes, glabres, simplement dentées, sont portées par des pétioles ciliés et munis de petits aiguillons crochus. Les fleurs semi-doubles, d'un rose tendre, naissent quelquefois solitaires, mais plus souvent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux, et forment, par leur réunion, une espèce de panicule. Les tubes ovales du calice, à divisions presque toujours munies de quelques pinnules, sont légèrement hispides, ainsi que les pédoncules qui les supportent.

Ce Rosier est figuré dans le CURTIS *mag.*; on le trouve encore dans la Monographie des Roses d'ANDREWS, mais ce dernier l'a donné sans aiguillons.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qu'on appelle communément Rosier du Bengale, est aujourd'hui devenu populaire dans l'Europe entière. Il est le plus répandu des arbustes de ce genre. On le cultive dans tous les jardins : on le rencontre dans les palais et dans les chaumières. Il a été introduit en Europe par les Anglais, qui l'ont rapporté de l'Inde; et il a fleuri, pour la première fois, en Angleterre, vers l'année 1793, dans le jardin de M. PARSON de RICKMANSWORTH, dans le Hertfordshire. Il est connu dans les pépinières de Londres sous le nom de *Pale China Rose* (Rose pâle de la Chine). Ses fleurs, d'une grande fraîcheur, sont légèrement odorantes, sur-tout au moment de l'épanouissement. On le multiplie très-aisément de boutures qui, lorsqu'elles sont faites au mois de février, donnent souvent des fleurs dans la même année. On l'a traité long-temps comme une plante d'orangerie; mais aujourd'hui on le cultive en pleine terre, et il a bravé, jusqu'à-présent, les hivers les plus rigoureux.



Rosa Alpina pendulina. *Rosier des Alpes à fruits pendants*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Bessin sculp.

ROSA INDICA ACUMINATA.

R. germinibus globosis pedunculisque glabris; aculeis [illegible], sparsis; petiolis [illegible]; foliolis 3-5 [illegible]; petalis acuminatis; floribus [illegible]. (N.)

LE ROSIER DES INDES.

(Var. à pétales pointus.)

DESCRIPTION.

Ce petit arbuste s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses tiges, diffuses et glabres, sont armées à leur base de quelques aiguillons épars et presque droits. Ses feuilles sont composées de trois ou de cinq folioles ovales pointues, doublement dentées, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, lavées d'une teinte violette. Les fleurs, un peu odorantes, naissent solitaires à l'extrémité des rameaux. L'ovaire, arrondi, est supporté par un pédoncule glabre. Les lobes du calice sont quelquefois entiers, mais plus souvent garnis de quelques pinnules. Corolle de cinq pétales, longues acuminés, de couleur blanche légèrement lavée de rose. Étamines longues, flexueuses, couronnées, [illegible] ou les styles comme dans tous les Rosiers des Indes.

OBSERVATIONS.

On ne doit pas confondre cette Rose avec celle que CURTIS a donnée sous le nom de *Rosa Semperflorens minima*, n° 1762.



ROSA INDICA ACUMINATA.

R. *germinibus globosis pedunculisque glabris; aculeis ramorum subrectis, sparsis; petiolis subaculeatis; foliolis* 3—5 *duplicato-serratis; petalis acuminatis; floribus solitariis. Sæpeflorens.* (N.)

LE ROSIER DES INDES.

(*Var. à pétales pointus.*)

DESCRIPTION.

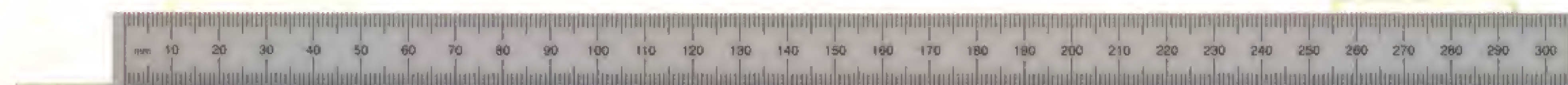
Ce petit arbuste s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses tiges, diffuses et glabres, sont armées à leur base de quelques aiguillons épars et presque droits. Ses feuilles sont composées de trois ou de cinq folioles ovales pointues, doublement dentées, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, lavées d'une teinte vineuse. Les fleurs, un peu odorantes, naissent solitaires à l'extrémité des rameaux. L'ovaire, arrondi, est supporté par un pédoncule glabre. Les lobes du calice sont quelquefois entiers, mais plus souvent garnis de quelques pinnules. Corolle de cinq pétales, toujours acuminés, de couleur blanche légèrement lavée de rose. Étamines longues, filiformes, contournées, renversées sur les styles comme dans tous les Rosiers des Indes.

OBSERVATIONS.

On ne doit pas confondre notre Rose avec celle que Curtis a donnée sous le nom de *Rosa Semperflorens minima*, n° 1762

du *Bot. mag.* Elle ne se rapporte à notre dessin que par la forme pointue et la couleur des pétales, et encore par la teinte vineuse répandue sur la plupart des folioles; mais elle diffère de l'individu qui accompagne notre description, par le tube du calice ovale allongé, par les glandes et les poils dont le Rosier paraît couvert dans toutes ses parties, et par ses nombreux aiguillons.

Les pétales, dans cette jolie variété du Rosier des Indes, sont constamment acuminés, ce qui la distingue de quelques autres sous-variétés dont les fleurs présentent aussi quelquefois ce caractère, mais partiellement, et sans ensemble, comme dans l'*Indica pimula*, etc. Elle est presque toujours en fleurs, et demande l'orangerie l'hiver.





Rosa Montezumæ — *Rosier de Montezuma*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA MONTEZUMAE.

R. ramis erectis (germine nudo), aculeis petiolisque glabris [illegible]; petiolis [illegible], foliolis ovatis, [illegible], glabris; floribus terminalibus solitariis. (Humb. et Bonpl. Nov. gen. et spec. t. III, [illegible].)

ROSIER DE MONTEZUMA.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau du port et de la hauteur de notre églantier. Ses rameaux sont cylindriques, lisses, glabres et dépourvus d'aiguillons. Les feuilles [illegible] sont composées de cinq folioles ovales, [illegible] à leur base, [illegible] sur leur bord, et de la longueur d'un pouce, [illegible]. Les deux surfaces sont parfaitement glabres; la supérieure d'un vert foncé; l'inférieure, plus pâle, et marquée de nervures saillantes. Les pétioles [illegible] sont [illegible] les folioles par de très-courts pétioles partiels, sont intérieurement parsemés de petits poils, et extérieurement armés de petits aiguillons épars et un peu recourbés. Les deux stipules sont soudées au pétiole, et bordées de très-petites glandules rouges. Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des jeunes rameaux, de la grandeur de la fleur de l'églantier, portées par un petit pédoncule sans poils et sans aiguillons. Leur tube est très-

(1) M. le baron de Humboldt a bien voulu nous communiquer [illegible], et les [illegible].



ROSA MONTEZUMAE.

R. *tubo calycis* (*germen auct.*) *elliptico pedunculisque glabris ramisque inermibus; petiolis aculeatis; foliolis ovatis, argute serratis, glabris; floribus terminalibus solitariis.* (Humb. et Bonpl. *Nov. gen. et spec.* t. III, *ined.*)

ROSIER DE MONTÉZUMA.

DESCRIPTION. (1)

C'est un arbrisseau du port et de la hauteur de notre églantier. Ses rameaux sont cylindriques, lisses, glabres, et dépourvus d'aiguillons. Les feuilles externes sont composées de cinq folioles ovales, aiguës, arrondies à leur base, dentées sur leur bord, et de la longueur d'un pouce, souvent moins. Les deux surfaces sont parfaitement glabres; la supérieure, d'un vert foncé; l'inférieure, plus pâle, et marquée de veines saillantes. Les pétioles auxquels sont attachées les folioles par de très-courts pétioles partiels, sont intérieurement parsemés de petits poils, et extérieurement munis de petits aiguillons épars et un peu recourbés. Les deux stipules sont attachées au pétiole, et bordées de très-petites glandules rouges. Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des jeunes rameaux, de la grandeur de la fleur de l'églantier, portées par un petit pédoncule sans poils et sans aiguillons. Leur odeur est très-

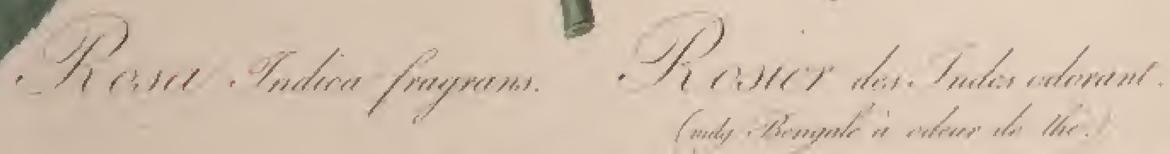
(1) M. le baron De Humboldt a bien voulu nous communiquer cette Rose, avec sa description et les observations sur le lieu où elle végète.

agréable. Le tube du calice, renfermant les ovaires, et appelé vulgairement ovaire, est elliptique, entièrement glabre et sans aucune trace d'aiguillons. Les divisions du limbe, au nombre de cinq, sont ovales et concaves, terminées en languette, et le plus souvent pinnatifides sur les bords, extérieurement pubescentes et tirant un peu en rouge. Les pétales sont d'un rose clair, ou quelquefois presque blancs, obovales et légèrement échancrés. La structure des étamines et des pistils est semblable à celle des autres espèces, sur-tout à celle de l'églantier. On n'a pas vu des fruits mûrs.

Cette espèce n'avait point encore été figurée.

OBSERVATIONS.

Messieurs De Humboldt et Bonpland ont découvert ce Rosier dans la chaine de montagnes porphyritiques qui bordent la vallée de Mexico au nord. Il végète sur-tout à 1460 toises de hauteur à la cime du Cerro-Ventoso, près de la mine de San-Pedro, au pied de chênes à feuilles d'olivier. La température de ce lieu est, au mois de mai, de 10 — 11° du thermomètre de Réaumur.



Rosa Indica fragrans. *Rosier des Indes odorant.*
(vulg. Bengale à odeur de thé.)

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA ALPINA

(Var. pendulina.)

R. (*Pendulina*) *inermis, germinibus oblongis, pedunculis petiolisque hispidis, caule ramisque glabris; fructibus pendulis.* Ait. Kew. vol. 2, pag. 206.

R. *Lagenaria.* Vill. Dauph. p. 553.

R. (*Alpina*) *pendulina.* Desv. Journal de Bot. 1813, p. 115, var. a.

R. (*Alpina*) *pedunculis caule hispidis caule glabro petiolis pubescentibus* D.C. Fl. franç. vol. 6, p. 536, var. γ.

LE ROSIER DES ALPES

(Var. à fruits pendants.)

DESCRIPTION

Les tiges de ce Rosier s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds; elles sont longues, diffuses et entièrement dépourvues d'aiguillons, caractère commun à presque tous les Rosiers des Alpes, et qui les fait facilement distinguer des autres. Ses feuilles se composent de sept ou neuf folioles en général ovales obtuses, d'un vert gai en-dessus, plus pâles en-dessous, doublement dentées en scie, portées par des pétioles un peu velus ou tomenteux, garnis à leur base de stipules assez grandes, lesquelles s'élargissent au sommet, et sont munies de deux oreillettes. Les fleurs pendantes, quelquefois redressées, solitaires, rarement deux ensemble, sont soute-



ROSA ALPINA.

(Var. pendulina.)

R. (*Pendulina*) *inermis, germinibus oblongis, pedunculis petiolisque hispidis, caule ramisque glabris, fructibus pendulis.* Ait. *Kew.* vol. 2, pag. 208.

R. *Lagenaria.* Vill. Dauph. p. 553.

R. (*Alpina*) *pendulina.* Desv. Journal de Bot. 1813, p. 119, *var.* β.

R. (*Alpina*) *pedunculo valdè hispido ovario glabro pendulo globoso.* D. C. Fl. franç. vol. 6, p. 536, *var.* ζ.

LE ROSIER DES ALPES.

(Var. à fruits pendants.)

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds; elles sont longues, diffuses et entièrement dépourvues d'aiguillons, caractère commun à presque tous les Rosiers des Alpes, et qui les fait facilement distinguer des autres. Ses feuilles se composent de sept ou neuf folioles en général ovales obtuses, d'un vert gai en-dessus, plus pâles en-dessous, doublement dentées en scie, portées par des pétioles un peu rudes au toucher, garnis à leur base de stipules assez grandes, lesquelles s'élargissent au sommet, et sont munies de dents très-fines. Les fleurs penchées, quelquefois redressées, solitaires, rarement deux ensemble, sont soute-





nues par des pédoncules hispides et glanduleux. Les ovaires, oblongs, quelquefois arrondis, renflés et glabres, se recourbent à l'époque de la fécondation. Les lobes du calice sont entiers, verdâtres ou colorés à l'extérieur, garnis de duvet intérieurement et sur les bords. Corolle de cinq pétales échancrés au sommet, d'un rose-violet. Étamines nombreuses; styles très-courts, mais distincts.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est très-variable, comme tous ceux de la série des Rosiers des Alpes. Ses fruits affectent tantôt une forme très-allongée, tantôt une forme à-peu-près ronde : souvent on en voit, sur le même pied, quelques-uns qui ont à la partie supérieure un étranglement, lequel leur donne la figure d'une calebasse, tandis que d'autres en sont entièrement privés. Le fruit constamment penché, les pédoncules hispides et glanduleux, ainsi que l'absence des aiguillons, sont les seuls caractères qui puissent faire reconnaître sûrement ce Rosier. La variété ζ a été trouvée sur les montagnes de la Lozère, par M. Prost (D.C. *l. c.*). On la rencontre sur les lieux montueux de l'Europe, et, selon Aiton, elle est indigène de l'Amérique septentrionale.

Cet arbuste, vraiment curieux par la forme de ses fruits rouges et pendants, produit un très-bel effet, à l'automne, dans les jardins paysagistes. C'est celui de tous les Rosiers qui donne le premier ses fleurs dans le climat de Paris, lorsqu'il est bien exposé. Il n'exige que quelques labours : tous les terrains paraissent lui convenir.



Rosa Alpina Lævis. Rosier des Alpes à pédoncule et calice glabres.

ROSA ALPINA.

(Var. lævis.)

R. *germinibus globosis, pedunculisque glabris; petiolis subinermibus.* (N.)

R. *Alpina lævis.* Dupr. Journ. de Bot. 1813, p. 109, var. 4.

LE ROSIER DES ALPES

(Var. à ovaires globuleux et à pédoncules glabres.)

DESCRIPTION.

Cet arbuste s'élève à quatre ou cinq pieds; ses tiges alternes portent, en vieillissant, une couleur rougeâtre à peu près semblable à celle qu'on remarque dans le Rosier cannelle; elles sont entièrement dépourvues d'aiguillons. Les feuilles, de cinq, sept ou neuf folioles, ovales, glabres, presque toujours doublement dentées, sont portées par des pétioles légèrement hispides, munis à leur base de stipules larges et denticulées. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt deux ou trois ensemble, terminales et axillaires, sont supportées par des pédoncules glabres garnis de bractées ovales légèrement dentées. L'ovaire est de forme globuleuse, et les folioles du calice, entières, lancéolées, spatulées au sommet, sont cotonneuses en leurs bords. Corolle de cinq pétales échancrés, d'un rouge vif, un peu blanc vers l'onglet. Un grand nombre d'étamines. Styles distincts.



ROSA ALPINA,

(*Var. lævis.*)

R. *germinibus globosis, pedunculisque glabris; foliolis bidentatis, caule inermi.* (N.)

R. *Alpina lævis.* Desv. Journ. de Bot. 1813, p. 119, *var. γ.*

LE ROSIER DES ALPES.

(*Var. à ovaires globuleux et à pédoncules glabres.*)

DESCRIPTION.

Cet arbuste s'élève à quatre ou cinq pieds; ses tiges allongées prennent, en vieillissant, une couleur rougeâtre à-peu-près semblable à celle qu'on remarque dans le Rosier canelle: elles sont entièrement dépourvues d'aiguillons. Les feuilles, de cinq, sept ou neuf folioles, ovales, glabres, presque toujours doublement dentées, sont portées par des pétioles légèrement hispides, munis à leur base de stipules larges et denticulées. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt deux ou trois ensemble, terminales et axillaires, sont supportées par des pédoncules glabres garnis de bractées ovales légèrement dentées. L'ovaire est de forme globuleuse, et les lobes du calice, entiers, linéaires, spatulés au sommet, sont cotonneux en leurs bords. Corolle de cinq pétales échancrés, d'un rouge vif, un peu blancs vers l'onglet. Un grand nombre d'étamines. Styles distincts.

OBSERVATIONS.

On a souvent confondu l'*Alpina Lævis* avec le Rosier canelle (R. *Cinnamomea*), à cause de l'analogie qui existe entre les ovaires globuleux et la couleur des tiges des deux individus. Mais les aiguillons stipulaires, et les folioles allongées et toujours simplement dentées de cette dernière espèce, la distinguent suffisamment de celle dont nous avons donné la figure.

L'arbuste croît naturellement sur les Alpes et dans les départements méridionaux de la France. On le cultive dans nos jardins, où il donne successivement des fleurs pendant une grande partie de l'été. Cette variété trace beaucoup.



Rosa Indica acuminata. *Rosier des Indes à pétales pointus*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA INDICA.

(FRAGRANS.)

R. Germinibus globosis pedunculisque subhispidis; foliolis [illegible] *(S.)*

β. (Indica odorata) [illegible] ANDREWS *Roses.*

LE ROSIER DES INDES ODORANT.

(Vulg. Bengale à odeur de thé.)

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier, qui s'élèvent à deux ou quatre pieds, communément à deux pieds, sont armées d'aiguillons rougeâtres, épars, et presque droits. Les feuilles se composent de trois ou cinq folioles ovales, aiguës, glabres, finement dentées, un peu colorées en dessous, portées sur un pétiole garni de quelques petits aiguillons recourbés. Les Roses, très-grandes, souvent du diamètre de plus de deux pouces et demi, pendantes, d'un blanc teinté sur la couleur de chair, et comme transparentes, sont supportées par des pédoncules légèrement hispides. La corolle est composée de plusieurs rangs de pétales irrégulièrement échancrés au sommet. L'ovaire, globuleux, et les lobes du calice presque toujours entiers, sont lisses et glabres.

Cette Rose se trouve figurée dans la première livraison de la Monographie d'ANDREWS.



ROSA INDICA.

(FRAGRANS.)

R. *Germinibus globosis pedunculisque subhispidis; foliolis ovato-acuminatis, argute dentatis; petiolis aculeatis; caule aculeis subrectis, sparsis; calycibus subintegris.* (N).

R. (*Indica odorata*) *germinibus globosis; pedunculis læviter hispidis, glabris nitidis; sæpeflorens; foliolis oblongis, acutis, dentatis, glabris nitidis; caule viridi nitido; spinis sparsis.* ANDREWS *Roses.*

LE ROSIER DES INDES ODORANT.

(*Vulg. Bengale à odeur de thé.*)

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier, qui s'élèvent à douze ou quinze pouces, rarement à deux pieds, sont armées d'aiguillons rougeâtres, épars, et presque droits. Les feuilles se composent de trois ou cinq folioles ovales, aiguës, glabres, finement dentées, un peu colorées en dessous, portées par un pétiole garni de quelques petits aiguillons recourbés. Les fleurs, très-grandes, souvent du diamètre de plus de deux pouces et demi, penchées, d'un blanc tirant sur la couleur de chair, et comme transparentes, sont supportées par des pédoncules légèrement hispides. La corolle est composée de plusieurs rangs de pétales irrégulièrement échancrés au sommet. L'ovaire, globuleux, et les lobes du calice presque toujours entiers, sont lisses et glabres.

Cette Rose se trouve figurée dans la première livraison de la Monographie d'ANDREWS.

OBSERVATIONS.

Parmi les nombreuses variétés du Rosier des Indes, celle-ci est remarquable par son volume, l'espèce de transparence des pétales qui forment sa corolle, et par l'odeur suave qu'elle répand au loin, sur-tout au moment de son épanouissement. Ce Rosier fut apporté des Indes-Orientales en Angleterre, dans l'année 1809; il a fleuri, pour la première fois, dans la pépinière de M. Colville, qui l'a communiqué comme une variété dont la fleur avait l'odeur du thé, ce qui n'est pas exact. L'arbuste exige l'orangerie l'hiver: on le multiplie facilement de boutures, et encore mieux en l'écussonnant sur le Rosier des Indes commun (*R. Indica vulgaris*). Nous avons vu, dans la pépinière de M. Noisette, notre variété, greffée sur des vieux pieds de ce premier Rosier, donner des fleurs d'un volume considérable et d'une beauté rare.

Cette variété est souvent attaquée du *blanc*, maladie occasionnée par les pluies froides du printemps. On le fait disparaître en frottant légèrement toutes les parties qui en sont affectées avec une éponge imbibée de vinaigre. On doit cette découverte à M. Boursault. Peut-être l'emploierait-on utilement pour détruire la *rouille* ainsi que toutes les maladies qui affectent les Rosiers en général, et les font périr promptement.

Rosa Damascena subalba. Rosier de Damas à Pétale teinte de rose.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.



ROSA DAMASCENA.

(SUBALBA.)

R. calycinis [illegible], germinibus [illegible], [illegible], pedunculisque hispidis, caule petiolisque aculeatis, foliolis [illegible], [illegible] subtus villosis. De Cand. *Hort. monspel.* vol. [illegible], pag. [illegible]. Ait. *Kew.* vol. [illegible], pag. [illegible], n° 14. Willd. spec. [illegible], pag. [illegible].

β. *Alba (Damascena)* Poiret. Enc. vol. 6, p. 291.

B. *Damascena alba;* Rössig, *Beschreibung der Rosen*, première partie, p. 84.

LE ROSIER DE DAMAS.

(à pétales blancs teints de rose.)

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau présente des buissons touffus qui s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds. Les tiges sont armées d'aiguillons inégaux et nombreux, les uns droits, les autres recourbés. Les feuilles sont composées de cinq folioles simplement dentées, glabres en dessus, pubescentes et quelquefois colorées en-dessous, supportées par des pétioles velus, glanduleux, munis de quelques aiguillons recourbés. Les fleurs, disposées deux ou trois ensemble à l'extrémité des rameaux, forment, par leur réunion, une espèce de panicule. Elles sont portées par des pédoncelles hérissés de poils glanduleux, et munis à leur base de bractées réfléchies et pointues. L'ovaire, renflé vers le milieu, et les lobes allongés, entiers et pinnatifides du calice sont également couverts de poils. Corolle de cinq pétales





ROSA DAMASCENA.

(SUBALBA.)

R. *Calycibus semi-pinnatis, germinibus ovatis, turgidis, pedunculisque hispidis, caule petiolisque aculeatis, foliolis ovatis, acuminatis, subtus villosis.* Du Roi. *Hort. harbek.* vol. 2, pag. 369. Ait. *Kew.* vol. 2, pag. 205, n° 14. *Willd. spec.* 2, pag. 1072.

R. *Alba* (*Damascena*) Poiret. Enc. vol. 6, p. 291.

R. *Damascena alba?* Roessig *Beschreibung der Rosen*, première partie, p. 84.

LE ROSIER DE DAMAS.

(*à pétales blancs lavés de rose*).

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau présente des buissons touffus qui s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds. Les tiges sont armées d'aiguillons inégaux et rougeâtres, les uns droits, les autres recourbés. Les feuilles sont composées de cinq folioles simplement dentées, glabres en dessus, pubescentes et quelquefois colorées en-dessous, supportées par des pétioles velus, glanduleux, munis de quelques aiguillons recourbés. Les fleurs, disposées deux ou trois ensemble à l'extrémité des rameaux, forment, par leur réunion, une espèce de panicule. Elles sont portées par des pédicelles hérissés de poils glanduleux, et munis à leur base de bractées réfléchies et pointues. L'ovaire, renflé vers le milieu, et les lobes allongés, acérés et pinnatifides du calice sont également couverts de poils. Corolle de cinq pétales

échancrés, d'un blanc légèrement lavé de rose. Le bouton de la fleur, d'un rouge assez foncé, ferait croire que c'est une fleur purpurine qui doit s'épanouir [1].

OBSERVATIONS.

Ce Rosier croît dans les parties méridionales de l'Europe: on pense qu'il est naturel au sol de l'Espagne, mais on n'a aucune donnée certaine à cet égard. Il a été long-temps rare dans nos jardins, et on ne le trouvait que dans quelques pépinières: aujourd'hui qu'on ne dédaigne plus, comme autrefois, les Roses à fleurs simples, qu'on aime à voir ces plantes telles que la nature les a produites, qu'on cherche à les rapprocher des belles variétés à fleurs doubles que l'art et la culture nous ont données, les amateurs s'empressent de se procurer celle-ci, et ils en sont récompensés par des buissons élégants, qui offrent une grande quantité de fleurs charmantes, lesquelles se succèdent pendant plus d'un mois.

(1) Plusieurs naturalistes ont confondu *la Damascena* avec *la Bifera*. D'autres l'ont placée dans la série des cent-feuilles, et M. Poiret (*l. c.*) l'a considérée comme devant être rangée dans celle des *Alba*. Mais, d'après notre opinion, *la Damascena* s'éloigne de ces espèces, par les caractères suivants:

1° La R. *Damascena* diffère de la *Bifera* par les tubes de ses calices renflés vers le milieu, comme amincis aux deux extrémités, ainsi qu'on peut le voir dans *la Damascena perpetua*, *la D. Portlandica*, et autres. On sait que *la Bifera* offre des tubes infundibuliformes, qui se confondent avec le pédoncule.

2° Elle n'a aucun rapport avec *la Rosa Alba*, les tubes des calices de celle-ci étant oviformes, *globuleux à la base*, et la très-grande majorité des individus présentant, plus ou moins, la figure d'un dé à coudre renversé. Tels sont, l'*Alba regalis*, l'*Alba carnea*, *la Digitaria* de M. Bosc, que nous considérons comme une ibride, etc.

3° Elle s'éloigne encore plus de *la Centifolia* par la raison que, dans cette espèce, les tubes des calices sont oviformes, *globuleux au sommet*, et que les pédoncules sont beaucoup plus longs que ceux de la *Damascena*; enfin, par ce que le pétiole des feuilles est presque toujours velu et glanduleux dans *la Centifolia*, tandis qu'il est muni d'aiguillons dans notre Rose.



Rosa Pomponia. *Rosier Pompon.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Langlois sculp.

ROSA POMPONIA.

R. *Germinibus subovatis, pedunculis petiolisque glanduloso-hispidis; caule aculeis subuncis; foliolis ovatis, rugosis, subtus pubescentibus; floribus pusillis.* (N.)

R. *Pomponia.* D. C. Fl. franç. 4, 3699.

R. *Provincialis.* Ait. Kew. vol. 2, pag. 204.

R. (*Gallica. Var.*) Poiret. Encyc. 6, p. 278.

R. (*Burgundiaca*) *germinibus subglobosis pedunculisque hispidis; foliolis ovatis subtus pubescentibus. Corolla parva, plena, incarnato-albida, disco obscuriore.* Pers. Syn. 18.

R. (*Centifolia*) *pomponia.* Bot. cult. Noiset. tom. 5. *Var.* 10. Nouv. Duham. Vol. 7, p. 32.

An parvifolia? Willd. spec. 2, pag. 1078. Savi. Flor. 6, p. 9?

LE ROSIER POMPON.

DESCRIPTION.

Les tiges du Rosier Pompon forment des buissons rameux qui s'élèvent peu: elles sont armées d'aiguillons épars, grêles, presque droits. Les feuilles sont composées de cinq folioles ovales, ridées, d'un vert clair, tomenteuses en-dessous, simplement dentées, un peu ciliées, glanduleuses au bord, et portées par des pétioles velus. Les feuilles supérieures n'ont que trois folioles. Les fleurs, d'une petite rose, le plus souvent disposées deux à deux à l'extrémité des rameaux, sont supportées par des pédoncules hispides couverts, ainsi que l'ovaire et les lobes pinnatifides du calice, de glandes rousses pédicellées, un peu visqueuses. La corolle très-double, se compose d'un



ROSA POMPONIA.

R. *Germinibus subovatis, pedunculis petiolisque glanduloso-hispidis; caule aculeis subrectis; foliolis ovatis, rugosis, subtus pubescentibus; floribus gemellis.* (N.)

R. *Pomponia.* D.C. Fl. franç. p. 3707.

R. *Provincialis.* Ait. *Kew.* vol. 2, pag. 204.

R. (*Gallica. Var.* 1.) Poiret, Encyc. 6, p. 278.

R. (*Burgundiaca*) *germinibus subglobosis pedunculisque hispidis, foliolis ovatis subtus pubescentibus. Corolla parva, plena, incarnato-albida, disco obscuriore.* Pers. *Syn.* 18.

R. (*Centifolia*) *pomponia.* Bot. cultiv. Nouv. édit. 21. *Var.* 10. Nouv. Duham. Vol. 7, p. 37.

An parvifolia? Willd. *spec.* 2, pag. 1078. Ehrh. *Beitr.* 6, p. 97.

LE ROSIER POMPON.

DESCRIPTION.

Les tiges du Rosier Pompon forment des buissons rameux qui s'élèvent peu : elles sont armées d'aiguillons épars, grêles, presque droits. Les feuilles sont composées de cinq folioles, ovales, ridées, d'un vert clair, tomenteuses en-dessous, simplement dentées, un peu ciliées, glanduleuses en leur bord, et portées par des pétioles velus. Les feuilles supérieures n'ont que trois folioles. Les fleurs, d'une odeur suave, le plus souvent disposées deux à deux à l'extrémité des ramuscules, sont supportées par des pédoncules hispides couverts, ainsi que l'ovaire et les lobes pinnatifides du calice, de glandes noires pédicellées, un peu visqueuses. La corolle très-double, se compose d'un

grand nombre de pétales d'une jolie couleur rose, qui prend une teinte plus foncée à mesure qu'ils sont plus près du centre de la fleur.

Cette Rose est figurée dans le Curt. mag. n° 407, comme une variété de la *Provincialis*. Elle est aussi gravée dans le Nouv. Duham.

OBSERVATIONS.

Il est vraisemblable que le Rosier Pompon est une variété obtenue par la culture, soit du Rosier à cent feuilles, soit du Rosier de Provence, avec lesquels il a de très-grands rapports.

On en connaît plusieurs variétés, savoir : 1° Le Rosier Pompon à fleurs presque simples (R. *Pomponia subsimplex* N.) qui nous a été communiqué par M. Le Meunier, de la Flèche. 2° Le Rosier Pompon blanc (R. *Pomponia Alba*. N.) qu'on cultive chez M. Noisette. 3° Le Rosier Pompon panaché (R. *Pomponia variegata* N.) qu'on rencontre dans quelques collections.

Les jardiniers présentent encore plusieurs autres variétés dont les fleurs sont plus ou moins grandes : mais leur identité avec notre Rosier n'est pas bien constatée.

On doit observer, par rapport à la culture de cette espèce, que ses tiges et ses principaux rameaux se dessèchent presque toujours dans l'année : il en résulte qu'on doit les rabattre jusqu'au pied après la floraison. Par ce procédé, l'arbuste donne des rejets nouveaux destinés à reproduire des Roses au printemps suivant. Il se multiplie par le déchirement des vieux pieds en automne.



Rosa Villosa, Pomifera. Rosier Velu, Pomifère.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA VILLOSA.

[illegible]

LE ROSIER VELU.

DESCRIPTION.

[illegible]

[illegible]



ROSA VILLOSA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque hispidis, caule aculeis sparsis, petiolis aculeatis, foliis tomentosis.* L. *sp. pl.* 704. Willd. *spec.* 2, pag. 1069. Thuillier. Fl. de Paris, *ed. alt.* p. 251. Poiret. Enc. v. 6, p. 285, n° 14. D. C. Fl. Franç. n° 3700. Nouv. Duhamel. vol. 7, p. 44. Rau. *Enum. Ros. pag.* 150, n° 23. *Var.* α.

R. *Villosa* (*pomifera*). Pers. *Syn.* 16. Desv. Journ. de Bot. 1813, p. 117, *Var.* γ.

LE ROSIER VELU.

DESCRIPTION.

On distingue aisément ce Rosier aux poils moux, nombreux, couchés, et grisâtres, qui recouvrent les folioles de ses feuilles, ainsi qu'à ses fruits hérissés et très-gros, qui l'ont fait appeler *Rosier à Pommes.*

Ses tiges s'élèvent à plus de douze pieds: elles sont armées d'aiguillons épars, presque droits, et grisâtres. Les feuilles se composent de cinq ou sept folioles doublement dentées, douces au toucher, cotonneuses des deux côtés, et portées par des pétioles tomenteux, souvent garnis de quelques petites épines très-courtes. Les fleurs, légèrement odorantes, deux ou trois ensemble à l'extrémité des rameaux, sont supportées par des pédoncules hérissés, ainsi que les ovaires, de poils subulés en forme d'alène, roides et glanduleux. Les lobes du calice, un peu pinnatifides, pubescents, munis de quelques glandes, se prolongent en une longue pointe souvent aplatie, et comme

foliacée. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur au sommet, d'un rouge clair dans les individus cultivés, mais parfois d'un blanc sale dans ceux qui croissent spontanément.

OBSERVATIONS.

Le Rosier velu a produit deux variétés dont plusieurs auteurs ont fait des espèces; savoir:

1° R. *Mollissima.* WILLD. *Prod.* 1237, qui ne diffère de la nôtre que par les tubes de ses calices absolument glabres.

2° R. *Tomentosa.* SMITH. *Fl. Brit.* 2, p. 539. Celle-ci s'en éloigne par ses tubes ovales et ses feuilles simplement dentées. M. DESVAUX a fait de la *Rosa Tomentosa* une variété de la *Canina*, sous le nom de *Rosa Canina Tomentosa.* (Vide *l. c.* p. 115, *v. s.*) On ne peut en effet contester l'identité qui existe entre ces deux Roses.

M. le professeur RAU (*l. c.* p. 156) indique une variété nouvelle qu'il a nommée R. *Villosa minuta*, laquelle ne diffère de la nôtre que par les tubes du calice presque ovales, les folioles plus allongées et les fruits de moitié plus petits.

Ce Rosier croît en Europe sur les collines, dans les haies et dans les buissons. On le trouve dans les bois de Meudon, près la porte de Fleury, et ailleurs aux environs de Paris. Il s'est un peu dénaturé dans les jardins, ainsi qu'on peut en juger par notre dessin, fait d'après un individu cultivé depuis long-temps.

Dans certains pays on dessèche ses fruits, pour les manger en hiver comme des pruneaux. On en fait aussi une conserve fort agréable. L'arbuste n'exige aucuns soins; mais il réussit mieux à l'ombre qu'en plein soleil. On cultive des variétés à fleurs doubles et à fleurs sémi-doubles.

Rosa Eglantiera



Rosier Eglantier

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA EGLANTERIA.

[illegible]

R. [illegible] Rosar. [illegible]

R. [illegible]

R. Cinna Bertrand, n° 3.

LE ROSIER EGLANTIER.

DESCRIPTION.

Cette espèce se reconnaît facilement à l'odeur [illegible] que répandent ses fleurs, tandis que ses feuilles, [illegible] [illegible] à l'odeur [illegible] reinette.

Sa tige [illegible] à plus de [illegible] pieds; les branches et les rameaux [illegible] sont armés d'aiguillons [illegible] Les feuilles, [illegible] se composent de cinq ou de sept [illegible] [illegible] pâles en dessous, portées par des pétioles [illegible] [illegible] de quelques petits aiguillons. Les fleurs, [illegible] par deux ou par



ROSA EGLANTERIA.

R. *Germinibus depresso-globosis pedunculisque glabris, caule aculeis sparsis, rectis, petiolis scabris, foliolis acutis*, L. *sp. plant.* 703.

R. (*Lutea.*) *Germinibus globosis pedunculisque glabris, calycibus petiolisque spinulosis, aculeis ramorum rectis.* Ait. *Kew.* 2, pag. 200, n° 1. Poiret. Ency. 6, p. 289, n° 20.

R. *Chlorophylla.* Ehrh. *Beitr.* 2, p. 69.

R. *Fœtida.* Allion. *Flora Pedemont.* n° 1792. Hermann. *Dissert. de Rosa*, pag. 57.

R. *Cerea* Roessig, n° 2.

LE ROSIER ÉGLANTIER.

DESCRIPTION.

Cette espèce se reconnait facilement à l'odeur fétide que répandent ses fleurs, tandis que ses feuilles, froissées, donnent un parfum agréable analogue à l'odeur d'une pomme de renette.

Sa tige s'élève souvent à plus de douze pieds; les branches et les rameaux nombreux, diffus, minces, d'un brun-verdâtre, sont armés d'aiguillons droits et écartés. Les feuilles, ailées, un peu glutineuses, se composent de cinq ou de sept folioles ovales, obtuses, doublement et profondément dentées, glanduleuses, un peu luisantes, d'un verd foncé en-dessus, et plus pâles en-dessous, portées par des pétioles rudes au toucher, mais assez souvent munis de quelques petits aiguillons. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou par

trois à l'extrémité des rameaux, sont supportées par des pédoncules glabres. L'ovaire, de forme globuleuse, est également glabre. Les lobes subulés du calice sont entiers dans quelques individus, pinnatifides dans plusieurs autres. La corolle, très-grande, souvent de près de deux pouces et demi de diamètre, est composée de cinq pétales d'un beau jaune-jonquille. Les styles, surmontés de stigmates d'un pourpre plus ou moins foncé, se réunissent en une tête globuleuse.

Les principaux iconographes de cette Rose sont Tabernaemontanus, Lobel, Jean Bauhin, Curtis, Besler, Miss Lawrance, et Roessig.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier n'exige ni soins ni culture; un mauvais terrain lui convient mieux qu'une terre fertile. Au printemps, il fait l'ornement des bosquets : abandonné à lui-même, il s'élève à une grande hauteur, et pourrait couvrir un berceau.

On ne doit pas le confondre avec le Rosier des haies, ou Rosier odorant, auquel plusieurs auteurs ont aussi donné le nom d'églantier.

Il croît en Angleterre, en Allemagne, et dans les pays méridionaux de la France; Vaillant. *Botan. Paris,* in-8°, p. 109, n° 7, Thuillier, Merat, et autres, l'indiquent comme indigène aux environs de Paris. Nous n'avons jamais vu sa variété à fleurs doubles : on prétend cependant qu'elle existe, et qu'on l'a trouvée dans des jardins de la vallée de Montmorency. Peut-être l'a-t-on confondue avec la *Rosa Sulfurea* qui en est très-éloignée. Ce Rosier n'aime pas la taille.

M. Villemorin a obtenu, par le semis, une jolie variété, plus petite dans toutes ses parties.



Rosa Eglanteria var. punicea. *Rosier Eglantier var. couleur ponceau.*



ROSA EGLANTERIA.

(PUNICEA.)

R. *Calycibus* (*subintegris*) *germinibus globosis*, *glandulosis*, *pedunculis glabris*, *foliolis ovatis glabris serratis*, *serraturis petiolisque glandulosis*, *floribus bicoloribus*. Du Roi. *Harbkesche*, 2 p. 347. Corn. *plant. Canad. hist.* 11. Roessig, n° 5.

R. *Bicolor*. Jacq. *Hort. Bot. Vindobonensis*, 3, p. 1.

R. *Lutea*. Ait. *Kew.* 2, p. 200, n° 1, v. β. Willd. *spec.* 2, p. 1064, v. β. Poir. Encyc. vol. 6, p. 290, v. β. D. C. *Catal. Monspel.* p. 55, v. β.

R. *Eglanteria*. D. C. Fl. Franç. 3694, v. β. Nouv. Duhamel, vol. 7, p. 45, v. β.

LE ROSIER ÉGLANTIER.

(*Var. Couleur ponceau.*)

DESCRIPTION.

La fleur que produit ce Rosier est connue dans les jardins sous les noms vulgaires de Rose *Capucine*, Rose *Comtesse*, ou de Rose *d'Autriche*. La description que nous avons donnée de la fleur ainsi que de l'arbuste (p. 69), convient absolument à la variété qui nous occupe, sauf cependant les modifications suivantes :

1° Les pétales offrent une belle couleur ocrée en-dedans, avec une teinte de jaune-orange en-dehors. Quelquefois ces mêmes pétales sont panachés par des bandes jaunes avec d'autres

bandes plus ou moins pourpres; telle est celle que M. Dupont a nommée Rose *Tulipe*.

2° Une légère teinte de rouge se fait remarquer sur les tiges et sur les branches du R. ponceau, lorsque celles de l'églantier jaune sont d'un gris-verdâtre.

3° Les fleurs dans cette variété sont moins fétides, et les feuilles moins odorantes.

Malgré ces différences, la plupart des naturalistes ont considéré les deux individus comme une seule et même espèce, par le motif très-admissible que les deux Roses se trouvent quelquefois réunies sur un même pied.

Cette plante est figurée dans l'ouvrage de Roessig.

OBSERVATIONS.

Haller, dans son *Hist. Stirpium indigenarum Helvetiæ*, 2, pag. 39, n° 1103; Leysser, dans sa *Flora Hallensis*, n° 489, et d'autres auteurs, ont réuni la R. *Eglanteria* à la *Rubiginosa*, à cause du parfum des feuilles, qui est à-peu-près le même dans les deux espèces. Mais la couleur et le petit diamètre des fleurs de la *Rubiginosa*, qui est d'ailleurs bien éloignée de répandre l'odeur fétide de celles de l'*Eglanteria*; le tube du calice constamment globuleux dans celle-ci, tandis qu'il est très-variable dans la *Rubiginosa*; enfin l'habitus des deux Rosiers les éloignent l'un de l'autre suffisamment pour permettre d'en faire deux espèces distinctes.

La variété de couleur ponceau nous a paru moins disposée à s'élever que l'Églantier Jaune. Elle trace beaucoup, et se plaît dans tous les terrains.



Rosa Gallica officinalis. *Rosier de Provins ordinaire.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA GALLICA.

LE ROSIER DE PROVINS ORDINAIRE.

DESCRIPTION

[illegible]

OBSERVATIONS

[illegible]

[illegible]



ROSA GALLICA.

(*Officinalis*; voyez p. 75, *var.* π.)

LE ROSIER DE PROVINS ORDINAIRE.

DESCRIPTION.

Cette belle variété se fait remarquer par le volume de ses fleurs semi-doubles, d'un beau rouge-pourpre, solitaires ou réunies deux à deux à l'extrémité des rameaux.

L'arbuste forme un buisson qui s'élève à trois pieds, ou environ. Ses tiges sont armées d'aiguillons assez faibles, épars, inégaux, et presque droits. Les folioles, ovales-pointues, finement dentées, sont supportées par des pétioles hispides, munis de glandes et de quelques petits aiguillons crochus, ayant à leur base des stipules bifides, aiguës, denticulées, glanduleuses. Les pédoncules des fleurs sont hispides. Le tube du calice est ovale, garni de quelques soies glanduleuses à sa base; trois de ses lobes sont pinnatifides, et les deux autres sont simples.

OBSERVATIONS.

Cette Rose est sujette à subir des modifications sous le rapport du volume des fleurs, selon le terrain dans lequel elle végète. Quoique l'arbuste soit originaire du midi, il ne paraît pas se plaire à une exposition trop chaude dans nos jardins.

C'est cette variété qu'on cultive principalement pour les usages de la pharmacie: on en fait un sirop et une conserve. (*Voyez* la dissertation d'Opoix, dans le Journal de Physique, août 1775, tome VI, pages 169 à 175.)

Description spécifique, et nomenclature des principales variétés et sous-variétés de ce Rosier.

R. GALLICA.

R. *Germinibus globosis ovatis-ve, pedunculisque hirsuto-glandulosis; foliolis ovato-oblongis, duris, argute et iterum serratis, subtus pubescentibus; laciniis calycinis alterne pinnatifidis, rarius integerrimis; aculeis ramorum sparsis subreflexis.* (N).

R. *Gallica.* L. *sp. pl.* 1, 704. Poiret, Encycl. 6, p. 277. (*ubi syn.*) *Eclus. var.* 2 et 7. Nouv. Duham. vol. 7, p. 41.

R. (*Provincialis*). Ait. Kew. 2, pag. 204. Wild. sp. 2, pag. 1070. Bosc, Nouv. Cours. vol. 11, p. 250.

R. (*Pumila*). Ait. *l. c.* pag. 206.

R. (*Belgica*). Miller. Dict. nº 17.

Aucune espèce de Rosier n'a produit de plus nombreuses variétés que le Rosier de France ou de Provins (*Gallica*), dont le groupe comprend, à lui seul, près de la moitié des Rosiers cultivés. Les catalogues de la Hollande en portent le nombre à plusieurs centaines; mais la langue de la botanique manque d'expressions pour en préciser les différences fondées sur des modifications que l'œil peut bien saisir, mais dont la définition est, pour ainsi dire, impossible. Nous avons donc pris le parti de ne citer que les variétés les plus remarquables, et celles qu'on cultive généralement dans les jardins, en nous attachant, particulièrement, aux individus déja figurés ou décrits. Nous avons réuni aux *Gallica*, ainsi qu'on l'a vu dans notre synonymie, plusieurs espèces que des naturalistes en avaient séparées, parce que l'expérience et une culture de plus de vingt années nous ont appris que ces Roses ne sont que des variétés les unes des autres.

VARIÉTÉS ET SOUS-VARIÉTÉS.

α. R. *Gallica simplex, floribus roseis.*
R. (*Provincialis*) *simplex.* And. Roses fig.; il croit naturellement en Italie et en Espagne. And. *l. c.*

β. R. *Gallica semi-plena.* (Rose Noisette) R. de sem. gagnés par Charpentier, etc. p. 2.
R. (*Provincialis*) *Blanda?* And. *l. c* *Fl. roseis.*

γ. R. *Gallica nitida, germinibus ovatis, caule subinermi, petalis subnitidis, floribus roseis, semi-plenis.* (N).

δ. R. *Gallica poma Granati, germinibus subovatis, flor. semi-plenis, roseis, fructibus Granatiformis.* (N.)
La *pomme de Grenade* de la pépinière de M. Vilmorin.

ε. R. *Gallica Regalis.* Nouv. Duham. vol. 7, p. 42, v. 9.
R. (*Provincialis*) *Regalis.* And. Roses fig., vulg. *Great Royal Rose*, des Anglais, le Rosier *Hortensia*, Du Pont, choix des Roses, etc. p. 6, la *Grandeur*, ou la *Grandesse royale*

ζ. R. *Gallica* Burbonia. (Le Rosier des Bourbons).
R. (Bourbonia), *flore semi-pleno carmineo, calycibus pinnatis, germine subgloboso, foliis ovatis dentatis pedunculis petiolisque glabris, caule parum aculeato.* Rossig, *Beschrei. der Ros.* 2 p. 28, nº 12.
R. (*Formosa*). *Ejusd.* Roses fig. nº 50.
Rose Bourbon. Guerrapin, Alm. des Roses, 1811, p. 55. On l'appelle encore vulgairement *Rose Pivoine*, parce qu'en s'épanouissant elle ressemble à cette fleur à moitié ouverte.

η. R. *Gallica papaverina.*
R. (*Papaverina*). Moench *En. plant. Hass.* §. 1. pag. 123.

R. (*Papaverina major*). Roess. Roses fig. nº 31., vulgairement, *le gros pavot.* La sous-variété dite *Pivoine* ressemble à celle-ci, mais elle est d'un rose plus tendre

θ. R. *Gallica mirabilis.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 42, v. 10.
R. (*Provincialis*) *duplex.* R. *Prov. multiplex.* Andr. R. figures.
R. *Gallica superbissima?* Roess. R. fig. nº 45. Fleurs d'un rose plus foncé que les précédentes.

ι. R. *Gallica argentea*, Nouv. Duham. *l. c.* p. 42, v. 13. Très-double, presque blanche sur les bords, et de couleur de chair au centre.
R. (*Provincialis*) *alba.* Roess. *Beschrei.* 2, p. 42.

κ. R. *Gallica multiflora.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 42, v. 12.
R. *Gallica polyanthos.* Roess. R. fig. nº 35. Vulg. le *Rosier de France multiflore.* Fleur d'un beau rose.

Il faut rapporter aux dix variétés ci-dessus une partie des Roses dites de *Saint-François*, le *Grand Monarque*, l'*Aimable rouge*, le *Carmin brillant*, le *lustre d'Église*, le *Manteau pourpre*, dont les fleurs sont d'un rose-foncé très-éclatant, etc.

λ. R. *Gallica cerasi coloris.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 42, v. 7. Fleur semi-double, pétales d'un beau rouge-cerise. Vulg. le *Provins Cerise.*

μ. R. *Gallica terminalis.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 17.
R. (*Belgica*) *pyramidalis.* Roess. *Beschrei.* 1, p. 67.
R. (*Provincialis*) *capitata? Ibid.* p. 58. Vulg. la *Terminale*, Du P. *l. c.* p. 4. Fleur d'un rouge-lie-de-vin.

ν. R. *Gallica Maheka, (flore subsimplici), laciniis calycinis amœne pinnatis, foliolis subrotundis, caule subinermi.* (N.)
R. (*Holosericea*). Roess. *Beschrei.* 1 p. 196: *ejusd.* R. fig. nº 16.
La Maheck à fleurs simples; à fleurs semi-doubles.

ξ. R. *Gallica Maheka* (*Flore multiplici*). Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 16.
R. (*Mutabilis*). Bot. cultiv. Fleur double d'un beau rose-cramoisi, connue sous les noms de *Rose Maheck*, *Rose du Sérail*, *Rose Sultane.*

ο. R. *Gallica mater familias.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 14.
R. (*Provincialis*) *prolifera.* Roess. *Beschrei.* 1, p. 58. Miss Law. *Tab.* 43. Vulg. *la mère Gigogne*, le *Provins prolifère*: c'est la *Childing's prov.* des Anglais. Pétales d'un rouge-cramoisi.

π. R. *Gallica debilis.* Charpentier, *l. c.* p. 3. Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 19. Fleurs d'un rouge-foncé.

ρ. R. *Gallica* Pontii; *germinibus globosis, pedunculis hispido-glandulosis, caule petiolisque aculeatis, foliolis oblongis acutis* (N.) Vulg. *la Rouge formidable.* Nous avons dédié cette variété à M. Du Pont, qui a propagé dans les jardins une grande partie des belles espèces de Roses et des variétés qu'on y admire.

σ. R. *Gallica purpurea fl. simplici.*
R. (*Sanguineo-purpurea simplex*). Roess. R. fig. nº 36. Rose à cinq pétales d'un beau pourpre.

τ. R. *Gallica officinalis, germinibus subglobosis: floribus magnis, rubris, stypticis, pedunculisque hispidis; caule petiolisque hispido-aculeatis: foliolis subovatis, subtus villosis.* Andr. Roses fig.
R. *Gallica maxima.* Roess. R. fig. nº 46. Vulg. *le grand Rosier de Provins.* Fleurs d'un rouge-pourpre.

υ. R. *Gallica Ranunculus.*
R. *Gallica* (*sanguineo purpurea ranunculi formis*). Roess. R. fig. nº 36. Vulgairement le *Provins renoncule.* Du Pont, *l. c.* p. 4.

φ. R. *Gallica aquila nigra.* Du Pont, *l. c.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 18. Vulg. l'*Aigle brun presque simple.* Fleurs d'un pourpre-foncé.

χ. R. *Gallica plena subnigra.* Du Pont, *l. c.* p. 4.
R. *Gallica atro-purpurea.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 42, v. 8.

R. (*Holosericea*) *Regalis*. Roess. R. fig. nº 49. Vulg. *la Pourpre noire*.

Les cultivateurs rapportent à ces trois dernières variétés un grand nombre de sous-variétés parmi lesquelles on doit distinguer : la *Très-sombre*, la *Belle Flore*, la *Noire couronnée*, la *Pourpre ardoisée*, la *Négresse ou perle de Feissenslein*, le le *Cramoisi brillant*, la *Négrette* et la *Nigritienne*.

ψ. R. *Gallica episcopalis*. Roess. *Beschrei*. 2, p. 44.

R. *Gallica purpurea-violacea magna*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 41, nº 3.

R. (*Cardinalis?*) Miss Lawr. tab. 59. Vulg. La *Rose évêque*, la *pourpre belle violette*, etc.

ω. R. *Gallica purpurea velutina*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 41, v. 6.

R. *Violacea purpurea nigricans holosericea plena*. Roess. R. fig. nº 22. *Ejusd. Beschrei*. p. 94, 95. Vulg. la *Belle-Veloutée pourpre*.

αα. R. *Gallica atro-purpurea velutina*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 41, v. 5.

R. (*Sanguinea*). Roess. R. fig. nº 28. Vulg. la *Rose noire*, la *Rose presque noire*, la *Rose Pluton* de Miss. Lawr. tab. 39. *Falso*, R. *Centif.* v. ξ. Ait. ed. 2.

Du Pont a rapporté à ces trois dernières variétés, entre autres sous-variétés, le *Velours-Pourpre*, le *Velours noir*, la *Belle violette foncée*, la *Violette prolifère*, la *Noire couronnée*, la *Superbe en brun*, le *Pourpre charmant*.

ββ. R. *Gallica versicolor*. *L. spec.* 704, v. β. Vulg. le *Provins panaché*.

R. (*Holosericea*). *Lob.* 2, *ic.* 207.

R. (*prænestina*) *var. plena*. Mill. dict. tab. 221, fig. 2.

R. (*Belgica*) *carnea rubro striata*. Roess. *Beschrei*. 1, p. 66.

R. *Gallica variegata*, *vel Rosa mundi*. And. Roses fig. Vulg. la *Rosemonde*, la *Rose de Provins œuillet*, qu'on ne doit pas confondre avec la *Cent feuilles œillet*.

γγ. R. *Gallica Meleagris*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 41, v. 2. Vulg. la *Pintade*. Elle est rose ponctuée de blanc.

δδ. R. *Gallica marmorea*. Roess. *Beschrei*. 2, p. 55. *Ejusd*. R. fig. nº 26. — *Marbled Rose*. Miss Lawr. tab. 57.

R. *Gallica fl. marmoreo*. Andr. R. fig. (*French red rose*).

εε. R. *Gallica Basilica*. Roess. *Beschrei*. 1, p. 184. Les pétales sont marqués de stries allongées rouges et blanches. Il faut joindre à cet individu les sous-variétés suivantes, indiquées par le même auteur. *l. c.* 1º R. *rubriore striata*, 2º R. *ex carneo et rubro striata*. Vulg. la *Rose Basilic*.

Nous y ajouterons une autre sous-variété, très-belle, obtenue par l'auteur des figures de cet ouvrage, et cultivée dans son jardin, à Fleury-sous-Meudon. (R. *Gallica cœrulea*, *germinibus sub-ovatis*, *foliolis cœruleo-viridis oblongis acutis*, *argute serratis*, *petalis ex purpureo et rubro striatis*. (N.) Son feuillage paraît bleuâtre selon les incidences des rayons du soleil. Vulg. le *Provins bleu*.

ζζ. R. *Gallica pumila*.

R. (*Pumila*), Ait. *Kew*. 2, p. 206. *L. filius* suppl. 262. Jacq. Autr. 2, p. 59. *Tab*. 198. Willd. 2, p. 1071, nº 14. v. β. Poiret, Encey. 6, p. 278, nº 3, v. δ.

R. (*Provincialis*) *nana*. R. *Provincialis hybrida*, Andr. R. fig. Vulg. le *Rosier nain*, le *Rosier d'amour*, le *petit Provins de* Du P. *l. c.* p. 5.

On doit rapporter à ces dernières variétés tous les *petits Saint-François* et les sous-variétés indiquées dans l'Almanach des Roses de Guerrapain, p. 27, sous les noms de *superbe renommée*, *violet agréable*, le *petit serment*, *rouge favorite*, la *mignonne cendrée*, et la *Pucelle*.

ηη. R. *Gallica Agatha*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 15.

Les Roses dites *Provins-Agathes*, sont très-doubles, serrées, comme aplaties, d'une couleur de rose-clair, à pétales roulés et chiffonnés au centre. On les considère comme des hybrides, auxquels il faut rapporter les variétés jardinières suivantes : l'*Agathe royale*, l'*Agathe carnée*, l'*Agathe prolifère*, la *Précieuse*, la *Bien-aimée*, l'*Agathe de Francfort*, et autres.



Rosa Centifolia simplex. Rosier Centfeuilles à fleurs simples

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA CENTIFOLIA

LE ROSIER À CENT FEUILLES.

OBSERVATIONS.



ROSA CENTIFOLIA.

(*Flore simplici.* Voyez, ci-dessous, var. α.)

LE ROSIER A CENT FEUILLES,

(*à Fleurs simples.*)

OBSERVATIONS.

Nous ne donnerons aucune description de ce Rosier: nous nous contenterons de dire qu'il présente, sauf les cinq pétales de sa corolle, tous les caractères du Rosier à cent feuilles que nous avons décrit page 25 de cet ouvrage. Cependant ses tiges sont moins aiguillonnées, et les pédoncules, ainsi que les calices, sont moins glanduleux. Notre dessin a été fait dans la pépinière de M. Noisette, d'après le seul pied qui existe, probablement, aujourd'hui en France, car nous ne l'avons revu que chez lui depuis la dispersion de la collection de M. Du Pont, qui l'avait obtenu de semence.

Nomenclature des principales variétes et sous-variétés du Rosier à cent feuilles.

α. R. *Centifolia flore simplici, germinibus ovatis pedunculisque hispido-glandulosis; foliolis ovatis biserratis, subtus pubescentibus; petiolis villoso-glandulosis; caule hispido, subaculeato.* (N). Nouv. Duham. p. 35, var. 1. De Launay, Bon Jard. Vulg. *la Louise.* Du P. Choix des Roses, etc. p. 3.

β. R. *Centifolia flore semi-pleno.* Nouv. Duham. *l. c.* v. 2.

γ. R. *Centifolia flore multiplici.* Voyez p. 25.

δ. R. *Centifolia Maxima.* Ait. *Kew.* pag. 201, v. 2. Miss Lawr. Tab. 8 (*Centif. Dutch*). Poiret, Ency. 6, p. 276. v. β. vulg. *Rose de Hollande*, *Rose des peintres.*

ε. R. *Centifolia Minor. Bot. Cultiv.* ed. alt. v. 5. De Launay, Bon Jard. Roess. fig. n° 20, Vulg. *Rosier de Bordeaux*, *Gros pompon.* Il faut rapporter à cette variété le *Rosier de Kingston* de De Launay, *l. c.*

ζ. R. *Centifolia Carnea*, Vulg. *la* Vilmorin. Voyez page 79.

η. R. *Centifolia Variegata.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 9 et 10. Ait. *l. c.* ed. 2e. var. ε. Miss Lawr. Tab. 79. Vulg. la *Rose à cent feuilles panachée.*

θ. R. *Centifolia Mutabilis*. Pers. *syn.* 2, p. 48.
R. (*Provincialis*) *alba*. Andr. R. fig.
R. *Centifolia Unica*. Bot. cultiv. *l. c.*
R. *Centifolia Nivea*. Nouv. Duham. *l. c.* v. 8. Vulg. la *Rose unique*. C'est à cette variété qu'il faut rapporter la *Cent feuilles bleu céleste* de Du Pont dont les pétales extérieurs paraissent offrir une légère teinte de bleu suivant les incidences des rayons du soleil.

ι. R. *Centifolia Anglica rubra*. Parkins. Parad.
R. *Centifolia Chremesina?* Nouv. Duham. *l. c.* v. 11. Vulg. le *Rosier de Cumberland*. Les pétales de la circonférence offrent la même teinte que ceux du centre.

κ. R. *Centifolia Putidula*, *floribus semi-plenis*, *odore Cimicario*. (N.)
R. *Centifolia Ingrata*. Nouv. Duham. *l. c.* v. 15. Vulg. le *Rire niais* de Du Pont; la *Cent feuilles à odeur de punaise*.

λ. R. *Centifolia Grandi-dentata*, *foliolis ovato-oblongis*, *acutis*, *grandi-dentatis*. (N). Vulg. le *Rosier à feuilles de chêne*.

μ. R. *Centifolia Crenata*, *foliolis subternatis*, *rotundis*, *crenatis*. (N.)
R. (*Belgica*). Poiret. *l. c.* var. 3. *Rose crénelée?* Bosc. Nouv. Cours, vol. 11, p. 254.

ν. R. *Centifolia bi-pinnata*. Pers. *l. c.*
R. (*Belgica*) *foliis bi-pinnatis*, *foliolis subrotundis crenatis*. Poiret. *l. c.* v. ε. Vulg. *Rosier à feuilles de persil*, *à feuilles de céleri*, *à feuilles de groseiller*.

ξ. R. *Centifolia Bullata*. Voyez p. 37.

ο. R. *Centifolia foliacea*. Vulg. *Rose foliée*. Bosc. *l. c.* Les lobes du calice sont foliacés très-amples, et les tubes sont presque nuls.

π. R. *Centifolia Junonis*. Nouv. Duham. *l. c.* var. 16. *La belle Junon* des pépinières de Sèvres.

ρ. R. *Centifolia Anemonoides*, *petalis incarnatis amœne involutis*. (N.) Vulg. la *Cent feuilles anémone*.

σ. R. *Centifolia Cariophyllea*. Poiret. *l. c.* v. η. Pers. *l. c.*
R. *Centifolia Unguiculata* De Lau. Bon Jard. Vulg. *Rose œillet*, *Rose guenille*. Il ne faut pas la confondre avec celle que les jardiniers appellent le *Provins œillet*.

υ. R. *Centifolia Prolifera*. Nouv. Duham. *l. c.* var. 17. De Lau. Bon Jard. Vulg. la *Rose Prolifère*.

φ. R. *Centifolia Apetala*. Nouv. Duham. *l. c.* var. 19. Vulg. la *Rose sans pétales*. C'est le dernier état de la dégénération de l'espèce. On peut voir cette singulière variété, propagée par Du Pont, dans le carré des Roses, au jardin du Luxembourg.

Il existe, dans les deux éditions d'Aiton, une grande confusion entre les individus qu'il a indiqués comme variétés des Rosiers à cent feuilles, et des Rosiers de Provins. Il a cité comme Roses de Provins beaucoup de figures de Miss Lawrance, qui représentent des cent feuilles, *et vice versâ*, ce qui ferait croire que l'auteur n'a pas suffisamment observé les deux groupes.

Le Rosier *Centifolia* diffère du *Gallica*, 1° par ses folioles molles au toucher, comme pendantes, toujours glanduleuses en leur bord, assez profondément dentées : celles du *Gallica* sont fermes, comme cassantes, à dentelure beaucoup plus fine, un peu blanchâtres en-dessous, et leurs bordures sont rarement munies de glandes ; 2° il s'en éloigne encore par ses pétioles hispides, toujours sans aiguillons (*petiolis inermibus* L.), tandis que ces mêmes pétioles, dans le *Gallica*, en sont toujours plus ou moins munis.

Un amateur un peu exercé distinguera les deux espèces au premier coup-d'œil.



Rosa Centifolia carnea. *Rosier Vilmorin.*

[illegible]

ROSA CENTIFOLIA.

[illegible]

[illegible]

LE ROSIER VILMORIN.

DESCRIPTION.

[illegible]

[illegible]



ROSA CENTIFOLIA.

(*Carnea*, var. ζ. Voyez page 77).

R. *Centifolia Carnea.* Nouv. Duham. vol. 7, p. 35. *var.* 7.

R. (à cent feuilles) Vilmorin. Bot. cult. *ed. alt.* n° 21, var. 8. Mord. De Lau. Bon Jardinier, 1813, p. 775.

LE ROSIER VILMORIN.

DESCRIPTION.

Ce Rosier a été propagé, il y a quinze ou seize ans, par M. Vilmorin. C'est lui qui, le premier, a fait connaître cette belle variété, à laquelle on a donné son nom. Les amateurs de tous les pays se sont empressés de confirmer par leurs suffrages la dédicace de la plante dont nous présentons la figure, heureux de pouvoir offrir ce témoignage de leur reconnaissance à l'homme habile qui, long-temps avant qu'on connût la pépinière de M. Du Pont, avait déja réuni dans ses jardins la collection entière des Rosiers, et contribua ainsi à répandre le goût de la culture de ces arbustes.

Cette variété, due au hasard, est l'une de celles qu'on ne peut perpétuer qu'au moyen de la greffe. Par le procédé de la marcotte, on obtient des frans de pied : dans cet état le Rosier Vilmorin s'élève à deux pieds, ou environ; il forme des buissons couverts de fleurs presque pleines, quelquefois solitaires, plus souvent disposées par deux ou par trois à l'extrémité des rameaux, d'une dimension moyenne, odorantes, enfin d'une couleur de chair transparente et très-agréable à l'œil.

C'est cette dernière modification qui la distingue du Rosier a cent feuilles commun. Notre variété est plus ou moins hérissée d'aiguillons et de poils roides et glanduleux sur les tiges, selon son âge, et le climat dans lequel elle végète; les folioles sont d'un verd-clair, tomenteuses en-dessous, et supportées par un pétiole commun, glanduleux, rude au toucher. La couleur des pétales de cette variété la rapproche de la *Bifera carnea* du Botaniste cultivateur; mais la forme du tube du calice, ainsi que les folioles presque rondes et simplement dentées de ce dernier Rosier l'éloignent suffisamment du Vilmorin.

OBSERVATIONS.

Cette Rose rentre facilement en couleur, c'est-à-dire qu'elle est plus disposée que toute autre de son espèce à reprendre ses nuances primitives : il en résulte que, souvent, on trouve sur le même pied des fleurs carnées avec des fleurs roses, et quelquefois des pétales à moitié roses, et à moitié blancs, phénomène qu'on observe sur-tout sur les sujets vigoureux, car les individus faibles présentent plus constamment la variété dans toute sa pureté. Il arrive aussi que le Rosier se métamorphose entièrement en fleurs parfaitement roses qui ne sont autres que des cent feuilles ordinaires, mais un peu moins volumineuses : dans cet état, quelques pépiniéristes donnent à l'arbuste le nom de Rosier Vilmorin à fleurs roses. On doit conclure de ces remarques que cette variété, pour être conservée, a besoin d'être renouvelée par la greffe, et qu'on la perdrait infailliblement si on l'abandonnait à elle-même. Les marcottes reprennent difficilement.

Rosa Carolina Corymbosa — *Rosier de Caroline en Corymbe*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Remond — Langlois sculp.



ROSA CAROLINA.

(CORYMBOSA.)

R. [illegible] [illegible]

R. [illegible]

LE ROSIER DE LA CAROLINE.

(*Var. à fleurs en corymbe.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier n'est qu'une variété du R. [illegible] de Michaux, et c'est à tort que [illegible] (1) [illegible].

[illegible] de cinq à six pieds de haut, [illegible], [illegible] à la base, de quelques aiguillons [illegible], épars, presque

(1) [illegible]



ROSA CAROLINA.

(CORYMBOSA).

R. (*Carolina*) *Germinibus globosis pedunculisque sub-hispidis, petiolis pilosis subaculeatis, caule glabro, aculeis stipularibus sub-uncinatis, foliolis oblongo-lanceolatis, floribus corymbosis.* Willd. *spec.* 2, 1069. Pers. *syn.* 2, *pag.* 48.

R. *Corymbosa.* Ehrh. *Betr.* 4, *pag.* 21. Bosc, Nouv. Cours 11, p. 248. *Non* Poiret, Enc. vol. 4. 2ᵉ part. sup. p. 715.

LE ROSIER DE LA CAROLINE.

(*Var. à fleurs en corymbe*).

DESCRIPTION.

Ce Rosier n'est qu'une variété du R. *Caroliniana* de Michaux, et c'est à tort que Willdenow l'a présenté comme la véritable espèce [1].

Notre variété offre un arbrisseau de cinq à six pieds de haut, divisé en rameaux lisses, rougeâtres, munis, sur-tout à la base, de quelques aiguillons inégaux, épars, presque

(1) Le Rosier de *Caroline* diffère de la variété dont nous donnons la figure, 1° par sa tige qui ne s'élève qu'à un pied et demi, ou deux pieds; 2° par ses feuilles aiguës coriacées, comme luisantes en-dessus, de la longueur de douze à quinze lignes au plus; 3° et enfin par ses fleurs solitaires ou géminées. Roessig a donné une assez bonne figure de ce Rosier, n° 44. Il fait aussi partie de la collection d'Andrews.

Le Rosier de *Pensylvanie* se rapproche de notre variété par ses fleurs en corymbe, mais il s'en éloigne par ses ovaires constamment glabres, et ses pétioles non épineux, seulement rudes au toucher.

En général on doit dire qu'il existe de très-grands rapports entre le Rosier Canelle (*Cinnamomea*), le Rosier de Mai (*Maialis*), le Rosier de Caroline (*Carolina*), le Rosier de Pensylvanie (*Pensylvanica*), et le Rosier à fleurs en corymbe (*Corymbosa*). Peut-être serait-il possible de réunir ces espèces, qui paraissent sortir de la même souche, pour n'en former qu'un seul groupe.

droits. Les feuilles se composent de cinq ou sept folioles ovales-oblongues, opaques, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement et finement dentées, portées par des pétioles pubescents, garnis de quelques aiguillons crochus, courts, aigus. Deux aiguillons jaunâtres, un peu courbés, se font remarquer à la base de l'insertion des jeunes rameaux. Les fleurs légèrement odorantes, terminales, réunies trois ou six ensemble, rapprochées en une espèce de corymbe court et serré, sont supportées par des pédicelles plus ou moins hispides. Les pédoncules communs sont parfaitement glabres. Chaque pédicelle, excepté celui du milieu, que l'on doit considérer comme une prolongation du pédoncule commun, est muni de deux bractées ovales-pointues; d'autres bractées foliacées garnissent la base de ce pédoncule. L'ovaire, de forme globuleuse, est quelquefois nu, mais plus souvent hispide. Les lobes du calice sont entiers, allongés, spatulés, pointus au sommet, cotonneux à l'intérieur comme sur leurs bords, et chargés extérieurement de glandes pédicellées. La corolle se compose de cinq pétales d'un rose-clair, échancrés en cœur au sommet, munis quelquefois d'une petite pointe particulière. Les étamines sont très-nombreuses, et les stigmates, de couleur rose, sont réunies en une tête convexe au centre de la fleur.

OBSERVATIONS.

L'arbuste est cultivé dans l'école de Botanique du Jardin des Plantes de Paris: il est remarquable par l'élégance de son port, et la beauté de ses corymbes qui étalent leurs fleurs depuis la fin de juillet jusqu'au mois de septembre.



Rosa Pimpinelli folia Mariaeburgensis. *Rosier de Marienbourg.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA PIMPINELLIFOLIA.

(*Mariaeburgensis.* [illegible] page 81).

LE ROSIER PIMPRENELLE

DE MARIENBOURG.

DESCRIPTION.

Ce Rosier, dans son pays natal, ne s'élève guère qu'à un pied et demi; mais, dans nos jardins, il parvient à la hauteur de trois à quatre pieds. Ses tiges adultes sont munies d'aiguillons, inégaux, presque droits, qui, comme dans tous les individus de ce groupe, tombent avec l'âge, et les font paraître [illegible]. Les pousses de l'année sont armées d'aiguillons grêles, un peu rougeâtres, serrés et très-aigus. Les feuilles se composent de neuf à onze folioles, [illegible], cunéiformes à la base, simplement dentées, portées sur un pétiole muni de petits aiguillons jaunes un peu courbés. Les fleurs, grandes, environ du diamètre de plus de deux pouces, odorantes, naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui naissent le long des rameaux principaux. Les pédoncules et l'ovaire sont glabres; les divisions du calice sont simples et lancéolées. La corolle est composée de cinq pétales blancs, un peu jaunes vers l'onglet, plus ou moins échancrés au sommet. Stigmates sessiles. Fruit noir et penché à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier croît, dans les Ardennes, sur la montagne aux [illegible], près la roche-à-[illegible], patrie des [illegible] de [illegible]



ROSA PIMPINELLIFOLIA.

(*Mariæburgensis*, *var.* 4. Voyez page 84).

LE ROSIER PIMPRENELLE.

(DE MARIENBOURG.)

DESCRIPTION.

Ce Rosier, dans son pays natal, ne s'élève guère qu'à un pied et demi, mais, dans nos jardins, il parvient à la hauteur de trois à quatre pieds. Ses tiges adultes sont munies d'aiguillons, inégaux, presque droits, qui, comme dans tous les individus de ce groupe, tombent avec l'âge, et les font paraître raboteuses. Les pousses de l'année sont armées d'aiguillons pareils, un peu rougeâtres, serrés et très-aigus. Les feuilles se composent de neuf à onze folioles, ovales-obtuses, très-entières à la base, simplement dentées, portées par un pétiole muni de petits aiguillons jaunes un peu courbés. Les fleurs, grandes, souvent du diamètre de plus de deux pouces, odorantes, naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des rameaux principaux. Les pédoncules et l'ovaire sont glabres; les divisions du calice sont simples et lancéolées. La corolle est composée de cinq pétales blancs, un peu jaunes vers l'onglet, plus ou moins échancrés au sommet. Stigmates sessiles : fruit noir et penché à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier croît, dans les Ardennes, sur la montagne aux buis, près la roche-à-l'homme, patrie du peintre de cet ou-

vrage. Il y a été découvert par M. Henry Redouté, son frère, membre de l'Institut d'Égypte, peintre d'histoire naturelle. On le trouve aussi sur les Alpes. Il exige l'exposition du midi, et presque jamais il ne fleurit à l'ombre.

Description spécifique, et Nomenclature des variétés et sous-variétés du Rosier à feuilles de Pimprenelle.

ROSA PIMPINELLIFOLIA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque glabris hispidisve; caule aculeis inequalibus, confertis, rectis; foliolis ovatis, obtusis, simpliciter serratis, basi integerrimis, utrinque glabris; calycibus integris; floribus solitariis.* (N.)

A l'imitation de quelques auteurs, nous avons compris dans une seule série le *Pimpinellifolia* et le *Spinosissima*, qui ne sont que des variétés l'un de l'autre, réunies naturellement par leurs folioles simplement dentées et leurs pédoncules uniflores.

α R. *Pimpinellifolia.* L. *sp.* 703. Ait. *Kew.* p. 202. Wild. *sp.* 2, 1067. D C. Fl. franç. 3697. Desv. Journal de Bot. 1813, p. 119. Nouv. Duham. vol. 7, p. 19, pl. 16, fig. 2. Roess. fig. n° 9.
R. (*Spinosissima*). L. *spec.* 705. Smith, *Fl. brit.* 2, pag. 537. Aiton *Kew.* 2, pag. 203. D C. *l. c.* v. α. Poiret, Enc. 6, p. 284. Desv. *l. c* v. γ. Miss Lawr. Tab. 187. Andrews R. fig.

β. R. *Pimpinellifolia pumila.* Voyez page 85.
R. *Pumila spinosissima, fol. pimpinellæ glabris, flore albo.* J. B. hist. 2, p. 40.

γ. R. *Pimpinellifolia Involuta.*
R. (*Involuta*). Smith, Fl. Brit. add. 3, p. 40.

δ. R. *Pimpinellifolia Mariæburgensis, germinibus globosis pedunculisque glabris, petiolis subaculeatis. Alba, grandiflora.* (N.)

ε. R. *Pimpinellifolia Altaica.*
R. (*Altaica*). Willd. *En. Plant. Ber.* pag. 543.

ζ. R. *Pimpinellifolia Inermis.* D C. *l. c.* v. γ. Nouv. Duham. *l. c.* v. γ. Desv. *l. c.* v. β.

η. R. *Pimpinellifolia floribus variegatis.* Nouv. Duham. *l. c.* v. ε.
R. (*Spinosissima*) *cyphiana.* Smith, *l. c.* v. β. *Ex* Sibbal. *scot. illustrata, lib.* 1, part 2, pag. 46. Rau, *en. Rosarum*, p. 46.
R. (*Spinosissima*) *nova variegata.* Du Pont, Choix des Roses, etc. p. 3, la *belle Laure.* C'est ce Rosier qu'il vendait trois cents francs.
R. (*Spinosissima*) *ex albo et carneo variegata.* Roessig, *Beschrei. der Rosen* 1, p. 238. (*Stripe-flower'd Miss* Lawrance *Rose*). La *Pimprenelle* de Miss Lawrance. Ait. *Kew.* 2, var. β. Miss Lawr. Tab. 15.
R. (*Spinosissima*) *Fl. Marmoreo.* Andr. R. fig.

θ. R. *Pimpinellifolia fl. multiplici.* Nouv. Duham. *l. c.* v. ζ.
R. (*Spinosissima*) *Rubra multiplex.* Andr. R. fig. Vulg. la *Primprenelle rose à fleurs doubles.*
R. (*Spinosissima*) *nana fl. albo multip.* Andr. R. fig. Vulg. la *Pimprenelle blanche à fleurs doubles.*
R. (*Spinosissima*) *nana.* Var. 1, *Bicolor.* Var. 2, *Sulphureoides.* Var. 3, *Carnea.* Andr. R. fig. On ne doit pas confondre la var. 2 avec la R. *hispida* de Poiret, Ency. supp. p. 715, dont les pétales sont jaunes, rayés de nervures fines.



Rosa Pimpinellifolia Pumila. — *Petit Rosier Pimprenelle.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA PIMPINELLIFOLIA.

(Pumila.)

[illegible]

LE PETIT ROSIER PIMPRENELLE.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA PIMPINELLIFOLIA.

(*Pumila*, var. β. Voyez page 84.)

R. *Germinibus globosis pedunculis petiolisque glabris; foliolis elliptico-rotundis; caule aculeis inequalibus rectis, confertissimis; floribus solitariis; laciniis calycinis apice dilatatis.* (N.)

R. *Scotica?* Miller, Diction. trad. édit. de 1785, vol. 6, page 324.

R. *Pumila spinosissima, foliis pimpinellæ glabris fl. albo?* J. B. *hist.* 2, *pag.* 40, *cum fig.*

LE PETIT ROSIER PIMPRENELLE.

DESCRIPTION.

Ce frêle arbuste s'élève à la hauteur de douze à quinze pouces au plus. Le dessin joint à notre description offre un rameau dans sa plus grande élévation, et coupé près des racines. Ses tiges brunes, sont chargées d'un grand nombre d'aiguillons droits, inégaux, très-serrés. Les folioles, au nombre de sept ou de neuf, sont elliptiques, simplement dentées et glabres des deux côtés; le pétiole qui les supporte est également glabre. Les stipules qu'on trouve à la base de chaque feuille sont bifides et aiguës. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent autour des tiges depuis la base jusqu'au sommet. Les pédoncules, ainsi que les tubes arrondis du calice, sont parfaitement glabres. Les divisions calicinales sont simples, quelquefois bifides ou légèrement denticulées au sommet. La corolle se compose de

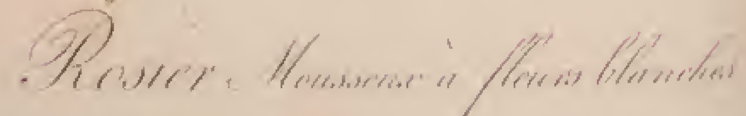
cinq pétales, blancs, un peu jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur, concaves, ne se dilatant qu'à moitié; elle conserve, presque jusqu'au moment de leur chûte, la forme sphérique et creuse d'un godet. Le fruit est petit, rouge d'abord, et enfin noir à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette Rose, par la figure que lui donnent ses pétales rapprochés en godet, a quelques rapports avec la R. *Involuta* de Smith qui, cependant, en diffère par ses pédoncules et ses ovaires hispides. Son port la rapproche encore de la R. *Myriacantha* de M. De Candolle; mais celle-ci s'en éloigne par ses aiguillons beaucoup plus longs, ses feuilles doublement dentées, et ses pédicelles hérissés.

Ce Rosier est assez rare dans nos jardins, sans doute parce qu'on le néglige à cause de sa petitesse; cependant il offre, au printemps, de jolis verticilles de fleurs. Dans certaines villes d'Allemagne les femmes en portent au marché, et on les recherche à cause de leur précocité et de l'odeur suave qu'elles répandent. L'arbuste croît sur les montagnes dans les lieux arides du nord de l'Europe. Un pied, qui nous a été envoyé des environs de Vienne, que nous cultivons à Belleville, depuis six ans, a constamment conservé son port et n'a pas varié par la culture. Il trace peu : on le multiplie difficilement de marcottes. Il faut se garder de le tailler.

Rosa Muscosa alba


Rosier Mousseux à fleurs blanches

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA MUSCOSA.

(Var. Alba.)

R. [illegible] [illegible]

LE ROSIER MOUSSEUX.

(Variété à Fleurs blanches.)

DESCRIPTION.

[illegible]

OBSERVATIONS.

[illegible]





ROSA MUSCOSA.

(*Var. Alba.*)

R. *Germinibus ovatis; calycibus pedunculis et petiolis glanduloso-viscosis; foliolis ovatis subtus villosis, ad margines glandulis viscosis; spinis ramorum numerosis rectis.* ANDREWS, *mon. of the genus Rosa, cum. fig.*

LE ROSIER MOUSSEUX.

(*Variété à Fleurs blanches.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier ressemble, par son port et ses autres caractères, au Rosier mousseux à fleurs doubles dont nous avons donné la description, page 41 de cet ouvrage; c'est pourquoi nous n'entrerons dans aucuns détails à son sujet : nous nous contenterons de faire observer qu'il ne diffère du Rosier mousseux ordinaire que par ses fleurs d'un blanc lavé de rose très-tendre. C'est cette modification qui l'a fait nommer rose mousseuse blanche; ce qui, comme on peut en juger, n'est point exact. Les Anglais eux-mêmes, qui ont fourni cet arbuste à la France, n'ont jamais vu sa fleur absolument blanche.

OBSERVATIONS.

M. SHAILLER, pépiniériste anglais, a le premier fait connaître cette belle variété, qu'il a obtenue il y a quatre ou cinq ans. On présume qu'elle est hybride de la Rose unique (R. *Centifolia nivea*) et de la Mousseuse ordinaire : il est certain qu'elle

offre un peu du caractère de ces deux Roses. M. Boursault l'a introduite en France, et elle s'est ensuite propagée chez nos pépiniéristes qui sont parvenus à la naturaliser. On en trouve en effet de très-beaux pieds chez MM. Vilmorin, Cels et Noisette; toutefois nous devons dire que ce Rosier n'est pas encore très-répandu.

Andrews, dans sa Monographie des Roses, s'est appliqué à décrire et à figurer en même temps les variétés connues de cet arbuste. Voici l'énumération qu'il en donne.

α. R. *Muscosa simplex.*

β. R. *Muscosa multiplex.*

γ. R. *Muscosa Alba.*

δ. R. *Muscosa Provincialis.* Miss Law. Tab. 14. C'est la même que la var. β.

ε. R. *Muscosa variegata.* Les fleurs panachées de cette dernière variété se rapprochent de celles du Rosier d'Yorck et Lancastre (R. *Damascena variegata*), par le volume et les couleurs. On la doit encore à M. Schailler.

Le Rosier mousseux blanc demande une exposition abritée; il ne réussit bien que dans un terrain sablonneux et un peu humide.

Voyez pages 39 et 42 de cet ouvrage.



Rosa arvensis ovata   *Rosier des champs à fruits ovoïdes*

ROSA ARVENSIS

LE ROSIER DES CHAMPS

DESCRIPTION



ROSA ARVENSIS

(*Ovata*. Voyez, ci-dessous, var. β).

LE ROSIER DES CHAMPS

(*à Fruits ovoïdes*).

DESCRIPTION.

Arbrisseau tortueux, rampant de sa nature, mais paraissant droit lorsqu'il s'attache aux arbres et aux buissons qui l'environnent. Ses rameaux allongés, rougeâtres, et quelquefois violets, sont garnis d'aiguillons recourbés, assez forts : ses feuilles se composent de sept folioles ovales, glabres, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, portées par des pétioles pubescents, aiguillonnés. Les fleurs, odorantes et blanches, sont supportées par des pédicelles légèrement hispides et rapprochés en cime à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des rameaux principaux. L'ovaire est ovoïde et glabre. « Les pétales et les étamines sont insérés sur le bord d'un « disque charnu formé par la soudure naturelle de tous les « styles : du milieu de ce disque s'élève une petite colonne « glabre qui s'épanouit au sommet en plusieurs stygmates « distincts. » D C. *Fl. franç.*, n° 3696.

Nomenclature des variétes de ce Rosier.

R. ARVENSIS.

R. *germinibus globosis ovatis-ve; stylis in columnam glabram coalitis; ramis plerisque stoloniferis repentibus; aculeis subrecurvis.* (N.)

R. *Arvensis.* DC. *cat. monsp. pag.* 137. *Excluso synonymo* Lin. *mant.* 245. Willd. *spec.* 2, 1066. *Exclusis syn.* 1° Lin. *mant.* 2° Roth *germ.* 1, *pag.* 217; 2, *pag.* 554. 3° *Herporhodon.* Ehrh. *Betrei.* 2, *pag.* 71. 4° *et denique*, *Spinosissima.* Œder. *Fl. Danica*, Tab. 98.

Le caractère spécifique qui sépare cette série de Rosiers de toutes les autres, a été découvert par La Chenal qui, le premier, a signalé la conformation particulière des styles dans le R. *Arvensis* (*spec. med. inaug. observ. Botan. Basil.* 1759, *defenso*, §. 24). M. De Candolle l'a ensuite observée sous ses différentes modifications dans divers individus, et l'a proposée pour l'une des subdivisions principales des espèces du genre (R. Synstylæ, *Cat. monsp. l. c*). Enfin M. Desvaux a publié, dans le Journal de Botanique (1813, p. 112) une nouvelle disposition méthodique des Rosiers naturels au sol de la France, et il a fait usage de ce caractère pour instituer sa première division. Tel est, en abrégé, l'historique des Rosiers à styles soudés.

Ce groupe de Rosiers est aujourd'hui divisé en quatre sections. La première comprend les individus à styles soudés, allongés en une colonne glabre, avec les lobes du calice presque entiers (R. *Arvensis*, DC.). La seconde se compose de ceux qui, en offrant le même caractère dans les styles, présentent des divisions calicinales allongées et pinnatifides (R. *stylosa* Desv.). La troisième comprend les Rosiers dont les fleurs ont les styles soudés, mais réunis en une colonne hérissée (1° R. *sempervirens*, tige rampante, pédoncules presque uniflores; 2° R. *moschata*, tige érigée, fleurs en corymbe. DC.). La quatrième et dernière section offre des fleurs à styles soudés, mais réunis en une colonne très-courte. (R. *leucochroa*, Desv. *brevistyla*, DC.)

La nomenclature suivante comprendra les Rosiers qui appartiennent à la première section.

α R. *Arvensis globosa.*
R. *Arvensis.* DC. *cat. l. c.*
R. *Arvensis pubescens*, Desv. Journ. de Bot. 1813, v. β. *Excl.* R. *Montana* de Villars, Flore du Dauph. 3, p. 547. Smith, *Engl. Bot.* Tab. 188.

β. R. *Arvensis ovata.* Desv. *l. c.* v. γ. Reg. Mémoires de la Société de Lausanne, vol. 1, p. 69, *Tab.* 5. R. (*Sylvestris*) Herm. *diss. de Rosa*, p. 10, n° 5.
R. (*Repens*) Willd. *En. plant. Ber. pag.* 547.
R. *Arvensis.* DC. Fl. fr. 3696, v. β. Feuilles velues en-dessous, fruit ovoïde.

δ. R. *Arvensis glabra.*
R. (*Stylosa*). Mérat, Fl. de Paris, p. 192. *Non* Desv. Tige presque toujours érigée; folioles et pédoncules glabres. La plante de M. Desvaux (Journ. de Botan. 2, p. 317) diffère de celle-ci par ses feuilles pubescentes, ses pédicelles glanduleux, et par les lobes du calice allongés, pointus et pinnatifides.

γ. R. *Arvensis Bibracteata.*
R. (*Bibracteata.*) Bast. Ann. litt. DC. Fl. franç. vol. 6, p. 737. Fleurs d'un blanc-rose. Pédicelles munis de deux bractées longues et opposées.

ε. R. *Arvensis flagelliformis, germinibus oblongis, pedunculis elongatis glanduloso-scabris, unifloris; aculeis raris, tenuibus rectiusculis; foliolis subtus subglaucis; petiolis pubescentibus aculeatis; ramis flagelliformibus; Fl. albidis.* (N.)
R. (*Serpens?*) Wibel. Fl. *Werth.* p. 265. Cette jolie variété, plus petite que les autres dans toutes ses parties, a été trouvée, dans les bois de Rigny-le-Ferron (Aube), en 1807. Elle rampe en serpentant, et s'étend souvent très-loin; ses pédoncules, très-longs, sont toujours uniflores.

ζ. R. *Arvensis Prostrata.*
R. (*Prostrata.*) DC. *cat.* p. 138. et Fl. franç. vol. 6, p. 536. Cette variété offre des feuilles persistantes comme dans le *sempervirens*; mais ses styles soudés et glabres la reportent dans la série des *Arvensis.*

M. Desvaux, Journ. Bot. 1813, p. 111, et, après lui, l'auteur du Nouveau Duhamel, vol. VII, p. 25, ont classé parmi ces Rosiers le *Setigera* de Michaux. La forme des lobes du calice qui sont munis de pinnulles très-fines semblerait l'en rapprocher en effet; mais il nous a été impossible de juger de l'état des styles sur des individus secs.



Rosa Brevistyla leucochroa

Rosier à court-style (var. à fleurs jaunes et blanches)

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Lemaire sculp.

ROSA BREVISTYLA

([illegible])

LE ROSIER A COURT STYLE

(Var. à fleurs jaunes et blanches.)

DESCRIPTION

Ce beau rosier forme un buisson touffu qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds. Ses rameaux, diffus et parfaitement glabres, sont armés d'aiguillons épars, larges, crochus et comprimés. Ses feuilles se composent de sept folioles [illegible] [illegible], [illegible], [illegible], simplement dentées, supportées par un pétiole garni de petits aiguillons [illegible], [illegible], et muni à la base de stipules [illegible] [illegible] et glabres. Les fleurs, d'un blanc [illegible], principalement vers l'onglet, légèrement odorantes, naissent trois ou quatre ensemble, et forment, par leur réunion à l'extrémité des rameaux, une espèce de corymbe court et serré. Les pédoncules communs sont glabres, mais les pédicelles sont [illegible] [illegible] au toucher, et garnis, à leur base, de deux bractées ovales, allongées et pointues. Le tube du calice, de forme à peu près ovoïde, est glabre; les divisions du limbe sont [illegible], terminées en [illegible], et [illegible] leurs bords. Les cinq pétales de la corolle sont [illegible] [illegible]. Les styles sont soudés, et réunis en une colonne glabre [illegible], qui s'élève du centre de la fleur, et [illegible] en plusieurs [illegible] [illegible].



ROSA BREVISTYLA

(*Leucochroa*, var. 2. Voyez ci-après, page 92).

LE ROSIER A COURT STYLE.

(*Var. à Fleurs jaunes et blanches.*)

DESCRIPTION.

Ce beau Rosier forme un buisson touffu qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds. Ses rameaux, diffus et parfaitement glabres, sont armés d'aiguillons épars, larges, crochus et rougeâtres. Ses feuilles se composent de sept folioles vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, ovales-pointues, simplement dentées, supportées par un pétiole garni de petits aiguillons jaunes, courbés, inégaux, et muni à la base de stipules étroites pointues et glabres. Les fleurs, d'un blanc-jaunâtre, principalement vers l'onglet, légèrement odorantes, naissent trois ou quatre ensemble, et forment, par leur réunion à l'extrémité des rameaux, une espèce de corymbe court et serré. Les pédoncules communs sont glabres, mais les pédicelles sont couverts de cils rudes au toucher, et garnis, à leur base, de deux bractées ovales, allongées et pointues. Le tube du calice, de forme à-peu-près ovoïde, est glabre; les divisions du lymbe sont pinnatifides, terminées en spathule, et un peu velues en leurs bords. Les cinq pétales de la corolle sont profondément échancrés en cœur. Les styles sont soudés, et réunis en une colonne glabre très-courte, qui s'élève du centre de la fleur, et s'épanouit au sommet en plusieurs stygmates distincts.

Nomenclature des variétés connues de cette espèce.

R. BREVISTYLA.

R. *Germinibus ovatis glabris; pedicellis hispidulis aliquando glabris; laciniis calycinis pinnatifidis; stylis in columnam glabram brevem coalitis.* (N.)

R. *Brevistyla.* DC. Fl. franç. vol. 6, p. 537.

R. *Leucochroa.* DESV. Journ. Bot. 2, p. 316, *ibid.* 1813, p. 113. LOIS. not. p. 80. DC. *cat. monsp.* p. 138, n° 6.

Les Rosiers suivants composent la quatrième division de la série des Rosiers à styles soudés (voyez page 90).

α. R. *Brevistyla leucochroa.*
- R. *Brevistyla petalis albis basi flavidis.* DC. Fl. franç. vol. 6, p. 537. v. α.
- R. (*Leucochroa*) DESV. *l. c.* Tab. 15. DC. *cat. monsp.* 138.
- R. *Germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis glabris lucidis, stylis subsessilibus connato-capitatis, glabris.* LOIS. not. p. 80.

β. R. *Brevistyla lactea.*
- R. (*Leucochroa*) *lactea fl. candidis.* LOIS. *l. c.*
- R. *Brevistyla petalis lacteis.* DC. Fl. franç. *l. c.* v. β.

  Cette variété ressemble à la première, mais ses fleurs sont parfaitement blanches.

γ. R. *Brevistyla systyla.*
- R. (*Systyla*) *calycum tubis ovatis glabris; pedunculis hispidulis; petiolis nerviisque pubescentibus; foliolis ovato-lanceolatis glabris; floribus solitariis; stylis in columnam cylindricam coalitis.* BAST. supp. à la Fl. de Maine-et-Loire, p. 31.
- R. *Brevistyla petalis pallide roseis.* DC. Fl. franç. *l. c.* v. γ.
- R. (*Leucochroa*) *angusta.* DESV. Journ. 1813, *l. c.* v. β.

Ces Rosiers croissent dans le Haut-Poitou, dans l'Anjou, et il est vraisemblable qu'on les trouvera encore ailleurs quand on prendra la peine de les chercher. La variété γ est plus rare que les autres. Toutes trois nous ont été envoyées de La Flèche, par M. LE MEUNIER, et nous les cultivons avec succès.



Rosa Rubiginosa triflora. — *Rosier Rouillé à trois fleurs.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA RUBIGINOSA

LE ROSIER ROUILLÉ, A TROIS FLEURS

DESCRIPTION





ROSA RUBIGINOSA

(*Triflora;* voyez ci-après, *var.* κ.).

LE ROSIER ROUILLÉ, A TROIS FLEURS.

DESCRIPTION.

Ce Rosier, très-commun dans les haies et dans les buissons, s'élève à la hauteur de cinq à six pieds; ses tiges sont munies d'aiguillons nombreux, crochus et inégaux. Les folioles, au nombre de cinq à sept, rudes au toucher, sont couvertes dans leur surface postérieure et en leurs bords, de poils glanduleux, visqueux, souvent roussâtres, exhalant, sur-tout lorsqu'on les froisse dans les doigts, une odeur vineuse assez agréable. Les fleurs, réunies par deux, trois, ou cinq, à l'extrémité des rameaux, sont supportées par des pédoncules hispides. Le tube des calices est ovoïde et glabre; les styles sont velus et peu saillants, enfin les stygmates se réunissent en une tête convexe au centre de la fleur.

Description spécifique et Nomenclature des variétés de ce Rosier.

R. RUBIGINOSA.

R. *Germinibus ovatis globosis-ve; foliolis subrotundis supra pubescentibus subtus margineque glanduloso-villosulis; petiolis glandulosis cauleque aculeatis; aculeis substipularibus.* (N.)

* *Tubes des calices et pédoncules hispides.*

α. R. *Rubiginosa vulgaris.* Willd. *En. Plant. Ber.* 1, *pag.* 156, *var.* α.
R. *Rubiginosa* L. *mant.* 564. Thuillier, Fl. de Paris, ed. 2, p. 250.
R. *Rubiginosa hirta.* Desv. Journ. Bot. 1813, p. 118, var. α.
R. (*Eglanteria*). Roess. Tab. 10. Pédoncules le plus souvent uniflores. Vulg. *Eglantier rouge*, *Eglantier à odeur de pomme de reinette.*

β. R. *Rubiginosa olivina.* Desv. *l. c.* var. ε. Tube petit, oliviforme.

γ. R. *Rubiginosa Cretica.* R. (*Cretica*) *montana foliis subrotundis glutinosis et villosis.* Tournef. *coroll.* 53. *An Rubiginosa sphærocarpa?* Desv. *l. c.* p. 117, var. γ. Croît dans les îles de la Grèce. L'individu de M. Desv. se trouve sur les Alpes.

δ. R. *Rubiginosa semiplena.* Du Pont, Choix des Roses, etc. p. 3.
R. (*Eglanteria*) *flore pleno.* Andr. R. fig. Vulg. *la Petite hessoise.*
ε. R. *Rubiginosa flore multiplici.* Andr. R. fig. Très-double.
ζ. R. *Rubiginosa marmorea.* Ait. *Kew.* 2, *pag.* 207. t. Andr. R. fig. Semi-double, à pétales roses rayés de nervures fines et brunes.
η. R. *Rubiginosa muscosa.* Andr. R. fig. vulg. l'*Églantine mousseuse.* Calices couverts d'un duvet assez long, mais qui n'a aucun rapport avec les poils visqueux de nos Roses mousseuses. Les Anglais l'appellent *Manning's rose*, du nom du jardinier qui l'a obtenue.
θ. R. *Rubiginosa major.* R. (*eglanteria*) *major.* And. R. fig. Ce Rosier est remarquable par l'élévation de ses tiges et la grande dimension de ses feuilles. Semi-double.

** *Tubes des calices glabres, pédoncules hispides.*

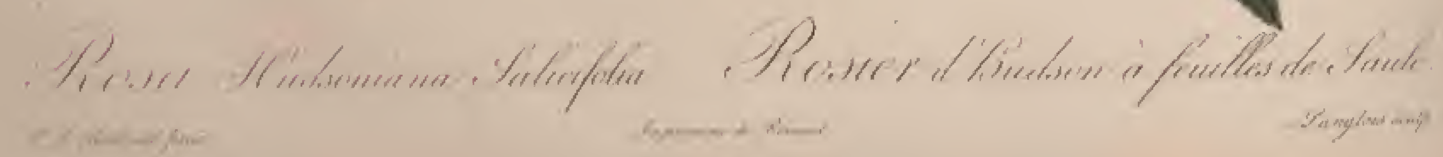
ι. R. *Rubiginosa vera.* Desv. *l. c.* p. 118, var. δ. *Excl. syn.* Linné.
R. (*Eglanteria.*) And. R. fig. Vulg. l'*Églantier sauvage.*
κ. R. *Rubiginosa triflora, germinibus glabris flor.* 2, 3, 4, *vel.* 5, *terminalibus.* Willd. *l. c.* var. β.
R. *Rubiginosa dubia.* Desv. *l. c.* v. ξ. R. *Rubiginosa.* Merat, Fl. de Paris, v. B.
λ. R. *Rubiginosa tenuiglandulosa. R.* (*tenuiglandulosa.*) Merat. *l. c.* p. 189.
R. *Rubiginosa fallax.* Desv. *l.* c. var. α. Fleurs très-petites, souvent solitaires.
μ. R. *Rubiginosa microcarpa.* Desv. *l. c.* var. β.
ν. R. *Rubiginosa rotundifolia.* Rau, *En. Ros.* pag. 136, *var.* δ. Fleurs solitaires, folioles presque rondes, petites, de la longueur des aiguillons. L'Allemagne.

*** *Tubes des calices et pédoncules glabres.*

ξ. R. *Rubiginosa* Isaureæ, *germinibus subglobosis pedunculisque glabris; foliolis subrotundis, utrinque glandulosis serratis; serraturis iterum serratis glandulis terminatis; petiolis aculeatis; aculeis ramulorum turionumque substipularibus; floribus solitariis.* (N.) L'Églantine de *Clémence* Isaure.
R. (*Sabina.*) Du Pont, Cat. inédit, série 11. Ce Rosier offre un arbrisseau de la hauteur d'un pied et demi au plus, rameux, étalé. Pédoncules uniflores, très-courts; rarement quelques soies sur les tubes des calices. Fleurs simples. Se trouve, selon M. Du Pont, dans les îles de la Grèce avec le *Cretica.*
ο. R. *Rubiginosa glabra.* Rau, *l. c.* p. 137.
R. *Rubiginosa inermis?* Desv. *l.* c. var. θ.
π. R. *Rubiginosa Zabeth.* Du Pont, Choix des Roses, etc. p. 3.
R. *germinibus globosis pedunculisque glabris; foliolis ovatis subtus et margine resinoso-glandulosis; petiolis villosis cauleque aculeatis; floribus rubris semiplenis,* 2—4, *corymbosis.* (N.) L'Églantine de la *Reine* Élisabeth.

Le nom *Zabeth* est ici par abréviation de celui d'Elizabeth, reine d'Angleterre, à laquelle cette Rose a été dédiée. Il est à croire que c'est l'huile essentielle de notre variété qui entrait dans la préparation d'un extrait que cette princesse composait elle-même, et dont elle donna le secret à l'empereur Rodolphe II. Voici ce que Rosenberg dit des vertus de ce médicament (*Rhodologia*, p. 259). « *Caput... cor et alias humani corporis partes... mirè roborat,* « *spiritus recreat, memoriam firmat, vim procreandi insigniter promouet*, etc.

Le Rosier Rouillé a des rapports avec le Rosier des Haies (*Sœpium*); mais ce dernier diffère du premier, 1° par ses tiges très-élevées, munies d'aiguillons plus nombreux, et plus rapprochés; 2° par ses folioles inodores, allongées, écartées, aiguës à la base et au sommet; 3° et enfin par ses styles presque toujours glabres et divergents.



Rosa Hudsoniana Salicifolia   *Rosier d'Hudson à feuilles de Saule*

P. J. Redouté pinx.   Imprimerie de Rémond   Langlois sculp.

ROSA HUDSONIANA.

[illegible]

β SALICIFOLIA.

[illegible]

LE ROSIER D'HUDSON.

(Variété à feuilles de saule.)

DESCRIPTION.

Ce Rosier que M. Du Pont a communiqué, a été [illegible] confondu avec le Rosier de la Caroline, et par d'autres

[illegible]



ROSA HUDSONIANA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque glabris; foliolis simpliciter serratis; petiolis villosulis subaculeatis; laciniis calycinis integris corollam inapertam superantibus; caule inermi, floribus corymbosis.* (N.)

(α. SALICIFOLIA[1].)

R. *foliolis oblongis, acutis, impari majori.* (N.)

R. *Corymbosa* (de la baie d'Hudson), Du Pont, choix des Roses, etc. p. 5. R. *Carolina corymbosa*, Ejusd. Catal. inedit. série 29, n° 238.

LE ROSIER D'HUDSON.

(*Variété à feuilles de saule.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier que M. Du Pont a communiqué, a été par lui-même confondu avec le Rosier de la Caroline, et par d'autres

(1) *Habitus.* Frutex 2-3. pedalis, erectus, inermis. Foliola plerumque quina, rarius septena, elongata, supra viridia, subtus glaucescentia, simpliciter et nunquam iterum serrata. Petioli undique villosi, aculeis recurvis minimis 2-3. sæpe, prædita. Stipulae conduplicatæ, apice subdenticulatæ, margine pilosæ. Pedunculi, corymbosi vel cymosi, glabri, in pedicellos 3-6. divisi. Pedicelli subglabri duabus bracteis ad basim suffulti. Bracteae ovato lanceolatæ margine ciliatæ. Tubus calycis globosus, aliquando nonnullis setis glandulosis tectus sæpius glaber. Laciniae calycinæ integerrimæ apice dilatatæ, corollam superantes, intus et margine pilosæ, extus glanduloso-hispidæ. Petala 5. cordato-emarginata, amœne purpurea, basi flavescentia. Stamina numerosissima. Stygmata rubra, in capitulum sessile.

Proxima R. *Alpinæ*, sed diversa 1° foliolis simpliciter serratis : 2° petiolis plerumque aculeatis : 3° stipulis non dilatatis, sed conduplicatis : 4° floribus Corymbosis. R. *Carolina* discrepat à Rosa *Hudsoniana* aculeis stipularibus; Rosa autem *Blanda* differt caulibus primi anni aculeis rectis subreflexis tenuibus armatis, floribusque albis.

cultivateurs, avec le Rosier élégant (*Blanda*), dont il diffère essentiellement. L'arbuste s'élève à deux ou trois pieds. Ses tiges glabres, vertes, rougeâtres sur les parties exposées au soleil, sont absolument dépourvues d'aiguillons. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales-oblongues, assez semblables aux feuilles du saule (*salix viminalis*), vertes en dessus, glauques en dessous, finement et simplement dentées, supportées par un petiole velu, souvent muni de deux ou trois aiguillons crochus, ayant à sa base des stipules bifides, allongées, repliées sur elles-mêmes. Les fleurs sont disposées en ombelle ou en cime à l'extrémité des rameaux. Elles sont supportées par des pédicelles assez souvent glanduleux, garnis de deux bractées ovales-pointues et ciliées. L'ovaire est généralement glabre; mais par-fois on y rencontre, sur-tout à la base, quelques poils glanduleux. Les lobes du calice sont entiers, et très-longs. La corolle présente cinq pétales d'un joli rose un peu foncé, quelquefois arrondis, mais très-souvent acuminés au sommet.

OBSERVATIONS.

Nous avons dédié ce Rosier, sur lequel aucun naturaliste n'avait, jusqu'aujourd'hui, fixé son attention, au célèbre navigateur anglais Hudson, qui a découvert la baie qui porte son nom, et dans laquelle l'arbuste croît naturellement. Il est très-commun dans les pépinières : on le reproduit facilement par la semence, et il donne des fleurs dès la 3ᵉ année. Il n'exige que les soins ordinaires.



Rosa alba Regalis — *Rosier blanc Royal*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond

ROSA ALBA.

(Regalis, … – Voyez ci-après, page 98.)

LE ROSIER BLANC ROYAL.

DESCRIPTION.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]



ROSA ALBA

(*Regalis*, *var. ι.* Voyez ci-après, page 98).

LE ROSIER BLANC ROYAL.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à deux ou trois pieds, et dont les tiges lisses et verdâtres, sont armées d'aiguillons épars un peu courbés. Ses folioles ovales, pubescentes, pâles en-dessous, sont supportées par des pétioles velus et aiguillonnés. Les fleurs naissent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux : elles sont soutenues par des pedicelles hérissés de poils glanduleux. Le tube du calice de forme ovoïde, brusquement arrondi à sa base, est muni d'un petit nombre de pareils poils. La corolle, très-grande, se compose de plusieurs rangs de pétales d'un blanc tirant sur la couleur de chair. Cette Rose est à-peu-près semblable à celle dite *la Cuisse de Nymphe;* mais ses fleurs, souvent larges de plus de trois pouces, l'ont fait appeler vulgairement la *grosse Cuisse de Nymphe.* C'est la *great maiden's blush* des Anglais. Pour avoir une succession de belles fleurs, il faut sacrifier une partie des boutons.

Enumération des principales variétés du Rosier blanc.

ROSA ALBA.

R. *Germinibus ovatis glabris aut subhispidis, caule petiolisque aculeatis, foliolis ovatis, subtus villosis.* Pers. *syn.* 2, *pag.* 49. Poiret, Ency. 6, p. 291. *excl. var.* 7. D C. Fl. fr. n° 3717. *ubi syn.*

α. R. *Alba Flore simplici.* Andr. R. fig. Poiret, *l. c.* Vulg. *Rosier blanc des Haies.* M. Georges Heller, médecin allemand, l'a trouvé sauvage dans la Hesse rhénane.

β. R. *Alba humilis.* Roess. *Beschrei. der Ros.* 1, p. 41.

R. (*Geminata.*) Rau, *En. Ros.* p. 98 et 169. Vulg. *le Rosier blanc rampant*. Petit arbrisseau rampant comme l'*Arvensis*, mais dont il est séparé par ses styles libres et divergents. Fleurs de cinq pétales blancs, un peu lavés de rose au sommet. Il est commun sur la montagne de Schwabenberg, entre la Bavière et la Saxe.

γ. R. *Alba Fl. Pleno.* Tourn. *Inst.* 637. Blackv. *herb.* Tab. 73. Miss Lawr. Tab. 25. Roess. Roses fig. n° 15 et n° 34. Poiret, *l. c.* v. β. D C. *l. c.* var. β. Vulg. *la Blanche double.*

δ. R. *Alba celestis.* Du P. Choix des Roses, etc. p. 5. Vulg. *Le Rosier blanc nuancé de bleu.* Cette prétendue couleur bleue n'est qu'une illusion produite par l'effet des ombres.

ε. R. *Alba Regalis.* Nouv. Duham. vol. 7, p. 30, v. 3. Miss Lawr. Tab. 32. Vulg. *la Royale*; *la Virginale*; *la grosse Cuisse de Nymphe.* Il faut joindre à celle-ci la sous-variété que Du Pont a nommée *Alba regia aurata*, la *Royale dorée.*

ζ. R. *Alba incarnata.* Pers. *l. c.* var. ♀. Vulg. *la Cuisse de Nymphe.* Quand sa couleur prend une teinte foncée, les jardiniers la nomment *Cuisse de Nymphe émüe.* De Lau. B. jard. C'est le R. *Carnea* de M. le baron Dumont-de-Courset.

η. R. *Alba Corymbosa.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 31. var. 6. Vulg. *la blanche en Corymbe.* R. *Alba interiùs luride flavescens.* Roess. *Beschrei. der Ros.* 1, p. 41.

θ. R. *Alba carnea plena.* Charpentier, Rosiers de semis, etc. p. 1. Beaucoup de fleurs en cime. Corolle grande, assez double. Vulg. *la belle Elise.*

ι. R. *Alba Rosea.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 7. R. *Alba Regiæ.* Du Pont, *l. c.* p. 5. R. *Alba flore interiùs rubente.* Roess. *Beschrei. der Ros.* 1, p. 41. Rameaux peu épineux, fleurs d'un blanc-rosé. Vulg. *la beauté tendre*; *l'Elisa.*

κ. R. *Alba Cymbæfolia.* De Lau. Bon Jard., R. *laciniis calycinis subintegris*; *foliolis elongatis introflexis cymbæformibus*; *floribus cymosis.* (N.) R. *Alba Cannabina.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 8. Les folioles sont allongées comme celles du chanvre, mais courbées en-dedans, avec les bordures repliées, ce qui leur donne la figure d'une nacelle (*cymba*). M. Flobert, pépiniériste à Pinon près Laon, a, le premier, observé cette singulière variété qui a été propagée, en 1807, par M. Amédée Le Pelletier, pépiniériste au Mesnil-le-Montant, près Paris.

λ. R. *Alba inermis.* Du Pont. *l. c.* p. 5. Corolle semi-double, pétales blancs, ceux du centre verdâtres; peu ou point d'aiguillons. Vulg. *Rosier blanc sans épines*; *Rosier blanc à cœur vert.*

Les caractères principaux qui distinguent la série des Rosiers blancs des autres, résident dans les folioles ovales, simplement dentées, pubescentes en-dessous, et dans les tubes des calices brusquement arrondis à la base. *Voyez* la note, page 64 de cet ouvrage.



Rosa Moschata flore semi-pleno — *Rosier Muscade à fleurs semi-doubles*

ROSA MOSCHATA

[illegible]

LE ROSIER MUSCADE

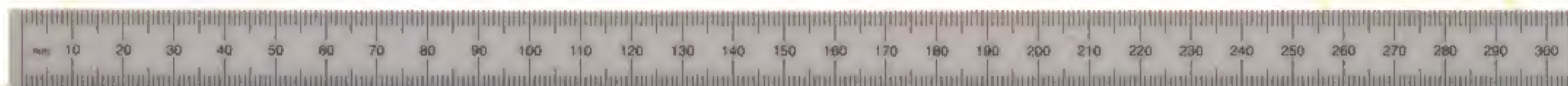
[illegible]

DESCRIPTION

[illegible]

[illegible]

[illegible]







ROSA MOSCHATA

(*Flore semi-pleno.* Voyez, ci-après, page 100, var. 2.)

LE ROSIER MUSCADE

(*à Fleurs semi-doubles.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier ne diffère de la variété à fleurs simples, dont nous avons présenté la figure et la description page 30 de cet ouvrage, que par ses aiguillons plus rares et moins robustes, ses folioles tomenteuses en dessous et sa corolle de trois à quatre rangs de pétales. L'*habitus* et les autres caractères sont absolument les mêmes dans les deux individus, c'est pourquoi nous nous abstiendrons de toute description de celui-ci.

S'il est vrai, ainsi que l'ont dit les Botanistes et les voyageurs, que ce Rosier soit naturel au sol de l'Indostan, on doit croire que ses fleurs, qui y répandent, dans toute leur intensité, cette odeur exquise de musc particulière à l'espèce, sont employées, avec les Roses du *Kachmyr*, si renommées dans l'Orient par leur beauté et leur parfum, à la composition de l'essence précieuse que les Indiens nomment A'THER et qui n'est autre chose que l'huile essentielle de rose qui surnage au-dessus de l'eau de rose distillée, qu'on ramasse tandis que cette eau est encore chaude, par le moyen d'un peu de coton attaché au bout d'une baguette.

L'histoire de la découverte du procédé aujourd'hui employé pour obtenir cette essence est aussi curieuse que singulière. M. LANGLÈS, dans un petit ouvrage qu'il a publié, intitulé : *Recherches sur la découverte de l'essence de rose* (Paris, 1804,

in-12, 47 pages), a communiqué, à ce sujet, un document précieux tiré de l'Histoire générale du Mogol, qui ne sera pas déplacé dans cette monographie; le voici :

« Dans une fête donnée par la princesse Nour-Dyhan à l'em- « pereur Djihanguyr, cette courtisane poussa le luxe et la richesse « jusqu'à faire circuler dans les jardins un petit canal rempli « d'eau de rose.

« Tandis que l'empereur se promenait avec elle sur les « bords de ce canal, ils aperçurent une espèce de mousse « qui s'était formée sur l'eau, et qui nageait à sa surface. On « attendit pour la retirer qu'elle fût arrivée au bord, et l'on « reconnut alors que c'était une substance de Rose que le « soleil avait recuite, et, pour ainsi dire, en masse. Tout le « sérail s'accorda à reconnaître cette substance huileuse pour « le parfum le plus délicat que l'on connût dans l'Inde. Dans « la suite, l'art tâcha d'imiter ce qui avait été d'abord le « produit du hasard et de la nature. »

Nomenclature des Variétés du R. Moschata.

R. MOSCHATA.

R. *stylis in columnam pilosam coalitis, fructibus ovatis, calycibus pubescentibus, pedicellis corymbosis pubescentibus, foliolis glabriusculis, caule erecto.* D C. *Cat. Monsp.* page 138, n° 3.

R. (*opsostemma.*) Ehrh. Beitr. 2, p. 72.

R. (*sempervirens.*) Du P. Choix des Roses, etc., p. 5.

Le R. *Moschata* forme, avec le *Sempervirens*, ainsi que nous l'avons exposé p. 90 de cet ouvrage, la troisième division des Rosiers à styles soudés, qui comprend ceux de ces arbustes dont les fleurs présentent des styles réunis en une petite colonne hérissée.

α. R. *Rosa moschata simplex.*

R. *Moschata foliolis quinis, ovatis, serratis, acutis, levibus; floribus corymbosis, calycibus oblongis, laciniis integris.* Desfont. *Fl. atlant.* 1, p. 400. D C. Fl. fr. n° 3715. Miss Law. tab. 64. Andr. Roses, fig. Redouté, Roses, p. et fig. 33.

R. (*sempervirens*) *arborea moschata.* Du P. Choix des Roses, etc., p. 5.

β. R. *Moschata flore semi-pleno.* Aiguillons plus rares et moins forts; folioles tomenteuses en-dessous; corolle semi-double. Vulg. *la Muscade semi-double.*

γ. R. *Moschata flore pleno.* Tourn. *Inst. rei herb.* 637. C. B. *Pinax*, 482, n° 12. J. B. *hist.* 2, p. 47. *Icon.* Tabern. *Icon.* 1086. Miss. Law. Tab. 53. Andr. R. fig. Fleurs très-pleines, pétales du centre quelquefois un peu jaunâtres.

M. D. de Courset cite une sous-variété à fleurs roses. Nous ne l'avons jamais vue.

Les var. α et γ ne sont pas communes. La variété β est très-répandue : c'est celle que l'on cultive par-tout.



Rosa Reduteа glauca. — *Rosier Redouté à feuilles glauques.*

[illegible] [illegible] [illegible]

ROSA REDUTEA[1]

([illegible])

LE ROSIER REDOUTÉ

à feuilles glauques.

DESCRIPTION.

Ce bel arbuste s'élève à la hauteur de [illegible] pieds [illegible]. Les rameaux de l'année sont couverts d'aiguillons nombreux, presque droits, inégaux et rouges. Ceux des années précédentes sont munis d'aiguillons jaunâtres et persistants. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales-pointues, glabres, d'un vert glauque, simplement dentées, plus ou moins recouvertes d'une teinte rose en-dessous; elles sont supportées par des pétioles munis de deux ou de trois petits aiguillons, ayant à leur base des stipules ciliées, lancéolées, glanduleuses au sommet. Les fleurs disposées par deux ou par trois à l'extrémité des ramuscules qui [illegible] le long des rameaux principaux, sont portées par des pédoncules hispides, rougeâtres, munis à leur base de bractées ovales-pointues. Le tube du calice est ovoïde, un peu globuleux, glabre et teint en rose. Corolle de cinq pétales blancs, teints de rose, et [illegible] de petits points d'un rouge [illegible], [illegible] et à leur [illegible] [illegible] pétales [illegible] de trois lanières lancéolées et [illegible].

(1) [illegible]



ROSA REDUTEA[1]

(*Glauca.* Voyez ci-après, page 102, var. α.)

LE ROSIER REDOUTÉ

à Feuilles glauques.

DESCRIPTION.

Ce bel arbuste s'élève à la hauteur de trois pieds ou environ. Les rameaux de l'année sont couverts d'aiguillons nombreux, presque droits, inégaux et rouges. Ceux des années précédentes sont munis d'aiguillons jaunâtres et persistants. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales-pointues, glabres, d'un verd glauque, simplement dentées, plus ou moins recouvertes d'une teinte rose en-dessous; elles sont supportées par des pétioles munis de deux ou de trois petits aiguillons, ayant à leur base des stipules colorées, très-entières, glanduleuses au sommet. Les fleurs disposées par deux ou par trois à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des rameaux principaux, sont portées par des pédoncules hispides, rougeâtres, munis à leur base de bractées ovales-pointues. Le tube du calice est ovoïde, un peu globuleux, glabre et teint en rose. Corolle de cinq pétales blancs, mais lavés de rose, et vergettés de petits points d'un rouge foncé, intérieurement et à leur sommet seulement; ces mêmes pétales rayés à l'extérieur de deux ou de trois bandes longitudinales et rougeâtres.

(1) Rosa Redutea, seu descriptio novæ speciei generis Rosæ dicata P. J. Redouté eximio florum pictori, a Claud. Ant. Thory, cum fig. æneâ pictâ. Parisiis, Hérissant le Doux, 1817, in-8°, 7 pages (figure en noir).

Divisions du limbe, presque toujours entières, rarement munies de quelques pinnules très-fines, cotonneuses à l'intérieur, glanduleuses extérieurement, plus longues que la corolle. Étamines très-nombreuses. Stygmates réunis en une tête sessile au centre de la fleur. Fruit ellipsoïde.

Enumération des variétés de ce Rosier.

R. REDUTEA.

R. *germinibus ovato-globosis, glabris hispidisve; pedunculis glanduloso-hirsutis; foliolis ellipticis, utrinque glabris, simpliciter serratis; petiolis subaculeatis; aculeis caulinis inæqualibus subrectis, numerosissimis; floribus geminatis ternatisve; laciniis calycinis corollam inapertam superantibus; fructibus subglobosis.* THY. R. REDUTEA, etc., p. 3. Annales Enc. de MILLIN, janv. 1818, p. 35.

α. R. *Redutea glauca, foliolis glaucis acutis subdiscoloribus; floribus albis, apice rubello punctatis.* THY. *l. c.*

R. (*Spinosissima*) *nova variegata.* DU P. Choix des Roses, p. 3.

Rosier très-épineux à fleurs vergettées de rose, et à feuilles glauques. Le même, cat. inédit, série 4e, no 11. Vulg. *la Pimprenelle à feuilles glauques. La Redouté à feuilles glauques.* Cette variété a le port du R. *Rubrifolia.*

β. R. *Redutea parvifolia, aculeis caulinis subrectis inæqualibus (majores foliolorum longitudine); foliolis subrotundis, floribus albidis.* THY. *l. c.* p. 5, var. β. Annales Enc., *l. c.* p. 37, var. B. *La Redouté à petites feuilles.*

Rameaux allongés, flexibles, couverts d'aiguillons jaunâtres, serrés et d'inégale longueur. Folioles petites et presque rondes. Pétioles, pédoncules et tubes des calices glabres. Fleurs blanchâtres géminées ou ternées.

Cette variété a quelque rapport avec le *Myriacantha* de M. DE CANDOLLE; mais celui-ci en diffère par ses pédoncules uniflores, ses folioles doublement dentées, et par ses aiguillons beaucoup plus longs.

γ. R. *Redutea Rubescens, germinibus globosis, pedunculis laciniisque hirsutis; foliolis lucidis glabris subdiscoloribus; petiolis subaculeatis; caule aculeis numerosissimis, sparsis, inæqualibus, subrectis, purpureis; floribus rubris.* THY. *l. c.*, p. 5, var. γ. Ann. Enc. *l. c.* var. C.

R. (*Parviflora*). DU P. cat. inédit, serie 16. Nouv. DUHAM. t. 7, p. 18, *excl. var.* α.

R. (*Blanda*). ANDR. R. fig. Vulg. *la Redouté à tiges et à épines rouges.*

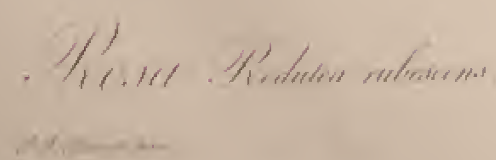
Ces trois arbustes avaient été jusqu'aujourd'hui confondus avec le *Rosier à feuilles de Pimprenelle*; mais ils en diffèrent :

1° Par leurs aiguillons qui persistent sur les tiges adultes : le Rosier *Pimprenelle* les perd en vieillissant;

2° Par leurs pédoncules multiflores : les pédoncules sont toujours uniflores dans le Rosier à *feuilles de Pimprenelle*;

3° Par leurs divisions calycinales plus longues que la corolle avant son épanouissement : ces mêmes divisions sont toujours plus courtes dans le *Rosier Pimprenelle.*

On doit considérer le *Rosa Redutea* comme un hybride du R. *Pimpinellifolia* et du R. *Rubrifolia*, doué comme ces deux plantes de la faculté de se féconder et devenu, ainsi, le type d'un Rosier nouveau qui a été dédié au peintre de cet ouvrage.



Rosa Redutea rubescens

Rosier Redouté à tiges et à épines rouges

ROSA REDUTEA

LE ROSIER REDOUTÉ

DESCRIPTION

OBSERVATIONS



ROSA REDUTEA

(*Rubescens.* Voyez page 101, var. 7.)

LE ROSIER REDOUTÉ

(*à tiges et à épines rouges.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau de la hauteur de deux pieds et demi ou environ. Ses rameaux flexibles, allongés, d'un brun rougeâtre, sont couverts d'aiguillons rouges, inégaux, droits, un peu penchés. Ses feuilles sont composées de sept, de neuf, et assez souvent de onze folioles, de forme elliptique, les unes arrondies, les autres pointues au sommet, simplement dentées, glabres des deux côtés, luisantes en-dessus, supportées par un pétiole ordinairement glabre, mais par-fois garni de quelques petits aiguillons crochus. Les fleurs légèrement odorantes, disposées par deux ou par trois à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des rameaux principaux, sont portées par des pédicelles munis, ainsi que le tube et les lobes du calice, d'aiguillons très-courts, serrés, un peu fermes. Ces mêmes lobes sont simples, rarement munis de quelques pinnules. La corolle est composée de cinq pétales échancrés en cœur au sommet, de couleur rose, un peu jaunes vers l'onglet. Les fruits sont presque globuleux et d'un rouge foncé.

OBSERVATIONS.

Cette variété est remarquable par la couleur rougeâtre qui

la recouvre dans presque toutes ses parties pendant la floraison. Ses folioles d'abord d'un verd gai et luisantes comme les feuilles du buis présentent, à la fin de l'été, la teinte d'un rouge vif, ce qui donne à l'arbuste un aspect très-pittoresque.

Le R. *Redutea-Rubescens* a quelque rapport avec le R. *Hispida* (Poiret, Ency. vol. 6, p. 286); mais notre Rosier s'en éloigne par ses folioles luisantes et glabres sur leurs deux faces, par ses aiguillons rouges et ses pédoncules multiflores. Il diffère encore du R. *Rubrispina* de Poiret (*l. c.* supp. p. 715, n° 64) non-seulement par ses fleurs géminées ou ternées, mais encore par ses aiguillons beaucoup plus longs, par ses fruits globuleux et par d'autres caractères pris dans l'*habitus* de la plante.

Enfin le R. * *Hispida* (Poiret, *l. c.* supp. p. 715, n° 65. — Curtis, *Bot. Mag.* n° 1570) semblerait se rapprocher de notre Rosier par ses pédoncules biflores; mais ce premier (* *Hispida*) en diffère 1° par ses tiges plutôt hérissées de cils roides, courts, égaux et setacés, que munies d'aiguillons proprement dits; 2° par ses divisions calycinales très-courtes, et ne dépassant jamais la fleur avant son épanouissement; 3° et enfin par la couleur jaunâtre de ses pétales.

Cet arbuste faisait partie de la collection de M. Du Pont: mais il parait qu'il l'avait déja perdu à l'époque où il a cédé ses Rosiers au gouvernement, qui en a fait l'acquisition pour le jardin du Luxembourg; car on ne l'y a pas vu végéter avec les autres dans le carré des Roses. Nous le cultivons dans nos jardins à Fleury et à Belleville; d'ailleurs nous ne l'avons rencontré dans aucune pépinière.



Rosa Cinnamomea Maialis — *Rosier de Mai*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA CINNAMOMEA

([illegible])

LE ROSIER DE MAI.

DESCRIPTION

Ce Rosier buissonneux, et qui croît spontanément dans presque toutes les contrées de l'Europe, a reçu le nom de Rosier cannelle à cause de la couleur de ses tiges qui approche un peu de celle de la cannelle, mais non pas à cause de l'odeur de ses fleurs, laquelle, bien qu'assez agréable, n'a aucun rapport avec celle que répand l'écorce du cannellier. L'arbuste s'élève souvent à plus de dix pieds. Les tiges, d'un rouge brun, sont garnies d'aiguillons disposés deux par deux près des stipules des feuilles ainsi qu'à l'insertion des jeunes rameaux; leur base est munie d'autres aiguillons très-rapprochés entre eux, droits, inégaux et menus; les jeunes tiges sont couvertes d'une espèce de poussière veloutée qui semble offrir à l'œil l'image d'une gelée blanche (*non pruina*). Les folioles simplement dentées, pétiolées à la base, presque toujours obtuses au sommet, sont d'un vert gai en dessus, et pâles, cotonneuses en dessous; elles sont supportées par un pétiole velu. Les fleurs, semi-doubles, d'une odeur assez agréable, sont portées par des pédoncules courts, solitaires, ou quelquefois réunis par deux ou par trois. Le tube du calice est presque globuleux. Les divisions du calice sont entières, un peu spatulées au sommet. La corolle est composée de trois ou de quatre rangs de pétales concaves et cohérens qui com-



ROSA CINNAMOMEA

(*Majalis.* Voyez R. *Cinnamomea fl. simplici*, var. ζ)

LE ROSIER DE MAI.

DESCRIPTION.

Ce Rosier très-commun, et qui croit spontanément dans presque toutes les contrées de l'Europe, a reçu le nom de Rosier cannelle à cause de la couleur de ses tiges qui approche en effet de celle de la cannelle, mais non pas à cause de l'odeur de ses fleurs, laquelle, bien qu'assez agréable, n'a aucun rapport avec celle que répand l'écorce du cannellier. L'arbuste s'élève souvent à plus de dix pieds. Les tiges, d'un rouge fauve, sont garnies d'aiguillons disposés deux par deux près des stipules des feuilles ainsi qu'à l'insertion des jeunes rameaux : leur base est munie d'autres aiguillons très-rapprochés entre eux, droits, inégaux et recourbés : ces mêmes tiges sont couvertes d'une espèce de poussière nébuleuse qui semble offrir à l'œil l'image d'une gelée blanche (*rami pruinosi*). Les folioles simplement dentées, pointues à la base, presque toujours obtuses au sommet, sont d'un verd gai en-dessus, et pubescentes en-dessous : elles sont supportées par un pétiole velu. Les fleurs, semi-doubles, d'une odeur assez agréable, sont portées par des pédoncules souvent solitaires, mais quelquefois réunis par deux ou par trois. Le tube du calice est presque globuleux. Les divisions du limbe sont entières, un peu spatulées au sommet. La corolle est composée de trois ou de quatre rangs de pétales rougeâtres et échancrés au som-

met. Les stygmates sont réunis en une tête globuleuse au centre de la fleur.

Ce joli Rosier, toujours recherché à cause de sa précocité, a inspiré la muse de M. Montani de Crémone, l'un des plus agréables poëtes de l'Italie, ainsi qu'on peut le voir par la chanson suivante qu'il a insérée dans son recueil intitulé : *I fiori Canzonette* (Lodi, 1817, in-12, 58 pages).

LA ROSA CINNAMOMEA.

Non è, non è la porpora
De la Monzese rosa,
Non è de la muscosa
Il vermiglio gentil.

Par quel languor vezzeggiano
Le più soavi aurette,
Nè miglior don permette
A vergin crine April.

Esce da l'umil calice
Cinnamomea fragranza,
Onde l'indica stanza
Flora cotanto amò.

E Nice, che in lei beasi,
Sorride in cuore e pensa,
Che ben virtù compensa
Quando beltà mancò.

*Traduction par Madame G*****.*

LA ROSE DE MAI.

Rose de mai, tu n'as point l'incarnat
De cette sœur que tout mois voit éclore;
Et la Mousseuse au duvet délicat
D'un vermillon plus brillant se colore.

Mais quel parfum ton odorante fleur
Livre aux zéphyrs, sur leur aile légère!
Heureux printemps! au front d'une bergère
Peux-tu placer un présent plus flatteur?

Ton frais bouton, d'une aimable couleur,
Du Cinnamome exhale l'ambroisie;
Et Flore en toi, par une douce erreur,
Croit respirer les parfums de l'Asie.

En te cueillant, Nice, à l'humble maintien,
Sourit, et pense, en voyant son image,
Que la beauté serait le plus grand bien
Si la vertu ne valait davantage.

Nous donnerons, avec la figure de *la Rosa Cinnamomea flore simplici*, la nomenclature des variétés et des sous-variétés de cette espèce.



Rosa bifera officinalis. *Rosier des Parfumeurs.*

ROSA BIFERA

Officinalis. [illegible]

LE ROSIER DES PARFUMEURS.

DESCRIPTION

[illegible]

[illegible]



ROSA BIFERA

(*Officinalis.* Voyez, ci-après, var. γ.).

LE ROSIER DES PARFUMEURS.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier s'élèvent en un buisson assez peu fourni à la hauteur de quatre à cinq pieds. Elles sont munies d'aiguillons un peu rougeâtres, inégaux, les plus longs recourbés. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles ovales, la plupart pointues au sommet, simplement dentées, d'un verd gai en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous comme sur les bords, mais dépourvues des poils glanduleux qu'on remarque sur les bordures des folioles du Rosier à cent feuilles; elles sont portées par un pétiole velu, muni, à la base, de quelques petits aiguillons crochus et de stipules bifides et glanduleuses. Les fleurs, très-odorantes, sont portées par des pédoncules écartés les uns des autres, et non rapprochés et érigés comme dans le *Bifera vulgaris.* Le tube du calice, hérissé de poils rougeâtres surmontés de glandes visqueuses, se confond dans le pédoncule qu'on ne distingue que par les poils plus serrés et plus roides dont celui-ci est couvert. Les divisions du limbe sont pinnatifides, allongées, spatulées et souvent foliacées au sommet. Corolle de quatre à cinq rangs de pétales échancrés en cœur et d'une jolie couleur rose.

Cette variété, connue sous le nom de Rosier de Puteaux, est celle que l'on emploie le plus ordinairement aux usages de la parfumerie.

Description spécifique et Nomenclature des variétés les plus remarquables de ce Rosier.

R. BIFERA.

R. *germinibus infundibuliformibus pedunculisque hirsuto-glandulosis; foliolis margine pubescentibus eglandulosis; caule aculeis sparsis recurvis; floribus 3-4 subcorymbosis.* (N.)

R. *Bifera.* Du P. Choix des Roses, etc., p. 4. — Deleuze dans l'Hist. des arbres et arbrisseaux de Desf. 2, p. 163. Nouv. Duham. vol. 7, p. 32, var. 1, 2, 3. *aliis excl.*

R. (*Semper florens.*) *Hortus Par.* D C. Fl. franc., 3706, *non* Willd. *non* Curtis.

Les Rosiers de ce groupe sont séparés de tous les autres par les tubes de leur calice infundibuliformes : ils s'éloignent du Rosier à cent feuilles non-seulement par ce dernier caractère, mais encore par leurs fleurs le plus souvent rapprochées en corymbe, leurs aiguillons plus recourbés, et leurs folioles dépourvues de poils glanduleux en leurs bords.

α. R. *Bifera vulgaris, floribus corymbosis strictis.* (N).
R. *Bifera semper florens.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 1.
R. (*Calendarum*) *corymbosa.* Roess. *Beschrei. der R.* 1, p. 132.
R. (*Menstrua.*) Andr. R. fig.
Pédoncules courts, redressés, très-rapprochés : fleurs semi-doubles de couleur rose, très-odorantes, disposées en une espèce de corymbe. Vulg. *le Rosier des Quatre saisons*, le *Bouquet tout fait*, *le Rosier de tous les mois*, *de deux fois l'an*, etc.

β. R. *Bifera alba.* Du P. *l. c.* p. 14.
R. *Bifera Candida*, Nouv. Duham. *l. c.* p. 33, var. 2.
R. (*Damascena*), var. ι. Ait. Kew. 2, p. 205 (*White monthly Rose*). Miss Law. Tab. 17. Vulg. *la Quatre saisons à fleurs blanches.* Fleurs érigées en une espèce de corymbe, comme dans la précédente.

γ. R. *Bifera officinalis* (*floribus sub flaccidis*). Du P. *l. c.* p. 4.
R. *Bifera myropolarum*, Nouv. Duham. *l. c.* var. 3. Vulg. *le Rosier de Puteaux*, *le Rosier des Parfumeurs.*

δ. R. *Bifera aurantia.* Charp. Semis de Rosiers, etc., p. 1, n° 1. Ce Rosier diffère de la variété α. par ses fleurs d'un plus grand diamètre et ses pétales roses lavés d'une teinte citrine. Elle a été obtenue de semis dans la pépinière du jardin du Luxembourg, où elle a reçu le nom de Rose Semonville.

Tous ces Rosiers produisent des fleurs très-odorantes. Les vieux pieds de la variété α. fleurissent toute l'année, ainsi que nous l'avons observé sur des individus qu'on cultive depuis long-temps dans les plates-bandes du jardin des Tuileries. Les autres variétés ne portent en général des fleurs que deux fois l'an dans les jardins, d'où vient le nom de *Bifera* que leur a imposé M. Du Pont. Voyez *Nouvelles observations sur le jardinage*, ouvrage traduit de l'anglais, de Bradley (Paris, 1756.) t. 1, p. 193.



Rosa Damascena Coccinea — *Rosier de Portland*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Bessin sculp.

ROSA DAMASCENA

([illegible])

LE ROSIER DE PORTLAND.

DESCRIPTION.

Arbrisseau touffu qui s'élève à un pied et demi ou deux pieds au plus. Ses tiges sont armées d'aiguillons inégaux, rapprochés, crochus, rougeâtres, et à peine sétacés à leur base. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales, simplement dentées, tomenteuses en-dessous, supportées par un pétiole velu. Les fleurs, d'une odeur faible, sont disposées par trois ou par quatre à l'extrémité des rameaux, et forment par leur réunion une espèce d'ombelle. Le pédoncule qui les porte est, ainsi que l'ovaire, hérissé de poils glanduleux. Les lobes du calice allongés, spatulés au sommet, sont quelquefois simples, mais plus généralement pinnatifides. La corolle est composée de deux à trois rangs de pétales d'un rouge pourpre, échancrés en cœur au sommet.

Nomenclature des principales variétés de ce Rosier.

I. DAMASCENA.

[illegible]



ROSA DAMASCENA

(*Coccinea.* Voyez ci-après, var. δ.)

LE ROSIER DE PORTLAND.

DESCRIPTION.

Arbrisseau touffu qui s'élève à un pied et demi ou deux pieds au plus. Ses tiges sont munies d'aiguillons inégaux, rapprochés, très-fins, recourbés, et à peine dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales, simplement dentées, tomenteuses en-dessous, supportées par un pétiole velu. Les fleurs, d'une odeur faible, sont disposées par trois ou par quatre à l'extrémité des rameaux, et forment par leur réunion une espèce d'ombelle. Le pédoncule qui les porte est, ainsi que l'ovaire, hérissé de poils glanduleux. Les lobes du calice allongés, spatulés au sommet, sont quelquefois simples, mais plus généralement pinnatifides. La corolle est composée de deux à trois rangs de pétales d'un beau pourpre, échancrés en cœur au sommet.

Nomenclature des principales variétés de ce Rosier.

R. DAMASCENA.

R. *calycibus semipinnatis, germinibus ovatis turgidis pedunculisque hispidis; caule petiolisque aculeatis; foliolis ovatis acuminatis, subtus villosis.* AIT. KEW. 2, p. 205, nº 14.

R. (*Semper florens*). *Cat. hort. Paris.*

R. (*Bifera*). PERS. *Syn.* 2, p. 47. DELEUZE, Hist. des arb. et arbr. de DESF. 2, p. 163, NOUV. DUHAM. 7, p. 32, *exclusis var.* 1, 2 et 3.

R. (*Belgica*). MILLER, Dict.

R. (*Omnium calendarum germ. ovatis*, etc.) ROESS. Tab. 8.

Dans cette espèce, les tubes des calices sont renflés au milieu, et comme amincis aux deux extrémités : c'est la seule différence qui la sépare du *Bifera* qui présente des fleurs à tubes infundibuliformes.

α. R. *Damascena subalba* (*simplex*). Voyez p. et fig. 63 de cet ouvrage. Vulg. *le Damas à fleurs simples; le Damas argenté; la Rose Henriette* de DU PONT.

β. R. *Damascena* CELSIANA. *La Rose de* CELS.

R. (*Bifera*) *abundans*, (*Bifera*) *magna*; DU P. Choix des Roses, etc., p. 4. (*Bifera*) *coronata.* NOUV. DUHAM., vol. 7, p. 33, var. 4. Propagée par M. CELS. On l'ap-

pelle vulg. *l'Abondante*, *la Coquette*, *la Couronnée*. Dans quelques jardins, on la nomme la VAN-HUYSUM, parce que ce peintre célèbre l'a souvent fait entrer dans ses compositions.

γ. R. *Damascena perpetua. La Quatre saisons continue*, DU P. *l. c.* Arbrisseau qui s'élève peu, pédoncules solitaires, et très-courts, huit à dix pétales roses. Il est assez rare.

δ. R. *Damascena Coccinea. Le Rosier de Portland.* DU P. *l. c.*
R. (*Gallica*) *Portlandica.* BOSC, Nouv. cours. vol. 11, p. 252.
R. (*Bifera*) *Portlandica*, Bot. cultiv. Nouv. DUHAM. *l. c.* p. 34, var. 8.

ε. R. *Damascena Aurora.* R. (*Alba*) *Aurora.* Nouv. DUHAM. *l. c.* var. 5. R. (*Centifolia*, var. 4). BOSC, *l. c.* p. 253. La forme du tube du calice et d'autres caractères placent cet individu dans la série des *Damascena.* Vulg. *la Belle Aurore.*

ζ. R. *Damascena carnea.* ROESS. *Beschrei. der R.* 1, p. 84.
R. (*Calendarum*) *carnea. Ibid. l. c.* var. 7.
R. *Damascena blush Belgick* AIT. Kew. 2, p. 205, var. ζ. Miss LAW. Tab. 84.
R. (*Centifolia*) *Belgica.* POIRET, Encyc. 6, var. 7. Vulg. *le Rosier de Belgique*; *la Belgique argentée*; *la Belgique incarnate*; *la Quatre saisons couleur de chair.*

η. R. *Damascena corymbosa.* R. (*Bifera*) *corymbosa.* Nouv. DUHAM. *l. c.* var. 9. Fleurs d'un rose tendre. On connaît de ce Rosier une sous-variété à feuilles panachées. Vulg. *Rosier de Damas en corymbe*; le *Damas à feuilles panachées.*

θ. R. *Damascena Italica.* DU P. *l. c.* p. 4. Arbrisseau s'élevant peu: folioles ovales-pointues, fleurs roses s'ouvrant généralement mal. Vulg. *la Quatre saisons d'Italie.*

ι. R. *Damascena felicitas.* R. (*Bifera*) *felicitas. La félicité*, DU P. Fleurs roses panachées de blanc ou fleurs blanches panachées de rose: mais le Rosier ne produit jamais, comme dans la variété suivante, des fleurs absolument roses ou entièrement blanches. Cette variété reprend facilement ses formes primitives.

κ. R. *Damascena variegata.* Miss LAW. Tab. 10. AND. R. fig.
R. (*Calendaria*) *variegata.* ROESS. *Beschrei. der R.* 1, p. 131.
R. (*Bifera*) *alba et rosea.* NOUV. DUHAM. *l. c.* var. 6.

Pétales le plus ordinairement blancs tachés ou striés de rose. L'arbuste donne fréquemment, sur le même pied, des fleurs toutes roses et des fleurs toutes blanches, ce qui l'a fait appeler, en Angleterre, *le Rosier* d'YORCK et LANCASTRE, par allusion aux troubles qui désolèrent ce royaume vers le milieu du XV[e] siècle. Alors la nation était divisée en deux partis, dont l'un se distinguait par une rose rouge et l'autre par une rose blanche. Les femmes elles-mêmes étaient forcées de se prononcer et d'ajouter l'une des deux fleurs à leur parure, ainsi que le prouvent les quatre vers suivans adressés, dans ce temps, à une jeune Anglaise (voyez les Mélanges de M. D'ORBESSAN, t. 2, p. 333):

Lovely Thory why the jest
Of wearing orange in thy breast?
Since this breast bel raying shews
The whiteness of the rebell rose (1).

Il faut rapporter aux variétés que nous avons énumérées, les sous-variétés suivantes qu'on trouve dans les pépinières, savoir: *l'amitié*; la MEREVILLE; la VARIN, du catalogue de DU PONT; *l'Hortensia* ou *l'Aimable rouge*, et *l'Ornement de la nature* des catalogues de Hollande; *la Rose* GUAY du catalogue du jardin du Luxembourg, etc.

(1) Aimable Royaliste, c'est en vain que vous vous parez des couleurs du parti d'*Orange*: la blancheur de votre sein nous offrira toujours l'éclat et la fraîcheur de la rose rebelle.



Rosa Centifolia mutabilis — *Rosier unique*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Bessin sculp.

ROSA CENTIFOLIA

(*Mutabilis*. Voyez page [illegible])

LE ROSIER UNIQUE.

DESCRIPTION.

Ce Rosier, connu sous les noms de *Rosier unique*, ou de *Rosier à fleurs d'un blanc de neige*, a été nommé, par Persoon, *R. Mutabilis*, parce que le bouton de la Rose, d'abord d'un rouge vif, offre, après l'épanouissement, une fleur d'un blanc pur, dont les cinq pétales extérieurs, seulement, conservent une teinte rougeâtre. C'est cette espèce de métamorphose qui a déterminé le savant Botaniste à substituer ce nouveau nom à celui de *Candida* sous que lui avait donné Du Pont, ou de [illegible] sous que lui avait imposé M. le baron [illegible] de C[illegible]. Toutefois il arrive que les pétales du centre prennent aussi une teinte rose, de sorte que l'unique se présente rarement avec la couleur qu'on lui suppose généralement, c'est-à-dire absolument blanche. Au surplus la propension qu'ont ses fleurs à se teindre, en rose indique suffisamment qu'elles sont disposées à reprendre leur couleur primitive, c'est-à-dire celle de la *Cent-feuilles* ordinaire dans laquelle on trouve le type de notre variété. Jusqu'à présent les semis ne nous l'ont pas reproduite; on a donc dû employer, pour la propager en franc-de-pied, les procédés de la bouture ou de la marcotte.

Le Rosier unique, [illegible], est un arbrisseau de la hauteur de deux pieds, à fleurs [illegible], assez grandes, un peu moins doublées que celles de la *Cent-feuilles* commune. Elles sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou par quatre, en-



ROSA CENTIFOLIA

(*Mutabilis.* Voyez page 78, var. 9.)

LE ROSIER UNIQUE.

DESCRIPTION.

Ce Rosier, connu sous les noms de *Rosier unique*, ou de *Rosier à fleurs d'un blanc de neige*, a été nommé, par Persoon, *R. Mutabilis*, parce que le bouton de la Rose, d'abord d'un rouge-vif, offre, après l'épanouissement, une fleur d'un blanc-mat, dont les cinq pétales extérieurs, seulement, conservent une teinte rougeâtre. C'est cette espèce de métamorphose qui a déterminé le savant Botaniste à substituer ce nouveau nom à celui de *Centifolia nivea* que lui avait donné Du Pont, ou de *Centifolia unica* que lui avait imposé M. le baron Dumont-de-Courset. Toutefois il arrive que les pétales du centre prennent aussi une teinte rose, de sorte que *l'unique* se présente rarement avec la couleur qu'on lui suppose généralement, c'est-à-dire absolument blanche. Au surplus la propension qu'ont ces fleurs à se teindre en rose indique suffisamment qu'elles sont disposées à reprendre leur couleur primitive, c'est-à-dire celle de *la Cent-feuilles ordinaire* dans laquelle on trouve le type de notre variété. Jusqu'à-présent les semis ne nous l'ont pas reproduite, on a donc dû employer, pour la propager en franc-de-pied, les procédés de la bouture ou de la marcotte.

Le Rosier unique, ainsi traité, offre un arbrisseau de la hauteur de deux pieds, à fleurs arrondies, assez grandes, un peu moins doubles que celles de *la Cent-feuilles commune*. Elles sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou par quatre en-

semble à l'extrémité des rameaux. Les pétales, échancrés en cœur au sommet, sont d'un blanc-mat-velouté. Du reste l'arbuste offre, dans tous ses détails, les mêmes caractères que ceux qu'on trouve dans les variétés que nous avons déja décrites du Rosier à cent feuilles; c'est pourquoi nous n'en parlerons pas plus au long.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est d'origine anglaise. ANDREWS a donné, dans sa Monographie, l'histoire assez curieuse de sa découverte. Voici la traduction de ce qu'il dit à ce sujet :

« M. GRIMWOOD, pépiniériste, grand amateur de Roses dont « il possédait une riche collection, découvrit par hasard ce « Rosier vers l'année 1777. Dans une des excursions qu'il avait « habitude de faire chaque été, il aperçut ce joli plant en « passant devant le jardin de M. RICHMOND, boulanger près de « Needham, dans la province de Suffolk. Il y avait été placé « par un charpentier qui l'avait trouvé près d'une haie voisine « de la propriété d'un marchand hollandais dont il réparait « l'habitation. M. GRIMWOOD, qui en avait demandé une petite « branche, obtint le plant tout entier de M. RICHMOND. De « retour chez lui, et pour remercier ce dernier d'un présent « aussi précieux, il lui envoya une belle tasse d'argent sur « laquelle il avait fait graver la figure de cette Rose. M. RICHMOND, « par reconnaissance, s'en servit jusqu'à ses derniers moments. »

Le *Rosier unique* se greffe ordinairement sur le *Canina;* mais il réussit mieux et donne de plus belles têtes lorsqu'on pratique cette opération sur des pousses vigoureuses du *Rosier des Quatre Saisons:* ses fleurs mêmes y gagnent en beauté et en volume. Il fleurit un peu plus tard que toutes les autres variétés de son espèce. Il faut le tailler très-court au mois de février.



Rosa Centifolia Caryophyllea — *Rosier Œillet*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — [illegible]

ROSA CENTIFOLIA

(*Caryophyllea*. [illegible])

R. [illegible]

R. [illegible]

R. [illegible]

LE ROSIER-ŒILLET.

DESCRIPTION.

Cette variété du Rosier à cent feuilles est encore l'une de [illegible]



ROSA CENTIFOLIA

(*Caryophyllea.* Voyez page 78, var. 2.)

R. *Centifolia caryophyllea petalis minoribus, longe unguiculatis, apice crenato-dissectis.* Poiret, Ency. 6, p. 276.

R. *Unguiculata.* Mord. De Launay, Bon Jard.

R. *Centifolia unguiculata.* Desf. Cat. 175. Deleuze, Hist. des arbres et arbrisseaux de Desfontaines, 2, p. 163.

LE ROSIER-ŒILLET.

DESCRIPTION.

Cette variété du Rosier à cent feuilles est encore l'une de celles que l'on ne peut multiplier que par le procédé de la greffe ou celui de la marcotte. Le *Rosier-œillet*, cultivé à la manière des francs-de-pied s'élève, en un buisson peu touffu, à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses tiges, divergentes et vertes, sont armées d'un assez grand nombre d'aiguillons, les uns très-petits, et les autres longs, rougeâtres, un peu recourbés, sur-tout ceux qui naissent près des stipules. Les feuilles se composent de trois à cinq folioles ovales-pointues, d'un verd-gai en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, munies en leurs bords d'un léger duvet entremêlé de quelques poils glanduleux : elles sont supportées par un pétiole velu, souvent garni de glandes un peu visqueuses, ayant à sa base des stipules allongées, pointues, à bordure découpée aussi velue et glanduleuse. Les fleurs terminales, disposées au nombre de trois, quelquefois de six à l'extrémité des rameaux,

sont soutenues par des pédoncules hérissés, pour ainsi dire, d'un grand nombre de petits aiguillons inégaux. Les pédicelles sont munis d'aiguillons encore plus petits, entremêlés de poils roides et glanduleux. Chaque pédicelle partiel, excepté celui du milieu, est muni de bractées ovales-pointues. Le tube du calice, ovoïde, un peu rétréci au sommet, est, en partie, couvert de glandes sessiles et visqueuses. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont tomenteuses intérieurement et couvertes de pareilles glandes à l'extérieur et sur leurs bords. La corolle, assez petite, est composée de cinq à six rangs de pétales, roulés, chiffonnés dans l'intérieur, de couleur de rose-tendre fouettée de quelques taches d'un blanc-jaunâtre, irrégulièrement échancrés au sommet, terminés en un onglet allongé et blanc. Les styles sont longs et velus : le fruit est absolument semblable à celui du Rosier à cent feuilles.

OBSERVATIONS.

Cette variété, dont la fleur présente l'aspect d'un œillet, est due au hasard : elle tire son origine d'une Rose à cent feuilles qui a dégénéré dans un jardin, à Mantes-sur-Seine, en 1800. C'est M. Du Pont qui l'a conservée et propagée sous le nom de *Rosa Caryophyllata*. Elle reprend facilement ses formes primitives, et, pour la conserver, il faut la renouveler. Greffé sur le *Rosier des Haies*, ou sur des rejetons vigoureux du *Rosier blanc*, le Rosier-œillet produit de magnifiques têtes et beaucoup de fleurs; c'est ainsi qu'on le trouve presque toujours dans les pépinières, car il est assez rare franc-de-pied. Il demande l'exposition du levant.

Rosa Indica Pumila — Rosier nain du Bengale

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA INDICA

(Var. Pumila.)

R. (Indica minor) germinibus [illegible] pedunculisque [illegible], glabris; floribus parvis [illegible]; [illegible] glabris; [illegible] foliolis oblongis [illegible], glabris; [illegible]. Andr. Roses cum fig.

LE ROSIER NAIN DU BENGALE.

DESCRIPTION.

Ce petit Rosier fleurit sans interruption dans nos jardins depuis le milieu du mai jusqu'aux gelées. [illegible] M. C[illegible] [illegible] M. N[illegible] [illegible]

[illegible]



ROSA INDICA
(Var. *Pumila.*)

R. (*Indica minor*) *germinibus subrotundis pedunculisque leviter hispidis, glabris; floribus parvis carneis semperflorentibus; foliis glabris; petiolis aculeatis; foliolis oblongis acutis margine serrulatis, glabris; caule viridi, ad basin spinis rubris.* ANDR. Roses *cum.* fig.

LE ROSIER NAIN DU BENGALE.

DESCRIPTION.

Ce petit Rosier fleurit sans interruption dans nos jardins depuis le milieu de mai jusqu'aux gelées. Nous le devons encore aux Anglais. C'est M. COLLEVILLE qui l'a obtenu de semence, il y a environ douze ans. M. NOISETTE l'a introduit en France, et nous l'avons vu, pour la première fois, il y a quelques années, dans sa pépinière, où il était désigné sous le nom de *Bengale pompon.*

L'arbuste ne s'élève guère qu'à la hauteur de huit à dix pouces au plus. Ses tiges rameuses sont armées de quelques aiguillons épars, presque droits, dilatés à leur base, ceux de l'extrémité inférieure un peu rougeâtres. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles ovales, d'un verd foncé en-dessus, plus pâles en-dessous, un peu allongées, glabres des deux côtés, finement dentées en scie. Elles sont portées par un pétiole muni de quelques aiguillons très-fins et de poils glanduleux à peine visibles à l'œil nu, ayant à sa base des stipules découpées et glanduleuses en leur bord. Ses fleurs, de couleur rose, sont, en général, solitaires : il est assez rare d'en trouver deux ou trois réunies ensemble; elles sont sup-

portées par de longs pédoncules glabres, quelquefois garnis de très-petits poils glanduleux. Le tube du calice, de forme ovoïde, est glabre et les divisions du limbe, spatulées et souvent foliacées au sommet, sont presque toujours pinnatifides. La corolle est composée de quatre ou de cinq rangs de pétales plus ou moins larges, en raison de l'époque à laquelle le Rosier donne ses fleurs. Ces mêmes pétales sont irrégulièrement échancrés au sommet; mais une partie d'entre eux se trouve surmontée d'une pointe particulière.

OBSERVATIONS.

Cette variété se propage de bouture plus facilement que toute autre de son espèce; traitée ainsi, elle donne des fleurs un mois après la reprise du rameau, sur-tout s'il a été confié à la terre de bruyère, et déposé sous un chassis. Il en résulte que l'arbuste fleurit lorsque, souvent, il n'a acquis que la hauteur de deux à trois pouces; mais ses fleurs, pour la dimension, sont proportionnées à l'élévation et à la force de l'individu; c'est-à-dire qu'elles sont très-petites: elles deviennent plus grandes à mesure qu'il approche de sa hauteur naturelle. Si, lorsqu'il s'est élevé à neuf ou dix pouces, on néglige de le rabattre, les branches noircissent, le bois se dessèche en partie, le Rosier languit et meurt. On doit donc, lorsqu'il est en cet état, le couper à un pouce près des racines; alors on obtiendra une végétation nouvelle et une succession d'autres fleurs. C'est par ce procédé qu'on parviendra à conserver toujours, en franc de pied, cette jolie variété qui, d'ailleurs, commence à se répandre dans les jardins.

Nous nous proposons de donner, dans la suite, avec le R. *Indica Pannosa*, la nomenclature des nombreuses variétés et sous-variétés du groupe des Rosiers des Indes.

Rosa alba flore pleno. *Rosier blanc ordinaire.*

P. J. Redouté pinx.  Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA ALBA

(Flore pleno. Voyez page 98, tom. 1.)

LE ROSIER BLANC.

(Variété à fleurs doubles.)

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau rameux, élevé, qui s'élève à une grande hauteur, souvent jusqu'à dix ou douze pieds. Ses rameaux, lisses, d'un vert-tendre dans leur jeunesse, sont munis d'aiguillons épars un peu recourbés. Les pointes de l'année sont presque toujours glabres et dépourvues d'épines. Les feuilles sont composées de cinq ou de sept folioles ovales arrondies, d'un vert-sombre en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous. Elles sont portées par un pétiole velu, armé de quelques petits aiguillons crochus. Les fleurs latérales et terminales sont assez nombreuses, réunies par trois ou quatre. Elles sont supportées par des pédoncules ou des pédicelles hérissés de poils glanduleux. Ces poils sont plus rares et parfois presque nuls sur les ovaires. Les divisions du limbe sont alternativement entières et pinnatifides. La corolle, rarement bien pleine, très-souvent semi-double, d'une odeur particulière à l'espèce et à ses variétés, se compose de pétales blancs, échancrés en cœur au sommet. Ce Rosier, abandonné à lui-même, tend toujours à reproduire des fleurs simples: aussi n'est-il pas rare d'en trouver qui ne présentent que sept à huit pétales. Souvent le bouton de la fleur est légèrement coloré en rose-tendre.

Le Rosier blanc a été figuré dans beaucoup d'ouvrages; les



ROSA ALBA

(*Flore pleno.* Voyez page 98, var. γ.)

LE ROSIER BLANC.

(*Variété à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau rameux, diffus, qui s'élève à une grande hauteur, souvent jusqu'à dix ou douze pieds. Ses rameaux, lisses, d'un verd-tendre dans leur jeunesse, sont munis d'aiguillons épars un peu recourbés. Les pousses de l'année sont presque toujours glabres et dépourvues d'épines. Les feuilles sont composées de cinq ou de sept folioles comme arrondies, d'un verd-sombre en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous. Elles sont portées par un pétiole velu, muni de quelques petits aiguillons crochus. Les fleurs latérales et terminales sont tantôt solitaires, tantôt réunies par trois ou quatre. Elles sont supportées par des pédoncules ou des pédicelles hérissés de poils glanduleux. Ces poils sont plus rares et par-fois presque nuls sur les ovaires. Les divisions du limbe sont alternativement entières et pinnatifides. La corolle, rarement bien pleine, très-souvent semi-double, d'une odeur particulière à l'espèce et à ses variétés, se compose de pétales blancs, échancrés en cœur au sommet. Ce Rosier, abandonné à lui-même, tend toujours à reproduire des fleurs simples : aussi n'est-il pas rare d'en trouver qui ne présentent que sept à huit pétales. Souvent le bouton de la fleur est légèrement coloré en rose-tendre.

Le Rosier blanc a été figuré dans beaucoup d'ouvrages; les

principaux sont : Blackvelle, *Herbar. Tab.* 73; Besler, *Hort. Eyst. vern. ord.* 6, *Tab.* 3; OEder, *Fl. Danica*, Tab. 1215; *Knorr* 1, *Tab.* R. 6; Kerner, *Tab.* 662; Miss Lawrance, *Tab.* 25; Roessig, *Tab.* 15 et 34; Nouv. Duhamel, vol. 7, n° 16, fig. 1. On trouve encore les figures de cette Rose dans de vieux ouvrages, tels que ceux de Dodoneus, de J. Bauhin, etc. mais elles sont mauvaises et ne méritent pas d'être consultées.

OBSERVATIONS.

Le Rosier blanc à fleurs doubles, ou à fleurs semi-doubles, se plaît dans les lieux sauvages : on le trouve communément, selon l'auteur de *la Flore de Wursbourg*, dans les haies des vignes et des jardins des environs de cette ville, et dans les lieux incultes d'une partie de l'Allemagne. Il fleurit très-bien à l'ombre et n'exige que quelques labours. Comme il s'élève beaucoup, il peut servir à former de très-bonnes clôtures.

M. Desvaux (Journ. Bot. septembre 1813, pag. 120) assure que le Rosier blanc à fleurs simples n'a jamais été vu sauvage. Cependant M. Poiret dit qu'on le trouve dans les contrées méridionales de l'Europe : M. Bastard l'indique aussi sur les lieux montueux dans le haut Poitou, aux environs d'Angers et de Saumur; enfin, nous avons déja dit qu'on l'avait trouvé dans la Hesse Rhénane.

Le Rosier des Collines (R. *Collina*, Jacq.) est très-voisin du Rosier blanc dont il ne diffère que par sa corolle de couleur incarnate et toujours simple, ses pédoncules presque réunis en corymbe, et par les pétioles de ses feuilles qui sont hispides-glanduleux.



Rosa Pimpinellifolia rubra (*Flore multiplici.*) — *Rosier Pimprenelle rouge* (*Variété à fleurs doubles.*)

P.J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA PIMPINELLIFOLIA

(*Var. flore rubro-multiplici. Voyez page 83, vol. 1.*)

R. (pimpinellifolia rubra) germinibus subglobosis glabris, pedunculis hispidis; fruticulus ramis diffusis aculeatissimis; foliis pinnatis, foliolis parvis, rotundis, serratis; caule et petiolis aculeatissimis. Andr. Roses cum Tab.

LE ROSIER PIMPRENELLE ROUGE

(*Variété à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION

Cette rare et belle variété s'élève en un buisson touffu à la hauteur d'un pied et demi, ou environ. Ses rameaux divergents, sont munis d'aiguillons inégaux, menus et presque droits. Les feuilles se composent de cinq, de sept et souvent de neuf folioles rondes ou elliptiques, simplement dentées. Elles sont supportées par un pétiole glabre, ordinairement dépourvu d'aiguillons, ayant à sa base des stipules étroites et aiguës. Les fleurs, d'un rose-tendre, légèrement odorantes, sont solitaires à l'extrémité des petits rameaux qui croissent le long des rameaux principaux; elles sont portées par des pédoncules glabres ou hispides, et souvent le même pied présente l'un et l'autre accident. D'ailleurs, cet arbuste ne diffère du Rosier Pimprenelle commun, à fleurs rouges et simples, que par sa corolle plus ou moins double, composée tantôt de cinq, tantôt de six à sept rangs de pétales, et encore par ses tiges beaucoup moins élevées. Les fruits, de la grosseur d'une petite noisette, sont d'abord rouges; mais ils noircissent à la maturité.



ROSA PIMPINELLIFOLIA

(*Var. flore rubro multiplici.* Voyez page 84, var. θ.)

R. (*spinosissima rubra*) *germinibus subglobosis glabris; pedunculis hispidis; floribus semi-duplicibus, incarnatis; foliis patentibus; foliolis ovatis, costatis, crenatis; caule et petiolis aculeatissimis* ANDR. Roses *cum* Tab.

LE ROSIER PIMPRENELLE ROUGE

(*Variété à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

Cette rare et belle variété s'élève en un buisson touffu à la hauteur d'un pied et demi, ou environ. Ses rameaux divergents, sont munis d'aiguillons inégaux, courts et presque droits. Les feuilles se composent de cinq, de sept et souvent de neuf folioles rondes ou elliptiques, simplement dentées. Elles sont supportées par un pétiole glabre, ordinairement dépourvu d'aiguillons, ayant à sa base des stipules étroites et aiguës. Les fleurs, d'un rose-tendre, légèrement odorantes, sont solitaires à l'extrémité des petits rameaux qui croissent le long des rameaux principaux : elles sont portées par des pédoncules glabres ou hispides, et souvent le même pied présente l'un et l'autre accident. D'ailleurs, cet arbuste ne diffère du Rosier Pimprenelle commun, à fleurs rouges et simples, que par sa corolle plus ou moins double, composée tantôt de cinq, tantôt de six à sept rangs de pétales, et encore par ses tiges beaucoup moins élevées. Les fruits, de la grosseur d'une petite merise, sont d'abord rouges; mais ils noircissent à la maturité.

OBSERVATIONS.

C'est M. Descemet, l'un de nos célèbres cultivateurs, qui a obtenu de semis, et communiqué ce Rosier remarquable par son élégance et par la quantité de fleurs dont il se couvre au printemps; mais le pied ayant péri dans sa pépinière, dès la troisième année, à la suite d'un hiver rigoureux, on ne le trouvait plus qu'en Angleterre dans la pépinière de MM. Loddige et Hackney. Nous pensions qu'il était perdu pour la France, lorsque le hasard nous en fit découvrir, au printemps de 1811, un pied greffé, dans le jardin de M. Brisset, à Paris, rue Saint-Maur. M. Descemet, son ami, le lui avait donné. On nous permit d'en prendre un très-petit rameau que nous essayâmes de reproduire par la bouture, en prenant toutes les précautions convenables. Nous réussimes complètement, et nous eûmes le plaisir d'obtenir un franc de pied qui nous donna plusieurs roses dès le mois de septembre suivant. Livré immédiatement à la pleine terre, il n'a cessé de nous offrir, en récompense de nos soins, une récolte abondante de charmantes fleurs assez semblables à celles du Rosier Pompon. Il se propage très-bien par la greffe, mais on doit préférer celle en fente. Le buisson se forme lentement et produit peu de drageons. Cet arbuste est encore rare, ainsi que nous l'avons dit; mais la variété à fleurs blanches et doubles est assez commune.



Rosa Bifera alba — *Rosier des quatre Saisons à fleurs blanches*

P.J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — [illegible] sculp.

ROSA BIFERA

([illegible])

LE ROSIER DES QUATRE SAISONS

([illegible])

DESCRIPTION

Cet arbuste, qui a été rare pendant long-temps, est aujourd'hui répandu dans presque tous les jardins. Il est un peu moins vigoureux que le Rosier des *Quatre saisons des Parfumeurs*; ses tiges sont divisées en rameaux diffus, presque tortueux, hérissés de poils roides et glanduleux, et armés d'aiguillons, les uns droits, les autres un peu [illegible]. Les feuilles se composent de cinq folioles ovales ou elliptiques, à dentelure égale, d'un vert tendre en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous et sur leurs bords: elles sont portées par un pétiole hispide, muni de petits aiguillons jaunâtres, ayant à sa base des stipules longues et [illegible], à bordure denticulée et velue. Les fleurs, pleines, terminales, [illegible] et supportées en une espèce de corymbe, au nombre de trois, de sept, de dix, et même plus encore, répandent au loin cette odeur suave qui est particulière à l'espèce. Les pédoncules qui les supportent sont hispides et armés d'aiguillons. Le tube du calice, qui se renfle dans le pédoncule, présente la forme d'un [illegible]. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont glanduleuses et ciliées en leurs bords. La corolle se compose de six ou de sept rangs de pétales, [illegible], d'un blanc presque pur; ceux du centre sont roulés, chiffonnés, et [illegible] au reste des [illegible]. Les



ROSA BIFERA

(*Alba.* Voyez page 108, var. β.)

LE ROSIER DES QUATRE SAISONS.

(*Variété à Fleurs blanches.*)

DESCRIPTION.

Cet arbuste, qui a été rare pendant long-temps, est aujourd'hui répandu dans presque tous les jardins. Il est un peu moins vigoureux que le Rosier des *Quatre Saisons des Parfumeurs;* ses tiges sont divisées en rameaux diffus, presque tortueux, hérissés de poils roides et glanduleux, et munis d'aiguillons, les uns droits, les autres un peu courbés. Les feuilles se composent de cinq folioles rondes ou elliptiques, à dentelure égale, d'un verd-tendre en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous et en leurs bords; elles sont portées par un pétiole hispide, muni de petits aiguillons jaunâtres, ayant à sa base des stipules longues et bifides, à bordure denticulée et velue. Les fleurs, pleines, terminales, redressées et rapprochées en une espèce de corymbe, au nombre de trois, de sept, de dix, et même plus encore, répandent au loin cette odeur suave qui est particulière à l'espèce. Les pédoncules qui les supportent sont hispides et munis d'aiguillons. Le tube du calice, qui se confond dans le pédoncule, présente la forme d'un entonnoir. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont glanduleuses et ciliées en leurs bords. La corolle se compose de six ou de dix rangs de pétales, environ, d'un blanc presque pur; ceux du centre sont roulés, chiffonnés, et recouvrent ce qui reste des étamines. Les

fruits que donnent les fleurs, qui ne sont pas devenues stériles par l'entière transformation des organes de la fructification en pétales, offrent la figure d'un œuf très-allongé.

OBSERVATIONS.

Les fleurs de ce Rosier, comme celles de tous les individus du groupe du *Bifera*, « se voient les premières, se renouvel- « lent à l'automne, et durent souvent jusqu'aux gelées, sur- « tout si l'on a le soin, au mois de juillet, de tailler et d'ef- « feuiller ces arbrisseaux qu'il faut arroser pendant les séche- « resses. C'est le moyen que prennent les jardiniers pour avoir « des Roses à la Notre-Dame d'août. Ils s'en procurent encore « en hiver, en mettant les mêmes Rosiers sous chassis. » (De Launay, *Bon Jard.* 1813, p. 778.) Nous ajouterons aux remarques de cet auteur, que M. Fion, pépiniériste à Paris, rue des Trois-Couronnes, cultive ces Rosiers avec un tel art et un tel succès, qu'il n'est pas de saison dans l'année où ils ne lui fournissent une abondante et utile récolte.

Il résulte de ceci que notre Rosier qu'on voit, avec ceux de son espèce, embellir, chaque année, au commencement d'avril, le Marché aux Fleurs de Paris, a végété sous des chassis, et qu'il est le produit de l'industrie et des soins de nos ingénieux pépiniéristes qui s'efforcent d'ajouter ainsi aux jouissances de nos dames en leur offrant, plus d'un mois avant la saison, les prémices des parfums de la Rose.

La variété dont nous présentons la figure est plus délicate et ne pousse pas aussi vigoureusement que les autres. Elle demande un bon terrain et une exposition favorable. Greffée sur le Rosier *des Haies*, elle produit un bel effet; mais elle ne dure pas long-temps, et l'on doit la renouveler souvent.



ROSA INDICA

(Cruenta [illegible], R. Indica [illegible])

LE ROSIER DU BENGALE

à Fleurs pourpre de sang.

DESCRIPTION.

Cette belle variété a été apportée de la Chine par [illegible] T. Evans; elle a donné ses fleurs pour la première fois [illegible] en Angleterre, dans la pépinière de MM. Colville. L'arbrisseau s'élève à la hauteur de deux pieds ou environ, même plus, ainsi que nous l'avons observé dans les jardins de MM. Cels, Noisette et Boursault; ses tiges glabres et vertes sont armées de quelques aiguillons épars, crochus, rougeâtres, peu dilatés à leur base. Les feuilles se composent de trois-cinq, rarement de sept folioles ovales-oblongues, acuminées à leur base, [illegible], vertes en dessus, plus pâles en dessous, simplement dentées, à dentelures quelquefois [illegible]. Elles sont portées par un pétiole un peu glanduleux à sa base, armé d'aiguillons crochus qui souvent s'étendent jusque sur la nervure principale de la foliole impaire. Les stipules sont linéaires, et bordées de glandes pédicellées. Les fleurs, souvent très-grandes, [illegible] naissent à l'extrémité des rameaux. Elles sont solitaires quand la plant est encore jeune; mais lorsqu'il a acquis tout son accroissement, elles naissent ordinairement trois ensemble, ou se disposent en une espèce de corymbe. Le tube du calice est presque globuleux et glabre. Le long pédicelle qui le supporte



ROSA INDICA

Cruenta. (Voyez, R. *Indica Pannosa.*)

LE ROSIER DU BENGALE

à Fleurs pourpre-de-sang.

DESCRIPTION.

Cette belle variété a été apportée de la Chine par l'écuyer T. Evans; elle a donné ses fleurs pour la première fois vers 1810, en Angleterre, dans la pépinière de MM. Colville. L'arbrisseau s'élève à la hauteur de deux pieds ou environ, même plus, ainsi que nous l'avons observé dans les jardins de MM. Cels, Noisette et Biquelin; ses tiges glabres et vertes sont armées de quelques aiguillons épars, crochus, rougeâtres, peu dilatés à leur base. Les feuilles se composent de trois, cinq, rarement de sept folioles ovales-oblongues, arrondies à leur base, pointues au sommet, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement dentées, à dentelures quelquefois rougeâtres. Elles sont portées par un pétiole un peu glanduleux à sa base, muni d'aiguillons crochus qui souvent s'étendent jusques sur la nervure principale de la foliole impaire. Les stipules sont bifides, et bordées de glandes pédicellées. Les fleurs, souvent très-grandes, terminales, naissent à l'extrémité des rameaux. Elles sont solitaires quand le pied est encore jeune; mais lorsqu'il a acquis tout son accroissement, elles naissent ordinairement trois ensemble, et se réunissent en une espèce de corymbe. Le tube du calice est presque globuleux et glabre. Le long pédicelle qui le supporte

est couvert de petits poils spiniformes et glanduleux. Les divisions du limbe, assez courtes, pointues au sommet, deux entières, et trois munies de quelques pinnules simples, sont, ainsi que le tube du calice et le pédicelle, colorées en rouge sur les parties les plus exposées aux rayons du soleil. La corolle est formée de cinq à six rangs de pétales de ce rouge-pourpre ou sanguin un peu velouté, que M. le professeur De Candolle assimile à la couleur du sang artériel. Ils sont irrégulièrement échancrés au sommet. Les styles sont d'un rouge assez vif.

OBSERVATIONS.

Cette variété, qu'on peut considérer comme la plus belle de celles de la série des Rosiers des Indes de couleur pourpre, fleurit dans l'orangerie ou dans une bâche bien abritée, au commencement du printemps : les Roses qu'elle donne alors excitent l'admiration par leur volume et la perfection de leurs formes. On la greffe, avec beaucoup de succès, sur le *Canina* ou sur le *Bengale ordinaire;* mais, dans ce cas, les fleurs ne paraissent qu'à la fin de juin; elles ont moins de volume et d'éclat que celles que donnent les francs de pied qu'on a eu la précaution de rentrer l'hiver.



Rosa Rubiginosa Cretica. — *Rosier de Crète.*

ROSA RUBIGINOSA

Cretica. (Voyez page 98, 107.)

LE ROSIER DE CRÈTE.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en un buisson touffu à la hauteur de deux ou de trois pieds. Ses tiges sont armées d'aiguillons crochus très-dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles, répandant, lorsqu'on les froisse entre les doigts, une forte odeur de pomme de reinette; simplement dentées, à dents conniventes, velues en dessous et sur leurs bords de poils entremêlés de glandes visqueuses et sessiles. Elles sont supportées par un pétiole velu, glanduleux, garni de quelques petits aiguillons jaunes et recourbés; il est muni à sa base de stipules larges, entières, bifides, aiguës au sommet, à bords glanduleux. Les fleurs, souvent solitaires, parfois disposées par deux ou par trois à l'extrémité des petits rameaux qui croissent le long des branches principales, répandent une légère odeur, un peu analogue à celle des feuilles. Le tube du calice est court, presque globuleux; le pédoncule qui le soutient est allongé, et l'un et l'autre sont hérissés de longs poils spiniformes, surmontés de petites glandes verdâtres. Les divisions du limbe, surpassant en longueur la corolle de la fleur, sont souvent entières, ou munies d'un ou de deux pinnules, spatulées, quelquefois foliacées au sommet, velues à l'intérieur, et couvertes extérieurement d'une multitude de petites glandes visqueuses; ces divisions persistent



ROSA RUBIGINOSA

Cretica. (Voyez page 93, var. γ.)

LE ROSIER DE CRÈTE.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en un buisson touffu à la hauteur de deux ou de trois pieds. Ses tiges sont armées d'aiguillons crochus très-dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles, répandant, lorsqu'on les froisse entre les doigts, une forte odeur de pomme de reinette, simplement dentées, à dents serraturées, munies en-dessous et en leurs bords de poils entremêlés de glandes visqueuses et sessiles. Elles sont supportées par un pétiole velu, glanduleux, garni de quelques petits aiguillons jaunes et recourbés; il est muni à sa base de stipules larges, étalées, bifides, aiguës au sommet, à bords glanduleux. Les fleurs, souvent solitaires, par-fois disposées par deux ou par trois à l'extrémité des petits rameaux qui croissent le long des branches principales, répandent une légère odeur, un peu analogue à celle des feuilles. Le tube du calice est court, presque globuleux; le pédoncule qui le soutient est allongé, et l'un et l'autre sont hérissés de longs poils spiniformes, surmontés de petites glandes verdâtres. Les divisions du limbe, surpassant en longueur le bouton de la fleur, sont souvent entières, rarement munies d'une ou de deux pinnules, spatulées, quelquefois foliacées au sommet, velues à l'intérieur, et couvertes extérieurement d'une multitude de petites glandes visqueuses : ces divisions persistent

long-temps. Le fruit est de forme hémisphérique; il rougit en mûrissant, et perd alors une partie des poils roides dont il était hérissé. Corolle de cinq pétales, d'une jolie couleur rose, un peu jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Styles velus et peu saillants.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier croît naturellement dans les îles de la Grèce. M. Demetrius, comte Valsamachi, secrétaire de l'Assemblée législative des États-Unis des îles Ioniennes, savant distingué, l'a trouvé dans les environs de Corfou. Dans ces contrées, on emploie son fruit à faire des conserves et des confitures.

Le Rosier de Crète ressemble beaucoup, par son port, au Rosier connu sous le nom d'*églantine de Clémence* Isaure (voyez p. 94, v. 1). Mais celui-ci s'élève moins, et il est plus étalé; ses pédoncules sont très-courts et constamment uniflores; ils sont d'ailleurs glabres, ainsi que les tubes des calices sur lesquels on n'aperçoit que très-rarement quelques soies éparses.

Cet arbrisseau est de collection botanique; c'est pourquoi il est peu répandu. Il a été connu de Tournefort; c'est M. Dupont qui l'a communiqué. Il fleurit en juin.



ROSA TURBINATA.

R. [illegible] WILLD. *Sp.* [illegible] *Enum. Plant.* [illegible]

R. (*Campanulata*) EHRH. *Beitr.* [illegible]

R. (*Francofurtana*) GM. *Fl. Bad.* [illegible] MUNCHH. *Hausv.* 5, p. 24.

R. (*Francofurtensis*) DESV. *Cat.* [illegible]

LE ROSIER DE FRANCFORT.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de cinq à six pieds. Les branches de l'année sont glaucescentes et presque glabres : les rameaux adultes sont munis d'un assez grand nombre d'aiguillons épars, inégaux, très-rapprochés sur le vieux bois, les uns droits, les autres recourbés. Les rameaux florifères sont absolument glabres. Les feuilles se composent de cinq folioles ovales un peu aiguës, vertes, [illegible] en-dessous, simplement dentées. Elles sont portées par des pétioles velus, ayant à leur base deux stipules [illegible] ou peu glanduleuses. Les fleurs, qui répandent une odeur douce assez agréable, sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou par trois à l'extrémité des rameaux : elles forment par leur réunion une espèce de corymbe. Les pédoncules sont hérissés, dans leur jeunesse, de poils roides,



ROSA TURBINATA.

R. *Calycis tubo turbinato, medio constricto, basi pedunculisque glanduloso hispidis; foliolis ovatis simpliciter serratis subtus-discoloribus pubescentibus; petiolis villosis; ramulis floriferis inermibus; aculeis caulinis sparsis.* Rau, *En. Ros.* p. 48. Ait. *Kew.* 2, p. 206. Willd. *Sp.* 1073. *Ejusd. En. Plant. h. Ber.* p. 545. DC. Fl. franç. ed. 3, n° 3703.

R. (*Campanulata.*) Ehrh. *Beitr.* 6, p. 97.

R. (*Francofurtana.*) Gm. *Fl. Bad.* 2, p. 405. Moench, *Hausv.* 5, p. 24.

R. (*Francofurtensis.*) Desf. Cat. 175.

LE ROSIER DE FRANCFORT.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de cinq à six pieds. Les branches de l'année sont glaucescentes et presque glabres : les rameaux adultes sont munis d'un assez grand nombre d'aiguillons épars, inégaux, très-rapprochés sur le vieux bois, les uns droits, les autres recourbés. Les rameaux florifères sont absolument glabres. Les feuilles se composent de cinq folioles ovales un peu aiguës, vertes en-dessus, tomenteuses en-dessous, simplement dentées. Elles sont portées par des pétioles velus, ayant à leur base deux stipules bifides un peu glanduleuses. Les fleurs, qui répandent une odeur douce assez agréable, sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou par trois à l'extrémité des rameaux : elles forment par leur réunion une espèce de corymbe. Les pédicelles sont hérissés, dans leur jeunesse, de poils roides,

droits et glanduleux; ils sont munis à leur base de bractées ovales-acuminées, très-entières, ciliées en leur bord comme les stipules. Le tube du calice, évasé dans sa partie supérieure, aminci inférieurement, étranglé vers le milieu, offre la figure assez exacte d'une toupie à jouer : il est glabre, quelquefois coloré et muni à sa base de petits poils réfléchis surmontés d'une glande brune. Les divisions du limbe, plus courtes que la corolle, tomenteuses à l'intérieur, glanduleuses extérieurement, acuminées, sont quelquefois entières ; mais le plus souvent elles sont munies de quelques appendices linéaires, élargis à leur base. La corolle, toujours double, jamais pleine, approche, quant au volume, de celle de la Rose à cent feuilles; mais sa couleur est plus foncée et a moins de fraicheur. Les styles sont velus et très-nombreux. On trouve cette Rose figurée dans l'ouvrage de Miss LAWRANCE, Tab. 69, et dans celui de ROESSIG, Tab. 11.

Remarques particulières à ce Rosier.

Cet arbrisseau, connu dans les jardins sous le nom de *Rosier turbiné*, *Rosier à gros cul*, *Rosier de Francfort*, croît spontanément dans le nord de l'Europe. Il a été trouvé sauvage, en Saxe, par M. le docteur NEES, et M. le professeur RAU l'a souvent rencontré dans les haies des environs de Wursbourg; on l'a même trouvé dans des paquets d'églantiers venus, de départements éloignés, au Marché-aux-Fleurs de Paris, ce qui pourrait faire supposer qu'il existe aussi sauvage dans la France. Cet arbrisseau, dit M. le professeur DE CANDOLLE, est intermédiaire, par le port, entre le *Rosier velu* et le *Rosier à cent feuilles*; mais ceux-ci en diffèrent par d'autres caractères si marqués, qu'il est inutile de les signaler. Très-souvent les fleurs du *Rosier de Francfort* s'épanouissent imparfaitement, et il est digne de remarque que tous les Rosiers à tubes des calices turbinés offrent le même phénomène, ainsi qu'on peut le voir dans le *Rosa sulfurea*, et sa variété connue sous le nom de *Pompon jaune*; dans l'*Alpina turbinata*, de DESVAUX; dans le *Rosa fraxinifolia*; dans le *Rosa sanguisorbæfolia*, du jardin de M. NOISETTE; enfin dans les variétés assez nombreuses qui offrent le même caractère dans le tube, et qu'on rencontre dans les pépinières.

....



Rosa Leucantha. Rosier à fleurs blanches.

ROSA LEUCANTHA.

[illegible]

LE ROSIER A FLEURS BLANCHES.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA LEUCANTHA.

R. *Germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, petiolis aculeatis villosis, foliolis ovatis acutis subtus pubescentibus, floribus corymbosis terminalibus.* Lois Not. p. 82. Bast. *supp.* p. 32. DC. Fl. franc. 6, p. 535. Merat, Fl. de Paris, p. 193.

R. (*Obtusifolia.*) Desv. Journ. Bot. 2, p. 137.

R. (*Canina obtusifolia*) Id. Journ. Bot. 1813, p. 115.

LE ROSIER A FLEURS BLANCHES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en un buisson touffu à la hauteur de six, de dix, même de douze pieds. Ses tiges sont armées d'aiguillons épars, forts, crochus, d'un rouge vif, dont les principaux sont réunis par deux, et souvent par cinq ou six en une espèce de verticille, près de l'insertion des jeunes rameaux, sur-tout sur celles des pousses de l'année qui ne sont pas destinées à porter des fleurs. Les aiguillons des tiges adultes sont plus rares, de couleur grise, et moins forts. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles ovales-aiguës dans les rameaux supérieurs, et à-peu-près obtuses dans les branches inférieures, simplement dentées, à peine pubescentes en-dessus, velues en-dessous et en leur bord. Le pétiole qui les supporte est couvert de poils mous et couchés, et presque toujours garni d'aiguillons crochus, jaunes, recourbés : il est muni à sa base de stipules larges, bifides, aiguës au sommet, tomenteuses, et munies sur leurs bords de glandes sessiles entremêlées d'un duvet très-fin à peine visible à l'œil nu. Les

fleurs, grandes, légèrement odorantes, latérales et terminales, se réunissent en corymbe à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice est oblong et glabre : les pédicelles sont également glabres, très-courts et munis de bractées ovales-pointues, ciliées, et glanduleuses en leur bord. La corolle présente cinq pétales blancs, légèrement teints en rose dans leur partie supérieure, mais seulement au moment de l'épanouissement, un peu jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont velues intérieurement, glabres à l'extérieur. Les styles sont distincts et hérissés.

Remarques particulières à ce Rosier.

L'arbrisseau que nous avons décrit, et dont nous présentons la figure, est évidemment une modification à fleurs blanches du R. *Collina* (D C. *non* Jacq.), ainsi que l'indiquent les folioles velues en-dessous, les tubes des calices et leurs pédoncules glabres.

On ne saurait le confondre avec le R. *Canina*, dont les folioles sont glabres des deux côtés (Moench, *Meth.* p. 689. *Flor. Wirceb.* 1, p. 519, nº 7. Rau, *En. Ros.* p. 71. Lem. *Meth.* Bull. Phil. juin 1818, p. 93), non plus qu'avec le R. *Montana*, qui offre pour caractères des folioles bidentées, glabres, glanduleuses en leur bord. Toutefois nous devons faire observer que M. Desvaux a considéré ces espèces, même le *Collina* de Jacquin, qui se fait encore distinguer non seulement par ses folioles velues en-dessous, mais encore par les tubes de ses calices et ses pédoncules hispides-glanduleux, comme des variétés du *Rosa Canina*, auquel il les a réunies, ainsi qu'on peut le voir dans la longue nomenclature qu'il en a donnée, Journ. Bot. 1813, p. 114.

Le *Rosa Leucantha* se rapproche du R. *Brevistyla candida*, D C. ; mais ce dernier en diffère par ses styles soudés et ses folioles glabres. Il a du rapport avec le R. *Dumetorum* de Thuillier ; cependant celui-ci s'en éloigne par ses fleurs d'un rose-tendre, par ses aiguillons plus rares, par ses folioles moins blanches en-dessous, et par ses styles plus rapprochés en tête.

On trouve ce Rosier dans les buissons au pied du coteau qui borde le chemin de Meudon à Bellevue. M. le docteur Loiseleur Deslonchamps l'a observé dans les environs de Dreux, et c'est lui qui l'a publié le premier. Sa variété, plus petite dans toutes ses parties (*Rosa obtusifolia*, ou *Canina obtusifolia*, Desv. *l. c.*), se trouve à Belleville, rue des Meúniers, dans les haies qui entourent une partie du plateau qui domine Paris, connu sous le nom de Butte de Saint-Chaumont : celle-ci diffère de l'autre en ce que ses feuilles sont plus petites et plus généralement obtuses, ses fleurs moins nombreuses et plus rarement réunies en corymbe. Ces deux Rosiers fleurissent en juin.



Rosa fœtida   *Rosier à fruit fétide.*

P. J. Redouté pinx.   Imprimerie de Rémond   Chapuy sculp.

ROSA FŒTIDA.

[illegible]

LE ROSIER À FRUITS FÉTIDES.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA FŒTIDA.

R. *Calicum tubis ovatis pedunculisque hispidis; petiolis aculeatis, aculeis sparsis subrectis; foliolis ovato-acutis, subtus pubescentibus.* Bast. supp. à la Fl. de M.-et-L., p. 29. DC. Fl. franç. 6, p. 534. *Non* Herm. *Dissert.* p. 18. *Non* Allion *Flora ped.* n° 1792.

LE ROSIER A FRUITS FÉTIDES.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de cinq à six pieds. Ses tiges glabres, sont armées d'aiguillons longs, presque droits, épars et rougeâtres, particulièrement sur les branches stériles : ceux qui se trouvent près des stipules sont presque géminés. Les feuilles se composent de cinq, de sept, et par-fois de neuf folioles glabres en-dessus, pubescentes en-dessous, très-entières, souvent échancrées en cœur à leur base, pointues au sommet, doublement dentées, à dents serraturées; elles sont portées par un pétiole velu, glanduleux, muni de quelques petits aiguillons recourbés qui se prolongent souvent jusques sur la nervure principale de la foliole impaire. Les stipules sont diaphanes, bifides, pointues au sommet, et glanduleuses. Les fleurs, assez petites, presque inodores, naissent généralement solitaires; mais on en trouve quelquefois deux ou trois ensemble, réunies à l'extrémité des petites branches qui croissent le long des rameaux principaux. Le tube du calice petit, ovoïde-allongé, le pédoncule qui le supporte ainsi que les divisions pinnatifides du limbe, sont hérissés de poils spiniformes et glanduleux. Les cinq pétales

de la corolle sont d'un rose tendre; mais l'action du soleil les décolore promptement. Les styles sont courts, libres et un peu velus. Les fruits ovoïdes, presque toujours hérissés, rarement glabres, d'un rouge tirant sur la couleur d'orange à leur maturité, répandent une odeur très-fétide lorsqu'on les froisse dans les doigts.

OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau a été découvert, sur les coteaux de la Loire, par M. Bastard, ancien professeur et directeur du Jardin des Plantes d'Angers, aujourd'hui médecin à Chalonne. Il est vraisemblable que, quand la connaissance de tous les individus du genre rosier sera arrivée à ce point, que les principes d'une méthode de classification pourront être fixés, le *Fœtida* entrera dans une division de la série des *Collina;* et, en effet, le savant Botaniste qui l'a communiqué lui trouve beaucoup de rapports avec celui de Jacquin. Au surplus, notre Rosier ressemble un peu, par son port, au R. *Tomentosa;* mais celui-ci a les folioles velues des deux côtés et ses aiguillons sont plus élargis à leur base. Nous cultivons cet arbuste que nous tenons de la complaisance de M. Le Meunier, dont nous avons déja eu l'occasion de citer le nom, avec reconnaissance, dans cet ouvrage. Il a donné des fleurs, cette année, dans nos jardins à Belleville et à Fleury. Il est très-rare, même dans son lieu natal, suivant M. Bastard. Il ne faut pas le confondre avec le *Rosa fœtida* d'Hermann, ou celui d'Allion. Voyez *Rosa Eglanteria* (*Lutea*), p. et fig. 69 de cet ouvrage.

Rosa Cinnamomea flore simplici. — Rosier de Mai à fleurs simples.



P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chevalier sculp.

ROSA CINNAMOMEA

Flore simplici (Varietas [illegible])

LE ROSIER DE MAI

à fleurs simples.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de quatre ou de cinq pieds. Les rameaux florifères sont lisses et absolument glabres; les tiges adultes sont pourvues, dans leur partie inférieure, d'une multitude d'aiguillons [illegible], presque droits, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de sept folioles ovales simplement dentées, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous, surtout sur les nervures. Les fleurs, odorantes, plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux, forment, par leur réunion, une espèce de corymbe. Le tube du calice est presque globuleux, glabre, ainsi que le pédoncule qui le supporte. Les divisions du limbe sont très-longues. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur, plus ou moins colorés en rouge, selon l'exposition de l'arbrisseau. Stigmates réunis en tête. Ce Rosier fleurit en mai; il croît spontanément dans le Nord de l'Europe.

Description spécifique et Nomenclature des variétés de cette espèce.

R. CINNAMOMEA.

[illegible]



ROSA CINNAMOMEA

Flore simplici. (Voyez ci-après var. α.)

LE ROSIER DE MAI

à Fleurs simples.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de quatre ou de cinq pieds. Les rameaux florifères sont lisses et absolument glabres; les tiges adultes sont pourvues, dans leur partie inférieure, d'une multitude d'aiguillons courts, presque droits, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de sept folioles ovales simplement dentées, glabres en-dessus, légèrement pubescentes en-dessous, sur-tout sur les nervures. Les fleurs, odorantes, plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux, forment, par leur réunion, une espèce de corymbe. Le tube du calice est presque globuleux, glabre, ainsi que le pédoncule qui le supporte. Les divisions du limbe sont très-longues. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur, plus ou moins colorés en rouge, selon l'exposition de l'arbrisseau. Stygmates réunis en tête. Ce Rosier fleurit en mai; il croit spontanément dans le midi de l'Europe.

Description spécifique et Nomenclature des variétés de cette espèce.

R. CINNAMOMEA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque glabris; foliolis simpliciter dentatis; caule aculeato; ramis erectis fusco-purpureis, pruinosis; stygmatibus subsessilibus.* (N.)

Ces Rosiers, depuis qu'ils sont soumis à la culture, ont subi, dans nos jardins, des modifications qui ont donné lieu à l'établissement de plusieurs espèces par quelques bota-

nistes; mais les caractères sur lesquels ces espèces ont été fondées ont si peu de valeur, que nous n'avons pas cru devoir nous y arrêter; c'est pourquoi nous avons réuni tous ces individus à leur type primitif dont on n'eût jamais dû les séparer.

* *Lobes du calice entiers. Rameaux florifères sans aiguillons.*

α. R. *Cinnamomea flore simplici, ramis floriferis inermibus, caule aculeato, floribus subcorymbosis.* (N.)
R. *Cinnamomea*, Nouv. Duham. vol. 7, p. 14, var. α. Smith, *Engl. Bot. Tab.* 2388.
R. *Cinnamomea globosa.* Desv. Journ. Bot., 1813, p. 120, var. α.
R. *Odore Cinnamomi simplex.* C. B. *Pin.* 483, nº 7.

β. R. *Cinnamomea flore pleno.* Clus. *Hist.* 115, *cum fig.* Nouv. Duham. *l. c.* var. β. C. B. *l. c.* Celle-ci ne diffère de la précédente que par ses fleurs doubles.

γ. R. *Cinnamomea rubrifolia.*
R. (*Rubrifolia.*) Willd. Pers. Vill. Redouté R. p. et fig. 31.
R. *Cinnamomea oblonga.* Desv. *l. c.* var. δ. Le tube du calice, d'abord oblong, s'arrondit à la maturité.

δ. R. *Cinnamomea glauca.* Desv. *l. c.* var. ξ.
R. (*Glauca.*) Desf. Hort. P. Il ressemble au précédent; mais le tube du calice est globuleux.

** *Lobes du calice entiers. Rameaux florifères aiguillonnés.*

ε. R. *Cinnamomea majalis.* Rau. *En. Ros.* p. 53, v. α. Redouté R. p. et fig. 105.
R. *Cinnamomea* L. *spec.* 703. D C. Fl. franc. 3699.
R. (*Majalis.*) Herm. *Diss. de Rosa*, p. 8, nº 3. Desfont. *Atlant.* 1, p. 400. Reg. *Act. Soc. Laus.*, p. 400. *Tab.* 4. Miss. Law. *Tab.* 34. Roess. R. *Tab.* 8.
R. (*Fœcundissima.*) Du Roi, *Harbk.* 2, p. 343. Roth. *Germ.* 2, p. 557. C'est le *Cinnamomea nebulosa* de Du P. cat. ined., 9ᵉ série, nº 2. Vulg. *la Rose de Mai, ou de Pâques*, ou *du Saint-Sacrement.*

ζ. R. *Cinnamomea Blanda.*
R. (*Blanda.*) *germinibus globosis glabris, caulibus adultis, pedunculisque levibus inermibus.* Ait. *Kew.* 2, p. 202. Miss. Law. Tab. 27. L'arbrisseau est muni d'aiguillons sur les rameaux florifères pendant toute sa floraison; ils ne tombent qu'après la chûte des pétales. Toutefois, bien qu'il ait le port de notre variété, que la couleur du bois soit la même, enfin bien qu'il en soit visiblement une modification, il en diffère cependant par ses folioles presque glabres, plus finement dentées, et par ses fleurs simples et blanches.

*** *Lobes du calice découpés. Rameaux florifères aiguillonnés.*

η. R. *Cinnamomea fluvialis.* Vulg. *la Rose de Mai aquatique.*
R. (*Fluvialis*) *germinibus globosis; pedunculis petiolisque inermibus; caule aculeis sparsis; foliolis ovatis, acutis; calycibus linearibus incisis.* Retz. *Prod. scand. Ed. altera*, nº 619. *Fl. Danica*, *Tab.* 868. Cette variété croît, selon Willdenow, en Danemarck, et en Suède, dans les lieux aquatiques.



Rosa Gallica Versicolor. Rosier de France à fleurs panachées

[illegible]

ROSA GALLICA

[illegible]

[illegible]

LE ROSIER DE FRANCE

à Fleurs panachées

DESCRIPTION

[illegible]



ROSA GALLICA

Versicolor. (Voyez page 76, var. ββ.)

R. *Gallica* (*versicolor*) *germinibus globosis; foliolis magnis et eleganter variegatis; pedunculis hispidis; caule et petiolis hispidis aculeatis; foliolis subovatis, subtus villosis.* Andr. *Ros. Cum. fig.*

LE ROSIER DE FRANCE

à Fleurs panachées.

DESCRIPTION.

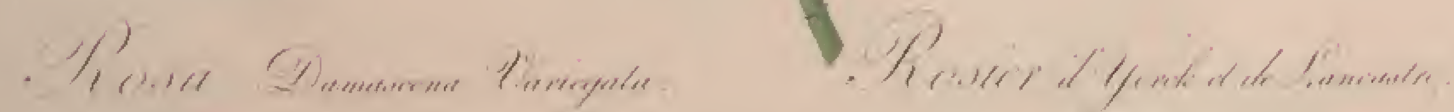
Cette belle variété du Rosier de France s'élève en buisson à la hauteur de deux à trois pieds. Ses tiges sont hérissées d'aiguillons d'inégale longueur, les plus longs crochus, et les plus petits presque droits. Les feuilles se composent de sept folioles oblongues, pointues au sommet, arrondies à la base, glabres en-dessus, tomenteuses en-dessous, glanduleuses en leur bord. Elles sont portées par un pétiole velu, quelquefois un peu aiguillonné : il est muni à sa base de stipules simples, aiguës au sommet, entourées de glandes sessiles. Les fleurs, peu odorantes, naissent en général trois ensemble à l'extrémité des rameaux. Les tubes des calices, presque globuleux, sont hispides ainsi que les pédicelles qui les supportent. Chaque pédicelle, excepté celui du milieu, est muni de deux bractées ovales, le plus souvent foliacées et glanduleuses comme les stipules; deux autres bractées, qui ne sont que des feuilles avortées, se font remarquer au point d'insertion de ces trois pédicelles. Les divisions du limbe, courtes, trois pinnatifides et deux simples, sont pointues au sommet, co-

tonneuses à l'intérieur, et couvertes, à l'extérieur, d'un duvet entremêlé de glandes sessiles. La corolle, toujours semi-double, jamais pleine, se compose de pétales d'un rose-tendre panaché de rouge plus ou moins vif. Le fruit est rond, et devient rougeâtre à la maturité.

OBSERVATIONS.

Les panachures qui décorent et font distinguer cette variété disparaissent souvent, et il n'est pas rare de la voir donner une année des fleurs panachées et ne plus produire ensuite que des Roses avec les pétales de couleur unie. Cette disposition de l'arbuste à rentrer en couleur indique que pour conserver cette variété, il faut la greffer souvent. Notre Rose est connue en France sous les noms de *Provins panaché*, ou de *Provins œillet;* les Anglais l'ont appelée *Rosemonde*, du nom de la belle et spirituelle maîtresse de Henri II, roi d'Angleterre. On sait que cette infortunée termina sa vie dans les tourments dont l'accabla l'épouse jalouse et offensée de Henri. Au reste, *Rosemonde* dérive de l'allemand *Rosen*, Rose, et *mund*, bouche, ou *Bouche-de-rose*. C'est un nom chevaleresque que portaient autrefois et que portent encore aujourd'hui beaucoup de demoiselles en Allemagne.

Le *Provins panaché* fleurit mieux à l'ombre qu'en plein soleil. Il réussit très-bien par la greffe; mais les arbrisseaux qu'on élève en franc-de-pied donnent des fleurs plus grandes, et d'un coloris plus vif.

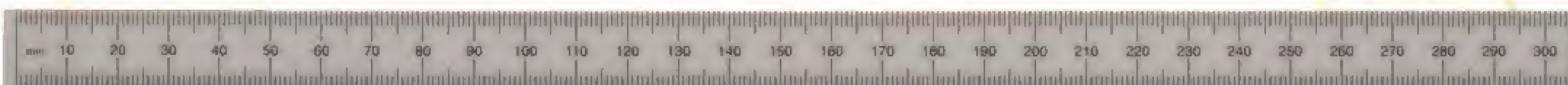


Rosa Damascena Variegata. Rosier d'Yorck et de Lancastre.

ROSA DAMASCENA

LE ROSIER D'YORCK ET LANCASTRE.

DESCRIPTION







ROSA DAMASCENA

Variegata. (Voyez page 110, var. γ.)

R. *Germinibus oblongis; pedunculis petiolisque hispidis et glandulosis; aculeis ramorum sparsis, rectis; foliolis oblongis subtus villosis; petalis fragrantibus albis et striatis.* Andr. Roses, *cum fig.*

LE ROSIER D'YORCK ET LANCASTRE.

DESCRIPTION.

Les tiges adultes de cet arbrisseau sont munies d'aiguillons rares, épars, recourbés, à peine dilatés à leur base. Les branches florifères sont hérissées d'aiguillons inégaux, rougeâtres, les uns très-faibles, les autres plus forts. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales-aiguës, entières à leur base, d'un verd-gai en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous comme sur leur bordure, simplement et peu profondément dentées; elles sont supportées par un pétiole velu, couvert de petites glandes sessiles et rougeâtres, ayant à sa base des stipules bifides, un peu tomenteuses. Les fleurs, qui répandent une odeur suave, croissent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux, et forment, par leur réunion, une espèce de panicule lâche. Les tubes des calices, amincis aux deux extrémités, et un peu renflés vers le milieu, sont, ainsi que le pédicelle allongé qui les supporte, hérissés d'une multitude de glandes visqueuses et odorantes. Chaque pédicelle est muni à sa base de deux bractées ovales-pointues, pubescentes en leur bord. Les lobes du calice, trois pinnatifides et deux simples, sont allongés, spatulés au som-

met, cotonneux à l'intérieur, et glanduleux extérieurement. La corolle est composée de quatre ou de cinq rangs de pétales, ceux du centre roulés et chiffonnés, le plus souvent blancs, tachés ou striés de rose. Fréquemment, aussi, le même arbuste donne des fleurs toutes roses, et des fleurs toutes blanches.

OBSERVATIONS.

Cette belle variété, connue dans les jardins sous les noms de Rose *d'Yorck et Lancastre*, Rose *des Quatre Saisons panachée*, ou de Rose de *Damas panachée*, a été propagée par M. Du Pont, qui l'avait reçue d'Angleterre, sous le nom de *Damascena bicolor*. Il ne faut pas la confondre, ainsi que nous l'avons déja dit, avec la variété du *Damascena*, connue sous le nom de *Felicitas*, la Félicité, et moins encore avec le *Gallica Versicolor*, que M. Roessig a nommé improprement (n° 14) *Rosier d'Yorck et Lancastre*. (Voir page 110 de notre ouvrage.)

La variété dont nous donnons la figure est encore assez rare dans les jardins. L'arbrisseau demande une exposition abritée. On peut l'élever en franc-de-pied, mais il réussit mieux greffé sur le R. *Canina*.

BIBLIOTHECA
BOTANICA
ROSARUM.

AVERTISSEMENT.

Cette Bibliographie devait être publiée avec la dernière livraison de notre ouvrage, en même temps que la Glossologie du Rosier, et les tables générales, ainsi que nous l'avions annoncé dans notre avant-propos; mais diverses considérations et, sur-tout, la crainte de grossir considérablement le texte de cette dernière livraison, nous ont engagés à terminer la première partie de nos Roses par la Bibliographie, et à réserver la Glossologie, ainsi que les tables, pour la fin de la seconde.

Notre travail étant principalement destiné à donner l'explication soit des abréviations employées dans cet ouvrage pour la synonymie, soit de celles dont plusieurs auteurs auxquels nous avons renvoyé auraient pu faire usage, nous avons répété ces mêmes abréviations au commencement de chaque article, ce qui ne laissera aucun doute sur leur signification.

On doit entendre que nous avons fait un choix parmi les *spécies*, les *flores*, les *jardins*, les *observations*, enfin parmi les ouvrages généraux sur la Botanique, dont il existe un très-grand nombre, et que nous n'avons fait entrer dans cette liste que ceux de ces écrits que l'on cite le plus ordinairement, et dans lesquels les auteurs ont présenté des monographies marquantes du genre Rosier, des Roses inédites ou des découvertes sur cet arbuste. Nous avons omis tous les autres, et surtout la plupart de ces Flores qu'on s'est tant plu à multiplier depuis quelques années, sans aucune utilité pour la science. Il n'en a pas été ainsi des ouvrages uniquement consacrés à la Rose et au Rosier : nous avons indiqué tous ceux que nous avons connus, sans nous attacher à leur mérite intrinsèque : il nous a suffi que leurs auteurs aient exclusivement traité le sujet qui nous occupe.

Nous n'avons pas compris dans ce travail la description bibliographique des *Acta*, des Journaux, et des Mémoires des Sociétés savantes dans lesquels on trouve des dissertations sur le Rosier, et cela pour ne pas l'augmenter inutilement : nous nous sommes contentés de les indi-

quer, en renvoyant, pour cet objet ou pour tous autres écrits qui ne se trouveraient pas dans notre Catalogue, aux Bibliothèques botaniques de HALLER, de SÉGUIER, de BOEHMER, de BANCKS, et sur-tout à celle que M. DE CANDOLLE a publiée avec le premier volume de son *Systema naturale*, pages 14 — 116; et, à cet égard, nous nous faisons un devoir de déclarer que l'immense travail de ce savant professeur nous a puissamment aidés à remplir des lacunes qui se trouvaient dans notre Bibliographie, sous le rapport d'éditions, de dates et de lieu d'impression de quelques livres dont nous n'avions pas trouvé de traces dans les autres ouvrages du même genre.

BIBLIOTHECA
BOTANICA
ROSARUM,

OU

Catalogue alphabétique des écrits publiés jusqu'à ce jour sur la Rose et sur le Rosier, auquel on a joint la liste des principaux ouvrages de Botanique descriptive qui contiennent des monographies d'espèces du genre Rosa.

A.

Afz. R. Suec. AFZELIUS (Adam). De Rosis Suecanis tentamen primum. *Upsaliæ*, 1804, in-4°.

Ait. Hort. Kew. AITON (William). Hortus Kewensis. Ed. prima. *London*, 1789. 3 v. in-8°.

Ait. Hort. Kew. Ed. secunda. AITON (Will.-Townsend). Hortus Kewensis. Ed. secunda. *London*, 1810 — 1813, 5 vol. in-8°.

— *Epit. of the second Ed.* IDEM. An Epitome of the second edition, of Hortus Kewensis... With references to figures of the plants. *London*, 1814, 1 vol. in-8°.

Alex. de Syr. Ros. ALEXIUS (Alex.) De Syrupo Rosato solutivo libellus. *Patavii*, 1630, in-8°.

All. Fl. Ped. ALLIONI (Carolus). Flora Pedemontana. *Taurini*, 1785, 3 vol. in-f°.

And. Roses. ANDREWS (H.-C.) Roses, or a monograph of the genus Rosa. *London*, 1787 et années suivantes in-4°.

Anon. die Ros. ANONYMUS. Die Rosæ, zum Rhume, etc., ou de la Rose à la gloire du Créateur : pour l'amusement des ames nobles. *Leips.* 1742, in-8°. Cet ouvrage a été attribué à Benneman (Joh.-Christ.)

— *Die Rosæ.* IDEM. Die Rosæ. In Journ. fuer die Gartenkunst, etc., ou Traité de la Rose, dans le journal de l'Art du Jardinier, n° 10, p. 141.

Amat. Diosc. AMATUS LUSITANUS (I.-E. Joh. Roder. de Castelblanco). In Dioscoridis de materia medica libros enarrationes. *Venetiis*, 1557, in-4°.

— *Diosc. Ed.* 2. IDEM. Cum adnotationibus R. Constantinii, et iconibus ex Fuchsio et Dalechampio. *Lugdini*, 1558, 1 vol. in-8°.

B.

Bast. Fl. M. et L. BASTARD (T.) Essai sur la Flore du département de Maine-et-Loire. *Angers*, 1809, 1 vol in-12.

— *Suppl.* IDEM. Supplément à l'Essai sur la Flore du département de Maine-et-Loire. *Angers*, 1812, 1 vol. in-12. *Voyez* DESVAUX.

Bau. Reg. Ros. Bauer (Joh.-Fred.) Regeneratio Rosarum rubrarum spontanea in aceto Rosarum. Eph. nat. cur., vol. 1, p. 484. Traduit en allemand dans Crells, Ann. chem. vol 1. p. 309.

C. Bauh. Pin. Bauhin (Caspard). Pinax theatri botanici. *Basileæ*, Ed. prima, 1623. Ed. secunda, 1671, in-4°.

J. Bauh. Hist. Bauhin (Jean). Historia plantarum universalis. *Ebroduni*, 1650—1651, 3 vol. in-f°.

Bell. Append. Bellardi (Ludovico). Appendix ad floram Pedemontanam. Mémoires de l'Académie de Turin, 1790, T. 5, p. 230 et suivantes.

Besl. Eystet. Besler (Basilius). Hortus Eystettensis. *Nuremberg*, 1612, 2 vol. in-f°.

Bieb. Cauc. Marschall de Bieberstein (L. B. Fred.) Flora Taurico-Caucasica. *Charkoviæ*, 1808, 1 vol. in-8°.

Blacw. herb. Blacwell (Elisabeth). A curious herbal containing 500. Cuts of the useful plants. *London*, 1737, 2 vol. in-f°. Autre édition avec une préface de Christ.-Jacques Trews. *Norimb.*, 1757, in-f°.

Bock. Voyez *Tragus.*

Bœhm. Fl. Lips. Bœhmer (Georg.-Rudrph.) Flora Lipsiæ indigena. *Lipsiæ*, 1750, 1 vol. in-8°.

Boerh. hist. Boerhaave (Hermannus). Historia plantarum quæ in horto acad. Lugd. Bat. crescunt. *Romæ* (Lugd. Bat.), 1727, in-12. Réimprimé à Londres en 1731 et en 1738.

Bosc Nouv. Cours. Bosc (Louis). La monographie du genre Rosier dans le Nouveau Cours complet d'Agriculture théorique et pratique, tome 11, p. 237—270. Voyez *Nouv. dict. d'Agriculture.*

Bot. cultiv. Voyez Dumont-de-Courset.

Bradl. Impr. Bradley (Richard). New improvements of planting and gardening. *London*, 3 part. in-8°, ed. 3, 1717—1720; ed. 6, 1731. Traduit en français, sous le titre de: Nouvelles observations physiques et pratiques sur le Jardinage. *Paris*, 1756, 3 vol. in-12. *Voyez* t. 1, p. 193.

Braun. Salz. De Braune (Franc.-Antoine). Salzburgische Flora. *Salzburg*, 1797, 2 p. in-8°.

Brock. vers. Brockhausen (Moriz Blach). Versuch einer forstbotanischen Beschreibung, etc. ou Essai d'une description botanique des arbres qui croissent en pleine terre dans la *Hesse-Darmstad. Francf.-Mæn*, 1790, 1 vol. in-8°.

Buc'h. Trait. ph. Buc'hoz (Pierre-Joseph). Dissertation sur les Roses, leurs propriétés médicinales, économiques, etc., dans son Traité physique et économique, par forme de dissertation, de toutes les plantes. *Paris*, 1807, in-f°, 4^e^ partie.

— *Mon.* Idem. Monographie de la Rose et de la Violette. *Paris*, 1804, 1 vol. in-8°.

C.

Cam. Hort. med. Camerarius (Joachimus). Hortus medicus et philosophicus. *Francf.-Mœn* 1588, 1 vol. in-4°.

— *Epit.* Idem. De plantis Epitome novis iconibus (Gesnerianis) descriptionisque pluribus et accuratioribus locup., etc. *Francf.-Mœn.* 1586, 1 vol. in-4°.

Cam. spong. Ros. Camerarius (Joh. Rudolp.) Spongia Rosæ sylv. quid? In sylloge memor. medicinæ, et mirab. naturæ arcan. cent. 13. *Strasb.*, 1624, in-12; 1624 et 1630 in-8°. Édition augmentée. *Tubingen*, 1683, in-8°.

— *Ros. dig.* Idem. Rosarum dignitas. *Ibid.* cent. 13.

Cæsal. pl. Cæsalpinus (Andreas). De plantis libri 16. *Florentiæ*, 1583, 1 vol. in-4°.

Card. de subt. Cardan (Hieros.) De subtilitate Libb. 21. *Nuremb.*, 1550, 1 vol. in-f°.

— *De Var.* Idem. De rerum varietate, libb. 17, cum appendice. *Basileæ*, 1557, in-f°.

Cast. Discorso. Castelli (Pietro). Discorso del elettuario Rosato, nel quale si ragione delle Rose che entrano in detto elettuario e della scamonea. *Romæ*, 1633, in-4°.

Chabr. Sciag. Chabrey (Dominicus). Omnium stirpium sciagraphia. *Coloniæ Allobrogum*, 1666, 1 vol. in-f°.; seconde édition. *Genève*, 1677 in-f°.

Charp. Ros. de sem. Charpentier. Rosiers de semis gagnés par Charpentier, jardinier en chef du palais de la Chambre des Pairs. *Paris*, sans date (1815), in-4°.

Clus. Rar. hist. Clusius ou De l'Ecluse (Charles). Rariorum plantarum historia. *Antverpiæ*, 1601, 1 vol. in-f°.

— *Cur. post.* Idem. Curæ posteriores, opus posthumum. *Antverpiæ*, 1611, in-f°. Il y a une édition in-4°.

Cnoeff. de R. Cnoeffel (André). De Rosâ triplicatâ. Eph. nat. cur. dec. 1, Ann. 4 et 5, p. 44, c. f.

Cord. adnot. Diosc. Cordus (Valerius). Adnotationes in Pedacii Dioscoridis de materiâ medicâ, libb. 5. Dans ses œuvres publiées par Conrad Gesner. *Argent.*, 1561, in-f°.

Corn. Canad. Cornuti (Jacobus). Canadensium plantarum, aliarumque nondum editarum historia. *Parisiis*, 1635, in-4°.

Crantz. Aust. Crantz (Henr.-Joh.-Nepom.) Stirpium Austriacarum fasciculi. *Viennæ*, fasc. 1, 1762, in-8°, et 1768, in-4°. — 2, 1763, in-8°, et 1768, in-4°. — 3, 1767, in-8°, et 1768, in-4°. — Ed. 3, fasc. 6, 1769.

Curt. Bot. mag. Curtis (William). The botanical Magazine. *London*, in-8°. vol. 1, 1787. — 2, 1788. — 3, 1790. — 4, 1791. — 5, 1792. — 6, 1793. — 7, 8, 1794. — 9, 1795. — 10, 1796. — 11, 1797. 12, 1798.

Suite par le docteur Sims: Vol. 13 et 14, 1799—1816.

D.

Dalech. Hort. Lugd. Daléchamps (Jacobus). Historia generalis plantarum. *Lugduni*, 1586—1587, 2 vol. in-f°.

Traduction sous le titre de: Histoire générale des plantes, sortie latine de la bibliothèque de M. Jacques Daléchamps, puis, faite françoise par M. Jean Desmoulins. *Lyon*, 1615, 2 vol. in-f°.

DC. Fl. franc. De Candolle (Augustin-Pyramus). Monographie du genre Rosier dans les vol. 4 et 6 de la 3^e^ édition de la Flore française, par Lamarck et De Candolle. (An 13), 1805—1815, 6 vol. in-8°.

— *Synops.* Idem et Lamarck. Synopsis plantarum in Flora gallica descriptarum. *Parisiis*, 1806, 1 vol. in-8°.

— *Cat. Hort. Monsp.* Idem. Catalogus plantarum horti botanici Monspeliensis. *Monspelii*, 1813, 1 vol. in-8°.

— *Div. des Roses.* Idem. Division des Roses, d'après M. le professeur De Candolle. Dans le Musée helvétique d'histoire naturelle, 1^er^ cahier, p. 2—4. *Voyez* Seringe.

De Grace Jard. port. De Grace. Le Jardinier portatif, augmenté de la Botanique élémentaire, par Rossignol. *Paris*, 1784, in-12.

De l'Arb. Fl. Auv. De l'Arbre (Antoine). Flore d'Auvergne. *Clermont-Ferrant*, 1775, 1 vol. in-8°. Seconde édition, *Riom et Clermont*, 1800, 2 vol. in-8°.

De Laun. Bon. Jard. Mordant De Launay (Jean-Claude-Michel). Le Bon Jardinier. *Paris*, 1 vol. in-12, année 1804 et suivantes. Continué par Feburier, Noisette, et Vilmorin.

Dennst. Weim. Fl. Dennstædt (Aug.-Wilh.) Weimar's Flora. *Jena*, 1800, in-8°.

Del. arb. de Desf. Deleuze. La monographie du genre *Rosa* dans l'Histoire des arbres et arbrisseaux de Desfontaines. *Voyez* Desfontaines.

Dem. Essai. Dematra. Essai d'une monographie des Rosiers indigènes du canton de Fribourg. *Fribourg*, 1818, in-8°.

Desf. Fl. Atl. Desfontaines (Rêné-Louische). Flora Atlantica. *Parisiis*, 1798—1799, 2 vol. in-4°.

— *Cat. H. Par.* Idem. Tableau de l'École de Botanique du Museum d'histoire naturelle de Paris. *Paris*, 1804, in-8°. Seconde édition, 1816.

— *Arbr. et Arbriss.* Histoire des arbres et arbrisseaux qui peuvent être cultivés en pleine terre sur le sol de la France. *Paris*, 1809, 2 vol. in-8°.

Desv. Jour. bot. DESVAUX (N.-A.) Observations critiques sur les espèces de Rosiers propres au sol de la France, lues à l'Institut le 31 mai 1813. Dans le Journal de Botanique de la même année, p. 112 — 120. *Voyez* le même Journal, 1810, vol. 2, p. 317.

— *Observ. sur les Pl. d'Ang.* IDEM. Observations sur les plantes des environs d'Angers. *Angers*, 1818, 1 vol. in-8°.

Derc. Diss. Ros. DERCUM (Laur.-Ant.) Dissertatio de Rosâ. Resp. P. I. V. Dercum. *Wirceburg*, 1751, in-4°. Autre édition de 1757.

Dill. Giss. DILLENIUS (Joh.-Jac.) Catalogus plantarum sponte circà Gissam nascentium, etc. *Francf. ad. Rh.*, 1719, 1 vol. in-8°.

— *Elth.* IDEM. Hortus Elthamensis. *Londini*, 1732, 2 vol. in-f°.

Diosc. Mat. med. DIOSCORIDES (Pedacius). Materia medica latine. *Coloniæ*, 1478, *Romæ*, 1492, 1 vol. in-f°. *Voyez* la liste des nombreuses éditions de cet ouvrage dans DC. Bibliotheca botanica, l. c., p. 41.

Dod. Pempt. DODONEUS ou DODOENS (Rambertus). In stirpium historiæ pemptades sex, sive libb. 30, *Antverpiæ*, 1583, 1 vol. in-f°.

Dod. Mem. DODART (Denys). Mémoires pour servir à l'histoire des plantes. *Paris*, 1676, 1 vol. in-f°. Réimprimé dans la même ville en 1679, in-12; et en 1731, in-4°. Édition allemande. *Lipsiæ*, 1758, in-4°.

Doon Hort. Cantabrig. DOON (James). Hortus Cantabrigiensis or a Catalogue of plants indigenous and Exotic... Septième édit. *London*, 1812, 1 vol. in-8°.

D'Orb. Essai. LE MARQUIS D'ORBESSAN. Essai sur les Roses, lu à l'Académie des Sciences de Toulouse, en 1752. Dans ses Mélanges historiques et critiques de physique, etc. *Paris*, 1768, 2 vol. in-8°, tome 2, p. 297 — 337.

Dorr. Nass. DORRIEN (Catharina-Helena). Verzeichniss und Beschreibung der in den Oranien-Nassavischen, etc., ou Catalogue des plantes de la principauté de Nassau, etc. *Lubeck*, 1779, 1 vol. in-8°.

Duham. arb. DUHAMEL DU MONCEAU (Henry-Louis). Traité des arbres et arbustes qui se cultivent en France en pleine terre. *Paris*, 1755, 2 vol. in-4°. Traduit en allemand, 1762 — 1763, 3 vol. in-4°.

— *Arb. ed. Mich.* (Nouveau Duhamel). Traité des arbres et arbustes, etc. Seconde édition considérablement augmentée, publiée par Michel. *Paris*, sans date (1801 — 1817), 6 vol. in-f°, et quatre fasc. du 7°.

Dum. Cours. Bot. cult. DUMONT-DE-COURSET. La monographie du genre Rosier dans le Botaniste cultivateur. *Paris*, 1802, 5 vol. in-8°. Seconde édition, *Paris*, 1811, 6 vol. in-8°. Suppl. 1814.

Du P. Ch. des Roses. DU PONT. Choix des Roses greffées sur Canina, *Vulgo* Églantier, qui se trouvent chez Du Pont, rue Fontaine-au-Roi, faubourg du Temple, n° 8. *Paris*, sans date (1809) in-8°.

Dur. Fl. Bourg. DURANDE. Flore de Bourgogne, ou Catalogue des plantes naturelles à cette province. *Dijon*, 1782, 2 vol. in-8°.

C. Dur. herb. DURANTE (Castor). Herbario nuovo. *Romæ*, 1585, 1 vol. in-f°.

Du Roi Harbk. DU ROI (Joh.-Phil.) Die Harbkesche wilde Baumzucht, etc. ou de la culture des arbres de Harbkesche. *Braunschweig*, 1771—1772, 2 vol. in-8°. Nouvelle édition augmentée par Pott, 1795—1800.

E.

Ehrh. Beitr. EHRHART (Friedrich). Beitræge zur Naturkunde, ou Matériaux pour servir à l'étude de l'histoire naturelle. *Hannover* et *Osnabruck*, 1787—1792, 7 vol. in-8°.

F.

Ferr. Fl. cult. FERRARI (Joh.-Bapt.) Flora, seu de florum cultura et usu. *Romæ*, 1633, in-4°. Seconde édit. *Amstelodami*, 1645. Traduction en italien, *Romæ*, 1646.

Fl. Danica. Flora Danica. *Voyez* ŒDER.

Fuchs. Hist. stirp. FUCHS (Leonhard). De Historia stirpium commentarii insignes, adjectis earumdem imaginibus. *Basileæ*, 1542, in-f°. *Voyez* pour les éditions différentes de cet ouvrage, DC. Bibl. bot. *l. c.*

Fum. de Ros. FUMANELLUS (Ant.) De Rosarum partiumque ipsarum, et omnium quæ ex Rosis fiunt facultatibus. In ejus opera multa et varia. *Tugiri*, 1557, et *Magd.*, 1592, in-fol.

G.

Gard. of. Flow. GARDEN of Flowers. *Voyez* PARKINSON.

Gar. pl. Aix. GARIDEL (Pierre-Joseph). Histoire des plantes qui naissent aux environs d'Aix. *Aix*, 1715, 2 vol. in-f°.

Gater. pl. Montaub. GATERAU. Description des plantes qui croissent aux environs de Montauban. *Montauban*, 1789, 1 vol. in-8°.

Ger. Fl. Gallo-pr. GERARD (Louis). Flora Gallo-provincialis. *Paris*, 1761, in-8°.

Ges. Hist. plant. GESNER (Conrad). Historia plantarum et vires, ex Dioscoride, etc. *Basileæ*, 1541, 1 vol. in-12. *Venetiis*, 1541, 1 vol. in-16.

Gilib. Syst. pl. Eur. GILIBERT (Joh.-Em.) Car Linnæi Systema plantarum Europæ. *Lugduni*, 1785, 2 vol. in-8°.

Gm. Fl. Bad. GMELIN (Carol.-Christoph.) Flora Badensis-Alsatica. *Carlsruhæ*, 1805—1808, 3 vol. in-8°.

Gm. Fl. Sib. GMELIN (Joh.-Georg.) Flora Sibirica. *Petropoli*, 1747 — 1769, 4 vol. in-4°.

Gm. Tub. GMELIN (Joh.-Frid.) Enumeratio stirpium in agro Tubinengi indigenarum. *Tubingæ*, 1772, 1 vol. in-8°.

— *Syst. Nat.* IDEM. Caroli Linnæi Systema Naturæ. *Lugduni*, 1796, 10 vol. in-8°.

Godf. Catal. GODEFROY. Catalogue (spécial) des Rosiers cultivés dans la pépinière de M. Godefroy, à Ville-d'Avray. *Paris*, septembre 1818, in-8°.

Gort. Fl. Belg. DE GORTER (David). Flora VII Provinciarum Belgii fœderati. *Harlemi*, 1781, 1 vol. in-8°.

Gouan. Hor. Monsp. GOUAN (Antoine). Hortus Regius Monspeliensis. *Lugduni*, 1762, 1 vol. in-8°.

— *Fl. Monsp.* IDEM. Flora Monspeliaca. *Lugduni*, 1765, 1 vol in-8°.

— *Ill.* IDEM. Illustrationes et observationes botanicæ. *Tugiri*, 1773, 1 vol. in-f°.

Grace Jard. Port. DE GRACE et VERDIER. Le Jardinier Portatif, augmenté de la Botanique élémentaire, par Rossignol. *Paris*, 1784, in-12.

Grass. de Degen. GRASSIUS (Ludov.-Sygism.) De Degeneratione Rosarum; de Rosis proliferis. Eph. nat. cur. dec. 1, An. 4 et 5, p. 87, c. f.

Grim. Stirp. Isen. GRIMM (J.-Fried.-Car.) Synopsis methodica stirpium agri Icenacensis, etc., Nov. acta Acad. c. nat. cur. T. 3, app., p. 249— 364. T. 4, p. 79—158. T. 5, p. 117 — 160.

Guerr. Alm. GUERRAPAIN (Thomas). Almanach des Roses, dédié aux Dames. *Troyes*, 1811, 1 vol. in-12.

Guill. Hist. Rose. GUILLEMEAU jeune. Histoire naturelle de la Rose. *Paris*, 1800, 1 vol. in-8°.

H.

Hagend. Cyn. HAGENDORN (Ehren.-Fried.) Cynosbatologia ad normam. *Jenæ*, 1681, 1 vol. in-8°. *Voyez* Act. Erud., 1682, p. 81.

Hall. Helv. Von Haller (Albert). Historia stirpium indigenarum Helvetiæ. *Bernæ*, 1768, 3 vol. in-8°.

Hall. F. tent. Von Haller (Albert), fils du précédent. Tentamen additamentorum et observat. ad hist. stirpium indig. Helvetiæ spectantium. Rœmers arch. 1 band., 2 st., p. 1—12.

Han. Zwill. Hanow (Michael-Christ.) Von Zwillingsrosen, etc., ou Traité des Roses jumelles. *Dantz.* 1754, in-8°.

— *Wie. spæ. herb.* Idem. Wie spote Hersbstrosen, etc., ou des Moyens à employer pour obtenir des Roses en automne. Syll. de rebus memor. t. 2, p. 68.

Herm. Diss. de Rosa. Hermann (Johan.) Dissertatio inauguralis Botanico-medica de Rosâ. *Argent.*, 1762, 1 vol. in-4°.

Hill Hort. Kew. Hill (John). Hortus Kewensis. *Londini*, 1763, 1 vol. in-8°. Autre édition *ibid.*, 1769, in-8°.

Hœpfn. Mag. Nat. Helv. Hoepfner. Magazin für die Naturkunde Helvetiens, 4 fasc. *Zurich*, 1787, 1789, in-8°.

Hoff. Germ. Hoffmann (Georg. Franz.) Deutschlands Flora, etc., ou Flore de l'Allemagne. *Erlangen*, 1791—1804, 4 vol. in-12. On a joint au premier volume de cet ouvrage un titre français. « La Flore de l'Allemagne, ou Étrennes botaniques, pour l'année 1791. »

Hortus Anglus. A Catalogue of Trees, Shrubs, Plants, and Flowers, which aer propagated for sale in the gardens near London. *London*, 1730, in-f°.

Host. Syn. Host (Nicol.-Thomas). Synopsis Plantarum in Austria crescentium. *Vindobonæ*, 1801—1803, 3 vol. in-8°.

Houtt. Pflanz. syst. Houttuyn (Mart.) Des Ritters von Linné Pflanzen-systen, etc., ou Système des végétaux d'après Linné. *Nurberg*, 1777—1788, 14 vol in-8°.

Huds. Fl. Ang. Hudson (William). Flora Anglica. *London*, 1762, 1 vol. in-8°. Seconde éd. *ibid.*, 1778, 2 vol. in-8°.

J.

Jacq. Hort. Vind. Von Jacquin (Nic.-Joseph). Hortus Botanicus Vindobonensis. *Vindobonæ*, 1770—1776, 3 vol. in-f°.

— *Enum. Vind.* Idem. Enumeratio stirpium quæ sponte crescunt in agro Vindobonensi. *Vindobonæ*, 1761, 1 vol. in-8°.

— *Fl. Aus.* Idem. Floræ Austriacæ Icones. *Vind.*, 1773—1778, 5 vol. in-f°.

— *Obs. Bot.* Idem. Observationes Botanicæ. *Vind.*, 1764—1771, 4 fasc. in-4°.

Juss. Gen. De Jussieu (Ant.-Laurent). Genera plantarum. *Paris*, 1789, 1 vol. in-8°. (App. p. 452. *Rosa simplicifolia*). Autre édition par Usteri (Paul), cum notis. *Turici*, 1791, in-8°.

K.

Kern. Hort. semp. Kerner (Joh.-Sim.) Hortus sempervirens. *Stuttgard*, 1795—1803, 9 vol. in-f°.

Knip. Bot. orig. Kniphoff (Joh.-Hier.) Botanica in originali, seu herbarium vivum......... Centuriæ XII. *Halæ*, 1757—1764, in-f°.

Knorr. Thes. Knorr (Georg.-Wolffgand). Thesaurus rei herbariæ, hortensisque universalis. *Nurnberg*, 1770—1772, 2 vol. in-f°.

Krock. Fl. Siles. Krocker (Ant.-Joh.) Flora Silesiaca renovata, emendata, continens plantas Silesiæ indigenas de novo descriptas. *Uratislaviæ*, 1787—1790, 2 vol. in 8°.

L.

La Bret. Corresp. De La Bretonnerie. Correspondance rurale. *Paris*, 1783, 3 vol. in-12. *Voyez* t. 3, p. 317.

Lachen. Obs. De Lachenal (Werner). Observationes botanico-medicæ. *Basiliæ*, 1776, in-4°.

Lam. Fl. Franc. Monet de La Marck (Jean-Bapt.) Flore Française. *Paris*, 1778, 3 vol. in-8°. Seconde édit. *Idem*, 1793. Troisième édition. *Voyez* De Candolle.

— *Dict.* Idem. Encyclopédie méthodique, Botanique. *Voyez* Poiret.

Lang. R. histeri. Langius (Christoph.) Rosa hystericis exosa. In ejus Miscellaneis Cur. Medicinæ. *Francf.*, 1688, p. 33.

Langl. Rech. Langlès (L.) Recherches sur la découverte de l'essence de Rose. *Paris*, 1804, in-12.

Lapeyr. Plan. Pyr. Picot de Lapeyrouse (Philippe). Histoire abrégée des Plantes des Pyrénées. *Toulouse*, 1813, in-8°.

Latourr. Voy. Pil. De La Tourrette (M.-A.-L.-Claret). Voyage au Mont-Pilat. *Lyon*, 1770, 1 vol. in-8°.

L'Aun. Bon Jard. Voyez De l'Aunay.

Lawr. Ros. Miss Lawrance. Collection of Roses engraved coloured from nature. *London*, 1796—1799, in-f°.

Leers Fl. Herbor. Leers (Joh.-Dan.) Flora Herbornensis. *Coloniæ Allobrog.*, 1789, 1 vol. in-8°.

Lejeune Fl. Spa. Lejeune (A.-L.-S.) Flore des environs de Spa. *Liège*, 1811—1813, 2 vol. in-8°.

Lelieur. Cult. du Ros. Lelieur de Ville-sur-Arce. De la Culture du Rosier. *Paris*, 1811, in-12.

Lem. Mem. Leman. Mémoire sur les Rosiers. Bulletin des Sciences par la Société Philomathique de Paris, juin 1818, p. 93—94, in-8°.

Leys. Hal. Leysser (Frid.-Wilhelm.) Flora Halensis. *Halæ*, 1783, 1 vol. in-8°.

Lieb. Fl. Fuld. Liebelis (Franc.-Kasp.) Flora Fuldensis. *Francf.-Mein*, 1784, 1 vol. in-8°.

Liger, Jard. Fl. Liger (Louis). Le Jardinier Fleuriste. *Paris*, 1704, 1 vol. in-12. Autre édition, 1763.

Lightf. Fl. Scot. Lightfoot (John.) Flora Scotica. *London*, 1777, in-8°.

Lin. Syst. Nat. Linné, ou Von Linné (Carolus). Systema Naturæ.

— Édition 1re, *Lugd. Bat.* 1735, in-f°. Elle n'a que douze pages. — Édit. 2e, *Holmiæ*, 1740, in-8°. Revue par Linné. — Édit. 3e, *Halle*, 1740, in-4° oblong. Par Langen, latin et allemand. — Édit. 4e, *Paris*, 1744, in-8°. Par Bern. de Jussieu. — Édit. 5e, *Halæ*, 1747, in-8°. Par Aguethler. — Édit. 6e, *Holmiæ*, 1748, in-8°, avec le portrait de Linné. — Édit 7e, *Lipziæ*, 1748, in-8°, avec les noms allemands. — Édit. 8e, *Holmiæ*, 1753, in-8°, en suédois, le règne végétal par Harmann, et le règne minéral par Muller. — Édit. 9e, *Lugduni bat.* 1756, in-8°. Par Gronovius. Réimprimée à *Luques* en 1758. — Édit. 10e, *Holmiæ*, 1758—1759, 2 vol. in-8°. en suédois. — Édit. 11e, *Halæ*, 1760, 3 vol. in-8°. Mauvaise, remplie de fautes. — Édit. 12e. *Holmiæ*, 1766, 3 vol. in-8°. — Édit. 13e, *Cur. Gmelin*, 1788—1793, 3 vol. ou dix parties in-8°.

— *Spec. Plant.* Idem, Species plantarum. Edit. 1re, *Holmiæ*, 1753, 2 vol. in-8° — — Edit. 2e, *ibid.* 1762—1763, 2 vol. in-8°. — Edit. 3e, *Vindobonæ*, 1764. — Edit. 4e. *Voyez* Reich. Syst. — Edit. 5e. *Voyez* Willdenow *Spec.*

— *Mat. medic.* Idem. Materia medica, *Holmiæ*, 1749, 1 vol. in-8°. Édition de Schreber, 1772, in-8°.

Lin. f. Supp. Linné fils (Carolus). Supplementum plantarum. *Brunsvigæ*, 1781, 1 vol. in-8°.

Lob. Icon. Lobelius ou Delobel (Mathias). Plantarum seu stirpium Icones. *Antverpiæ*, 1591, in-4° obl.

Lois. Fl. Gall. Loiseleur-Deslongchamps (J.-L.-A.) Flora Gallica. *Parisiis*, 1806—1807, 2 vol. in-12.

— *Not.* Idem. Notice sur les Plantes à ajouter à la Flore de France. *Paris*, 1810, 1 vol. in-8°.

— *Nouv. Duham.* La monographie du genre Rosier dans le Traité des arbres et arbustes de Duhamel-du-Monceau (*le Nouveau Duhamel*), édit. de Michel, t. 7, p. 13—60. Voyez *Duham. Arb.*

Lour. Fl. Cochin. De Loureiro (Joannes). Flora Cochinchinensis. *Ullyssipone*, 1790, 2 vol. in-4°. Seconde édition, Curante Willdenow. *Berlin*, 2 vol. in-8°.

Lud. de Ol. Ros. Ludovicus (Daniel). Observatio de Olei Rosarum veri obtinendi copia. In operibus ejus *Francfort*, 1712, in-4°. *Voyez* Crells, Chem. Annalen 1, p. 98.

Ludw. Ecty. Veg. Ludwig (Christ.-Gottlieb). Ectypa vegetabilium usibus medicis, precipuè, destinatorum et in pharmacopol. obviorum : accedit eorumdem cult. propriet. viriumque brevis descriptio, etc. Latine et germanice. *Hallæ*, 1760, 1 vol. in-f°.

Ludw. Neu. Wild. Baumz. Ludwig (Christ.-Fred.) Die Neuere Wilde Baumzucht, etc. ou Nouvelle culture des arbres et arbrisseaux sauvages, avec un Catalogue alphabétique et systématique. *Leipzig*, 1783, 1 vol. in-8°. Autre édition augmentée, *ibid.* 1798, in-8°.

Lued. Bot. pratis. Lueder (Fran.-Herm.-Heinr.) Botanisch-pratischer Lustgaertnerey, etc. ou le Jardinage théorique et pratique, d'après les meilleurs Botanistes et les auteurs anglais qui ont écrit sur les jardins. *Leipzig*, 1783 — 1786, 4 vol. grand in-4°.

M.

Maj. de Tub. Ros. Major (Johan.-Dan.) De Tubulis roridis Rosarum. Eph. nat. cur. Dec. 1, Ann. 8, p. 7. (Ex Bohemeri Bibl.)

March. Diss. Marchand (Nicolas). Dissertation sur une Rose monstrueuse. Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris, 1707, p. 488 — 491.

Marsh. Arb. Am. Marshall (Humphrey). Arbustum Americanum, the American grove, etc. *Philadelphiæ*, 1785, 1 vol. in-8°.

Marsch. Caucase. Voyez Bieb.

Martyn. Dict. Mill. Martyn (Thomas). Miller's gardner Dictionary, etc. *London*, 1797 et années suivantes, in-f°. *Voyez* Miller.

Math. Comp. Mathiolus (P.-Andr.) Compendium de plantis omnibus, cum earum Iconibus, etc. *Venetiis*, 1571, in-4°

Mattusch. Fl. Sil. Von Matteschka (H.-Gottf.-Graf.) Flora Silesiaca. *Leipz.* 1776, 2 vol. in-8°.

— *Enum.* Idem. Enumeratio stirpium in Silesiâ sponte crescentium. *Uratislaviæ*, 1779, in-8°.

Mer. Fl. Paris. Merat. (F.-V.) Nouvelle Flore des environs de Paris. *Paris*, 1812, 1 vol. in-8°.

Mich. Cat. Pl. H. Flor. Micheli (Petr.-Ant.) Catalogus plantarum Horti Florentini. *Florentiæ*, 1748, 1 vol. in-4°.

Michx. Fl. Bor. Am. Michaux (André). Flora Boreali-Americana, sistens characteres plantarum, etc. *Parisiis*, 1803, 2 vol. in-8°.

Mill. Flor. Dict. Miller (Philippe). The gardeners and Florist's Dictionary. *London*, 1724, 2 vol. in-8°.

— *Dict.* Idem. The gardeners Dictionary. *London*, 1731, in-f°. Cet ouvrage a eu neuf éditions, imprimées à Londres, la neuvième publiée par Martyn. *Voyez* ce nom.

— *Dict. ed. gall.* Idem. Le Dictionnaire des Jardiniers. *Paris*, 1785, 8 vol. in-4°.

Millin Mag. Ency. Millin (Aubin-Louis). Magasin Encyclopédique. *Paris*, 1795 — 1818, 4 vol. in-8°, par année.

Mœnch. Hort. Weiss. Mœnch (Conrad). Verzeichniss auslændischer Bæume des Lustschelosses Weissenstein, ou Catalogue des arbres et arbustes étrangers qu'on cultive au château de plaisance de Weisenstein, près Cassel, etc. *Franck.* und *Leipz.* 1785, in-8°.

— *Enum. Hass.* Idem. Enumeratio plantarum indigenarum Hassiæ, præsertim inferioris, pars prima. *Gottingæ*, 1777, 1 vol. in-8°.

— *Meth.* Idem. Methodus plantas horti et agri Marburgensis a staminum situ describendi. *Marburgi*, 1794, 1 vol. in-8°.

Monard. Ros. Monardes (Nicolaus). De Rosa et partibus ejus. — De succi Rosarum temperaturâ. — De Rosis persicis et Alexandrinis. Dans son Traité : de secanda vena in pleuritide. *Antverpiæ*, 1551. Autre édition, *ibid.* 1664, in-8°, p. 22 — 35. Réimprimé dans Clusius Exoticorum, libb. X. *Antverpiæ*, 1605, 1 vol. in-f°, p. 43 — 50.

Mordant De l'Aunay. Voyez De l'Aunay.

Murr. Syst. Veg. Murray (Joh.-And.) Caroli Linnæi Systema vegetabilium. ed. 13. *Gottingæ* et *Gothæ*, 1744. — *Gottingæ*, 1784. — *Parisiis*, 1798, 1 vol. in-8°.

N.

Nonne Fl. Erf. Nonne (Joh.-Phil.) Flora in territorio Erfordensi indigena. *Erford*, 1763, 1 vol. in-8°.

Nouv. Dict. Agr. Nouveau Cours complet, ou Dictionnaire raisonné d'Agriculture, par les membres de la section d'Agriculture de l'Institut., *Paris*, 1809, 13 vol. in-8°. *Voyez* Bosc et Rozier.

Nouv. Duham. Nouveau Duhamel. *Voyez* Duhamel et Loiseleur Deslongchamps.

O.

Oed. Fl. Dan. Oeder (Georg.-Christ.) Icones plantarum sponte nascentium in regnis Daniæ et Norvegiæ, etc. *Hafniæ*, 1761 — 1816, 8 vol. in-f°. *Voyez* dans De Candolle, Bibl. Bot. les noms des auteurs qui ont continué cet ouvrage depuis 1771.

Oliv. Voy. Olivier (Guill.-Antoine). Voyage dans l'Empire Ottoman, l'Égypte et la Perse. *Paris*, 1801, 3 vol. in-4°.

Onom. Bot. Onomatologia Botanica. *Franckf.* 1777, 10 vol. in-8°.

Opx. Diss. Opoix. Dissertation sur la culture et la propriété des Roses rouges de Provins. Journal de Physique, août 1775, t. 6, p. 169 — 175.

Ort. Fl. Esp. cont. De Ortega (Cas.-Gomez). Continuacion de la Flora Espanola de Quer. *Madrid*, 1784, 2 vol. in-4° (5 et 6). *Voyez* Quer.

P.

Paaw Hort. Lugd. Paaw (Petrus). Hortus publicus Academiæ Lugduno-Batavæ. *Lugd.-Bat.* 1601, in-8°.

Pall. Nov. Act. Petrop. Pallas (Peter-Simon). R. Berberifolia. Nova Acta Academiæ Scientiarum Imperialis Petropolitanæ, etc. 10, p. 379.

— *Itin.* Idem. Reise durch Verschiedene, etc., ou Voyage dans l'empire de Russie. *Petersburg*, 1771 — 1776, 3 vol. in-4°. Traduit en français, 8 vol. in-8°.

Parkins. Parad. Parkinson (John). Paradisi in sole paradisus terrestris, or a Garden of flowers. *London*, 1629, 1 vol. in-f°.

— *Theatr.* Idem. Theatrum Botanicum. *London*, 1640, 1 vol. in-f°.

Parsk. Ros. Parskius (M.-Fr.) Rosa Aurea omnique ævo sacra. *Lips.*, 1728, 1 vol. in-4°.

Pass. Hort. Flor. Passæus (Crispinus). Hortus floridus in quo rariorum florum icones... Exhibentur. *Arnheim*, 1614, 1 vol. in-f°, obl.

Paull. de Lil. et R. Paullinus (Christianus-Franciscus). De Lilio et Rosa. Eph. nat. cur. dec. 3, ann. 3, p. 310.

Pena Advers. Pena (Petrus). Stirpium adversaria nova. *London*, 1570, in-f°. Imprimé avec l'Histoire des Plantes, de Lobel, *Antverpiæ*, 1576, in-f°, et encore avec ses Recherches pharmaceutiques, *London*, 1605, 1 vol. in-f°.

Pers. Syn. Persoon (Christ.-Henricus). Synopsis plantarum. *Parisiis*, 1805 — 1807, 2 vol. in-12.

Petiv. Gazoph. Petiver (James). Gazophylacium naturæ et artis, dec. 5. *Londini*, 1702 — 1704, in-f°.

Plan. Erf. Planer (Jac.) Index Plantarum agri Erfordiensis. *Gothæ*, 1788, 1 vol. in-f°.

Plin. Hist. Plinius secundus (Caius). Historiæ Mundi, libb. 37.

Lib. 21, De Rosa in coronis et de generibus ejus, etc. chap. 4. — Ex Rosa, etc. chap. 19. *Voyez* DC. Bibliotheca Bot. l. c. p. 86.

Poir. Ency. POIRET (J.-L.-M.) La Monographie du genre Rosier dans le Dictionnaire de Botanique de l'Encyclopédie méthodique, savoir : vol. 6, publié en 1804 ; et le Suppl. au vol. 4, publié en 1816.

Poll. Palat. POLLICH (Johann.-Adam). Historia Plantarum in Palatinatu electorali sponte nascentium. *Manheim*, 1776 — 1778, 3 vol. in-8°.

Port. Mag. Nat. PORTA (Jo.-Bapt.) Magiæ Naturalis, libri vigenti. *Rothomagi*, 1650, 1 vol. in-8°. *Voyez* pages 118, 119, 121, 124, 125, 128, 130, 183, 187, 202, 206, 228, 245.

Preuss. Part. Ros. PREUSS (Godf.-Benj.) Partus matri Rosæ proliferæ fatalis. Eph. act. nat. cur. cent. 7 et 8 ; app. p. 113—117.

Pronv. Nom. DE PRONVILLE (Auguste). Nomenclature des espèces, variétés, et sous-variétés remarquables du genre Rosier, etc. Dans les Annales de l'Agriculture française, t. 40. Imprimé séparément, *Paris*, 1814, in-8°.

— Seconde édition, sous le titre de : Nomenclature raisonnée des variétés et sous-variétés du genre Rosier, observées au jardin Royal des Plantes, dans ceux de Trianon, de Malmaison, et dans les pépinières des environs de Paris. *Paris*, 1818, in-8°.

Psell. Rosæ. PSELLUS (Mich.) Quare Rosæ magis efflorescunt si male olentia una cum ipsis insemin. etc. In ejus doctrinâ omnifariâ, cap. 188. *Voyez* Fabricii Bibliotheca Græca, lib. 5, p. 69. (Ex Biblioth. Boehemeri.)

Pursh. Fl. Bor.-Am. PURSCH (Frid.) Flora Borealis-Americana. *London*, 1814, 2 vol. in-8°.

Q.

Quer. Fl. Esp. QUERY-MARTINER (Jos.) Flora Espanola. *Madrid*, 1762 — 1764, 4 vol. in-4°. (*Voyez* Ort. Fl. Esp. cont.)

R.

Ramm. Rosenaef. VON RAMMELET (G.) Von Rosenaepfeln und vom Oculiren der Rosen., ou Traité des excroissances du Rosier, et de la greffe de cet arbuste. Schrebers neue Sammlung, t. 2, p. 355

Rau. Enum. Ros. RAU (Ambrosius). Enumeratio Rosarum Circa Wirceburgum et pagos adjacentes sponte crescentium, etc. *Norimbergæ*, 1816, 1 vol. in-8°.

Ray Syn. Brit. RAY (John.) Synopsis methodica stirpium Britannicarum. *Londini*, 1690, 1 vol. in-8°.

Reich. Syst. Plant. REICHARD (Joh.-Jac.) Systema Plantarum. *Francf. Mæn.* 1799—1780, 4 vol. in-8°. *Voyez* LINNÉ, *Spec.* Plant. Ed. 4.

Retz. Obs. Bot. RETZIUS (And.-Joh.) Observationes Botanicæ. *Londini*, 1774, 6 fasc. in-f° 1re édit. in-4°. *Ibid.* 1774, 2e édit. *Lipsiæ*, 1779, 1781, 1783, 1786, 1789 et 1791.

— *Fl. Scand. Prod.* IDEM. Floræ Scandinaviæ Prodromus, enumerans plantas Sneciæ, Lapponiæ, Finlandiæ, etc. *Holmiæ*, 1779, 1 vol. in-8°. Autre édition, *Lipsiæ*, 1795, in-8°.

Reyn. Mem. Soc. Lauz. REYNIER (Louis). Description de quelques espèces nouvelles, ou peu connues, de Rosiers. Dans les Mémoires de la Société des Sciences physiques de Lauzanne, 1784, p. 571.

Rhod. Ros. Rub. RHODIUS (Joh.) Rosæ Rubentis odor quibusdam infestus. In observ. Cagnati. Cent. 3, p. 177. (Ex Boehmeri Bibliothecâ).

Roem. Mag. ROEMER (Joh.-Jac.) Neues Magazin für die Botanick. *Zurith*, 1794, 1 vol. in-8°.

Roess. Beschrei. ROESSIG (E.-G.) Oekonomisch-botanische Beschreibug der Rosen, etc. ou Description économique et botanique des Roses. *Leipz.* 1799, 1 vol. in-8°. Suite du même ouvrage, *ibid.* 1783, 1 vol. in-8°.

— *Roses.* IDEM. Die Rosen, ou les Roses, avec la traduction française en regard du texte allemand, par De Lahitte, 10 fasc. in-4°. *Leips.* 1800 — 1817.

Rose (die) : Journ. fur die Gurtenkunst, 10 st. p. 141, ou De la Rose : extrait du Journal des amateurs de jardins, 10e cahier, p. 141. (Ex Bibl. Boehmeri).

Rosenb. Rhod. ROSENBERGIUS (Joh.-Car.) Rhodologia, seu generosæ Rosæ descriptio. *Argentinæ*, 1620, in-8°. 2e édition, *ibid.* 1628. 3e édition augmentée, *Francf. Mæn.* 1631, in-8°, avec le portrait de l'auteur.

Rosenbl. Statt. Thee. ROSENBLÆTTER. Statt Thee zu gebrauchen, etc. ou Sur l'usage des feuilles de Rose, prises en infusion comme celles du Thé. Berlin Sammlung, t. 2, p. 623.

Rosenf. Ros. Sar. ROSENFELD (Daniel). Dissertatio de Rosâ Saronitìcâ ad illustr. etc. *Witterb.* 1715, in-4°. *Voyez* Journ. des Savants, t. 3, p. 222.

Roses jaunes (Observations sur l'art de perfectionner les). En allemand. *Hann. Mag.* 1765.

Rose prolifere (Observations sur la). Journal des Savants, t. 7, p. 167.

Rosis proliferis (*de*) Bressl. Nat. und Kunstgesch, 8 vers., p. 716, 17 vers., p. 169, et 21 vers., p. 50.

Roses vertes et jaunes (procédés à employer pour obtenir des). Journal économique 1757, p. 170. Nouv. Econ., t. 30, p. 162.

Roth. Fl. Germ. ROTH (Albert-Wilh.) Tentamen Floræ Germanicæ. *Lipsiæ*, 1788 — 1801, 3 vol. in-8°.

— *Catal.* IDEM. Catalecta Botanica quibus plantæ novæ et minus cognitæ describuntur atque illustrantur. *Lipsiæ*, 1797 — 1805, 3 vol. in-8°.

Roz. Dict. Agr. ROZIER (François). Cours complet ou Dictionnaire d'Agriculture théorique et pratique. *Paris*, 1791—1805, 12 vol. in-4°, les trois derniers rédigés par MM. Thouin, Parmentier, etc. Édition 2, par Sonnini. *Paris*, 1809, 6 vol. in-8°. Edition 3, Nouveau Cours complet, ou Dictionnaire raisonné d'Agriculture, etc. *Paris*, 1809, 13 vol. in-8°. Voyez *Nouv. Dict. Agr.*

Ruell. Nat. Stirp. RUELLIUS (Joh.) De Naturâ Stirpium, libb. 3, 1536, 1 vol. in-f°.

Rupp. Fl. Jen. RUPPIUS (Henricus-Bernhardus). Flora Jenensis, sive enumeratio plantarum tem sponte circa Jenam crescentium, quam in Hortis obviarum. *Francf.* et *Lipz.*, 1718, 1 vol. in-8°. Seconde édition, *ibid.* 1726. 3e édition, par Haller. *Jenæ*, 1745, in-8°.

S.

Sachs. R. Prol. SACHS (Car.-Wilh.) Rosa prolifera. Medic. Siles. Satyr. spec. 5, p. 35. (Ex Bohemeri Bibl.)

Salisb. Prod. SALISBURY (Richardus-Antonius). Prodromus stirpium in Horto ad Chapel Allerton vigentium. *Londini*, 1796, 1 vol. in-8°.

Saltz. de Ros. SALTZMANN (Joh-Rud.) De Rosa. *Argentorati*, 1670, in-4°.

Savi Fl. Pis. SAVI (Gaetano). Flora Pisana. *Pisis*, 1798, 2 vol. in-8°.

Scal. Rosa. SCALIGER (Jul.-Cæsar.) Rosa cur Spinosa. Exotericarum exercitationum liber de Subtilitate. *Lutetiæ*, 1557, 1 vol. in-4°, p. 910.

Scheuchz. It. Alp. SCHEUCHZER (Joh.-Jac.) Itinera Alpina. *Londini*, 1702 — 1708, 3 parties in-4°. Seconde édition, *Lugd. Bat.* 1723, 1 vol. in-4°.

Schlei. Cat. Helv. SCHLEICHER (Joh.-Caspar.) Catalogi plantarum Helvetiæ exsiccatarum ab ann. 1794 — 1816... (Ex DC. Bibl. Bot. *l. c.*)

Schmidt. Fl. Boh. SCHMIDT (Franz.-Willib.) Flora Bohemica. *Pragæ*, 1793 — 1794, 2 vol. in-fol°.

Schmidt. Oest. Baum. SCHMIDT (Franz). Oesterreichs allgemeine Baumzucht., ou Traité de la culture générale des arbres et arbustes de l'Autriche. *Vienne*, 1792 — 1794, 2 vol. in-fol°.

Schmied. Ros. dupl. SCHMIEDER (Sigismundus). Rosæ duplices triplicesque. Ephem. act. nat. cur. dec. 3, an. 1, cent. 3 et 4, p. 351 et 354.

Scholl. Fl. Barb. SCHOLLER (Fred.-Ad.) Flora Barbiensis. *Lipsiæ*, 1785, 1 vol. in-8°.

— *Supp.* Idem. Supplementum. *Berlin*, 1787, in-8°.

Schrad. Sert. Hann. Schrader (Fred.) Sertum Hannoveranum. *Gottingæ*, 1795 — 1796. 4 fasc. in-f°.

Schrank. Fl. Bav. Schrank (Franz. von Paula). Baiersche Flora, ou Flore de Bavière. *Munich*, 1789, 2 vol. in-8°.

Schuft. de Ros. Monst. Schuffer (Gottwald). De Rosâ Monstruosâ. Eph. act. nat. cur. vol. 6, p. 185 — 187.

Schult. Œstr. Fl. Schultes (F.-A.) Œstreichs Flora. *Wien.* 1794, 2 vol. in-8°.

Scop. Fl. Car. Scopoli (Joh.-Ant.) Flora Carniolica. *Viennæ*, 1760, 1 vol. in-8°. Seconde édition, augmentée, *ibid.* 1772, 2 vol. in-8°.

Seg. Pl. Ver. Seguier (Joh.-Franç.) Plantæ Veronenses, seu stirpium quæ in agro Veronensi reperiuntur meth. synopsis. *Veronæ*, 1745, 3 vol. in-8°.

Ser. Mel. Bot. (N. C.) Seringe, Mélanges botaniques, ou Recueil d'observations, mémoires et notices sur la Botanique, N° 1, juillet 1818, p. 1 — 63. *Berne*, in-8°.

— *Musée Helv.* Idem. Musée Helvétique d'histoire naturelle. Premier cahier, contenant: 1° observations générales sur les Roses; 2° description de la *Rosa Rubrifolia* et de ses variétés; 3° Remarques sur les six premières livraisons des Roses de M. Redouté. *Winterthur*, (1818) impensis J.-J. Burgdorfer, in-4°.

Sibth. Fl. Græca. Sibthorp (Joh.) Flora Græca, edente J.-E. Smith. *London*, 1806 et seqq. in-fol°.

— *Prod. Fl. Græc.* Idem et Smith. Floræ Græcæ Prodromus. *Londini*, 1806 — 1816, 2 vol. in-8°.

Sims Bot. Mag. Sims. Botanical Magazine of Curtis continued., vol. 13, 14, in-8°. *London*, 1799 — 1816. *Voyez* Curtis.

Smith. Engl. Bot. Smith (James-Edward). English Botany, or a coloured figures of British Plants, etc. *London*, 1790, et années suivantes.

— *Fl. Brit.* Idem. Flora Britannica. *Londini*, 1800 — 1804, 3 vol. in-8°.

Spad. Lett. e due R. Spadoni (Paolo). Lettera relativa a due Rose prolifiche. Mem. della Societa italiana, tomo 5, p. 488 — 500.

Spreng. Pl. Pugil. Sprengel (Kurt.) Plantarum minus cognitarum, pugilli 1 et 2. *Halæ*, 1813, in-8°.

Stockh. Beschrei. Stockhausen (Johan.-Christ.) Beschreibug eines seltenen Rosenzweiges, ou Dissertation sur une branche de Rosier dont les fleurs sortaient immédiatement de l'écorce. *Nev. Hamb. Mag.*, 30 st. p. 573.

Strauss Enc. Ros. Strauss (Laurent). Oratio de Encomio Rosæ. *Gienæ*, 1662, 1 vol. in-4°; et cum ejus discursu medico. *Ibid.* 1663, p. 24 — 58.

Suck. Auf. der Bot. Suckow (Georg.-Adam). Aufangsgruende der Botanik, ou Principes de Botanique théorique. *Leipzig*, 1786, 2 vol. in-8°.

Sut. Fl. Helv. Suter (Joh.-Rud.) Flora Helvetica exhibens Plantas Helvetiæ indigenas Hellerianas... *Turici*, 1802, 2 vol. in-12.

Suther. Hort. Edim. Sutherland (James). Hortus medicus Edimburgensis. *Edimburg*. 1683, 1 vol. in-8°.

Swartz Fl. Ind. occ. Swartz (Olof.) Flora Indiæ occidentalis. *Erlangæ*, 1797 — 1806, 3 vol. in-8°.

Sylva Sylv. Bacon de Verulam (François). Sylva Sylvarum sive Historia Naturalis. In ejus op. omn. *Hafniæ*, 1684, 1 vol. in-f°. *Voyez* colonne 842, cent. 5, n° 413 et suiv.

Sylv. Ros. Sylvius (Joh.) Oratio de Rosis. *Hafniæ*, 1601, in-4°.

T.

Tab. Ic. Plant. Tabernæmontanus (Jacobus-Theodorus). Icones Plantarum seu stirpium, curante N. Bassœo. *Francf.-Mœn.*, 1590, in-4°.

Tag. se l'Agl. Taglini (Carlo). Se l'Aglio trapiantato al piè del Rosario, possa conferire alla Rosa una maggior Fraganza. In ejus Lettere Scientifiche. *Firenze*, 1747, in-4°. p. 37 — 94.

Thal. Herc. Thalius (Joh.) Sylva Hercynia, seu Catalogus plantarum sponte nascentium in Montibus et Locis vicinis Hercyniæ. *Francofurti*, 1588, in-4°.

Theoph. De Ros. Theophrastus (Eresius). Locus de Rosis ex Plinio emendatus. In Cagnati observationibus, lib. 1, p. 77.

Thy. R. Redut. Thory (Claude-Antoine). Rosa Redutea, seu Descriptio novæ speciei generis Rosæ, dicata Pet. Josepho Redouté, eximio florum pictori. *Parisiis*, 1817, in-8°.

— *Descrip. R. Redouté.* Idem. Description d'une nouvelle espèce du genre Rosier. (*Rosa Redutea*), dédiée à P.-J. Redouté, etc. Ann. Ency. de Millin, janvier, 1818, p. 35 — 40.

Thuill. Fl. Paris. Thuillier (J.-L.) Flore des environs de Paris. *Paris*, 1792, 1 vol. in-12.

Fl. de Paris, éd. 2. Idem. Flore des environs de Paris, nouvelle édition, revue, corrigée, etc. *Paris*, 1799, 1 vol. in-8°.

Thun. Fl. Jap. Thunberg (Car.-Peter.) Flora Japonica. *Lipsiæ*, 1784, 1 vol. in-8°.

Tourn. Instit. Pitton de Tournefort (Joseph). Institutiones rei herbariæ. *Paris*, 1717; et 1719, curante A. de Jussieu, 3 vol. in-4°.

— *Coroll.* Idem. Corollarium institutionum rei herbariæ. *Parisiis*, 1703, in-4°.

Trag. Imag. Tragus sive Bock (Hieronimus). Imagines omnium herbarum fruticum et arborum quas H. Bock in herbario comprehendit. *Strasburg*, 1553, 1 vol. in-4°.

Turn. Herb. Turner (William). A New. Herbal., 2 parties, in-f°. 1^re. *London*, 1551 2^e *Collen*, 1562. 2^e édition, *Collen*, 1568, 3 parties in-f°.

Turr. Fl. Ital. Prod. Turra (Antonius). Floræ Italicæ Prodromus. *Vicentiæ*, 1780, in-8°.

V.

Vaill. Bot. Par. Prod. Vaillant (Sébastien). Botanicon Parisiense, operis majoris Prodromus. *Lugduni Batavorum*, 1723, 1 vol. in-8°. *Ibid.* 1743, 1 vol. in-12.

— *Bot. Par.* Idem. Botanicum Parisiense. *Leidæ*, 1727, 1 vol. in-f°.

Valent. Rex Ros. Valentinus (Christophorus). Rex Rosarum novus. Eph. Naturæ cur. vol. 1, p. 328.

Vent. Jard. Cels. Ventenat (Étienne-Pierre). Description des plantes nouvelles et peu connues du jardin de J. M. Cels. *Paris*, 1800, in-f°.

Vill. Dauph. Villars (D.) Histoire des plantes du Dauphiné. *Grenoble*, 1786 — 1788, 3 vol. in-8°.

Vitm. Summ. Plant. Vitman (Fulzentius). Summa plantarum in Lucem edita. *Mediolani*, 1789 — 1792, 6 vol. in-8°.

Viv. Fl. It. Frag. Viviani (Domin.) Floræ Italicæ fragmenta. *Genuæ*, 1808, 1 fasc. in-4°.

W.

Wag. Obs. de R. Wagner (Reindolbus). Observatio de Rosis pleniferis, proliferis. Nov. litt. Balth. 1700, p. 51. Cum Stolterfohtt scholio. (Ex Boehmeri Bibl.)

Wagn. et Grub. Fl. Hild. Wagner (Ph.-Chr.), et Gruber (Frid.) Flora von Hildesheim Erstes Zehend. *Hildesheim*, 1798, in-f°.

Waldst. et Kit. Pl. Hung. Waldstein (Franc.), et Kitaibel (Paul). Descriptiones et Icones Plantarum rariorum Hungariæ. *Viennæ*, 1802 — 1812, 3 vol. in-f°.

Wahlenb. Fl. Carp. Wahlenberg (Georgius). Flora Carpathorum præcipuorum. *Gottingæ*, 1814, 1 vol. in-8°.

Wallenst. Fl. Pan. Wallenstein (le comte de). Flora Pannoniæ, fasciculi 1, 2, 1799. (Ex Roessig zur Rosenlitteratur, 2, p. 177).

Wang. Amer. Von Wangenheim (Fried.-Ad.-Jul.) Beschreibung einiger Nord-Amerikanischer

Holz-und Buscharten, etc., ou Description de quelques arbres et arbustes de l'Amérique, etc. *Gottingæ*, 1781; 1 vol. in-8°.
— *Amer.-Sept.* Idem. Beitrag zur teutschen holzgerechten, ou Matériaux pour servir de supplément à l'ouvrage ci-dessus. *Gottingen*, 1787, in-f°.
Wend. Verz. Herrenh. Wendland (Joh.-Christ.) Verzeichniss der Pflanzen zu Herrenhausen, ou Catalogue des Plantes du jardin d'Herrenhausen. *Hanover*, 1797—1798, 2 vol. in-8°.
Wib. Prodr. Werth. Wibel (A.-G.-E.-Chr.) Primitiarum Floræ Wertheimensis Prodromus. *Jenæ*, 1797, in-8°.
— *Fl. Werth.* Idem. Primitiæ Floræ Wertheimensis. *Ibid.* 1799, in-8°.
Willd. Spec. Pl. Willdenow (Carolus-Ludovicus). Species Plantarum C. Linnæi, editio post Reichard 5. *Berolini*, 5 vol. in-8°. Vol. 1, 1re partie, 1797. 2e partie, 1798. — Vol. 2, 1re et 2e parties, 1799. — Vol. 3, 1re partie, 1800; 2e partie, 1801; 3e partie, 1803. — Vol. 4, 1re partie, 1805; 2e partie, 1807. — Vol. 5, 1810.
— *Berlin. Baumz.* Idem. Berlinische Baumzucht, ou Description des arbres et arbustes qui croissent dans le territoire de la ville de Berlin. *Berlin*, 1796, 1 vol. in-8°.
— *Enum. Hort. Ber.* Idem. Enumeratio plantarum Horti Regii Botanici Berolinensis. *Berolini*, 1809—1813, 2 vol. in-8°.
— *Prod. Fl. Ber.* Idem. Floræ Berolinensis Prodromus. *Berolini*, 1787, 1 vol. in-8°.
Witt. Rodog. Wittichius (Joh.) Rhodographia, oder Beschreibung der Rosen, ou Description des Roses. *Dresden*, 1604, 1 vol. in-8°.
Wulf. Fl. Bor. Wulf (Joh.-Christ.) Flora Borussica. *Regiomonti* et *Lips.*, 1765, 1 vol. in-8°.



TABLE ALPHABÉTIQUE
DES ROSES
FIGURÉES DANS CE VOLUME.

Rosa Alba fl. pleno	117
— — Regalis	97
— Alpina levis	59
— — Pendulina	57
— Arvensis ovata	89
— Berberifolia	27
— Bifera	107
— — Alba	121
— Bracteata	35
— Brevistyla leucochroa	91
— Carolina corymbosa	81
— Centifolia	25
— — Bullata	37
— — Carnea	79
— — Caryophyllea	113
— — flore simplici	77
— — Mutabilis	111
— Cinnamomea flore simplici	133
— — Maialis	105
— Clinophylla	43
— Damascena coccinea	109
— — subalba	63
— — variegata	137
— Eglanteria (Lutea)	69
— — Punicea	71
— Fœtida	131
— Gallica officinalis	73
— — versicolor	135
Rosa Hudsoniana	95
— Indica acuminata	53
— — cruenta	123
— — fragrans	61
— — (Linneana)	49
— — Pumila	115
— — vulgaris	51
— — Kamschatica	47
— Leucantha	129
— Lucida	45
— Montesumæ	55
— Moschata flore pleno	99
— — flore simplici	33
— Muscosa Alba	87
— — multiplex	41
— — simplex	39
— Pimpinellifolia Mariæburgensis	83
— — flore rubro multiplex	119
— — Pumila	85
— Pomponia	65
— Redutea glauca	101
— — Rubescens	103
— Rubiginosa Cretica	125
— — triflora	93
— Rubrifolia	31
— Sulfurea	29
— Turbinata	127
— Villosa	67

FIN DU TOME PREMIER.

Traduction des vers grecs du frontispice.

Couronne-moi donc, ô Bacchus! et jouant de la lyre devant tes autels, accompagné d'une jeune vierge au sein d'albâtre, je danserai le front paré de Roses.

AVIS POUR LA RELIURE.

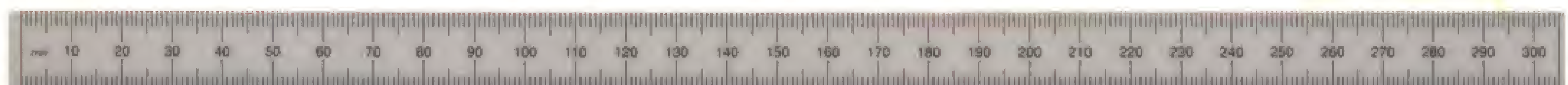
Les Planches de cet ouvrage ne sont pas numérotées; mais chacune d'elles se rapporte, par son titre gravé, à la page qui contient sa description. En admettant qu'un propriétaire de cette collection la donne à relier avec les figures séparées du texte, la table alphabétique qui précède servira au relieur pour les réunir à ce texte dans l'état où les cahiers de souscription ont été délivrés. Ainsi, par exemple, l'*Alpina Pendulina* devra être placé à la page 67; le *Gallica*, à la page 73; le *Centifolia flore simplici*, à la page 77; le *Fœtida*, à la page 133, et ainsi pour toutes les autres.

La couronne de Roses qui forme le frontispice doit être placée au commencement du volume.

On avait omis de *tomer* le titre qui a été joint à la première livraison : ainsi le relieur supprimera l'ancien, et le remplacera par le nouveau qui contient l'énonciation de TOME I[er].




REDOUTÉ
LES
ROSES
2





LES ROSES.

TOME SECOND.

LES ROSES,

PAR

P. J. REDOUTÉ,

PEINTRE DE FLEURS,

Dessinateur en titre de la Classe de Physique de l'Institut
et du Muséum d'Histoire Naturelle.

AVEC LE TEXTE,

PAR CL. ANT. THORY,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME SECOND



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,

IMPRIMEUR DU ROI, DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE ET DE LA MARINE,

RUE JACOB, N° 24.

1821.





Rosa Rubiginosa Zabeth — *Eglantine de la Reine Elisabeth*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA RUBIGINOSA

Zabeth (Voyez vol. 1, page 91, pl. [illegible])

L'ÉGLANTINE DE LA REINE ÉLISABETH.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges, glabres et [illegible], sont armées d'aiguillons longs et recourbés, mais sur les branches adultes ou les [illegible] car les rameaux florifères en sont presque dépourvus. Les folioles sont ovales-oblongues, pointues à la base et au sommet, glabres en-dessus, tomenteuses et comme [illegible] en-dessous [illegible] sur leur bordure, d'un grand nombre de glandes [illegible]. Le pétiole est garni de quelques petits aiguillons [illegible], et couvert de pareilles glandes : à sa base sont des stipules [illegible], pointues au sommet, très-[illegible] et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, latérales et terminales, croissent à l'extrémité des rameaux où elles se réunissent en une espèce d'ombelle. Les tubes des calices, de forme sphéroïde, sont ordinairement glabres ; quelquefois aussi on en trouve quelques-uns recouverts d'un léger duvet qui n'est visible qu'à l'aide de la loupe. On rencontre les mêmes accidents dans les pédoncules qui les supportent. Chacun de ces pédoncules, excepté celui du milieu, qui n'est qu'une prolongation du pédoncule commun, est muni de petites bractées [illegible]-pointues et glanduleuses. Les bractées propres au pédoncule commun sont plus ou moins foliacées. Les divisions du calice, trois pinnatifides et deux simples, sont en général



ROSA RUBIGINOSA

Zabeth. (Voyez vol. 1, page 94, var. α.)

L'ÉGLANTINE DE LA REINE ÉLISABETH.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges, glabres et vertes, sont armées d'aiguillons longs et recourbés, mais sur les branches adultes ou les rameaux stériles seulement, car les rameaux florifères en sont presque dépourvus. Les folioles sont ovales-oblongues, pointues à la base et au sommet, glabres en-dessus, tomenteuses et munies en-dessous comme sur leur bordure, d'un grand nombre de glandes visqueuses et sessiles. Le pétiole est garni de quelques petits aiguillons verdâtres, et recouvert de pareilles glandes : à sa base sont des stipules bifides, pointues au sommet, très-entières et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, latérales et terminales, croissent à l'extrémité des rameaux où elles se réunissent en une espèce d'ombelle. Les tubes des calices, de forme sphéroïde, sont ordinairement glabres : par-fois aussi, on en trouve quelques-uns recouverts d'un léger duvet qui n'est visible qu'à l'aide de la loupe. On rencontre les mêmes accidents dans les pédicelles qui les supportent. Chacun de ces pédicelles, excepté celui du milieu, qui n'est qu'une prolongation du pédoncule commun, est muni de petites bractées ovales-pointues et glanduleuses. Les bractées propres au pédoncule commun sont plus ou moins foliacées. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont en général

pointues au sommet; mais ces organes varient dans leur désinence, car on en trouve de spatulés, et d'autres qui sont foliacés. La corolle, de dimension moyenne, se compose de deux ou trois rangs de pétales roses, blancs vers l'onglet; ceux du centre un peu chiffonnés. Les styles sont velus, et un peu plus saillants qu'ils ne le sont, en général, dans les autres variétés du groupe des Rosiers rouillés. Fruit globuleux, d'un rouge vif, et couronné par les divisions persistantes du calice.

OBSERVATIONS.

Cet arbuste, par la disposition et la forme de ses folioles, munies de glandes, semblerait se rapprocher du R. *Sepium;* mais ce dernier en diffère,

1° Par ses folioles inodores : celles du R. *Zabeth* répandent, au plus haut degré, l'odeur agréable de pomme de reinette particulière aux Rosiers de la série des *Rubiginosa;*

2° Par la forme des tubes des calices qui sont ovoïdes ou oblongs : les tubes sont hémisphériques dans notre variété;

3° Par la hauteur de ses tiges et les nombreux aiguillons dont elles sont armées : le R. *Zabeth* s'élève peu, et ne présente qu'un petit nombre d'aiguillons;

4° Et enfin, les styles sont presque glabres dans le R. *Sepium*, tandis qu'ils sont velus dans notre variété.

C'est M. Du Pont qui a propagé en France ce Rosier, qui était d'ailleurs très-anciennement connu, puisque, selon une tradition anglaise, il était dédié à Elisabeth, reine d'Angleterre. *Voyez* vol. 1, p. 94 de cet ouvrage.



Rosa Rapa. *Rosier Turneps.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Charlin sculp.

ROSA RAPA

[illegible]

LE ROSIER TURNEPS

DESCRIPTION.

Les rameaux florifères de cet arbrisseau sont dépourvus d'aiguillons, mais les branches adultes en présentent un petit nombre. Les folioles sont ovales-oblongues, glabres, luisantes comme celles du R. *Lucida*, cependant l'on [illegible]. Les fleurs se développent lentement, et avortent pour la plupart. Les tubes des calices sont turbinés, et les divisions calicinales [illegible] et découpées sur leur bord. Corolle de quatre ou cinq rangs de pétales. Fruit globuleux.

[illegible]

[illegible]



ROSA RAPA

Flore semipleno. (Voyez ci-après l'espèce n° 2, var. β.)

LE ROSIER TURNEPS.

DESCRIPTION.

Les rameaux florifères de cet arbrisseau sont dépourvus d'aiguillons, mais les branches adultes en présentent un petit nombre. Les folioles sont ovales-oblongues, glabres, luisantes comme celles du R. *Lucida*, cependant d'un verd plus foncé. Les fleurs se développent lentement, et avortent pour la plus part. Les tubes des calices sont turbinés, et les divisions calicinales très-longues et découpées en leur bord. Corolle de quatre ou cinq rangs de pétales. Fruits globuleux.

Disposition méthodique, en un seul groupe, des espèces de Rosiers dont les fleurs présentent des calices à tubes turbinés.

ROSAE TURBINATÆ.

Hæc sectio, notis sequentibus, facile distinguenda :

1° Germinibus, ante anthesin, turbinatis, aliquando medio, aliquando apice constrictis, subglabris, hispidisve; 2° pedunculis hispido-glandulosis, floribusque Roseis in §. A., *glabris floribusque Luteis in* §. B.; *3° foliolis simpliciter dentatis; 4° petalis sæpe non explicatis; 5° et denique, stylis numerosissimis.*

§. A.

Fleurs roses; pédoncules hispides.

* *Rameaux florifères sans aiguillons.*

I. R. *Turbinata.* Redouté R. tome 1, p. et fig. 127.

β. R. *Turbinata triflora, floribus cymosis : cyma trifida.* (N.) Variété plus petite dans toutes ses parties.

II. R. *Rapa.* Bosc. Nouv. Cours, vol. 11, p. 247. — R. (*Turgida*). Pers. *Syn.* 2, p. 49. R. (*Fraxinifolia*). Bot. Cult. ed. 2, n° 28.

R. *Germinibus turbinatis, apice constrictis, pedunculisque glanduloso-hirsutis; foliolis lucidis, ovatis, basi apiceque acutis; laciniis calycinis corolla longioribus.* (N.) Vulg. le *Rosier à feuilles de fresne*; le *Rosier Turneps* des Anglais.

β. R. *Rapa flore semipleno.*

γ. R. *Rapa flore pleno.*

III. R. *Inermis.* De Laun. Bon Jard. Nouv. Duham. vol. 7, p. 29, n° 24. — R. (*Turbinata*). Vill. Dauph. vol. 3, p. 550. — R. (*Alpina turbinata*). Desv. — R. (*Chinensis duplex inermis*). De P. Vulg. le *Rosier sans épines.*

R. *Germinibus turbinatis, foliolis glabris subtus glaucescentibus; petiolis hirsuto-glandulosis, scabris, infra subaculeatis; caule inermi.* (N.)

β. R. *Inermis subalba.* De Laun. *l. c.*

*** Rameaux florifères et tiges aiguillonnés.*

IV. R. Rosenbergiana, *germinibus oblongo-turbinatis; caule aculeatissimo; foliolis ovatis subtus subpubescentibus; floribus flaccidis, paniculatis; petalis rarissime explicatis.* (N.) Cette espèce est du jardin de M. Boursault. Vulg. *la Muscade noire.* Nous l'avons dédiée à Jean-Charles Rosenberg, auteur d'un traité sur la Rose (*Rhodologia*), publié en 1620.

V. R. *Campanulata, germinibus turbinato-campanulatis, foliolis glabris subrotundis; caule petiolisque aculeatis; aculeis stipularibus subrectis; floribus subcorymbosis.* (N.) An Ehrh. *Betrei.* 6, p. 97? C'est la *Sanguisorbæfolia* de la pépinière de M. Noisette.

VI. R. Orbessanea *germinibus turbinatis; foliolis glabris subtus glaucis; petiolis glanduloso-villosis, subaculeatis; caule aculeatissimo.* (N.) Nous avons donné à cette espèce le nom de M. le marquis d'Orbessan, auteur d'un essai sur les Roses, lu à l'Académie des Sciences de Toulouse, en 1752. Elle a été obtenue de semence dans les pépinières de Saint-Cloud, vers 1815.

§. B.

Fleurs jaunes; pédoncules glabres.

VII. R. *Sulfurea.* Redouté, Roses, tome 1, page et fig. 29.

β. R. *Sulfurea pumila, germinibus turbinatis; foliolis minimis glaucescentibus; caule ramulisque aculeis inæqualibus, confertissimis, rectis horridis.* (N.) Vulg. *le Pompon jaune.* Petit arbrisseau qui ne fleurit que très-rarement, sur-tout en franc-de-pied. M. Le Dru, maire de Fontenay-aux-Roses, qui cultive ces arbustes avec beaucoup de soin, et qui réunit au sentiment délicat de l'amateur, la pratique éclairée du botaniste, a obtenu les fleurs de cette variété en 1817, en la greffant sur le R. *Canina.*

La réunion de tous ces arbustes en un seul groupe est principalement fondée, ainsi qu'on peut en juger, sur la forme turbinée des tubes des calices *vus immédiatement avant l'épanouissement de la fleur.* Nous avons cru pouvoir nous attacher à ce caractère que nous signalons comme constant et invariable. Il en est un autre qui dérive d'une cause physique qu'il sera utile de rechercher; c'est que toutes les fleurs des Rosiers de cette section s'ouvrent rarement bien, et le plus souvent très-mal. *Voyez* ce que nous avons déja dit à ce sujet, tome 1, page 128.



Rosa Andegavensis. *Rosier d'Anjou.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA ANDEGAVENSIS.

R. *Andegavensis.* Bast. Fl. de M. et Loire. p. 189.

R. (*Andegavensis*) *Germinibus ovatis pedunculisque hispidis,* [illegible] *stylis* [illegible] Lois. Not. p. 81. DC. Fl. Franç. vol. 6. p. 539.

R. (*Canina grandiflora*) Thory, Journ. Bot. septembre 1813. p. 113, no. 1.

LE ROSIER D'ANJOU.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de huit ou dix pieds. Il est armé d'aiguillons assez rares, petits et recourbés sur les branches adultes, mais presque droits sur les rameaux florifères. Les feuilles se composent de cinq, plus souvent de sept folioles ovales-pointues, très-glabres, dentées de dents simples un peu plus ouvertes entre elles qu'elles ne le sont ordinairement dans d'autres espèces sauvages. Ces folioles sont portées par des pétioles [illegible], par-fois rudes au toucher, ou même un peu aiguillonnés, mais le plus souvent glabres, munis à leur base de stipules [illegible], glanduleuses en leur bord. Les fleurs, qui répandent une légère odeur de [illegible], d'abord d'un rose-pâle, puis blanches en fanant, sont quelquefois solitaires à l'extrémité des rameaux, mais plus souvent disposées par deux ou trois. Le tube du calice et le pédoncule sont plus ou moins hérissés de poils assez longs terminés de petites glandes roussâtres, à peine visibles à l'œil nu. On re-



ROSA ANDEGAVENSIS.

R. *Andegavensis.* Bast. Fl. de M. et Loire, p. 189.

R. (*Andegavensis*) *Germinibus ovatis pedunculisque hispidis, calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis glaberrimis, stylis brevibus subpubescentibus.* Lois. Not. p. 81. DC. Fl. Franç. vol. 6, p. 539.

R. (*Canina grandidentata*). Desv. Journ. Bot. septemb. 1813, p. 115, var. ι.

LE ROSIER D'ANJOU.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de huit ou dix pieds. Il est armé d'aiguillons assez rares, petits et crochus sur les branches adultes, mais presque droits sur les rameaux florifères. Les feuilles se composent de cinq, plus souvent de sept folioles ovales-pointues, très-glabres, munies de dents simples un peu plus écartées entre elles qu'elles ne le sont ordinairement dans d'autres espèces sauvages. Ces folioles sont portées par des pétioles variables, par-fois rudes au toucher, ou même un peu aiguillonnés, mais le plus souvent glabres, munis à leur base de stipules bifides, glanduleuses en leur bord. Les fleurs, qui répandent une légère odeur de fraise, d'abord d'un rose-pâle, puis blanches en finissant, sont quelquefois solitaires à l'extrémité des rameaux, mais plus souvent disposées par deux ou trois. Le tube du calice et le pédoncule sont plus ou moins hérissés de poils assez longs surmontés de petites glandes roussâtres, à peine visibles à l'œil nu. On re-

marque quelquefois, sur les rameaux munis de plusieurs fleurs, que l'une d'entre elles est supportée par un tube et un pédicelle absolument glabres. La corolle présente cinq pétales échancrés en cœur au sommet. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont cotonneuses à l'intérieur comme sur leur bord, et couvertes, extérieurement, de glandes un peu pédicellées. Les styles sont courts, distincts et pubescents : enfin les fruits sont ovoïdes, et l'on y retrouve, à leur maturité, une partie de ces poils glanduleux qui sont l'un des caractères distinctifs de cette espèce.

Observations particulières à cet arbuste.

Le *Rosier d'Anjou* a des rapports avec le R. *Canina*, dont il ne diffère que par ses tubes et ses pédoncules hispides, ainsi que par ses folioles à dentelures toujours entières. Il ressemble encore, par le port, au R. *Glandulosa* de BELLARD (*Act. Acad. Tur.* 1790, p. 230); mais les fleurs, dans cette dernière espèce, sont constamment solitaires et d'un rouge très-vif. Les folioles sont d'ailleurs surdentées.

C'est M. BASTARD qui, le premier, a présenté cet arbuste, sous le nom de R. *Andegavensis*, dans sa Flore de Maine-et-Loire ; mais M. LEMAN vient de réclamer l'honneur de la découverte de l'espèce, et l'avantage de l'avoir indiquée à M. BASTARD, avant la publication de sa Flore. Voici ce qu'on lit, à ce sujet, dans une note sur les Rosiers, communiquée par M. LEMAN à la société Phylomatique de Paris, le 9 mai 1818, insérée au Journal de Physique du mois de novembre suivant, pages 358 — 367 : « M. Bastard, « dit l'auteur de la note page 362, m'invita à lui donner mon avis sur un grand nombre « de plantes de l'Anjou qui devoient être décrites dans la Flore de Maine-et-Loire... « Parmi les plantes que ce Botaniste m'avoit envoyées, il y avoit plusieurs Rosiers donnés « pour des variétés du R. *Canina*; mais je m'aperçus bientôt que plusieurs espèces étoient « confondues sous ce nom ; j'en écrivis à M. Bastard en lui communiquant mon senti- « ment, et quelque temps après, l'une de ces espèces, *que j'avois signalée*, fut publiée « dans la Flore de Maine-et-Loire sous le nom de Rosier d'Anjou (*Rosa Andega- « vensis*)... » (1).

Le Rosier d'Anjou est commun dans toute la France : indépendamment des lieux où on le rencontre, indiqués par MM. BASTARD et DE CANDOLLE, nous l'avons trouvé dans les bois de la Brie, aux environs du château de Beauverger ; à Meudon, dans les clôtures qui environnent la propriété de M. le général DE MONTCERA ; à Belleville, près Paris, dans une haie de la rue Saint-Laurent, et ailleurs.

Cette espèce présente plusieurs variétés qu'on pourrait établir d'après des feuilles plus ou moins glauques ; des folioles plus petites dans quelques individus ; ou d'après le plus ou le moins de poils spiniformes qui recouvrent les tubes et les pédoncules.

(1) Dans cette même note, M. LEMAN, revendique encore, comme étant le fruit de ses propres observations, la méthode de séparation des Rosiers en divers groupes, d'après la considération de leurs folioles simplement dentées ou surdentées, etc.



Rosa Centifolia Bipinnata — *Rosier à feuilles de Céleri*

Langlois sculp.

ROSA CENTIFOLIA

ROSIER À FEUILLES DE CÉLERI

DESCRIPTION

[illegible]

OBSERVATIONS

[illegible]



ROSA CENTIFOLIA

Bipinnata. (Voyez tome 1, page 78, var. α.)

ROSIER A FEUILLES DE CÉLERI.

DESCRIPTION.

Cette singulière variété est l'une de celles que l'on ne peut obtenir en franc-de-pied que par le procédé de la marcotte. Dans cet état, l'arbuste végète lentement et difficilement, à moins qu'il ne soit placé dans un terrain un peu humide, et à une exposition très-favorable. Au reste, il forme un buisson peu touffu qui ne s'élève guère qu'à un pied et demi. Ses rameaux sont munis de quelques aiguillons fins, inégaux, recourbés, entremêlés de poils roides et glanduleux. Les feuilles sont bipinnées, ou deux fois ailées à folioles d'une consistance molle, presque reniformes, profondement et doublement dentées, glabres en-dessus, légèrement tomenteuses en-dessous. Le pétiole et les folioles sont souvent lavés, en partie, d'une teinte plus ou moins rougeâtre. Les fleurs, assez belles et très-odorantes, sont disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Les calices, les pédoncules et la corolle sont absolument semblables à ceux de la *Cent-feuilles commune*, dans laquelle on trouve le type de notre variété.

OBSERVATIONS.

Cet arbuste est moins recherché pour sa fleur qu'à cause de la singularité de son feuillage qui n'est, d'ailleurs, que le résultat d'une végétation monstrueuse. C'est M. Du Pont qui a fixé cet accident par la greffe, et communiqué le Rosier il y a

douze ou quinze ans. Les folioles de l'arbuste, qui sont frisées ou crêpues, ressemblent assez aux feuilles du groseiller à maquereau, ce qui l'a fait appeler par les jardiniers R. *Crispa*, *Rosier crêpu*. Quelques amateurs l'ont nommé *Rosier à feuilles de groseiller*, ou *à feuilles de persil*; mais il est plus généralement connu sous le nom de *Rosier à feuilles de céleri*.

Les feuilles de notre variété tendent continuellement, sur-tout dans les bons terrains, à reprendre leur forme primitive; et il n'est pas rare de trouver, sur le même arbuste, des feuilles bipinnées et des feuilles pareilles à celles de la *Cent-feuilles commune*. Souvent même, on les a vues toutes reprendre la forme de ces dernières feuilles. Il faut donc la greffer de temps en temps pour la conserver, et, à cet égard, nous nous permettrons d'éveiller l'attention des curieux; car, depuis quelques années, nous remarquons que ce Rosier, autrefois commun, est devenu plus rare dans les collections. Nous ignorons pourquoi on le néglige, lorsque son feuillage devrait le faire rechercher. Peut-être trouverait-on la cause de cet abandon dans la multitude de pucerons dont il est assez souvent couvert avant et pendant la floraison, circonstance qui rend en effet la fleur et ses appareils assez désagréables à la vue.

Cette variété pousse vigoureusement lorsqu'on la greffe sur le R. *Canina*. Il faut un peu l'abandonner à elle-même, car nous avons vu de très-beaux individus périr victimes d'une culture trop assidue.

Rosa Collina fastigiata

Rosier Nevelle

P. J. Redouté pinx.



Imprimerie de Rémond

Chapuy sculp.

ROSA COLLINA

Fastigiata. (Voyez ci-après var. [illegible])

LE ROSIER DES COLLINES

Variété à fleurs [illegible]

DESCRIPTION

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de sept à huit pieds. Ses branches sont armées d'aiguillons forts, crochus, [illegible] à leur base. Les jeunes rameaux sont glabres et un peu rougeâtres. Les feuilles sont composées de cinq ou de sept folioles ovales-lancéolées, à dentelure simple, luisantes en dessus, cotonneuses par-dessous et sur leur bord; elles sont supportées par un pétiole pubescent, garni de quelques petits aiguillons qui s'étendent quelquefois jusque sur la nervure principale de la foliole impaire. Les fleurs, presque inodores, sont disposées en une espèce d'ombelle. Les tubes des calices, ovoïdes et glabres, sont portés par des pédoncules d'égale longueur, hérissés de poils glanduleux. Divisions du limbe trois pinnatifides et deux simples. Corolle de cinq pétales d'un rose carnée. Styles libres et glabres.

Nomenclature des variétés du R. Collina.

R. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]



ROSA COLLINA

Fastigiata. (Voyez ci-après var. β.)

LE ROSIER DES COLLINES.

Variété à fleurs nivelées.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de sept à huit pieds. Ses branches sont armées d'aiguillons forts, crochus, très-dilatés à leur base. Les jeunes rameaux sont glabres et un peu rougeâtres. Les feuilles sont composées de cinq ou de sept folioles ovales-lancéolées, à dentelure simple, luisantes en-dessus, tomenteuses par-dessous et en leur bord; elles sont supportées par un pétiole pubescent, garni de quelques petits aiguillons qui s'étendent quelquefois jusque sur la nervure principale de la foliole impaire. Les fleurs, presque inodores, sont disposées en une espèce d'ombelle. Les tubes des calices, ovoïdes et glabres, sont portés par des pédoncules d'égale hauteur, hérissés de poils glanduleux. Divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples. Corolle de cinq pétales d'un rose-tendre. Styles libres et glabres.

Nomenclature des variétés du R. Collina.

R. COLLINA.

R. *Germinibus ovatis, glabris; pedunculis hispidis aut glabris; foliolis simpliciter dentatis, supra glabris, nitidis, subtus margineque pubescentibus; aculeis aduncis.* (N.)

* *Pédoncules hérissés. Tubes glabres ou presque glabres.*

α. R. *Collina vera.* R. *Collina.* JACQ. *Aust.* 2, *tab.* 197. L. *Syst. Ed.* MURRAY, p. 474. SETH. *Helv.* 1, p. 304. WILLD. *Spec.* 1078. PERS. *Syn.* 2, p. 50. POIR. *Ency.* 6, p. 289. SMITH, *Engl. Bot. Tab.* 1895. NOUV. DUHAM. vol. 7, p. 50. RAU, *En. Ros.* p. 163. *Non* DC. Vulg. *Rosier des Collines à pédoncules hérissés.*

β. R. *Collina fastigiata*. R. (*Fastigiata*) *calycum tubis ovatis, glabris; pedunculis hispidis; petiolis pubescentibus aculeatis; foliolis ovato-lanceolatis subtus pubescentibus; floribus fastigiatis*. Bast. Supp. p. 30. DC. Fl. Franç. édit. 3, vol. 6, p. 535. Poir. Ency. Supp. p. 711.
R. (*Canina fastigiata*). Desv. Journ. Bot. septembre 1813, p. 114, var. ι.
R. (*Collina*). Nouv. Duham. *l. c.* Se trouve dans l'Anjou et le haut Poitou. Nous croyons que le R. *Umbellata* de Leysser est le même. Voyez *Flora Halensis*. édit. 1, p. 435.

γ. R. *Collina pilosiuscula*. R. (*Canina pilosiuscula*). Desv. *l. c.*
R. (*Collina*). Nouv. Duham. *l. c.*

** *Pédoncules et tubes des calices glabres.*

δ. R. *Collina glabra*. R. *Collina* DC. Fl. Franç. 3702. *Excl. Syn.* α et β. Merat, Fl. de Paris, p. 191. *Excl. Syn.* Nouv. Duham. *l. c.* *Non* Jacq. *Non* Suth. *Non* Poiret, etc.
R. (*Canina collina*). Desv. *l. c.* var. δ. Vulg. le *Rosier des collines à pédoncules glabres.*

ε. R. *Collina decipiens*. R. (*Canina decipiens*). Desv. *l. c.* var. υ.
R. (*Collina*). Nouv. Duham. *l. c.*

ζ. R. *Collina dumetorum*. R. (*Dumetorum*). Thuill. Fl. de Paris, édit. 2, p. 250. Le Jeune, Fl. de Spa, 1, p. 331. Lois. Fl. Franç. 1, p. 297.
R. (*Canina dumetorum*). Desv. *l. c.* var. ζ. Vulg. le *Rosier des Collines à grandes feuilles*; le *Rosier des buissons.*
Le R. *Platyphylla* de M. Rau, *En. Ros.* p. 82, ne nous paraît être qu'une sous-variété de celle-ci, remarquable, il est vrai, par la grande dimension de ses folioles.

η. R. *Collina mollis*. R. (*Canina mollis*). Desv. *l. c.* var. ς.
R. (*Collina*). Nouv. Duham. *l. c.*

θ. R. *Collina microcarpa*. R. (*Canina microcarpa*). Desv. *l. c.* var. ρ.
R. (*Collina*). Nouv. Duham. *l. c.*

ι. R. *Collina subvillosa*. R. (*Canina subvillosa*). Desv. *l. c.* var. π.
R. (*Collina*). Nouv. Duham. *l. c.*

Peut-être faudrait-il joindre à ces variétés les R. *Leucantha* et *Fœtida* (tome 1^er^ de cet ouvrage, p. et fig. 129 et 131).

On voit que la réunion de ces arbustes est principalement fondée sur les folioles simplement dentées, *glabres en-dessus*, *tomenteuses en-dessous et sur leur bordure*, caractères suffisants pour faire distinguer les R. *Collina* des autres espèces sauvages avec lesquelles on les confond souvent.

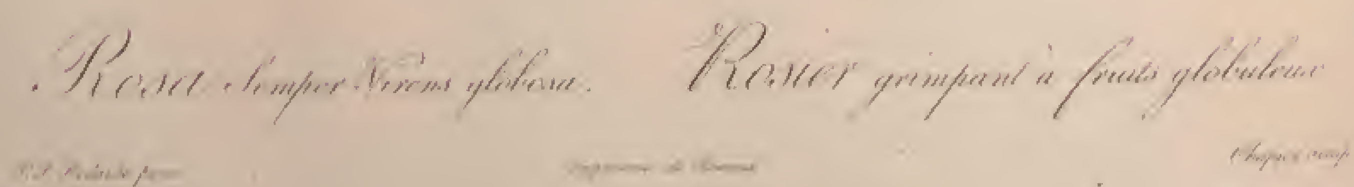
En effet, le R. *Canina* s'en éloigne par ses folioles plus arrondies, glabres des deux côtés, et par-fois surdentées.

Le R. *Villosa*, par ses folioles tomenteuses des deux côtés.

Le R. *Andegavensis*, par ses tubes hérissés, et ses folioles glabres.

Le R. *Montana*, par ses folioles bidentées, glabres en-dessous, seulement glanduleuses en leur bord.

Enfin le R. *Sepium* diffère du R. *Collina*, par ses folioles aussi surdentées, couvertes de glandes en-dessous comme sur leur bordure. Ces mêmes folioles sont d'ailleurs plus petites, en général, dans cette dernière espèce.



Rosa Semper Virens globosa. Rosier grimpant à fruits globuleux

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA SEMPERVIRENS

[illegible]

LE ROSIER GRIMPANT

à fruits globuleux.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA SEMPERVIRENS

Globosa. (Voyez ci-après var. 2.)

LE ROSIER GRIMPANT

à fruits globuleux.

DESCRIPTION.

Ce Rosier a de très-grands rapports avec le *Moschata*, dont il n'est, pour ainsi dire, séparé que par ses feuilles à-peu-près persistantes, et vertes toute l'année. Ses tiges s'élèvent jusqu'à quinze pieds; elles s'attachent, dans les forêts et dans les parcs, aux buissons qui les environnent, et grimpent, souvent, jusqu'au sommet des grands arbres. Elles se divisent en rameaux diffus, verds, glabres, armés d'aiguillons courts, crochus, jaunâtres. Ses folioles, au nombre de trois, de cinq, plus rarement de sept, fermes, luisantes, pointues au sommet, finement et simplement dentées, sont supportées par des pétioles munis de quelques petits aiguillons, ayant à leur base des stipules denticulées. Les fleurs sont odorantes, par-fois solitaires, plus souvent réunies par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux. Les tubes des calices, globuleux ou presque globuleux dans cette variété, sont hispides ainsi que les pédoncules et les divisions du limbe. Chaque pédoncule, excepté celui du milieu, est muni de deux bractées allongées et pointues. La corolle présente cinq pétales, de couleur blanche, échancrés au sommet. Les styles sont soudés et s'élèvent en une petite colonne hérissée. Les fruits, qui persistent une partie de l'hiver, sont petits, globuleux, et rouges à la maturité.

Nomenclature des variétés de cette espèce.

ROSA SEMPERVIRENS.

R. *Germinibus globosis ovatisve, pedunculisque glanduloso-hispidis; caule petiolisque aculeatis; foliolis glabris, nitidis simpliciter et argute serratis; floribus subsolitariis, sæpius subcorymbosis; stylis in columnam pilosam adunatis.* (N.)

* *Tubes des calices globuleux.*

α. R. *Sempervirens globosa.*
R. (*Sempervirens*), *stylis in columnam pilosam coalitis, fructibus globosis, pedicellis*
subsolitariis piloso-glandulosis, foliolis glaberrimis, lucidis, caule scandente, seu
prostrato. DC. *Cat. Hort. Monsp.* p. 138. *L. Sp.* 704. Mill. *Dict.* n° 9. Hoff.
Germ. 176. Roth. *Germ.* 1, p. 218; 2, p. 556. Du Roi, *Harbeck.* 2, p. 252.
Roess. *Beschrei. der Ros.* 1, p. 207. Nouv. Duham. vol. 7, p. 26, var. α. tab. 13,
fig. 1.
R. (*Sylvestris dumetorum*). Mich. *Cat. Plant. H. Fl.* Vulg. *Rosier grimpant; Rosier*
à feuilles toujours vertes. Fleurs blanches. Commun dans la France méridionale.
M. Descemet a obtenu une sous-variété de ce Rosier à fleurs doubles, légère-
ment teintes en rose.

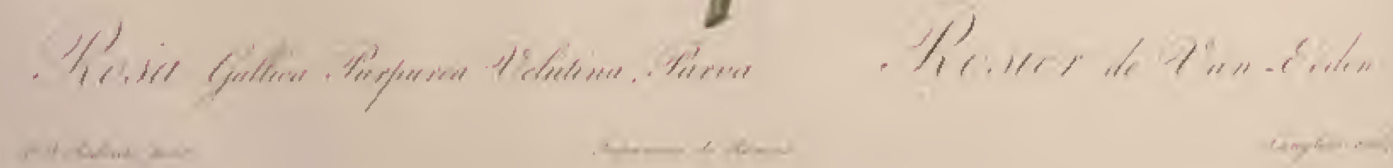
β. R. *Sempervirens Microphylla.* DC. *l. c.* var. β. Ce Rosier, que M. le professeur
De Candolle a trouvé dans les environs de Montpellier, présente des fleurs et
des feuilles beaucoup plus petites que dans la variété précédente. Vulg. *le Rosier*
grimpant à petites feuilles.

** *Tubes ovoïdes-allongés.*

δ. R. *Sempervirens ovoidea.* Desv. Journ. Bot. septembre 1813, p. 113, var. β.
R. (*Balearica*). Desf. *Cat. Hort. P.* Pers. Syn. 2, p. 49. Dumont de Courset, Bot.
Cult. n° 36.
R. (*Sempervirens*). Miss. Law. *Tab.* 45. Ait. *Kew.* 2, p. 205. Willd. *Sp.* 2, p. 1072.
DC. Fl. Franç. éd. 3, n° 3714. Poir. Ency. 6, p. 293. Roess. *Roses fig.* n° 32.
Rau, *En. Ros.* p. 120. *Non* Bast. (On doit attribuer à notre variété α tous les
synonymes produits par ces auteurs, qui se rapportent aux Rosiers de cette série
qui offrent des fruits globuleux.)
R. (*Atro-virens*). Viv. *Frag. Fl. Ital.* p. 4. *Tab.* 6. Vulg. le *Rosier de Mahon*, le
Rosier grimpant à fruits ovoïdes.

γ. R. *Sempervirens latifolia.* (N.). Folioles beaucoup plus larges et plus allongées que
dans toutes les variétés de l'espèce. Tubes et pédicelles lavés d'une teinte rougeâtre.
Neuf à dix fleurs blanches en bouquet.
R. (*Sempervirens*). Andr. R. *Cum Tab.* Vulg. le *Rosier grimpant à grandes feuilles.*
M. Isaac Swaison avait envoyé ce Rosier d'Angleterre à M. Du Pont, qui nous
l'a communiqué, ainsi qu'une sous-variété qu'il a obtenue de semis, laquelle offre
des fleurs composées de huit à neuf pétales presque roses. C'est celle qu'il dé-
signe (Choix des Roses, p. 5) sous le nom de *Sempervirens semiplena Rosea.*

Tous ces Rosiers sont originaires d'Italie; ils y donnent des fleurs presque toute l'année, principalement aux environs de Florence. Dans le climat de Paris, comme dans le nord de la France, les francs-de-pied fleurissent difficilement, sur-tout si on les soumet à la taille. Leurs pétales fournissent à la médecine un purgatif suspect: toutefois, le peuple, en Toscane, les emploie fréquemment à cet usage, mais probablement à très-petite dose.



ROSA GALLICA

[illegible]

[illegible]

LE ROSIER DE VAN EEDEN.

DESCRIPTION

Magnifique variété du Rosier de Provins, obtenue de semis par VAN EEDEN, habile pépiniériste à Harlem, et dont il a décoré, en 1810, les beaux jardins de la Malmaison.

Les rameaux de cet arbuste rampent sur la terre comme les tiges du R. *Arvensis* de nos haies. [illegible]



ROSA GALLICA

Purpurea velutina, parva. (Voyez tome 1, page 74.)

R. *germinibus globosis, foliolis subtus subpubescentibus; laciniis calycinis integerrimis; ramis subprostratis.* (N.)

LE ROSIER DE VAN EEDEN.

DESCRIPTION.

Magnifique variété du Rosier de Provins, obtenue de semis par Van Eeden, habile pépiniériste à Harlem, et dont il a décoré, en 1810, les beaux jardins de la Malmaison.

Les rameaux de cet arbuste rampent sur la terre comme les tiges du R. *Arvensis* de nos forêts, toutefois sans s'étendre au-delà d'un pied ou deux, et sans que ces rameaux reproduisent, comme ceux de l'*Arvensis*, de nouvelles racines qui les rattachent au sol. Les branches principales sont armées d'aiguillons inégaux, assez nombreux et presque droits : les rameaux florifères n'en présentent qu'un petit nombre. Les folioles sont ovales-oblongues, arrondies à la base, pointues au sommet, vertes en-dessus, légèrement tomenteuses en-dessous, et doublement dentées. Le pétiole qui les supporte est velu, garni de très-petits aiguillons droits, muni, à sa base, de stipules un peu denticulées et glanduleuses en leur bord. Les pédoncules sont également velus, hérissés de pareils aiguillons. Le tube du calice est arrondi. Les divisions du limbe, courtes, pointues au sommet, très-entières, sont velues intérieurement et, comme le tube lui-même, un peu hispides à l'extérieur.

Les fleurs, disposées par trois ou quatre à l'extrémité des ramuscules qui sortent des branches principales, sont composées de trois rangs de pétales, de grandeur moyenne, d'un pourpre éclatant, au moment de l'épanouissement : ces pétales donnent, par les différentes directions du jour, un reflet violet et comme velouté, d'un effet admirable, effet encore augmenté par les étamines dorées qu'on aperçoit au centre de la fleur. Les styles sont velus et presque réunis en faisceau.

Observations particulières à ce Rosier.

Les couleurs manquent à la peinture pour rendre fidèlement les nuances qu'on remarque dans la fleur de cet arbuste, et le dessin joint à notre description ne les représente que faiblement, quoique le peintre ait employé toutes les ressources de son art. Il en est ainsi de la plupart des variétés qui dérivent du *Rosa Gallica*, dont le nombre, d'après les catalogues des pépiniéristes de la France et des Pays-Bas, s'élève aujourd'hui à près de cinq cents, dans les fleurs desquelles on retrouve une grande partie de la série des teintes de la table des couleurs de Newton. On doit sentir que le peintre ne peut pas plus que le botaniste offrir aux yeux ou exprimer de telles différences, quoique chacun de ces individus puisse être, pour un œil exercé, l'objet d'une sensation particulière.

Après la mort de Joséphine, ce beau Rosier a disparu de la Malmaison, et nous ignorons dans quel lieu il végète en franc-de-pied. On le trouve encore greffé dans un petit nombre de jardins d'amateurs, et notamment dans celui de Fleury; mais on conçoit que, dans cet état, il a perdu son caractère de variété à tiges couchées et presque rampantes, c'est-à-dire son principal mérite aux yeux des botanistes. Au reste, la greffe n'a point altéré la beauté de la fleur; peut-être, même, a-t-elle ajouté à son volume et à l'éclat de ses couleurs. Comme toutes les Roses de Provins, pourpres ou violettes, ses pétales, en finissant, prennent une teinte noire générale, qui n'est que le prélude de leur chûte et l'effet de l'absence de la circulation de la sève. On sait que c'est cette circonstance qui donne lieu à la supposition des Roses noires.

Il serait facile d'obtenir de nouveaux francs-de-pied de cet arbuste en le marcottant : il suffirait pour cela de coucher l'églantier greffé et de le rapprocher ainsi du sol. Dans son état naturel, il n'exige aucun soin : seulement il faut se garder de le redresser; on doit laisser ses branches se coucher et ramper parmi les arbustes qui l'environnent, sans les déranger de la direction qu'elles paraissent vouloir prendre. C'est en abandonnant le Rosier à lui-même qu'on en obtenait de magnifiques fleurs à la Malmaison, et c'est ce que pratique encore aujourd'hui Van Eeden dans ses belles pépinières de Harlem.



Rosa Gallica Regalis. *Rosier Gandeur Royale.*

ROSA GALLICA

[illegible]

[illegible]

[illegible]

LE ROSIER DE PROVINS.

(Var. [illegible])

DESCRIPTION.

[illegible]

[illegible]



ROSA GALLICA

Regalis. (Voyez tome 1, page 84, var. ι.)

R. (*Provincialis*) *germinibus subglobosis: pedunculis et petiolis hispide-glandulosis: foliolis pinnatis: foliis ovatis, acutis, subtus villosis: floribus semi-duplicibus, incarnatis magnis.* And. R. *cum Tabula.*

R. *Gallica* (à fleur très-large). Du P. *Gymnasium Rosarum, in* Thory *R. Candolleana*, p. 17, sect. 20, n° 41 [1].

LE ROSIER DE PROVINS.

(Var. *Grandeur royale.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier, connu en Angleterre sous les noms de *Provins royal*, ou de *Provins de la Reine* (Royal or Queen's Province), est très-recherché à cause du prodigieux volume de ses fleurs souvent larges de plus de trois pouces. Il fait partie de cette série d'arbustes que nos jardiniers nomment ordinairement *grands Rosiers de Saint-François.* On le rencontre, dans les jardins, très-souvent greffé, mais rarement en franc-de-pied. Dans ce dernier état, il offre un buisson assez touffu qui s'élève à un pied et demi, ou deux pieds et demi au plus. Les rameaux sont munis d'aiguillons d'inégale longueur et plus ou moins

(1) Rosa Candolleana, seu descriptio novæ speciei generis Rosæ Dicata Pyr.-Aug. De Candolle, a Cl.-Ant. Thory, in prima Parisiorum civitatis circumscriptione ædili vicario; addito Catalogo inedito Rosarum quas Andreas Du Pont, in Horto suo studiose colebat anno 1813. *Parisiis*, Herissant Le Doux, 1819 in-8°, (19 pages), cum tabula.

rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de cinq folioles ovales, épaisses, ridées, vertes en-dessus, tomenteuses en-dessous et en leur bord : elles sont portées par un pétiole velu, le plus souvent muni d'aiguillons, ayant à sa base des stipules grandes, bifides, denticulées. Les fleurs, peu odorantes, sont disposées par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui les supportent, ainsi que les tubes des calices sont munis de poils glanduleux. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, pointues ou spatulées au sommet, sont couvertes de pareils poils extérieurement, et garnies, à l'intérieur, d'un duvet blanchâtre. La corolle, semi-double, est composée de quatre à cinq rangs de pétales d'un rose plus foncé que celui des pétales de la *Cent-feuilles* ordinaire. On n'aperçoit au centre de la fleur qu'un petit nombre d'étamines dont quelques-unes se sont métamorphosées en pétales irréguliers et chiffonnés. Les styles sont longs, rapprochés et presque réunis en un seul faisceau.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier a beaucoup de rapports avec l'arbuste que les pépiniéristes fournissent sous le nom de *Grand Monarque*; mais les fleurs de celui-ci ont moins de volume. Les Anglais ont obtenu une sous-variété, à fleurs aussi grandes que celles de notre Rosier, qu'ils ont appelée R. *Provincialis multiplex*, et vulgairement *the cabbage Province* (*la Rose-chou de Provins*). Elle est figurée dans Andrews, qui dit que son odeur agréable, jointe à l'abondance de ses fleurs, la font cultiver comme utile aux distillateurs auxquels elle fournit plus d'essence que toute autre espèce.

Le Rosier *Grandeur royale* doit être cultivé à l'ombre, car lorsqu'il est exposé au soleil il est sujet à se couvrir d'une poussière, que les agriculteurs nomment *le blanc* ou *le meûnier*, qu'on suppose être une végétation parasite, laquelle s'opposerait à son accroissement, et le ferait périr si l'on n'avait le soin de supprimer les bourgeons, les feuilles, même les branches qui en sont attaquées.



Rosa Orbessanea *Rosier d'Orbessan*

ROSA ORBESSANEA.[1]

(Voyez tome [illegible], page [illegible], espèce n° [illegible].)

LE ROSIER D'ORBESSAN.

DESCRIPTION.

Arbrisseau [illegible] qui fait partie du groupe des Rosiers à [illegible]. Il ne s'élève guère qu'à la hauteur d'un pied et demi, ou environ. Ses rameaux sont hérissés d'une multitude d'aiguillons inégaux, plus ou moins longs, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de cinq, de sept, ou de neuf folioles elliptiques, glabres, vertes en dessus, plus pâles en-dessous, simplement et assez profondément dentées. Elles sont portées par un pétiole velu et glanduleux, muni de quelques petits aiguillons. Les fleurs, d'un rose tendre, semi-doubles, odorantes, de grandeur moyenne, sont disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux qui couronnent le haut des branches principales. Les pédoncules sont couverts de poils glanduleux très-rapprochés. Les tubes des calices sont ovoïdes, comprimés vers le sommet, glabres et couverts d'une [illegible] de couleur [illegible]. Les divisions du limbe calicinal extérieures

[1] [illegible]



ROSA ORBESSANEA.[1]

(Voyez tome 2, page 8, espèce n° 6.)

LE ROSIER D'ORBESSAN.

DESCRIPTION.

Arbrisseau touffu qui fait partie du groupe des Rosiers à tubes turbinés. Il ne s'élève guère qu'à la hauteur d'un pied et demi, ou environ. Ses rameaux sont hérissés d'une multitude d'aiguillons inégaux, plus ou moins longs, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de cinq, de sept, ou de neuf folioles elliptiques, glabres, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement et assez profondément dentées. Elles sont portées par un pétiole velu et glanduleux, muni de quelques petits aiguillons. Les fleurs, d'un rose-tendre, semi-doubles, odorantes, de grandeur moyenne, sont disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Les pédoncules sont couverts de poils spiniformes très-rapprochés. Les tubes des calices sont turbinés, comprimés vers le sommet, glabres et couverts d'une teinte de couleur vineuse. Les divisions du limbe extérieure-

(1) *Habitus.* FRUTEX altitudine 1. 1. 1/2 pedum, erectus, ramosissimus. — RAMI aculeis majoribus minoribusque densissimis obsiti. PETIOLI glanduloso-villosi, aliquando aculeis 1 — 2 minimis præditi. — STIPULÆ sat magnæ, cuspidatæ, margine subdenticulatæ. — FOLIOLA quina, septena vel novena, elliptica, supra viridia subtus pallidiora, utrinque glabra, æqualiter serrata. — PEDUNCULI gemini vel terni, raro solitarii, setis confertissimis obducti. — CALYCIS TUBUS turbinatus, glaber, basi nonnunquam glanduloso-hispidus, coloratus. — LACINIÆ CALYCINÆ, corollam inapertam superantes, integerrimæ, apice cuspidatæ vel dilatatæ, intus incano-tomentosæ, extus glaberrimæ, etiam coloratæ. — COROLLA duplicata, ex albo rosea, sat magna, odorata, sed raro explicata. — FRUCTUS subglobosus; maturum non vidi. (N.)

ment glabres et colorées, velues à l'intérieur, sont allongées, pointues au sommet, mais quelquefois spatulées. Fruits presque globuleux.

Nous renvoyons les lecteurs à la page 8 de ce volume pour prendre connaissance des différences qui existent entre ce Rosier et les autres espèces du même groupe.

Observations sur cet arbuste.

Le *Rosier* d'Orbessan est encore peu répandu, et nous ne l'avons vu, jusqu'à-présent, que dans son lieu natal, c'est-à-dire dans les pépinières de Sèvres, où il végète sans autre culture que les labours ordinaires. Il serait d'un bel effet greffé sur un Rosier sauvage, sur-tout si, en l'abritant, on pouvait parvenir à obtenir des fleurs bien formées. Le Rosier est ordinairement chargé de boutons, mais ils ne s'épanouissent qu'en partie.

Nous avons dédié cette nouvelle espèce à Anne-Marie d'Aignant, marquis d'Orbessan, né en 1709, président à Mortier au parlement de Toulouse, mort à la fin du dix-huitième siècle, auteur d'un grand nombre d'écrits justement estimés, et notamment d'un *Essai sur les Roses*, lu, en 1752, à l'Académie royale des Sciences de la même ville. Cet ouvrage, le seul digne de remarque qui ait été publié depuis le Traité de Rosenberg sur le même sujet, a été inséré dans les *Mélanges historiques et critiques* de M. d'Orbessan, tome II, p. 297 — 337. Tels sont les titres de l'illustre académicien au faible monument que le peintre et l'auteur du texte réunis ont consacré à sa mémoire. Puissent les amateurs de la Rose accorder leur suffrage à une dédicace qui n'a d'autre objet que celui de leur rappeler quelquefois le nom d'un homme de bien, d'un citoyen utile, d'un savant distingué qui, pendant sa vie, a tant contribué à répandre, en France, le goût des bonnes études!



Rosa Rubiginosa nemoralis. *L'Eglantine des bois.*

Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA RUBIGINOSA
NEMORALIS.

R. germinibus ovatis pedunculisque glanduloso-hispidis, foliolis [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]; floribus [illegible]. (N.)

R. (Nemoralis) Léman, ined. dans Le Sueur, Fl. de Spa, p. [illegible]

L'ÉGLANTINE DES BOIS.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds. Les branches adultes sont munies d'aiguillons assez forts, crochus, écartés, peu nombreux; les jeunes rameaux et les sommités des tiges en sont entièrement dépourvus. Les feuilles se composent de cinq, très-rarement de sept folioles d'un vert pâle, de forme elliptique, pointues au sommet, arrondies à la base, irrégulièrement dentées, pubescentes des deux côtés, et parsemées en-dessous d'une multitude de glandes rougeâtres. Elles sont supportées par un pétiole velu garni de quelques petits aiguillons crochus, muni à sa base de stipules pointues, légèrement denticulées à leur sommet. Les fleurs naissent, en général, solitaires à l'extrémité des ramuscules qui terminent le long des branches principales; cependant on en trouve quelquefois deux ou trois réunies ensemble, ce [illegible] [illegible] ordinaire. Les pédoncules sont hérissés de poils glanduleux.



ROSA RUBIGINOSA

NEMORALIS.

R. *germinibus ovatis pedunculisque glanduloso-hispidis; foliolis quinis, rarius septenis, rotundo-ellipticis, supra subpubescentibus, subtus villoso-glandulosis, inæqualiter serratis; petiolis villosulis cauleque aculeatis; floribus parvulis.* (N.)

R. (*Nemorosa*). Libert, ined. dans Le Jeune, Fl. de Spa 2, p. 311.

L'ÉGLANTINE DES BOIS.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds. Les branches adultes sont munies d'aiguillons assez forts, crochus, écartés, peu nombreux : les jeunes rameaux et les sommités des tiges en sont entièrement dépourvus. Les feuilles se composent de cinq, très-rarement de sept folioles d'un verd-pâle, de forme elliptique, pointues au sommet, arrondies à la base, irrégulièrement dentées, pubescentes des deux côtés, et recouvertes en-dessous d'une multitude de glandes visqueuses. Elles sont supportées par un pétiole velu garni de quelques petits aiguillons crochus, muni à sa base de stipules pointues, légèrement denticulées à leur sommet. Les fleurs naissent, en général, solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales : cependant on en trouve quelquefois deux ou trois réunies ensemble, en une espèce de corymbe. Les pédoncules sont hérissés de poils spiniformes

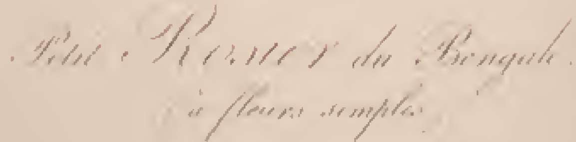
assez longs surmontés de glandes. Le tube du calice, de forme ovoïde, est muni de pareilles pointes, mais plus rares, et moins rapprochées entre elles. Les divisions calicinales, plus longues que la corolle, se détachent avant la maturité du fruit. La corolle présente cinq pétales très-petits, d'un rose-tendre un peu jaune vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Les fruits sont ovoïdes et rouges à leur maturité : on y remarque quelques-uns des poils dont le tube était muni dans son jeune âge.

Observations particulières à ce Rosier.

Mademoiselle Marie-Anne Libert de Malmedi, qui cultive la botanique avec un zèle aujourd'hui si rare; qui a coopéré avec tant de talents à la Flore des plantes des environs de Spa, publiée par M. Le Jeune, enfin qui s'occupe actuellement de recherches sur les cryptogames de ces contrées, a bien voulu nous communiquer le Rosier dont nous donnons la figure. Il a de grands rapports avec le R. *Rubiginosa* γ. de M. le professeur Rau, qui présente aussi de très-petites fleurs. Après avoir examiné les deux individus et les avoir comparés avec le plus grand soin, nous avons été amenés à considérer le R. *Nemorosa* comme une variété du *Rubiginosa*, dont il a tous les caractères; c'est pourquoi nous nous sommes décidé à le ranger dans le groupe de ces arbrisseaux où il prendra son rang dans la division des variétés qui présentent des pédoncules et des tubes hérissés. (*Voyez* tome I de cet ouvrage, page 93). Cependant ce joli Rosier sera toujours distingué par ses jeunes rameaux et les sommités de ses tiges privés d'aiguillons, ses folioles d'un verd gai, et ses fleurs très-petites, caractères déja signalés par mademoiselle Libert dans la Flore de Spa, qui le séparent assez bien comme variété, mais qu'on doit considérer comme insuffisants pour constituer une espèce, sur-tout dans l'état actuel des connaissances acquises sur le Rosier, qui exige plutôt le rapprochement, selon les principes de la méthode naturelle, que la séparation des individus.

Ce Rosier se trouve dans les bois arides et pierreux des environs de Malmedi. Mademoiselle Libert l'a plusieurs fois rencontré dans ses excursions; cependant elle assure qu'il n'est pas commun.

Rosa Indica Pumila.
flore simplici.



Petit Rosier du Bengale.
(à fleurs simples.)

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA INDICA PUMILA

(Flore simplici.)

R. germinibus ovatis, glabris; pedunculis apice subhispidis; caule, costis petiolisque aculeatis, floribus solitariis (N.)

LE PETIT ROSIER DES INDES

(à Fleurs simples.)

DESCRIPTION.

C'est un Rosier qui s'élève à peine à la hauteur d'un pied. Ses tiges et ses rameaux sont munis d'aiguillons rougeâtres, épars, plutôt droits que recourbés. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles glabres sur leurs deux faces, d'un vert gai en-dessus, plus pâles en-dessous, pointues au sommet, arrondies à leur base, finement et simplement dentées. Elles sont portées par un pétiole légèrement pubescent, muni de petits aiguillons crochus qui s'étendent jusque sur la nervure principale de la foliole impaire, ayant à sa base des stipules étroites, lobées, pointues au sommet, glanduleuses en leur bord. Les fleurs, de petite dimension, naissent presque toujours solitaires à l'extrémité des rameaux; les pédoncules qui les supportent sont grêles; on remarque quelques poils glanduleux à leur partie supérieure. Les découpures du calice sont simples, rarement munies d'une ou de deux pinnules. La corolle présente cinq pétales blancs lavés de rose, échancrés à leur sommet. Les tubes des calices sont ovoïdes-allongés, presque glabres et verdâtres. A la base de chaque pédoncule.



ROSA INDICA PUMILA

(*Flore simplici.*)

R. *germinibus ovatis, glabris; pedunculis apice subhispidis; caule, ramulis petiolisque aculeatis; floribus solitariis.* (N.)

LE PETIT ROSIER DES INDES

(*à Fleurs simples.*)

DESCRIPTION.

C'est un Rosier qui s'élève à peine à la hauteur d'un pied. Ses tiges et ses rameaux sont munis d'aiguillons rougeâtres, épars, plutôt droits que recourbés. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles glabres sur leurs deux faces, d'un verd gai en-dessus, plus pâles en-dessous, pointues au sommet, arrondies à leur base, finement et simplement dentées. Elles sont portées par un pétiole légèrement pubescent, muni de petits aiguillons crochus qui s'étendent jusque sur la nervure principale de la foliole impaire, ayant à sa base des stipules étroites, bifides, pointues au sommet, glanduleuses en leur bord. Les fleurs, de petite dimension, naissent presque toujours solitaires à l'extrémité des rameaux; les pédoncules qui les supportent sont grêles; on remarque quelques poils glanduleux à leur partie supérieure. Les découpures du calice sont simples, rarement munies d'une ou de deux pinnules. La corolle présente cinq pétales blancs lavés de rose, arrondis à leur sommet. Les tubes des calices sont ovoïdes-oblongs, presque glabres et verdâtres. A la base de chaque pédoncule,

se trouvent deux petites bractées opposées et ciliées. Les étamines sont longues, contournées, et se renversent sur les styles. Fruits ovoïdes et d'un rouge-clair.

OBSERVATIONS.

Le R. *Indica Pumila*, que nous avons publié dans cet ouvrage (tome 1, page et fig. 115), est une sous-variété du Rosier dont nous offrons la figure, et il n'en est, pour ainsi dire, séparé que par ses branches latérales dépourvues d'aiguillons et ses fleurs doubles : tous deux se ressemblent par l'*habitus*, la facilité qu'ils ont à reprendre de bouture, et le don de fleurir presque immédiatement après la reprise du rameau. Ils exigent la même culture et les mêmes précautions pour leur conservation. (Voyez *l. c.*)

Notre arbuste se rapproche beaucoup du R. *Semperflorens minima*, var. γ., ou Rosier de miss LAWRENCE[1] (Curt. Bot. Mag. 1762), qui ne diffère du R. *Indica Pumila flore simplici* que par les glandes pédicellées dont ses tiges paraissent couvertes.

Ce petit Rosier est d'orangerie, et ceux de ses fruits qui ont persisté pendant deux années sont les seuls qui aient acquis la maturité nécessaire pour être semés.

(1) Cette dame est auteur de la belle collection des *Passiflora*, et, ainsi que nous l'avons dit ailleurs, d'un Recueil de quatre-vingt-dix Roses gravées et coloriées. Ce dernier ouvrage, qui manque aux bibliothèques publiques en France, se vend à Londres 120 guinées.



Rosa Longifolia — *Rosier à feuilles de Pêcher*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Charlin sculp.

ROSA LONGIFOLIA.

[illegible]

LE ROSIER A FEUILLES DE PÊCHER.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, selon Willdenow, croît dans les Indes orientales, où sa tige, presque dépourvue d'aiguillons, devient forte et haute; mais dans le climat de la France, l'individu est faible, et s'élève peu. Ses rameaux glabres sont armés d'un petit nombre d'aiguillons [illegible]



ROSA LONGIFOLIA.

R. *germinibus ovatis glabris, pedunculis glanduloso-subaculeatis, caule subinermi, petiolis aculeatis, foliolis glabris ovatis aculeatis.* Willd. *spec.* 2, 1079. Poir. Ency. 6, p. 296. Nouv. Duham. vol. 7, p. 28, n° 22.

R. (*Semperflorens*, var. 7.) Nouv. Duham. *l. c.* p. 25.

LE ROSIER A FEUILLES DE PÊCHER.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, selon Willdenow, croit dans les Indes orientales, où sa tige, presque dépourvue d'aiguillons, devient forte et haute; mais dans le climat de la France, l'individu est faible, et s'élève peu. Ses rameaux glabres sont armés d'un petit nombre d'aiguillons épars, rougeâtres, crochus, par-fois géminés. Les feuilles sont composées de cinq folioles acuminées, longues d'un pouce et demi ou de deux pouces, même plus encore sur les sujets vigoureux, l'impaire toujours plus allongée que les autres, glabres des deux côtés, à bordure garnie de dents simples, écartées entre elles. Le pétiole qui les supporte est muni de poils glanduleux et de quelques petits aiguillons; on trouve à sa base des stipules étroites, pointues, à peine glanduleuses. Les fleurs, rarement solitaires, sont disposées le plus souvent par trois ou quatre en une espèce d'ombelle à l'extrémité des rameaux. Elles sont portées par des pédoncules assez longs, quelquefois munis à leur sommet de glandes pédicellées. Chaque pédoncule est garni, à sa base, de bractées très-étroites, glanduleuses en leur bord. Le

tube du calice, de forme ovoïde allongée, est absolument glabre. La corolle présente dix à douze pétales inégaux, d'un rose-tendre par-fois panaché de taches blanches, arrondis ou échancrés au sommet, quelques-uns allongés, d'autres chiffonnés et roulés au centre de la fleur. Les divisions du limbe sont simples : elles varient dans leur désinence, car on en trouve de pointues, d'autres qui sont spatulées ou foliacées au sommet. Le fruit est ovoïde, et rougeâtre à la maturité.

Observations particulières à cet arbuste.

Ce Rosier est évidemment une modification du *Rosier des Indes*, et, malgré l'autorité de Willdenow et des auteurs qui, après lui, l'ont considéré comme une espèce, nous le ferons entrer dans le groupe des R. *Indica*, dont nous nous proposons de donner la nomenclature. En effet, selon la description du botaniste allemand, il en différerait par les poils glanduleux que l'on remarque au sommet des pédoncules et par ses feuilles glabres sur les deux faces. Mais l'on sait que ces accidents se retrouvent sur beaucoup d'individus du groupe des *Indica*. Il dit encore que la tige est sans aiguillons, d'où il infère que les rameaux doivent en être privés. *Caulis inermis... glaber absque aculeis; videtur itaque ex toto inermis.* Il est impossible d'admettre une telle conclusion qui se trouve fausse par le fait, car les rameaux en question, et nous l'avons vérifié souvent, sont toujours munis d'aiguillons; les sommités seules en sont privées. Toutefois le savant botaniste a fait sa description sur le sec, ainsi qu'il le dit lui-même, on ne doit donc pas s'étonner de sa méprise.

Au reste, le R. *Longifolia* présente tous les caractères de l'*Indica* : les étamines offrent les mêmes phénomènes : la déflexion des lanières du calice avant l'épanouissement est semblable; l'arbuste reprend de bouture avec la même facilité : il est en fleurs presque toute l'année, enfin, les rapports sont tels que nous nous sommes convaincu que le Rosier de Willdenow n'était, ainsi que nous l'avons dit, qu'une variété à longues feuilles du *Rosier des Indes*. Notre opinion se trouve d'ailleurs confirmée par les résultats du semis des fruits d'un Bengale ordinaire fait en 1810, par M. Boursder, médecin à Dijon, lequel a obtenu une sous-variété absolument semblable à celle de Willdenow, avec cette différence seulement que les pétales étaient allongés en lanières comme ceux de la fleur du soleil vivace des jardiniers. (*Voyez* De Laun. Bon Jard. 1813, p. 781).

Ce Rosier n'est pas commun; il exige l'orangerie. On le connait dans les pépinières sous le nom de R. *Persicifolia*, Rosier *à feuilles de pêcher*. Il ne faut pas le confondre avec le Rosier *à feuilles de chanvre*, ou R. *Alba Cymbæfolia*, dont nous avons parlé, tome 1, p. 98, var. ε.



Rosa Gallica.
(Purpurea-violacea magna.)

Rosier Évêque.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA GALLICA

Purpuro-violacea magna. (Voyez tome 1, page 81, var. 2.)

R. (Gallica) var. [illegible]

LE ROSIER ÉVÊQUE.

DESCRIPTION.

C'est une très-belle variété de Provins, connue depuis long-temps, et cultivée dans presque tous les jardins. Ses tiges, un peu rougeâtres, sont armées d'aiguillons recourbés. Les rameaux, [illegible], sont garnis d'un assez grand nombre de petits aiguillons inégaux, presque droits, et très-rapprochés entre eux, sur-tout à l'extrémité de la plante; ces aiguillons se détachent promptement. Les feuilles se composent de cinq folioles d'une consistance ferme, ovales-acuminées, d'un vert-foncé, glabres en-dessus, tomenteuses en-dessous. Elles sont portées par des pétioles velus, glanduleux, armés de plusieurs petits aiguillons jaunâtres. Les fleurs, légèrement odorantes, sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui les soutiennent sont longs et hispides. Les tubes du calice, presque glabres, par-fois glanduleux, sont arrondis. Les divisions pinnatifides du limbe sont glabres dans quelques individus, couvertes de poils glanduleux dans d'autres. Corolle ample, de deux ou trois rangs de pétales, d'un beau pourpre-violet, larges, échancrés en cœur ou simplement, ou légèrement crénelés; pétales roulés en un faisceau au centre de la fleur.



ROSA GALLICA

Purpuro-violacea magna. (Voyez tome 1, page 76, var. 4.)

R. (*Centifolia*) var. χ, ou *Bishop Rose,* Ait. *Kew.* ed. 1, vol. 2, p. 204. Miss Law. *Tab.* 20?

LE ROSIER ÉVÈQUE.

DESCRIPTION.

C'est une très-belle variété du *Provins*, connue depuis long-temps, et cultivée dans presque tous les jardins. Ses tiges, un peu rougeâtres, sont armées d'aiguillons recourbés. Les rameaux, diffus, sont garnis d'un assez grand nombre de petits aiguillons inégaux, presque droits, et très-rapprochés entre eux, sur-tout à l'extrémité de la plante : ces aiguillons se détachent promptement. Les feuilles se composent de cinq folioles, d'une consistance ferme; ovales-arrondies, d'un verd-foncé, glabres en-dessus, tomenteuses en-dessous. Elles sont portées par des pétioles velus, glanduleux, munis de plusieurs petits aiguillons inclinés. Les fleurs, légèrement odorantes, sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui les soutiennent sont longs et hispides. Les tubes des calices, presque glabres, par-fois glanduleux, sont arrondis. Les divisions pinnatifides du limbe sont glabres dans quelques individus, couvertes de poils glanduleux dans d'autres. Corolle ample, de deux ou trois rangs de pétales, d'un beau pourpre-violet, larges, échancrés en cœur au sommet, ou légèrement crénelés. Styles réunis en un faisceau au centre de la fleur.

Observations particulières à cet arbuste.

Cette variété a donné naissance à une multitude de sous-variétés, à pétales violets, toutes remarquables par l'éclat de leurs couleurs. Nous en citerons quelques-unes avec leur nomenclature jardinière.

1. *La Rose Belle Violette.* GUERR. Alm. des Roses, p. 85. Fleurs très-doubles, souvent prolifères.
2. *La Grande Violette*, ou *la Roxelane.* GUERR. *l. c.* p. 92. La couleur violette est moins prononcée que dans la précédente, mais la Rose a plus de parfum.
3. *Le Rosier de la Reine.* Fleurs d'un beau violet-clair. Quelques pétales sont bordés de blanc.
4. *La Rose Noire de Hollande.* Deux rangs de pétales larges, d'un violet-obscur.
5. *La Grosse sans épines.* GUERR. *l. c.* p. 49. Les tiges principales sont sans épines; mais les branches latérales sont munies d'aiguillons fins, et flexibles. Folioles oblongues et écartées. Pétales d'un pourpre-clair veiné d'un violet foncé, presque blancs en-dessous. Fleurs grandes.
6. *La Rose intelligible.* GUERR. *l. c.* p. 97. Feuilles petites, ovales, très-ridées. Fleurs très-doubles, odorantes, larges de près de trois pouces, d'un beau violet. Végétation faible. Cette sous-variété mérite d'être recherchée.
7. *Le Manteau d'Évêque*, ou *le Manteau pourpre.* Celle-ci est sujette à varier dans ses couleurs : plusieurs fois nous l'avons vue d'un pourpre-violet éclatant; mais aussi elle se présente souvent d'un pourpre à peine violet. Trois rangs de pétales larges. Divisions du limbe, courtes. C'est une des plus belles de la série.
8. *La Rose Marron*, ou *la Négrette.* Pétales d'un brun-pourpre tirant sur le violet, et légèrement veloutés. Sans odeur. Cette sous-variété est intermédiaire entre la série des variétés violettes et celle des variétés veloutées.

Ces sous-variétés nous ont encore donné, par les semis, des Rosiers à fleurs de différentes nuances, toutes d'une grande beauté, et qui ont reçu, dans les jardins, des noms d'affection ou d'autres plus ou moins bizarres. Les unes ont des pétales violets marqués de stries ou de points blancs; d'autres les ont violets au sommet et blancs vers l'onglet, etc.; elles sont aussi plus ou moins doubles; néanmoins les fleuristes préfèrent les variétés à fleurs simples, ou à fleurs semi-doubles.

A la vue de ces métamorphoses, qui se renouvellent continuellement, il est permis de croire que le nombre des variétés et des sous-variétés du R. *Gallica* peut devenir incalculable, ainsi que l'a dit M. LELIEUR, en parlant des Roses en général, dans son *Traité de la Culture du Rosier.* Au reste, toutes ces beautés diverses, filles de la culture ou de l'hybridité, que les pépiniéristes provoquent avec tant de zèle, qu'ils accueillent avec tant d'empressement, qu'ils élèvent et propagent avec de si grands soins, sont dédaignées du Botaniste, qui contemple froidement ces phénomènes de la nature, et considère ces fréquentes variations comme des dégénérations, et, peut-être, comme des signes trop certains de la non-permanence des espèces dans le Rosier.



Rosa aciphylla. — *Rosier cuspidé.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA ACIPHYLLA.

R. tubo calycis globoso pedunculisque glabris; foliolis oblongo-lanceolatis, cuspidatis, glabriusculis, [illegible], [illegible] serratis; petiolis supra pubescentibus, [illegible]; caule [illegible]. Rau, En. Ros. p. 83. cum [illegible].

LE ROSIER CUSPIDÉ.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de deux pieds ou deux pieds et demi. Ses branches, droites et roides, d'un brun-foncé tirant un peu sur le vert, sont armées d'aiguillons rares, recourbés, presque solitaires. Les rameaux qui naissent le long des rameaux principaux, sont courts, serrés et rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles glabres, vertes sur leurs deux faces, oblongues lancéolées, terminées en cuspide, [illegible] dentées; les dents les plus grandes sont surmontées de glandes sessiles; les plus courtes, de glandes pédicellées. Elles sont portées par des pétioles, souvent privés d'aiguillons, pubescents à leur face supérieure, glabres en dessous, munis, à leur base, de stipules petites, étroites, pointues, glanduleuses sur leur bord. Les fleurs naissent à l'extrémité des petits rameaux. Les pédoncules qui les supportent, lisses et très-courts, tantôt solitaires, tantôt réunis par trois ou quatre en une espèce d'ombelle, sont munis, à leur base, de bractées oblongues et cuspidées. Le tube du calice est globuleux et glabre. Les divisions du limbe sont [illegible] et [illegible], appendiculées, velues intérieurement [illegible]



ROSA ACIPHYLLA.

R. *tubo calycis globoso pedunculisque glabris; foliolis oblongo-lanceolatis, cuspidatis, glaberrimis, concoloribus, inæqualiter argute serratis; petiolis supra pubescentibus, subinermibus; caule aculeato.* Rau, *En. Ros.* p. 69, *cum Tab.*

LE ROSIER CUSPIDÉ.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de deux pieds ou deux pieds et demi. Ses branches, droites et roides, d'un brun-foncé tirant un peu sur le vert, sont armées d'aiguillons rares, recourbés, presque solitaires. Les ramuscules qui croissent le long des rameaux principaux, sont courts, serrés et rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles glabres, vertes sur leurs deux faces, oblongues-lancéolées, terminées en cuspide, inégalement dentées; les dents les plus grandes sont surmontées de glandes sessiles; les plus courtes, de glandes pédicellées. Elles sont portées par des pétioles, souvent privés d'aiguillons, pubescents à leur face supérieure, glabres en-dessous, munis, à leur base, de stipules petites, étroites, pointues, glanduleuses en leur bord. Les fleurs naissent à l'extrémité des petits rameaux. Les pédoncules qui les supportent, frêles et très-courts, tantôt solitaires, tantôt réunis par trois ou quatre en une espèce d'ombelle, sont munis, à leur base, de bractées oblongues et aiguës. Le tube du calice est globuleux et glabre. Les divisions du limbe sont pointues au sommet, appendiculées, velues intérieurement comme

en leur bordure, glabres à l'extérieur, plus longues que la corolle, laquelle présente cinq pétales très-petits, d'un blanc légèrement teint en rose. Fruit globuleux et glabre.

Observations particulières à cet arbuste.

Le R. *Aciphylla* croît aux environs de Wurtsbourg. Il a été découvert par M. le docteur George Heller, sur une montagne calcaire (*le Hexenbruch*), à un quart de lieue de cette ville, et publié par M. le professeur Rau, dans son excellent Traité sur les Roses, avec une très-bonne figure dessinée par M. Sturm, l'un des peintres les plus habiles de l'Allemagne en ce genre. Le nom de R. *Aciphylla*, que M. Rau a imposé à cet arbuste, dérive des mots grecs ἀκὴ, ῆς, et φύλλον, par allusion à la forme pointue des folioles comme de toutes les parties foliacées du Rosier. Il ne se trouve qu'aux lieux incultes et pierreux, et les fruits ne parviennent que difficilement à maturité, même dans l'état sauvage. Transporté et livré à la culture dans quelques jardins, il a très-bien fleuri, mais il est resté stérile pendant plusieurs années.

Au premier coup-d'œil, ce Rosier semble s'éloigner de toute autre espèce ; mais examiné avec attention, il ne paraît être qu'une modification du R. *Canina*, lequel n'en diffère que par ses folioles ovales et ses tubes oviformes. Telle est, au surplus, l'opinion du savant professeur lui-même qui, à la suite de sa description du R. *Canina*, var. β. (*Ramosissima*), s'est exprimé en ces termes : *Per hanc varietatem Rosæ Aciphyllæ, excepto calycis tubo oviformi, simillimam, Rosa Canina transire videtur in Rosam Aciphyllam.*



Rosa Malmundariensis. *Rosier de Malmedy.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA MALMUNDARIENSIS.

([illegible])

LE ROSIER DE MALMEDY.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA MALMUNDARIENSIS.

(Voyez, page 34, le groupe des R. *Montanæ*, espèce n° 2.)

LE ROSIER DE MALMEDY.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau qui s'élève jusqu'à la hauteur de six à sept pieds. Ses rameaux sont armés d'aiguillons épars, les uns droits, les autres recourbés, très-dilatés à leur base, souvent géminés près des stipules. Les feuilles se composent de cinq, sept, rarement de neuf folioles, ovales presque rondes sur les individus sauvages, oblongues sur ceux qui sont livrés à la culture, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, glabres, inégalement dentées à dents surmontées d'un grand nombre de glandes. Le pétiole qui les supporte est garni de poils glanduleux, et presque toujours de petits aiguillons crochus; il est muni, à sa base, de stipules larges, bifides et pointues au sommet, aussi bordées de pareilles glandes. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt réunies par deux ou trois, naissent à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Les pédoncules sont généralement glabres, très-rarement un peu glanduleux; deux bractées opposées, assez grandes, pointues, par-fois un peu denticulées au sommet, les enveloppent à leur base. Le tube du calice est ovoïde et glabre. Les divisions du limbe, appendiculées, sont couvertes de glandes à l'extérieur, et cotonneuses intérieurement. Corolle de cinq pétales d'un rose très-pâle, échancrés en cœur au sommet. Styles velus, à stygmates réunis en tête. Fruits assez gros, presque

globuleux, rouges à la maturité. Ce Rosier a été trouvé par M. le docteur Le Jeune, sur les montagnes aux environs de Malmedy.

Observations particulières à cet arbuste.

Cet arbrisseau se distingue de tous les Rosiers sauvages par ses folioles glabres sur les deux faces, seulement glanduleuses en leur bord. C'est le caractère essentiel du R. *Montana* de Willdenow, dont il est certainement une modification. Le R. *Canina* s'en rapproche par ses folioles glabres, mais il s'en éloigne en ce que ces organes, d'ailleurs assez rarement surdentés, ne sont point munis de glandes sur leur bordure. On ne peut, davantage, rapporter notre Rosier au *Sepium*, dont les folioles, allongées et étroites, ont non-seulement la bordure, mais encore la surface inférieure couvertes de glandes, etc. Nous avons donc cru pouvoir nous étayer tant des observations déja publiées à cet égard, que de celles qui nous appartiennent, pour comprendre le R. *Malmundariensis* dans le groupe des R. *Montanæ*, que nous allons exposer.

ROSÆ MONTANÆ.

R. *Germinibus ovatis globosisve, pedunculisque hispidis in* §. A, *glabris in* §. B, *foliolis utrinque glabris, duplicato serratis, margine tantum glandulosis; petiolis aculeatis, raro glabris.* (N.)

§. A.

Tubes des calices et pédoncules hispides.

I. R. *Montana germinibus oblongis pedunculisque hispidis, petiolis aculeatis, caule aculeis stipularibus uncinatis, foliolis glabris, obovatis, glanduloso-serratis.* Willd. *spec.* 2, 1076. Vill. Dauph. 3, 547? Nouv. Duham. vol. 7, p. 48, n° 37, var. γ. *aliis, synonymisque exclusis.*

La description de Villars est incomplète, en ce que cet auteur n'a pas fait mention des folioles glabres à bordure glanduleuse : les synonymes 2, 3, 4, du Nouveau Duhamel se rapportent à la section suivante. Le 5e n'a point d'affinité avec ce groupe.

§. B.

Tubes des calices et pédoncules glabres.

II. R. *Malmundariensis*, Le Jeune, Fl. de Spa, 1, p. 231.

R. *germinibus ovatis pedunculisque glabris; foliolis glabris, duplicato dentatis, subrotundis, glanduloso-serratis; caule aculeato.* (N.)

R. (*Canina ambigua.*) Desv. Journ. Bot. 1813, p. 114, var. θ.

R. (*Sepium Macrocarpa.*) Desv. *l. c.* p. 117, var. θ.

Folioles en général presque rondes, mais quelquefois allongées. Fruits plus gros que dans l'espèce n° 1. Vulg. *le Rosier de Malmedi; le Rosier des Montagnes à gros fruit.*

III. R. *Biserrata* (*germinibus globosis, laciniis calycinis subintegris.*) Mérat, *l. c.* Vulg. *le Rosier des Montagnes, bidenté.* Ne diffère du précédent que par les tubes à-peu-près globuleux, et les divisions calycinales presque entières.

On voit que les espèces de cette seconde division ont été établies sur des différences bien légères, et qu'elles ne sont que de simples variétés de l'espèce décrite par Willdenow.

Ces Rosiers se trouvent sur les montagnes, dans les bois, et dans les lieux arides, principalement au nord de la France.



Rosa Indica. *Rosier du Bengale (Cent feuille)*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Charlin sculp.

ROSA INDICA

[illegible]

R. [illegible]

[illegible]

[illegible]

LE ROSIER DU BENGALE

(*Cent feuilles.*)

DESCRIPTION

Rosier qui s'élève en un buisson touffu, à la hauteur de trois ou quatre pieds, même encore plus, dans les terrains frais et humides. Ses branches lisses et glabres sont armées d'aiguillons forts, crochus, très-dilatés à leur base, d'une couleur rougeâtre. Les feuilles se composent de cinq folioles, ovales-arrondies, vertes en dessus, plus pâles en dessous, luisantes, d'une consistance ferme, souvent ondulées, et terminées par une pointe particulière d'une forme bien remarquable ; elles sont portées par un pétiole tomenteux, muni de plusieurs petits aiguillons [illegible] de la couleur de ceux des tiges. Les fleurs, légèrement odorantes, doubles, mais un peu moins que celles de la Cent-feuilles ordinaire, de couleur rose un peu plus foncée que celle des pétales du R. *Indica vulgaris*, sont disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules sont-



ROSA INDICA

Multipetala. (Voyez p. 38 de ce volume, var. ι.)

R. *germinibus ovatis glabris; pedunculis subhispidis; foliolis acutis, undulatis; caule petiolisque aculeatis.* (N.)

R. (*Semperflorens*) *duplex rosea.* Du P. *Gymn. Ros. in* Thy. R. *Candolleana*, p. 19, série 30, n° 4.

R. (*Semperflorens*) var. 3. Nouv. Duhamel, vol. 7. p. 24.

Rosier du Bengale à fleurs très-doubles. Guerr. Alm. des Roses, p. 25.

LE ROSIER DU BENGALE

(*Cent feuilles.*)

DESCRIPTION.

Rosier qui s'élève en un buisson touffu, à la hauteur de trois ou quatre pieds, même encore plus, dans les terrains frais et humides. Ses branches vertes et glabres sont armées d'aiguillons forts, crochus, très-dilatés à leur base, d'une couleur rougeâtre. Les feuilles se composent de cinq folioles, ovales-arrondies, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, luisantes, d'une consistance ferme, souvent ondulées, et terminées par une pointe particulière d'une forme très-remarquable : elles sont portées par un pétiole tomenteux, muni de plusieurs petits aiguillons crochus de la couleur de ceux des tiges. Les fleurs, légèrement odorantes, doubles, mais un peu moins que celles de *la Cent-feuilles* ordinaire, de couleur rose un peu plus foncée que celle des pétales du R. *Indica vulgaris*, sont disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules com-

muns sont glabres; mais les pédicelles qui supportent les fleurs sont légèrement tomenteux. Le tube du calice est ovoïde et glabre, et les cinq divisions du limbe, presque entières, toujours défléchies avant l'épanouissement, sont glabres à l'extérieur, et cotonneuses intérieurement. La corolle, large de dix-huit à vingt lignes, est composée de plusieurs rangs de pétales échancrés en cœur au sommet; ceux du centre, roulés et chiffonnés, laissent à peine apercevoir celles des étamines qui ne se sont pas converties en pétales. Le bouton de la fleur est d'un rouge-vif avant l'épanouissement. A moins de circonstances très-favorables, les dernières fleurs s'ouvrent rarement bien.

Observations particulières à cet arbuste.

Cette variété est connue dans les pépinières sous les noms de *Bengale cent-feuilles*, *Grosse Bengale*, *Bengale double*, *Bengale à feuilles ondulées*. On ne peut la multiplier que par les drageons, la greffe ou les boutures. Ainsi que le *Rosier des Indes* ou du *Bengale commun*, elle réussit très-bien en pleine terre, à une exposition abritée et sur-tout dans un sol humide; mais elle est soumise à une maladie qui paraît affecter particulièrement tous les individus du groupe des *Rosiers des Indes*. Elle se manifeste par une tache noire et gangreneuse (produite sans doute par le défaut de nutrition, ou par de petites plantes parasites imperceptibles) qui s'attache aux branches, particulièrement à leur partie inférieure. Cette tache, souvent très-grande, et toujours circulaire, porte ses ravages de la circonférence au centre, et ne tarde pas à les faire périr, en arrêtant la circulation de la sève. On doit donc supprimer ces branches aussitôt que le *noir* commence à s'en emparer, car c'est le seul moyen de conserver le reste de l'arbuste. Comme il arrive presque toujours que la maladie attaque de très-gros rameaux, difficiles à retrancher avec la serpette, nous indiquerons aux amateurs qui s'occupent eux-mêmes de la culture de ces arbustes, et qui attachent du prix à leur conservation, deux outils fort simples avec l'un ou l'autre desquels ils pourront supprimer, sans efforts, les branches malades: le premier est le *sécateur* de PARMENTIER, et le second, la *cisaille* de M. REGNIER, instruments dont on connaît d'ailleurs tout l'avantage pour la taille du Rosier.

Le *Rosier du Bengale commun*, et celui dont nous présentons la figure, sont les seuls que l'on doive considérer véritablement comme acclimatés en France, et susceptibles de résister, en pleine terre, aux froids rigoureux. En effet, nous pourrions citer des jardins où ces Rosiers végètent à la même place depuis plus de vingt ans, toutefois, graces aux soins que l'on prend de supprimer les branches attaquées du *noir*. Toutes les autres variétés, mises en pleine terre, languissent et périssent souvent quoique abritées par des couvertures: la terre de bruyère et l'orangerie, mais, par-dessus tout, le jour et l'air sont les plus sûrs moyens de les conserver.



Rosa Indica — *La Bengale bichonne*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA INDICA

Persoon (Voyez, ci-après, [illegible])

LA BENGALE BICHONNE.

DESCRIPTION

Cette variété, très-commune chez nos pépiniéristes, est connue sous les noms différents de *Bengale pommelé*, *Bengale pourpre-panaché*, *Rose bichonne*; *Bengale à odeur de cannelle*. Ses fleurs, d'une couleur pourpre panachée de nuances plus pâles, offrent des pétales concaves, lisses, chiffonnés, ou de diverses autres formes d'un ensemble agréable; elles doucement, mais seulement au moment où elles s'épanouissent, une odeur de cannelle très-prononcée. L'arbuste ne s'élève guère qu'à un pied et demi; il a été obtenu de semis, il y a une trentaine d'années, par M. Gaucher, jardinier-fleuriste à Paris; et c'est lui qui l'a introduit dans les pépinières étrangères.

Nomenclature des variétés du groupe des Rosiers des Indes, vulgairement Rosiers de la Chine ou du Bengale.

R. INDICA.

[illegible]

Groupe des Rosiers des Indes.

[illegible]

[illegible]



ROSA INDICA

Pannosa. (Voyez, ci-après, var. α.)

LA BENGALE BICHONNE.

DESCRIPTION.

Cette variété, très-commune chez nos pépiniéristes, est connue sous les noms différents de *Bengale guenille; Bengale pourpre panachée; Rose bichonne; Bengale à odeur de cannelle.* Ses fleurs, d'une couleur pourpre panachée de nuances plus pâles, offrent des pétales concaves, frisés, chiffonnés, ou de diverses autres formes d'un ensemble agréable : elles donnent, mais seulement au moment où elles s'épanouissent, une odeur de cannelle très-prononcée. L'arbuste ne s'élève guère qu'à un pied et demi ; il a été obtenu de semis, il y a une douzaine d'années, par M. Gauché, jardinier-fleuriste à Paris ; et c'est lui qui l'a introduit dans les pépinières étrangères.

Nomenclature des variétés du groupe des Rosiers des Indes, vulgairement Rosiers de la Chine ou du Bengale.

R. INDICÆ.

Hæ Rosæ, semper aut sæpeflorentes, naturalem sectionem efficiunt 1° foliolis diversis, simpliciter serratis, basi minoribus, impari majori ; 2° laciniis calycinis ante anthesin deflexis ; 3° staminibus elongatis, subcontortis, inflexis.

Groupe des Rosiers des Indes.

Nous avons réuni en une seule section, sous la dénomination de *Rosiers des Indes*, non-seulement les variétés connues de l'espèce *Indica*, mais encore plusieurs individus qui en avaient été séparés comme des espèces distinctes (voir tome 1er de cet ouvrage, page 49), convaincus que nous sommes, d'après des semis assidus, réitérés plusieurs fois depuis l'année 1798, que ces prétendues espèces sont des variétés du type primitif, lequel se trouve dans le R. *Indica* de Linné.

* *Fleurs pourpres.*

α. R. *Indica* Linneana. (N.) R. *Indica.* Redouté, *Roses*, vol. 1, p. et fig. 49. Le *Rosier des Indes* de Linné.

b. R. *Indica* Linneana *grandidenta.* (N.) Sous-variété à dents des folioles très-écartées. Le R. *des Indes à grandes dents.*

10

β. R. *Indica paniculata.* (N.) Vulg. le R. *des Indes*, ou du *Bengale paniculé*. Variété du jardin de M. Boursault, remarquable par ses pédoncules allongés très-rameux, et la couleur admirable de ses fleurs.

γ. R. *Indica cruenta.* Red. R. 1, p. et fig. 123. Vulg. *la Bengale sanguine.*

δ. R. *Indica chremesina.* (N.) Vulg. *la Bengale cramoisie.* Fleurs souvent solitaires; folioles bordées d'un brun-rougeâtre. On connait, de cet arbuste, des sous-variétés à fleurs pourpres de différentes nuances. Il en est une dont les pétales sont presque violets, vulg. *la Bengale violette*, et une autre à fleurs toujours prolifères, vulg. *la Bengale prolifère.* M. Noisette en possède une riche collection.

ε. R. *Indica subinermis.* (N.) R. *Bengalensis inermis* des pépinières de M. Noisette, ou *la Bengale sans épines.* Aiguillons rares sur les tiges: souvent elles en sont privées. Trois ou quatre fleurs à l'extrémité des rameaux.

ζ. R. *Indica cerasi-coloris.* (N.) *La Bengale cerise.* Ne diffère de la précédente que par ses tiges aiguillonnées, et ses pétales d'un pourpre plus clair, blancs vers l'onglet.

** *Fleurs roses.*

η. R. *Indica rosea flore simplici.* La *Bengale rose à fleurs simples*, de la pépinière de M. Noisette. Se rapproche de la var. α. Ses pétales rougissent en finissant.

θ. R. *Indica vulgaris.* Red. R. 1, p. et fig. 51. Vulg. le *Rosier du Bengale*; le *Rosier de la Chine*; le *Rosier fleuri*; *la Bengale semi-double*; *la Bengale toujours en fleurs*; *la Bengale à feuilles variables.* Cette espèce est la plus répandue.

ι. R. *Indica multipetala.* Red. R. 2, p. et fig. 35.

κ. R. *Indica dichotoma.* (N.) Les divisions et subdivisions, par bifurcation, des pédoncules des fleurs, dans cette variété, la distinguent de toutes les autres. C'est le R. *Animating*, ou *la Bengale animée* des Anglais. Vulg. *la Bengale dichotome.*

λ. R. *Indica fragrans.* Red. R. 1, p. et fig. 61.

μ. R. *Indica acuminata.* Red. R. 1, p. et fig. 53.

ν. R. *Indica pumila fl. simpl.* Red. R. 2, p. et fig. 25.

ξ. R. *Indica pumila fl. mult.* Red. R. 1, p. et fig. 115.

ο. R. *Indica longifol.* Red. R. 2, p. et fig. 27.

π. R. *Indica* Lawrenciana. (N.) R. *semperflorens minima* (Miss Lawrence's Rose.) Curt. *Bot. Mag.* p. et fig. 1762. Tiges couvertes d'aiguillons assez rapprochés, et de glandes pédicellées. Les pétales à-peu-près semblables à ceux de la var. μ. Vulg. *la Bengale de miss* Lawrence.

ρ. R. *Indica sertulata.* (N.) Fleurs doubles d'un rose-tendre approchant du blanc, disposées en une espèce d'ombelle. Obtenue de graines à Trianon, où on la nomme *Bengale à bouquets.* Elle diffère de la suivante en ce que les pétales, en finissant, ne deviennent pas absolument blancs, et qu'ils conservent un peu de leur couleur primitive.

ς. R. *Indica subalba.* (N.) Ses pétales d'abord d'un rose-tendre deviennent d'un blanc plus ou moins pur à l'époque du développement des fleurs. Vulg. *la Bengale de* Cels; *la Bengale unique*; *la Bengale blanche.*

*** *Fleurs panachées.*

τ. R. *Indica pannosa.* Voyez ci-dessus, p. 37.

υ. R. *Indica variegata.* Vulg. *la Bengale rose panachée*, ou *la Bengale tigrée* des pépinières de la Belgique. Pétales couverts de taches plus foncées que le fond, et parfois de points blanchâtres.

Ces Rosiers, excepté les var. θ et ι, exigent l'orangerie l'hiver, et la terre de bruyère; ils se multiplient facilement de bouture. Tous sont toujours, ou très-souvent, en fleurs. Nous avons remarqué que les hybrides qui en proviennent ne fleurissent qu'une seule fois dans l'année. Telles sont la *Rose* Phil. Noisette, qui est hybride du *Bengale* et de la *Rose Muscade*; la *Rose Boursault*, issue aussi du *Bengale* et d'un *Rosier des Alpes*, etc.



Rosa Tomentosa. *Rosier Cotonneux.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA TOMENTOSA.

(Voyez ci-après [illegible].)

LE ROSIER COTONNEUX.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier s'élèvent à quatre ou cinq pieds : elles sont armées d'aiguillons longs, presque droits, un peu comprimés à leur base. Les folioles, moins grandes que celles du *Villosa vulgaris*, sont couvertes, sur les deux faces, de poils serrés, nombreux et mollets ; enfin il ne diffère du *Rosier velu* que par les tubes de ses calices et ses fruits d'une forme ovale plus ou moins allongée. Ses Roses sont d'un rose-pâle. Il est commun dans la forêt de Fontainebleau. C'est mademoiselle Joséphine [illegible] qui le découvrit, en 18[illegible], dans un rayon plus rapproché de Paris, aux bois de Meudon, près de la Fonderie ; jusque-là, il avait échappé aux recherches de M. [illegible], ou, peut-être, cet habile botaniste n'a-t-il vu dans ce Rosier qu'une variété du R. *Villosa*.

Désignation méthodique, en son ordre groupe, des Rosiers à feuilles velues sur leurs deux faces.

ROSÆ VILLOSÆ.

[illegible]

§ [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]



ROSA TOMENTOSA.

(Voyez ci-après l'espèce n° 3, section B.)

LE ROSIER COTONNEUX.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier s'élèvent à quatre ou cinq pieds : elles sont armées d'aiguillons longs, presque droits, un peu comprimés à leur base. Les folioles, moins grandes que celles du *Villosa vulgaris*, sont couvertes, sur les deux faces, de poils mous, nombreux et couchés; enfin il ne diffère du *Rosier velu* que par les tubes de ses calices et ses fruits d'une forme ovoïde plus ou moins allongée. Ses fleurs sont d'un rose-pâle. Il est commun dans la forêt de Fontainebleau. C'est mademoiselle Joséphine REDOUTÉ qui l'a découvert, en 1817, dans un rayon plus rapproché de Paris, aux bois de Meudon, près de la faisanderie; jusque-là, il avait échappé aux recherches de M. THUILLIER, ou, peut-être, cet habile nomenclateur n'a-t-il vu dans ce Rosier qu'une variété du R. *Villosa*.

Disposition méthodique, en un seul groupe, des Rosiers à feuilles velues sur leurs deux faces.

ROSÆ VILLOSÆ.

Rosæ germinibus globosis in §. A, ovatis in §. B, pedunculisque glabris, hispidisve; foliolis utrinque margineque villosulis aut tomentosis, duplicato dentatis; caule aculeis subrectis, basi subcompressis. (N.)

§. A.

Tubes globuleux, ou presque globuleux.

* *Pédoncules hispides ainsi que les tubes.*

I. R. *Villosa vulgaris*. RAU, *En. Ros.* p. 151. R. (*villosa*) L. *Sp.* 704. WILLD. *Spec.* 2, 1069. DC. Fl. franç. édit. 3, n° 3700. THUILL. Fl. de Paris, édit. 2, p. 251. MER. Nouv. Fl. de Paris, p. 190. DEM. Essai, p. et var. 5.
R. (*hispida*). POIR. Ency. 6, p. 285.

R. *Villosa (Sylvestris)*. Desv. Journ. Bot. sept. 1813, p. 117. Commun dans les bois, les buissons, les lieux pierreux, en France, en Angleterre et en Allemagne. Vulg. le *Rosier velu*, le *Rosier hispide*. Les pétales sont à peine colorés sur les individus sauvages; mais ils deviennent roses sur les pieds cultivés.

β. R. *Villosa (Pomifera)*. Desv. *l. c.* Var. γ.
R. (*Sylvestris Pomifera*). Dalech. Hist. p. 127. *Icon.* Lob. *Icon.* 2, p. 211.
R. (*Pomifera*). Gm. *Fl. Bad.* 2, p. 410. *Engl. Bot. Tab.* 583. Red. Ros. 1, p. et fig. 67. Vulg. le *Rosier pomifère*.
Sous-variété à *pétales crénelés*. Pépinière de M. Noisette.

γ. R. *Villosa (Pomifera) fl. multip.* Deux à trois rangs de pétales. Vulg. le *Rosier velu à fleurs doubles*; la *Rose pomme*. Elle est figurée dans miss Lawr. Tab. 29.

δ. R. *Villosa terebenthina*. (N.) Folioles grandes, d'un vert glauque, glutineuses, profondément dentées, laissant aux doigts une forte odeur de térébenthine. Fleurs petites et roses. Vulg. le *Rosier velu à odeur de térébenthine*. Pépinière de M. Noisette.

*** Tubes glabres et pédoncules hispides.*

II. R. *Mollissima*. Willd. *Prod. Fl. Ber.* n° 1237.
R. (*Villosa* β.) DC. *l. c.* Merat, Nouv. Fl. de Paris, var. β. Nouv. Duham. vol. 7, p. 44, var. β. R. (*Villosa nuda*). Desv. *l. c.* var. β.
R. (*Dubia*). Wibel. *Fl. Werth.* p. 263, et *Suppl.* 350.
R. (*Villosa rotundifolia*). Bot. Cult. Vulg. le *Rosier velu à feuilles molles*, le *Rosier velu à feuilles rondes*.

§. B.

Tubes ovoïdes.

** Pédoncules hispides, ainsi que les tubes.*

III. R. *Tomentosa*. Smith. *Fl. Brit.* 539. DC. *l. c.* 3701.
R. (*Villosa*, var. β). Huds. *Fl. Anglica*, p. 219. Poiret, *l. c.* p. 285. *Excl. Syn.* Nouv. Duham. *l. c.* var. γ.
R. (*Villosa minuta*). Rau, *l. c.* p. 156, var. γ. Fruits très-petits.
R. (*Canina tomentosa*). Desv. *l. c.* p. 115, var. μ.

β. R. *Tomentosa fl. multiplici*. Vulg. *Rosier cotonneux à fleurs doubles*.

*** Tubes et pédoncules absolument glabres.*

IV. R. *Farinosa*. Rau, *En. Ros.* p. 147. Bechst. *Forstb.* p. 243, n° 159. *und* p. 1046. (*ex* Rau). M. le professeur Rau a bien voulu nous envoyer cette espèce avec les plus intéressantes et les moins connues de celles de son *Enumeratio Rosarum*. Ses tubes ovoïdes sont applatis ainsi que les styles. L'arbrisseau ne s'élève pas à plus de trois pieds; ses branches sont pendantes, et ses aiguillons plus courts et plus rares que dans les espèces précédentes. Il est commun aux environs de Wurtsbourg, où on le nomme le *Rosier farineux*, parce que l'arbuste, vu de loin, paraît d'un blanc-mat dans toutes ses parties.

V. R. *Caucasica*. Marsch. *Fl. Taur. Cauc.* 1, p. 400. Pall. *Fl. Ross.* 2, p. 62. Dans cette espèce, les tiges paraissent dépourvues d'aiguillons, les pétioles seuls en sont munis. Folioles doublement dentées, tomenteuses sur les deux faces. Fleurs d'un blanc lavé de rose. Croît dans la Tartarie asiatique. Vulg. le *Rosier du Caucase*; le *Rosier velu de Tartarie*. Nous l'avons vu dans l'herbier de M. Lemanceau Deschaleris.



Rosa Damascena aurora. *Rosier Aurore Poniatowska*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond. Chardin sculp.

ROSA DAMASCENA AURORA.

R. germinibus ovatis turgidis, basi et apice attenuatis, pedunculisque hispidis; petiolis inflexis glanduloso-hispidis, floribus semiplenis, laete-purpureis. (N.) Vogel, vol. 2, p. 110, var. 1.

LE ROSIER AURORE PONIATOWSKA.

DESCRIPTION.

Cet arbuste, l'un des plus agréables de nos collections, s'élève en un buisson touffu à la hauteur de deux ou trois pieds. Les rameaux, glabres, sont armés d'aiguillons légèrement recourbés, rapprochés entre eux à la base des branches, mais épars à leur sommet. Les feuilles se composent de cinq folioles un peu arrondies, vertes en-dessus, tomenteuses en dessous. Le pétiole qui les supporte forme une stipule auriculaire très remarquable dans cette variété; il est velu et muni d'aiguillons. Les fleurs disposées plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux, et ressemblant en une espèce d'ombelle. Le pédoncule est muni d'un grand nombre de poils glanduleux. Le tube du calice, couvert de pareils poils, est renflé au milieu, et atténué aux deux extrémités, caractère propre à toutes les variétés de l'espèce. Les divisions du limbe, surpassant de beaucoup le bouton de la fleur, pinnatifides, spatulées au sommet, sont glanduleuses à l'extérieur, et munies intérieurement d'un duvet blanchâtre. Corolle assez grande, de six à sept rangs de pétales d'une couleur rose, tirant sur le pâle. Styles divisés en plusieurs groupes.



ROSA DAMASCENA AURORA.

R. *germinibus ovatis turgidis, basi et apice attenuatis, pedunculisque hirsutis; petiolis inflexis ascendentibus; floribus semiplenis, luride-flavescentibus.* (N.) Voyez, vol. 1, p. 110, var. 1.

LE ROSIER AURORE PONIATOWSKA.

DESCRIPTION.

Cet arbuste, l'un des plus agréables de nos collections, s'élève en un buisson touffu à la hauteur de deux ou trois pieds. Les rameaux, glabres, sont armés d'aiguillons légèrement recourbés, rapprochés entre eux à la base des branches, mais épars à leur sommité. Les feuilles se composent de cinq folioles un peu arrondies, vertes en-dessus, tomenteuses en-dessous. Le pétiole qui les supporte forme une courbe ascendante très-remarquable dans cette variété; il est velu et muni d'aiguillons. Les fleurs disposées plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux, se réunissent en une espèce d'ombelle. Le pédoncule est muni d'un grand nombre de poils spinuliformes. Le tube du calice, couvert de pareils poils, est renflé au milieu, et aminci aux deux extrémités, caractère propre à tous les individus de l'espèce. Les divisions du limbe, surpassant de beaucoup le bouton de la fleur, pinnatifides, très-dilatées au sommet, sont glanduleuses à l'extérieur, et munies intérieurement d'un duvet blanchâtre. Corolle assez grande, de six à sept rangs de pétales d'une couleur rose, tirant sur le jaune. Styles divisés en plusieurs groupes.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est très-recherché non-seulement sous le rapport des belles formes de ses fleurs, mais encore sous celui de leurs nuances délicates d'une couleur à-peu-près semblable à celle qui frappe les regards au moment du lever du soleil, ce qui l'a fait appeler *Rose aurore*, ou *Rose Belle-aurore*. Nous y avons ajouté PONIATOWSKA du nom de mademoiselle AURORE PONIATOWSKA. M. le colonel PONIATOWSKI, son père, qui nous honore d'une amitié particulière, a bien voulu nous permettre d'inscrire, dans notre recueil, le nom de son aimable fille; et nous l'avons desiré avec d'autant plus d'empressement que mademoiselle PONIATOWSKA peut être considérée comme l'une des élèves les plus distinguées du peintre de cet ouvrage, et que son goût, comme la grace de ses compositions, promettent un jour, à la Pologne, un très-bon peintre de fleurs.

Notre Rosier exige une position abritée, mais il ne demande que quelques labours dans la saison convenable. Greffé sur un Rosier sauvage, il fournit de très-belles têtes. Quoique, depuis long-temps, il soit compris dans tous les catalogues des pépiniéristes, on ne le trouve que dans quelques jardins d'amateurs. Les Hollandais nous ont fourni ce magnifique arbuste, à la fin du dernier siècle : c'est Du Pont qui l'a propagé en France.



Rosa Banksiæ. *Rosier de Lady Banks.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA BANKSIÆ.

R. inermis, ramis glabris, petiolis glabris, foliolis ternis quinatisve, subulatis; stipulis setaceis deciduis. AIT., *Hort. Kew. Ed. alter.*, 3, p. 259.

LE ROSIER DE LADY BANKS.

DESCRIPTION.

Arbrisseau sarmenteux, rameux et susceptible de s'élever à une grande hauteur lorsqu'il est fixé à un soutien. Dès sa base, il se divise en longues branches flagelliformes, prenant diverses directions, glabres, vertes, et sans aiguillons. Les feuilles se composent de trois, le plus souvent de cinq ou de sept folioles ovales-elliptiques, luisantes sur les deux faces, finement et simplement dentées, chaque dent terminée d'un poil glanduleux; elles sont portées par un pétiole glabre, seulement vers sa base de poils rares et courbes qui s'étendent jusque sur les nervures des feuilles. A sa base sont deux stipules distinctes, sétacées, velues et pointues au sommet; ces stipules se dessèchent et se détachent promptement, car on ne les aperçoit qu'à la base des feuilles des jeunes pousses. Les fleurs, de petite dimension, d'une odeur suave et pénétrante, analogue à celle que donne la *violette de Parme*, naissent à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Les pédoncules qui les soutiennent, longs de quinze à vingt lignes, sont réunis à leur base, au nombre de dix, quinze ou vingt, en une ombelle simple semblable à celle de la *Primevère*. Chacun de ces pédoncules est privé de bractées particulières,



ROSA BANKSIÆ.

R. *Inermis, lævis, glabra, fructibus globosis; foliolis ternatis pinnatisque, nitidis; stipulis setaceis distinctis.* Ait., *Kew., Ed. altera*, 3, p. 259.

LE ROSIER DE LADY BANKS.

DESCRIPTION.

Arbrisseau rameux, rampant et susceptible de s'élever à une grande hauteur lorsqu'il est fixé à un soutien. Dès sa base, il se divise en longues branches flagelliformes, prenant diverses directions, glabres, vertes, et sans aiguillons. Les feuilles se composent de trois, le plus souvent de cinq ou de sept folioles ovales-elliptiques, luisantes sur les deux faces, finement et simplement dentées, chaque dent surmontée d'un poil glanduleux; elles sont portées par un pétiole glabre en-dessus, recouvert en-dessous de poils mous et couchés qui s'étendent jusques sur les nervures des feuilles : à sa base sont deux stipules distinctes, sétacées, velues et pointues au sommet; ces organes se flétrissent et se détachent promptement, car on ne les aperçoit qu'à la base des feuilles des jeunes pousses. Les fleurs, de petite dimension, d'une odeur suave et pénétrante, analogue à celle que donne la *violette de Parme*, naissent à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Les pédoncules qui les soutiennent, longs de quinze à vingt lignes, sont réunis à leur base, au nombre de dix, quinze ou vingt, en une ombelle simple semblable à celle de la *Primevère*. Chacun de ces pédoncules est privé de bractées particulières,

mais on en trouve deux, foliacées, au point commun de l'insertion, l'une composée de trois, plus rarement de cinq folioles, et l'autre, d'une seule. Ces pédoncules sont glabres ainsi que le tube globuleux du calice. Les divisions du limbe, courtes, entières, pointues au sommet, sont également glabres à l'extérieur, et garnies à l'intérieur d'un duvet blanchâtre. Corolle de quatre à cinq rangs de pétales d'un blanc pur et éclatant; ceux du centre, roulés et chiffonnés, laissent à peine apercevoir ce qui reste des étamines. Les styles, courts et libres, sont surmontés de stigmates d'un rouge assez vif.

Observations particulières à cet arbuste.

Ce Rosier, apporté de la Chine en 1807, a été dédié à lady BANCKS, épouse de l'honorable M. BANCKS, l'un des savants de l'expédition du capitaine COOK. Il a fleuri pour la première fois, en France, au printemps dernier (1819). M. BOURSAULT qui l'avait rapporté d'Angleterre, deux ans avant, a eu l'heureuse idée de le planter, en pleine terre de bruyère, dans sa magnifique serre tempérée où l'arbuste s'est élevé à plus de quarante pieds; c'est dans cet état qu'il a fourni quelques beaux bouquets, l'un desquels a servi de modèle pour cet ouvrage.

Notre Rosier a des rapports avec le R. *Sempervirens globosa*, (RED. Roses, vol. 2, p. et fig. 15; ibid. p. 16, var. α.) et encore avec le *Sempervirens microphylla* de M. DE CANDOLLE: mais il en diffère,

1° Par ses tiges, ses pédoncules, et ses tubes absolument glabres;

2° Par la disposition des fleurs en une ombelle parfaite et très-fournie;

3° Par ses stipules distinctes, filiformes et caduques, caractère très-remarquable et propre à cette espèce;

4° Par ses pédicelles privés de bractées particulières;

5° Et sur-tout par ses styles libres.

On a vu au contraire, dans cet ouvrage, que les tiges des individus de l'espèce *Sempervirens* sont armées de nombreux aiguillons, et que les pédoncules et les tubes sont hérissés; que leurs fleurs sont souvent solitaires, et que celles qui sont réunies ne forment jamais une ombelle parfaite; que les stipules sont décurrentes sur le pétiole; que les pédicelles sont garnis de deux bractées qui leur sont propres; enfin que, dans le *Sempervirens*, les styles sont soudés et s'élèvent en une colonne allongée.

De ce que nous avons précédemment dit, il résulte que, pour obtenir les fleurs du Rosier de lady BANKS, il faut, dans le climat de Paris, le cultiver ainsi que l'a pratiqué M. BOURSAULT; car quelques pieds que MM. CELS et NOISETTE ont élevés dans des pots, n'ont pas fleuri, ou n'ont donné que des produits maigres et imparfaits. Il est, au reste, à desirer qu'on puisse l'acclimater, en pleine terre, dans nos jardins: il serait propre alors à couvrir des berceaux qu'il embaumerait du parfum exquis de ses fleurs.



Rosa Candolleana Elegans. Rosier de Candolle

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA CANDOLLEANA

[illegible]

LE ROSIER DE CANDOLLE.

DESCRIPTION

Arbrisseau d'un port très-élégant, qui s'élève jusqu'à quatre ou cinq pieds. Ses tiges, d'un rouge-brun, sont hérissées à leur sommet et sur les pousses de l'année, d'une multitude de petits aiguillons presque égaux, très-rapprochés entre eux; les branches adultes présentent de pareils aiguillons, mais entremêlés d'autres plus longs et presque droits. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles assez petites, la plupart ovales-obtuses, quelques-unes ovales-pointues au sommet, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, inégalement dentées, souvent colorées en leur bord. Elles sont supportées par des pétioles pubescens, rarement aiguillonnés, munis à leur base de stipules ciliées, linéaires, denticulées. Les fleurs disposées par deux ou trois, naissent à l'extrémité des ramuscules qui terminent le long des branches principales; elles sont légèrement odorantes. Les pédoncules, ainsi que les tubes ovoïdes du calice, sont glabres. Les divisions du limbe, allongées, très-entières, sont velues à l'intérieur, et parsemées extérieurement de petites glandes sessiles. Corolle de cinq pétales, blancs, ornés, à l'extérieur, de fascies ou bandes longitudinales d'un rose vif, ce qui donne à la fleur un aspect très-agréable. Le fruit est ovoïde, un peu arrondi, et rouge à la maturité.



ROSA CANDOLLEANA

Elegans. (Voyez ci-après var. *a.*)

LE ROSIER DE CANDOLLE.

DESCRIPTION.

Arbrisseau d'un port très-élégant qui s'élève jusqu'à quatre ou cinq pieds. Ses tiges, d'un rouge-brun, sont hérissées à leur sommet et sur les pousses de l'année, d'une multitude de petits aiguillons presque égaux, très-rapprochés entre eux : les branches adultes présentent de pareils aiguillons, mais entremêlés d'autres plus longs et presque droits. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles assez petites, la plupart ovales-obtuses, quelques-unes ovales-pointues au sommet, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, inégalement dentées, souvent colorées en leur bord. Elles sont supportées par des pétioles pubescents, rarement aiguillonnés, munis à leur base de stipules étalées, bifides, denticulées. Les fleurs disposées par deux ou trois, naissent à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales : elles sont légèrement odorantes. Les pédoncules, ainsi que les tubes ovoïdes du calice, sont glabres. Les divisions du limbe, allongées, très-entières, sont velues à l'intérieur, et munies extérieurement de petites glandes sessiles. Corolle de cinq pétales, blancs, ornés, à l'extérieur, de fascies ou bandes longitudinales d'un rose-vif, ce qui donne à la fleur un aspect très-agréable. Le fruit est ovoïde, un peu arrondi, et rouge à la maturité.

Enumération des variétés de ce Rosier.

ROSA CANDOLLEANA.

R. *Germinibus ovatis, glabris; pedunculis glabris hispidisve; caulibus ramulisque setis confertissimis minimis subæqualibus tectis; foliolis inæqualiter serratis.* Thy. R. Cand. p. 7, *cum* fig. Bibl. univ. des sciences, etc., suite de la Bibl. Brit., tom. 10 (avril 1819), p. 282 — 287, fig.

α. R. Candolleana *elegans, germinibus pedunculisque glabris; foliolis supra viridibus subtus pallidioribus; petiolis villosis subaculeatis; laciniis calycinis intus et margine villosulis, extus glandulis sessilibus præditis; petalis albis, extus rubro-fasciatis.* Thy. *l. c.*

Notre Rosier Redouté *à feuilles glauques* se rapproche de cette variété par la disposition de ses fleurs; mais il s'en éloigne par ses aiguillons longs, fermes, inégaux, plus écartés les uns des autres; par ses folioles simplement dentées, ses pétales blancs, semés de points rougeâtres à l'intérieur et au sommet; mais surtout par une différence notable dans le port.

Le *Rosa hispida* (Poiret. Ency. vol. 6, p. 286, n° 15), avec lequel on pourrait confondre le R. Candolleana *elegans* en diffère, 1° par ses aiguillons épars et fermes; 2° ses folioles tomenteuses en-dessous; 3° ses ramuscules uniflores; 4° par les poils glanduleux qui recouvrent les pédoncules et les tubes des calices. Vulg. La De Candolle *élégante*.

β. R. Candolleana Pendula, *germinibus ovatis, glabris; pedunculis subhispidis; foliolis ellipticis pallide virescentibus, subconcoloribus; fructibus subglobosis, pendulis.* Thy. *l. c.* p. 9.

Cette variété diffère de la précédente par ses folioles beaucoup plus grandes, ses pétales d'un rose-tendre, et ses fruits pendants, comme dans l'*Alpina pendulina*.

Les ramuscules multiflores, les folioles doublement dentées, les divisions calicinales plus longues que le bouton de la fleur, la disposition particulière des aiguillons sétacés, dans le R. Candolleana *pendula*, l'éloignent suffisamment du R. *Pimpinellifolia* et du R. *Myriacantha*. Vulg. La De Candolle *à fruits pendants.*

γ. R. Candolleana *flavescens, germinibus obovatis turgidis pedunculisque glabris; foliolis supra glabris subtus subpubescentibus; petalis pallide flavescentibus.* Thy. *l. c.* p. 10.

Ce Rosier ne s'élève qu'à un pied ou un pied et demi, au plus; ses fleurs sont d'un jaune pâle: il présente d'ailleurs les mêmes caractères que les précédents dans la disposition des fleurs et la forme des aiguillons. Vulg. La De Candolle *à fleurs jaunes.*

Ce groupe de Rosiers a été dédié à M. Pyr.-Aug. De Candolle, professeur d'histoire naturelle à Genève, directeur du Jardin de Botanique, et membre de l'Académie des sciences de la même ville. Il a été publié au commencement de 1819, et présenté avec toutes ses différences, dans un opuscule dont nous avons déja parlé p. 19 de ce volume, et auquel nous renvoyons.



Rosa Alba Cimbæfolia. *Rosier blanc à feuilles de Chanvre.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond. — Bessin sculp.

ROSA ALBA

LE ROSIER BLANC

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA ALBA

Cymbæfolia. (Voyez vol. 1, page 98, var. α.)

LE ROSIER BLANC

(*à feuilles de chanvre.*)

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau qui s'élève en buisson, à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses rameaux, glabres, ne présentent qu'un très-petit nombre d'aiguillons épars et presque droits, souvent même ils en sont absolument privés. Les feuilles se composent de cinq folioles lancéolées, quelquefois longues de trois ou quatre pouces, écartées entre elles, d'un verd-obscur, glabres, en-dessus, plus ou moins tomenteuses en-dessous, à nervures très-saillantes, irrégulièrement dentées et à bords renversés à l'intérieur, de manière à offrir à-peu-près l'image d'une petite nacelle. Le pétiole qui les supporte, légèrement tomenteux, est muni à sa base de stipules décurrentes, bifides, pointues au sommet. Les fleurs, de moyenne grandeur, d'un blanc très-pur, disposées plusieurs ensemble, se réunissent, en une espèce de corymbe, à l'extrémité des rameaux. Les pédicelles sont le plus ordinairement glabres; on en trouve cependant quelques-uns munis d'assez longs poils fermes et glanduleux. Les bractées sont ovales-oblongues et très-allongées. Les tubes des calices, brusquement arrondis à leur base, sont par-fois glabres, mais plus souvent munis de poils pareils à ceux que l'on remarque sur les pédicelles. Les divisions du limbe, entières, pointues, et spatulées au sommet, sont presque entièrement glabres à

l'extérieur, et velues intérieurement. Corrolle de plusieurs rangs de pétales, irrégulièrement échancrés au sommet, ceux du centre roulés et chiffonnés. Les fruits sont ovoïdes et rouges; mais on doit dire qu'ils parviennent rarement à maturité.

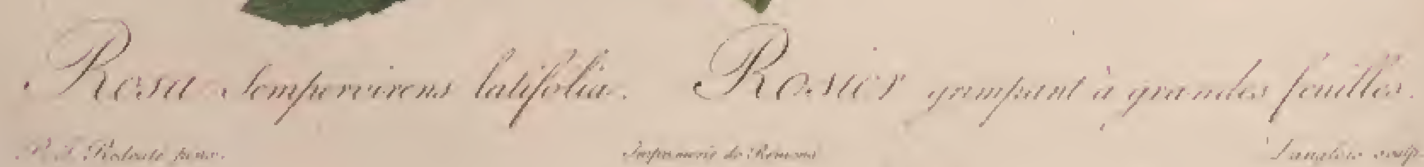
OBSERVATIONS.

Cette variété n'est qu'une dégénérescence du R. *Alba*. C'est, ainsi que nous l'avons dit ailleurs, M. Flobert, pépiniériste, qui a su la conserver par la greffe. M. Le Pelletier l'a présentée, suivant M. De Launay, au Jardin des Plantes de Paris, en 1810, sous le nom de R. *Cymbæfolia*, (Rosier à feuilles en nacelle). Il y a quelques années, nous avons pu semer quelques fruits mûrs de notre arbuste, et nous avons obtenu le type lui-même, c'est-à-dire le Rosier blanc ordinaire des jardins; d'où l'on doit conclure qu'on ne pourra le conserver que par la greffe ou autres moyens analogues. Au reste, il tend toujours à reprendre ses premières formes, et il n'est pas rare de voir des branches munies de feuilles et de fleurs absolument semblables à celles du Rosier blanc ordinaire, mêlées, sur un même pied, avec celles de notre variété. On l'appelle communément Rosier à *feuilles de chanvre*, nom que nous lui avons conservé : quelques pépiniéristes l'ont compris dans leur catalogue, sous celui de Rosier à *feuilles de pêcher;* mais il ne faut pas le confondre avec l'*Indica longifolia*, auquel on donne aussi ce dernier nom. Le Rosier à feuilles de chanvre exige une terre légère, et de fréquents arrosements au printemps.









P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA SEMPERVIRENS

latifolia. (Variété nouvelle à grandes feuilles.)

LE ROSIER GRIMPANT

à grandes feuilles.

DESCRIPTION.

Cet arbuste peut s'élever à une très-grande hauteur, comme tous ceux de ce groupe; celui qui existait chez Du Pont avait assez peu d'élévation. Ses tiges sont armées d'aiguillons épars, les uns forts, les autres recourbés. Les feuilles se composent de cinq folioles, quatre ou six fois plus grandes que celles du Sempervirens de nos forêts, glabres et luisantes, vertes en dessus, arrondies à la base, pointues au sommet, simplement et assez finement dentées. Elles sont portées par un pétiole muni de poils et de glandes, ainsi que de plusieurs petits aiguillons recourbés; ayant à sa base deux stipules décurrentes, foliacées, pointues au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, d'une odeur agréable, naissent par trois, six, et plus encore, à l'extrémité des rameaux qui garnissent le long des branches principales, et forment, par leur réunion, une espèce d'ombelle. De longs pédoncules hispides, glanduleux les supportent; chacun d'eux, excepté celui du milieu, est muni de deux petites bractées qui lui sont propres. À la base du pédoncule commun sont deux autres bractées plus grandes, quelquefois foliacées. Les tubes ovoïdes des calices sont, le plus souvent, glabres. Les divisions du calice, trois pinnatifides et deux simples, sont velues extérieurement,



Rosa Sempervirens latifolia. Rosier grimpant à grandes feuilles.

ROSA SEMPERVIRENS

Latifolia. (Voyez tome 2, page 16, var. γ.)

LE ROSIER GRIMPANT

(*à grandes feuilles.*)

DESCRIPTION.

Cet arbuste peut atteindre à une très-grande hauteur comme tous ceux de ce groupe : celui qui existait chez Du Pont avait trente pieds d'élévation. Ses tiges sont armées d'aiguillons épars, les uns droits, les autres recourbés. Les feuilles se composent de cinq folioles, quatre ou six fois plus grandes que celles du *Sempervirens* de nos forêts, glabres et luisantes, surtout en-dessus, arrondies à la base, pointues au sommet, simplement et assez finement dentées. Elles sont portées par un pétiole muni de poils et de glandes, ainsi que de plusieurs petits aiguillons recourbés, ayant à sa base deux stipules décurrentes, bifides, pointues au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, d'une odeur agréable, naissent par trois, six, et plus encore, à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales, et forment, par leur réunion, une espèce d'ombelle. De longs pédoncules hispides glanduleux les supportent avec grace : chacun d'eux, excepté celui du milieu, est muni de deux petites bractées qui lui sont propres. A la base du pédoncule commun sont deux autres bractées plus grandes, quelquefois foliacées. Les tubes ovoïdes des calices sont, le plus souvent, glabres. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont velues extérieurement,

et couvertes de duvet à l'intérieur et sur les bords. La corolle est composée de cinq pétales blancs dans l'intérieur, et par-fois parés, à l'extérieur, de quelques fascies longitudinales de couleur rose. Les styles, dans cette variété, sont très-remarquables: soudés, velus (sur-tout auprès des stigmates), longs de cinq à six lignes, ils présentent une forme qu'on pourrait appeler Phalloïde; c'est par ce motif que M. Du Pont, qui n'avait pas su rattacher ce Rosier à son type, le nommait *Rosa Phalloidea*. Les fruits viennent difficilement à maturité dans le climat de Paris.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, très-rare en France, conserve ses feuilles l'hiver, ainsi que tous les individus de cette série. Nous sommes autorisés à croire qu'il croit spontanément dans l'Italie, car nous l'avons trouvé parmi plusieurs Rosiers sauvages desséchés qui nous ont été envoyés de Florence. Nous le cultivons depuis long-temps, et c'est Du Pont qui nous l'a communiqué. L'individu qui appartenait à ce célèbre cultivateur a passé, avec sa collection, dans le carré des Roses, au Luxembourg, où nous l'avons vu, pendant long-temps, végéter avec une grande vigueur, et étendre ses longs rameaux horizontalement, parce qu'on avait négligé de lui donner un tuteur; mais nous ne l'avons plus revu cette année.

L'arbuste est de pleine terre et ne donne ses fleurs qu'à l'exposition du midi: toutefois, pour en obtenir, il faut éviter de le tailler. Tous les *sempervirens* sont dans le même cas: l'espèce qu'on cultive dans l'école de botanique, au Jardin du Roi, à Paris, ne fleurit que dans le haut, parce que cette partie du Rosier est la seule qui, en raison de son élévation, échappe au ciseau et à la serpette.

ROSA CANINA

LE ROSIER CANIN

§ I.

R. CANINA.



Rosa Canina nitens *Rosier Canin à feuilles luisantes*



Rosa Canina nitens. Rosier Canin à feuilles luisantes.

ROSA CANINA

Nitens. (Voyez ci-après espèce n° 2, var. ι.)

LE ROSIER CANIN

(*A feuilles luisantes.*)

Disposition méthodique, en un seul groupe, des Rosiers sauvages à folioles glabres sur les deux faces, à bractées ciliées et glanduleuses.

L'espace nous manque pour donner ici une description détaillée du Rosier *Canin à feuilles luisantes*: il nous suffira de dire qu'il est très-commun dans les lieux incultes, et qu'à son feuillage, on le distinguera facilement des autres variétés du *Canina*. On sait que les anciens nommaient *Cynorrhodon* (Roses de chien) la plupart des Rosiers spontanés; nous nous sommes emparés de ce terme pour désigner, collectivement, les individus qui concourent à former le groupe que nous proposons.

CYNORRHODONENSES.

Rosæ germinibus ovatis aut globosis, glabris; pedunculis glabris hispidisve in § A.
Germinibus ovatis aut globosis pedunculisque hispidis in § B; *foliolis utrinque glaberrimis; bracteis oppositis glanduloso-ciliatis; caule petiolisque aculeatis.* (N.)

§. A.

* *Tubes globuleux.*

I. R. ACIPHYLLA. Rau.

Voyez tome 2 de cet ouvrage, p. et fig. 31.

II. R. CANINA.

Rosa germinibus globosis ovatisve, glabris; pedunculis glabris aut hispidis; foliolis utrinque glaberrimis; bracteis glanduloso-ciliatis; caule petiolisque aculeatis. (N.)

α. R. *Canina globosa.* Desv. J. Bot. septembre, 1813, p. 114, var. ξ.
β. R. *Canina glauca.* Desv. *l. c.* p. 116, *var.* υ. *Non* R. *glauca* (*germinibus ovatis*) Lois. *not.* p. 80; *non* Desf. Sous variété à folioles plus petites, et moins glauques.
γ. R. *Canina biserrata.* Nouv. Duham. — R. *Biserrata*, Merat, fl. de Paris, p. 190. — R. *Sepium* π. Desv. *l. c.* p. 117.

** *Tubes ovoïdes.*

δ. R. *Canina ramosissima.* Rau. *En.* p. 74, *var.* β. — R. *Canina.* L. sp. 253. D C. fl. franc. Edit. 3, n° 3716, *excl.* β et γ. Thuill. fl. Par. — R. *Canina glabra.* Desv. *l. c.* p. 114, *var.* α. Sous var. à fl. semi-doubles. Miss. Law. tab. 60.
ε. R. *Canina vulgaris.* Rau, *l. c.* p. 72, var. α. Petioles glabres.
ζ. R. *Canina microcarpa.* Nouv. Duham. — R. *Sepium Microcarpa.* Desv. *l. c.*
η. R. *Canina alba*, *pedunculis elongatis; petiolis basi subpubescentibus, aculeatis; foliolis læte virentibus, floribus albis.* (N.)

θ. R. *Canina nitens.* Desv. *l. c.* p. 114 β. — R. *Dumalis.* Bechtein.
ι. R. *Canina umbellata, petiolis glanduloso-hispidis aculeatis; floribus pallide rubellis subumbellatis; pedunculis glabris.* (N.) Ressemble, par le port, au *Collina fastigiata.*
κ. R. *Canina sessilis, petiolis subglabris aculeatis; floribus 3—5, subsessilibus, confertis, ex albo roseis.* (N.)
λ. R. *Canina subrotundifolia, foliolis elliptico-rotundis; pedunculis hispidis, aut glabris.* (N.)
μ. R. *Canina ovoidalis (pedunculis hispidis).* Desv. *l. c. var.* ε.
ν. R. *Canina glandulosa.* Rau, *l. c.* p. 75, var. γ. — R. *Stipularis.* Merat 192. — R. *Canina stipularis.* Nouv. Duham. — R. *Sepium stipularis.* Desv. *l. c. var.* ι.
ξ. R. *Canina lanceolata.* Desv. *l. c.* p. 114, *var.* δ.

§. B.

Tubes des calices hispides, ainsi que les pédoncules.

* *Tubes globuleux.*

III. R. VERTICILLACANTHA. Mérat.

Voir Merat, Fl. de Paris, p. 190. — R. *Canina globulosa.* Desv. *l. c. var.* φ; *an* R. *Sepium* δ, *du même auteur?*

** *Tubes ovoïdes.*

IV. R. ANDEGAVENSIS. Bast.

Voyez tome 2 de cet ouvrage, p. et fig. 9. — R. *Sempervirens.* Rau, *l. c.* p. 120. (C'est par erreur que nous avons rapporté le Rosier de M. Rau, au R. *Sempervirens*, tom. 2 de cet ouvrage, p. 16).
β. R. *Andegavensis glaucescens, foliolis subglaucescentibus.* (N.) — R. *Canina intermedia.* Desv. observ. p. 157, n° 6. *An Sepium intermedia*, du même auteur. Jour, Bot. *l. c.?*
. R. *Andegavensis hispida, foliolis subovato-lanceolatis glaberrimis.* (N.) — R. *Andegavensis* β. D C. Fl. franc. supplément à la troisième éd. — R. *Sempervirens.* Bast. Fl. M. et L. p. 188. — R. *Canina hispida.* Desv. obs. 157, p. 5.

Nous terminerons ici cette nomenclature à laquelle il nous eût été possible d'ajouter encore; mais nous nous sommes contentés d'y comprendre les seules variétés que nous avons observées dans leur état sauvage. Nous pensons, d'ailleurs, que les caractères, d'après lesquels nous avons cru pouvoir réunir toutes ces espèces en un seul groupe sont suffisants, malgré leur peu d'importance, pour les séparer d'autres individus avec lesquels on les confond souvent. Au reste nous désirons que la sincérité et la bonne foi que nous avons mises dans nos recherches, puissent nous protéger contre le reproche de quelques innovations que nous nous sommes permises, parce que nous les avons crues indispensables.

Les fruits de tous ces Rosiers, que le peuple nomme des *gratte-culs*, sont employés à divers usages dans l'économie domestique. Les Allemands en font une sauce acidulée et très-agréable au goût (*hagebutten-sauce*); elle est d'une couleur semblable à celle qu'on nomme *sauce-tomate.* Les anciens croyaient que leurs racines guérissaient la rage.

C'est principalement sur les individus de ce groupe qu'on trouve le *Bédéguar*, ou cette espèce de galle chevelue produite par le Diplolèpe du Rosier. On le rencontre aussi, mais plus rarement, sur les autres espèces sauvages.

Enfin nous dirons, pour ceux qui l'ignorent, que c'est à l'occasion des formes que présentent les cinq divisions du calice des Rosiers *Canins*, ou de *chien*, qu'on a composé ces vers énigmatiques :

Quinque sumus fratres, unus barbatus et alter,
Imberbesque duo, sum semi-barbis ego.



Rosa Damascena. *Rosier de Cels.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Charlin sculp.

ROSA DAMASCENA

[illegible]

LE ROSIER DE CELS.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds et demi à trois pieds. Ses tiges sont armées d'aiguillons courts, inégaux (les plus longs presque droits), et parsemées d'un grand nombre de poils roides, glanduleux, qui se détachent promptement et laissent voir à leur place une multitude de petites cicatrices noirâtres. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, ovales, d'un vert-clair [illegible], plus pâles en-dessous, simplement dentées, supportées par un pétiole glanduleux, garni de plusieurs petits aiguillons rougeâtres et à-peu-près droits; à la base de ce pétiole sont deux stipules pointues au sommet, denticulées et ciliées de glandes sur leur bord. Les fleurs, environ larges de près de trois pouces, odorantes, doubles, se réunissent à l'extrémité des rameaux, en une espèce de corymbe. Les pédoncules et les pédicelles sont couverts de poils visqueux, roides, inégaux, surmontés de glandes. Le tube du calice, ovoïde aux deux extrémités et renflé au milieu, est presque glabre dans sa partie supérieure, et glanduleux à sa base. Les divisions du limbe sont pinnatifides, légèrement cotonneuses à l'intérieur, et glanduleuses extérieurement. Corolle de cinq à six rangs de pétales; échancrés en cœur au sommet, ceux du centre roulés et chiffonnés; les pétales sont, au moment de l'épanouissement, d'une couleur de rose-tendre; mais



ROSA DAMASCENA

Celsiana. (Voyez vol. 1, page 109, var. ε.)

LE ROSIER DE CELS.

DESCRIPTION.

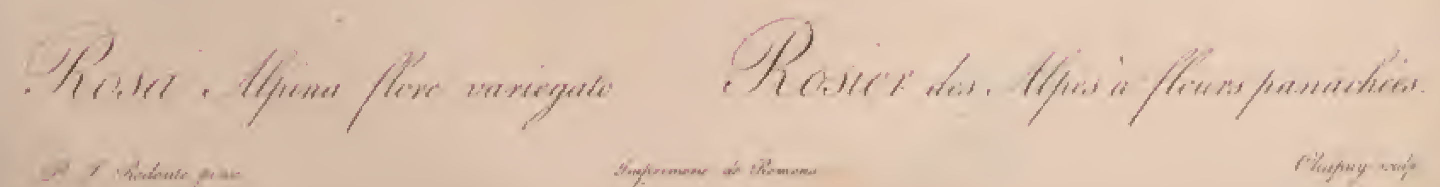
Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds et demi à trois pieds. Ses tiges sont armées d'aiguillons courts, inégaux (les plus longs presque droits), et parsemées d'un grand nombre de poils roides, glanduleux, qui se détachent promptement et laissent voir à leur place une multitude de petites cicatrices noirâtres. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, ovales, d'un verd-clair en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement dentées, supportées par un pétiole glanduleux, garni de plusieurs petits aiguillons rougeâtres et à-peu-près droits : à la base de ce pétiole sont deux stipules pointues au sommet, denticulées et munies de glandes en leur bord. Les fleurs, souvent larges de près de trois pouces, odorantes, érigées, se réunissent à l'extrémité des rameaux, en une espèce de corymbe. Les pédoncules et les pédicelles sont couverts de poils visqueux, roides, inégaux, surmontés de glandes. Le tube du calice, aminci aux deux extrémités et renflé au milieu, est presque glabre dans sa partie supérieure, et glanduleux à sa base. Les divisions du limbe sont pinnatifides, légèrement cotonneuses à l'intérieur, et glanduleuses extérieurement. Corolle de cinq à six rangs de pétales, échancrés en cœur au sommet, ceux du centre roulés et chiffonnés; les pétales sont, au moment de l'épanouissement, d'une couleur de rose-tendre; mais

ils pâlissent, promptement, au point de devenir absolument blancs; de sorte que l'arbuste, qui fournit d'ailleurs un très-grand nombre de fleurs, paraît couvert de fleurs roses et de fleurs blanches en même temps. Ses fruits parviennent rarement à maturité.

Observations particulières à cet arbuste.

Les botanistes et les amateurs se sont réunis pour dédier cette magnifique variété au célèbre pépiniériste qui, le premier, l'a répandue dans les jardins français, à *Jacques-Martin* CELS, auteur de savantes dissertations sur diverses branches d'agriculture, membre de l'Institut à l'époque de l'établissement de cette compagnie, et de la société d'agriculture du département de la Seine, mort à Paris au mois de mai 1806. Toutefois ce Rosier était connu dans les jardins d'Harlem bien avant l'époque où CELS l'a communiqué, puisqu'on le trouve peint dans plusieurs des tableaux du célèbre VAN-HUSUM. Il ne reste donc au savant pépiniériste que le mérite de l'avoir propagé dans sa patrie, et c'est, assurément, l'un des plus beaux présents qu'il ait pu faire aux amateurs de la Rose.

Le Rosier de CELS n'exige que la culture ordinaire, c'est-à-dire quelques labours dans la saison, et de l'eau dans les sécheresses. Il est d'un très-bel effet greffé sur le Rosier sauvage; mais pour jouir long-temps de ses fleurs, il faut l'abriter du grand soleil.



Rosa Alpina flore variegato — *Rosier des Alpes à fleurs panachées*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA ALPINA

Flore variegato. [illegible]

LE ROSIER DES ALPES

(A fleurs panachées.)

DESCRIPTION

C'est une modification du Rosier des Alpes qui a été communiquée à M. Lemeunier, il y a sept ou huit ans, par M. Poilpré, pépiniériste au Mans. L'arbrisseau s'élève à trois ou quatre pieds; il ressemble, dans toutes ses parties, au Rosier des Alpes dont nous avons déjà donné la description, et n'est remarquable que par ses pétales agréablement panachés d'un rouge vif sur un fond rose. Les fleurs, assez petites, se succèdent depuis le commencement du printemps jusqu'à la fin du mois d'août, surtout lorsque l'arbuste est exposé au nord.

Énumération des variétés du Rosier des Alpes.

ROSA ALPINA.

[illegible]

[illegible]



ROSA ALPINA

Flore variegato. (Voyez ci-après, var. γ.)

LE ROSIER DES ALPES

(*A fleurs panachées.*)

DESCRIPTION.

C'est une modification du Rosier des Alpes qui a été communiquée à M. Lemeunier, il y a sept ou huit ans, par M. Poilpré, pépiniériste au Mans. L'arbrisseau s'élève à trois ou quatre pieds; il ressemble, dans toutes ses parties, au Rosier des Alpes dont nous avons déja donné la description, et n'est remarquable que par ses pétales agréablement panachés d'un rouge-vif sur un fond rose. Les fleurs, assez petites, se succèdent depuis le commencement du printemps jusqu'à la fin du mois d'août, sur-tout lorsque l'arbuste est exposé au nord.

Énumération des variétés du Rosier des Alpes.

ROSA ALPINA.

Rosa germinibus globosis ovatisve; pedunculis glabris aut hispidis; foliolis glabris duplicato-serratis; laciniis calycinis integris; ramis ramulisque inermibus: fructibus sæpius pendulis. (N.)

* *Tubes globuleux.*

α. R. *Alpina globosa.* Desv. Journ. Bot. septembre 1813, p. 119, *var. 6.*
R. (*Pyrenaica*) *germinibus ovatis pedunculisque hispidis coloratis, petiolis hispido-aculeatis calycibus omnino foliosis.* Gouan *ill.* 31. T. 19. Willd. *spec.* 1076.
R. *Alpina* δ. DC. Fl. fr. éd. 3, vol. 6, p. 536. Vulg. *Rosier des Alpes à fruits globuleux; Rosier des Pyrenées.*
β. R. *Alpina lævis.* Red. R. vol. 1, p. et fig. 59.
γ. R. *Alpina fl. variegato, floribus parvulis, petalis amœnè variegatis.* Ressemble beaucoup au précédent. Vulg. *Rosier des Alpes à fleurs panachées.*

** *Tubes ovoïdes.*

δ. R. *Alpina vulgaris.* Desv. *l. c. var.* α.
R. *Alpina, germinibus ovatis glabris, pedunculis petiolisque hispidis, caule inermi.* Linné syst. *veget.* p. 474, n° 15. Miss Lawr. *Tab.* 30. Jacq. Aust. *Tab.* 279. Poiret, Ency. 6, p. 281, *excl. syn.* β et γ. DC. *l. c.* n° 3712, *excl. syn.* β. Dum. Essai, p. 7. Vulg. *Rosier des Alpes commun.*

ε. R. *Alpina pendulina.* Red. Roses, *l. c.* p. et fig. 57.

ζ. R. *Alpina hircina.* Desv. *l. c. var.* γ. Les fruits sont pendants comme dans le précédent dont cette variété ne diffère que par les poils hispides et roides des tubes. Vulg. *Rosier des Alpes hérissé; Rosier des Alpes à poil de bouc.*

η. R. *Alpina hispida.* Desv. *l. c. var.* ε. Celui-ci ressemble au *Vulgaris*: ses fruits sont presque redressés. Vulg. *Rosier des Alpes hispide.*

θ. R. *Alpina debilis.* (N.) Variété à tiges minces et élancées; à folioles petites; à tubes et pédoncules hispides. De la pépinière de M. Villemorin. Vulg. *Rosier des Alpes à tiges faibles.*

ι. R. *Alpina glabra.* Desv. *l. c. var.* ζ. Tube et pédoncule absolument glabres. Vulg. *Rosier des Alpes glabre.*

κ. R. *Alpina coronata.* Desv. *l. c. var.* η.
R. (*Lagenaria*) *germinibus oblongis collo attenuatis; foliolis novenis, ellipticis serratis; fructibus subcymosis pendulis.* Vill. Fl. du Dauph. vol. 3, p. 553. Willd. *spec.* 2, p. 1075. R. (*Lagenaria pendula.*) Du Pont *Gymn. Ros. in* Thy. *Rosa* Candolleana, p. 15.
R. *Alpina, var.* γ. Poiret, Ency. *l. c.* p. 282, var. β. DC. *l. c.* 3712. Les divisions persistantes du limbe couronnent le fruit long-temps après sa maturité. Vulg. *Rosier des Alpes couronné; Rosier des Alpes à bouteille; Rosier bouteille.*

« Peu de Rosiers, dit M. De Candolle, sont aussi variables que le Rosier des Alpes: « ses aiguillons manquent le plus souvent; quelquefois il en a quelques-uns dans le « bas etc. » Puis il ajoute: « J'ai trouvé tant d'intermédiaires entre ces diverses variétés « qu'il m'est impossible de les regarder comme distinctes..... » Il est certain que cet arbuste est un véritable protée qui varie continuellement dans son état sauvage comme dans nos jardins. M. Desvaux les a étudiés avec soin et, comme on a pu le voir, il a été notre principale autorité dans la nomenclature que nous venons d'exposer.

Toutes ces variétés sont recherchées pour orner les grands parcs où elles fleurissent au premier printemps. Elles ne conviennent pas aux petits jardins, parce que leurs racines, qui tracent rapidement, ne tardent pas à les envahir. Leurs fruits d'un rouge-vif, et qui persistent une partie de l'hiver, sont la parure des sites paysagistes, dans cette saison.

Les connaisseurs ne taillent jamais ces arbustes; ils se contentent de supprimer les branches qui, par une végétation trop forte, seraient susceptibles de leur faire prendre une mauvaise forme. Ils fournissent, ainsi que l'expérience nous l'a appris souvent, d'excellens sujets pour recevoir les greffes.



Rosa Pomponia flore subsimplici. — *Rosier Pompon à fleurs presque simples*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond. — Chapuy sculp.

ROSA POMPONIA

Flore subsimplici ([illegible])

LE ROSIER POMPON

(à fleurs presque simples.)

DESCRIPTION.

Sous-arbrisseau, frêle, s'élevant à peine à un pied et demi, en tout semblable au Rosier Pompon à fleurs doubles dont nous avons donné la description, tome I, p. 65 de cet ouvrage, avec ces seules différences que celui dont nous offrons aujourd'hui la figure, est un peu moins [illegible], et qu'il présente des fleurs [illegible] à cinq et presque toujours à six, ou à sept pétales au plus, dont quelques-uns sont ornés d'une petite [illegible]. Les fruits qui parviennent à maturité, sont petits, allongés et rougeâtres, [illegible].

Énumération des variétés du Rosier Pompon.

[illegible]

ROSA POMPONIA.

Rosa pomponia [illegible]

1. R. Pomponia flore [illegible]



ROSA POMPONIA

Flore subsimplici. (Voyez, ci-après, var. α.)

LE ROSIER POMPON

(*à fleurs presque simples.*)

DESCRIPTION.

Son arbrisseau, frêle, s'élevant à peine à un pied et demi, en tout semblable au Rosier Pompon à fleurs doubles dont nous avons donné la description, tome I, p. 65 de cet ouvrage, avec ces seules différences que celui dont nous offrons aujourd'hui la figure, est un peu moins aiguillonné, et qu'il présente des fleurs rarement à cinq et presque toujours à six ou à sept pétales au plus, dont quelques-uns sont munis d'une pointe particulière. Les fruits, qui parviennent à maturité, sont petits, allongés et rouges; mais ils avortent souvent.

Énumération des variétés du Rosier Pompon.

Le Rosier *Pompon* est hybride du Rosier à cent feuilles et du Rosier de *Provins* : il est comme eux susceptible de se reproduire par la semence; et c'est ainsi qu'il est devenu le type d'une espèce particulière. Telle a été, au reste, l'opinion de M. De Candolle, qui l'a présentée comme espèce dans la 3e édition de la Flore française. Beaucoup d'auteurs ont classé le *Pompon* parmi les Rosiers à *cent feuilles*; mais il en diffère, 1° par ses folioles simplement dentées; 2° par ses pétioles aiguillonnés; 3° par la disposition de ses fleurs presque toujours réunies deux par deux; 4° et enfin par le port et les dimensions de l'arbuste qui s'éloignent beaucoup de ceux du Rosier à cent feuilles.

ROSA POMPONIA.

Rosa germinibus ovatis hispidis aut subhispidis; pedunculis hispidis aculeolatis; foliolis simpliciter serratis, serraturis glanduloso-ciliatis; floribus gemellis ternatisve, raro solitariis; caule aculeato. (N.)

α. R. *Pomponia flore subsimplici, germinibus ovatis, pedunculisque hispidis; aculeis caulinis raris, rectiusculis.* (N.) Nous cultivons cet arbuste depuis 1815 : il nous a

constamment donné des fleurs à six ou à sept pétales. Cependant, nous en avons remarqué, l'an passé, deux à cinq pétales. Ce Rosier a été propagé, en 1807, par M. Auvé-Charpentier, chirurgien à Sablé, près la Flèche. Vulg. *Rosier Pompon à fleurs simples.*

β. R. *Pomponia Burgundiaca.* (N.)
R. *Pomponia.* DC. Red. Roses, p. et fig. 65. *An Rosa nana?* Nouv. Duham. vol. 7, p. 38, n° 38. Vulg. *Le Rosier de Bourgogne*; le *Pompon à fleurs doubles.*

γ. R. *Pomponia bicolor.* (N.) Pétales de la circonférence presque blancs, ceux du centre d'un beau rose : très-petite fleur. On ne doit pas confondre ce Rosier avec celui que les pépiniéristes ont répandu, depuis quelques années, dans le commerce, sous le nom de *Pompon blanc*, lequel n'est qu'un hybride du R. *Alba* et du *Gallica*, dont il participe évidemment. La fleur de celui-ci, d'ailleurs, beaucoup plus grande que celle du *Pompon ordinaire*, présente une particularité remarquable dans sa floraison : d'abord d'un rose-tendre, elle devient blanche en peu de temps; ses pétales alors se renversent en-dehors et offrent une Rose arrondie comme la fleur du *Viburnum opulus* (la boule de neige), circonstance d'après laquelle nous l'avons nommée *Rosa Viburnum.* C'est un Rosier à examiner, et dont nous n'avons pu, jusqu'à-présent, assigner la place.

A l'égard du Rosier *Pompon blanc*, de M. Noisette, dont nous avons parlé ailleurs, nous ne l'avons pas encore vu en fleurs.

δ. R. *Pomponia variegata.* (N.) Variété à fleurs panachées que nous avons observée dans quelques jardins. Vulg. Rosier *Pompon panaché.*

ε. R. *Pomponia foliacea, germinibus subglabris, laciniis calycinis foliaceis.* (N.) Sous-arbrisseau un peu plus élevé que les précédents, remarquable par la grande quantité de fleurs dont il se couvre, et les divisions foliacées du calice. Les tubes sont presque toujours nuls. C'est le *Pompon mignon*, ou la *Mignonne charmante* des pépinières.

λ. R. *Pomponia Remensis, germinibus subrotundis pedunculisque subhispidis; laciniis calycinis brevissimis appendiculatis, appendicibus lineari-setaceis.* (N.)
R. (*Remensis.*) Desf. Cat. 175. DC. Fl. fr. 3708.
R. (*Burgundiaca.*) Roess. Roses, Tab. 4.
R. (*Burgundiaca var. Provincialis.*) Pers. syn. 2, p. 27.
Petites fleurs, d'un beau pourpre et très-nombreuses. Vulg. Le *Pompon de Rheims*; le *Rosier de Rheims*; le *Petit-Saint-François.* On connaît, de ce sous-arbrisseau, des sous-variétés plus ou moins élevées, avec des fleurs plus ou moins grandes.

Indépendamment des noms vulgaires que l'on donne à ces Rosiers, et que nous avons énumérés, on les appelle encore, sans distinction, dans les pépinières, *Pompon pygmée*; *Pompon rouge*; *Pompon des Alpes*; *Pompon de Dijon*; *Rosier de Meaux* (*Rosa meldensis*) Bot. cult. etc.

Les variété β, γ et ε, sont très-communes; les autres, sur-tout la variété α, sont peu répandues.

Voir ce que nous avons dit de la culture du *Rosier Pompon*, vol. 1, p. 66.

Rosa centifolia foliacea — *Rosier à cent feuilles, foliacé*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.



ROSA CENTIFOLIA

Foliacea. (Vide tome 2, page 79, 2ᵉ.)

LE ROSIER FOLIACÉ.

DESCRIPTION.

[illegible]

OBSERVATIONS.

[illegible]



ROSA CENTIFOLIA

Foliacea. (Voyez tome 2, page 78, var. 2.)

LE ROSIER FOLIACÉ.

DESCRIPTION.

Cette variété, comme toutes celles qui offrent quelques singularités dans leur organisation, ne peut se perpétuer que par la greffe ou les marcottes. Pelletier, pépiniériste, dont nous avons déja cité le nom dans cet ouvrage, convertit notre Rosier, en franc-de-pied, avec beaucoup d'adresse; il nous en a livré plusieurs, garnis d'un grand nombre de très-belles fleurs. En considérant l'arbuste, d'après cette culture, il s'élève à un ou deux pieds. Ses tiges et ses folioles sont semblables à celles du Rosier à cent feuilles commun, dont il ne diffère que par les divisions du limbe, longuement foliacées, bizarrerie de la nature qui se forme aux dépens du tube du calice qui est presque nul dans cette variation.

OBSERVATIONS.

Les accidents que l'on remarque dans notre Rosier, se reproduisent sur beaucoup d'autres, et il est assez commun de voir, sur-tout au premier printemps, des divisions calicinales foliacées, ou participant de la nature des feuilles, dans les *Bengales*, les *Provins-Agathes*, les *Quatre-Saisons*, *etc.* Cette espèce de déformation est due soit à une culture trop assidue, soit à la qualité du sol, soit à d'autres causes qui influent sur les végétaux, et constituent cette foule de variétés qui renaissent con-

tinuellement. Il est même certain que l'on obtiendrait facilement des *Bengales*, des *Agathes*, des *Quatre-Saisons* et autres variétés à divisions foliacées, si l'on voulait, ainsi qu'on l'a pratiqué pour le Rosier dont nous présentons la figure, fixer, par la greffe, les accidents de ce genre qu'on y rencontre fréquemment.

Quoi qu'il en soit, c'est à M. Descemet, aujourd'hui professeur d'agriculture et directeur du jardin de botanique ainsi que des pépinières de S. M. l'empereur de Russie, à Odessa, que l'on doit la propagation du Rosier à cent feuilles foliacé. Nous en avons vu dans les pépinières qu'il dirigeait autrefois à Saint-Denis, près Paris [1], de magnifiques pieds greffés sur *Canina*, avec des fleurs de la plus grande dimension élégamment couronnées par les longues divisions foliacées du limbe. Quelquefois la Rose est prolifère et foliacée en même temps. Cet arbuste exige la même culture que celle que l'on donne aux cent feuilles ordinaires. Il faut le tailler court pour avoir de belles fleurs, bien caractérisées.

(1) Les belles collections de M. Descemet sont passées dans les pépinières de M. Vibert à Chenevières-sur-Marne, ainsi que le dit ce dernier dans les observations sur la nomenclature et le classement des Roses, etc., qu'il a publiées cette année (in-8°, 40 pages).



Rosa sepium rosea — *Rosier des hayes à fleurs roses*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA SEPIUM

[illegible]

LE ROSIER DES HAIES

(À fleurs roses.)

DESCRIPTION

Arbrisseau élevé et buissonneux. Ses branches sont armées d'aiguillons nombreux, blanchâtres et recourbés. Ses feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, le plus souvent [illegible], chaque paire écartée l'une de l'autre, [illegible] au sommet et à la base, glabres en-dessus, glanduleuses en-dessous, à dents [illegible] aussi glanduleuses. Elles sont supportées par un long pétiole couvert de glandes [illegible], et muni à sa base de deux stipules [illegible]. Les fleurs, souvent solitaires, quelquefois réunies deux ou trois ensemble, [illegible] l'extrémité des rameaux qui garnissent les branches principales. Le pédoncule est glabre ainsi que le tube [illegible] du calice. Les divisions du limbe sont pinnatifides. La corolle présente cinq pétales d'abord d'un rose tendre, [illegible] qui se décolore et blanchit un peu [illegible] à l'exposition du soleil. Fruits ovoïdes.

Nomenclature des variétés du Rosier des haies.

ROSA SEPIUM.

[illegible]

[illegible]



ROSA SEPIUM

Rosea. (Voyez ci-après var. α.)

LE ROSIER DES HAIES

(*à fleurs roses.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau élevé et très-rameux. Ses branches sont armées d'aiguillons nombreux, blanchâtres et recourbés. Ses feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, le plus souvent très-petites, chaque paire écartée l'une de l'autre, pointues au sommet et à la base, glabres en-dessus, glanduleuses en-dessous, à dents serraturées, aussi glanduleuses. Elles sont supportées par un long pétiole couvert de glandes, aiguillonné, et muni à sa base de deux stipules bifides. Les fleurs, souvent solitaires, quelquefois réunies deux ou trois ensemble, croissent à l'extrémité des ramuscules qui garnissent les branches principales. Le pédoncule est glabre ainsi que le tube ovoïde du calice. Les divisions du limbe sont pinnatifides. La Corolle présente cinq pétales d'abord d'un rose-tendre, mais qui se décolore et blanchit en peu d'heures, sur-tout à l'exposition du soleil. Fruits ovoïdes.

Nomenclature des variétés du Rosier des haies.

ROSA SEPIUM.

Rosa germinibus oblongo-ovatis, pedunculisque glabris; foliolis sublanceolatis, cuspidatis, supra glabris, subtus margineque glandulosis; petiolis aculeolatis, undique glandulis minimis præditis; ramulis ramosissimis, aculeatis. (N.)

α. R. *Sepium rosea.* Desv. Journ. Bot. septembre 1813, p. 116, var. β.
R. *Sepium.* Th. fl. de Paris, éd. 2, p. 262. DC. *syn.* 333; *idem.* Fl. franç. éd. 3.

vol. 6, p. 538. Nouv. Duhamel, vol. 7, p. 47, et *Tab.* 11, fig. 2. *Non* Rau *Enum. Ros.* p. 90.

R. (*Canina*) *var.* β. DC. Fl. franç. 3716. Poir. Ency. 6, 288, var. β. Vulg. *Rosier des haies à fl. roses.* Sous-variété à fleurs semi-doubles.

β. R. *Sepium parviflora.* Bast. Suppl. p. 31. Petit arbrisseau qui ne s'élève guères qu'à un pied et demi. Environs d'Angers. Vulg. *Rosier des haies à petites fleurs.*

γ. R. *Sepium alba.* Desv. *l. c.* p. 116, var. α.
R. (*Agrestis.*) Gm. *Bad.* 2, p. 416. Savi, *Fl. Pis.* 1, p. 475. Les folioles sont plus arrondies que dans les autres variétés. Vulg. *Rosier des haies à fl. blanches.*

δ. R. *Sepium myrtifolia.* (N.)
R. (*Myrtifolia.*) Haller Fil. R. (*Canina myrtifolia.*) Du P. *Gymn. Ros.* 1, n° 6, *in* Thy. R. Cand., p. 13. Folioles petites, elliptiques très-luisantes en-dessus, assez semblables aux feuilles du myrte. Fleurs d'un blanc-lavé-de-rose, souvent solitaires. Vulg. *Rosier des haies à feuilles de myrte.*

ε. R. *Sepium olei-carpa.* (N.)
R. *Olei-carpa.* Th. inédit. Trouvée aux environs de Paris par M. Thuillier, qui a bien voulu nous la communiquer. C'est une variété remarquable par les nervures très-saillantes des folioles, et ses fruits qui offrent la forme exacte d'une olive moyenne. Vulg. *Rosier des haies à fruits d'olivier.*

ε. R. *Sepium ambigua.* Desv. *l. c.* p. 116. Les pédoncules sont quelquefois un peu hispides dans cette variété. Vulg. *Rosier des haies équivoque.*

ζ. R. *Sepium latifolia, foliolis magnis, remotis, grandi-dentatis, basi acutis, apice subrotundis; floribus exalbo-roseis; cyma trifida.* (N.)

Folioles, trois ou quatre fois plus grandes que dans la précédente; chaque paire, très-écartée l'une de l'autre, se développe sur un pétiole souvent long de quatre pouces. Cette variété nous a été envoyée par M. Le Grand, qui l'a découverte sur la lisière de la forêt de Chantilly, à Saint-Firmin, aux environs de l'habitation de M. Leconte. Vulg. *Rosier des haies à grandes feuilles.*

Les Rosiers de cette série sont communs dans toute la France. Quelques auteurs ont prétendu que le *Rosa Sepium* n'était qu'une modification du *Rosa Rubiginosa*; cependant celui-ci s'en éloigne par ses tiges moins élancées, par ses folioles presque rondes, un peu pubescentes en-dessus, et couvertes en-dessous, comme sur les bordures de glandes visqueuses, entremêlées de poils, souvent, couleur de rouille; mais, sur-tout, par la forte odeur de pomme de reinette que donnent ces mêmes folioles froissées dans les doigts, caractère propre à tous les Rosiers du groupe des *Rubiginosæ*, et qu'on ne trouve pas dans celui des *Sepienses.*



Rosa Pumila. *Rosier d'Amour.*

ROSA PUMILA.

[illegible]

[illegible]

LE ROSIER D'AMOUR.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA PUMILA.

(Voyez *R. Gallica pumila*, vol. 1, page 76, var. ϖ.)

R. *Tubo calycis oviformi pedunculisque glanduloso-hispidis; foliolis ovalibus duplicato glanduloso serratis, subtus discoloribus, pubescentibus; petiolis glandulosis aculeatis; caule superne aculeato; aculeis sparsis, inæqualibus.* RAU *En. Ros.* p. 112.

LE ROSIER D'AMOUR.

DESCRIPTION.

Sous-arbrisseau qui croît spontanément dans toute l'Allemagne, où on le nomme communément *Rosier d'Autriche*. Il s'élève à un pied et demi, rarement à deux. Ses tiges quelquefois simples, plus souvent rameuses, sont munies d'aiguillons, les uns droits, les autres recourbés, entremêlés de glandes pédicellées : ceux du sommet des branches persistent, mais ceux de la base se détachent promptement, et laissent, à leur place, de nombreuses cicatrices. Les feuilles se composent de cinq, quelquefois de trois folioles ovales-obtuses, rarement ovales-aiguës, fermes au toucher, glabres et vertes en-dessus, glauques et pubescentes en-dessous, doublement dentées, glanduleuses en leur bord. Elles sont portées par un pétiole velu et glanduleux, muni d'aiguillons recourbés. Les fleurs, odorantes, sont solitaires ou réunies deux ou trois ensemble à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui les supportent ainsi que les tubes oviformes du calice, sont couverts de soies glanduleuses. Les divisions du limbe, lancéolées, appendiculées, presque

aussi longues que les pétales, sont également glanduleuses à l'extérieur, et tomenteuses à l'intérieur. Corolle de cinq pétales, grands, eu égard à la petitesse de l'arbrisseau, d'un ton blanchâtre à l'extérieur, et d'un pourpre-clair à leur intérieur. Fruits pyriformes, couverts de quelques poils, rougeâtres ou de couleur d'orange à la maturité. Ils persistent long-temps l'hiver.

Observations particulières à cet arbuste.

Il est aujourd'hui démontré que le R. *Pumila* est le type de toutes les variétés du R. *Gallica* qui font l'ornement de nos parterres; et c'est par ce motif que, dans notre nomenclature des R. *Gallicæ*, nous l'avons présenté sous le nom de R. *Gallica pumila*.

Ce Rosier est à peine connu en France: Du Pont en possédait un pied qui a passé, avec sa collection, dans le jardin du Luxembourg. Nous l'avons retrouvé cette année dans celui de M. Le Dru, maire de Fontenay-aux-Roses, et c'est là que nous avons pris notre modèle. Comparé avec les échantillons que nous avons reçus de diverses contrées de l'Allemagne, et notamment de Wurzbourg, il nous a paru que la culture avait, en France, un peu augmenté les dimensions de l'arbrisseau dans toutes ses parties: les botanistes de ces contrées ne seront donc pas surpris si les proportions de l'individu, d'après lequel nous avons fait notre dessin, ne sont pas tout-à-fait en rapport, pour la grandeur, avec la plante sauvage.

M. Rau cite, page 116 de son ouvrage, une variété remarquable par ses tiges hérissées d'aiguillons nombreux, ainsi que par la longueur des divisions du limbe qui surpassent de beaucoup les pétales de la Rose, lesquels sont d'ailleurs d'un pourpre plus décidé, et d'une dimension beaucoup plus petite que ceux de notre Rosier. Il la nomme *Rosa pumila hispida*. C'est sa var. β.

Les racines du Rosier d'*Amour*, comme celles de la *Ronce bleue* (*Rubus cæsius*), tracent au loin, avec une grande rapidité, sur-tout dans les champs ensemencés; et, souvent, les drageons qui en résultent nuisent à l'action de la faulx du moissonneur: aussi les cultivateurs, en Allemagne, ont-ils grand soin de détruire l'arbrisseau; mais, malgré tous leurs efforts, il se reproduit sans cesse de ses racines souterraines. (Rau, *l. c.*)

Rosa Centifolia crenata. *Rosier Centfeuilles à folioles crenelées.*

P. J. Redouté pinx. *Imprimerie de Rémond* *Chapuy sculp.*

ROSA CENTIFOLIA

[illegible]

[illegible]

LE ROSIER CENT-FEUILLES

(*à folioles crenelées.*)

DESCRIPTION

C'est un arbrisseau assez touffu, qui s'élève à la hauteur de deux pieds ou environ. Ses tiges se divisent en rameaux nombreux, garnis de poils roides et glanduleux, entremêlés de petits aiguillons presque droits. Ces mêmes aiguillons se détachent principalement, de manière que les branches adultes en paraissent dépourvues. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles ovales, ou à-peu-près, d'un vert obscur en dessus, plus pâle en dessous, échancrées en cœur à leur base, profondément crénelées, chaque crénelure terminée par une petite pointe glanduleuse, et dentelées en ses bords. Le pétiole qui les supporte est tomenteux, dépourvu d'aiguillons. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt réunies par deux ou trois à l'extrémité des rameaux, semblables à celles de la cent-feuilles commune, mais plus petites, sont soutenues par des pédoncules couverts de poils roides, glanduleux, odorants. Les



ROSA CENTIFOLIA

Crenata. (Voyez tome 1, page 72, var. β.)

R. (*Subrotundifolia crenata.*) Du P. Choix des Roses, p. 4. *Idem Gym. Ros.* in Thy. *Rosa* Cand. série 18, n° 17, p. 16.

R. (*Crenata*), ou Rosier crénelé, Dum. de Cours. Bot. cultiv. n° 21, var. 3.

Rosier à feuilles de chêne. Guerr. Alm. des Roses, p. 103.

LE ROSIER CENT-FEUILLES

(*à folioles crénelées.*)

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau assez touffu, qui s'élève à la hauteur de deux pieds ou environ. Ses tiges se divisent en rameaux nombreux, garnis de poils roides et glanduleux, entremêlés de petits aiguillons presque droits. Ces mêmes aiguillons se détachent promptement, de manière que les branches adultes en paraissent dépourvues. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles rondes, ou à-peu-près, d'un vert obscur en dessus, plus pales en dessous, échancrées en cœur à leur base, profondément crénelées, chaque crénelure terminée par une petite pointe glanduleuse, et denticulée en ses bords. Le pétiole qui les supporte est tomenteux, dépourvu d'aiguillons. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt réunies par deux ou trois à l'extrémité des rameaux, semblables à celles de la cent-feuilles commune, mais plus petites, sont soutenues par des pédoncules couverts de poils visqueux, glanduleux, odorants. Le

tube du calice est ovoïde et assez court : cet organe, ainsi que les divisions pinnatifides du limbe, sont aussi hérissés de poils. La corolle est composée de pétales nombreux, ceux du centre un peu roulés et chiffonnés. La Rose est odorante, mais moins que notre *Cent-feuilles* ordinaire.

OBSERVATIONS.

Le Rosier à folioles crénelées a été propagé par Du Pont qui l'a, dit-on, obtenu de semence : il est recherché à cause de la bizarrerie de ses feuilles ; mais il a l'inconvénient de ne fleurir que très-rarement, en franc de pied. Les individus greffés donnent communément des fleurs, toutefois quand on s'abstient de les tailler ; autrement, ils sont à-peu-près stériles, comme les autres. Ce Rosier est assez rare dans nos collections ; mais on en voit de très-beaux pieds greffés, sur les terrasses du jardin-fleuriste du Roi, à Sèvres ; ils y donnent, chaque année, des fleurs, quoiqu'en petite quantité. C'est dans ce magnifique établissement, où ces arbrisseaux sont dirigés avec tant de goût et d'habileté, où de si belles roses sont offertes à l'admiration des curieux, que nous avons pris notre modèle.

On cultive, dans les jardins, une sous-variété qui présente des folioles un peu plus allongées, que les pépiniéristes ont nommée *Rosier à feuilles de chêne*.

Rosa Multiflora carnea. *Rosier Multiflore à fleurs carnées.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Talbeaux sculp.

ROSA MULTIFLORA

[illegible]

LE ROSIER MULTIFLORE

(à fleurs carnées.)

DESCRIPTION

Arbrisseau dont la tige se divise en longs rameaux grimpants, glabres, droits, d'une couleur rougeâtre, garnis d'aiguillons souvent géminés et stipulaires, quelquefois épars. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles assez petites, ovales ou ovales-allongées, vertes et glabres en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous, presque sessiles, molles au toucher, simplement dentées. Elles sont portées par un pétiole velu, armé de quelques petits aiguillons crochus, ayant à sa base deux stipules pinnées, de chaque côté, de découpures profondes qu'on pourrait comparer aux dents d'un peigne. Les fleurs, petites, presque pleines, nombreuses, légèrement odorantes, naissent à l'extrémité des rameaux qui forment des branches principales; elles présentent une panicule étalée, ombellée, dans laquelle on compte un très-grand nombre de fleurs rapprochées entre elles. Les bractées propres à chaque pédicelle, sont laciniées des deux côtés, comme les stipules des feuilles. Ces pédicelles, ainsi que le pédoncule commun, sont couverts d'un duvet semblable à celui que l'on remarque sur les pétioles. Les tubes des calices, de forme ovoïde, quelquefois un peu arrondie, sont pubescents. Les divisions du limbe, pointues et entières, moins longues que les pétales, sont également



ROSA MULTIFLORA

Carnea. (Voyez, ci-après, page 70, var. 7.)

LE ROSIER MULTIFLORE

(*à fleurs carnées.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau dont la tige se divise en longs rameaux grimpants, glabres, droits, d'une couleur rougeâtre, garnis d'aiguillons souvent géminés et stipulaires, quelquefois épars. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles assez petites, ovales ou ovales-allongées, vertes et glabres en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous, presque sessiles, molles au toucher, simplement dentées. Elles sont portées par un pétiole velu, muni de quelques petits aiguillons crochus, ayant à sa base deux stipules garnies, de chaque côté, de découpures profondes qu'on pourrait comparer aux dents d'un peigne. Les fleurs, petites, presque pleines, terminales, légèrement odorantes, naissent à l'extrémité des rameaux qui sortent des branches principales; elles présentent une panicule étalée, ramifiée, sur laquelle on compte un très-grand nombre de fleurs rapprochées entre elles. Les bractées propres à chaque pédicelle, sont incisées des deux côtés, comme les stipules des feuilles. Ces pédicelles, ainsi que le pédoncule commun, sont couverts d'un duvet semblable à celui que l'on remarque sur les pétioles. Les tubes des calices, de forme ovoïde, quelquefois un peu arrondis, sont pubescents. Les divisions du limbe, pointues au sommet, moins longues que les pétales, sont également

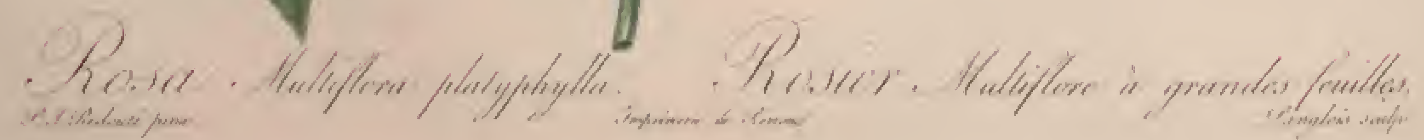
pubescentes : trois d'entre elles sont pinnatifides, et les deux autres sont simples. Corolle de plusieurs rangs de pétales d'une couleur de rose pâle. Styles libres, velus, ceux du centre rapprochés en faisceau, et ceux de la circonférence divergents.

OBSERVATIONS.

Notre Rosier croît spontanément à la Chine, cette contrée délicieuse, où Flore règne sans rivale[1]; il en a été rapporté par l'honorable écuyer T. EVANS, vers 1804, et a fleuri pour la première fois en Angleterre, dans la pépinière de MM. COLVILLE. M. BOURSAULT l'a ensuite fait venir de Londres à Paris en 1808; et ce n'est que quatre ans après, au mois d'août 1812, qu'il a donné ses fleurs dans le jardin de M. le docteur CARTIER.

Les longs rameaux du multiflore se prêtent à toutes sortes de formes : on en garnit des berceaux et des tonnelles; on les dirige en guirlandes ou en pyramides; enfin, au moyen de soutiens et de treillages, on en palisse les murs à une très-grande hauteur. On doit observer que les individus greffés sont ceux qui réussissent le mieux; on sait que les francs-de-pied fleurissent plus difficilement, et sont, en général, languissants. On doit les garantir du froid par de bonnes couvertures; car M. DE LAUNAY fait remarquer, dans son bon jardinier, que les gelées des mois de novembre et décembre de l'année 1812 ont détruit par-tout, à Paris et dans les environs, les greffes et les francs-de-pied qu'on avait laissés en pleine terre. Nous renvoyons ci-après, p. 70, pour quelques préceptes relatifs à la taille de cet arbrisseau.

(1) China, that delightful region, where Flora reigns unrivalled. ANDR. *Rosa multiflora.*



Rosa Multiflora platyphylla. Rosier Multiflore à grandes feuilles.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Langlois sculp.

ROSA MULTIFLORA

Platyphylla (Varietas [illegible])

LE ROSIER MULTIFLORE

(*à grandes feuilles*)

DESCRIPTION

Les branches de cet arbrisseau sont susceptibles de s'élever à une grande hauteur, comme celles du R. multiflora [illegible] que nous avons décrit, et dont il ne diffère que par ses rameaux plus robustes, ses fleurs beaucoup plus larges, quoique peut-être un peu moins nombreuses, d'une belle couleur pourpre, et par ses folioles plus arrondies, [illegible] plus grandes que celles de tous les individus de l'espèce.

Cette magnifique variété, remarquable par son feuillage et le volume de ses grappes, a été introduite en France par M. Noisette, chez lequel elle a fleuri au mois de septembre de l'année dernière (1819). [illegible] dans le jardin d'un [illegible] de Londres qui l'avoit [illegible] du Japon, et qui lui a cédé le pied tout entier. Jusqu'à présent, elle ne s'est cultivée qu'en terre de bruyère, dans une serre tempérée; [illegible] qu'on parviendra à l'acclimater.

Nomenclature des variétés du Rosier multiflore.

ROSA MULTIFLORA

[illegible]



ROSA MULTIFLORA

Platyphylla. (Voyez ci-après, p. 70, var. δ.)

LE ROSIER MULTIFLORE

(*à grandes feuilles.*)

DESCRIPTION.

Les branches de cet arbrisseau sont susceptibles de s'élever à une grande hauteur, comme celles du R. *multiflora rosea* que nous avons décrit, et dont il ne diffère que par ses rameaux plus robustes, ses fleurs beaucoup plus larges, quoique peut-être un peu moins nombreuses, d'une belle couleur pourpre, et par ses folioles plus arrondies, trois ou quatre fois plus grandes que celles de tous les individus de l'espèce.

Cette magnifique variété, remarquable par son feuillage et le coloris de ses pétales, a été introduite en France par M. Noisette, chez lequel elle a fleuri au mois de septembre de l'année dernière (1819). Lui-même l'a découverte en 1817, dans le jardin d'un maraicher des environs de Londres qui l'avait obtenue de graines reçues du Japon, et qui lui a cédé le pied tout entier. Jusqu'à-présent, elle n'a été cultivée qu'en terre de bruyère, dans une serre tempérée; mais tout porte à croire qu'on parviendra à l'acclimater.

Nomenclature des variétés du Rosier multiflore.

ROSA MULTIFLORA.

R. *Germinibus subovatis pedunculisque villosis inermibus; foliolis discoloribus, supra glabris, subtus pubescentibus; stipulis bracteisque pectinatim-subpartitis; caulibus scandentibus petiolisque aculeatis; pedunculis multifloris.* (N.)

α R. *Multiflora flore simplici.* (N.)

Ce Rosier, que nous n'avons pas vu en fleurs, est ici noté d'après le témoignage de M. Noisette, qui nous a assuré l'avoir observé dans le jardin des apothicaires, à Londres. M. Anderson lui en a donné un pied qu'il a multiplié, et qu'on peut se procurer dans sa pépinière. Peut-être fleurirait-il au moyen de la greffe! Vulg. *Multiflore à fleurs simples.*

β. R. *Multiflora Thunbergiana.* (N.)

R. (*Multiflora*) *germinibus ovatis, pedunculisque inermibus villosis; caule petiolisque aculeatis.* Thunb. *fl. Jap*, p. 214. Poiret Ency. 6, p. 290, n° 22.

C'est le Rosier auquel Thunberg donne des fleurs blanches, qu'on n'a pas encore vues en Europe. Vulg. *Multiflore de* Thunberg; *Multiflore blanche.*

γ. R. *Multiflora carnea, floribus parvulis ex albo-roseis.* (N.) Red. *Roses.*

R. (*Multiflora.*) Andr. R. *cum* fig. Nouv. Duham. vol. 7, p. 28, fig. n° 17. Engl. bot. mag. tab. 992.

R. (*Florida*) *germinibus ovatis, pedunculis petiolisque pubescentibus; foliolis ovatis obtusis, subglabris obtuse-crenatis; pedunculis multifloris.* Poiret *l. c.* supp. p. 715. Curtis, Bot. mag. n° 1059.

Cette variété est commune dans les jardins; les Anglais la nomment *Rosier à fleurs de ronce* parce que la Rose ressemble à la fleur double de cette plante. On la connaît en France sous les noms de *Multiflore carnée; Multiflore à bouquets.*

δ. R. *Multiflora platyphylla, foliolis subrotundis, floribus jucunde-purpureis.* (N.) Red. Roses, vol. 2, p. et fig. 69.

Les Rosiers multiflores ont été ainsi nommés à cause de l'abondance des fleurs que produisent ces arbrisseaux. Leur disposition en une panicule qui fléchit sous le poids de soixante et souvent de cent Roses, des stipules et des bractées pectinées, enfin des branches sarmenteuses, les feront aisément distinguer de tous les autres, sur-tout du *Rosa moschata*, dont ils paraîtraient se rapprocher; mais celui-ci diffère du R. *multiflora* par ses styles soudés, la disposition de ses fleurs, et d'autres caracteres encore.

Toutes ces variétés se reproduisent avec la plus grande facilité par les boutures et les marcottes. On les greffe avec succès sur le Rosier sauvage; et, lorsqu'on peut insérer les yeux sur un sujet isolé, haut de huit à dix pieds, les longues branches, au lieu de s'élever, deviennent pendantes à la manière de celles du saule pleureur (*Salix Babylonica*), et produisent un effet très-pittoresque. Nous avons dit ailleurs que les Rosiers multiflores étaient susceptibles de périr par l'effet du froid : c'est pourquoi l'on doit se garder de les tailler au mois de février, comme cela se pratique pour la plupart des autres Rosiers. Il faut attendre que les gelées du printemps ne soient plus à craindre, pour faire cette opération, c'est-à-dire la fin d'avril : alors on supprimera le bois mort ainsi que les rameaux attaqués du noir; à l'égard des longues branches qui auront fourni, dans le courant de l'été, les petits rameaux feuillés et florifères, elles seront rabattues sur de bons yeux près de la tige, ou près du point de l'insertion des greffes, si l'on opère sur un sujet greffé. Quant aux rameaux verts qui seront restés stériles, on se gardera de les retrancher, car ceux-là seuls doivent produire des Roses en abondance l'été suivant : on se contentera d'en couper l'extrémité. Cette taille, qui nous est propre, est fondée sur l'observation que nous avons faite, que, dans ces rosiers, les branches qui ont donné des rameaux à fleurs n'en reproduisent presque jamais, et périssent ordinairement.

Rosa Villosa Terebenthina — *Rosier Velu à odeur de Terebenthine*



P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Bessin sculp.

ROSA VILLOSA

[illegible]

LE ROSIER VELU

[illegible]

DESCRIPTION

[illegible]



ROSA VILLOSA

Terebenthina. (Voyez vol. 2, p. 40, spec. 1, var. δ.)

R. *Germinibus globosis pedunculisque hispidis; foliolis (resinam terebenthinam redolentibus) glaucis, glutinosis, utrinque villosis, duplicato-serratis, serraturis ciliatis; caule aculeis subrectis.* (N.)

LE ROSIER VELU

(*à odeur de térébenthine.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau touffu, qui s'élève en buisson à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses rameaux glabres sont armés d'aiguillons jaunâtres, presque droits, épars sur les branches adultes, et géminés sur les rameaux jeunes et florifères. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles très-grandes, à-peu-près ovales, d'un verd obscur en dessus, glauques en dessous, profondément et inégalement dentées, couvertes sur les deux faces et sur leur bordure, de poils glanduleux et visqueux. Ces folioles, froissées dans les doigts, donnent une forte odeur de térébenthine. Elles sont portées par un pétiole velu, muni de quelques petits aiguillons recourbés et jaunâtres, ayant à sa base deux stipules élargies, décurrentes, denticulées, glanduleuses et velues. Les fleurs latérales et terminales, petites, presque inodores, tantôt solitaires, tantôt réunies par trois ou quatre en une espèce d'ombelle, sont supportées par des pédoncules courts, hérissés de poils roides et glanduleux : chaque pédicelle est muni de bractées pointues au sommet,

élargies à la base. Le tube du calice, de forme presque ronde, est hérissé de pareils poils. Les divisions du limbe, prolongées en pointe, sont tantôt simples, tantôt munies de quelques pinnules. La corolle présente cinq pétales de couleur rouge, qui se dégrade en couleur blanchâtre vers la base : ils sont irrégulièrement échancrés au sommet, et souvent surmontés d'une petite pointe. Styles peu saillants, à stigmates agglomérés en une tête arrondie au centre de la fleur.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est très-remarquable par la grande dimension de ses folioles et leur odeur résineuse; il n'est pas encore très-commun; mais, quand il sera multiplié, il deviendra propre à orner les parcs et les jardins anglais. Nous l'avons observé chez MM. Noisette et Cels, et dans quelques jardins d'amateurs qui le confondent avec le Rosier qu'on nomme vulgairement *Muscade rouge* (R. *Evratina* Bosc. R. *villosa Evratina* Du P. *Gym. Ros.*); mais, si ce dernier Rosier a quelque rapport avec le nôtre, comme avec toutes les variétés du *Villosa*, par ses pédoncules et ses tubes hérissés, il en diffère par ses folioles, et par beaucoup d'autres caractères qui l'éloignent du R. *Villosa terebenthina*. Nous considérons, au reste, le R. *Evratina* comme une production anomale issue du R. *Alba* et du *Villosa*, dont il participe évidemment. On le dit naturel au sol de l'Amérique septentrionale ; cependant M. Nuttall n'en fait aucune mention dans sa nomenclature.

Le R. Villosa terebenthina ne réussit bien qu'à l'ombre et sous les grands arbres. Sa végétation est moins vigoureuse lorsqu'il est exposé au soleil.



Rosa parvi-flora. *Rosier à petites fleurs.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA PARVIFLORA

(Var. flore multiplici.)

R. (*Parviflora*) [illegible]

R. [illegible]

R. [illegible]

R. [illegible]

R. [illegible]

LE ROSIER A PETITES FLEURS

DESCRIPTION

Petit arbrisseau, originaire de l'Amérique septentrionale, auquel on donne indifféremment, en Europe, dans nos pépinières, les noms de *Rosier de Caroline*, *Rosier Cannelle de Ré*, *Rosier de Virginie*, *Rosier de Pensylvanie à fleurs doubles*, etc. Il

[illegible]



ROSA PARVIFLORA

(Var. *flore multiplici.*)

R. (*Parviflora*) *germinibus depresso-globosis, pedunculisque hispidis, petiolis pubescentibus subaculeatis, caule glabro, aculeis stipularibus rectis, foliolis ellipticis, floribus subgeminatis.* Willd. *Arb.* 309. *Id. spec.* 1068. Ehrh. *Betrei.* 4, p. 21. Poir. Ency. 6, p. 296. Bosc, Nouv. cours, vol. 11, p. 247. Nouv. Duham. vol. 7, p. 18. Nutt. north-Americ.[1] vol. 1, p. 308, spec. 2. *Non* R. *parviflora* Andr. *Roses.*

R. (*Carolina.*) Du R. die harbk. 2, p. 355.

R. (*Pensylvanica.*) Wangenh. nord-Americ., p. 113.

R. (*Pensylvanica*) *flore pleno.* Andr. R. *cum fig.*

R. (*humilis.*) Marsch. *arbust. Americ.* 285.

LE ROSIER A PETITES FLEURS.

DESCRIPTION.

Petit arbrisseau, originaire de l'Amérique septentrionale, auquel on donne indifféremment, en Europe, dans nos pépinières, les noms de *Rosier de Caroline; Rosier Caroline du Roi; Rosier de Virginie; Rosier de Pensylvanie à fleurs doubles*, etc. Il

(1) The genera, of or north-American Plants, and a catalogue of the species, etc. By Thomas Nuttall. Philadelphia, 1818, 2 vol. in-8°.

L'auteur s'est borné à donner une simple nomenclature des Rosiers indigènes de cette partie de l'Amérique. La voici, extraite textuellement de son ouvrage :

Species. 1, R. *blanda.* 2, *parviflora.* 3, *nitida.* 4, *lucida.* 5, *gemella.* 6, *Lyonii.* 7, *setigera.* 8, *Carolina.* 9, *rubifolia.* Il ne reconnaît que celles-ci pour être naturelles au sol. A l'égard des R. *lævigata* et *rubiginosa*, qu'on trouve encore dans ces contrées, il ne les considère que comme naturalisées.

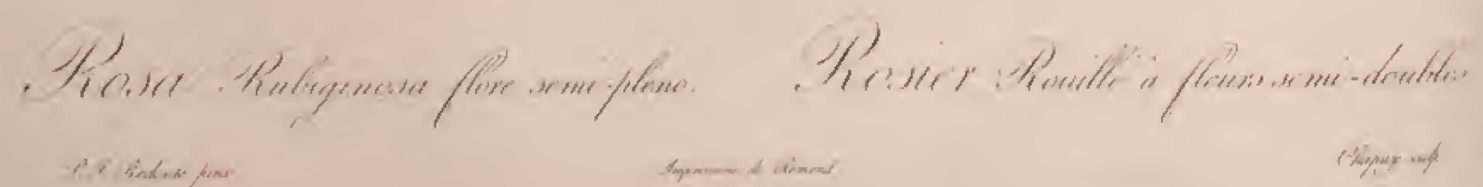
s'élève en un buisson peu touffu, à la hauteur de deux pieds au plus. Ses rameaux, glabres et frêles, sont munis d'aiguillons stipulaires, longs, aigus, presque droits, et opposés : plusieurs autres sont épars le long des branches. Les feuilles sont composées de cinq folioles ovales, pointues à la base et au sommet, vertes et peu ou point luisantes en-dessus, plus pâles en-dessous. Le pétiole qui les supporte est pubescent en-dessus, et garni par-dessous de quelques petits aiguillons. A sa base sont deux stipules étroites, bifides, décurrentes, denticulées en leur bord. Les fleurs géminées, quelquefois ternées, naissent à l'extrémité des rameaux qui croissent sur les branches principales : elles sont soutenues par des pédoncules hérissés de glandes pédicellées. Le tube du calice d'une forme arrondie, un peu comprimé, et les longues divisions du limbe, sont couverts de pareils poils. Corolle de plusieurs rangs de pétales, d'une jolie couleur rose, plus pâle au centre qu'à la circonférence de la fleur.

Remarques particulières à ce Rosier.

Ce Rosier est une modification à fleurs doubles du *Rosa Carolina* de M. Bosc, dont il ne diffère que par ses tubes légèrement applatis, et ses pétioles un peu velus. Ces différences sont si peu importantes, qu'elles ne nous arrêteraient pas pour réunir au R. *Carolina*, non-seulement le *parviflora*, mais encore plusieurs autres Rosiers qui croissent dans l'Amérique septentrionale, et qu'on a présentés comme des espèces distinctes; toutefois la culture et la semence des graines de ces arbrisseaux ont produit tant d'intermédiaires, que, jusqu'à-présent, il nous a été impossible, dans beaucoup de cas, de distinguer nettement les espèces des variétés, et celles-ci des sous-variétés. Le temps et des observations suivies pourront seuls nous éclairer à cet égard.

Le R. *parviflora* a de grands rapports avec le R. *gemella* de Willdenow; cependant, dans celui-ci, les aiguillons ne sont pas stipulaires, mais infra-axillaires; les folioles sont plus allongées, et leurs nervures pubescentes.

Ce Rosier pousse de longues racines, qui s'étendent au loin et y produisent des rejetons destinés à remplacer le pied principal qui périt, ordinairement, après avoir langui quelques années. Il arrive qu'on retranche ces rejetons égarés, sans trop s'inquiéter de leur point de départ; et c'est ainsi que notre arbrisseau, autrefois très-commun, a disparu de presque tous les jardins. Pour le conserver, on doit chercher avec attention tous ces rejets, et les lever pour les planter ailleurs lorsqu'ils ont assez de chevelu pour assurer leur reprise. Le pied principal doit encore être relevé et changé de place. C'est le seul moyen de conserver en franc-de-pied cette jolie miniature.



Rosa Rubiginosa flore semi-pleno. Rosier Rouillé à fleurs semi-doubles.

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA RUBIGINOSA

Flore semi-pleno. [illegible]

[illegible]

LE ROSIER ROUILLÉ

à fleurs semi-doubles.

DESCRIPTION

[illegible]



ROSA RUBIGINOSA

Flore semi-pleno. (Voyez vol. 1, page 94, var. δ.)

R. (*Eglanteria fl. pleno*) *foliis odoratis; germinibus ovatis, pedunculisque hispidis; caule et petiolis aculeatis; aculeis magnis, recurvis; foliolis ovatis, subtus rubiginosis, glanduloso-pilosis.* Andr. Mon. of the gen. Ros. *cum tab.*

R. *Rubiginosa.* Miss Law. Tab. 56. Du P. *Gym. Ros. ut supra, sp.* 2, *var.* 8, *pag.* 14.

LE ROSIER ROUILLÉ

(*à fleurs semi-doubles.*)

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, connu dans nos pépinières sous le nom de Rosier *petite Hessoise,* s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses tiges, glabres et rameuses, sont armées d'aiguillons épars, recourbés, les uns longs, les autres petits. Les feuilles sont composées de cinq, rarement de sept folioles de moyenne grandeur, à-peu-près rondes, presque glabres en-dessus, couvertes par-dessous et en leurs bords de poils glanduleux et visqueux, souvent de couleur de rouille, et donnant, lorsqu'on les froisse entre les doigts, une odeur analogue à celle de la pomme de reinette. Elles sont portées par un pétiole velu, aiguillonné, muni à sa base de deux stipules bifides, assez larges, et par-tout glanduleuses comme le sont, en général, les parties foliacées du Rosier. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt réunies

au nombre de trois ou de quatre, sont supportées par des pédoncules hérissés, ainsi que les tubes presque ovoïdes des calices, de longs poils spinuliformes, la plupart surmontés d'une petite glande. Les divisions pinnatifides du limbe sont couvertes de pareils poils à l'extérieur, et garnies d'un duvet blanchâtre à l'intérieur. Corolle de dix, quinze, et par-fois de vingt pétales échancrés au sommet, d'un rose tendre, un peu blanchâtres vers la base. Les fruits, d'un rouge-orangé, sont presque glabres à la maturité. Ils persistent long-temps.

Observations particulières à ce Rosier.

Les amateurs ont observé, pour la première fois, cette jolie variété du R. *rubiginosa*, dans le jardin du peintre de cet ouvrage, qui l'a obtenue de semis il y a quinze ans, et communiquée à nos pépiniéristes, qui l'ont répandue dans la France et dans l'étranger. Aussi est-elle aujourd'hui assez commune dans les collections. On connait une sous-variété, à folioles beaucoup plus larges et plus arrondies, et à fleurs nombreuses disposées en une espèce d'ombelle : c'est vraisemblablement une modification à fleurs semi-doubles du R. *rubiginosa Canadensis* de M. Poiret, ency. 6, p. 287.

Puisque nous avons eu l'occasion de nous occuper encore, dans cet ouvrage, du R. *rubiginosa*, nous rapporterons ici un fait qui concerne cet arbrisseau. Il se trouve consigné dans la Flore de Spa, par M. Le Jeune, t. 2, suppl. p. 315. Cet auteur, après avoir déploré la manie qui s'est introduite depuis quelques années, de créer une multitude d'espèces de Rosier prétendues nouvelles, fondées sur des caractères presque toujours fugitifs, s'est exprimé en ces termes. « Un fait, qui s'est présenté à moi dans ces dernières années, quoique » isolé, mais observé avec le plus grand soin et rapporté avec la plus exacte vérité, c'est » qu'un Rosier à cent feuilles (*Rosa centifolia* L.) ayant donné un cynorrhode rempli de » graines bien aoutées, je les semai dans un pot en l'automne de 1807, c'est-à-dire un peu » après la récolte. Au printemps de 1808, une seule graine leva, et produisit un Rosier qui » atteignit environ un décimètre de hauteur à la fin de l'été : je le livrai alors à la pleine terre, » où il s'éleva à environ un demi-mètre l'an 1809, et devint très-touffu et très-épineux ; » l'an 1810, il végéta encore assez, mais il ne fleurit pas encore : enfin, en 1811, il montra » des boutons qui s'épanouirent en juin, et donnèrent des Roses exactement semblables, » pour la forme et la couleur, au *Rosa rubiginosa* L. *Fl. de Spa*, Ire partie, p. 230, *avec tous* » *les autres caractères spécifiques pris de l'ensemble de cet arbrisseau...* »

Ce phénomène, très-remarquable, est digne de fixer l'attention des botanistes et des jardinistes : il serait à souhaiter qu'il devînt l'occasion d'expériences suivies sur les produits de la semence des graines du Rosier : peut-être leur résultat nous procurerait-il la connaissance exacte des véritable types, qu'on retrouve si rarement !

Rosa Noisettiana.   Rosier de Philippe Noisette

P. J. Redouté pinx.   Imprimerie de Rémond   Langlois sculp.

ROSA NOISETTIANA.[1]

R. Germinibus ovatis pedunculisque [illegible]; foliolis glabris [illegible]; petiolis glanduloso-aculeatis, [illegible]; floribus paniculatis (N.)

LE ROSIER DE PHILIPPE NOISETTE.

DESCRIPTION.

Magnifique arbrisseau qui s'élève jusqu'à huit à dix pieds. Ses rameaux glabres sont armés d'aiguillons assez forts, un peu crochus, rougeâtres sur les branches florifères, et [illegible] sur les rameaux stériles. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles ovales-pointues, [illegible], glabres, vertes en dessus, plus pâles en dessous, simplement et finement dentelées. Elles sont portées par des pétioles velus, munis de glanduleuses petits aiguillons recourbés qui s'étendent, parfois, jusque sur la nervure de la foliole impaire. À la base de ce pétiole sont deux stipules linéaires, pointues au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, latérales et terminales,

[1] [illegible]



ROSA NOISETTIANA.[1]

R. *Germinibus ovatis pedunculisque villosulis; foliolis glabris simpliciter argute crenatis; petiolis glanduloso-subtomentosis, aculeatis; caule aculeis validis, subrectis; floribus paniculatis.* (N.)

LE ROSIER DE PHILIPPE NOISETTE.

DESCRIPTION.

Magnifique arbrisseau qui s'élève jusqu'à huit à dix pieds. Ses rameaux glabres sont armés d'aiguillons assez forts, un peu crochus, rougeâtres sur les branches florifères, et bruns sur les rameaux adultes. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles ovales-pointues, rarement obtuses, glabres, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement et finement crénelées: elles sont portées par des pétioles velus, munis de plusieurs petits aiguillons recourbés qui s'étendent, par-fois, jusque sur la nervure de la foliole impaire. A la base de ce pétiole sont deux stipules bifides, pointues au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, latérales et terminales,

(1) *Habitus.* Frutex magnitudine, circiter, 8 — 10 pedum. CAULES, robusti, aculeis sparsis armati. ACULEI validi, inæquales, subrecti. FOLIOLA, plerumque septenna, orbiculato-ovata, basi rotundata, apice partim acuta, partim obtusa, utrinque glabra. PETIOLI subpubescentes, aculeati. STIPULÆ lanceolatæ, acuminatæ, margine glandulosæ. FLORES terminales, corymbosi; corymbus bracteis suffultus. PEDUNCULI raro simplices, sæpius in pedicellos ternos divisi, bracteis ad basim cujusve ramificationis prædito. BRACTEÆ angustæ, mucronatæ. CALICIS TUBUS (oblongo-oviformis), pedunculi et pedicelli omnino villosuli. LACINIÆ CALYCINÆ mucrone lineari terminatæ, appendiculatæ, intus albo-tomentosæ, margine glandulis raris præditæ. COROLLA speciosa duplex, colore ex albo purpurascente, suavissime olens. PETALA obcordata. FRUCTUS ellipsoideus. Maturum non vidi. Nomen ex D. *Ph.* NOISETTE, Horti-cult. in America Boreali. (N.)

les premières écloses, plus grandes que celles du *Rosier Muscade*, les autres à-peu-près de la dimension des fleurs de ce dernier arbrisseau, répandent une odeur très-suave. Elles naissent rarement solitaires, plus souvent, trois ou six ensemble, à l'extrémité des rameaux où elles se réunissent en une espèce de panicule souvent composée d'une telle quantité de fleurs, qu'on en a compté jusqu'à cent-trente, lesquelles se développent successivement, et très-bien. Les tubes ovoïdes des calices, les pédicelles allongés qui les soutiennent, et les pédoncules communs, sont couverts d'une espèce de duvet court et serré. Les divisions du limbe, deux entières, et trois munies de quelques pinnules simples, sont pointues au sommet, cotonneuses à l'intérieur, et garnies en leur bordure de quelques petites glandes sessiles. La corolle est composée de sept à huit rangs de pétales, d'un blanc lavé de rose, un peu jaunes vers l'onglet, irrégulièrement échancrés au sommet. Styles libres, à stigmates un peu rougeâtres.

Observations particulières à ce Rosier.

Ce bel arbrisseau est un produit de la culture de M. *Philippe* Noisette, l'un des plus habiles pépiniéristes de l'Amérique septentrionale; c'est pourquoi les amateurs, dans ces contrées, se sont empressés de lui donner son nom, comme un juste tribut de leur reconnaissance. M. *Louis* Noisette, son frère, pépiniériste à Paris, s'occupe de le propager en France; et c'est dans sa rare collection (où il a fleuri en 1818) que nous avons pris notre modèle.

Le Rosier de *Ph.* Noisette est, selon nous, hybride du Rosier *Muscade* et du Rosier *des Indes*, dont il participe évidemment par le feuillage, la disposition des fleurs, l'époque de la floraison, etc. Cependant, le premier s'en éloigne par ses styles soudés, comme par ses fleurs absolument blanches et plus petites; et le second, par la déflexion des lanières du calice avant l'épanouissement, ses étamines longues et contournées se renversant sur les styles, enfin par le don qu'il a reçu de donner continuellement des fleurs. La semence des graines nous apprendra, par la suite, s'il doit se reproduire sous les mêmes formes, et constituer une espèce nouvelle. Quoi qu'il en soit, notre Rosier étale ses fleurs au mois de juillet, et elles se succèdent sans interruption et avec abondance jusqu'aux gelées, auxquelles un jeune pied, livré à la pleine terre dans notre jardin, a résisté cette année (1820), quoique nous n'ayons pris que la simple précaution de le faire couvrir de feuilles. Quand il sera acclimaté, il fera l'ornement de nos parterres, avec d'autant plus de raison, que le parfum de ses fleurs est aussi agréable que celui de nos *Cent-feuilles*, quoique d'une autre nature.



Rosa Indica subalba. — *Rosier du Bengale à fleurs blanches.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond

ROSA INDICA SUBALBA.

(Voyez vol. [illegible] de cet ouvrage, page [illegible], var. [illegible].)

LE ROSIER DU BENGALE.

(*Variété à fleurs blanches.*)

DESCRIPTION.

Les amateurs doivent cette jolie variété du *R. Indica* à M. Cels, qui l'a obtenue de semences en 1804. Elle était alors connue sous le nom de *Bengale de* Cels; mais depuis, on l'a nommée *Bengale à fleurs blanches*, pour qu'on ne confondît pas avec elle le Rosier de Cels, figuré dans cet ouvrage.

L'arbrisseau s'élève à six pieds et demi, ou environ. Les branches supérieures sont généralement glabres, tandis que celles du bas sont armées de quelques aiguillons épars, un peu recourbés. Les feuilles se composent de trois, cinq et quelquefois de sept folioles ovales, pointues à la base et au sommet, vertes et glabres en-dessus, plus pâles en-dessous. Le pétiole qui les supporte, muni de quelques petits aiguillons crochus et pubescent, est garni, à sa base, de stipules longues, étroites, très-aiguës au sommet, finement denticulées sur leur bord. Les fleurs, blanches et semi-doubles, sont petites, solitaires, moins disposées par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux, où elles se réunissent quelquefois en une espèce d'ombelle. Les tubes des calices, ovoïdes-allongés, sont glabres, ainsi que les longs pédoncules qui les supportent. Chacun de ces pédoncules est muni de trois petites bractées ovales et terminées par une pointe.



ROSA INDICA SUBALBA.

(Voyez vol. 2 de cet ouvrage, page 38, var. c.)

LE ROSIER DU BENGALE,

(*Variété à fleurs blanches.*)

DESCRIPTION.

Les amateurs doivent cette jolie variété du R. *Indica* à M. Cels, qui l'a obtenue de semence en 1804 : elle était alors connue sous le nom de *Bengale de* Cels; mais depuis, on l'a nommée *Bengale à fleurs blanches*, parce qu'on confondait avec elle le Rosier de Cels, figuré dans cet ouvrage.

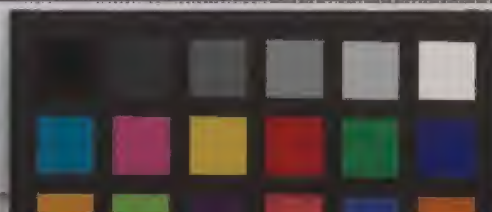
L'arbrisseau s'élève à un pied et demi, ou environ. Les branches supérieures sont généralement glabres, mais celles du bas sont armées de quelques aiguillons épars, un peu recourbés. Les feuilles se composent de trois, cinq, et quelquefois de sept folioles ovales, pointues à la base et au sommet, vertes et glabres en-dessus, plus pâles en-dessous. Le pétiole qui les supporte, muni de quelques petits aiguillons crochus et jaunâtres, est garni, à sa base, de stipules longues, étroites, très-aiguës au sommet, finement denticulées en leur bord. Les fleurs, latérales et terminales, sont tantôt solitaires, tantôt disposées par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux, où elles se réunissent quelquefois en une espèce d'ombelle. Les tubes des calices, ovoïdes-allongés, sont glabres, ainsi que les longs pédoncules qui les supportent. Chacun de ces pédoncules est muni de très-petites bractées ovales et terminées par une pointe.

Les divisions du limbe sont entières, ou, rarement, accompagnées d'une ou deux petites pinnules simples. Corolle de trois à six rangs de pétales, irrégulièrement échancrés au sommet, d'abord d'un rose très-pâle, et ensuite d'un blanc plus ou moins pur. Ces pétales sont par-fois, en finissant, maculés de petites taches rougeâtres. Les étamines et les styles ressemblent, en tout, à ceux de l'espèce primitive.

OBSERVATIONS.

Notre arbrisseau est, en général, frêle et délicat : il ne résiste pas aux fortes gelées, et celles du mois de janvier 1820 ont fait périr une bonne partie des pieds qu'on a laissés dans les jardins à Paris et dans les environs. Les sujets qu'on cultive dans des pots et que l'on rentre dans l'orangerie, l'hiver, réussissent assez bien : mais ceux qu'on livre à la pleine terre sont languissants et demandent, pour fleurir, à être rabattus, chaque année, à un pouce près des racines. Il faut encore les changer de place tous les deux ans, et les replanter dans un terrain mélangé de terre et de terreau, et mieux encore dans une plate-bande de terre de bruyère : mais il est préférable de les élever en pots et de les rentrer l'hiver.







Rosa Nivea. — Rosier blanc de Neige.

ROSA NIVEA.

[illegible]

LE ROSIER BLANC DE NEIGE.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA NIVEA.[1]

R. *Calycum tubis ovatis subhispidis, pedunculo glabriusculo foliis breviore, solitario, foliolis* 3, *rarius* 5, *lanceolatis lucidis perennantibus, subtus petiolisque aculeatis, foliis in apice ramulorum sub flore congestis.* D C. *Cat. hort. monsp.* 137, n° 181. [2]

R. *Macartnea.* Dum.-de-Cours. Bot. Cultiv. ed. 1, vol. 3, p. 351? *Non* ed. 2.

R. *Trifoliata hortul.*

LE ROSIER BLANC DE NEIGE.

DESCRIPTION.

Racines rameuses, ligneuses, un peu traçantes sous terre.

Tiges un peu dressées, disposées en touffe lâche, rameuses, sans aiguillons, s'élevant à peine à deux pieds (3), divisées en branches glabres, nombreuses, garnies d'un petit nombre d'aiguillons épars, grisâtres, comprimés et dilatés en long à leur base, amincis, crochus, et aigus à leur sommet.

Feuilles nombreuses, sur-tout sous les fleurs, vers le sommet des rameaux, parfaitement glabres, luisantes, d'un vert gai, composées de trois, rarement de cinq folioles.

Stipules étroites, presque linéaires, bordées de dents en scie, légèrement glanduleuses.

Pétiole demi-cylindrique, muni, en-dessous, de un à quatre aiguillons courts et à-peu-près droits.

Folioles partant toutes trois du sommet lorsqu'il n'y en a que trois, disposées à la manière des feuilles pennées lorsqu'il y en a cinq, ovales-lancéolées, simplement dentées en scie, munies, en-dessous, de quelques aiguillons droits sur la côte moyenne, portées sur un pétiolule très-court dans les folioles latérales, un peu plus long dans celles du sommet.

Pédoncules solitaires au sommet de petites branches feuillées, latérales ou rarement terminales, ne portant jamais qu'une seule fleur, un peu plus courts que les feuilles qui

(1) Cet article a été entièrement rédigé par M. De Candolle. Les notes seules appartiennent à l'éditeur.

(2) R. *Nivea*, Poiret, Ency. Supp. au tome IV, 2e partie, p. 713, n° 54. *An.* R. *Ternata*, Ency. vol. 6, n° 11? *ex* Poir. *l. c.*

R. (*Lævigata*), *glaberrima, subgeminatim aculeata; foliolis* 3 — 5, *foliatis, subenerviis; stipulis angustis, mucronibus subulatis; calyce ovato pomiise hispidissimo; lacyniis integris.* Michx. *Fl. Bor. Amer.* vol. 1, p. 295. Nutt. *North-Amer.* vol. 1, p. 308, n° 10.

(3) Dans le climat de Paris, l'arbrisseau, même en pleine terre, monte à plus de dix pieds. En 1807, il couvrait un berceau du jardin de M. Boursault, à Yerres : il y a fleuri cette même année. Dans l'été de 1818, il s'est élevé à quinze pieds, au moins, dans la serre tempérée de M. Redouté, à Fleuri; mais il n'a jamais montré ses Roses.

les avoisinent, cylindriques, nus à leur base, hérissés, dans leur partie supérieure, de quelques soies droites, un peu roides, glanduleuses à leur sommet.

Fleurs grandes, solitaires, inodores, d'un blanc de neige, de trois pouces de diamètre : boutons blancs ovales-pointus.

Calice. Tube ovale hérissé de soies semblables à celles du sommet du pédoncule; lanières lancéolées, linéaires, glabres, parfaitement entières, longues de près d'un pouce.

Pétales arrondis, très-ouverts, un peu crénelés sur les bords, atteignant, environ, quinze lignes de diamètre, caducs, remarquables par leur extrême blancheur.

Étamines au nombre d'environ cent; filets en forme de fil, un peu jaunâtres, plus courts vers le centre, plus longs vers les bords, trois ou quatre fois plus courts que les pétales; anthères jaunes, ovales-applaties, un peu échancrées aux deux extrémités, crépues et un peu rousses après la fécondation.

Pistils. Ovaires nombreux renfermés dans le tube du calice, prolongés en styles grêles, velus, qui sortent tous par l'orifice sans adhérer ensemble : chacun d'eux se termine par un stigmate arrondi; tous les stigmates, serrés les uns contre les autres, forment au centre de la fleur un mamelon compacte et hémisphérique.

Fruits probablement ovales, mais ne mûrissant pas dans nos jardins. Graines...

HISTOIRE.

Cette belle espèce est, très-probablement, originaire de la Chine, ou des pays voisins(1), et paraît avoir été introduite en Europe par lord Macartney, ou, du moins, à-peu-près à la même époque. Elle supporte bien la pleine terre sous le climat de Montpellier : elle fleurit du milieu à la fin de mai, avant la *Rosa bracteata.* Les francs-de-pied poussent des drageons, au moyen desquels on la multiplie. Elle se greffe, comme la Rose du Bengale, sur des espèces communes, mais n'y réussit pas si bien. Elle aime un terrain meuble et un peu humecté : son feuillage jaunit lorsqu'elle est trop à l'humidité ou trop au sec. Elle a donné, jusqu'ici, des fleurs constamment simples : si l'on parvenait à les faire doubler, cette espèce serait l'une des plus belles de nos jardins, par l'éclatante blancheur de ses fleurs et la beauté de sa verdure.

OBSERVATIONS.

M. Dumont-de-Courset paraît avoir confondu cette espèce avec le *Rosa bracteata* dans son Bot. Cultiv. ed. 1, vol. 3, p. 351 : le R. *nivea* diffère de ce dernier Rosier par ses feuilles, à trois, rarement à cinq folioles; par ses rameaux glabres et non velus; par ses pédoncules; par ses pétales arrondis, et non échancrés en cœur au sommet, etc.

Notre espèce est encore considérée, par quelques personnes, comme étant le R. *Sinica* L. Mais elle s'en éloigne par ses tubes ovales et non globuleux, hérissés et non glabres, enfin par la forme de ses lanières calicinales, qui est différente : au reste, si c'est notre *R. nivea* que les auteurs ont voulu désigner sous le nom de *R. Sinica*, leur description serait bien inexacte, et, dans ce doute, j'ai préféré l'indiquer sous un nom nouveau qui ne soit pas si facile à confondre avec celui du *R. Chinensis.* Je n'ai pas admis celui de *R. trifoliata* que lui donnent plusieurs jardiniers, parce que ses feuilles ont quelquefois quatre ou cinq folioles.

De Candolle.

(1) Cette plante est naturelle au sol de la Nouvelle-Géorgie, dans l'Amérique, où Michaux l'a recueillie. On la trouve, en effet, au Jardin du Roi, sous le nom de R. *Lævigata*, dans l'herbier rapporté par ce célèbre voyageur. M. Nuttall l'a signalée depuis.



Rosa geminata. *Rosier à fleurs géminées.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA GEMINATA.

R. *aculeis raris uniformibus basi pubescentibusque glanduloso-hispidis, foliolis subrotundo-ovalibus, subtus pubescentibus, serratis, subsimpliciter serratis; petiolis pubescentibus glanduloso-hispidis; [illegible] floriferis superne [illegible]* [illegible] p. 98. *Hort. Addenda*, p. [illegible].

B. (*Alba*) var. c. Red. Roses, vol. 1, p. 98. *Zwillingsrose*, Germ.

LE ROSIER A FLEURS GEMINEES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau a tout le port du Rosier de *Van-Eeden*, dont nous avons donné la figure; c'est-à-dire que, comme celui-ci, ses branches, d'abord droites et assez élevées, se couchent sur la terre, et végètent à la manière de l'*Arrousse* ou des ronces, mais sans s'étendre aussi loin, et sans se rattacher au sol par de nouvelles racines. Ses rameaux sont armés d'aiguillons épars, d'inégale grandeur, les uns droits, les autres recourbés. Les folioles au nombre de trois, cinq ou sept, ovales-arrondies, en général simplement dentées (les dents parfois glanduleuses), sont glabres en-dessus, et pubescentes en-dessous; elles sont portées par un pétiole velu, muni de glandes et de petits aiguillons recourbés, ayant à sa base deux stipules lancéolées, pointues au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs blanches ou incarnates, quelquefois solitaires, plus souvent disposées par deux ou par trois à l'extrémité des ra-



ROSA GEMINATA.

R. *calycis tubo oviformi basi pedunculisque glanduloso-hispidis; foliolis orbiculato-ovalibus, subtus pubescentibus, concoloribus, subsimpliciter serratis; petiolis pubescentibus glanduloso-hispidis; ramulis floriferis superne petiolisque dense aculeatis.* Rau, *En. Ros.* p. 98. *Ibid. Addenda*, p. 169.

R. (*Alba*) var. ε. Red. Roses, vol. 1, p. 98. Zwillingsrosa, *Germ.*

LE ROSIER A FLEURS GEMINÉES.

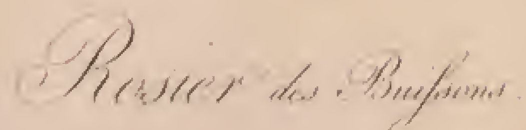
DESCRIPTION.

Cet arbrisseau a tout le port du Rosier de *Van-Eeden*, dont nous avons donné la figure, c'est-à-dire que, comme celui-ci, ses branches, d'abord droites et assez élevées, se couchent sur la terre, et végètent à la manière de l'*Arvensis* de nos forêts, mais sans s'étendre aussi loin, et sans se rattacher au sol par de nouvelles racines. Ses rameaux sont armés d'aiguillons épars, d'inégale grandeur, les uns droits, les autres recourbés. Les folioles au nombre de trois, cinq ou sept, ovales-arrondies, en général simplement dentées (les dents par-fois glanduleuses), sont glabres en-dessus, et pubescentes en-dessous: elles sont portées par un pétiole velu, muni de glandes et de petits aiguillons recourbés, ayant à sa base deux stipules lancéolées, pointues au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs latérales ou terminales, quelquefois solitaires, plus souvent disposées par deux ou par trois à l'extrémité des ra-

meaux, sont supportées par des pédoncules longs, roides, rapprochés entre eux, couverts de poils glanduleux. Le tube du calice est tantôt brusquement arrondi à sa base, tantôt, et sur le même pied, il est renflé au milieu, et aminci aux deux extrémités; de sorte que, pour sa forme, il semblerait tenir le milieu entre le tube du calice du R. *alba*, et celui du *damascena*: cet organe est, d'ailleurs, muni à sa base de quelques poils entremêlés de glandes sessiles. Les divisions du limbe, appendiculées, sont aussi couvertes de glandes pédicellées, d'une couleur purpurine. La corolle se compose de cinq grands pétales d'un blanc satiné, légèrement teints d'un rose-tendre au sommet, échancrés en cœur, d'une consistance très-molle, et un peu plissés à la manière des pétales du *Papaver-rheas*. Le bouton est blanc, et quelquefois d'un rose-pâle au sommet avant l'épanouissement. Les styles, de la longueur des étamines, sont distincts, et velus à leur base. Fruits petits, par rapport à la grandeur de la corolle, renflés à la base et amincis au sommet.

OBSERVATIONS.

Le Rosier à fleurs géminées croît, en Allemagne, dans les terres labourées, avec le R. *pumila*. M. le professeur Rau, qui a bien voulu nous l'envoyer, l'a trouvé sur la montagne de Schwabenberg, prés Kirtzingen à cinq lieues de Wursbourg. On le voit encore, aux environs de cette dernière ville, dans les parties argilleuses du mont Hexenbruch : sa fleur peut passer, parmi les simples, pour une des plus belles du genre. Il paraît que le tube du calice est sujet à varier, et qu'on l'a quelquefois trouvé couvert de poils glanduleux. Nous l'avons précédemment rangé dans la série des Rosiers blancs, en nous étayant de la forme des tubes et des fruits, ainsi que des folioles presque rondes, glabres en-dessus, velues en-dessous et simplement dentées, caractères propres au R. *alba*. Mais nous devons dire que M. Rau, dans sa correspondance, nous conteste cette réunion, et persiste à considérer le R. *Geminata* comme une espèce distincte.



Rosa Dumetorum. *Rosier des Buissons.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA DUMETORUM.

R. ramis glabris; aculeis [illegible]; foliis [illegible], [illegible], foliis [illegible]; [illegible], [illegible] 5-7, [illegible] glabris. Th. Fl. de Paris, éd. 2, p. [illegible]. DC. Fl. franç. éd. 3, vol. 6, p. 204. Ait. *Hort. Kew.* [illegible] 2e éd. [illegible] p. [illegible]. Smith. Engl. Bot. *Tab.* 2579. Red. [illegible] p. 87.

R. (Canina) var. [illegible]. Poir. *Encycl.* 6, p. 288.

R. (*Canina*) var. [illegible] DC. l. c. vol. 4, [illegible].

R. (*Canina*) var. B. Bieb. Fl. [illegible] p. [illegible].

R. (*arvensis*) Wibel. Fl. *Werth.* p. 265.

R. (Collina) Waller. [illegible] p. [illegible]. [illegible] (Ex Poir. l. c.)

R. (*Collina* [illegible]) Red. *Roses*, vol. 1, p. [illegible].

LE ROSIER DES BUISSONS.

DESCRIPTION.

Arbrisseau assez commun dans les bois et dans les haies aux environs de Paris. On le trouve aussi dans les contrées septentrionales de l'Europe. Il s'élève, en un buisson touffu, à la hauteur de trois, de quatre, et souvent de six pieds. Ses rameaux, absolument glabres, sont armés d'aiguillons crochus, quelques-uns épars, mais presque toujours disposés deux par deux près des stipules. Les feuilles se composent de cinq, plus rarement de sept folioles ovales-arrondies, vertes et glabres en-dessus, plus pâles et [illegible] en-dessous, en général



ROSA DUMETORUM.

R. *ramis glabris; aculeis infra folia geminatis, validis, uncinatis: foliis pubescentibus; petiolo minute passim aculeato; foliolis suborbiculato-ovalibus* 5–7; *fructibus globosis pedunculisque glabris.* Th. Fl. de Paris, éd. 2, p. 250. DC. Fl. franç. éd. 3, vol. 6, p. 554. Ait. *Hort. Kew.* epit. of the 2ᵉ ed. *add.* p. 373. Smith, Engl. Bot. *Tab.* 2579. Rau, *En. Ros.* p. 85.

R. (*Canina*) var. δ. Poir. Ency. 6, p. 288.

R. (*Canina*) var. γ. DC. *l. c.* vol. 4, 3716.

R. (*Canina*) var. B. Bast. Fl. M. et L. p. 189.

R. (*Arvensis.*) Wibel, Fl. *Werth.* p. 263.

R. (*Collina.*) Wallr. *Ann. bot.* p. 67. *Exclusis synoymis plerisque.* (Ex Rau, *l. c.*)

R. (*Collina dumetorum.*) Red. Roses, vol. 2, p. 14, var. ζ.

LE ROSIER DES BUISSONS.

DESCRIPTION.

Arbrisseau assez commun dans les bois et dans les haies aux environs de Paris. On le trouve aussi dans les contrées septentrionales de l'Europe. Il s'élève, en un buisson rameux, à la hauteur de trois, de quatre, et souvent de six pieds. Ses rameaux, absolument glabres, sont armés d'aiguillons crochus, quelques-uns épars, mais presque toujours disposés deux par deux près des stipules. Les feuilles se composent de cinq, plus rarement de sept folioles ovales-arrondies, vertes et glabres en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, en général

simplement dentées, mais parfois munies de dents inégales au sommet : ces folioles sont un peu fermes au toucher, et leurs nervures saillantes et presque parallèles; elles sont portées par des pétioles aiguillonnés, ayant à leur base des stipules velues, très-entières, pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs sont disposées par trois ou cinq à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales, où elles se réunissent en un corymbe court et serré. Les pédicelles et les ovaires sont glabres, et les divisions calycinales pinnatifides. La corolle présente cinq pétales d'un rose très-tendre, échancrés en cœur au sommet. La fleur est petite, eu égard à la hauteur et à la vigueur de l'arbrisseau. Le fruit est sphérique, et d'un rouge-vif à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, tout en conservant ses caractères, varie dans ses dimensions, suivant les sites, la nature du terrain, et les expositions. Ses folioles sont tantôt petites ou moyennes, comme dans l'individu dont nous présentons la figure; tantôt, elles sont très-grandes, même allongées et terminées en pointe. Les aiguillons sont aussi, dans plusieurs Rosiers, peu ou point élargis à leur base, et c'est cette dernière circonstance qui a déterminé M. De Candolle à constater une variété sous le nom de R. *dumetorum litigiosa*. Quant à nous, nous y avons retrouvé, dans leur entier, les caractères du R. *collina* de DC. (*non* Jacquin), et nous avons cru pouvoir le placer dans la série des variétés de ce Rosier, dont il nous paraît impossible de le séparer, à cause de ses folioles constamment velues en-dessous. (Voyez notre ouvrage, *l. c.*)



ROSA TOMENTOSA

Flore multiplici (Voyez tome 1, page 111, pl. 3, var. 2).

LE ROSIER COTONNEUX.

(Variété à fleurs doubles.)

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau fait partie du groupe des Rosiers à feuilles velues sur les deux faces (V. tableau, t. 1, p. 19). Il s'élève en buisson, à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses branches sont armées de forts aiguillons géminés, presque droits, dilatés à leur base, épars, et parfois disposés deux par deux près des stipules des feuilles. Les folioles, au nombre de cinq, rarement de sept, grandes, velues des deux côtés, doublement dentées, sont portées sur un pétiole aussi velu, et garni de quelques petits aiguillons crochus. A la base de ce pétiole sont deux stipules larges, foliacées, pointues et quelquefois dentées au sommet, glanduleuses sur leur bord. Les fleurs, rarement solitaires, plus souvent, disposées par trois, naissent à l'extrémité des rameaux; elles sont supportées par des pédoncules hérissés d'un grand nombre de poils fermes, terminés par des glandes. Le tube du calice, de forme ovoïde, est entièrement couvert de pareils poils. A la base de ceux des pédoncules qui se trouvent chargés de trois fleurs, sont deux bractées ovales-pointues, un peu foliacées au sommet. Chaque pédicelle est muni de bractées qui lui sont propres) deux lobes du calice, toujours plus court que les deux autres, en est privé, par les motifs que nous avons déjà exposés plusieurs fois. La corolle



ROSA TOMENTOSA

Flore multiplici. (Voyez tome 2, page 40, *sp.* 3, var. β.)

LE ROSIER COTONNEUX,

(*Variété à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau fait partie du groupe des Rosiers à feuilles velues sur les deux faces (R. *villosæ*, *l. c.* p. 39). Il s'élève, en buisson, à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses branches sont armées de forts aiguillons grisâtres, presque droits, dilatés à leur base, épars, et parfois disposés deux par deux près des stipules des feuilles. Ses folioles, au nombre de cinq, rarement de sept, grandes, velues des deux côtés, doublement dentées, sont portées par un pétiole aussi velu, et garni de quelques petits aiguillons crochus. A la base de ce pétiole sont deux stipules larges, bifides, pointues et quelquefois foliacées au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, rarement solitaires, plus souvent disposées par trois, naissent à l'extrémité des rameaux: elles sont supportées par des pédoncules hérissés d'un grand nombre de poils fermes, terminés par des glandes. Le tube du calice, de forme ovoïde, est entièrement couvert de pareils poils. A la base de ceux des pédoncules qui se trouvent chargés de trois fleurs, sont deux bractées ovales-pointues, un peu foliacées au sommet. Chaque pédicelle est muni de bractées qui lui sont propres; mais celui du milieu, toujours plus court que les deux autres, en est privé, par les motifs que nous avons déja exposés plusieurs fois. La corolle

se compose de quatre à cinq rangs de pétales, d'un rose-tendre, très-agréable à l'œil, irrégulièrement échancrés au sommet, un peu jaunes vers l'onglet. Les divisions du limbe, allongées, souvent entières, quelquefois garnies de petites pinnules simples, sont cotonneuses à l'intérieur, et couvertes, extérieurement, de poils glanduleux. Fruit gros, un peu renflé vers le milieu, rouge à la maturité, mais ayant alors perdu une grande partie des aspérités qui le couvraient avant cette époque.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est assez commun dans les jardins, où on le confond souvent avec le Rosier velu à fleurs doubles; cependant celui-ci en diffère par ses tiges plus élancées et beaucoup plus élevées, les tubes de ses calices globuleux, et ses pétales d'un rose plus foncé. Il est vraisemblable que notre Rosier est un produit de la semence des graines du R. *tomentosa* de nos forêts, et, à la vue de notre dessin, on s'appercevra aisément que la culture, en multipliant les pétales, a considérablement augmenté le volume de la fleur, comme de toutes les parties foliacées de l'arbrisseau. Cultivé à l'ombre et dans un terrain frais, ce Rosier donne, au commencement de l'été, une multitude de fleurs d'une odeur faible, mais très-agréable.

M. le professeur Rau a cru retrouver le type de tous les individus qui concourent à former le groupe des *villosæ*, dans le R. *rubiginosa* et ses variétés. Selon ce savant, il n'existe de différence qu'en raison des proportions qui sont plus grandes dans les *villosæ*, et plus petites dans les *rubiginosæ*.



Rosa mollissima. *Rosier à feuilles molles.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond [illegible] sculp.

ROSA MOLLISSIMA

(*Flore subsemipleno.*)

R. *Tomentosa calycibus [illegible] glabris, pedunculis hispidis, caule petiolisque aculeatis, foliis tomentosis.* [illegible]

R. *Mollissima germinibus subglobosis, pedunculis hispidis, caule petiolisque aculeatis, foliis oblongis villoso-tomentosis mollissimis.* [illegible]

R. *Villosa mollissima.* [illegible]

R. *Mollis.* [illegible]

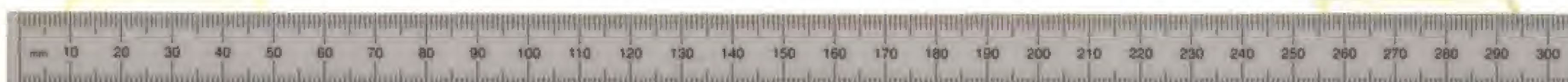
Voyez, de plus, ce volume, p. [illegible]

LE ROSIER A FEUILLES MOLLES.

(*variété à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

Rosier qui appartient au groupe des Rosiers à feuilles velues (*villosae*). Il s'élève à quatre pieds, ou environ. Ses branches sont armées d'aiguillons épars et presque droits, semblables, à-peu-près, à ceux du *Villosa* de cette [illegible]. Ses feuilles sont composées de sept folioles, ovales-acuminées, velues, tellement molles au toucher, qu'elles produisent, sous les doigts, l'effet que ferait un morceau de drap très-fin. Elles sont portées par des pétioles velus, munis de très-petits aiguillons recourbés. Les fleurs, latérales et terminales, sont disposées par une [illegible] trois à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui







ROSA MOLLISSIMA

(*Flore submultiplici.*)

R. *Germinibus subglobosis glabris; pedunculis hispidis; caule petiolisque aculeatis, foliis tomentosis.* Willd. *Prod. Fl. Ber.* n° 1237.

R. *Mollissima germinibus subglobosis, pedunculis hispidis, caule petiolisque aculeatis; foliis utrinque villoso-sericeis mollissimis.* Gm. *Bad.* 2, p. 409. Borkh. *Forstb.* 2, 1314.

R. *Villosa mollissima.* Roth. *Germ.* 2, p. 556. Willd. *spec.* 2, 1070. Rau, *En.* p. 154. var. β.

R. *Dubia.* Wibel, *Fl. Verth.* p. 265, et *add.* p. 350.

Voyez, de plus, ce volume, p. 40.

LE ROSIER A FEUILLES MOLLES,

(*variété à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

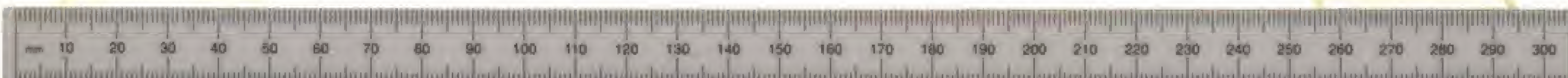
Rosier qui appartient au groupe des Rosiers à feuilles velues (*villosæ*); il s'élève à quatre pieds, ou environ. Ses branches sont armées d'aiguillons épars et presque droits, semblables, à-peu-près, à ceux du *Villosa* de nos forêts. Ses feuilles sont composées de sept folioles, ovales-arrondies, velues, tellement molles au toucher, qu'elles produisent, sous les doigts, l'effet que ferait un morceau de drap très-fin. Elles sont portées par des pétioles velus, munis de très-petits aiguillons recourbés. Les fleurs, latérales et terminales, sont disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui

les soutiennent sont hérissés de pointes glanduleuses. Le tube du calice, presque globuleux, est glabre en général; mais aussi, on remarque quelquefois, sur tout ou partie de cet organe, des poils roides pareils à ceux du pédoncule. Les divisions du limbe sont pinnatifides, spatulées, quelquefois foliacées au sommet, velues et molles comme le sont les folioles. La corolle est composée de quatre rangs de pétales d'une nuance, à-peu-près, carmin adoucie de blanc, au reste difficile à définir, en ce qu'elle n'a aucune analogie avec celles que l'on remarque ordinairement dans les fleurs de ces arbrisseaux. Le fruit est oblong, presque toujours glabre, mais quelquefois hérissé sur le même arbrisseau.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, dont Willedenow a d'abord fait une espèce, ne diffère du *villosa* que par ses tubes ordinairement nus, et par ses folioles comme drapées, c'est-à-dire couvertes d'un plus grand nombre de poils mous, couchés et très-rapprochés: mais ces derniers caractères et la couleur des pétales, sont les seuls qui l'éloignent du *villosa;* aussi ce botaniste qui, sans doute, avait remarqué ces accidents depuis la publication de son *Prodromus*, l'a-t-il donné dans son *Species* comme variété β du *villosa*. Au surplus, le Rosier dont nous offrons la figure sera toujours recherché dans les jardins d'agrément, par rapport à la belle et singulière couleur de ses pétales. Il fleurit au premier printemps, et se plaît à l'exposition du midi. On doit éviter de le tailler; il suffit de le débarrasser du bois mort.









Rosa Gallica caerulea — *Rosier de Provins à feuilles bleuâtres*

ROSA GALLICA

(CAERULEA.)

Voyez 1er ouvrage, tome I, page [illegible]

LE ROSIER DE PROVINS

(À feuilles bleuâtres.)

DESCRIPTION

Arbrisseau qui s'élève, en buisson, à la hauteur de deux pieds, ou un peu plus. Ses branches sont armées d'aiguillons inégaux, rougeâtres et presque droits. Les feuilles se composent de sept folioles oblongues, pointues au sommet, fermes au toucher, finement dentées, d'un vert glauque tirant sur la couleur bleue. Elles sont portées par un pétiole légèrement velu, un peu glanduleux, muni de quelques petits aiguillons jaunâtres, ayant à sa base des stipules bordées glanduleuses en leur bord. Les fleurs sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Le pédoncule qui les supporte, ainsi que le tube presque ovoïde du calice, sont recouverts de petites glandes sessiles. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont tomenteuses à l'intérieur, et couvertes, extérieurement, de pareilles glandes. Corolle de sept à huit rangs de pétales, d'un rouge-violet, panaché de plusieurs taches rapprochées et d'une teinte plus foncée. Le surplus de l'organe est semblable à ceux des Gallica que l'on connaît.



ROSA GALLICA

(*cærulea.*)

Voyez cet ouvrage, tome 1, page 76, var. α.

LE ROSIER DE PROVINS

(*à feuilles bleuâtres.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève, en buisson, à la hauteur de deux pieds, ou un peu plus. Ses branches sont armées d'aiguillons inégaux, rougeâtres, et presque droits. Les feuilles se composent de sept folioles oblongues, pointues au sommet, fermes au toucher, finement dentées, d'un vert glauque tirant sur la couleur bleue. Elles sont portées par un pétiole légèrement velu, un peu glanduleux, muni de quelques petits aiguillons jaunâtres, ayant à sa base des stipules bifides glanduleuses en leur bord. Les fleurs sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Le pédoncule qui les supporte, ainsi que le tube presque ovoïde du calice, sont recouverts de petites glandes sessiles. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont cotonneuses à l'intérieur, et couvertes, extérieurement, de pareilles glandes. Corolle de sept à huit rangs de pétales, d'un rouge-clair, panaché de plusieurs taches rapprochées et d'une teinte plus foncée. Le surplus de l'arbuste est semblable à tous les *Gallica* que l'on connait.

OBSERVATIONS.

Cette modification du Rosier de Provins a été obtenue, il y a quelques années, de semences faites dans le jardin du peintre de cet ouvrage, à Fleury. L'arbrisseau est très-remarquable par ses folioles presque bleues. On le rencontre rarement franc de pied, mais on en trouve de très-beaux individus greffés dans la collection de M. Boursault, à Paris. Nous l'avons aussi vu dans le jardin fleuriste du Roi, à Sèvres : toutefois, il n'est pas commun. On le cultive comme tous les *Provins;* mais celui-ci demande l'exposition du midi. Ainsi placé, les incidences des rayons du soleil contribuent à faire ressortir encore la couleur bleue de ses folioles.









Rosa Inermis. *Rosier Turbiné sans épines.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Lemaire sculp.

ROSA INERMIS

R. germinibus turbinatis, foliolis glabris subtus glaucescentibus; petiolis hirsutis glandulosis, inermibus; stipulis subundulatis; caule inermi (N.).

Voyez ce volume, page 8, pl. 3, groupe des *turbinées*.

LE ROSIER SANS ÉPINES

DESCRIPTION

Cet arbrisseau est l'un de ceux qui montrent, des premiers, leurs fleurs dans nos jardins. Il s'élève en un buisson très-touffu à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses branches, lisses et cendrées, sont absolument dépourvues d'aiguillons. Ses feuilles, de moyenne largeur, se composent de cinq à sept folioles vertes, plus pâles en dessous, glabres sur les deux faces, inégalement dentées, de forme elliptique. Elles sont portées par un pétiole légèrement velu en dessous, armé de quelques petits aiguillons, ayant à sa base deux stipules bifides, un peu denticulées en leur bord, dilatées, et non repliées sur elles-mêmes, comme celles de notre *Rosa Hudsoniana*, avec lequel on pourrait le confondre, parce que celui-ci est également sans aiguillons. Les fleurs, presque toujours solitaires, sont disposées à l'extrémité des ramuscules qui naissent le long des branches principales. Elles sont supportées par des pédoncules allongés et couverts de poils roides, surmontés de glandes. Le tube du calice, de forme turbinée, est couvert de pareils poils, sur sa partie inférieure seulement. Les divisions



ROSA INERMIS.

R. *germinibus turbinatis; foliolis glabris subtus glaucescentibus; petiolis hirsuto-glandulosis, scabris, infra subaculeatis; caule inermi.* (N.)

Voyez ce volume, page 8, *sp.* 3, groupe des *turbinatæ*.

LE ROSIER SANS ÉPINES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau est l'un de ceux qui montrent, des premiers, leurs fleurs dans nos jardins. Il s'élève en un buisson très-touffu à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses branches, lisses et verdâtres, sont absolument dépourvues d'aiguillons. Ses feuilles, de moyenne largeur, se composent de sept à neuf folioles vertes, plus pâles en-dessous, glabres sur les deux faces, inégalement dentées, de forme elliptique. Elles sont portées par un pétiole légèrement rude au toucher, muni de quelques petits aiguillons, ayant à sa base deux stipules bifides, un peu dentées, glanduleuses en leur bord, dilatées, et non repliées sur elles-mêmes, comme celles de notre *Rosa Hudsoniana*, avec lequel on pourrait le confondre, parce que celui-ci est également sans aiguillons. Les fleurs, presque toujours solitaires, sont disposées à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Elles sont supportées par des pédoncules allongés et couverts de poils roides, surmontés de glandes. Le tube du calice, de forme turbinée, est couvert de pareils poils, sur sa partie inférieure seulement. Les divisions





du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont plus longues que la fleur dans son parfait épanouissement, ciliées en leur bord, et cotonneuses à l'intérieur. Corolle de sept à huit rangs de pétales couleur de rose-tendre, large de deux pouces ou deux pouces et demi, légèrement odorante. Styles libres, et stigmates distincts.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est très-commun dans tous les jardins : il faisait partie de la collection de Du Pont, qui l'avait nommé *Rosa chinensis*, et paraissait persuadé qu'il était originaire de l'Inde. Mais, au simple examen, nous avons reconnu, dans cet individu, le R. *turbinata* de Villars, l'*Alpina multiplex* de Degrasse (Bon Jard.), enfin l'*Alpina turbinata* de M. Desvaux. Ce n'est donc qu'un Rosier originaire de la Suisse, qu'on trouve dans les Alpes, et ailleurs, que Delaunay a désigné sous le nom de *Rosa inermis*. Cependant on y retrouve la forme des tubes des calices et les accidents variés qui distinguent le groupe des *turbinatæ*, dans lequel nous avons précédemment placé cet arbrisseau.

Le *Rosier sans épines*, ou mieux le *Rosier turbiné sans aiguillons*, fleurit au commencement de mai : il n'exige aucune culture, et tous les terrains lui conviennent. Il pousse vigoureusement, même à l'ombre. On ne doit le cultiver qu'en franc de pied : greffé sur Rosier sauvage, il produit un effet assez désagréable, attendu que les dernières fleurs avortent, comme dans tous les Rosiers turbinés.



Rosa Campanulata alba. Rosier Campanulé à fleurs blanches.

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA CAMPANULATA

(Flore albo.)

Voyez ce volume, page [illegible], gen. [illegible], groupe des cinnamomées.

LE ROSIER CAMPANULÉ

(à fleurs blanches.)

DESCRIPTION

Il s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses rameaux sont armés d'aiguillons presque droits sur les branches florifères, et un peu courbés sur la tige principale. Ses feuilles se composent de sept et rarement de neuf folioles d'un vert glauque en dessus, plus pâle en dessous, glabres, ovales et simplement dentées. Elles sont portées par des pétioles légèrement velus, garnis de très-petits aiguillons jaunâtres, ayant à leur base des stipules étroites, bifides et pointues au sommet. Les fleurs sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui les supportent sont longs, couverts d'un grand nombre de poils roides et glanduleux. Le tube du calice, ovale au sommet et pointu à la base, offre à-peu-près la forme d'une campanule; il est glabre à sa partie supérieure, et couvert, inférieurement, de poils pareils à ceux du pédoncule. Les divisions du limbe, parfois entières, parfois munies de quelques pinnules, sont garnies, à l'intérieur, d'un duvet épais et blanchâtre, et ciliées de glandes roides sur leur bordure extérieure. La corolle, un peu odorante, présente cinq à six



Rosa Campanulata alba. Rosier Campanulé à fleurs blanches.

ROSA CAMPANULATA

(Floræ albo.)

Voyez ce volume, page 8, *spec.* 5, groupe des *turbinatæ*.

LE ROSIER CAMPANULÉ

(à fleurs blanches.)

DESCRIPTION.

Il s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses rameaux sont armés d'aiguillons presque droits sur les branches florifères, et un peu courbés sur la tige principale. Ses feuilles se composent de sept et souvent de neuf folioles d'un vert glauque en-dessus, plus pâle en-dessous, glabres, ovales et simplement dentées. Elles sont portées par des pétioles légèrement velus, garnis de très-petits aiguillons jaunâtres, ayant à leur base des stipules étroites, bifides et pointues au sommet. Les fleurs sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui les supportent sont longs, couverts d'un grand nombre de poils roides et glanduleux. Le tube du calice, évasé au sommet et pointu à la base, offre à-peu-près la forme d'une campanule : il est glabre à sa partie supérieure, et couvert, inférieurement, de poils pareils à ceux du pédoncule. Les divisions du limbe, parfois entières, parfois munies de quelques pinnules, sont garnies, à l'intérieur, d'un duvet épais et blanchâtre, et munies de glandes sessiles sur leur bordure extérieure. La corolle, un peu odorante, présente cinq à six

rangs de pétales blancs, ceux du centre un peu teints en rose, irrégulièrement échancrés au sommet, presque jaunes vers l'onglet, larges de dix à douze lignes. Étamines nombreuses.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier diffère de celui de Francfort par ses fleurs blanches, et ses rameaux florifères aiguillonnés; le *Rosa rapa* de M. Bosc s'en éloigne par ses feuilles luisantes; le *turbinata inermis*, par ses folioles entièrement glabres; et le *Rosenbergiana*, par ses rameaux hérissés d'un très-grand nombre d'aiguillons. Toutefois, la forme des tubes des calices, l'avortement d'une grande partie de ses fleurs, et d'autres caractères, le rangent naturellement dans le groupe des *turbinatæ*.

Il paraît constant que notre arbrisseau a été obtenu de semis, par M. Cugnot, jardinier, barrière de Sèvres, à Paris: mais nous devons dire que nous l'avons trouvé greffé dans beaucoup de jardins, notamment dans ceux de MM. Cels et Noisette; de M. Vibert, à Chennevières-sur-Marne; de M. Le Dru, maire de Fontenay-aux-Roses; de M. Catel, membre de l'Institut; de M. le docteur Cartier, et chez d'autres amateurs. C'est une jolie variété, et la seule du groupe des *turbinatæ* que nous ayons encore rencontrée à fleurs blanches.



Rosa rubiginosa aculeatissima — *Rosier rouillé très épineux*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA RUBIGINOSA

(*aculeatissima*)

R. germinibus [illegible] (N.)

R. *Rubiginosa aculeatissima*. [illegible] THORY [illegible] p. [illegible] Thory, Prod. de la Mon. du genre Rosier, p. [illegible], groupe [illegible], var. [illegible] [1]

LE ROSIER ROUILLÉ

(*à tiges très-épineuses*)

DESCRIPTION

Cet arbrisseau s'élève en un buisson touffu à la hauteur de quatre pieds, au plus. Ses branches sont hérissées d'un grand nombre d'aiguillons inégaux, [illegible] rapprochés entre eux, la plupart presque droits. Les feuilles se composent de sept, rarement de neuf folioles, un peu coriaces, ovales-arrondies, légèrement pubescentes en-dessous, à dentelure double et glanduleuse; elles sont portées par un pétiole pubescent, chargé de glandes, garni de quelques petits aiguillons crochus, ayant

[1] [illegible]



ROSA RUBIGINOSA

(aculeatissima.)

R. *germinibus subovatis pedunculisque hispidis; foliolis subrotundis, supra subpubescentibus, subtus margineque glandulosis; caule aculeis inæqualibus confertissimis subrectis; floribus* 2 – 3 *subcorymbosis.* (N.)

R. *Rubiginosa aculeatissima.* Du P. *Gym. Rosarum, in* Thy. R. Candolleana, p. 13, *sp.* 2, *var.* 4. Thy. Prod. de la Mon. du genre Rosier, p. 110, groupe 20, var. δ. (1)

LE ROSIER ROUILLÉ

(à tiges très-épineuses.)

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en un buisson touffu à la hauteur de quatre pieds, au plus. Ses branches sont hérissées d'un grand nombre d'aiguillons inégaux, fermes, rapprochés entre eux, la plupart presque droits. Les feuilles se composent de sept, rarement de neuf folioles, un peu visqueuses, ovales-arrondies, légèrement pubescentes en-dessus, à dentelure double et glanduleuse: elles sont portées par un pétiole pubescent, chargé de glandes, garni de quelques petits aiguillons crochus, ayant

(1) Prodrome de la Monographie des espèces et variétés du genre Rosier, divisées selon leur ordre naturel, avec la synonymie, les noms vulgaires, un tableau synoptique, et deux planches gravées en couleur. Ouvrage utile aux botanistes-cultivateurs, pour l'arrangement méthodique de ces arbrisseaux dans les grandes collections, et aux pépiniéristes pour répondre aux demandes qui leur seraient faites. Par Claude-Antoine Thory, 1 vol. in-12. Paris, de l'imprimerie de Firmin Didot, chez P. Dufart.

à sa base des stipules entières, à bords glanduleux. Les fleurs, assez petites, sont disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux; il est assez rare de les trouver solitaires. Le pédoncule ainsi que le tube ovoïde du calice sont hérissés de poils roides surmontés de glandes. Les divisions du limbe sont pinnatifides et spatulées au sommet. Corolle de cinq pétales d'un rose-pâle, un peu jaunes vers l'onglet. Styles velus, et très-courts.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier n'est recherché que par ceux qui forment des collections; car son aspect n'est pas agréable, et il ferait peu d'effet dans les jardins d'ornement. Du Pont l'a obtenu de semence et communiqué aux curieux vers l'année 1810. Il a de grands rapports avec le R. *Rubiginosa triflora*, de M. le professeur Rau, dont il ne diffère que par les nombreux aiguillons qui couvrent ses tiges. Il se plait à l'exposition du midi, et donne des fleurs pendant plus d'un mois, sur-tout si on l'abandonne à lui-même, et si l'on évite de le tailler.



Rosa Pimpinellifolia alba flore multiplici — *Rosier Pimprenelle blanc à fleurs doubles.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Talbot sculp.

ROSA PIMPINELLIFOLIA,

(Var. flore albo submultiplici.)

Voyez vol. 1 de cet ouvrage, page 84, var. 1

LE ROSIER PIMPRENELLE BLANC,

(Variété à fleurs doubles.)

DESCRIPTION

Arbrisseau rameux qui s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds et demi ou environ. Ses tiges sont armées d'un grand nombre d'aiguillons inégaux, les uns droits, les autres recourbés. Les folioles, au nombre de cinq, sept, ou neuf, d'un vert gai en-dessus, plus pâles et quelquefois rougeâtres en-dessous, sont ovales ou ovales-arrondies, profondément dentées. Elles sont portées par des pétioles quelquefois glabres, plus souvent munis de petits aiguillons jaunâtres et recourbés, ayant à leur base deux stipules ailées, assez larges, denticulées en leur bord. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Le pédoncule qui les supporte, en général renflé au sommet et aminci à la base, est couvert de poils spinuliformes surmontés de petites glandes. Le tube du calice, presque rond, est entièrement glabre, et coloré en pourpre, à l'extérieur, d'une teinte de rouge-brun. Les divisions du limbe, entières, pointues au sommet, sont également glabres à l'extérieur, et cotonneuses intérieurement. Corolle de huit à dix rangs de pétales



ROSA PIMPINELLIFOLIA,

(*Var. flore albo submultiplici.*)

Voyez vol. 1 de cet ouvrage, page 84, var. δ.

LE ROSIER PIMPRENELLE BLANC,

(*Variété à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau rameux qui s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds et demi, ou environ. Ses tiges sont armées d'un grand nombre d'aiguillons inégaux, les uns droits, les autres recourbés. Les folioles, au nombre de cinq, sept, ou neuf, d'un vert-gai en-dessus, plus pâles et quelquefois rougeâtres en-dessous, sont rondes ou ovales-arrondies, profondement dentées. Elles sont portées par des pétioles quelquefois glabres, plus souvent munis de petits aiguillons jaunâtres et crochus, ayant à leur base deux stipules bifides, assez larges, denticulées en leur bord. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Le pédoncule qui les supporte, en général renflé au sommet et aminci à la base, est couvert de poils spinuliformes, surmontés de petites glandes. Le tube du calice, presque rond, est entièrement glabre, et coloré en partie, à l'extérieur, d'une teinte de rouge-brun. Les divisions du limbe, entières, pointues au sommet, sont également glabres à l'extérieur, et cotonneuses intérieurement. Corolle de huit à dix rangs de pétales

blancs, les uns pointus, les autres échancrés en cœur au sommet. Les fruits arrondis de cet arbrisseau, d'abord d'un rouge-vif, noircissent à la maturité.

OBSERVATIONS.

C'est à M. Descemet que les amateurs doivent ce Rosier remarquable par son élégance et la beauté de ses fleurs. Il a été long-temps rare et cher; mais aujourd'hui on le trouve dans presque toutes les pépinières, où il reçoit le nom de *pompon blanc*. Il fait un très-bel effet, greffé, un peu bas, sur le *canina :* alors il pousse vigoureusement, et donne, dès la seconde année, des têtes magnifiques. Pour avoir des fleurs d'un beau volume, et en plus grande quantité, il faut le cultiver au levant, mais sur-tout ne point le tailler, et se contenter de le débarrasser du bois mort, soins nécessaires à sa conservation. Il n'est pas rare de le voir *remonter,* c'est-à-dire donner de nouvelles fleurs à l'automne.



Rosa centifolia Anglica rubra. *Rosier de Cumberland.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA CENTIFOLIA

Anglica rubra.

(Voyez vol. 1, p. 73, var. 1.)

LE ROSIER DE CUMBERLAND.

DESCRIPTION.

Ce Rosier forme un buisson qui s'élève à la hauteur de deux pieds ou environ. Ses branches sont couvertes d'aiguillons nombreux, inégaux, presque droits. Les feuilles se composent de cinq, quelquefois de trois folioles larges, ovales ou arrondies, [illegible] glabres en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous, [illegible], à leur bord, d'une double dentelure [illegible] de petites glandes pédicellées. Le pétiole qui les supporte est velu et sans aiguillons. Les fleurs, [illegible], sont disposées par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux. Elles sont portées par des pédoncules allongés, lâches, hérissés de poils glanduleux. Les tubes du calice, épais, de forme ovoïde, sont également hérissés. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont aussi glanduleuses à l'extérieur, et munies intérieurement d'une espèce de duvet blanchâtre. La corolle, environ large de près de trois pouces, est composée de dix à douze rangs de pétales d'un [illegible] [illegible] de la circonférence [illegible] [illegible] que les pétales des [illegible].



ROSA CENTIFOLIA

Anglica rubra.

(Voyez vol. 1, p. 78, var. [illegible])

LE ROSIER DE CUMBERLAND.

DESCRIPTION.

Ce Rosier forme un buisson qui s'élève à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses branches sont couvertes d'aiguillons nombreux, inégaux, presque droits. Les feuilles se composent de cinq, quelquefois de trois folioles larges, molles au toucher, doublement dentées, vertes en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous, munies, en leur bord, d'un duvet blanchâtre entremêlé de petites glandes pédicellées : le pétiole qui les supporte est velu et sans aiguillons. Les fleurs, très-odorantes, sont disposées par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux. Elles sont portées par des pédoncules allongés, lâches, hérissés de poils glanduleux. Les tubes du calice, épais, de forme ovoïde, sont également hérissés. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont aussi glanduleuses à l'extérieur, et munies intérieurement d'une espèce de duvet blanchâtre. La corolle, souvent large de près de trois pouces, est composée de dix à douze rangs de pétales d'un rose-vif; ceux de la circonférence présentent la même teinte que les pétales du centre.

OBSERVATIONS.

Cette magnifique variété, remarquable par la forme arrondie de ses fleurs, est très-estimée en Angleterre, où elle est connue depuis long-temps. Ce n'est que depuis quinze ou vingt ans qu'on la cultive en France. Sa fleur est absolument semblable à celle du Rosier à cent feuilles ordinaire, dont elle ne diffère que par la couleur uniforme de ses pétales : on sait que ceux de la *Cent-feuilles ordinaire* présentent une teinte rose, qui devient plus foncée à mesure qu'ils se rapprochent du centre de la fleur. Nous en avons vu de magnifiques pieds greffés dans le jardin de M. Catel, à Paris. On la trouve dans beaucoup de nos pépinières. L'arbrisseau est délicat, et demande l'exposition du levant. Nous cultivons une sous-variété à tubes et lanières très-mousseuses, que nous nous proposons de publier.









Rosa Pimpinellifolia flore variegato. La Pimprenelle aux Cent-Ecus.

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA PIMPINELLIFOLIA MAJOR,

[illegible]

R. [illegible]

R. [illegible]

[illegible]

LA GRANDE PIMPRENELLE AUX CENT ÉCUS.

DESCRIPTION.

[illegible]

[illegible]



ROSA PIMPINELLIFOLIA MAJOR,

(*var. flore variegato.*)

R. *pimpinellifolia pumila floribus variegatis.* Nouv. Duham. vol. 7, p. 2, var. 1.

R. *nova variegata.* Du P. *Gym. Ros.* p. 14.

Voyez cet ouvrage, tome 1, page 84.

LA GRANDE PIMPRENELLE AUX CENT ÉCUS.

DESCRIPTION.

Le Rosier dont nous offrons la figure n'est qu'une sous-variété du Rosier de Du Pont, arbrisseau beaucoup plus petit dans toutes ses parties, et que l'hiver de 1819 a fait périr dans les jardins de Paris et des environs : nous en possédons encore un pied; et il n'en existe plus, à notre connaissance, qu'un seul buisson dans la collection de M. Le Meunier, de la Flèche.

Notre sous-variété, dont la fleur est plus belle et les panachures plus vives que celles du type, s'élève, en un buisson assez touffu, à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses rameaux, d'une couleur brune, sont garnis d'un très-grand nombre d'aiguillons fins, inégaux, presque droits, très-rapprochés. Les feuilles se composent de sept, souvent de neuf, quelquefois de onze folioles ovales-obtuses, simplement dentées, très-entières à leur base, glabres sur les deux faces : elles sont portées par un pétiole également glabre, ayant à sa base deux stipules bifides et pointues. Les fleurs, légèrement odorantes,

naissent solitaires, rarement deux ensemble, à l'extrémité des petits rameaux qui croissent le long des branches principales. Les pédoncules et les tubes des calices sont, indifféremment, glabres ou hispides. Les divisions du limbe sont simples, pointues, ou spatulées au sommet. La corolle présente cinq pétales assez grands, eu égard à ceux du Rosier obtenu par Du Pont, agréablement et irrégulièrement panachés de blanc-grisâtre, de rose-pâle, et de rose plus foncé, jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Le fruit est petit, d'abord rouge, enfin noir à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce joli Rosier nous a été communiqué par M. Vibert, sous le nom de *Pimprenelle belle Laure*, n° 2. Il a été obtenu de semence dans la pépinière de M. Descemet, et publié par ce savant pépiniériste avant son départ pour la Russie. Il est rare dans les jardins; mais on peut se le procurer dans la pépinière de M. Vibert. Les amateurs pourront en voir un pied greffé dans le carré des Roses, au Luxembourg. L'arbrisseau donne ses fleurs en mai : il paraît plus susceptible de résister aux gelées que celui de Du Pont.



Rosa Gallica Granatus — *Rosier de France à Pomme de Grenade*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Victor sculp.

ROSA GALLICA

granatus.

(Voyez vol. 1, p. 73, var. 5.)

LE ROSIER DE FRANCE

à pommes de grenade.

DESCRIPTION.

C'est la figure du fruit de cet arbrisseau qui a une ressemblance éloignée avec le fruit du grenadier (*punica granatum*), qui lui a fait donner, dans la pépinière de M. Villemorin, le nom sous lequel nous le présentons. Il s'élève, en un buisson peu touffu, à la hauteur de deux pieds et demi, ou environ. Ses rameaux sont armés d'aiguillons nombreux, inégaux, les uns droits, les autres recourbés. Les feuilles se composent de cinq, rarement de sept folioles, grandes, d'un vert pâle au-dessus, tomenteuses en-dessous et sur leurs bords doublement et finement dentées, toutefois un peu moins épaisses et ridées que celles des autres variétés du R. Gallica. Elles sont portées par un pétiole velu, armé de plusieurs petits aiguillons, ayant, à sa base, deux stipules assez grandes, lobées, denticulées en leur bord. Les fleurs, presque inodores, sont disposées par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules, ainsi que les tubes arrondis du calice, sont garnis de petits poils glanduleux. Les divisions du limbe, allongées, quelquefois foliacées, trois pinnatifides et deux



ROSA GALLICA

granati.

(Voyez vol. 1, p. 74, var. δ.)

LE ROSIER DE FRANCE

à pomme de grenade.

DESCRIPTION.

C'est la figure du fruit de cet arbrisseau qui a une ressemblance éloignée avec le fruit du grenadier (*punica granatus*), qui lui a fait donner, dans la pépinière de M. Villemorin, le nom sous lequel nous le présentons. Il s'élève, en un buisson peu touffu, à la hauteur de deux pieds et demi, ou environ. Ses rameaux sont armés d'aiguillons nombreux, inégaux, les uns droits, les autres recourbés. Les feuilles se composent de cinq, rarement de sept folioles, grandes, d'un vert-pâle en-dessus, tomenteuses en-dessous et sur leur bordure, doublement et finement dentées, toutefois un peu moins épaisses et ridées que celles des autres variétés du R. *Gallica*. Elles sont portées par un pétiole velu, muni de plusieurs petits aiguillons, ayant, à sa base, deux stipules assez grandes, bifides, denticulées en leur bord. Les fleurs, presque inodores, sont disposées par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules, ainsi que les tubes arrondis du calice, sont garnis de petits poils glanduleux. Les divisions du limbe, allongées, quelquefois foliacées, trois pinnatifides et deux

simples, sont aussi glanduleuses à l'extérieur, et velues intérieurement. Corolle de quatre à cinq rangs de pétales, d'un rose un peu pâle, à-peu-près analogue à celui des pétales de la Rose à cent feuilles commune. Styles un peu allongés et presque réunis en faisceau.

OBSERVATIONS.

Cette belle variation du *Rosier de France*, très-remarquable par la couleur de ses pétales et sur-tout par la forme de ses fruits, a été obtenue de semence par M. Villemorin, il y a déja plusieurs années. On la trouve dans quelques jardins d'amateurs; mais elle n'est pas très-répandue. Sa culture est la même que celle que l'on donne à tous les individus du groupe des *Gallicæ*. Elle veut être taillée un peu court. L'arbrisseau donne ses fleurs à la fin de juin.







Rosa sepium flore submultiplici. *Rosier des hayes à fleurs semi doubles*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond. Eug. Talbeaux sculp.

ROSA SEPIUM,

(var. flore submultiplici.)

R. sepium [illegible] flore submultiplici. [illegible] p. [illegible]

LE ROSIER DES HAIES,

(var. à fleurs semi-doubles.)

DESCRIPTION.

Arbrisseau [illegible] que son type, s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses branches sont armées d'aiguillons assez nombreux, recourbés, un peu blanchâtres. Ses feuilles se composent de cinq, ou de sept folioles, petites, [illegible] l'une de l'autre, un peu [illegible] que dans l'espèce à cinq pétales; elles sont [illegible] au sommet et à la base, [illegible], en dessous, de quelques glandes, à dents [illegible] et glanduleuses. Le pétiole qui les supporte, également glanduleux, est garni de petits aiguillons. A sa base se trouvent deux stipules [illegible] en leur bord. Les fleurs sont quelquefois solitaires, mais à l'extrémité des rameaux les plus vigoureux, on en trouve souvent trois ou quatre réunies. Le pédoncule qui les supporte, ainsi que le tube ovoïde du calice, sont glabres. Les divisions du limbe, deux pinnatifides et deux simples, sont garnies, à l'intérieur, d'un duvet blanchâtre. Corolle de quatre à cinq rangs de pétales d'un rouge-pâle, blancs vers l'onglet, [illegible] au [illegible] sommet. Styles presque glabres, [illegible] et [illegible].



ROSA SEPIUM,

(*var. flore submultiplici.*)

R. *sepium Rosea flore submultiplici.* THY. Prod. p. 114.

LE ROSIER DES HAIES,

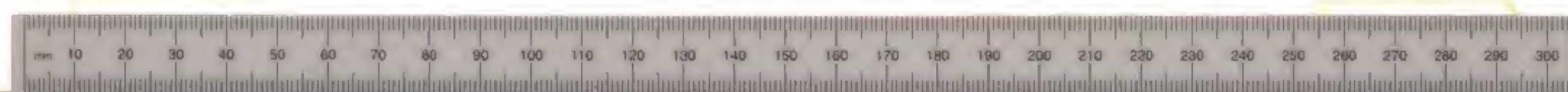
(*var. à fleurs semi-doubles.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau rameux qui, comme son type, s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses branches sont armées d'aiguillons assez nombreux, recourbés, un peu blanchâtres. Ses feuilles se composent de cinq, ou de sept folioles, petites, chaque paire écartée l'une de l'autre, un peu moins, cependant, que dans l'espèce à cinq pétales; elles sont pointues au sommet et à la base, lisses en-dessus, munies, en-dessous, de quelques glandes, à dents serraturées et glanduleuses. Le pétiole qui les supporte, également glanduleux, est garni de petits aiguillons. A sa base se trouvent deux stipules bifides denticulées en leur bord. Les fleurs sont quelquefois solitaires; mais à l'extrémité des rameaux les plus vigoureux, on en trouve souvent trois ou quatre réunies. Le pédoncule qui les supporte, ainsi que le tube ovoïde du calice, sont glabres. Les divisions du limbe, deux pinnatifides et deux simples, sont garnies, à l'intérieur, d'un duvet blanchâtre. Corolle de quatre à cinq rangs de pétales d'un rouge-pâle, blancs vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Styles presque glabres, comme réunis en faisceau.

OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau a fleuri, pour la première fois, l'été dernier, chez M. Cugnot, qui l'a obtenu de semence. Ses fleurs sont élégantes et se montrent au commencement de juin : il est très-robuste, et n'exige aucune culture; tous les terrains et toutes les expositions lui conviennent. Il ne faut pas le tailler.




Rosa Hudsoniana scandens. Rosier d'Hudson à tiges grimpantes.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond [illegible] sculp.

ROSA HUDSONIANA

LE ROSIER D'HUDSON

(Rosier à tiges grimpantes.)

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui paraît susceptible de s'élever à une grande hauteur, et propre à couvrir des berceaux et des tonnelles. Ses rameaux lisses, d'un rouge-brun sur les parties exposées au soleil, sont dépourvus d'aiguillons. Les feuilles se composent de sept folioles, allongées, bien plus étroites que dans l'Hudsoniana salicifolia dont nous avons donné la figure; d'un vert gai en-dessus, plus pâles en-dessous, glabres sur les deux faces, simplement dentées; chaque paire de folioles [illegible] [illegible]. Elles sont portées par un pétiole [illegible], en dessous de quelques petits aiguillons crochus et rougeâtres. A sa base sont des stipules repliées sur elles-mêmes, pointues [illegible], [illegible] d'un léger duvet sur la bordure. Les fleurs, solitaires, ou plus souvent géminées, naissent à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Le pédoncule qui les supporte est glabre, ainsi que les tubes ovoïdes du calice. Les divisions de celui-ci sont [illegible] glabres à l'extérieur, et légèrement duvetées à l'intérieur. La corolle se compose de trois ou quatre rangs de pétales d'un rose-tendre et très-agréable. L'arbrisseau donne ses fleurs au mois de mai. Nous n'en avons pas vu les fruits.



ROSA HUDSONIANA

scandens.

LE ROSIER D'HUDSON

(variété à tiges grimpantes.)

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui paraît susceptible de s'élever à une grande hauteur, et propre à couvrir des berceaux et des tonnelles. Ses rameaux lisses, d'un rouge-brun sur les parties exposées au soleil, sont dépourvus d'aiguillons. Les feuilles se composent de sept folioles, allongées, mais plus élargies que dans l'*Hudsoniana salici-folia*, dont nous avons donné la figure, d'un vert-gai en-dessus, plus pâles en-dessous, glabres sur les deux faces, simplement dentées, chaque paire de folioles écartée l'une de l'autre. Elles sont portées par un pétiole muni, en-dessous, de quelques petits aiguillons crochus et rougeâtres. A sa base sont des stipules repliées sur elles-mêmes, pointues au sommet, munies d'un léger duvet sur la bordure. Les fleurs, solitaires, ou plus rarement géminées, naissent à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Le pédoncule qui les supporte est glabre, ainsi que les tubes ovoïdes du calice. Les divisions du limbe sont également glabres à l'extérieur, et légèrement duvetées à l'intérieur. La corolle se compose de trois ou quatre rangs de pétales d'un rose-tendre et très-agréable. L'arbrisseau donne ses fleurs au mois de mai. Nous n'en avons pas vu les fruits.

Nomenclature des variétés connues du R. Hudsoniana.

R. HUDSONIANA.

Voyez vol. 1, p. 95.

α. R. Hudsoniana *salici-folia.* Le Rosier d'Hudson *à feuilles de saule.* Voyez *l. c.*

β. R. Hudsoniana *scandens.* Le Rosier d'Hudson à tiges grimpantes. Il diffère du précédent par ses tiges très-allongées, et ses fleurs semi-doubles presque toujours solitaires.

γ. R. Hudsoniana *subcorymbosa.* Le Rosier d'Hudson *à fleurs presque en corymbe.* Celui-ci s'éloigne des deux autres par la disposition de ses fleurs toujours réunies par trois ou quatre, même plus, à l'extrémité des ramuscules qui sortent des branches principales.

La variété β a donné des fleurs, pour la première fois, cet été, dans le jardin de Fleury.

Tous ces Rosiers se reproduisent très-facilement de semence, si nous en jugeons par la variété α qui, comme nous l'avons déja dit, a fleuri dans notre collection dès la troisième année.

M. J. Lindley, dans une Monographie du genre Rosier, qu'il vient de publier à Londres (octobre 1820), cite, sans examen ni discussion préalables, en synonyme du R. *Carolina*, notre Rosier d'Hudson, qu'il n'a vraisemblablement jamais vu ni vivant, ni desséché. Nous l'invitons à lire la description que nous avons donnée du R. Hudsoniana, et à méditer la figure qui l'accompagne. Il y verra que cette espèce offre des tubes et des pédoncules glabres, ou très-rarement munis de quelques poils, tandis que ces organes en sont toujours recouverts dans le *Carolina* : que l'un des caractères les plus saillants de ce dernier Rosier, signalé par les Michaux, les Bosc, et par tous les botanistes qui l'ont apporté de son pays natal en France, c'est que les tiges sont armées d'aiguillons longs, presque droits, parmi lesquels *les deux aiguillons stipulaires se font remarquer par leur parfaite opposition*, lorsque, au contraire, notre R. Hudsoniana est absolument glabre, et ne présente que deux ou trois petites épines sur le pétiole des feuilles, etc. Au reste, tout porte à faire croire que le botaniste anglais a confondu un autre Rosier avec le R. *Carolina*, si l'on en juge par la figure (tab. 4) à laquelle il renvoie comme offrant l'image de cet arbrisseau : excepté les tubes hérissés du calice, ce qu'on rencontre d'ailleurs dans beaucoup d'autres espèces, on ne trouve, dans son dessin, rien qui puisse le faire rapporter au Rosier de la *Caroline*.



Rosa Alpina vulgaris. *Rosier des Alpes commun*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA ALPINA VULGARIS.

LE ROSIER DES ALPES COMMUN.

(Voyez la vignette, page 56.)

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA ALPINA VULGARIS.

LE ROSIER DES ALPES COMMUN.

(Voyez ce volume, page 56.)

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau qui s'élève à trois ou quatre pieds. Ses tiges sont longues, diffuses et glabres en général. Quelquefois, dans certains terrains, on remarque de petits aiguillons à leur base. Les feuilles se composent de sept, de neuf, même de onze folioles assez petites, ovales-obtuses, d'un vert-gai en-dessus, plus pâles en-dessous, doublement dentées en scie. Elles sont portées par des pétioles un peu rudes au toucher, ayant à leur base des stipules dilatées, denticulées en leur bord. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou trois, naissent à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Le tube du calice est hispide, ainsi que le pédoncule, dans l'individu dont nous offrons la figure : mais ce caractère est très-variable, et souvent l'un et l'autre de ces organes sont absolument glabres. Les divisions du limbe sont entières, prolongées en pointe, parfois spatulées au sommet. Corolle de cinq pétales d'un rouge-vif, un peu jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Les stigmates sont réunis en une tête sessile au centre de la fleur. Fruits rouges, ovoïdes, en général glabres; mais, dans quelques variétés, parsemés d'un petit nombre de poils roides et glanduleux.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, l'un des premiers qui montre ses fleurs dans le climat de Paris, est commun dans les Alpes, les Vosges, les Pyrénées, les montagnes d'Auvergne, et ailleurs, où il fleurit depuis le mois de mai jusqu'à la fin de juillet. Il a donné, tant dans les lieux où il croît spontanément que dans nos jardins, une multitude de variétés que des auteurs ont présentées comme des espèces nouvelles: telles sont, entre autres, le R. *Pyrenaica*, de GOUAN; le R. *hispida*, de KROCH; les R. *hybrida* et *lagenaria*, de VILLARS; le R. *pendulina*, de LINNÉ; le R. *sanguisorbæ-folia*, de DILLENIUS, etc.; mais on sait aujourd'hui que ces individus doivent être rapportés, comme de simples variétés, à notre Rosier. C'est à cette occasion que M. le curé de Corbières a dit dans son Essai de la Monographie des Rosiers indigènes du canton de Fribourg: « On devrait, ce me semble, appeler ce Rosier R. *multifloris*, ou « R. *polymorpha*. »



Rosier de Rosenberg.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA ROSENBERGIANA.

[illegible]

[illegible]

LE ROSIER DE ROSENBERG.

DESCRIPTION.

[illegible]







ROSA ROSENBERGIANA.

(Voyez ce volume, page 8, *spec.* 4.)

R. *germinibus oblongo-turbinatis; foliolis ovatis subtus subpubescentibus; floribus flaccidis, paniculatis; petalis rarissime explicatis; caule aculeatissimo.* Thy. Prod. de la Mon. du Rosier, p. 121.

LE ROSIER DE ROSENBERG.

DESCRIPTION.

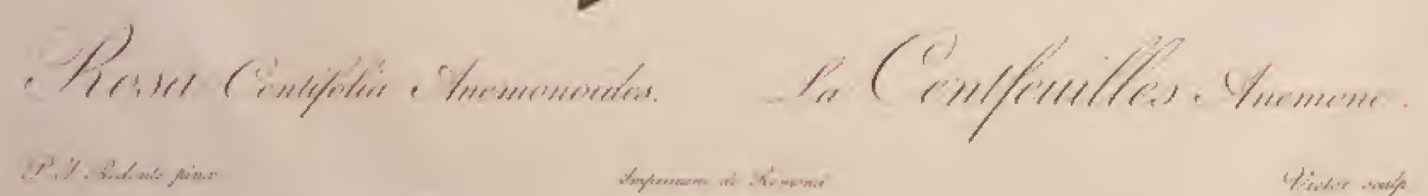
Arbrisseau, du groupe des Rosiers à tubes turbinés, qui s'élève, en un buisson très-touffu, à la hauteur de deux pieds et demi ou trois pieds. Ses branches sont hérissées d'un grand nombre d'aiguillons jaunâtres, presque droits, d'inégale longueur. Les feuilles se composent de cinq, rarement de sept folioles de forme ovale, profondément crénelées, glabres en-dessus, tomenteuses en-dessous. Elles sont portées par un pétiole velu, muni de quelques petits aiguillons, ayant à sa base des stipules bifides et entières. Les fleurs se réunissent en une espèce d'ombelle à l'extrémité des rameaux. Elles sont supportées par des pédoncules hérissés, ainsi que les tubes turbinés des calices, d'un grand nombre de petits aiguillons inégaux pareils à ceux qui recouvrent les branches. Les divisions du limbe, aussi recouvertes extérieurement de petites épines, sont entières, parfois pointues au sommet, mais plus souvent spatulées et même foliacées. Corolle de plusieurs rangs de pétales blancs, ceux du centre légèrement lavés d'une teinte rose. Nous ne connaissons pas le fruit du Rosier.

Observations particulières à cet arbrisseau.

Ce Rosier étale, au mois de juin, une très-grande quantité de boutons qu'on croit toujours prêts à fleurir, mais qui ne s'épanouissent que très-rarement. Nous l'avons suivi, pendant plusieurs années, dans le jardin de M. Boursault, et ce n'est qu'en 1819 que nous sommes parvenu à observer, au milieu de plus de soixante boutons, la fleur dont nous offrons la figure. Ces boutons, ordinairement, noircissent et tombent avant leur développement, et trompent ainsi l'espérance des amateurs. C'est cette circonstance, au reste, qui avait fait donner à ce Rosier le nom dé *Muscade noire*; mais après l'avoir observé dans tous ses états, nous y avons reconnu une espèce nouvelle, qu'on ne peut confondre avec aucune autre.

Nous avons dédié notre arbrisseau à la mémoire de *Jean-Charles* Rosenberg, auteur de la Rhodologie (1), ouvrage très-remarquable, pour le temps dans lequel il a paru, uniquement consacré à la Rose, et qui remplit, dans un volume in-8° de plus de 400 pages, imprimé en caractères très-fins, toutes les conditions rigoureusement exigées d'une Monographie; c'est-à-dire la littérature, l'histoire, la physique, la culture et l'économie du Rosier, enfin la nomenclature et la description de toutes les espèces et variétés du genre, telles qu'on les connaissait au commencement du dix-septième siècle. S'il est vrai de dire que, dans cette dernière partie de son ouvrage, Rosenberg n'a fait que copier, à-peu-près servilement, le travail de C. Bauhin, on conviendra, cependant, qu'il a ajouté à la nomenclature de cet auteur des observations critiques, des notes savantes, des noms vulgaires, et tout ce qui pouvait alors servir à éclaircir le texte de Bauhin. Au surplus, l'ouvrage de Rosenberg, original dans toutes ses autres parties, a servi de modèle et de guide à tous les auteurs qui, depuis, ont donné des dissertations sur la Rose, et qui l'ont traduit ou copié sans le citer. Nous ne connaissons que le président d'Orbessan qui ait dédaigné ce vil plagiat, et qui ait scrupuleusement rendu à Rosenberg ce qu'il a cru devoir lui emprunter pour l'ornement de son excellent *Essai sur la Rose*.

(1) Voyez Rosenberg, dans notre Biblioth. Bot. Rosarum.



Rosa Centifolia Anemonoides. *La Centfeuilles Anemone.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Victor sculp.

ROSA CENTIFOLIA

(Anemonoides).

[illegible]

LE ROSIER CENT-FEUILLES-ANÉMONE.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA CENTIFOLIA

Anemonoides.

R. *petalis incarnatis amœne involutis.* Red. R. vol. 1, p. 78, var. β.
R. *Centifolia anemonoides.* Thy. Prod. p. 76, var. β.
La Rose anémone. *Hortul.*

LE ROSIER CENT-FEUILLES-ANÉMONE,

DESCRIPTION.

Cette belle variété du Rosier à cent feuilles ne peut se perpétuer qu'au moyen de la greffe : c'est en la marcottant, ensuite, qu'on obtient des francs-de-pied. Ainsi traité, l'arbrisseau s'élève, en un buisson peu touffu, à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses tiges sont hérissées d'un petit nombre d'aiguillons et de poils roides et glanduleux. Ses feuilles se composent de cinq folioles, rarement de sept, ovales-elliptiques, profondément crénelées, vertes en-dessus, pubescentes en-dessous, molles au toucher, munies en leur bord d'un léger duvet entremêlé de glandes. Elles sont portées par des pétioles velus, un peu rudes au toucher, mais sans aiguillons apparents, ayant à leur base des stipules bifides, pointues au sommet. Les fleurs sont disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux. Les tubes ovoïdes du calice sont recouverts, ainsi que les longs pédoncules qui les supportent, d'une multitude de petits poils roides, glanduleux et odorants. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont glan-

duleuses à l'extérieur, et munies intérieurement d'un duvet blanchâtre. Corolle de cinq à six rangs de pétales, de couleur rose; les intérieurs plus courts, repliés, concaves et ressemblant assez bien à la fleur d'une anémone.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier a été trouvé, dans un jardin des environs du Mans, par M. Poilpré, pépiniériste, il y a environ dix ans. M. le chevalier de Tascher, amateur distingué, de la même ville, l'a nommé *Rosier anémone*, nom sous lequel M. Poilpré l'a répandu dans les collections. L'arbrisseau est très-délicat et ne réussit bien qu'à une exposition abritée, encore ne se couvre-t-il que d'un petit nombre de fleurs. Comme tous les Rosiers à cent-feuilles, il faut le tailler court, au mois de février. Cet arbrisseau n'est pas encore très-répandu, et les amateurs qui voudront le conserver feront sagement de le greffer souvent. On le trouve dans les pépinières de MM. Noisette et Poilpré.



Rosa Hudsoniana Subcorymbosa. Rosier d'Hudson à fleurs presqu'en Corymbe

Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Eug. Taillant sculp.

ROSA HUDSONIANA

Subcorymbosa.

[illegible]

LE ROSIER D'HUDSON

à fleurs presqu'en corymbe.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA HUDSONIANA

Subcorymbosa.

R. Hudsoniana *fl. submultiplici.* Thy. Prod. p. 147.

LE ROSIER D'HUDSON

à fleurs presque en corymbe.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève à deux ou trois pieds. Ses branches, diffuses, rougeâtres, particulièrement sur les parties exposées au soleil, sont absolument dépourvues d'aiguillons. Ses feuilles se composent de cinq, sept, ou neuf folioles de forme elliptique-allongée, pointues à la base et au sommet, glabres sur les deux faces, vertes en-dessus, glauques en-dessous, finement et simplement dentées en scie. Le pétiole qui les supporte est légèrement velu; on y rencontre parfois quelques petits aiguillons. Il est muni de stipules étroites et bifides, repliées sur elles-mêmes. Les fleurs se réunissent, en une espèce de corymbe, à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui les supportent sont garnis d'un petit nombre de poils glanduleux. Les tubes des calices, ovoïdes-allongés, sont indifféremment glabres ou munis de quelques poils sur le même arbrisseau. Les divisions du limbe sont simples, pointues ou spatulées au sommet, glanduleuses à l'extérieur et sur leur bordure, et couvertes d'un duvet blanchâtre à l'intérieur. La corolle présente cinq ou six rangs de pétales, d'un rose-tendre irréguliè-

rement arrondis au sommet. Étamines très-nombreuses. Stigmates réunis en une tête sessile au centre de la fleur.

OBSERVATIONS.

Cette variation du Rosier d'Hudson diffère de la variété à feuilles de saule (vol. 1, p. et fig. 95) par ses folioles moins allongées et de forme elliptique, ses ovaires plus constamment glanduleux, et ses fleurs semi-doubles. Quant à notre R. Hudsoniana *scandens*, il se distingue facilement des deux autres par ses rameaux grimpants, et ses fleurs le plus souvent solitaires, rarement réunies par deux ou trois.

Le dessin du Rosier dont nous présentons aujourd'hui la figure a été fait sur des échantillons pris dans le jardin de M. Ternaux, à Auteuil, où il a été, depuis peu, obtenu de semence.



Rosa Indica subviolacea. *Rosier des Indes à fleurs presque violettes.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Langlois sculp.

ROSA INDICA

subviolacea.

[illegible]

LE ROSIER DES INDES

à fleurs presque violettes.

DESCRIPTION.

[illegible]



ROSA INDICA

Subviolacea.

R. *Indica chremesina.* Thy. Prod. p. 129, var. 3.
La Bengale Ternaux, *hortul.*

LE ROSIER DES INDES

à fleurs presque violettes.

DESCRIPTION.

Ce petit Rosier n'est qu'une sous-variété de notre Rosier des Indes à fleurs cramoisies (voyez cet ouvrage, vol. 1, p. 38). Ses tiges sont armées de forts aiguillons crochus, courts, très-dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles pointues au sommet, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, crénelées, colorées en leur bordure. Elles sont supportées par un pétiole légèrement tomenteux, garni de plusieurs petits aiguillons jaunâtres et très-aigus. A sa base sont deux stipules décurrentes, pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, de la grandeur de celles du Rosier *multiflore* commun, se réunissent, à l'extrémité des rameaux, en une espèce d'ombelle. Elles sont supportées par des pédicelles grêles, munis de poils glanduleux, ayant à leur base des bractées opposées et longues, en général simples, mais quelquefois foliacées. Le tube du calice est petit, de forme ovoïde et glabre. Les divisions du limbe sont également glabres; elles se défléchissent avant l'épanouissement, phéno-

mène qu'on retrouve dans tous les individus du groupe des Rosiers des Indes. Corolle presque pleine, d'un beau cramoisi tirant sur le violet; circonstance qui rend cette sous-variété remarquable, et la sépare de toutes les autres.

OBSERVATIONS.

Cette variété a été obtenue de semence dans le jardin de M. Ternaux; c'est pour ce motif qu'on l'a répandue sous son nom. On peut aujourd'hui se la procurer dans beaucoup de pépinières. Ceux qui cultivent la série des Rosiers du Bengale, s'empresseront de placer celui-ci dans leur collection, non-seulement à cause de la belle couleur des pétales, mais encore parce qu'il est continuellement en fleurs, l'été dans nos parterres, et l'hiver, dans les bâches où on l'abrite.



Rosa Gallica Pontiana — *Rosier du Pont.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Bessin sculp.

ROSA GALLICA

LE ROSIER D'ANDRÉ DU-PONT.

DESCRIPTION.





ROSA GALLICA

Pontiana.

R. *gallica* Pontii, *germinibus subglobosis, pedunculis hispido-glandulosis, caule petiolisque aculeatis, foliolis oblongis acutis.* Red. R. vol. 1, p. 75, var. ζ.

R. *gallica* Pontiana. Thy. Prod. de la Mon. du genre Rosier, p. 90, var. ζ.

La Rouge formidable. Hortul.

LE ROSIER D'ANDRÉ DU PONT.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses tiges, d'un vert-obscur, se divisent en rameaux diffus, nombreux, armés d'aiguillons courts, inégaux, rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, les unes ovales, les autres arrondies, fermes et cassantes, doublement et finement dentées, glabres en-dessus, velues en-dessous, garnies de quelques glandes en leur bordure. Elles sont portées par un pétiole velu, muni de petits aiguillons rares : à sa base, sont deux stipules élargies et denticulées. Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, où elles se réunissent plusieurs ensemble. Les pédoncules qui les soutiennent sont longs et plus ou moins hispides. Les tubes du calice sont en général globuleux ; cependant on en rencontre, sur un même arbrisseau, quelques-uns qui présentent une

forme ovoïde-allongée. Ces tubes sont hispides-glanduleux, ainsi que les divisions pinnatifides du limbe. Corolle grande, de sept à huit rangs de pétales, d'un rouge-éclatant, et d'une odeur agréable, quoique peu pénétrante.

OBSERVATIONS.

Nous avons cru pouvoir supprimer le nom bizarre que l'on donne à cette Rose, dans les pépinières, pour y substituer celui de *André* Du Pont, qui a cultivé le Rosier avec tant de succès, et qui a répandu dans les jardins la plupart des belles espèces qui en font l'ornement. Cet amateur célèbre, né dans le Palatinat, en 1756, est mort à Paris à la fin de 1817.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES ROSES

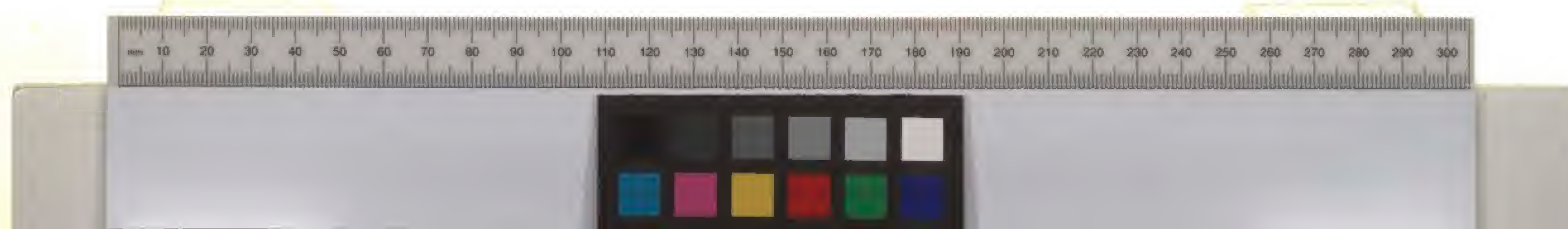
FIGURÉES DANS CE DEUXIÈME VOLUME.

Rosa aciphylla .... Page 31
— alba cymbæfolia 47
— Alpina flore variegato 55
— — vulgaris 111
— Andegavensis 9
— Banksiæ 43
— campanulata flore albo 95
— Candolleana elegans 45
— canina nitens 51
— centifolia Anglica rubra 101
— — anemonoides 115
— — bipinnata 11
— — crenata 65
— — foliacea 59
— collina fastigiata 13
— Damascena aurora 41
— — Celsiana 53
— dumetorum 85
— Gallica cœrulea 91
— — granati 105
— — Pontiana 121
— — purpurea velutina 17
— — purpuro-violacea magna 29
— — Regalis 19
— geminata 82
— Hudsoniana scandens 109
— — subcorymbosa 117
— Indica multipetala 35
— — pannosa 37
Rosa Indica pumila flore simplici 25
— — subalba 79
— — subviolacea 119
— inermis 93
— longifolia 27
— Malmundariensis 33
— mollissima fl. submultiplici 89
— multiflora carnea 67
— — platyphylla 69
— nivea 81
— Noisettiana 77
— Orbessanea 21
— parviflora 73
— pimpinellifolia flore submult. 99
— — fl. variegato 103
— pomponia flore subsimplici 57
— pumila 63
— rapa flore semi-pleno 7
— Rosenbergiana 113
— rubiginosa aculeatissima 97
— — flore semi-pleno 75
— — nemoralis 23
— — zabeth 5
— sempervirens latifolia 49
— — globosa 15
— sepium rosea 61
— — flore submultiplici 107
— tomentosa 39
— — flore multiplici 87
— villosa terebenthina 71

FIN DU TOME SECOND.

AU RELIEUR.

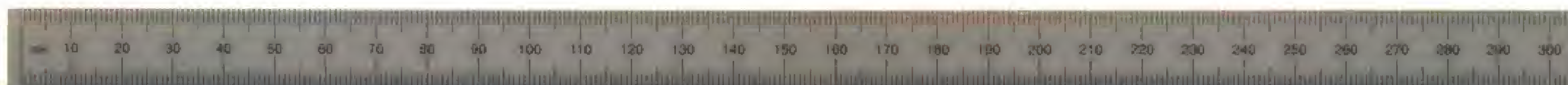
Le Relieur suivra, dans l'arrangement de ce volume, les indications que nous lui avons données à la fin du premier.



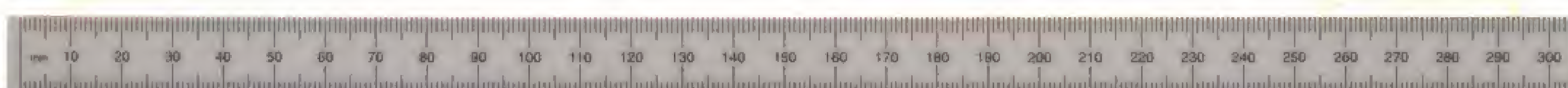
REDOUTÉ

LES ROSES

3






mm 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 130 140 150 160 170 180 190 200 210 220 230 240 250 260 270 280 290 300



LES ROSES.

TOME TROISIÈME.

LES ROSES,

PAR

P. J. REDOUTÉ,

PEINTRE DE FLEURS,

Dessinateur en titre de la Classe de Physique de l'Institut
et du Muséum d'Histoire Naturelle.

AVEC LE TEXTE,

PAR CL. ANT. THORY,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME TROISIÈME.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,

IMPRIMEUR DU ROI, DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE, ET DE LA MARINE,
RUE JACOB, N° 24.

1824.





Rosa Gallica latifolia. Rosier de Provins à grandes feuilles.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA GALLICA

latifolia.

R. germinibus subglobosis; foliolis latis, ellipticis, supra glabris, subtus pubescentibus; serraturis ciliatis; calycinis laciniis corolla brevioribus. (N.)

LE ROSIER DE PROVINS

à grandes feuilles.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève, en un buisson touffu, à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges, divisées en rameaux nombreux, sont armées d'aiguillons rapprochés, assez courts, inégaux, faibles et presque droits. Les feuilles se composent de cinq, plus rarement de sept folioles d'un vert-foncé, glabres en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous. Ces folioles sont remarquables par leur grandeur, puisqu'elles présentent, pour la plupart, plus de quatre pouces de long sur près de deux pouces de large. Le pétiole qui les supporte est velu, rude au toucher, parfois, mais rarement, muni d'un ou de deux aiguillons très-petits. A sa base sont deux stipules décurrentes, bifides, pointues au sommet, tomenteuses sur leur bord. Les fleurs se réunissent, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules et les pédicelles sont hérissés d'un grand nombre de poils roides spinuliformes. Les tubes du calice, parfois globuleux, parfois ovoïdes sur un même indi-



ROSA GALLICA
latifolia.

R. *germinibus subglobosis; foliolis latis, ellipticis, supra glabris, subtus pubescentibus; serraturis ciliatis; calycinis laciniis corolla brevioribus.* (N.)

LE ROSIER DE PROVINS
à grandes feuilles.

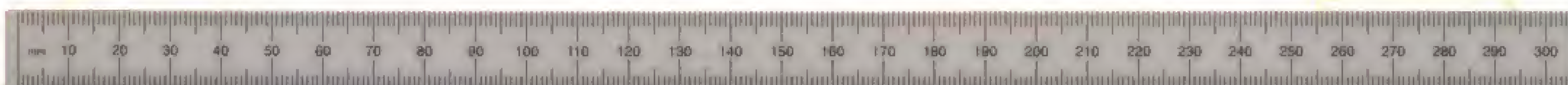
DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève, en un buisson touffu, à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges, divisées en rameaux nombreux, sont armées d'aiguillons rapprochés, assez courts, inégaux, faibles et presque droits. Les feuilles se composent de cinq, plus rarement de sept folioles d'un vert-foncé, glabres en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous. Ces folioles sont remarquables par leur grandeur, puisqu'elles présentent, pour la plupart, plus de quatre pouces de long sur près de deux pouces de large. Le pétiole qui les supporte est velu, rude au toucher, parfois, mais rarement, muni d'un ou de deux aiguillons très-petits. A sa base sont deux stipules décurrentes, bifides, pointues au sommet, tomenteuses en leur bord. Les fleurs se réunissent, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules et les pédicelles sont hérissés d'un grand nombre de poils roides spinuliformes. Les tubes du calice, parfois globuleux, parfois ovoïdes sur un même indi-

vidu, sont garnis de pareils poils. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont tantôt pointues, tantôt spatulées au sommet, glanduleuses à l'extérieur, et munies intérieurement d'un duvet blanchâtre. La corolle présente cinq à six rangs de pétales d'un rose-foncé, échancrés en cœur au sommet. Le fruit, presque ellipsoïde, est d'un rouge-vif à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette belle variété, remarquable par ses feuilles presque aussi grandes que celles du noyer, a été obtenue de semence, il y a quelques années, dans le jardin fleuriste du Roi, à Sèvres, par M. Lelieur, alors administrateur de cet établissement. Elle n'est pas encore très-répandue. On la rencontre, greffée, dans quelques jardins d'amateurs, mais on ne la trouve pas dans le commerce. Son feuillage, dans lequel réside son principal mérite, nous a paru plus grand sur les individus cultivés à l'ombre que sur ceux exposés au soleil.





Rosa Spinulifolia Dematratiana — *Rosier Spinulé de Dematra*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA SPINULIFOLIA

Dematratiana.

R. *spinulifolia*. Dem. Essay, p. 8, spec. 72.
R. *spinulifolia Dematratiana*. Thor. Prod. p. 111, fig. 1.
Rosier à feuilles épineuses. *Hortul.*

LE ROSIER SPINULÉ

de Dematra.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de trois ou quatre pieds, ou environ. Ses rameaux, d'un rouge-brun, sont armés d'aiguillons solitaires, souvent opposés, longs, à-peu-près, de sept à huit lignes, peu dilatés à leur base, et droits. Les feuilles se composent de cinq, plus rarement de sept folioles ovales, pointues à la base et au sommet, d'un vert-gai et glabres en-dessus, plus pâles et munies en-dessous, tant sur les nervures ordinaires que sur les nervures costales, d'une multitude de petites épines crochues, très-visibles à l'œil nu, à bordure inégale, ciliée et glanduleuse. Le pétiole qui les supporte est velu, muni de glandes et de quelques petits aiguillons; à sa base sont deux stipules bifides, pointues au sommet, glanduleuses sur leur bord. Les fleurs latérales et terminales naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Le pédoncule et le tube ovoïde du calice sont hérissés de poils spinuliformes. Les divisions du limbe sont moitié simples, moitié garnies de pinnules très-déliées. Corolle de cinq pétales d'un rose-tendre. Styles libres.



ROSA SPINULIFOLIA

Dematratiana.

R. *spinulifolia*. Dem. Essay, p. 8, spec. 10.
R. *spinulifolia Dematratiana*. Thy. Prod. p. 115, fig. 1
Rosier à feuilles épineuses. *Hortul.*

LE ROSIER SPINULÉ

de Dematra.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de trois ou quatre pieds, ou environ. Ses rameaux, d'un rouge-brun, sont armés d'aiguillons solitaires, souvent opposés, longs, à-peu-près, de sept à huit lignes, peu dilatés à leur base, et droits. Les feuilles se composent de cinq, plus rarement de sept folioles ovales, pointues à la base et au sommet, d'un vert-gai et glabres en-dessus, plus pâles et munies en-dessous, tant sur les nervures ordinaires que sur les nervures confuses, d'une multitude de petites épines crochues, très-visibles à l'œil nu, à bordure inégale, ciliée et glanduleuse. Le pétiole qui les supporte est velu, muni de glandes et de quelques petits aiguillons : à sa base sont deux stipules bifides, pointues au sommet, glanduleuses en leur bord. Les fleurs latérales et terminales naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Le pédoncule et le tube ovoïde du calice sont hérissés de poils spinuliformes. Les divisions du limbe sont tantôt simples, tantôt garnies de pinnulles très-déliées. Corolle de cinq pétales d'un rose-tendre. Styles libres.

Enumération des variétés de ce Rosier.

ROSA SPINULIFOLIA.

R. *germinibus ovatis (globosisve) pedunculisque spinosis; calycibus pinnatis, pinnis linearibus; pedunculis (petiolis) villosis aculeatis; foliolis supra glabris, infra spinosulis.* Dem. *l. c.*

* *Tubes ovoïdes, aiguillons droits.*

α. R. *spinulifolia* Dematratiana. Thy. *l. c.*
R. *germinibus ovatis pedunculisque glanduloso-hispidis; foliolis orbiculato-ovalibus, supra glabris, subtus undique spinosulis; serraturis glanduloso-serratis; caule aculeis rectis, subgeminatis.*

HABITUS.

Frutex 3—4. *pedalis, ramosus.* Rami *stricti, fusci, aculeis rectis, solitariis vel geminatis, etiam ternatis armati.* Foliola *quina rarius septenna, orbiculato ovalia, supra glabra, subtus, ad nervos et venas, spinulis glandulisque obsita, profunde serrata, serraturis subiterum serratis, villoso-glandulosis.* Petioli *tomentosi, aculeolati.* Stipulæ *acuminatæ, supra glabræ, subtus villosulæ, margine glandulosæ.* Pedunculi *terminales, solitarii, glanduloso-hirsuti.* Tubus calycis *oviformis, glanduloso-setosus, setis subreflexis.* Laciniæ calycinæ *glandulis sessilibus præditæ, intus margineque albo-tomentosæ, appendiculatæ, appendicibus linearibus.* Petala *quinque, obcordata, pallide rubra.* Fructus *oviformis, hispidus, phœniceo-purpureus : maturus nigrescit.* (N.)

Découvert près Châtel-sur-Montsalvens, dans le canton de Fribourg, en Suisse, par M. le doyen Dematra, curé de Corbières.

** *Tubes globuleux, aiguillons presque droits.*

β. R. *spinulifolia* Foxiana. Thy. *l. c.* p. 116, fig. 2.
R. *germinibus globosis; foliolis oblongo-ovalibus, subtus dense spinosulis glandulosisque; caule aculeis subrectis.*

HABITUS.

Frutex 4 *pedalis et altior, erectus, ramosus.* Rami *aculeis subrectis, geminatis armati.* Foliola *oblongo-ovalia, subtus, dense, spinulis glandulisque obsita.* Tubus calycis *globosus.* Laciniæ calycinæ *lanceolatæ, apice dilatatæ, appendiculatæ.* Fructus *globosus hirsutus. Cætera uti in variatione α.* (N.)

Nous avons dédié cette variété à la mémoire du célèbre Fox (Ch.-J.), l'un des plus grands orateurs dont s'honore l'Angleterre : on sait que parmi ses délassements favoris, la Botanique était au premier rang, et qu'à sa campagne, *Saint-Anne's-hill*, il cultivait particulièrement les Rosiers, même qu'il en possédait une riche collection, classée par espèces, et dans un ordre admirable.

Ce Rosier croît spontanément sur la bordure des bois, aux environs de Verviers (Pays-Bas), d'où il nous a été rapporté vivant, avec plusieurs autres, par M. Lemanceau, dans l'été de 1819. Les pétales sont plus grands et d'un rouge un peu plus vif que dans la var. α. Il nous a semblé ne différer en rien du R. *Pseudo-rubiginosa* de Lejeune, Fl. de Spa 1, p. 229, autant qu'il nous a été possible d'en juger d'après un exemplaire desséché de ce dernier Rosier qui nous a été envoyé par mademoiselle Libert de Malmedy.



Rosa Bifera macrocarpa. La Quatre Saisons Lelieur.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Victor sculp.

ROSA BIFERA

macrocarpa.

R. *germinibus infundibuliformibus, subnutantibus, hispidis; caule aculeis majoribus minoribusque confertissimis, rubentibus; floribus subcorymbosis.* (N.)

R. *bifera macrocarpa.* Thory Prod. de la Mon. du Rosier, p. 84, var. 7.

Rosier Lelieur. *Hortul.*

LA QUATRE SAISONS

Lelieur.

DESCRIPTION

Arbrisseau rameux qui s'élève à la hauteur de deux pieds et demi ou trois pieds, au plus. Ses branches sont hérissées d'un grand nombre d'aiguillons rougeâtres, d'inégale longueur, presque droits, peu dilatés à leur base, les plus forts souvent longs de sept à huit lignes. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles ovales, arrondies à la base et au sommet, d'un vert foncé en-dessus, velues en-dessous et sur leur bordure. Elles sont portées par un pétiole glanduleux muni de quelques aiguillons, ayant à sa base des stipules bifides, écartées au sommet, denticulées et glanduleuses sur les bords. Les fleurs sont disposées en plusieurs corymbes partiels, de trois à six fleurs, rapprochées entre elles : ces corymbes se réunissant à l'extrémité des rameaux et présentent un ensemble de vingt, trente, et même quarante fleurs élégamment redressées et d'un parfum



ROSA BIFERA

macrocarpa.

R. *germinibus infundibuliformibus, subsessilibus, rectis; caule aculeis majoribus minoribusque confertissimis, subrectis; floribus subcorymbosis.* (N.)

R. *bifera macrocarpa.* Thy. Prod. de la Mon. du Rosier, p. 84, var. γ.

Rosier Lelieur. *Hortul.*

LA QUATRE SAISONS

Lelieur.

DESCRIPTION.

Arbrisseau rameux qui s'élève à la hauteur de deux pieds et demi ou trois pieds, au plus. Ses branches sont hérissées d'un grand nombre d'aiguillons rougeâtres, d'inégale longueur, presque droits, peu dilatés à leur base, les plus forts souvent longs de sept à huit lignes. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles ovales, arrondies à la base et au sommet, d'un vert-foncé en-dessus, velues en-dessous et en leur bordure. Elles sont portées par un pétiole glanduleux muni de quelques aiguillons, ayant à sa base des stipules bifides, écartées au sommet, denticulées et glanduleuses sur les bords. Les fleurs sont disposées en plusieurs corymbes partiels, de trois à six fleurs, rapprochées entre elles: ces corymbes se réunissent à l'extrémité des rameaux et présentent un ensemble de vingt, trente, et même quarante fleurs élégamment redressées et d'un parfum

délicieux. Les pédoncules, munis d'aiguillons à leur base, se confondent dans les tubes infundibuliformes du calice et sont, comme ce dernier organe et ses divisions pinnatifides, couverts d'un grand nombre de petits poils glanduleux visqueux et odorants. Ces pédoncules et les pédicelles, dans chaque corymbe partiel, sont garnis, à leur base, de bractées ovales-allongées, glabres en-dessus, munis, en-dessous et sur les bords, de poils et de petites glandes brunes, les unes sessiles, les autres pédicellées. Corolle de quatre ou cinq rangs de pétales, d'un rose-pâle, jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet, ceux du centre roulés et chiffonnés. Styles velus et distincts. Fruits gros et beaucoup plus allongés que ceux des autres variétés de l'espèce.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier a été obtenu de semence dans le jardin fleuriste du Roi, à Sèvres, il y a quelques années, par M. Lelieur (de Ville-sur-Arce), auteur d'un traité, très-estimé, sur la culture du Rosier, publié à Paris en 1811. Les amateurs se sont empressés de lui témoigner leur reconnaissance, en donnant à cette variété du R. *Bifera* le nom de Rose Lelieur, sous lequel il s'est répandu dans les jardins, et que nous lui avons conservé.

Ce bel arbrisseau se couvre de fleurs depuis le mois de mai jusqu'à la fin de juillet : mais il faut le cultiver à l'ombre. Il est prolifique au plus haut degré, et, dans l'arrière-saison, on trouve des branches entières (nous en conservons une desséchée) sur lesquelles des fleurs sortent immédiatement de tous les bourgeons.



Rosa Myriacantha — *Rosier à Mille Epines.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA MYRIACANTHA

R. [illegible] glabris; [illegible] glandulosis [illegible] [illegible] p. [illegible] Fl. franç. vol. 5, n° 3698 [illegible] Journ. Bot. [illegible] Pron. p. [illegible]

R. [illegible] Fl. Monsp. [illegible] Gall. [illegible] n° [illegible]

An R. [illegible]? [illegible]

LE ROSIER A MILLE EPINES.

DESCRIPTION.

C'est M. De Candolle qui, le premier a publié le Rosier dont nous donnons la figure. C'est pourquoi nous avons cru devoir nous contenter de reproduire ici le texte de la description qu'en a donnée le savant professeur dans sa Flore française [illegible], sauf à y [illegible] quelques observations.

« Ce Rosier, qui m'a été envoyé sous le nom de *Rosa pimpinellifolia* [illegible] à la phrase spécifique de Linné, [illegible] descriptions des au- [illegible], il diffère de l'espèce précédente (R. *pim- pinellifolia*) par ses aiguillons de moitié plus longs et plus nombreux; par ses branches [illegible] droites qui [illegible] par ses folioles de moitié plus petites; par ses pédicelles hérissés d'aiguillons et de poils glanduleux; par ses fleurs dont le diamètre ne dépasse pas deux centimètres; enfin, par les



ROSA MYRIACANTHA

R. *calycum tubis globosis glabris, laciniis foliolisque glanduloso-pilosis, caule erecto, aculeis confertis rectis.* DC. *syn.* p. 331. *Idem*, Fl. franç. éd. 3, n° 3698. Desv. Journ. Bot., sept. 1813, var. α. Nouv. Duham. vol. 7, p. 21. Thy. Prod. p. 44.

R. Spinosissima. Gouan, *Fl. Monsp.* 257. Lois. *Fl. Gall.* 294, n° 6, var. β.

An R. Parvifolia? Pall. *Fl. Ross.* 62.

LE ROSIER A MILLE ÉPINES.

DESCRIPTION.

C'est M. De Candolle qui, le premier a publié le Rosier dont nous donnons la figure. C'est pourquoi nous avons cru devoir nous contenter de reproduire ici le texte de la description qu'en a donnée le savant professeur dans sa Flore française. Seulement, nous y ajouterons quelques observations.

« Ce Rosier, qui m'a été envoyé sous le nom de *Rosa spinosissima*, convient en effet à la phrase spécifique de Linné, « mais nullement à sa synonymie et aux descriptions des auteurs subséquents; il diffère de l'espèce précédente (R. *pimpinellifolia*) par ses aiguillons de moitié plus longs et plus « nombreux, par ses branches roides, droites qui émettent « latéralement des rameaux courts, feuillés et uniflores; par « ses folioles de moitié plus petites; par ses pédicelles hérissés « d'aiguillons et de poils glanduleux; par ses fleurs dont le « diamètre ne dépasse pas deux centimètres; enfin, par les

« poils courts et glanduleux qui se trouvent sur les pétioles, « les dents des folioles, et sur-tout les lanières du calice. Il est « indigène du Dauphiné ou des environs de Lyon. » *Fl. Franç.*, éd. 3, vol. 4, n° 3698.

« Elle (l'espèce) croît, non aux environs de Lyon, mais « dans les lieux secs et pierreux de la route de Mireval, près « Montpellier : cultivée, depuis plusieurs années, dans un jar- « din, elle n'a pas changé d'aspect; c'est celle-ci qui a été con- « sidérée, par quelques auteurs, comme une variété voisine du « R. *spinosissima*, et elle en est en effet très-voisine; mais elle « n'a aucune espèce de rapport avec le R. *villosa*, auquel « M. Lapeyrouse la rapporte. » *L. c.* vol. 6, p. 533.

OBSERVATIONS.

Indépendamment des remarques de M. De Candolle, ce Rosier diffère encore de celui *à feuilles de pimprenelle* par ses folioles bidentées, glanduleuses en-dessous et en leur bordure, ainsi que l'a remarqué l'auteur du Nouveau Duhamel, vol. 7, p. 31.

Cet arbrisseau, que nous avons cultivé long-temps, et que M. De Candolle a observé lui-même dans notre collection, a péri dans l'hiver de 1819, parce qu'on a négligé de le couvrir.

M. Desvaux, *l. c.* indique, sous le nom de R. *myriacantha magna* β, une variété à feuilles plus grandes, à calices glabres, à aiguillons peu nombreux. Mais si, en effet, les aiguillons sont rares dans cet individu, le nom de *myriacantha* ne lui conviendrait plus.



Rosa Damascena Celsiana prolifera. Rosier de Cels à fleurs prolifères.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA DAMASCENA CELSIANA,

(*Var. prolifera.*)

R. *rubra prolifera!* Lin. *Philosophia Bot.* ed. 3, p. 85.

LE ROSIER DE CELS,

(*Var. à fleurs prolifères.*)

DESCRIPTION.

Un Rosier de Cels, venu de graine dans un lieu destiné à l'entassement de terreau et d'autres engrais, a donné, la quatrième année, des Roses très-pleines, lesquelles sont devenues prolifères frondeuses; quoique ces jeux de la nature ne puissent véritablement pas constituer des variétés, puisqu'on les voit naître et disparaître, même après que l'on a employé le procédé de la greffe pour tâcher de les perpétuer, cependant nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs en leur présentant, une fois, dans le cours de notre ouvrage, l'image de ce phénomène, qu'ils pourront rencontrer encore sur d'autres espèces, notamment dans le groupe des R. *Gallicæ*.

L'arbrisseau, sur lequel nous avons pris notre modèle, s'élève à la hauteur de trois pieds, ou environ. Ses branches armées d'aiguillons courts et inégaux, les folioles, le pétiole, les stipules et autres organes sont les mêmes que ceux du Rosier de Cels, que nous avons décrit dans le tome 2 de cet ouvrage, page 93; il n'en diffère que par ses fleurs prolifères. La première est portée par un pédoncule très-long, et qui n'est autre chose que la tige continuée: la seconde est supportée par un pédon-



ROSA DAMASCENA CELSIANA,

(*Var. prolifera.*)

R. *rubra prolifera?* Lin. *Philosophia Bot. ed.* 3, p. 85.

LE ROSIER DE CELS,

(*Var. à fleurs prolifères.*)

DESCRIPTION.

Un Rosier de Cels, venu de graine dans un lieu destiné à l'entassement de terreau et d'autres engrais, a donné, la quatrième année, des Roses très-pleines, lesquelles sont devenues prolifères frondeuses: quoique ces jeux de la nature ne puissent véritablement pas constituer des variétés, puisqu'on les voit naître et disparaître, même après que l'on a employé le procédé de la greffe pour tâcher de les perpétuer, cependant nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs en leur présentant, une fois, dans le cours de notre ouvrage, l'image de ce phénomène, qu'ils pourront rencontrer encore sur d'autres espèces, notamment dans le groupe des R. *Gallicæ*.

L'arbrisseau, sur lequel nous avons pris notre modèle, s'élève à la hauteur de trois pieds, ou environ. Ses branches armées d'aiguillons courts et inégaux, les folioles, le pétiole, les stipules et autres organes sont les mêmes que ceux du Rosier de Cels, que nous avons décrit dans le tome 2 de cet ouvrage, page 53; il n'en diffère que par ses fleurs prolifères. La première est portée par un pédoncule très-long, et qui n'est autre chose que la tige continuée: la seconde est supportée par un pédon-

cule plus court, qui part du centre de la première fleur. Au sommet de ces pédoncules et près des tubes du calice, un peu au-dessus des bractées, on remarque quelques folioles avortées qui affectent diverses formes. On doit sentir que, dans cet écart de la nature, les organes sexuels ont entièrement disparu, ou que, du moins, ils ont été tellement déformés qu'ils sont presque méconnaissables. La corolle se ressent de ce désordre général : cependant elle est presque aussi odorante que celle du R. *Damascena* Celsiana.

Observations sur les Roses prolifères.

Suivant les Botanistes, la prolifération dans les fleurs du Rosier est un phénomène occasioné par une culture trop assidue, ou par une surabondance d'engrais, ou bien par la qualité du sol; mais il est aujourd'hui reconnu que des Rosiers produisent de telles fleurs indépendamment de ces circonstances, et que les Roses, comme les autres plantes, deviennent prolifères par la plénitude élevée au plus haut degré, dans quelque terrain qu'elles soient cultivées. On remarque, en effet, assez souvent, la prolifération dans celles des Roses de nos jardins qui deviennent ordinairement très-pleines, telles que les *agathes*, les *Roses de Provins*, etc. : elle est plus rare sur la *Rose à cent-feuilles* et les autres espèces.

Linné, qui avait une grande aversion pour les fleurs luxuriantes, vraisemblablement parce qu'elles contrariaient son système, disait que ces fleurs étaient des monstres, et que les prolifères ne faisaient qu'ajouter à la difformité des monstrueuses. *Proliferi monstrosorum agent deformationem. Phil. Bot. ut supra*, p. 98.

Les Roses prolifères sont, en général, portées par des pédoncules nus; mais, parfois, et telle est la Rose dont nous donnons la figure, ces pédoncules sont accompagnés de feuilles; on les appelle alors *prolifères frondeuses*, ou à feuilles. Cette singularité, qui distingue cette plante de la prolifère qui n'a que des fleurs, était autrefois assez rare. Linné, à l'époque où il écrivait, ne l'avait encore observée que dans le Rosier, l'anémone, et un petit nombre d'autres individus. Mais aujourd'hui, que les efforts des jardiniers tendent, spécialement, à obtenir des fleurs multiples, ce phénomène est bien plus commun, sur-tout dans le Rosier. Nous avons vu, l'an passé, sur un Provins, jusqu'à quatre Roses qui paraissaient comme enfilées les unes au-dessus des autres. La Rose qui a été présentée, en 1819, à S. A. R. madame la duchesse de Berry, et à laquelle on a donné le nom de cette princesse, n'est qu'une prolifère qu'on ne reverra peut-être jamais.



Rosa Alpina debilis. — *Rosier des Alpes à tiges faibles.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond

ROSA ALPINA

debilis.

R. germinibus ovatis pedunculisque hispidis; foliolis glabris, parvulis, duplicato-serratis; floribus subgeminatis; caule inermi, debili, subprostrato. (N.)

R. *Alpina debilis.* Thor. Prod. p. 61, var. 1.

Voyez cet ouvrage, tome 2, p. 56.

LE ROSIER DES ALPES

à tiges faibles.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau à tiges glabres, rougeâtres, déliées, faibles, entièrement dépourvues d'aiguillons. Ses feuilles se composent de sept, rarement de neuf folioles, plus petites que celles des variétés connues de ce Rosier, ovales, vertes sur les deux faces, doublement dentées. Elles sont portées par des pétioles légèrement hispides, ayant à leur base des stipules larges, dilatées, denticulées en leur bord, bifides au sommet. Les fleurs sont solitaires ou disposées par deux ou trois à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Elles sont supportées par des pédoncules un peu hispides, droits, munis de bractées à leur base. Le tube du calice, également hispide, est ovoïde. Les divisions du limbe, entières, linéaires, sont, parfois, spatulées au sommet. Corolle de cinq pétales, grands, d'un rouge-vif, un peu blancs à leur base, échancrés en cœur au sommet. Styles pubescens.



ROSA ALPINA

debilis.

R. *germinibus ovatis pedunculisque hispidis; foliolis glabris, parvulis, duplicato-serratis; floribus subgeminatis; caule inermi, debili, subprostrato.* (N.)

R. *Alpina debilis.* Thy. Prod. p. 61, var. θ.

Voyez cet ouvrage, tome 2, p. 56.

LE ROSIER DES ALPES

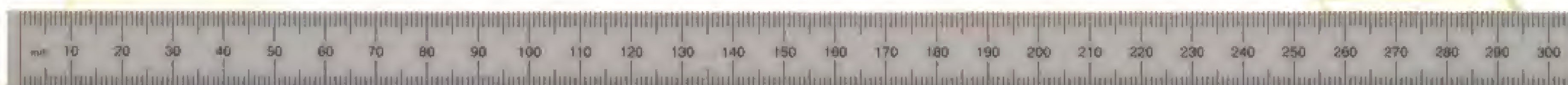
à tiges faibles.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau à tiges glabres, rougeâtres, déliées, faibles, entièrement dépourvues d'aiguillons. Ses feuilles se composent de sept, rarement de neuf folioles, plus petites que celles des variétés connues de ce Rosier, ovales, vertes sur les deux faces, doublement dentées. Elles sont portées par des pétioles légèrement hispides, ayant à leur base des stipules larges, dilatées, denticulées en leur bord, bifides au sommet. Les fleurs sont solitaires ou disposées par deux ou trois à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Elles sont supportées par des pédoncules un peu hispides, droits, munis de bractées à leur base. Le tube du calice, également hispide, est ovoïde. Les divisions du limbe, entières, linéaires, sont, parfois, spatulées au sommet. Corolle de cinq pétales, grands, d'un rouge-vif, un peu blancs à leur base, échancrés en cœur au sommet. Styles pubescents.

OBSERVATIONS.

On ne doit considérer cette variété que comme une dégénération du R. *Alpina vulgaris*, dont elle ne diffère que par ses tiges débiles, élancées et presque couchées; par ses folioles plus petites, et ses pétales plus grands. Nous l'avons remarquée, il y a quelques années, dans l'un des bosquets du beau jardin de M. Villemorin, où elle a été vraisemblablement produite par la graine d'une variété du *Rosier des Alpes*, que le hasard y a portée. C'est un nouvel exemple du don que ce Rosier paraît avoir reçu de se reproduire sous tant de formes différentes.







Rosa alba foliacea — *La Blanche foliacée de fleury*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Victor sculp.

ROSA ALBA FOLIACEA.

R. germinibus ovatis, glabris; pedunculis hispidis; caule petiolisque aculeatis; laciniis calycinis longè foliaceis. Cyma subtrifida. (N.)

LA BLANCHE FOLIACÉE DE FLEURY.

DESCRIPTION.

Arbrisseau rameux qui s'élève à trois pieds, ou à-peu-près, et dont les branches sont presque toujours dépourvues d'aiguillons. Les feuilles se composent de cinq folioles, un peu arrondies, d'un vert pâle et glabres en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, irrégulièrement dentées en scie : elles sont supportées par un pétiole armé de petits aiguillons jaunâtres et recourbés, ayant à sa base des stipules bifides, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, portées par de longs pédoncules munis de petits poils rudes au toucher, sont, presque toujours, disposées par trois à l'extrémité des rameaux. La corolle, de plus de trois pouces de diamètre, se compose de cinq à six rangs de pétales d'un blanc mat, échancrés en cœur au sommet : ceux du centre, roulés et chiffonnés, se renversent sur les étamines et les styles. Le tube du calice est ovoïde et glabre. Les divisions du limbe sont très longues, et surpassent, de beaucoup, les fleurs avant l'anthèse. Deux d'entre elles sont simples et pointues au sommet; et les trois autres sont élégamment foliacées. Toutes se défléchissent au moment de l'épanouissement, et persistent assez long-temps.



ROSA ALBA FOLIACEA.

R. *germinibus ovatis, glabris; pedunculis hispidis; caule petiolisque aculeatis; laciniis calycinis longe foliaceis. Cyma subtrifida.* (N.)

LA BLANCHE FOLIACÉE DE FLEURY.

DESCRIPTION.

Arbrisseau rameux qui s'élève à trois pieds, ou à-peu-près, et dont les branches sont presque toujours dépourvues d'aiguillons. Les feuilles se composent de cinq folioles, un peu arrondies, d'un vert pâle et glabres en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, irrégulièrement dentées en scie: elles sont supportées par un pétiole armé de petits aiguillons jaunâtres et recourbés, ayant à sa base des stipules bifides, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, portées par de longs pédoncules munis de petits poils roides au toucher, sont, presque toujours, disposées par trois à l'extrémité des rameaux. La corolle, de plus de trois pouces de diamètre, se compose de cinq à six rangs de pétales d'un blanc mat, échancrés en cœur au sommet: ceux du centre, roulés et chiffonnés, se renversent sur les étamines et les styles. Le tube du calice est ovoïde et glabre. Les divisions du limbe sont très-longues, et surpassent, de beaucoup, les fleurs avant l'anthèse. Deux d'entre elles sont simples et pointues au sommet; et les trois autres sont élégamment foliacées. Toutes se défléchissent au moment de l'épanouissement, et persistent assez long-temps.

Il est bon de remarquer que ces divisions foliacées n'altèrent, dans cette variété, ni la forme ni le volume des tubes, comme cela se voit ordinairement dans la Cent-feuille foliacée ou autres espèces qui présentent ce phénomène. Fruit elliptique, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, dont les fleurs répandent une odeur douce et agréable, est venu de semence dans un jardin de Fleury sous Meudon, où nous l'avons observé l'été dernier. On le trouve, aujourd'hui, chez quelques amateurs qui l'ont multiplié par la greffe. La blancheur éclatante de ses fleurs, leur volume, et les longues divisions foliacées qui les couronnent constamment, séparent très-bien cette variété de toutes celles qui concourent à former le groupe des Rosiers blancs, et la feront, sans doute, rechercher quand elle sera mieux connue. Le Rosier fleurit au premier printemps : il exige une exposition abritée.



Rosa Eglanteria Luteola. L'Eglantier Serin.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Langlois sculp.

ROSA EGLANTERIA LUTEOLA.

R. *germinibus subglobosis pedunculisque glabris; foliolis subrotundis; caule aculeis confertis, rectis.* (N.)

R. *Eglanteria luteola.* Thy. Prod. groupe XVIII, *spec.* 33, p. 100, var. γ.

L'EGLANTIER SERIN.

DESCRIPTION.

Arbrisseau très-rameux, semblable à l'églantier jaune dont nous avons donné la figure, mais plus petit dans toutes ses parties, et à tiges couvertes d'un grand nombre d'aiguillons de différente grandeur. Il s'élève à trois pieds au maximum. Ses feuilles se composent de sept, neuf, et parfois de onze folioles d'un vert un peu obscur, petites, presque rondes, glabres sur les deux faces, serraturées et glanduleuses en leur bord. Elles sont portées par un pétiole glabre, muni de quelques petits aiguillons jaunâtres, garni à sa base de deux stipules élargies au sommet, à bords glanduleux. Les fleurs naissent, ou solitaires, ou réunies par deux à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Le tube du calice offre une forme globuleuse un peu déprimée; il est glabre ainsi que le long pédoncule qui le supporte. Les divisions du limbe, quelquefois entières, quelquefois pinnatifides, sont cotonneuses à l'intérieur, et couvertes, extérieurement, d'un grand nombre de glandes sessiles. Corolle de cinq pétales assez petits, d'un jaune serin, échancrés en cœur au



ROSA EGLANTERIA LUTEOLA.

R. *germinibus subglobosis pedunculisque glabris; foliolis subrotundis; caule aculeis confertis, rectis.* (N.)

R. *Eglanteria luteola.* Thy. Prod. groupe XVIII, *spec.* 33, p. 100, var. β.

L'ÉGLANTIER SERIN.

DESCRIPTION.

Arbrisseau très-rameux, semblable à l'églantier jaune dont nous avons donné la figure, mais plus petit dans toutes ses parties, et à tiges couvertes d'un grand nombre d'aiguillons de différente grandeur. Il s'élève à trois pieds ou environ. Ses feuilles se composent de sept, neuf, et parfois de onze folioles d'un vert un peu obscur, petites, presque rondes, glabres sur les deux faces, serraturées et glanduleuses en leur bord. Elles sont portées par un pétiole glabre, muni de quelques petits aiguillons jaunâtres, garni à sa base de deux stipules élargies au sommet, à bords glanduleux. Les fleurs naissent, ou solitaires, ou réunies par deux à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Le tube du calice offre une forme globuleuse un peu déprimée; il est glabre ainsi que le long pédoncule qui le supporte. Les divisions du limbe, quelquefois entières, quelquefois pinnatifides, sont cotonneuses à l'intérieur, et couvertes, extérieurement, d'un grand nombre de glandes sessiles. Corolle de cinq pétales assez petits, d'un jaune serin, échancrés en cœur au

sommet. La fleur donne une odeur désagréable, mais moins fétide que celle que répand le *Rosa eglanteria punicea*.

Enumération des variétés connues du R. EGLANTERIA, *extraite du Prodrome de la monographie des espèces et variétés du genre Rosier*, p. 99.

R. *germinibus depresso-globosis, pedunculisque glabris, caule aculeis sparsis, rectis, petiolis scabris, foliolis acutis.* L. *spec. plant.* 703.

α. R. *eglanteria lutea.* Du Roi, *Harb.* 2, p. 347.
R. *lutea.* Ait., Kew. 2, p. 200. Willd. *Arb.* 303. Id., *spec.* 1064. Miller, Dict., n° 11. Du R. *l. c.* p. 344. Poir., Ency. 6, p. 289, n° 20. Curt., Bot. Mag. tab. 363. Nouv. Duham. *l. c.* tab. 14, fig. 1.
R. *eglanteria.* Scholl., *Barb.*, n° 399. Moench., *Hass.*, n° 418. Leyss., *Hall.*, n° 489, etc. Red. Roses 1, p. et fig. 69.
R. *lutea simplex.* C. Bauh., *Pin.* 483. Besl., *Eyst.* tab. 5, fig. 1.
R. *fœtida.* All., *Ped.*, n° 1792. *Non* Bast. *Non* DC.
R. *cerea.* Roess. tab. 2. *L'Églantier jaune.*

β. R. *eglanteria luteola.* Thy. *l. c.* *L'Églantier serin.* Arbrisseau moins grand que le précédent dans toutes ses parties.

γ. R. *eglanteria punicea.* Du R. *l. c.* Corn. *Canad.* 11. Roess. tab. 5. Red. Roses 1, p. et fig. 71.
R. *lutea* β. Ait. *l. c.* — var. β. Willd. *l. c.* — β. Poiret, *l. c.* — β. DC. *Catal. Monspel*, p. 55.
R. *eglanteria* β. DC. Fl. Franç. édit. 3, 3694. — var. β. Nouv. Duham. *l. c.* p. 45. *L'Églantier ponceau; la Rose capucine; la Rose d'Autriche.*

La *Rose tulipe* de Du Pont (R. *eglanteria tulipa, Gymn. Ros.* p. 15) est une sous-variété de ce Rosier.

Ces arbrisseaux croissent en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie, et en Espagne.



Rosa l'Heritierana. *Rosier l'Héritier.*

P. J. Redouté pinx. *Imprimerie de Rémond* *Victor sculp.*

ROSA LHERITIERANEA.

R. germinibus ovatis, glabris; pedunculis hispidis; foliolis sessilibus, subrigidis, utrinque glaberrimis, supra nitidis, argutissime serratis; petiolis glabris; caule infra aculeato. Hybrida, verisimiliter, R. *Alpinae,* et R. *Indicae.* (N.)

ROSIER LHERITIER.

DESCRIPTION.

Arbrisseau ordinairement chargé d'un très-grand nombre de fleurs, et dont les branches, fixées à un soutien, sont susceptibles de s'élever à une grande hauteur. Les rameaux adultes sont glabres et armés de quelques aiguillons épars, assez forts et recourbés; ceux destinés à porter les fleurs en sont entièrement dépourvus. Les feuilles se composent de cinq, souvent de sept folioles, grandes, pointues au sommet, arrondies à la base, glabres sur les deux faces, luisantes en-dessus, également dentées en scie. Elles sont portées par un pétiole glabre, ayant à sa base des stipules larges, decurrentes, denticulées en leur bord, chaque petite dent surmontée d'une glande sessile et rougeâtre. Les fleurs naissent, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux qui naissent le long des branches principales. Les pédoncules qui les supportent sont couverts de poils glanduleux; les bractées qui accompagnent les fleurs sont ovales-pointues, et un peu glanduleuses au sommet. La corolle présente quatre à cinq rangs de pétales qui se réfléchissent et se recourbent sur les étamines à-peu-près comme dans la Rose



ROSA LHERITIERANEA.

R. *germinibus ovatis, glabris; pedunculis hispidis; foliolis ovalibus, subrigidis, utrinque glaberrimis, supra nitidis, simpliciter serratis; petiolis glabris; caule infra aculeato. Hybrida, verisimiliter,* R. *Alpinæ,* et R. *Indicæ.* (N.)

ROSIER LHÉRITIER.

DESCRIPTION.

Arbrisseau ordinairement chargé d'un très-grand nombre de fleurs, et dont les branches, fixées à un soutien, sont susceptibles de s'élever à une grande hauteur. Les rameaux adultes sont glabres et armés de quelques aiguillons épars, assez forts et recourbés; ceux destinés à porter les fleurs en sont entièrement dépourvus. Les feuilles se composent de cinq, souvent de sept folioles, grandes, pointues au sommet, arrondies à la base, glabres sur les deux faces, luisantes en-dessus, également dentées en scie. Elles sont portées par un pétiole glabre, ayant à sa base des stipules larges, décurrentes, denticulées en leur bord, chaque petite dent surmontée d'une glande sessile et rougeâtre. Les fleurs naissent, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux qui naissent le long des branches principales. Les pédoncules qui les supportent sont couverts de poils glanduleux : les bractées qui accompagnent les fleurs sont ovales-pointues, et un peu glanduleuses au sommet. La corolle présente quatre à cinq rangs de pétales qui se réfléchissent et se recourbent sur les étamines à-peu-près comme dans la Rose

Cent-feuilles-anémone, ou dans le Rosier rouillé à fleurs d'anémone : ils sont d'un rose tirant sur le violet, blancs vers l'onglet, et, pour la plupart, traversés dans leur intérieur par une ligne blanchâtre plus ou moins régulière. Les divisions du limbe sont pointues au sommet, cotonneuses intérieurement, et glanduleuses à l'extérieur. Étamines nombreuses et inégales; styles courts et distincts. Le fruit est ovoïde, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce beau Rosier est évidemment un hybride issu d'un *Alpina* et d'un *Indica*. M. Villemorin l'a obtenu des semences de ce dernier, il y a environ douze ans. La beauté de ses fleurs, comme l'élégance de son port, l'a fait rechercher des amateurs chez lesquels on le trouve assez communément; nous ignorons s'il se reproduit sous les mêmes formes. Jusqu'à-présent nous ne l'avons vu greffer que sur le *Rubrifolia*, qui paraît très-bien lui convenir. Il serait propre à couvrir des berceaux et des tonnelles.

Nous avons donné à cet arbrisseau le nom de Lhéritier (*Charles-Louis*), magistrat distingué et savant Botaniste, né à Paris en 1746, mort assassiné pendant les troubles de la révolution française, le 16 avril 1800. Le peintre de cet ouvrage, en consacrant ce modeste monument à la mémoire de Lhéritier, a voulu lui donner un témoignage public de sa reconnaissance, pour la protection particulière dont l'a favorisé cet illustre académicien qui, en lui confiant les dessins des plantes de son *Sertum Anglicum* et de la plus grande partie de ses autres ouvrages, a dirigé ses pas dans une carrière alors nouvelle, l'a mis à même de perfectionner son talent, et d'obtenir les suffrages dont le public daigne l'honorer aujourd'hui.



Rosa Pimpinelli-folia inermis — *Rosier Pimprenelle à tiges sans épines*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA PIMPINELLIFOLIA INERMIS.

R. *germinibus subglobosis pedunculisque glabris; foliolis utrinque glabris, basi integerrimis, simpliciter dentatis; floribus solitariis; caule inermi.* (N.)

R. *Pimpinellifolia inermis.* D. C. Fl. franç. édit. 3, n° 3697, var. γ. Desv. Journ. Bot. septembre 1813, p. 119, var. ε. Thy. Prod. groupe V, p. 41, var. γ.

R. *Pimpinellifolia ramis inermibus.* Nouv. Duham. vol. 7, p. 20, var. γ.

La Pimprenelle sans épines. *Hortul.*

LE ROSIER A FEUILLES DE PIMPRENELLE,

(*Variété à tiges sans épines.*)

DESCRIPTION.

Rosier qui s'élève à trois pieds, et dont la tige est dépourvue d'aiguillons. Toutefois, les branches, dans leur extrême jeunesse, en présentent quelques petits; mais ils disparaissent à mesure qu'elles se développent, et l'arbrisseau en est entièrement privé au moment de la floraison. Les feuilles sont composées de sept, neuf, souvent de onze folioles ovales arrondies, simplement dentées, glabres sur les deux faces; elles sont portées par un pétiole également glabre, ayant à sa base deux stipules bifides pointues au sommet. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Le tube du calice, le pédoncule qui les



ROSA PIMPINELLIFOLIA INERMIS.

R. *germinibus subglobosis pedunculisque glabris; foliolis utrinque glabris, basi integerrimis, simpliciter dentatis; floribus solitariis; caule inermi.* (N.)

R. *Pimpinellifolia inermis.* D. C. Fl. franç. édit. 3, nº 3697, var. γ. DESV. Journ. Bot. septembre 1813, p. 119, var. β. THY. Prod. groupe V, p. 41, var. ι.

R. *Pimpinellifolia ramis inermibus.* Nouv. DUHAM. vol. 7, p. 20, var. γ.

La Pimprenelle sans épines. *Hortul.*

LE ROSIER A FEUILLES DE PIMPRENELLE,

(*Variété à tiges sans épines.*)

DESCRIPTION.

Rosier qui s'élève à trois pieds, et dont la tige est dépourvue d'aiguillons. Toutefois, les branches, dans leur extrême jeunesse, en présentent quelques petits; mais ils disparaissent à mesure qu'elles se développent, et l'arbrisseau en est entièrement privé au moment de la floraison. Les feuilles sont composées de sept, neuf, souvent de onze folioles ovales arrondies, simplement dentées, glabres sur les deux faces; elles sont portées par un pétiole également glabre, ayant à sa base deux stipules bifides pointues au sommet. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Le tube du calice, le pédoncule qui les

supporte, et les divisions du limbe, sont glabres; ces divisions sont étroites, égales et entières. Corolle de cinq pétales, assez grands, et dont la couleur varie du rouge clair au rouge plus foncé. Les étamines sont courtes, et les stigmates se réunissent en une tête convexe au centre de la fleur. Fruit pareil à celui des autres variétés de l'espèce.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier a été communiqué à M. De Candolle par M. Nestler, qui l'a trouvé sauvage sur la roche Neunerstein, au champ de feu, dans les Vosges. Il n'est pas rare d'en trouver quelques pieds dans le produit des semences faites des graines du pimprenelle épineux, *et vice versâ;* c'est un fait que nous avons eu l'occasion d'observer dans nos semis, comme dans ceux de M. Noisette. Au surplus c'est une singularité que les amateurs recherchent, et qu'on rencontre dans beaucoup de jardins. L'arbrisseau n'exige aucune culture, mais il demande l'exposition au grand soleil.



Rosa Rubiginosa anemone-flora. Rosier Rouillé à fleurs d'anemone.

ROSA RUBIGINOSA

(anemonæ-flora.)

R. *germinibus ovatis subglabris; pedunculis glanduloso-hispidis; foliolis subrotundis supra subpubescentibus, subtus glandulosis villosisque; caule petiolisque aculeatis; floribus 2-3 corymbosis; petalis incarnatis, numerosis.* (N.)

R. *Rubiginosa anemonæ-flora.* Thory. Prod. groupe XX, spec. 40, var. 5.

LE ROSIER ROUILLÉ,

(à fleurs d'anémone.)

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en buisson à la hauteur de deux ou trois pieds. Les tiges et les rameaux adultes sont garnis d'aiguillons inégaux, stipulaires, écartés; ceux des ramuscules de l'année sont en grand nombre, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, un peu arrondies, vertes, presque glabres en-dessus, glanduleuses en-dessous et sur leur bordure, doublement dentées, d'une odeur vineuse. Le pétiole qui les supporte, velu, glanduleux, un peu aiguillonné, est muni à sa base de stipules bifides denticulées en leur bord. Les fleurs naissent trois, quatre, et quelquefois plus, à l'extrémité des rameaux, où elles se réunissent en une espèce de corymbe; elles sont portées par des pédoncules hispides-glanduleux. Les tubes des calices sont ovoïdes et



Rosa Rubiginosa anemone flora. Rosier Rouillé à fleurs d'anémone.

ROSA RUBIGINOSA

(*anemone-flora.*)

R. *germinibus ovatis subglabris; pedunculis glanduloso-hispidis; foliolis subrotundis supra subpubescentibus, subtus glandulosis villosulisque; caule petiolisque aculeatis; floribus* 2 – 5 *corymbosis; petalis incarnatis, involutis.* (N.)

R. *Rubiginosa anemone-flora.* THY. Prod. groupe XX, *spec.* 40, var. ζ

LE ROSIER ROUILLÉ,

(*à fleurs d'anémone.*)

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en buisson à la hauteur de deux ou trois pieds. Les tiges et les rameaux adultes sont garnis d'aiguillons inégaux stipulaires, écartés : ceux des ramuscules de l'année sont en grand nombre, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, un peu arrondies, vertes, presque glabres en-dessus, glanduleuses en-dessous et sur leur bordure, doublement dentées, d'une odeur vineuse. Le pétiole qui les supporte, velu, glanduleux, un peu aiguillonné, est muni à sa base de stipules bifides denticulées en leur bord. Les fleurs naissent trois, quatre, et quelquefois plus, à l'extrémité des rameaux, où elles se réunissent en une espèce de corymbe: elles sont portées par des pédoncules hispides-glanduleux. Les tubes des calices sont ovoïdes et

presque glabres. Les divisions du limbe, longues et appendiculées, sont tomenteuses à l'intérieur, et couvertes, extérieurement, d'une multitude de glandes sessiles : elles se détachent avant la maturité du fruit. La corolle présente à-peu-près quatre rangs de pétales, échancrés en cœur au sommet, d'une couleur pourpre tirant un peu sur le violet, les intérieurs plus courts, concaves, se renversant sur les étamines, comme dans la Rose Cent-feuilles-anémone. Le fruit est hispide et rouge à la maturité; les fraîcheurs de l'automne lui communiquent une teinte noirâtre.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier n'est qu'une modification du R. *Rubiginosa triflora* de WILLD. Il a encore beaucoup de rapport avec le *Rubiginosa* β de l'*Enumeratio Rosarum*, de RAU. Il n'en diffère que dans ses proportions qui sont un peu plus grandes, et ses fleurs semi-doubles dont les pétales sont réfléchis comme dans l'anémone. Nous l'avons observé, pour la première fois, en 1819, greffé dans le jardin de M. CATEL; depuis nous l'avons revu franc, dans d'autres collections. L'arbrisseau fournit de très-belles têtes; nous conseillons de le greffer sur le *Rubiginosa vulgaris* de nos forêts; alors, ainsi que l'expérience nous l'a appris, la Rose prendra plus de volume, et une teinte plus foncée. Ne point tailler : se contenter d'ôter le bois mort.



Rosa Biserrata — *Rosier des Montagnes à folioles bidentées.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Remond — Chapuy sculp.

ROSA BISERRATA.

R. *germinibus globosis pedunculisque glabris; foliolis glabris glanduloso-serratis; laciniis calycinis subintegris; caule aculeis sparsis.* Thor. Prod. groupe XVIII, p. 101.

R. *Biserrata.* Mérat, Fl. de Paris, p. 190. Red. Roses, vol. 2, p. 34, gen. 5.

R. *Sepium*; Desv. Journ. Bot. 1813, p. 117.

LE ROSIER DES MONTAGNES,

(*à folioles bidentées.*)

DESCRIPTION.

C'est M. le docteur Mérat qui a découvert ce Rosier sur le mont Valérien, près Paris. Ce botaniste en a donné la description dans sa *Flore*; nous nous contenterons de la reproduire ici.

« R. *Biserrata.* Tige de trois à quatre pieds, munie d'ai- « guillons courbes, à base plus longue qu'ils ne sont hauts; « folioles ovales, assez grandes, doublement dentées en scie, « chaque dent terminée par une glande; pétiole glabre, ainsi « que les folioles, peu ou point aiguillonné, un peu glandu- « leux; stipules très-glanduleuses; pédoncule et fruit glabres, « celui-ci (presque) globuleux; divisions du calice presque « simples, très-glanduleuses; fruits gros; fleurs solitaires d'un « rose pâle. Juin. Se trouve le long des murs du *Calvaire*. »



ROSA BISERRATA.

R. *germinibus globosis pedunculisque glabris; foliolis glabris glanduloso-serratis; laciniis calycinis subintegris; caule aculeis sparsis.* Thy. Prod. groupe XVIII, p. 101.

R. *Biserrata.* Mérat, Fl. de Paris, p. 190. Red. Roses, vol. 2, p. 34, *spec.* 3.

R. *Sepium* ε. Desv. Journ. Bot. 1813, p. 117.

LE ROSIER DES MONTAGNES,

(*à folioles bidentées.*)

DESCRIPTION.

C'est M. le docteur Mérat qui a découvert ce Rosier sur le mont Valérien, près Paris. Ce botaniste en a donné la description dans sa Flore: nous nous contenterons de la reproduire ici.

« R. *Biserrata.* Tige de trois à quatre pieds, munie d'aiguillons courbes, à base plus longue qu'ils ne sont hauts; « folioles ovales, assez grandes, doublement dentées en scie, « chaque dent terminée par une glande; pétiole glabre, ainsi « que les folioles, peu ou point aiguillonné, un peu glanduleux; stipules très-glanduleuses; pédoncule et fruit glabres, « celui-ci (presque) globuleux; divisions du calice presque « simples, très-glanduleuses; fruits gros; fleurs solitaires d'un « rose pâle. Juin. Se trouve le long des murs du *Calvaire.* »

OBSERVATIONS.

Le Rosier de M. Mérat a de grands rapports avec le R. *Montana* de Villars (Dauph. 3, p. 547), le R. *trachyphylla* de Rau (En. p. 124), et le R. *adenophylla*[1] de Willedenow, (Hort. Berol. 546), desquels il ne diffère que par ses tubes presque globuleux et ses pédoncules glabres. Le R. *Malmundariensis* de Le Jeune ne s'en éloigne que par ses fruits plus petits et de forme ellipsoïde. Au reste, tous ces Rosiers paraissent dériver du R. *Montana* et présentent comme lui des folioles glabres sur les deux faces, dentées en scie, chaque dent surmontée d'une glande, et des fleurs presque solitaires.

Nous ignorons par quel motif M. Desvaux a classé le *Rosa biserrata* parmi les Rosiers des haies: ces derniers arbrisseaux offrent des folioles glabres en-dessus, et couvertes de glandes en-dessous comme sur la bordure, enfin d'autres caractères qui ne permettent pas de confondre le R. *sepium* avec le R. *biserrata*.

En considérant le volume du fruit de notre Rosier, ainsi que son lieu natal, on est autorisé à croire que le peuple de Paris, qui, avant le règne de Henri III, se rendait en procession, à certains temps de l'année, soit au Calvaire, soit aux différentes chapelles qui existaient dans les bois environnant cette ville, en rapportait le fruit de ce Rosier, ainsi que les fruits d'autres églantiers qu'on criait autrefois dans les rues de Paris avec des cormilles, des alises, des prunelles des haies, et autres fruits acides, dont on peut voir l'énumération dans une pièce de vers, par Guillaume De La Ville-Neuve, intitulée les *Crieries de Paris*.

(1) *A feuilles glanduleuses*, des mots grecs *aden*, *adenos*, glande, et *phylla*, feuille: et non pas *à feuilles douces*, ainsi que l'a traduit l'auteur de la Monographie du Rosier, dans l'Encyclopédie méthodique, Suppl. au vol. IV, 2e partie, p. 716, var. 51.



Rosa Gallica Aurelianensis — *La Duchesse d'Orléans.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA GALLICA AURELIANENSIS.

R. germinibus pyriformibus, pedunculisque glanduloso-hispidis; petiolis glandulosis, inermibus; caule superne aculeatissimo; ramis trifoliis (N.)

LA DUCHESSE D'ORLÉANS.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, l'un des plus beaux du groupe des Rosiers de France, s'élève en buisson à la hauteur de trois ou quatre pieds. La partie supérieure des branches est garnie d'un grand nombre de petits aiguillons rougeâtres, inégaux, entremêlés de glandes : leur partie inférieure n'en présente qu'un très-petit nombre qui se détachent promptement. Les feuilles se composent de trois, de cinq, parfois de sept folioles, grandes, fermes au toucher, glabres en-dessus, velues en-dessous, arrondies à la base, pointues au sommet, inégalement dentées, à dentelure ciliée, et non glanduleuse : elles sont portées par un pétiole muni d'un duvet très-court, et de quelques aiguillons. A sa base sont deux stipules bifides et pointues au sommet. Les fleurs, légèrement odorantes, sont, le plus ordinairement, disposées par trois à l'extrémité des rameaux. Le tube piriforme du calice, et le pédoncule qui le supporte, sont hispides-glanduleux. Les divisions calicinales sont cotonneuses à l'extérieur, et munies, extérieurement, de petits poils pareils à ceux qui recouvrent les tubes. Corolle de cinq à six rangs de pétales d'un beau rose un peu foncé. Les fruits sont rouges à la maturité.



ROSA GALLICA AURELIANENSIS.

R. *germinibus pyriformibus, pedunculisque glanduloso-hispidis; petiolis glandulosis, aculeatis; caule superne aculeatissimo; cyma trifida.* (N.)

LA DUCHESSE D'ORLÉANS.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, l'un des plus beaux du groupe des Rosiers de France, s'élève en buisson à la hauteur de trois ou quatre pieds. La partie supérieure des branches est garnie d'un grand nombre de petits aiguillons rougeâtres, inégaux, entremêlés de glandes : leur partie inférieure n'en présente qu'un très-petit nombre qui se détachent promptement. Les feuilles se composent de trois, de cinq, parfois de sept folioles, grandes, fermes au toucher, glabres en-dessus, velues en-dessous, arrondies à la base, pointues au sommet, irrégulièrement dentées, à dentelure ciliée, et non glanduleuse : elles sont portées par un pétiole muni d'un duvet très-court, et de quelques aiguillons. A sa base sont deux stipules bifides et pointues au sommet. Les fleurs, légèrement odorantes, sont, le plus ordinairement, disposées par trois à l'extrémité des rameaux. Le tube piriforme du calice, et le pédoncule qui le supporte, sont hispides-glanduleux. Les divisions calicinales sont cotonneuses à l'intérieur, et munies, extérieurement, de petits poils pareils à ceux qui recouvrent les tubes. Corolle de cinq à six rangs de pétales d'un beau rose un peu foncé. Les fruits sont rouges à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette belle variété se distingue de toutes celles du même groupe par l'élégance de son port, comme par le volume et la beauté de ses fleurs qui se développent tard, et brillent encore long-temps dans les parterres quand toutes les Roses sont défleuries. L'arbrisseau n'exige aucune culture; mais il demande l'exposition du midi et quelques arrosements. Il est rare dans les collections; cependant les curieux pourront en voir de très-beaux pieds, greffés, dans le jardin fleuriste du Roi, à Sèvres.

Dédié

Respectueusement

A Son Altesse Royale

Madame la Duchesse d'Orléans,

Par P. J. Redouté.

XXX Septembre MDCCCXXI.



Rosa Stylosa. *Rosier des Champs à tiges érigées.*

P. J. Redouté pinx. *Imprimerie de Rémond* *Chapuy sculp.*

ROSA STYLOSA.

R. *stylis in columnam glabram coalitis; fructibus ovato-oblongis, glabris; pedunculis solitariis, pilis raris glandulosis gerentibus; petiolis foliisque pubescentibus.* D.C. *Cat. hort. Monsp.* p. 136. Desv. Journ. Bot. vol. 2, p. 317. Id. sept. 1813, p. 113. Tab. 14. Thy. *Prod. gen.* 135, p. 54.

R. *germinibus ovatis pedunculisque glabris; calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis, acutis, subtus pubescentibus, stylis connatis elongatis glabris.* Lind. mon. p. 111.

La Rose des Champs, à long style. *Hort.*

LE ROSIER DES CHAMPS,

(à tiges érigées.)

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de quatre à cinq pieds. Ses rameaux tortueux et grêlâtres sont armés d'aiguillons crochus, dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, celle impaire parfaitement ovale, et les autres ovales-pointues à la base et au sommet, dentées en scie, glabres et luisantes en-dessus, plus pâles et un peu pubescentes en-dessous. Elles sont portées par un pétiole légèrement tomenteux, armé de plusieurs aiguillons, ayant à sa base deux stipules assez petites, bifides au sommet, garnies, en leur bord, de glandes qui ne sont visibles qu'à la loupe. Les fleurs, latérales et terminales, sont disposées, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux. Le



Rosa Stylosa. *Rosier des Champs à tiges érigées.*

ROSA STYLOSA.

R. *stylis in columnam glabram coalitis; fructibus ovato-oblongis, glabris; pedicellis solitariis, pilos raros glandulosos gerentibus; petiolis foliisque pubescentibus.* D. C. *Cat. hort. Monsp.* p. 138. Desv. Journ. Bot. vol. 2, p. 317. Id. sept. 1813, p. 113. Tab. 14. Thy. *Prod. spec.* 135, p. 54.

R. *germinibus ovatis pedunculisque glabris; calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis, acutis, subtus pubescentibus, stylis connatis elongatis glabris.* Lois. not. p. 80.

La Rose des Champs, à long style. *Hort.*

LE ROSIER DES CHAMPS,

(*à tiges érigées.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de quatre à cinq pieds. Ses rameaux tortueux et grisâtres sont armés d'aiguillons crochus, dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, celle impaire parfaitement ovale, et les autres ovales-pointues à la base et au sommet, dentées en scie, glabres et luisantes en-dessus, plus pâles et un peu pubescentes en-dessous. Elles sont portées par un pétiole légèrement tomenteux, muni de plusieurs aiguillons, ayant à sa base deux stipules assez petites, bifides au sommet, garnies, en leur bord, de glandes qui ne sont visibles qu'à la loupe. Les fleurs, latérales et terminales, sont disposées, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux. Le

tube du calice, de forme ovoïde allongée, est glabre, ainsi que le pédoncule qui le supporte. Les divisions du limbe, deux simples et trois pinnatifides, dépassent de beaucoup la fleur avant son épanouissement. Corolle de cinq pétales, échancrés en cœur au sommet, d'un joli rose-tendre, qui blanchit promptement à l'exposition du soleil. Le fruit, de figure elliptique, est rouge à la maturité. Les styles sont soudés, et réunis en une petite colonne allongée, comme on le voit dans le R. *Arvensis*.

Observations particulières à ce Rosier.

Nous avons trouvé, en 1815, l'arbrisseau qui nous occupe, dans la haie de clôture d'une propriété derrière les murs de Longjumeau. Depuis, nous l'avons encore vu dans le parc de Meudon sur la bordure du bois au-dessus de l'étang de Villebon, près de la Faisanderie. Cette variété nous a paru remarquable par ses fleurs roses, le Rosier ayant été, jusqu'à-présent, présenté par tous les auteurs comme muni de fleurs blanches. Notre arbrisseau diffère du R. *Arvensis* par ses tiges érigées, et non stolonifères comme celles de ce dernier; plus et par ses divisions calycinales allongées et pinnatifides, lorsque celles du R. *Arvensis* sont courtes, et presque simples.

Le R. *Stylosa*, de M. Desvaux, décrit dans l'Encyclopédie, supp. au vol. 4, 2e partie, page 710, ne diffère du nôtre que par ses pétioles pubescents, sans aiguillons, et ses pédoncules presque solitaires.

Le R. *Stylosa* de M. De Candolle ne s'en éloigne que par ses folioles pubescentes sur les deux faces, et ses fleurs solitaires, ou en corymbe peu fourni. (Fl. Franç. Supp. au vol. 6, n° 3713.) Ces deux Rosiers, d'ailleurs, présentent des fleurs blanches, tandis que celles de notre variété sont d'un rose-tendre, et c'est encore la seule dissemblance qui existe entre elle et le *Rosa Stylosa*, de M. Loiseleur.

Quoi qu'il en soit, et malgré ces différences, peu importantes en elles-mêmes, nous pensons que tous ces Rosiers se rapportent à un seul individu dont les formes, comme la couleur des pétales, se sont modifiées en raison de la température, de l'exposition et d'autres circonstances atmosphériques.



Rosa Centifolia Burgundiaca. La Cent-feuilles de Bordeaux.

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond. — Langlois sculp.

ROSA CENTIFOLIA MINOR.

R. germinibus ovatis pedunculisque hispidis; foliolis ovatis, subtus marginque pubescentibus; caule hispido aculeato. (N.)

R. centifolia minor; Bot. Cabin. vol. [illegible] Jard. [illegible] Poir. Dict. vol. [illegible], p. 283, n° 6.

Le gros pompon de Bourgogne; le Rosier de Bordeaux; le pompon à grandes fleurs; le Rosier à cent-feuilles nain; *Hort.*

LE ROSIER DE BORDEAUX.

DESCRIPTION.

Petit arbrisseau qui s'élève en buisson à un pied et demi, ou environ. Ses rameaux, surtout dans leur partie supérieure, sont armés d'aiguillons, inégaux, aigus, un peu recourbés, peu dilatés à leur base, entre-mêlés de glandes pédicellées. Les *folioles*, au nombre de cinq ou de sept, sont moyennes, presque rondes, d'un vert-gai en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, crenelées et munies en leur bord de petits poils surmontés de glandes. Le pétiole qui les supporte, velu et dépourvu d'aiguillons, est garni, à sa base, de stipules décurrentes, bifides et pointues au sommet, glanduleuses en leur bord. Les fleurs sont disposées par quatre ou six à l'extrémité des rameaux : elles sont portées par un pédoncule commun et des pédicelles, tous recouverts d'un grand nombre de poils glanduleux qui s'étendent jusqu'au tiers du tube du calice, lequel est, presque toujours, glabre dans sa partie su-



Rosa Centifolia Burgundiaca. La Cent-feuilles de Bordeaux

ROSA CENTIFOLIA MINOR.

R. *germinibus ovatis pedunculisque hispidis; foliolis ovatis, subtus margineque pubescentibus; caule hispido aculeato.* (N.)

R. *centifolia minor.* Bot. Cultiv. ed. 2, var. 5. Delaun. Bon Jard. année 1813. Roess. Roses, fig. n° 20. Bosc, Dict. vol. 11. p. 253, n° 6.

Le gros pompon de Bourgogne; le Rosier de Bordeaux; le pompon à grandes fleurs; le Rosier à cent-feuilles nain; *Hort*

LE ROSIER DE BORDEAUX.

DESCRIPTION.

Petit arbrisseau qui s'élève en buisson à un pied et demi, ou environ. Ses rameaux, surtout dans leur partie supérieure, sont armés d'aiguillons, inégaux, aigus, un peu recourbés, peu dilatés à leur base, entre-mêlés de glandes pédicellées. Les folioles, au nombre de cinq ou de sept, sont moyennes, presque rondes, d'un vert-gai en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, crennelées et munies en leur bord de petits poils entremêlés de glandes. Le pétiole qui les supporte, velu et dépourvu d'aiguillons, est garni, à sa base, de stipules décurrentes, bifides et pointues au sommet, glanduleuses en leur bord. Les fleurs sont disposées par quatre ou six à l'extrémité des rameaux: elles sont portées par un pédoncule commun et des pédicelles, tous recouverts d'un grand nombre de poils glanduleux qui s'étendent jusqu'au tiers du tube du calice, lequel est, presque toujours, glabre dans sa partie su-

périeure. Deux des divisions du limbe sont simples, et trois pinnatifides; ces organes sont glanduleux à l'extérieur, et velus intérieurement. Corolle de sept à huit rangs de pétales pareils à ceux de la Cent-feuilles ordinaire, mais d'un moindre diamètre. Le fruit est semblable à celui de cette dernière rose.

OBSERVATIONS.

Ce petit Rosier trace beaucoup; il pourrait en peu d'années couvrir des massifs d'une moyenne étendue; c'est pourquoi il faut avoir le soin de supprimer les drageons chaque année, à l'automne, pour les porter ailleurs. Sa fleur ne diffère en rien de celle de notre grosse Cent-feuilles, et dans un bon terrain, souvent, les premières Roses sont aussi grandes.

Les jardiniers fleuristes, à Paris, le cultivent sous châssis, et c'est lui qui, l'un des premiers, paraît au printemps sur le Marché aux Fleurs.

Les semences des fruits du Rosier de Bordeaux ont produit plusieurs sous-variétés très-belles, qu'on pourra se procurer chez nos pépiniéristes. En voici la nomenclature.

Sous-variétés connues du Rosier de Bordeaux.

1. R. de Bordeaux blanc (presque).
2. — foliacé.
3. — Kinston (de).
4. — mousseux.
5. — précoce.
6. — princes (des).
7. — rose-foncé.



Rosa Gallica agatha. (Varietas parva violacea.) La petite Renoncule violette.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA GALLICA AGATHA.

(Var. parvula violacea.)

R. *germinibus ovatis glabris, petiolis pedunculisque hispidis; caule superne aculeato, aculeis inaequalibus, sparsis; floribus parvulis subviolaceis.* (N.)

R. (*Pumila*) *germinibus pyriformibus, pedunculis petiolisque glanduloso-hispidis; foliolis quinis, ovalis, supra nitidis, serraturis glandulosis.* Wahl. *Fl. Carp.* p. 150, n° 490. (*Fl. simpl.*)

R. (*Austriaca*) *germinibus ovatis pedunculisque hispidis, caulibus subunifloris.* Poll. Fl. Pal. 2, p. 30, n° 484.

R. *sylvestris rubella parvo frutice.* J. Bauh. *Hist.* 2, p. 35.

R. *sylvestris pumila rubens.* C. Bauh. *Pin.* 483.

La Petite Renoncule violette. *Hort.*

LE ROSIER DE PROVINS-AGATHE.

(Variété, petite renoncule violette.)

DESCRIPTION.

C'est une variété du Rosier de Provins, ou de France, qui entre dans la série de celles qu'on nomme Rosiers Agathes, dont la fleur est très-double, à pétales serrés, roulés et chiffonnés au centre.

L'arbrisseau s'élève à peine à un pied et demi. Ses branches, diffuses, sont couvertes, dans leur partie supérieure, d'un grand nombre de poils spinuliformes. La partie inférieure des tiges est garnie d'un petit nombre d'aiguillons épars, inégaux,



ROSA GALLICA AGATHA,

(*Var. parvula violacea.*)

R. *germinibus ovatis glabris; petiolis pedunculisque aculeatis; caule superne aculeato, aculeis inequalibus, sparsis; floribus parvulis subsolitariis.* (N.)

R. (*Pumila*) *germinibus pyriformibus, pedunculis petiolisque glanduloso-hispidis; foliolis quinis, rigidis, supra nitidis: serraturis glandulosis.* Wahl. *Fl. Cauc.* p. 150, n° 491. (*Fl. simpl.*)

R. (*Austriaca*) *germinibus ovatis pedunculisque hispidis, caulibus subunifloris.* Poll. Fl. Pal. 2, p. 30, n° 484.

R. *sylvestris rubella parvo frutice.* J. Bauh. *Hist.* 2, p. 35.

R. *sylvestris pumila rubens.* C. Bauh. *Pin.* 483.

La Petite Renoncule violette. *Hort.*

LE ROSIER DE PROVINS-AGATHE,

(*Variété, petite renoncule violette.*)

DESCRIPTION.

C'est une variété du Rosier de Provins, ou de France, qui entre dans la série de celles qu'on nomme Rosiers Agathes, dont la fleur est très-double, à pétales serrés, roulés et chiffonnés au centre.

L'arbrisseau s'élève à peine à un pied et demi. Ses branches, diffuses, sont couvertes, dans leur partie supérieure, d'un grand nombre de poils spinuliformes. La partie inférieure des tiges est garnie d'un petit nombre d'aiguillons épars, inégaux,

entremêlés de glandes. Les feuilles, penchées d'une manière assez remarquable, se composent de cinq, parfois de sept folioles de forme ellipsoïde, vertes et glabres en-dessus, plus pâles en-dessous, finement et doublement dentées. Le pétiole qui les supporte est muni de poils glanduleux entremêlés de petits aiguillons droits. Les fleurs, latérales et terminales, d'un petit diamètre, sont, le plus souvent solitaires, rarement réunies par deux. Corolle de huit à dix rangs de pétales, d'un pourpre violet-foncé, plus pâles vers l'onglet, rapprochés à-peu-près comme ceux d'une renoncule. Les divisions du limbe sont pinnatifides, courtes, et dépassent à peine la fleur avant l'anthèse. Fruits pyriformes, rouges ou de couleur d'orange foncée : ils persistent une grande partie de l'hiver.

OBSERVATIONS.

Nous avons trouvé, l'été dernier, cette jolie variation du R. *Gallica* dans la riche collection de M. Le Dru. Les amateurs pourront se la procurer dans la pépinière de M. Vibert, à Chennevières-sur-Marne. Il nous a semblé qu'elle avait quelques rapports avec une Rose obtenue autrefois de semence par M. Descemet, qui nous l'a communiquée sous le nom de Rose *Petite violette*. Mais celle-ci est un peu plus grande. L'arbrisseau se plaît à l'ombre, et n'exige que la culture ordinaire. M. Le Dru le taille très-court.



Rosa Damascena Italica. La Quatre-Saisons d'Italie.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Victor sculp.

ROSA DAMASCENA ITALICA.

R. germinibus turgidis; foliolis mollibus subcanis, subtus villosulis; petiolis inermibus; floribus 2-3 subcorymbosis. (N.)

R. *bifera vel Damascena italica.* Du Pont, Choix des Roses, p. 4. Index. Gen. Ros. et Thy. R. Candolleana, p. 16, sp. 19, var. 7.

R. *Damascena Italica.* Red. Roses, p. 110, var. 1. Thy. Prod. p. 63, var. 1.

LA QUATRE-SAISONS D'ITALIE.

DESCRIPTION.

Ce Rosier présente un buisson peu fourni, qui s'élève à deux pieds, ou environ. Ses rameaux sont armés d'une multitude de petits aiguillons courts, d'inégale longueur, et presque droits. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles grandes, ovales, d'un vert gai, simplement dentées en scie; glabres en-dessus, plus pâles, et légèrement tomenteuses en-dessous et sur la bordure. Elles sont portées par un pétiole velu, armé de quelques petits aiguillons jaunâtres, ayant à sa base deux stipules assez larges, bifides et pointues au sommet, glanduleuses en leur bord. Les fleurs, terminales, sont disposées par trois à l'extrémité des rameaux. Chacun des deux pédicelles latéraux est accompagné de bractées allongées et aiguës. Le pédoncule du milieu, qui n'est que la tige continuée, en est dépourvu. Ces organes, ainsi que le tube du calice sont recouverts de petits poils spinuliformes et odorants. Les



Rosa Damascena Italica. La Quatre Saisons d'Italie

ROSA DAMASCENA ITALICA.

R. *germinibus turgidis; foliolis ovalibus subacutis, subtus villosulis; petiolis inermibus; floribus* 2 — 3 *subcorymbosis.* (N.)

R. *bifera vel Damascena Italica.* Du Pont, Choix des Roses, p. 4. Idem, Gym. Ros. *in* Thy. R. Candolleana, p. 16, *sp.* 19, *var.* 7.

R. *Damascena Italica.* Red. Roses, p. 110, var. δ. Thy. Prod. p. 83, var. δ.

LA QUATRE-SAISONS D'ITALIE.

DESCRIPTION.

Ce Rosier présente un buisson peu fourni, qui s'élève à deux pieds, ou environ. Ses rameaux sont armés d'une multitude de petits aiguillons courts, d'inégale longueur, et presque droits. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles grandes, ovales, d'un vert gai, simplement dentées en scie, glabres en-dessus, plus pâles, et légèrement tomenteuses en-dessous et sur la bordure. Elles sont portées par un pétiole velu, muni de quelques petits aiguillons jaunâtres, ayant à sa base deux stipules assez larges, bifides et pointues au sommet, glanduleuses en leur bord. Les fleurs, terminales, sont disposées par trois à l'extrémité des rameaux. Chacun des deux pédicelles latéraux est accompagné de bractées allongées et aiguës. Le pédoncule du milieu, qui n'est que la tige continuée, en est dépourvu. Ces organes, ainsi que le tube du calice sont recouverts de petits poils spinuliformes et odorants. Les

divisions calycinales surpassent la fleur avant l'anthèse : trois d'entre elles sont pinnatifides, et les deux autres sont simples. Corolle de quatre à cinq rangs de pétales, grands, d'un rose tendre, plus pâles vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Le fruit, ovoïde-allongé, est rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier se distingue particulièrement de ceux du groupe des R. *Damascenæ* par la grande dimension de ses fleurs, souvent d'un diamètre de plus de trois pouces, mais seulement sur les pieds cultivés en franc, car leur grandeur diminue sensiblement sur les pieds greffés. C'est Du Pont qui l'a reçu de Florence il y a vingt ans, et qui l'a répandu dans les jardins. La Rose est peu odorante ; mais ses formes ont tant de graces et d'élégance, que l'arbrisseau n'en est pas moins recherché. Quoique connu depuis long-temps, il est encore rare ; toutefois, on pourra le voir, greffé, dans la belle collection de M. Catel, auquel nous l'avons communiqué il y a quelques années. Le sujet franc est délicat ; il demande l'exposition du midi.



Rosa Gallica agatha (var. Delphiniana). L'Enfant de France

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Bessin sculp.

ROSA GALLICA AGATHA.

(Var. Delphiniana.)

R. *germinibus ovatis pedunculisque glanduloso-hispidulis; caule petiolisque aculeatis; foliolis ovalibus, supra glabris, subtus marginеque pubescentibus; floribus subgeminatis.* (N.)

L'ENFANT DE FRANCE.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de trois pieds, ou environ. Ses branches, surtout dans leur partie supérieure, sont garnies d'un grand nombre de petits aiguillons inégaux, presque droits, entremêlés de glandes pédicellées. Les feuilles se composent de cinq folioles d'un vert assez obscur, petites, eu égard à la dimension ordinaire des folioles des autres variétés de la même espèce, ovales-oblongues, arrondies à la base et pointues au sommet, glabres en-dessus, légèrement tomenteuses en-dessous et sur leur bordure. Elles sont supportées par un pétiole glanduleux, muni de quelques petits aiguillons très-courts, ayant à sa base des stipules décurrentes, pointues au sommet, et glanduleuses en leur bord. Les fleurs sont disposées par deux, rarement par trois, à l'extrémité des rameaux. Les tubes des calices sont couverts, ainsi que les pédoncules qui les portent, de poils spinuliformes surmontés, en grande partie, de petites glandes rougeâtres. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont glanduleuses à l'extérieur, et couvertes d'un duvet blanchâtre à l'in-



ROSA GALLICA AGATHA,

(*Var. Delphiniana.*)

R. *germinibus ovatis pedunculisque glanduloso-hispidulis; caule petiolisque aculeatis; foliolis ovalibus, supra glabris; subtus margineque pubescentibus; floribus subgeminatis.* (N.)

L'ENFANT DE FRANCE.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de trois pieds, ou environ. Ses branches, surtout dans leur partie supérieure, sont garnies d'un grand nombre de petits aiguillons inégaux, presque droits, entremêlés de glandes pédicellées. Les feuilles se composent de cinq folioles d'un vert assez obscur, petites, eu égard à la dimension ordinaire des folioles des autres variétés de la même espèce, ovales-oblongues, arrondies à la base et pointues au sommet, glabres en-dessus, légèrement tomenteuses en-dessous et sur leur bordure. Elles sont supportées par un pétiole glanduleux, muni de quelques petits aiguillons très-courts, ayant à sa base des stipules décurrentes, pointues au sommet, et glanduleuses en leur bord. Les fleurs sont disposées par deux, rarement par trois, à l'extrémité des rameaux. Les tubes des calices sont couverts, ainsi que les pédoncules qui les portent, de poils spinuliformes surmontés, en grande partie, de petites glandes rougeâtres. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont glanduleuses à l'extérieur, et couvertes d'un duvet blanchâtre à l'in-

térieur. La corolle offre un grand nombre de pétales très-rapprochés entre eux, d'un beau rose un peu foncé, renversés les uns sur les autres sous la forme d'un pompon militaire, de sorte que l'on n'aperçoit jamais, dans les fleurs bien faites, les divisions du limbe qui se trouvent entièrement recouvertes. Le fruit est pyriforme et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est remarquable par la beauté et en même temps par la singularité de ses fleurs : c'est Du Pont qui l'a communiqué aux amateurs vers l'année 1802. Selon lui, il était connu sous le règne de Louis XV, et les Hollandais l'avaient dédié au grand Dauphin, d'où vient le nom d'*Enfant de France* qui lui a été imposé alors, et qu'il a toujours conservé.

Cette variété du Provins-Agathe se trouve rarement franche; en général on ne la rencontre que greffée sur églantier dans les collections. Nous avons pris notre modèle dans le jardin fleuriste du Roi, à Sèvres, où les curieux pourront en voir de très-beaux pieds.



Rosa Indica Stelligera. — *Le Bengale Étoilé.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA INDICA STELLIGERA.[1]

R. germinibus oblongo-ovatis pedunculisque glabris; petiolis aculeatis; petalis bicoloribus, caule subinermi (N.).

LE BENGALE ÉTOILÉ.

DESCRIPTION.

Petit arbrisseau qui ne s'élève guère que huit ou dix pouces. Il présente un buisson assez touffu, dont les branches sont, presque toujours, dépourvues d'aiguillons; parfois, cependant, on en trouve un ou deux à la base de ceux des rameaux principaux qui sont le plus rapprochés du sol. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles arrondies à la base, et pointues au sommet, glabres et d'un vert clair en-dessus, plus pâles et quelquefois couvertes, en partie, d'une teinte rougeâtre en-dessous et sur la bordure; elles sont portées par un pétiole coloré, un peu hispide, garni de quelques aiguillons, ayant à sa base deux stipules, bifides, pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice est ovoïde et glabre; le pédoncule est également glabre. Les divisions du

(1) [illegible]



Rosa Indica Stelligera. Le Bengale Étoilé

ROSA INDICA STELLIGERA.[1]

R. *germinibus oblongo-ovatis pedunculisque glabris; petiolis aculeatis; petalis bicoloribus, caule subinermi.* (N.)

LE BENGALE ÉTOILÉ.

DESCRIPTION.

Petit arbrisseau qui ne s'élève guère qu'à huit ou dix pouces. Il présente un buisson assez touffu, dont les branches sont, presque toujours, dépourvues d'aiguillons; parfois, cependant, on en trouve un ou deux à la base de ceux des rameaux principaux qui sont le plus rapprochés du sol. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles arrondies à la base, et pointues au sommet, glabres et d'un vert clair en-dessus, plus pâles et quelquefois couvertes, en partie, d'une teinte rougeâtre en-dessous et sur la bordure: elles sont portées par un pétiole coloré, un peu hispide, garni de quelques aiguillons, ayant à sa base deux stipules, bifides, pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice est ovoïde et glabre; le pédoncule est également glabre. Les divisions du

(1) *Habitus.* Fruticulus humilis, circiter pedalis, rarissime aculeatus. Foliola quina, etiam terna, ovalia, basi rotundata, apice acuta, serrata, serraturis rubro-marginatis, supra læté-viridia, infra pallidiora. Petioli rubri, glandulis sessilibus, nonnullisque aculeis prædíti. Stipulæ angustæ margine glanduloso-ciliatæ. Pedunculi glabri, solitarii. Tubus calycis oblongo-oviformis, glaber, aliquando coloratus. Laciniæ calycinæ integerrimæ, ovato-lanceolatæ, apice dilatatæ, intus et limbo tomentosæ, coloratæ. Petala quinque, obcordata, post antesin, statim, pallide rosea, circiterque a medio usque ad unguem, gradatim albido-picta; postea, colore purpurascente saturata. Fructus pyriformes, glabri, rubri vel aurantiaci, nitidi. Diutius inhærent. (N).

limbe sont entières, spatulées ou foliacées au sommet. Ces organes sont légèrement colorés à l'extérieur. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur au sommet, d'abord d'un rose tendre, lequel, depuis le milieu de leur limbe, jusqu'à l'extrémité de l'onglet, se convertit, par dégradation, en une couleur blanchâtre : ce phénomène disparaît promptement, et, après deux ou trois jours, les pétales prennent une teinte pourprée et uniforme, comme ceux du R. *Indica Linneana*, déja figuré dans cet ouvrage. Fruits ellipsoïdes et rouges, un peu orangés à la maturité.

Observations sur cette variété.

Notre arbrisseau ne diffère du R. *Indica Linneana*, que par la teinte bicolore des pétales à la première époque de sa floraison, et par ses tiges plus basses, presque toujours dépourvues d'aiguillons. C'est en 1819 que nous avons obtenu cette belle et nouvelle variété de la semence des fruits de l'*Indica Linneana*: nous l'avons communiquée dans la même année. Le Rosier, comme tous ceux du même groupe, prend facilement de bouture; mais, pour le conserver, il faut l'abriter l'hiver.



Rosa Indica Sertulata — *Le Bengale à Bouquets.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA INDICA SERTULATA.

R. *germinibus subglobosis, pedunculis hispidulis, [illegible] 5—3 discoloribus; laciniis calycinis integris; caule petiolisque aculeatis.* (N.)

β. *Indica sertulata.* RED. Ros. vol. 1, p. 38, var. β. THY. Prod. groupe XXIV, p. 131, var. β.

LE BENGALE A BOUQUET.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève, en buisson, à la hauteur de douze à quinze pouces. Ses branches sont armées d'un petit nombre d'aiguillons crochus, assez forts, peu dilatés à leur base; les rameaux florifères en sont entièrement dépourvus. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles de dimension moyenne, d'un vert obscur en-dessus, glauques et plus ou moins recouvertes, en-dessous, d'une teinte rousse qui s'étend jusques sur la bordure; elles sont portées par un pétiole rougeâtre, glabre, muni d'aiguillons, ayant à sa base des stipules bifides, pointues au sommet, glanduleuses en leur bord. Les fleurs naissent, cinq ou six ensemble, à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales, et forment, par leur réunion, une espèce de bouquet. Le tube du calice, parfaitement glabre, est presque rond; le long pédoncule qui le supporte est garni, surtout au sommet, d'un grand nombre de petits poils glanduleux. Les divisions du limbe, entières, pointues ou spatulées au sommet, sont glabres extérieurement, et tomenteuses à l'intérieur. Corolle



Rosa Indica Sertulata. Le Bengale à Bouquets.

ROSA INDICA SERTULATA.

R. *germinibus subglobosis; pedunculis hispidulis; foliolis* 3 — 5 *discoloribus; laciniis calycinis integris; caule petiolisque aculeatis.* (N.)

R. *Indica sertulata.* Red. Ros. vol. 2, p. 38, var. ;. Thy. Prod. groupe XXIV, p. 131, var. ;.

LE BENGALE A BOUQUET.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève, en buisson, à la hauteur de douze à quinze pouces. Ses branches sont armées d'un petit nombre d'aiguillons crochus, assez forts, peu dilatés à leur base: les rameaux florifères en sont entièrement dépourvus. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles de dimension moyenne, d'un vert obscur en-dessus, glauques et plus ou moins recouvertes, en-dessous, d'une teinte vineuse qui s'étend jusques sur la bordure: elles sont portées par un pétiole rougeâtre, glabre, muni d'aiguillons, ayant à sa base des stipules bifides, pointues au sommet, glanduleuses en leur bord. Les fleurs naissent, cinq ou six ensemble, à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales, et forment, par leur réunion, une espèce de bouquet. Le tube du calice, parfaitement glabre, est presque rond: le long pédoncule qui le supporte est garni, surtout au sommet, d'un grand nombre de petits poils glanduleux. Les divisions du limbe, entières, pointues ou spatulées au sommet, sont glabres extérieurement, et tomenteuses à l'intérieur. Corolle

de cinq à six rangs de pétales, concaves, irrégulièrement échancrés, blancs vers l'onglet, et d'un rose très-tendre au sommet. Les étamines et les styles sont les mêmes que ceux des fleurs de tous les Rosiers des Indes.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier offre quelques traits de ressemblance avec le R. *Indica subalba* (vol. 2. p. et fig. 79); mais il s'en éloigne sous beaucoup de rapports.

1° Le tube du calice du R. *Indica subalba* est ovoïde, celui de notre Rosier est globuleux.

2° Le pédoncule du premier Rosier est glabre; le pédoncule de celui-ci est hispide-glanduleux.

3° Les pétales du R. *Indica subalba* sont d'un blanc de lait en finissant.

Ceux du R. *Indica sertulata* conservent jusqu'à la fin une teinte rosée.

4° Les divisions du limbe sont constamment simples dans le R. *Indica sertulata*, tandis qu'elles sont presque toujours pinnées dans l'autre Rosier.

Il paraît que cette variété a été obtenue de graines, il y a plusieurs années, dans les pépinières du Roi, à Trianon: elle a été long-temps rare; mais on la trouve aujourd'hui dans quelques collections. On multiplie ce Rosier de bouture, plutôt que par la greffe. On l'élève ordinairement en terre de bruyère et en pot, pour le rentrer l'hiver, parce qu'il craint la gelée encore plus que toute autre variété de l'espèce. Dans cette saison, et moyennant quelques soins, il fleurit très-bien, soit dans l'orangerie, soit dans les baches où on le dépose. Rempoter exactement, tous les ans, à l'automne avant de le rentrer.



Rosa Gallica-Agatha (Var. Regalis) — *Rosier Agathe-Royale.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond. — Langlois sculp.

ROSA GALLICA AGATHA.

(*var. Regalis*)

R. (*damascena*) *flore pleno roseo purpurascente, germinibus ovatis pedunculisque crassiusculis, pilosis, rigido-foliis subtus-candidis.* Rossig. Rosen, n° 18, *cum Tab. Idem, Beschreib. der Ros.* 1, p. 82; 2, p. 83.

R. *Rubella, flore majore multiplicato, seu plena, incarnata vulgo.* J.-B. Hist. 2, p. 36.

L'AGATHE ROYALE.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à deux pieds et demi, ou environ. Ses branches, grêles, rapprochées entre elles, sont armées, surtout dans leur partie supérieure, d'aiguillons courts, inégaux, les plus grands dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq, rarement de sept folioles, fermes au toucher, plus ou moins arrondies, glabres en-dessus, tomenteuses en-dessous, doublement dentées, les dents parfois surmontées de petites glandes. Elles sont portées par un pétiole un peu velu, garni de quelques petits aiguillons, ayant à sa base des stipules décurrentes, bifides, pointues au sommet. Les fleurs, moyennes, sont disposées, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice est presque ovoïde, et à peu près glabre; le pédoncule qui le supporte est muni d'un grand nombre de poils courts et glanduleux. Corolle très-double, à pétales d'un rose un peu vif, ceux du centre roulés et chiffon-



Rosa Gallica Agatha (Var. Regalis). Rose Agathe Royale.

ROSA GALLICA AGATHA,

(*var. Regalis.*)

R. (*damascena*) *flore pleno roseo purpurascente, germinibus ovatis pedunculisque crassioribus, pilato, rigidis-foliis sulfureo-viridibus.* Roess. Roses, n° 18, *cum Tab. Idem*, Beschrei. der Ros. 1, p. 82; 2, p. 83.

R. *Rubella, flore majore multiplicato, sive plena, incarnata vulgo.* J.-B. Hist. 2, p. 36.

L'AGATHE ROYALE.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à deux pieds et demi, ou environ. Ses branches, grêles, rapprochées entre elles, sont armées, surtout dans leur partie supérieure, d'aiguillons courts, inégaux, les plus grands dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq, rarement de sept folioles, fermes au toucher, plus ou moins arrondies, glabres en-dessus, tomenteuses en-dessous, doublement dentées, les dents parfois surmontées de petites glandes. Elles sont portées par un pétiole un peu velu, garni de quelques petits aiguillons, ayant à sa base des stipules décurrentes, bifides, pointues au sommet. Les fleurs, moyennes, sont disposées, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice est presque ovoïde, et à-peu-près glabre: le pédoncule qui le supporte est muni d'un grand nombre de poils courts et glanduleux. Corolle très-double, à pétales d'un rose un peu vif, ceux du centre roulés et chiffon-

nés, engagés par leur sommet entre le calice et les styles. Point d'étamines. Styles en partie libres, en partie réunis en faisceau.

OBSERVATIONS.

L'Agathe Royale fleurit au premier printemps, et ses fleurs se succèdent pendant long-temps. Souvent les pétales extérieurs se couvrent de nuances, ou blanchâtres, ou d'un rouge plus foncé que celui des pétales, ce qui donne à la fleur un aspect très-agréable. Le Rosier connu dans les jardins sous le nom d'Agathe de Provence (*Provincialis incarnata*), n'est qu'une sous-variété plus pâle de notre Rosier. Peut-être la Rose *Belle-Fille* des Anglais (R. *Belladona*), figurée dans Andrews, n'est-elle aussi qu'une autre sous-variété, encore plus pâle, de l'Agathe Royale.







Rosa Gallica Agatha (var. Prolifera.) *Rosier Agathe Prolifere.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Victor sculp.

ROSA GALLICA AGATHA,

(var. prolifera.)

Agathe précieuse. *Hortul.*
Agathe incomparable. *Idem.*

L'AGATHE PROLIFERE.

DESCRIPTION.

Nous ne nous arrêterons pas sur ce Rosier qui est absolument semblable au précédent, dont il ne diffère que par sa fleur d'un rose un peu plus tendre, du milieu de laquelle sort, assez généralement, une autre fleur; et quelquefois une troisième du centre de cette seconde Rose. Elles s'épanouissent successivement, quoique assez mal. Dans cette monstruosité, le pédoncule est comme aplati, et muni, dans beaucoup d'individus, de bractées foliacées longues et disposées par étages, ce qui place notre Rose dans les prolifères frondeuses. On a quelquefois vu quatre à cinq boutons sortir de la tige principale, ce qui est souvent déterminé par la vigueur de la végétation de l'arbrisseau. Il arrive aussi, dans les printemps secs, que le Rosier, quoique chargé de fleurs, ne donne qu'une ou deux Roses prolifères. Le bouton, dans presque tous ces Rosiers, est aplati et comme coupé au sommet.

Les Rosiers-Agathe ont produit un grand nombre de sous-variétés qui sont très-recherchées à cause de la quantité de



Rosa Gallica Agatha (var. Prolifera). Rosier Agathe Prolifère.

ROSA GALLICA AGATHA,

(*var. prolifera.*)

Agathe précieuse. *Hortul.*
Agathe incomparable. *Idem.*

L'AGATHE PROLIFERE.

DESCRIPTION.

Nous ne nous arrêterons pas sur ce Rosier qui est absolument semblable au précédent, dont il ne diffère que par sa fleur d'un rose un peu plus tendre, du milieu de laquelle sort, assez généralement, une autre fleur, et quelquefois une troisième du centre de cette seconde Rose. Elles s'épanouissent successivement, quoique assez mal. Dans cette monstruosité, le pédoncule est comme aplati, et muni, dans beaucoup d'individus, de bractées foliacées longues et disposées par étages, ce qui place notre Rose dans les prolifères frondeuses. On a quelquefois vu quatre à cinq boutons sortir de la tige principale, ce qui est souvent déterminé par la vigueur de la végétation de l'arbrisseau. Il arrive aussi, dans les printemps secs, que le Rosier, quoique chargé de fleurs, ne donne qu'une ou deux Roses prolifères. Le bouton, dans presque tous ces Rosiers, est aplati et comme coupé au sommet.

Les Rosiers-Agathe ont produit un grand nombre de sous-variétés qui sont très-recherchées à cause de la quantité de

belles fleurs dont se couvrent ces arbrisseaux. Nous en donnerons ici la nomenclature jardinière, pour répondre aux desirs de plusieurs de nos souscripteurs.

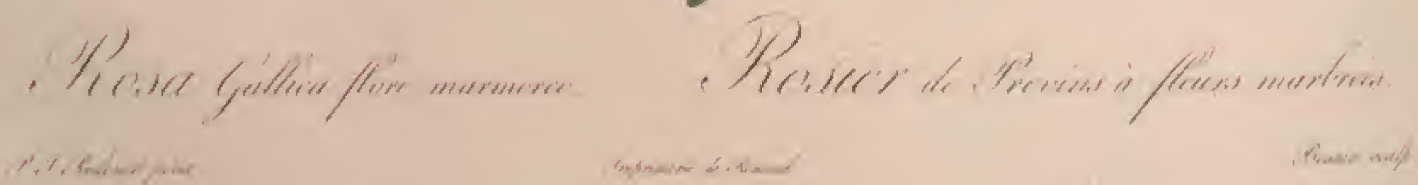
Nomenclature, par ordre alphabétique, des principales sous-variétés des Roses dites Provins-Agathe, cultivées dans les jardins.

On sait que les individus compris dans cette liste ne s'éloignent les uns des autres que par de très-légères différences prises particulièrement dans le port des arbrisseaux, ou dans la couleur des pétales, enfin dans quelques légers accidents qui ne sont d'aucune importance aux yeux des botanistes, circonstances pour lesquelles plusieurs amateurs en ont écarté beaucoup de leur collection. Cependant nous pensons qu'un massif, uniquement composé de ces Rosiers-Agathe, greffés sur des églantiers de deux à trois pieds, rapprochés entre eux et disposés en gradins, ferait un effet très-beau, d'autant plus que ces arbrisseaux, qui fleurissent presque tous à la même époque, offriraient le tableau d'une immense quantité de Roses très-doubles, de couleur variée, et qui se succéderaient pendant plus d'un mois.

R. Agathe.
1 — Aima. Guerr.
2 — Aimable rouge. Godef.
3 — Augustine. Godef.
4 — — à épines. Id.
5 — — Bertin. Vibert.
6 — — Sans épines. God.
7 — Beauté superbe. Guerr.
8 — — Tendre. Du P.
9 — Belle Hébé. Le Rouge (1).
10 — Bouquet de Vénus. Id.
11 — — Joli. Id.
12 — — Tendre. Id.
13 — Carnée (grande). *Hortul.*
14 — — (petite). *Hortul.*
15 — Chérie. Le Rouge.
16 — Enfant de France. Lelieur.
17 — Ernestine. Le Rouge.
18 — Favorite. Vilmor.
19 — Feunon rouge. Guerr.

R. Agathe.
20 — Florine. Le Rouge.
21 — Francfort (de). *Hortul.*
22 — Héloïse. Le Rouge.
23 — Henriette. Guerr.
24 — Hollande (de). *Hortul.*
25 — Impériale à plumet. Guerr.
26 — Italie (d'). Le Rouge.
27 — Iris nova. Guerr.
28 — Marie-Louise. *Hortul.*
29 — Maxima. Guerr.
30 — Petite renoncule violette. Vibert.
31 — Pierret (Rose). Le Rouge.
32 — Portugal (de). Miss Law. t. 21.
33 — Précieuse. Le Rouge.
34 — Prolifère. *Hortul.*
35 — Provence (de). Jardin de Trianon.
36 — — Blanche. Miss Law.
37 — Redum. Guerr.
38 — Royale. *Hortul.*

(1) *Collection de Rosiers classés selon leur ordre, de M.* Le Rouge, *propriétaire et organiste, à Dole* (Jura). Commercy, 1820, vingt pages in-8°. Les amateurs peuvent s'adresser à cet excellent cultivateur pour obtenir les sous-variétés indiquées sous son nom.



Rosa Gallica flore marmoreo. — *Rosier de Provins à fleurs marbrées.*

P. J. Redouté pinx. — *Imprimerie de Rémond* — *[illegible] sculp.*

ROSA GALLICA.

(*var. flore marmoreo.*)

R. *germinibus globosis; floribus magnis marmoreis; pedunculis hispidis; caule petiolisque hispido-aculeatis; foliolis subrotundis, subtus villosis.* Red. Roses, *cum Tab.*

R. *Gallica marbled.* Ait. *Kew. ed. alt. vol. 3.* Miss Law. *Tab.* 57.

R. *Gallica marmorea, flore medio pleno, lucide purpureo, calycibus pinnatis, germine pyriformi.* Rössig. *Beschreib. der Rosen*, part. 1, p. 56. *Non R. marmorea* Id. *l. c.* p. 6, n° 2. *An R. marmorea*, Lo. Roses, n° 167?

Rose marbrée. *Hortul.*

Marbled Rose. *Id.*

Die Marmorirte Französe. *Id.*

LE ROSIER DE PROVINS.

(*Variété à fleurs marbrées.*)

DESCRIPTION.

C'est un Rosier qui s'élève en buisson à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses branches sont armées de petits aiguillons courts, inégaux, presque droits, très-rapprochés, principalement sur les rameaux florifères. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, la plupart ovales-arrondies à la base et au sommet, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous; elles sont portées par un pétiole légèrement tomenteux, muni de plusieurs petits aiguillons recourbés, ayant à la base deux stipules assez larges, bifides et pointues au sommet. Les fleurs,



ROSA GALLICA,

(*var. flore marmoreo.*)

R. *germinibus globosis; floribus magnis marmoreis; pedunculo hispido; caule petiolisque hispido-aculeatis; foliolis subovatis, subtus-villosis.* And. Roses, *cum Tab.*

R. *Gallica marbled.* Ait. *Kew. ed. alt.* var. γ. Miss Law. *Tab.* 57.

R. *Gallica marmorea, flore modice pleno, lucide purpureo, calycibus pinnatis, germine pyriformi.* Roess. *Beschrei. der Rosen*, part. 2, p. 56. *Non R. marmorea* Id. *l. c.* p. 6, n° 2. *An R. marmorea*, Id. Roses, n° 26?

Rose marbrée. *Hortul.*

Marbled Rose. *Id.*

Die Marmorirte Franzrose. *Id.*

LE ROSIER DE PROVINS,

(*Variété à fleurs marbrées.*)

DESCRIPTION.

C'est un Rosier qui s'élève en buisson à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses branches sont armées de petits aiguillons courts, inégaux, presque droits, très-rapprochés, principalement sur les rameaux florifères. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, la plupart ovales-arrondies à la base et au sommet, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous : elles sont portées par un pétiole légèrement tomenteux, muni de plusieurs petits aiguillons recourbés, ayant à la base deux stipules assez larges, bifides et pointues au sommet. Les fleurs,

presque inodores, larges de trois pouces, et souvent plus, sont disposées plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux. Le tube ovoïde du calice est souvent glabre; parfois, aussi, il est muni de quelques poils roides et glanduleux: le pédoncule qui le supporte est entièrement couvert de poils très-courts, entremêlés de glandes sessiles. Les divisions du limbe sont pinnatifides. Corolle de deux à trois rangs de pétales d'un rose pâle, recouvert de taches d'un rose un peu plus foncé, qui représentent assez bien une espèce de marbrure. Étamines nombreuses; stigmates courts, réunis en une tête sessile demi-globuleuse.

OBSERVATIONS.

Il n'est pas rare de rencontrer le Rosier à pétales marbrés dans le produit des semences des fruits du R. *Gallica*, avec des taches de différentes formes et couleurs. M. le docteur Loiseleur-des-Longchamps en a publié une très-belle sous-variété sous le nom de *Rose pentade* (R. *Gallica meleagris*) que nous n'avons pas citée en synonyme, parce que sa Rose diffère de la nôtre par les points constamment blancs et très-fins qui recouvrent les pétales.

Notre Rosier fait un très-bel effet greffé sur églantier: il est recherché, non seulement à cause des panachures dont nous avons parlé, mais encore parce que sa fleur ne présente qu'un petit nombre de pétales, circonstance heureuse qui permet d'admirer ce jeu de la nature dans tous ses détails: on sait d'ailleurs que les amateurs préfèrent, en général, les Rosiers de Provins à fleurs simples ou semi-doubles, à ceux qui donnent des fleurs très-pleines.



ROSA SEPIUM

(*myrtifolia.*)

R. *germinibus oblongo-ovatis, pedunculisque glabris; foliolis parvulis, basi apiceque acutis, subtus glanduloso-pilosis; petiolis subtomentosis, caulibusque aculeatis; floribus ex albo roseis, subsolitariis* (N.)

R. *sepium myrtifolia*. Red. Roses, vol. 1, p. 89. Thy. Prod. p. 115, var. b.

R. (*Myrtifolia*). Hall. fil. Ex Schleicher. Cat. plant. helv. exsiccatarum, ab anno 1795 et 1797.

R. (*Canina myrtifolia*). De P. Gingins, Ros. in Thy R. Candolleana, p. 17, div. 1ª, n° 5.

LE ROSIER DES HAIES

(à feuilles de myrte.)

DESCRIPTION.

Arbrisseau remarquable par ses feuilles petites, luisantes en dessus, assez semblables, par leur forme, aux feuilles du myrte, mais qui diffère du R. *Sepium* de Thuillier par ses tiges moins élevées, ses folioles plus petites, et quelques autres caractères.

Les tiges de notre Rosier, hautes de trois pieds, au plus, sont très-rameuses, diffuses, réunies en buisson, d'un vert jaunâtre, et lisses. Ses rameaux déliés, à-peu-près pendants, sont armés d'aiguillons forts, crochus, assez rapprochés, quel-



ROSA SEPIUM

(*myrtifolia.*)

R. *germinibus oblongo-ovatis, pedunculisque glabris; foliolis parvulis, basi apiceque acutis, subtus glanduloso-pilosis; petiolis subtomentosis, cauleque aculeatis; floribus ex albo roseis, subsolitariis.* (N.)

R. *sepium myrtifolia.* Red. Roses, vol. 2, p. 62. Thy. *Prod.* p. 114, var. δ.

R. (*Myrtifolia*). Hall. *fil. Ex* Schleicher, *Cat. plant. helv. exsiccatarum, ab anno* 1794 *et seqq.*

R. (*Canina myrtifolia*). Du P. *Gymnas.* Ros. *in* Thy. R. Candolleana, p. 13, div. 1re, no 6.

LE ROSIER DES HAIES

(*à feuilles de myrte.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau remarquable par ses feuilles petites, luisantes en-dessus, assez semblables, par leur forme, aux feuilles du myrte, mais qui diffère du R. *Sepium* de Thuillier par ses tiges moins élevées, ses folioles plus petites, et quelques autres caractères.

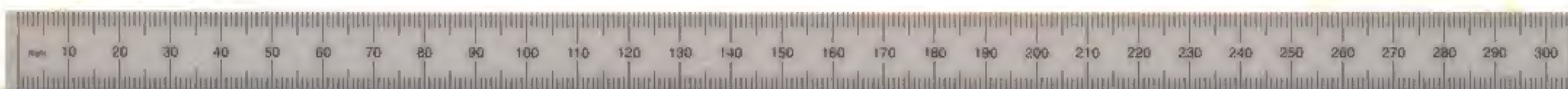
Les tiges de notre Rosier, hautes de trois pieds, au plus, sont très-rameuses, diffuses, réunies en buisson, d'un vert jaunâtre, et lisses. Ses rameaux débiles, à-peu-près pendants, sont armés d'aiguillons forts, crochus, assez rapprochés, quel-

quefois géminés à la base des stipules. Les feuilles se composent de sept, rarement de cinq folioles, inodores, ovales-pointues à la base et au sommet, finement dentées en scie, glabres et comme luisantes en-dessus, munies en-dessous de petis poils très-courts entremêlés de glandes. Elles sont portées par un pétiole légèrement tomenteux, glanduleux, aiguillonné, ayant à sa base deux stipules décurrentes, bifides, pointues au sommet. Les fleurs, latérales et terminales, sont le plus souvent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui sortent des branches principales. Le tube du calice est ovoïde et glabre ainsi que le pédoncule qui le supporte. Les divisions du limbe sont allongées et pinnatifides, lisses à l'extérieur, garnies d'un léger duvet à l'intérieur. Corolle de cinq pétales d'abord blanchâtres, mais qui se couvrent, promptement, d'une teinte rougeâtre à l'exposition du soleil. Étamines nombreuses; styles presque glabres. Le fruit, de forme elliptique, d'abord rouge, noircit à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette variété est un peu moins commune que toutes les autres du même groupe. Haller fils l'a rencontrée sur les montagnes de la Suisse; et nous l'avons reçue, quoique sous différents noms, de divers départements de la France. On la trouve sur la lisière des bois aux environs de Paris, et on la confond souvent avec le *sepium* de Thuillier, dont les folioles sont glabres et non luisantes en-dessus, comme celles de notre Rosier.

L'arbrisseau se plaît dans les lieux secs et arides. Quelques personnes le cultivent à cause de la singularité de son feuillage. Il donne ses fleurs, toujours peu nombreuses, en juin et juillet.





Rosa Gallica flore giganteo. *Rosier de Provins à fleur gigantesque.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Victor sculp.

ROSA GALLICA

(flore giganteo.)

R. germinibus pyriformibus, pedunculisque hispido-glandulosis; floribus giganteis. (N.)

LE ROSIER DE PROVINS

(à fleurs gigantesques.)

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à deux pieds, ou environ; ses rameaux sont garnis, à leur partie supérieure, d'une multitude de petits aiguillons inégaux, un peu flexibles; ses autres aiguillons sont fermes, plus larges, les uns droits, les autres recourbés à la partie inférieure des branches. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, ovales-allongées, pointues au sommet, arrondies en cœur à la base, fermes ou roides, glabres en-dessus, légèrement tomenteuses en-dessous, inégalement dentées, quelques unes des dents terminées de petites glandes. Le pétiole qui les supporte est légèrement tomenteux, et muni de quelques petits aiguillons jaunâtres; il offre à sa base des stipules décurrentes, ailées, à bords finement dentés. Les fleurs naissent tantôt solitaires, tantôt réunies par trois à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice, pyriforme, est hispide-glanduleux, ainsi que le pédoncule. Les divisions du limbe, trois pinnatifides, et deux simples, sont chargées, à l'intérieur, d'un duvet blanchâtre très serré, et munies extérieurement de



ROSA GALLICA

(*flore giganteo.*)

R. *germinibus pyriformibus, pedunculisque hispido-glandulosis; floribus giganteis.* (N.)

LE ROSIER DE PROVINS

(*à fleurs gigantesques.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à deux pieds, ou environ: ses rameaux sont garnis, à leur partie supérieure, d'une multitude de petits aiguillons inégaux, un peu flexibles; ces mêmes aiguillons sont fermes, plus longs, les uns droits, les autres recourbés à la partie inférieure des branches. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles, ovales-allongées, pointues au sommet, arrondies en cœur à la base, fermes au toucher, glabres en-dessus, légèrement tomenteuses en-dessous, inégalement dentées, quelques unes des dents surmontées de petites glandes. Le pétiole qui les supporte est légèrement tomenteux, et muni de quelques petits aiguillons jaunâtres; il offre à sa base des stipules décurrentes, bifides, à bords finement dentés. Les fleurs naissent tantôt solitaires, tantôt réunies par trois à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice, pyriforme, est hispide-glanduleux, ainsi que le pédoncule. Les divisions du limbe, trois pinnatifides, et deux simples, sont chargées, à l'intérieur, d'un duvet blanchâtre très-serré, et munies extérieurement de

petits poils entremêlés de glandes. La corolle d'un diamètre de plus de cinq pouces, légèrement odorante, est composée de plusieurs rangs de pétales d'un beau rose, irrégulièrement échancrés, au sommet. Ceux du centre, roulés et chiffonnés, laissent à peine apercevoir ce qui reste des étamines. Fruit presque rond, assez gros, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, si remarquable par le volume de ses fleurs, a été obtenu de semence en 1813, dans le jardin fleuriste du Roi à Sèvres, où l'on en trouve plusieurs pieds greffés. Il n'est pas encore très-répandu dans les jardins.

D'après la beauté et le volume extraordinaire de la fleur de notre arbrisseau, on peut juger combien est avantageuse la voie des semis, pour multiplier et accroître le nombre des belles variétés. Il est à regretter que cette méthode ne soit pas plus en usage en France, où l'on se contente de reproduire le Rosier par le couchage ou par la greffe, sans considérer qu'on ne fait alors que perpétuer servilement les mêmes espèces.



Rosa Gallica Stapeliæ flora. — *Rosier de Provins à fleurs de Stapelia.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Bessin sculp.

ROSA GALLICA

(*Stapeliæ flora.*)

R. *germinibus subrotundis pedunculisque glanduloso-hispidis; foliolis ovalibus duplicato-dentatis; petiolis glandulosis aculeatis; caule aculeis inæqualibus sparso.*

* *Corolla speciosa maculis lineisque fusco-purpureis undulatis variegata.* (N.)

LE ROSIER DE PROVINS

(*à fleurs de Stapélie.*)

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds et demi, ou environ. Ses branches sont munies, à leur partie supérieure, de poils spinuliformes, courts, entremêlés de glandes : leur partie inférieure est armée de quelques aiguillons courts, inégaux, les uns droits, les autres un peu recourbés. Les cinq folioles dont les feuilles se composent, sont assez petites, glabres en-dessus, tomenteuses en-dessous, glanduleuses et ciliées en leur bord. Le pétiole qui les supporte, légèrement velu, un peu aiguillonné, est muni, à la base, de stipules bifides et pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, rarement solitaires, sont presque toujours réunies par trois à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice est globuleux; il est porté par un pédoncule garni de poils roides et glanduleux. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont cotonneuses intérieurement et couvertes, à l'extérieur, de



ROSA GALLICA

(*Stapeliæ flora.*)

R. *germinibus subovatis pedunculisque glanduloso-hispidis; foliolis ovalibus duplicato-dentatis; petiolis glandulosis aculeatis; caule aculeis inequalibus sparsis.*

* *Corolla speciosa maculis lineisque fusco-purpureis undulato-variegata.* (N.)

LE ROSIER DE PROVINS

(*à fleurs de Stapélie.*)

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds et demi, ou environ. Ses branches sont munies, à leur partie supérieure, de poils spinuliformes, courts, entremêlés de glandes : leur partie inférieure est armée de quelques aiguillons courts, inégaux, les uns droits, les autres un peu recourbés. Les cinq folioles dont les feuilles se composent, sont assez petites, glabres en-dessus, tomenteuses en-dessous, glanduleuses et ciliées en leur bord. Le pétiole qui les supporte, légèrement velu, un peu aiguillonné, est muni, à la base, de stipules bifides et pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, rarement solitaires, sont presque toujours réunies par trois à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice est glabre : il est porté par un pédoncule garni de poils roides et glanduleux. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont cotonneuses intérieurement et couvertes, à l'extérieur, de

petites glandes sessiles. Corolle de cinq pétales, grands, un peu concaves, d'un pourpre assez foncé, recouverts en partie d'un grand nombre de petites taches d'un jaune fauve, rougeâtres, ou d'autres couleurs disposées en ligne longitudinale. Étamines très-nombreuses. Styles réunis en une tête convexe au centre de la fleur. Fruit presque rond, d'abord rougeâtre, enfin noir à la maturité.

OBSERVATIONS.

Le nom que nous avons imposé à ce Rosier dérive des taches qui recouvrent les pétales des fleurs, lesquelles rappellent celles que l'on remarque sur certaines variétés du genre *Stapelia*, (Willd. 1, 1277), en faisant observer cependant que, dans ces dernières plantes, les taches sont disposées en lignes transversales. Quoique la ressemblance ne soit pas précisément spéciale, nous avons cru pouvoir tirer le nom de notre variété de cette particularité dans la fleur, le Rosier ne présentant rien d'assez marquant pour le faire distinguer autrement de l'espèce primitive.



Rosa Gallica rosea flore simplici — *Rosier de Provins à fleurs roses et simples*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA GALLICA ROSEA,

(*flore simplici*)

R. *Gallica simplex, floribus roseis.* Red. Rosa. vol. 1, p. 78, var. c. Tho. Prod. groupe XVI, p. 87, var. c.

R. (*provincialis*) *germinibus subrotundis, pedunculis petiolisque hispidis, glandulosis; caulibus ramosis sparsis, rectis subreflexis; foliolis ovatis subtus villosis; serraturis glandulosis.* Andr. Roses. *Cum tab.*

LE ROSIER DE PROVINS

(*à fleurs roses et simples.*)

DESCRIPTION.

C'est un Rosier qui s'élève à deux ou trois pieds: ses rameaux diffus, sont armés de plusieurs petits aiguillons inégaux, [illegible], peu dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq folioles, assez grandes, en général arrondies à la base et au sommet, vertes en dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, munies en leur bord de poils courts, entremêlés de glandes. Le pétiole qui les supporte, hispide-glanduleux, garni, mais rarement, de petits aiguillons, est muni à sa base de stipules grandes, bifides et pointues au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt disposées par trois, naissent à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales: elles sont placées sur de longs pédoncules, garnis d'un grand nombre de poils spinuliformes et glanduleux. Le tube du calice est presque rond et glabre. Les divisions du



ROSA GALLICA ROSEA,

(*flore simplici.*)

R. *Gallica simplex, floribus roseis.* Red. Roses, vol. 1, p. 76, var. α. Thy. Prod. groupe XVI, p. 87, var α.

R. (*provincialis*) *germinibus subrotundis; pedunculis petiolisque hispidis, glandulosis; aculeis ramorum sparsis, rectis subreflexis; foliolis ovatis subtus villosis; serraturis glandulosis.* And. Roses. *Cum tab.*

LE ROSIER DE PROVINS

(*à fleurs roses et simples.*)

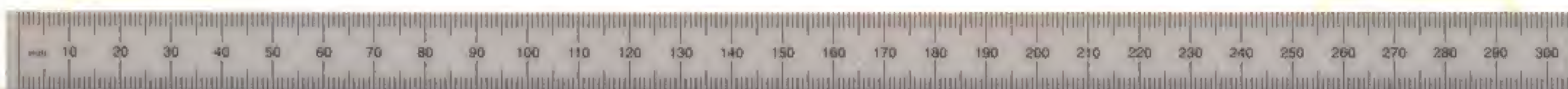
DESCRIPTION.

C'est un Rosier qui s'élève à deux ou trois pieds : ses rameaux, diffus, sont armés de plusieurs petits aiguillons inégaux, minces, peu dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq folioles, assez grandes, en général arrondies à la base et au sommet, vertes en dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, munies en leur bord de poils courts, entremêlés de glandes. Le pétiole qui les supporte, hispide-glanduleux, garni, mais rarement, de petits aiguillons, est muni à sa base de stipules grandes, bifides et pointues au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt disposées par trois, naissent à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales : elles sont placées sur de longs pédoncules, garnis d'un grand nombre de poils spinuliformes et glanduleux. Le tube du calice est presque rond et glabre. Les divisions du

limbe sont pinnatifides, et les pinnules spatulées au sommet. Corolle de cinq pétales d'un diamètre de plus de trois pouces et demi, d'une belle couleur rose, échancrés en cœur au sommet. Fruit globuleux et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est connu et cultivé depuis longtemps en Angleterre. Les amateurs ont pu le voir dans les jardins de M. Shailer (*of little chelsea*). Andrews assure qu'on le rencontre assez rarement dans les collections en France et en Angleterre, mais qu'il est commun en Italie et en Espagne. Nous l'avons trouvé dans la Roseraie de M. Ternaux, à Auteuil, où, dit-on, il a été obtenu de graines, il y a deux ans.







Rosa Bifera pumila — *Le petit Quatre-Saisons*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Lemaire sculp.

ROSA BIFERA PUMILA.

R. *germinibus infundibuliformibus pedunculisque hispido-glandulosis; floribus erectis, subcorymbosis.* (N.)

LE PETIT ROSIER DES QUATRE-SAISONS.

DESCRIPTION.

Cette variété du R. *bifera* présente un arbrisseau très-petit, si on le compare à tous les individus qui se rattachent à l'espèce; car notre Rosier ne s'élève guère qu'à un pied dans son plus grand développement. Ses branches sont armées d'aiguillons inégaux, en général assez petits et presque droits. Les folioles sont ovales arrondies, d'un vert foncé en dessus, un peu velues en dessous et sur leur bordure. Elles sont portées par un pétiole glanduleux, quelquefois armé de petits aiguillons, ayant à sa base des stipules bifides, écartées au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, rapprochées et très-odorantes, se réunissent par paquets, à l'extrémité des rameaux, en plusieurs corymbes resserrés et partiels, au nombre de trois, sept, souvent douze à quinze. Les pédoncules, les pédicelles, les tubes infundibuliformes des calices, enfin les divisions élégamment pinnées du limbe, sont couverts d'un grand nombre de petits poils, surmontés de glandes visqueuses, et parfumées de l'odeur de la Rose. Ces pédonculules et pédicelles sont garnis, à leur base, de bractées allongées, pointues au sommet, glabres en dessus, glanduleuses en dessous, ciliées sur leur bord. Corolle moyenne, de plu-



Rosa bifera pumila. Le petit Quatre Saisons.

ROSA BIFERA PUMILA.

R. *germinibus infundibuliformibus pedunculisque hispido-glandulosis; floribus erectis, subcorymbosis.* (N.)

LE PETIT ROSIER DES QUATRE-SAISONS.

DESCRIPTION.

Cette variété du R. *bifera* présente un arbrisseau très-petit, si on le compare à tous les individus qui se rattachent à l'espèce; car notre Rosier ne s'élève guère qu'à un pied dans son plus grand développement. Ses branches sont armées d'aiguillons inégaux, en général assez petits et presque droits. Les folioles sont ovales arrondies, d'un verd foncé en dessus, un peu velues en dessous et sur leur bordure. Elles sont portées par un pétiole glanduleux, quelquefois muni de petits aiguillons, ayant à sa base des stipules bifides, écartées au sommet, denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, rapprochées et très-odorantes, se réunissent par paquets, à l'extrémité des rameaux, en plusieurs corymbes redressés et partiels, au nombre de trois, sept, souvent douze à quinze. Les pédoncules, les pédicelles, les tubes infundibuliformes des calices, enfin les divisions élégamment pinnées du limbe, sont couverts d'un grand nombre de petits poils, entremêlés de glandes visqueuses, et parfumées de l'odeur de la Rose. Ces pédondules et pédicelles sont garnis, à leur base, de bractées allongées, pointues au sommet, glabres en dessus, glanduleuses en dessous, ciliées sur leur bord. Corolle moyenne, de plu-

sieurs rangs de pétales, d'un rose-pâle, échancrées en cœur au sommet; ceux du centre sont roulés et se renversent sur les styles qui sont velus et distincts. Fruits pyriformes et rouges à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette mignature nous a été communiquée par M. Noel, pépiniériste à Paris, qui l'a obtenue de semence. Nous la cultivons, et chaque année le pied nous fournit de nombreuses fleurs, d'une très-belle forme.

Cette variété se rapproche beaucoup du R. *bifera officinalis*, et du R. *bifera myropolarum*, dont elle ne diffère que par ses tiges beaucoup plus basses, et ses fleurs en corymbe redressé: celles des deux autres sont, ainsi que nous l'avons dit ailleurs, très-élevées et disposées en panicule lâche.



Rosa farinosa. *Rosier farineux.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Victor sculp.

ROSA FARINOSA.

R. calycis tubo ovoideo, pedunculisque superne glabris; foliolis ovalibus utrinque villosis, mollissimis, duplicato-serratis; petiolis tomentosis caulique aculeatis; aculeis recurvatis. Rau *En. Ros.* p. 157. Red. Roses, vol. 2, p. 91. Thory Prod. groupe XI, *Spec.* 21.

LE ROSIER FARINEUX.

DESCRIPTION.

Arbrisseau très-rameux qui s'élève le plus souvent à trois pieds, ou environ, mais quelquefois jusqu'à cinq. Ses tiges sont armées d'aiguillons fermes et presque droits. Les rameaux et les ramuscules de l'année sont munis d'autres aiguillons plus petits, un peu défléchis; leur sommité est presque glabre. Les feuilles se composent de trois, cinq, assez rarement de sept folioles, les unes pointues, les autres obtuses au sommet, couvertes, sur les deux faces, d'un duvet blanchâtre, molles au toucher, doublement dentées, à dentelures ciliées et glanduleuses; elles sont garnies à leur base de stipules lancéolées, pointues, glabres en-dessus, munies en-dessous de glandes et de poils très-rapprochés, denticulées en leur bord. Les fleurs, terminales, se réunissent en une espèce de corymbe à l'extrémité des rameaux: les pédoncules qui les supportent sont glabres à leur partie supérieure, et pubescens inférieurement. Les tubes ovoïdes des calices sont entièrement glabres. Les bractées qui accompagnent les pédoncules sont ciliées et par-



ROSA FARINOSA.

R. *calycis tubo oviformi, pedunculisque superne glabris; foliolis ovalibus utrinque villosis, mollissimis, duplicato-serratis; petiolis tomentosis cauleque aculeatis; aculeis rectiusculis.* Rau *En. Ros.* p. 147. Red. Roses, vol. 2, p. 40. Thy. Prod. groupe XI, *Spec.* 21.

LE ROSIER FARINEUX.

DESCRIPTION.

Arbrisseau très-rameux qui s'élève le plus souvent à trois pieds, ou environ, mais quelquefois jusqu'à cinq. Ses tiges sont armées d'aiguillons fermes et presque droits. Les rameaux et les ramuscules de l'année sont munis d'autres aiguillons plus petits, un peu défléchis; leur sommité est presque glabre. Les feuilles se composent de trois, cinq, assez rarement de sept folioles, les unes pointues, les autres obtuses au sommet, couvertes, sur les deux faces, d'un duvet blanchâtre, molles au toucher, doublement dentées, à dentelures ciliées et glanduleuses: elles sont garnies à leur base de stipules lancéolées, pointues glabres en-dessus, munies en-dessous de glandes et de poils très-rapprochés, denticulées en leur bord. Les fleurs, terminales, se réunissent en une espèce de corymbe à l'extrémité des rameaux: les pédoncules qui les supportent sont glabres à leur partie supérieure, et pubescents inférieurement. Les tubes oviformes des calices sont entièrement glabres. Les bractées qui accompagnent les pédoncules sont velues et gar-

nies de glandes sur leur bordure. Les divisions du limbe, appendiculées, sont munies intérieurement d'un duvet blanchâtre. Corolle de cinq pétales d'un rose très-pâle, échancrés au sommet, surpassant un peu les divisions du limbe. Fruit oviforme, presque globuleux, d'un rouge obscur à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, vu de loin, parait couvert d'une poussière blanchâtre qu'on pourrait comparer à de la farine; c'est ce qui l'a fait nommer Rosier farineux, par M. le professeur Rau qui l'a signalé le premier. Toutefois nous le considérons comme faisant partie du groupe des Rosiers à feuilles velues (*villosæ*), dont il ne diffère que par les tubes de ses calices qui sont glabres, et leur pédoncule dépourvu de villosités, excepté à leur partie inférieure.

Cet arbrisseau croît en Allemagne, dans les environs de Wurtzbourg; M. Rau nous l'a communiqué.



Rosa Indica dichotoma — *Le Bengale animating.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA INDICA DICHOTOMA.

R. *germinibus globosis glabris, pedunculis glanduloso-hispidis; petiolis villosulis caulibusque aculeatis; floribus cymosis.* (N.)

R. *Indica dichotoma.* Thy. *Prod. groupe* XXIV, p. 130, *spec.* 52, *var.* 4.

LE BENGALE ANIMATING.

DESCRIPTION.

Rosier qui monte jusqu'à deux pieds, même plus, lorsqu'on l'élève dans une serre tempérée. Ses rameaux, diffus et bifurqués, sont armés d'aiguillons inégaux, crochus, épars. Les feuilles se composent de cinq, quelquefois de sept folioles, les unes ovales, les autres pointues, vertes et luisantes en-dessus, plus pâles en-dessous, finement dentées en scie. Le pétiole qui les supporte est légèrement tomenteux, muni de quelques petits aiguillons qui s'étendent jusques sur la nervure principale des folioles; à sa base sont deux stipules étroites, denticulées et pointues au sommet. Les fleurs, odorantes, naissent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux; elles sont portées par des pédoncules communs qui se divisent et se subdivisent, par bifurcation, en un grand nombre de pédicelles ou pédoncules partiels, suivant les règles de la dichotomie. Les pédoncules sont glabres, mais les pédicelles sont hispides-glanduleux. Le tube du calice est globuleux et glabre. Les divisions du limbe, munies, à l'extérieur, de petites glandes sessiles, sont tantôt simples, tantôt garnies de quelques pinnules. Corolle de plusieurs



ROSA INDICA DICHOTOMA.

R. *germinibus globosis glabris; pedunculis glanduloso-hispidis; petiolis villosulis cauleque aculeatis; floribus cymosis.* (N.)
R. *Indica dichotoma.* Thy. *Prod.* groupe XXIV, p. 130, *spec.* 52, *var.* γ.

LE BENGALE ANIMATING.

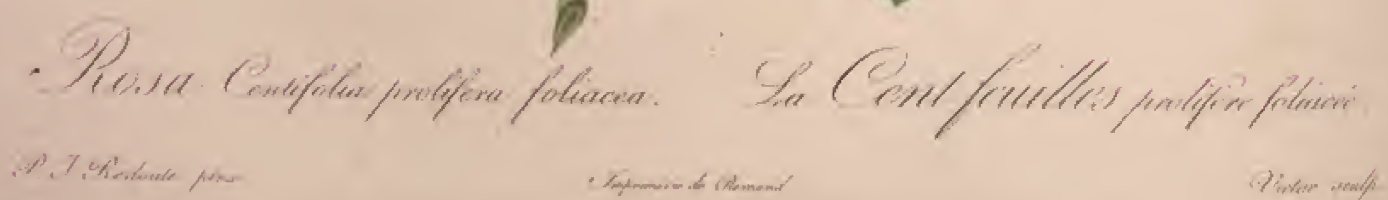
DESCRIPTION.

Rosier qui monte jusqu'à deux pieds, même plus, lorsqu'on l'élève dans une serre tempérée. Ses rameaux, diffus et bifurqués, sont armés d'aiguillons inégaux, crochus, épars. Les feuilles se composent de cinq, quelquefois de sept folioles, les unes ovales, les autres pointues, vertes et luisantes en-dessus, plus pâles en-dessous, finement dentées en scie. Le pétiole qui les supporte est légèrement tomenteux, muni de quelques petits aiguillons qui s'étendent jusques sur la nervure principale des folioles: à sa base sont deux stipules étroites, denticulées et pointues au sommet. Les fleurs, odorantes, naissent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux: elles sont portées par des pédoncules communs qui se divisent et se subdivisent, par bifurcation, en un grand nombre de pédicelles ou pédoncules partiels, suivant les règles de la dichotomie. Les pédoncules sont glabres, mais les pédicelles sont hispides-glanduleux. Le tube du calice est globuleux et glabre. Les divisions du limbe, munies, à l'extérieur, de petites glandes sessiles, sont tantôt simples, tantôt garnies de quelques pinnules. Corolle de plusieurs

rangs de pétales d'un rose foncé, échancrés au sommet, ne s'ouvrant pas toujours très-bien. Fruit d'un rouge-tendre à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier nous vient d'Angleterre où il est connu sous le nom de R. *animating* (Rosier animé): c'est M. Boursault qui l'a introduit en France, il y a quelques années. Ses fleurs répandent une odeur qui se rapproche de celle du R. *indica fragrans* ou Bengale à odeur du thé. Il ne réussit bien, et ses pédoncules dicothomes ne se développent parfaitement que lorsqu'il est élevé en pleine terre de bruyère dans la serre tempérée. C'est pourquoi il est assez rare de le trouver dans son état naturel, sous ce rapport, dans les jardins où on le livre à la pleine terre. D'ailleurs il se cultive comme tous les Rosiers de l'espèce, et se multiplie très-facilement de boutures faites à l'ombre et sous châssis.



Rosa Centifolia prolifera foliacea. La Cent feuilles prolifère foliacée.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Victor sculp.

ROSA CENTIFOLIA.

(var. prolifera-foliacea.)

R. *Centifolia prolifera* Nouv. Duham. vol. 7, p. 35, var. 17.

R. *Centifolia foliacea*. Red. Ros. vol. 1, p. 58, ic. — *Idem* vol. 2, p. 39. Thy. *Prod.* groupe XII, p. 76, var. 2. De Chesnel, *Histoire de la Rose*(1), p. 75.

LE ROSIER PROLIFÈRE-FOLIACÉ.

DESCRIPTION.

Ce Rosier est remarquable en ce qu'il réunit sur un même individu deux variétés distinctes, savoir: la Cent-feuilles foliacée, et la Cent-feuilles prolifère. Converti en franc-de-pied par le procédé de la marcotte, il s'élève à deux pieds, ou environ. Ses tiges, et en général toute la partie foliacée de l'arbrisseau, sont semblables, à l'exception des longues divisions calicinales et des fleurs prolifères, à celles de toutes les Cent-feuilles connues; c'est pourquoi nous ne nous occuperons pas de sa description, ayant déjà donné dans cet ouvrage celle de beaucoup d'individus de ce groupe.

(1) Histoire de la Rose chez les peuples de l'antiquité et chez les modernes, description des espèces cultivées, culture des Rosiers, propriétés des Roses, [illegible] par M. le marquis De Chesnel, [illegible] de la légion [illegible] des Pyrénées-Orientales, membre de plusieurs sociétés savantes, etc., avec cette épigraphe:

[illegible]

Toulouse, F. [illegible] (Paris), 1 vol. in-8°, [illegible] pages.



Rosa Centifolia prolifera foliacea. Le Cent-feuilles prolifère foliacé.

ROSA CENTIFOLIA,

(*var. prolifera-foliacea.*)

R. *Centifolia prolifera.* Nouv. Duham. vol. 7, p. 37, var. 17.

R. *Centifolia foliacea.* Red. Ros. vol. 1, p. 78, var. α. *Idem.* vol. 2, p. 59. Thy. *Prod. groupe* XII, p. 76, var. ε. De Chesnel, *Histoire de la Rose*[1], p. 72.

LE ROSIER PROLIFÈRE-FOLIACÉ.

DESCRIPTION.

Ce Rosier est remarquable en ce qu'il réunit sur un même individu deux variétés distinctes, savoir: la Cent-feuilles foliacée, et la Cent-feuilles prolifère. Converti en franc-de-pied par le procédé de la marcotte, il s'élève à deux pieds, ou environ. Ses tiges, et en général toute la partie foliacée de l'arbrisseau, sont semblables, à l'exception des longues divisions calicinales et des fleurs prolifères, à celles de toutes les Cent-feuilles connues; c'est pourquoi nous ne nous occuperons pas de sa description, ayant déja donné dans cet ouvrage celle de beaucoup d'individus de ce groupe.

(1) Histoire de la Rose chez les peuples de l'antiquité et chez les modernes; description des espèces cultivées; culture des Rosiers; propriété des Roses, et leurs diverses préparations alimentaires, cosmétiques, etc. etc., par M. le marquis De Chesnel, lieutenant-colonel de la légion infanterie-légère des Pyrénées-Orientales, membre de plusieurs sociétés savantes, etc., avec cette épigraphe:

La Rose est la fleur chère aux dieux:
Dans ses cheveux Hébé la pose,
Et le nectar qu'on boit aux cieux
N'est rien que le suc de la Rose.

Toulouse, F. Vieusseux, 1820, 1 vol. in-8°, 174 pages.

OBSERVATIONS.

Notre Rosier, ainsi qu'on peut en juger à la vue de la figure qui accompagne cette description est une modification du R. *Centifolia gigantea*, ou *pictorum* (nouv. DUHAMEL), dont les fleurs, les plus grandes du groupe des Rosiers à Cent-feuilles, sont si recherchées à cause de leur volume et de leur parfum[1].

Quant au luxe de végétation que l'on remarque dans notre Cent-feuilles prolifère-foliacée, il est dû à la qualité du sol, aux engrais, à l'état de l'atmosphère, aux arrosements fréquents, et autres circonstances qui déterminent cette monstruosité. Toutefois ceux qui l'élèvent, franche ou greffée, ne doivent pas toujours compter sur le succès de leurs soins : souvent le Rosier ne leur donnera que des fleurs ordinaires. DU PONT la cultivait, et c'est en raison de ces variations continuelles qu'il ne l'a pas même consignée dans son catalogue. (Voyez *Gymnasium Rosarum.*)

(1) Quoique, jusqu'à présent, le Rosier à *Cent-feuilles* ait semblé obtenir la palme sur tous les autres, un auteur moderne s'est efforcé de la lui ravir pour la donner au Rosier des *Quatre Saisons*, ou de tous mois (R. *Bifera*). Voici en effet ce qu'on lit dans l'*Almanach des Roses*, de GUERRAPIN, p. 68 : « Cet arbrisseau ne forme pas d'aussi beaux buissons et d'aussi belles touffes que beaucoup d'autres espèces, notamment que *la tous mois*. Ses fleurs ne sont pas accompagnées d'assez de feuilles; cet ornement les ferait ressortir et valoir davantage. Le bois en devient souvent galleux, meurt tous les deux ans, à peu près, et a besoin d'être renouvelé. Ses boutons n'ont pas la légèreté et l'élégance de ceux de *tous mois*, et ne forment pas d'aussi jolis bouquets. Leur parfum ne me paraît pas aussi délicat. »



Rosa Collina Monsoniana — *Rosier de Ladi-Monson*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA COLLINA MONSONIANA.

R. *germinibus ovatis glabris; pedunculis glanduloso-hispidis; foliolis supra glabris, subtus margineque pubescentibus; stylis fasciculatis.* (N.)

R. *Collina pilosiuscula.* Thor. Prod. groupe XII, p. 70, var.

R. *Canina pilosiuscula.* Desv. Journ. Bot. sept. 1813, p. 117, var.

R. *Monsoniæ* (*falso gallica*). Lindl. *Mon.* p. 111, var.

LE ROSIER DE LADY MONSON.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à trois pieds, et plus. Ses rameaux élancés, glabres, sont armés d'aiguillons forts et crochus. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles, ovales-arrondies à la base, pointues au sommet, glabres en-dessus, légèrement pubescentes en-dessous et sur la bordure. Le pétiole qui les supporte est hispide-glanduleux, garni de petits aiguillons crochus et jaunâtres. A sa base sont deux stipules bifides denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs sont disposées, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Les tubes des calices sont ovoïdes et glabres. Les pédoncules qui les supportent sont hérissés de poils glanduleux. A la base de chaque pédicelle sont des bractées ovales-allongées, à bords garnis de petites glandes sessiles. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont cotonneuses à l'intérieur et recouvertes de glandes à l'ex-



ROSA COLLINA MONSONIANA.

R. *germinibus ovatis glabris; pedunculis glanduloso-hispidis; foliolis supra glabris, subtus margineque pubescentibus; stylis fasciculatis.* (N.)

R. *Collina pilosiuscula.* Thy. Prod. groupe XII, p. 70, var. γ.

R. *Canina pilosiuscula.* Desv. Journ. Bot. sept. 1813, p. 115, var. λ.

R. *Monsoniæ* (*falso systylla*). Lind. *Mon.* p. 111, var. γ.

LE ROSIER DE LADY MONSON.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à trois pieds, et plus. Ses rameaux élancés, glabres, sont armés d'aiguillons forts et crochus. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles, ovales-arrondies à la base, pointues au sommet, glabres en-dessus, légèrement pubescentes en-dessous et sur la bordure. Le pétiole qui les supporte est hispide-glanduleux, garni de petits aiguillons crochus et jaunâtres. A sa base sont deux stipules bifides denticulées et glanduleuses en leur bord. Les fleurs sont disposées, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Les tubes des calices sont ovoïdes et glabres. Les pédoncules qui les supportent sont hérissés de poils glanduleux. A la base de chaque pédicelle sont des bractées ovales-allongées, à bords garnis de petites glandes sessiles. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont cotonneuses à l'intérieur et recouvertes de glandes à l'ex-

térieur. Corolle de cinq pétales, assez grands, échancrés au sommet, d'un beau rose-clair. Styles courts, réunis par leurs stigmates, mais non soudés. Les fruits sont d'un rouge-orangé à la maturité.

OBSERVATIONS.

Nous cultivons ce Rosier qui a fleuri cette année dans nos deux collections. Nous le devons à la complaisance de M. Sabine, secrétaire perpétuel de la société *horticultural* de Londres, qui a découvert cette intéressante variété du *Collina* dans le jardin de Lady Monson, et qui lui a donné le nom de cette dame.

Le R. *Systylla* s'éloigne de ce Rosier par ses folioles glabres sur les deux faces, et par ses styles soudés.

Le R. *Canina* en diffère par ses folioles glabres sur les deux faces, et autres caractères.

Enfin le R. *Montana* s'en éloigne par ses folioles également glabres, mais, seulement, ciliées et glanduleuses en leur bordure.

Le R. *Collina Monsoniana* semblerait avoir quelques rapports avec le R. *Andegavensis* de Bastard, à cause des pédoncules munis de poils glanduleux dans les deux espèces; mais ce dernier Rosier offre encore des folioles glabres sur les deux cotés.





Rosa Indica Caryophyllea — *La Bengale Œillet.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA INDICA CARYOPHILLEA.

R. *germinibus ovatis, glabris; pedicellis hispido-glandulosis; cymis trifloris.* (N.)

LE BENGALE-ŒILLET.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau très-élégant, qui s'élève à la hauteur de quinze à vingt pouces au plus. Les rameaux florifères sont, assez généralement, dépourvus d'aiguillons: les rameaux adultes en présentent quelques-uns, assez petits et recourbés. Les feuilles se composent de cinq folioles glabres, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, l'impaire très-aiguë, à dentelure crénelée; chaque dent surmontée d'une petite glande. Elles sont portées par un pétiole glanduleux muni, en-dessous, de quelques petits aiguillons rougeâtres et crochus: à sa base sont deux stipules bifides et pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, légèrement odorantes, presque aussi doubles que celles du R. des Indes-Cent-feuilles, naissent par trois à l'extrémité des rameaux où elles se réunissent en une espèce d'ombelle. Le tube du calice est ovoïde, glabre, et marqué de quelques cannelures longitudinales. Le pédoncule commun est glabre, mais les pédicelles sont hispides-glanduleux. A la base de chaque pédicelle se trouvent des stipules longues et étroites. Les divisions du limbe sont simples, pointues au sommet, à bordure garnie de petites glandes sessiles. Corolle de huit à dix rangs de pétales, d'un beau rose assez foncé, quelques-uns traversés



Rosa Indica Caryophyllea. *Le Bengale Œillet.*

ROSA INDICA CARYOPHILLEA.

R. *germinibus ovatis, glabris; pedicellis hispido-glandulosis; cyma trifida.* (N.)

LE BENGALE-ŒILLET.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau très-élégant, qui s'élève à la hauteur de quinze à vingt pouces au plus. Les rameaux florifères sont, assez généralement, dépourvus d'aiguillons : les rameaux adultes en présentent quelques-uns, assez petits et recourbés. Les feuilles se composent de cinq folioles glabres, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, l'impaire très-aiguë, à dentelure crénelée, chaque dent surmontée d'une petite glande. Elles sont portées par un pétiole glanduleux muni, en-dessous, de quelques petits aiguillons rougeâtres et crochus : à sa base sont deux stipules bifides et pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, légèrement odorantes, presque aussi doubles que celles du R. des Indes-Cent-feuilles, naissent par trois à l'extrémité des rameaux où elles se réunissent en une espèce d'ombelle. Le tube du calice est ovoïde, glabre, et marqué de quelques cannelures longitudinales. Le pédoncule commun est glabre, mais les pédicelles sont hispides-glanduleux. A la base de chaque pédicelle se trouvent des stipules longues et étroites. Les divisions du limbe sont simples, pointues au sommet, à bordure garnie de petites glandes sessiles. Corolle de huit à dix rangs de pétales, d'un beau rose assez foncé, quelques-uns traversés

par une ligne blanche qui règne depuis l'onglet jusqu'au sommet. Ces pétales, irrégulièrement échancrés, se gaufrent et se chiffonnent dans leur longueur, de sorte que la fleur, en état de parfait développement, ressemble assez bien à un œillet. Le fruit est ovoïde un peu arrondi, et glabre.

OBSERVATIONS.

C'est M. Redouté qui a obtenu cette variété de la semence des graines du Bengale ordinaire. Elle se distingue très-bien de toutes les autres par le bel incarnat de ses couleurs et par la forme assez singulière de ses pétales. Cette dernière circonstance l'a fait nommer Bengale-œillet, parce qu'en effet elle a une ressemblance marquée avec la fleur de cette plante. Sa culture est la même que celle que l'on donne à tous les Rosiers de ce groupe. On doit l'élever en pot et le rentrer l'hiver dans l'orangerie.



Rosa Rubifolia. *Rosier à feuilles de Ronce.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Victor sculp.

ROSA RUBIFOLIA.

R. *germinibus globosis pedunculisque hispido-glandulosis; caule aculeis sparsis, subinfrastipularibus; foliolis supra glabris, subtus pubescentibus, inaequaliter dentatis; stylis in columnam longitudine coalitis; fructibus minimis, globosis.* (N.)

R. *Rubifolia* Pursh. *Am.* 1, p. 341. Ait. *Kew. ed. alter.* 3, p. 260.

R. *ramulis inermibus, foliolis ovato-lanceolatis serratura duplicatis, stipulis integris, sepalis ovatis, fructibus pisiformibus.* Lindl. *Mon.* p. 123.

LE ROSIER A FEUILLES DE RONCE.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève à trois ou quatre pieds. Ses tiges sont armées de petits aiguillons rougeâtres, crochus, épars, quelquefois stipulaires. Les feuilles se composent de trois à cinq folioles glabres et d'un vert-clair en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, molles au toucher, comme crispées, inégalement dentées. Elles sont portées par un pétiole glanduleux armé de quelques aiguillons, ayant à sa base des stipules rougeâtres, bifides au sommet, denticulées en leur bordure. Les fleurs naissent, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules allongés qui les supportent, ainsi que le tube globuleux du calice, sont couverts de poils glanduleux. A la base des pédicelles sont des bractées longues, parfois foliacées, garnies de glandes sur leur bordure. Les divisions du limbe sont courtes, munies de quelques pinnules filiformes, glanduleuses



Rosa Rubifolia. Rosier à feuilles de Ronce.

ROSA RUBIFOLIA.

R. *germinibus globosis pedunculisque hispido-glandulosis; caule aculeis sparsis, substipularibus; foliolis suprà glabris, subtus pubescentibus, inæqualiter dentatis; stylis in columname longatam coalitis; fructibus minimis, globosis.* (N.)

R. *Rubifolia.* Purch. *Am.* 1, p. 345. Ait. *Kew.* ed. *altera* 3. p. 260.

R. *ramulis impubibus, foliolis ovato-lanceolatis serraturis divaricatis, stipulis integris, sepalis ovatis, fructibus pisiformibus.* Lind. *Mon.* p. 123.

LE ROSIER A FEUILLES DE RONCE.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève à trois ou quatre pieds. Ses tiges sont armées de petits aiguillons rougeâtres, crochus, épars, quelquefois stipulaires. Les feuilles se composent de trois à cinq folioles glabres et d'un vert-clair en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, molles au toucher, comme crispées, inégalement dentées. Elles sont portées par un pétiole glanduleux muni de quelques aiguillons, ayant à sa base des stipules rougeâtres, bifides au sommet, denticulées en leur bordure. Les fleurs naissent, plusieurs ensemble, à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules allongés qui les supportent, ainsi que le tube globuleux du calice, sont couverts de poils glanduleux. A la base des pédicelles sont des bractées longues, parfois foliacées, garnies de glandes sur leur bordure. Les divisions du limbe sont courtes, munies de quelques pinnules filiformes, glanduleuses

à l'extérieur, légèrement tomenteuses à l'intérieur. Corolle de cinq pétales d'un rose tendre qui devient blanc en finissant, échancrés en cœur, avec une pointe particulière au sommet. Étamines très-nombreuses. Styles soudés, réunis en une colonne glabre comme dans le R. *Arvensis*.

OBSERVATIONS.

C'est encore M. Sabine qui nous a envoyé un pied vivant de ce Rosier absolument inconnu en France jusqu'aujourd'hui, ou plutôt qu'on n'avait jamais vu que dans les herbiers : ainsi, cet individu sera à ajouter à la classe des *Synstilæ* de M. le professeur De Candole.

M. Lindley cite comme variété β de ce Rosier sous le nom de R. *Fenestralis*, le R. *Fenestrata* du Catal. de Donn, éd. 8, p. 170, dont il donne la figure Tab. 15 de son ouvrage. Selon lui, ce Rosier ne diffère du R. *Rubifolia* que par ses folioles glabres sur les deux faces, et ses fleurs solitaires.



Rosa Eglanteria sub rubra. *L'Eglantier Cerise.*

P. J. Redouté pinx. *Imprimerie de Rémond* *Langlois sculp.*

ROSA EGLANTERIA-SUBRUBRA.

R. germinibus depresso-globosis glabris; pedunculis sub-hispido glandulosis; foliolis petiolisque glabris, caule infra aculeato, aculeis inæqualibus sparsis. (N.)

L'ÉGLANTIER CERISE.

DESCRIPTION.

Sur cet arbrisseau, qui s'élève à deux ou trois pieds, les rameaux florifères sont absolument dépourvus d'aiguillons; les branches de l'année précédente en présentent quelques-uns, très-courts et recourbés. Les feuilles se composent de sept folioles petites, glabres sur les deux faces, d'un vert glauque en-dessus, plus pâles en-dessous, de forme ellipsoïde, inégalement dentées. Elles sont portées par un pétiole glabre ayant à sa base des stipules élargies, bifides et pointues au sommet, un peu ciliées en leur bord. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des principales branches. Le tube du calice est globuleux, un peu déprimé à sa base, et glabre. Le pédoncule qui le supporte est muni de quelques poils courts, entremêlés de petites glandes. Les divisions du limbe sont entières, pointues au sommet, plus courtes que les pétales, glabres à l'extérieur, velues intérieurement. La corolle offre cinq pétales échancrés en cœur; leur intérieur est d'un rouge cerise pâle, l'extérieur est d'un jaune serin clair au sommet, et très-prononcé vers l'onglet. Étamines



ROSA EGLANTERIA-SUBRUBRA.

R. *germinibus depresso-globosis glabris; pedunculis sub-hispido glandulosis; foliolis petiolisque glabris; caule infrà aculeato, aculeis inæqualibus sparsis.* (N.)

L'ÉGLANTIER CERISE.

DESCRIPTION.

Sur cet arbrisseau, qui s'élève à deux ou trois pieds, les rameaux florifères sont absolument dépourvus d'aiguillons : les branches de l'année précédente en présentent quelques-uns, très-courts et recourbés. Les feuilles se composent de sept folioles petites, glabres sur les deux faces, d'un verd glauque en-dessus, plus pâles en-dessous, de forme ellipsoïde, inégalement dentées. Elles sont portées par un pétiole glabre ayant à sa base des stipules élargies, bifides et pointues au sommet, un peu ciliées en leur bord. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des principales branches. Le tube du calice est globuleux, un peu déprimé à sa base, et glabre. Le pédoncule qui le supporte est muni de quelques poils courts, entremêlés de petites glandes. Les divisions du limbe sont entières, pointues au sommet, plus courtes que les pétales, glabres à l'extérieur, velues intérieurement. La corolle offre cinq pétales échancrés en cœur; leur intérieur est d'un rouge cerise pâle : l'extérieur est d'un jaune serin clair au sommet, et très-prononcé vers l'onglet. Étamines

nombreuses. Styles velus réunis en faisceau. Stygmates jaunes de la couleur des anthères.

OBSERVATIONS.

Il est très-vraisemblable que ce Rosier a été obtenu de la semence des fruits de la variété à fleurs jaunes de l'*eglanteria punicea*. Cependant, il en diffère sous beaucoup de rapports, indépendamment de la couleur des fleurs.

1° Dans l'églantier jaune les jeunes rameaux sont munis d'aiguillons comme toutes les branches de l'arbrisseau. Dans le nôtre, les rameaux florifères n'en présentent aucun.

2° Dans le premier Rosier les folioles sont d'un vert de pré; les pétioles sont glanduleux munis de petites pointes roides, et les pédoncules absolument glabres. Dans celui dont nous donnons la figure, les folioles sont de couleur glauque, les pétioles glabres, les pédoncules hispides glanduleux.

3° Et enfin les fleurs de l'églantier jaune offrent des styles surmontés de stigmates colorés d'un rouge pourpre très-vif, tandis que les stigmates de l'églantier cerise sont de la couleur des anthères, c'est-à-dire d'un jaune pur.

Nous avons observé cette variété dans la pépinière de M. Vilmorin, il y a déja plusieurs années. Ce Rosier n'est pas commun dans les jardins.



Rosa Canina grandiflora. *Rosier Canin à grandes fleurs.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Lemaire sculp.

ROSA CANINA GRANDIFLORA

R. *Germinibus subglobosis, glabris; pedunculis hispidis; petiolis costaque serratis.* (N.)

R. *Canina papon. Indica Rosar. quam Flora dixit Lemanius.* MS.

LE ROSIER CANIN,

(*var. à grandes fleurs.*)

DESCRIPTION

Arbrisseau rameux qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses branches sont armées d'aiguillons forts, recourbés, souvent réunis en verticille au-dessous des stipules. Les feuilles se composent de trois, cinq, même de sept folioles, glabres sur les deux faces, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous. Le pétiole qui les supporte, garni de quelques petits aiguillons, est muni de poils serrés et glanduleux lesquels s'étendent sur la nervure principale et quelquefois sur les nervures latérales les plus saillantes : à sa base sont des stipules étroites, pointues au sommet, denticulées, ciliées et glanduleuses en leur bordure. Les fleurs, latérales et terminales, sont quelquefois solitaires, mais le plus souvent disposées par trois à l'extrémité des rameaux qui couvrent le long des branches principales. Elles sont portées par des pédoncules et des pédicelles garnis de quelques petits poils glanduleux; chaque pédicelle est muni, à sa base, de bractées opposées à bords ciliés et glanduleux. Le tube du calice, à-peu-près rond, est absolument glabre. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples,



Rosa Canina grandiflora — Rosier Canin à grandes fleurs

ROSA CANINA GRANDIFLORA.

R. *Germinibus subglobosis, glabris; pedunculis hispidis; petiolis cauleque aculeatis.* (N.)

R. *Canina fugens. Index Rosar. quas Flexiæ incol.* Lemeunier. *MS.*

LE ROSIER CANIN,

(*var. à grandes fleurs.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau rameux qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses branches sont armées d'aiguillons forts, recourbés, souvent réunis en verticille au-dessous des stipules. Les feuilles se composent de trois, cinq, même de sept folioles, glabres sur les deux faces, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous. Le pétiole qui les supporte, garni de quelques petits aiguillons, est muni de poils serrés et glanduleux lesquels s'étendent sur la nervure principale et quelquefois sur les nervures latérales les plus saillantes : à sa base sont des stipules étroites, pointues au sommet, denticulées, ciliées et glanduleuses en leur bordure. Les fleurs, latérales et terminales, sont quelquefois solitaires, mais le plus souvent disposées par trois à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Elles sont portées par des pédoncules et des pédicelles garnis de quelques petits poils glanduleux; chaque pédicelle est muni, à sa base, de bractées opposées à bords ciliés et glanduleux. Le tube du calice, à-peu-près rond, est absolument glabre. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples,

offrent des pinnules courtes et arrondies en spatule. Corolle de cinq pétales, grands eu égard à ceux des fleurs de tous les individus du groupe des *Caninæ*, d'un rose tendre, jaunâtres vers l'onglet, irrégulièrement échancrés au sommet. Styles réunis en une tête sessile, au centre de la fleur. Fruit presque rond, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette jolie variété a été observée, l'année dernière, par M. Lemeunier de la Flèche, qui nous en a fait passer le pied vivant, lequel a fleuri au printemps dans notre jardin. Elle est très-distincte de toutes les autres par l'espèce de poussière glauque qui couvre la fleur avant l'anthère, par la grandeur de ses pétales, et l'éclat de ses fleurs, dernière circonstance d'après laquelle M. Lemeunier l'avait signalée sous le nom de R. *Canina fulgens*. Mais comme beaucoup de Roses des bois, on pourrait même dire toutes les Roses, offrent des couleurs éclatantes au moment de leur épanouissement, et qu'en adoptant cet adjectif l'observateur resterait souvent dans l'incertitude, nous avons cru devoir rapporter le nom de cette belle variété à la dimension des pétales, caractère d'après lequel on la distinguera toujours au premier coup d'œil.



Rosa Gallica Agatha incarnata. — *L'Agathe Carnée.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA GALLICA AGATHA,

(*var. incarnata.*)

R. Agathe carnée. Godefr. Alm. des Roses. Pav. Prod. groupe XVI, p. 94.

L'AGATHE CARNÉE.

DESCRIPTION.

Les branches de ce Rosier, ordinairement très-rapprochées, sont armées, surtout à leur sommet, de beaucoup d'aiguillons inégaux, rougeâtres, presque droits, d'inégale longueur. Les folioles sont d'un vert-obscur, fermes, glabres en dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, finement dentées, chaque dent surmontée d'une petite glande. Les fleurs naissent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux. La corolle se compose d'un grand nombre de pétales très-rapprochés, d'un rose plus tendre que celui des fleurs de *l'Agathe prolifère*. On voit très-rarement le fruit de ce Rosier.

OBSERVATIONS.

On confond quelquefois cet arbrisseau avec *l'Alba incarnata* (*la cuisse de nymphe émue*); mais c'est à tort, les deux Rosiers appartenant à deux groupes différents. Notre Rosier a produit diverses sous-variétés qui ne s'éloignent du type que par des teintes d'un rose plus ou moins prononcé dans les pétales. Il fleurit à la fin de Juin: il est très-commun dans les jardins, où on lui donnait, autrefois, le nom de M. Fouler.



ROSA GALLICA AGATHA,

(*var. incarnata.*)

R. Agathe carnée. Guerr. Alm. des Roses. Thy. Prod. groupe XVI, p. 94.

L'AGATHE CARNÉE.

DESCRIPTION.

Les branches de ce Rosier, ordinairement très-rapprochées, sont armées, surtout à leur sommet, de beaucoup d'aiguillons inégaux, rougeâtres, presque droits, d'inégale longueur. Les folioles sont d'un vert-obscur, fermes, glabres en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, finement dentées, chaque dent surmontée d'une petite glande. Les fleurs naissent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux. La corolle se compose d'un grand nombre de pétales très-rapprochés, d'un rose plus tendre que celui des fleurs de l'*Agathe prolifère*. On voit très-rarement le fruit de ce Rosier.

OBSERVATIONS.

On confond quelquefois cet arbrisseau avec l'*Alba incarnata* (*la cuisse de nymphe émue*): mais c'est à tort, les deux Rosiers appartenant à deux groupes différents. Notre Rosier a produit diverses sous-variétés qui ne s'éloignent du type que par des teintes d'un rose plus ou moins prononcé dans les pétales. Il fleurit à la fin de juin: il est très-commun dans les jardins, où on lui donnait, autrefois, le nom de M. Louise.

ROSA GALLICA MAHEKA,

(*var. flore subsimplici.*)

R. *Maheka.* Du P. *Gymn. Ros.* p. 17, var. 7.

R. *Holosoricea* Roess. *Beschrei. der Ros.* 1, p. 196. Idem. Roses fig. n° 16.

R. *Gallica Maheka.* Thy. Prod. groupe XVI, p. 89, var. 5.

LA MAHEKA,

(*var. à fleurs presque simples.*)

OBSERVATIONS.

Ce beau Rosier est si connu des amateurs, que nous croyons devoir nous dispenser d'en présenter une description, laquelle ne ferait d'ailleurs que se rapporter à celles que nous avons déja publiées d'un grand nombre d'individus du même groupe. C'est une des plus magnifiques variétés du *Gallica* que nous ait donné la culture. L'arbrisseau n'exige aucun soin; il ne demande que l'exposition du grand soleil sans laquelle on n'obtiendrait pas des couleurs aussi vives dans les pétales. On trouve assez rarement la fleur entièrement simple. Les pépinières de la Hollande nous l'ont fourni il y a près de trente ans; c'est Du Pont qui l'a répandu dans nos collections. Chez quelques jardinistes on l'appelle *la belle Sultanne.*



ROSA GALLICA MAHEKA,

(var. flore subsimplici.)

R. *Mahéka* De P. *Catal. Ros.* p. 17, var. 7.

R. *Holosericea* Regalis *Roessig. die Ros.* 1, p. 196. Icon. Rosen fig. n° 16.

R. *Gallica Maheka.* Thory. Prod. groupe XVI, p. 89, var. 3.

LA MAHEKA,

(var. à fleurs presque simples.)

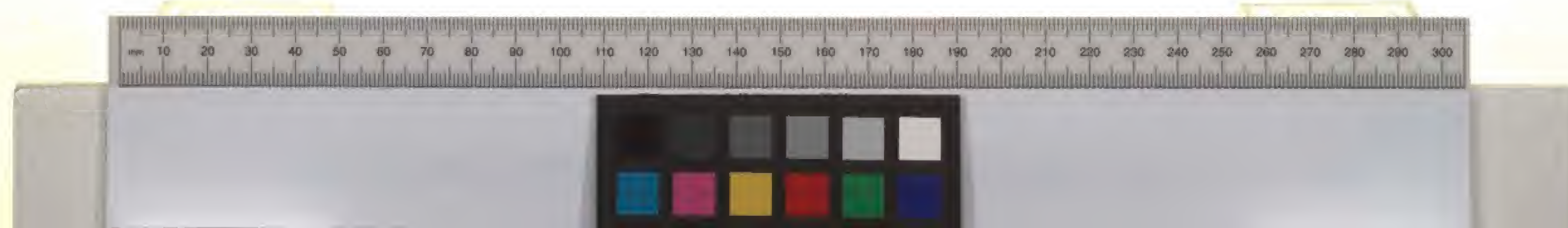
OBSERVATIONS.

Ce beau Rosier est si connu des amateurs, que nous croyons devoir nous dispenser d'en présenter une description, laquelle ne ferait d'ailleurs que se rapporter à celles que nous avons déjà publiées d'un grand nombre d'individus du même groupe. C'est une des plus magnifiques variétés de Gallica que nous ait donné la culture. L'arbrisseau [illegible]; il ne demande que l'exposition du grand soleil sans laquelle on n'obtiendrait pas des couleurs aussi vives dans ses pétales. On trouve assez rarement la fleur entièrement simple. Les pépiniéristes de la Hollande nous l'ont fourni il y a près de trente ans; c'est De Pont qui l'a répandu dans nos collections. Chez quelques pépiniéristes on l'appelle *la belle Sultane.*



Rosa Gallica Maheka (flore subsimplici). Le Maheka à fleurs simples.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Langlois sculp.





Rosa Reclinata flore simplici. Rosier à boutons renversés; Var. à fleurs simples.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Bessin sculp.

ROSA RECLINATA.

(1. flore simplici. 2. flore subsemipleno.)

R. germinibus subglobosis pedunculisque glabris; alabastris ante anthesin reclinatis; laciniis calycinis subintegris; aculeis raris. N.

LE ROSIER A BOUTONS RENVERSÉS.

1. à fleurs simples. 2. à fleurs presque doubles.

DESCRIPTION.

Les deux Rosiers qui nous occupent n'exigeront qu'une seule description, attendu qu'ils sont absolument les mêmes, avec la seule différence que l'un est à fleurs simples, et l'autre à fleurs composées d'une vingtaine de pétales.

Tous les deux sont susceptibles de s'élever à une très-grande hauteur si on a le soin de les palisser contre un treillage. Les Rameaux sont généralement sans aiguillons; cependant il s'en rencontre parfois sur les branches inférieures. Les feuilles se composent de trois, cinq, et le plus souvent de sept folioles, glabres sur les deux faces, d'un vert-clair en-dessus, un peu plus pâle en-dessous, simplement dentées. Elles sont portées par un pétiole glabre, muni de petits aiguillons rougeâtres, ayant à sa base deux stipules décurrentes, pointues au sommet, denticulées en leur bord, lavées d'une teinte rouge dans leur jeunesse, et de couleur verdâtre au moment de la chute des feuilles. Les fleurs sont disposées plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches princi-



ROSA RECLINATA,

(1. *flore simplici.* 2. *flore submultiplici.*)

R. *germinibus subglobosis pedunculisque glabris; alabastris ante anthesin reclinatis; laciniis calycinis subintegris; caule subinermi.* (N.)

LE ROSIER A BOUTONS RENVERSÉS,

1. *à fleurs simples.* 2. *à fleurs presque doubles.*

DESCRIPTION.

Les deux Rosiers qui nous occupent n'exigeront qu'une seule description, attendu qu'ils sont absolument les mêmes, avec la seule différence que l'un est à fleurs simples, et l'autre à fleurs composées d'une vingtaine de pétales.

Tous les deux sont susceptibles de s'élever à une très-grande hauteur si on a le soin de les palisser contre un treillage. Les Rameaux sont généralement sans aiguillons : cependant il s'en rencontre parfois sur les branches inférieures. Les feuilles se composent de trois, cinq, et le plus souvent de sept folioles, glabres sur les deux faces, d'un vert-clair en-dessus, un peu plus pâle en-dessous, simplement dentées. Elles sont portées par un pétiole glabre, muni de petits aiguillons rougeâtres, ayant à sa base deux stipules décurrentes, pointues au sommet, denticulées en leur bord, lavées d'une teinte rouge dans leur jeunesse, et de couleur verdâtre au moment de la chute des feuilles. Les fleurs sont disposées plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches princi-

pales. Les boutons, avant l'anthèse, se courbent vers la terre d'une manière remarquable; mais ils se redressent avant l'épanouissement. Les tubes des calices sont courts, presque globuleux, et glabres ainsi que les pédoncules et les divisions du limbe: ces mêmes divisions sont presque simples, aussi longues que les pétales, et dilatées en spatule au sommet. Les pétales sont échancrés en cœur, et d'un rose tendre. Le fruit est presque rond, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Le premier de ces Rosiers (celui à fleurs simples) est vraisemblablement un hybride issu d'un Rosier du Bengale et d'un Rosier des Alpes: il nous a été communiqué par M. Cugnot; il est assez rare. Le second, qui se trouve communément dans les jardins, et qu'on connait sous le nom de Rosier Boursault, est un produit de la semence du premier. Tous deux se couvrent au printemps d'un grand nombre de fleurs qui persistent jusqu'à l'automne sur les pieds bien exposés. Ils n'exigent aucune culture.



pillés. Ses boutons, avant l'anthèse, se courbent vers la terre d'une manière remarquable; mais ils se redressent avant l'épanouissement. Les tubes des calices sont courts, presque globuleux, et glabres ainsi que les pédoncules et les divisions du calice: ces mêmes divisions sont presque simples, aussi longues que les pétales, et dilatées en spatule au sommet. Les pétales sont échancrés en cœur, et d'un rose tendre. Le fruit est presque rond, et rouge à la maturité.

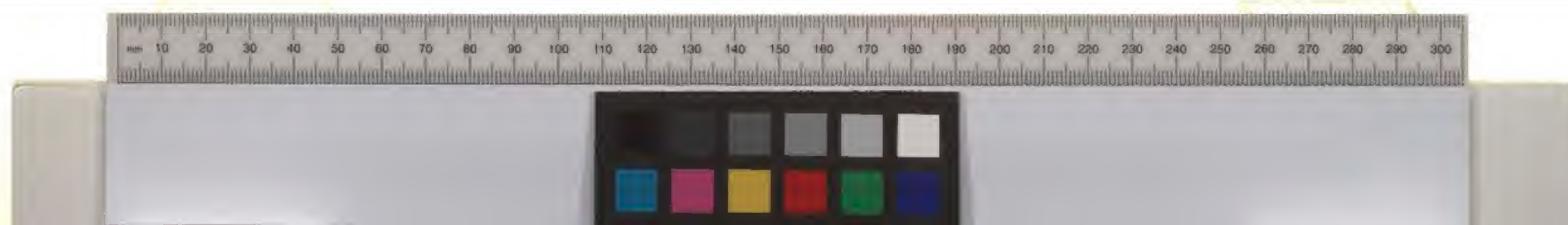
OBSERVATIONS.

Le premier de ces Rosiers (celui à fleurs simples) est vraisemblablement un hybride issu d'un Rosier du Bengale et d'un Rosier des Alpes: il nous a été communiqué par M. Cugnot, [illegible]. Le second, qui se trouve communément dans les jardins, et qu'on connoît sous le nom de Rosier Boursault, est un produit de la semence du premier. Tous deux se couvrent au printemps d'un grand nombre de fleurs qui persistent jusqu'à l'automne sur les pieds bien exposés. Ils n'exigent aucune culture.



Rosa Reclinata flore sub-multiplici. *Rosier à boutons penchés. (var. à fleurs semi-doubles)*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Langlois sculp.





Rosa hispida Argentea. *Rosier hispide à fleurs Argentées.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Lemaire sculp.

ROSA HISPIDA.

(*var. argentea.*)

R. *germinibus globosis pedunculisque hispido-glandulosis; foliolis ovatis subtus albido-tomentosis; caule aculeis sparsis (setis minimis intermixtis); floribus solitariis.* Poiret, Encycl. 6, p. 286, n° 15. Thory Prod. groupe VI, p. 48, var. 1.

Non. Moench. 5, 281; Curt. Bot. Mag. tab. 1570; Krock. *fl. Silesiaca*, 2, 152; Schrank *Baier fl.* 2, p. 31.

LE ROSIER HISPIDE.

(*var. à fleurs argentées.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier forme un buisson très-touffu qui s'élève jusqu'à six ou sept pieds. Ses branches sont couvertes de poils hispides, spinuliformes, les uns flexibles, les autres raides ou tendus. Quelques aiguillons assez rares, presque droits, sont épars sur les rameaux, principalement sur ceux de l'année. Ces poils et ces aiguillons persistent, même sur les plus petits ramuscules, pendant toute la durée de la vie de l'arbrisseau. Les feuilles se composent de sept à onze folioles, petites, ovales-oblongues, doublement dentées, glabres en-dessus, légèrement tomenteuses en-dessous. Le pétiole qui les supporte est glabre, garni de quelques aiguillons très-petits, et muni à la base de deux stipules pointues au sommet. Les fleurs, presque toujours solitaires, naissent à l'extrémité des ramuscules qui crois-



Rosa hispida Argentea. Rosier hispide à fleurs Argentées.

ROSA HISPIDA,

(var. argentea.)

R. *germinibus globosis pedunculisque hispido-aculeatis, foliolis ovatis subtus albido-tomentosis, caule aculeis sparsis (setis minimis intermixtis), floribus solitariis.* Poiret, Ency. 6, p. 286, n° 15. Thy. Prod. groupe VI, p. 48, var. β.

Non. Moench. 5, 281, Curt. Bot. Mag. tab. 1570, Kroch. *fl. Silesiaca*, 2, 152., Schranh. *Baier fl.* 2, p. 41.

LE ROSIER HISPIDE,

(var. à fleurs argentées.)

DESCRIPTION.

Ce Rosier forme un buisson très-touffu qui s'élève jusqu'à six ou sept pieds. Ses branches sont couvertes de poils hispides, spinuliformes, les uns flexibles, les autres fermes au toucher. Quelques aiguillons assez rares, presque droits, sont épars sur les rameaux, principalement sur ceux de l'année. Ces poils et ces aiguillons persistent, même sur les plus petits ramuscules, pendant toute la durée de la vie de l'arbrisseau. Les feuilles se composent de neuf à onze folioles, petites, ovales-oblongues, doublement dentées, glabres en-dessus, légèrement tomenteuses en-dessous. Le pédoncule qui les supporte est glabre, garni de quelques aiguillons très-petits, et muni à la base de deux stipules pointues au sommet. Les fleurs, presque toujours solitaires, naissent à l'extrémité des ramuscules qui crois-

sent le long des principales branches. Le pédoncule qui les supporte est, ainsi que le tube globuleux du calice, couvert de poils hispides. Les divisions du limbe sont très-courtes, entières, recouvertes extérieurement de pareils poils. Corolle de six à sept rangs de pétales concaves, d'un blanc argenté, échancrés en cœur au sommet. Fruit rond, entièrement hérissé de poils roides, et rougeâtre à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier diffère du *Pimpinellifolia*, 1° par ses aiguillons persistants sur le vieux bois; le R. *Pimpinellifolia* les perd ordinairement.

2° Par ses folioles bidentées et tomenteuses en-dessous; les folioles du R. *Pimpinellifolia* sont simplement dentées, et glabres sur les deux faces.

3° Par ses fruits hérissés de toute part. Ceux de l'autre Rosier sont glabres.

Notre arbrisseau, le plus élégant de tous les Rosiers à fleurs blanches, se couvre au commencement de juin d'une très-grande quantité de Roses parfaitement rondes, et comme faites au tour, surtout si l'on a évité de le tailler. Il remonte quelquefois à l'automne. On cultivait autrefois l'espèce à fleurs simples et roses au jardin du Roi: mais elle est perdue depuis longtemps.



Rosa Ventenatiana. *Rosier Ventenat.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Victor sculp.

ROSA VENTENATIANA.

R. germinibus digitaliformibus basi pedunculisque glanduloso-hispidis; caule aculeis inaequalibus confertissimis recto; calycibus foliolis floralibus subsessilibus obvolutis. (N.)

LE ROSIER VENTENAT.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève, en buisson peu fourni, à la hauteur de deux pieds ou environ. Les rameaux sont couverts d'une multitude de petits aiguillons droits, inégaux, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se détachent promptement de la partie inférieure des branches; mais celles qui sont les plus voisines des boutons de la fleur et qui enveloppent presqu'entièrement les pédoncules et le tube, sont persistantes, et ne se détachent qu'à la maturité du fruit. Il en résulte que la fleur épanouie semble posée sur un lit de feuilles. Les folioles, au nombre de trois, cinq, sept, sont elliptiques, finement dentées, glabres sur les deux faces, d'un vert un peu obscur en-dessus, et plus pâles en-dessous. Le pétiole qui les supporte, muni de glandes sessiles et de quelques petits aiguillons crochus, présente, à la base, des stipules étroites, bifides et rougeâtres. Les fleurs, d'une odeur très agréable, naissent solitaires à l'extrémité des rameaux. Elles sont portées par des pédoncules couverts de poils entremêlés de glandes sessiles. Le tube du calice, en forme de dé à coudre, est glabre, lavé d'une teinte rougeâtre au sommet, et muni de quelques poils fléchis à la base. Les divisions du



Rosa Ventenatiana. Rosier Ventenat.

ROSA VENTENATIANA.

R. *germinibus digitaliformibus basi pedunculisque glanduloso-hispidis; caule aculeis inequalibus confertissimis rectis; alabastris foliolis floralibus subsessilibus obsitis.* (N.)

LE ROSIER VENTENAT.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève, en buisson peu fourni, à la hauteur de deux pieds ou environ. Les rameaux sont couverts d'une multitude de petits aiguillons droits, inégaux, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se détachent promptement de la partie inférieure des branches; mais celles qui sont les plus voisines des boutons de la fleur et qui enveloppent presqu'entièrement les pédoncules et le tube, sont persistantes, et ne se détachent qu'à la maturité du fruit. Il en résulte que la Rose épanouie semble posée sur un lit de feuilles. Les folioles, au nombre de trois, cinq, sept, sont ellipsoïdes, finement dentées, glabres sur les deux faces, d'un verd un peu obscur en-dessus, et plus pâles en-dessous. Le pétiole qui les supporte, muni de glandes sessiles et de quelques petits aiguillons crochus, présente, à la base, des stipules étroites, bifides et rougeâtres. Les fleurs, d'une odeur fort agréable, naissent solitaires à l'extrémité des rameaux. Elles sont portées par des pédoncules couverts de poils entremêlés de glandes sessiles. Le tube du calice, en forme de dé à coudre, est glabre, lavé d'une teinte rougeâtre au sommet, et muni de quelques poils flexibles à la base. Les divisions du

limbe, plus courtes que les pétales, entières, pointues au sommet, sont colorées à l'extérieur. Corolle de quatre à cinq rangs de pétales d'un rose-tendre, jaunâtres vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Styles libres, presque sessiles, réunis en faisceau au centre de la fleur. Fruits à peu-près globuleux et rouges à la maturité.

Observations particulières à ce Rosier.

Ce Rosier participe du R. *Pomponiana* par son port, l'odeur agréable de ses fleurs, enfin par ses folioles rassemblées en une espèce de panache autour des boutons, comme dans le *Pomponia foliacea*, Vulg. *la Mignone charmante* des jardiniers.

Il participe encore du *Turbinata* par la forme de ses tubes :

Du *Gallica* par la forme et la disposition des aiguillons.

Enfin du *Bifera* par le don qu'il a reçu de donner des fleurs très-odorantes depuis le mois de juin jusqu'à la fin d'octobre. C'est donc un véritable hybride, dont cependant les graines, semées dans notre jardin au printemps de 1819, nous ont reproduit le même individu avec ses caractères principaux. Cette dernière circonstance nous a déterminés à donner à nos souscripteurs la figure de ce Rosier qu'on ne trouve que greffé dans les collections. Pour le proclamer espèce, il faudra connaître le résultat du nouveau semis que nous avons fait des graines de quelques fruits qui sont parvenus à maturité cette année (1822).

Notre Rosier, quoique fort agréable par ses parfums, l'est moins que beaucoup d'autres de nos jardins, à cause de la difformité de son port : en effet ses branches se dépouillent de leurs feuilles souvent avant le développement des boutons, autour desquels il ne reste qu'un amas de feuilles florales, presque sessiles, qui persistent jusqu'à la maturité du fruit.

DÉDICACE.

Nous avons dédié ce Rosier à la mémoire de *Étienne Pierre* Ventenat, botaniste laborieux, membre de l'Institut de France, auteur du tableau du règne végétal ; du catalogue des plantes de Cels ; du jardin de la Malmaison, avec cent-vingt gravures faites sur les dessins de P. J. Redouté, etc.

Ce botaniste qui a fourni un grand nombre d'articles au magasin encyclopédique, et autres journaux scientifiques, né à Limoges le 1[er] mars 1757, est mort à Paris, l'un des conservateurs de la bibliothèque de Sainte-Geneviève, le 13 août 1808.



Rosa Bifera Variegata. La Quatre Saisons à feuilles panachées.

ROSA BIFERA VARIEGATA.

R. germinibus infundibuliformibus pedunculisque hispido-glandulosis; foliolis margine pubescentibus, glandulosis, maculato-variegatis (N.).

LA QUATRE SAISONS,

(à feuilles panachées)

DESCRIPTION.

Les branches de cet arbrisseau sont armées d'un assez grand nombre d'aiguillons inégaux, les uns droits, les autres recourbés. Les feuilles se composent de folioles presque rondes, à dentelure égale, légèrement tomenteuses en-dessous et en leur bord; leur surface est panachée de taches inégales, jaunâtres, disposées sans ordre. Le pétiole qui les supporte est hispide, garni de plusieurs petits aiguillons très-aigus; à sa base, sont des stipules bifides, à bordure denticulée. Les fleurs, très-odorantes, presque pleines, terminales, se réunissent en corymbe resserré à l'extrémité des rameaux. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont glanduleuses et ciliées sur les bords. Corolle de moyenne dimension, composée de cinq à six rangs de pétales, semblables à ceux de toutes les Roses du groupe des *Bifères* dont nous avons déjà eu l'occasion de parler plusieurs fois. Fruits ellipsoïdes, et rouges à la maturité.



Rosa Bifera Variegata. La Quatre Saisons à feuilles panachées.

ROSA BIFERA VARIEGATA.

R. *germinibus infundibuliformibus pedunculisque hispido-glandulosis; foliolis margine pubescentibus, glandulosis, maculato-variegatis.* (N.)

LA QUATRE SAISONS,

(*à feuilles panachées.*)

DESCRIPTION.

Les branches de cet arbrisseau sont armées d'un assez grand nombre d'aiguillons inégaux, les uns droits, les autres recourbés. Les feuilles se composent de folioles presque rondes, à dentelure égale, légèrement tomenteuses en-dessous et en leur bord: leur surface est panachée de taches inégales, jaunâtres, disposées sans ordre. Le pétiole qui les supporte est hispide, garni de plusieurs petits aiguillons très-aigus: à sa base, sont des stipules bifides, à bordure denticulée. Les fleurs, très-odorantes, presque pleines, terminales, se réunissent en corymbe redressé à l'extrémité des rameaux. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont glanduleuses et ciliées sur les bords. Corolle de moyenne dimension, composée de cinq à six rangs de pétales, semblables à ceux de toutes les Roses du groupe des *Biferæ* dont nous avons déja eu l'occasion de parler plusieurs fois. Fruits ellipsoïdes, et rouges à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier n'est véritablement remarquable que par les panachures qui recouvrent ses folioles; encore faut-il dire qu'elles disparaissent souvent, sur les pieds greffés, dès la seconde ou la troisième année. Il en résulte que pour conserver cette sous-variété, qui d'ailleurs est d'un très-bel effet, il faut, tous les ans, la greffer sur églantier, et mieux, sur des pousses vigoureuses du R. *Bifera*.

M. Goupil fils, receveur-général du département de la Sarthe, qui cultive le Rosier en amateur éclairé, a bien voulu nous envoyer des greffes de cet arbrisseau, et nous mettre ainsi à même d'en donner la figure.



Rosa sempervirens Leschenaultiana. *Le Rosier Leschenault.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Langlois sculp.

ROSA SEMPERVIRENS LESCHENAULTIANA.

R. germinibus ovatis pedunculisque hispido-glandulosis; caule petiolisque aculeatis, violaceo-pruinosis; stylis in columnam pilosam coalitis. (N.)

LE ROSIER LESCHENAULT.

DESCRIPTION.

Nous avons donné à cette belle variété du R. *Sempervirens*, le nom de M. Leschenault, qui a bien voulu nous la communiquer. Ce savant voyageur l'a trouvée sur la montagne de Nelligerry, l'une des plus élevées de celles de Gate, en Asie, dans la presqu'île en-deçà du Gange.

L'arbrisseau est rampant, de sa nature; mais lorsqu'il rencontre un soutien, il s'élève à une hauteur prodigieuse (soixante à soixante-dix pieds). Ses branches, armées de quelques aiguillons épars, sont d'une teinte violette recouverte d'une espèce de poussière glauque, qu'on pourrait comparer à la gelée blanche; le même phénomène se fait remarquer sur presque toutes les parties foliacées du Rosier. Les feuilles se composent de cinq ou sept folioles elliptiques, ovales à la base, pointues au sommet, finement et simplement dentées. Elles sont portées par des pétioles munis d'un grand nombre de poils glanduleux, entremêlés de quelques petits aiguillons recourbés. Les stipules sont décurrentes, à lames simples, bifides au sommet. Les fleurs, d'une odeur suave, naissent, plusieurs ensem-



ROSA SEMPERVIRENS LESCHENAULTIANA.

R. *germinibus ovatis pedunculisque hispido-glandulosis; caule petiolisque aculeatis, violaceo-pruinosis; stylis in columnam pilosam coalitis.* (N.)

LE ROSIER LESCHENAULT.

DESCRIPTION.

Nous avons donné à cette belle variété du R. *Sempervirens*, le nom de M. Leschenault, qui a bien voulu nous la communiquer. Ce savant voyageur l'a trouvée sur la montagne de Nelligerry, l'une des plus élevées de celles de Gate, en Asie, dans la presqu'île en-deçà du Gange.

L'arbrisseau est rampant, de sa nature; mais lorsqu'il rencontre un soutien, il s'élève à une hauteur prodigieuse (soixante à soixante-dix pieds). Ses branches, armées de quelques aiguillons épars, sont d'une teinte violette recouverte d'une espèce de poussière glauque, qu'on pourrait comparer à la gelée blanche: le même phénomène se fait remarquer sur presque toutes les parties foliacées du Rosier. Les feuilles se composent de cinq ou sept folioles elliptiques, ovales à la base, pointues au sommet, finement et simplement dentées. Elles sont portées par des pétioles munis d'un grand nombre de poils glanduleux, entremêlés de quelques petits aiguillons crochus. Les stipules sont décurrentes, à bords simples, bifides au sommet. Les fleurs, d'une odeur suave, naissent, plusieurs ensem-

ble, à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales. Le pédoncule qui les supporte, ainsi que le tube ovoïde du calice, sont recouverts d'un très-grand nombre de poils glanduleux. Les divisions du limbe sont entières, spatulées, ou pointues, et parfois bifides au sommet. Corolle de cinq pétales, grands, d'un blanc pur, échancrés en cœur. Étamines nombreuses; styles soudés, réunis en une colonne hérissée d'un grand nombre de petits poils jaunâtres, et surmontés de stigmates violets.

OBSERVATIONS.

Le Rosier Leschenault a quelques rapports avec le *Sempervirens latifolia* que nous avons publié vol. 2 de cet ouvrage, p. et fig. 49; mais ce dernier s'en éloigne par ses tiges et toutes ses parties foliacées de couleur verte ordinaire; ses tubes à peu près glabres; ses divisions calicinales pinnatifides; ses pétales souvent marqués, à l'extérieur, de fascies longitudinales rougeâtres, etc.

Les naturels du pays dans lequel ce Rosier croît spontanément l'appellent *Samatigné*. Il n'en existe, à Paris, que des échantillons desséchés qui appartiennent à M. Leschenault De Latour. Les jardinistes regretteront qu'il n'ait pas été possible d'en apporter en Europe quelques pieds vivants : il eût été curieux de voir dans nos parcs et nos jardins paysagistes un frêle arbrisseau s'élancer vers le sommet de nos plus grands arbres, les surpasser encore, et répandre au loin le parfum de ses fleurs.



Rosa Gallica Gueriniana. *Rosier Guerin.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Langlois sculp.

ROSA GALLICA GUERINIANA,

LE ROSIER GUERIN.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève à deux ou trois pieds, au plus. Les branches adultes sont armées d'aiguillons épars, assez forts et crochus. Les rameaux florifères sont garnis d'un grand nombre de petites épines presque droites, entremêlées d'aiguillons assez rares, pareils à ceux des branches de l'année précédente, quoiqu'un peu moins longs. Les feuilles se composent de cinq folioles d'un vert-gai, glabres en-dessus, plus pâles en-dessous, finement et inégalement dentées. Le pétiole qui les supporte est glanduleux, garni de plusieurs aiguillons, lesquels s'étendant, souvent, jusque sur la nervure principale de la foliole impaire; à sa base sont deux stipules bifides, pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, assez généralement solitaires, naissent à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches; elles sont soutenues par des pédoncules allongés, garnis de petits poils roides au toucher, entremêlés de quelques glandes sessiles. Le tube du calice est globuleux et glabre. Les divisions du limbe sont glabres à l'extérieur et cotonneuses à l'intérieur. Corolle de huit à dix rangs de pétales, d'une belle couleur violette au sommet, et à peu près rose vers l'onglet, irrégulièrement échancrés; ceux du centre, roulés et chiffonnés, permettent à peine d'apercevoir ce qui reste des étamines. Fruit rouge à la maturité.



Rosa Gallica Gueriniana. *Rosier Guerin.*

ROSA GALLICA GUERINIANA,

LE ROSIER GUERIN,

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève à deux ou trois pieds, au plus. Les branches adultes sont armées d'aiguillons épars, assez forts et crochus. Les rameaux florifères sont garnis d'un grand nombre de petites épines presque droites, entremêlées d'aiguillons assez rares, pareils à ceux des branches de l'année précédente, quoiqu'un peu moins longs. Les feuilles se composent de cinq folioles d'un vert-gai, glabres en-dessus, plus pâles en-dessous, finement et inégalement dentées. Le pétiole qui les supporte est glanduleux, garni de plusieurs aiguillons, lesquels s'étendent, souvent, jusque sur la nervure principale de la foliole impaire: à sa base sont deux stipules bifides, pointues au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, assez généralement solitaires, naissent à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches: elles sont soutenues par des pédoncules allongés, garnis de petits poils rudes au toucher, entremêlés de quelques glandes sessiles. Le tube du calice est globuleux et glabre. Les divisions du limbe sont glabres à l'extérieur et cotonneuses à l'intérieur. Corolle de huit à dix rangs de pétales, d'une belle couleur violette au sommet, et à peu près rose vers l'onglet, irrégulièrement échancrés; ceux du centre, roulés et chiffonnés, permettent à peine d'apercevoir ce qui reste des étamines. Fruit rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

La variété que nous présentons se distingue de toutes les autres par la beauté du feuillage, et encore par l'élégance des fleurs dont l'arbrisseau se couvre au printemps. Elle a été obtenue de semence à Angers, il y a quelques années, par M. Guerin, cultivateur habile et patient, qui s'occupe, avec succès, de propager le Rosier et d'autres belles plantes. Les amateurs pourront se procurer cet arbrisseau dans sa pépinière.



Rosa indica Autumnalis. *Le Bengale d'Automne.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Bessin sculp.

ROSA INDICA AUTUMNALIS.

LE BENGALE D'AUTOMNE.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à un pied et demi, ou environ. Les tiges sont armées de quelques petits aiguillons épars: parfois, les rameaux florifères en sont dépourvus. Les feuilles se composent de cinq folioles à surface ondulée ou gaufrée, comme celles de l'*Indica multipetala*, mais plus petites, fermes au toucher, dentées en scie, et glabres. Ces mêmes folioles sont rougeâtres quand elles commencent à se développer. Elles sont portées par des pétioles munis, en dessous, de quelques petits aiguillons jaunâtres; à leur base sont des stipules étroites, bifides au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt réunies par deux, naissent à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui les supportent sont garnis de poils glanduleux. Les tubes des calices sont presque ronds, comme turbinés et glabres. Corolle de cinq à six rangs de pétales, d'un beau rose nuancé de violet. Les divisions du limbe sont entières, pointues au sommet, cotonneuses à l'intérieur, et glabres à l'extérieur. Le fruit est presque globuleux, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette sous-variété du R. *Indica multipetala*, se couvre d'un grand nombre de boutons au printemps et dans l'été; mais



ROSA INDICA AUTUMNALIS.

LE BENGALE D'AUTOMNE.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à un pied et demi, ou environ. Les tiges sont armées de quelques petits aiguillons épars : parfois, les rameaux florifères en sont dépourvus. Les feuilles se composent de cinq folioles à surface ondulée ou gaufrée, comme celles de l'*Indica multipetala*, mais plus petites, fermes au toucher, dentées en scie, et glabres. Ces mêmes folioles sont rougeâtres quand elles commencent à se développer. Elles sont portées par des pétioles munis, en-dessous, de quelques petits aiguillons jaunâtres ; à leur base sont des stipules étroites, bifides au sommet, denticulées en leur bord. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt réunies par deux, naissent à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules qui les supportent sont garnis de poils glanduleux. Les tubes des calices sont presque ronds, comme turbinés et glabres. Corolle de cinq à six rangs de pétales, d'un beau rose nuancé de violet. Les divisions du limbe sont entières, pointues au sommet, cotonneuses à l'intérieur, et glabres à l'extérieur. Le fruit est presque globuleux, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette sous-variété du R. *Indica multipetala*, se couvre d'un grand nombre de boutons au printemps et dans l'été : mais

tous avortent et se détachent avant l'épanouissement dans ces deux saisons. Ce n'est qu'à l'automne, vers le milieu du mois de septembre, que s'ouvrent complètement les boutons nouveaux que ce Rosier produit toujours en abondance. C'est M. le docteur CARTIER qui nous a communiqué cet arbrisseau, qu'il a obtenu de semence dans sa belle Roseraie. Il supporte bien les gelées. Il a passé l'hiver dernier (1822) dans nos plates-bandes de terre de bruyère, et il est aujourd'hui très-vigoureux.



Rosa Evratina. *Rosier d'Evrat.*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Langlois sculp.

ROSA VILLOSA EVRATHIANA.

R. Evratina. Bosc. Nouv. Cours, vol. 11, p. 256. Desf. *Cat. Hort.* p. 27½. Lindl. *Mon.* p. 186.

R. (Evratina) *germinibus ovatis hispidissimis; ramis petiolisque subinermibus; foliolis quinatis* [illegible]; *pedunculis hispidis*, [illegible]. Pers. Ench. supp. au vol. 4, 2e part. p. 71½.

R. *Villosa* Evratina. De P. Gymn. Ros. p. 11, spec. 5, n° 7. Thy. Prod. groupe XI. p. 65, var. 1.

LE ROSIER D'EVRATH.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau très-vigoureux qui s'élève en buisson jusqu'à la hauteur de dix pieds. Ses tiges ne présentent, en général, qu'un très-petit nombre d'aiguillons; quelques individus, même, en sont entièrement dépourvus. Les feuilles se composent rarement de trois, le plus souvent de cinq à sept folioles très-grandes, glabres et d'un vert-foncé en-dessus, plus pâles et légèrement velues en-dessous; elles sont portées par un pétiole presque glabre et un peu glanduleux. Les fleurs, latérales et terminales, sont disposées en panicule pendant; les pédoncules qui les supportent sont, ainsi que les tubes ovoïdes-allongés des calices, recouverts d'un grand nombre de poils ferrugineux, surmontés de glandes. Les divisions du limbe sont appendiculées, très-longues et glanduleuses. Les boutons des fleurs de ce Rosier s'épanouissent assez rarement. Celles du



Rosa Evratina. Rosier d'Evrat.

ROSA VILLOSA EVRATHIANA.

R. Evratina. Bosc, Nouv. Cours, vol. 11, p. 256. Desf. *Cat. Hort.* p. 273. Lind. Mon. p. 236.

R. (Evratina) *germinibus ovatis hispidissimis; ramis petiolisque subinermibus; foliolis quinatis ternatisve; pedunculis hispidis, fasciculato-subumbellatis, terminalibus.* Poir. Ency. supp. au vol. 4, 2ᵉ part. p. 714.

R. *Villosa* Evratina. Du P. Gymn. Ros. p. 14, spec. 5, nº 7. Thy. Prod. groupe XI, p. 65, var. ε.

LE ROSIER D'EVRATH.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau très-vigoureux qui s'élève en buisson jusqu'à la hauteur de dix pieds. Ses tiges ne présentent, en général, qu'un très-petit nombre d'aiguillons; quelques individus, même, en sont entièrement dépourvus. Les feuilles se composent rarement de trois, le plus souvent de cinq à sept folioles très-grandes, glabres et d'un vert-foncé en-dessus, plus pâles et légèrement velues en-dessous; elles sont portées par un pétiole presque glabre et un peu glanduleux. Les fleurs, latérales et terminales, sont disposées en panicule pendant: les pédoncules qui les supportent sont, ainsi que les tubes ovoïdes-allongés des calices, recouverts d'un grand nombre de poils fermes, surmontés de glandes. Les divisions du limbe sont appendiculées, très-longues et glanduleuses. Les boutons des fleurs de ce Rosier s'épanouissent assez rarement. Celles des

fleurs qui parviennent à se développer présentent sept à huit rangs de pétales d'un rose-tendre, et sont assez odorantes.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier a été dédié par M. Bosc à M. Evrath, amateur distingué, auquel il a été envoyé des pépinières de Hollande, sous le nom de *Muscade noire*. Il participe du R. *Alba*, par la forme des tubes des calices; du *Villosa*, par ses folioles velues en-dessous, ses pédoncules, ses pédicelles et ses tubes recouverts de poils glanduleux; enfin du R. *Turbinata*, par l'extrême difficulté qu'éprouve l'épanouissement des boutons. On ne peut donc le considérer que comme un mulet végétal. Toutefois, Du Pont a cru apercevoir que le Rosier Evrath participait plus du Rosier velu que des autres, c'est pourquoi il l'a placé dans le groupe des *Villosæ;* opinion que nous avons adoptée.

MM. Poiret et Lindlet disent que ce Rosier est naturel au sol de la Caroline; on peut douter de ce fait, et à l'appui de notre opinion nous dirons que l'arbrisseau ne se trouve pas dans la nomenclature des Rosiers indigènes de ces contrées que nous a donnée M. Nuttall, en 1818.

Selon M. Bosc, cet arbrisseau, en raison de sa vigueur, peut avantageusement servir à recevoir la greffe, et à remplacer les églantiers qui commencent à devenir rares.



Rosa Rubiginosa Vaillantiana. *L'Eglantine de Vaillant.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond. Victor sculp.

ROSA RUBIGINOSA VAILLANTIANA.

R. *germinibus ovatis pedunculisque hispidis; foliolis ovalibus supra subglabris, nitidis, subtus margineque glanduloso-pilosis; floribus albis.* (N.)

R. *Sylvestris foliis subtus villosis, flore albo.* Vaill. *Bot. Par. Ed. ult.* in 12, p. 169.

L'ÉGLANTINE DE VAILLANT,

DESCRIPTION.

Cette jolie variété du Rosier rouillé s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds et demi, ou environ. Ses branches sont armées d'aiguillons épars, et presque droits. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles assez petites, vertes, presque glabres, à peu près luisantes en-dessus, plus pâles et munies en-dessous, comme sur la bordure, de poils entremêlés de glandes roussâtres et odorantes; elles sont supportées par un pétiole velu, muni de quelques petits aiguillons jaunâtres, ayant à sa base des stipules foliolées et denticulées. Les fleurs naissent à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales; le pédoncule qui les porte, ainsi que le tube ovoïde du calice, sont garnis de poils spinuliformes et glanduleux. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont couvertes de glandes sessiles à l'extérieur, et munies intérieurement d'un duvet blanchâtre. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur au sommet, d'un blanc très-légèrement lavé de rose pâle au moment de l'épanouissement, se conser-



Rosa Rubiginosa Vaillantiana. L'Eglantine de Vaillant.

ROSA RUBIGINOSA VAILLANTIANA.

R. *germinibus ovatis pedunculisque hispidis; foliolis ovalibus supra subglabris, nitidis, subtus margineque glanduloso-pilosis; floribus albis.* (N.)

R. *Sylvestris folio subtus villoso, flore albo.* VAILL. *Bot. Par. Ed. alt.* in 12, p. 109.

L'ÉGLANTINE DE VAILLANT,

DESCRIPTION.

Cette jolie variété du Rosier rouillé s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds et demi, ou environ. Ses branches sont armées d'aiguillons épars, et presque droits. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles assez petites, vertes, presque glabres, à peu près luisantes en-dessus, plus pâles et munies en-dessous, comme sur la bordure, de poils entremêlés de glandes roussâtres et odorantes: elles sont supportées par un pétiole velu, muni de quelques petits aiguillons jaunâtres, ayant à sa base des stipules bifides et denticulées. Les fleurs naissent à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des branches principales; le pédoncule qui les porte, ainsi que le tube ovoïde du calice, sont garnis de poils spinuliformes et glanduleux. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont couvertes de glandes sessiles à l'extérieur, et munies intérieurement d'un duvet blanchâtre. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur au sommet, d'un blanc très-légèrement lavé de rose pâle au moment de l'épanouissement, se conver-

tissant, après quelques heures, en un blanc-mat, très-pur, qui se conserve jusqu'à la chute des pétales. C'est en cela que cette variété se distingue principalement des autres du groupe des *Rubiginosæ*, lesquelles offrent des pétales d'un rouge plus ou moins foncé, lequel persiste jusqu'à la fin. Fruit petit, ovoïde, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Nous avons donné à ce Rosier le nom du célèbre botaniste Vaillant (Sébastien), de l'Académie des Sciences, et professeur de botanique au jardin Royal des Plantes, lequel l'a trouvé aux environs de Paris et compris dans sa Flore publiée au commencement du dix-huitième siècle. Cette variété semblait perdue puisque aucun auteur ne l'avait citée depuis Vaillant; mais nous l'avons retrouvée, en herborisant dans les bois de Meudon, avec la société *Linnéenne*, sur les hauteurs qui avoisinent Fleury, à droite du chemin qui conduit de ce hameau à Clamart, avant l'Étoile [1].

C'est une beauté sauvage qu'il faut abandonner aux bois et aux rochers. Elle ferait peu d'effet dans nos jardins; mais elle convient aux collections botaniques.

(1) C'est en suivant ce même chemin, après avoir traversé l'Étoile, que les amateurs de champignons trouveront, à gauche, sur la bordure du bois, aux environs du poteau de Clamart, l'*Orange franche* ou l'*Orange jaune d'œuf*, espèce excellente, figurée, pl. 134, dans le traité de Paulet. Nous l'avons ramassée, il y a quelques années, en grande quantité, d'après l'indication consignée dans la Flore de Vaillant. Aujourd'hui, ce champignon est moins commun depuis la dernière coupe du bois; mais on en trouve toujours quelques-uns au mois de septembre. Thuillier, auteur de la Flore de Paris (mort le 24 novembre 1822), l'a encore ramassé dans les bois de Verrières.



Rosa Muscosa Anemone-flora. La Mousseuse de la Flèche.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Victor sculp.

ROSA MUSCOSA ANEMONE-FLORA.

R. *germinibus, caule, pedunculis petiolisque aculeis inaequalibus, rectis, confertissimis horridis; laciniis calycinis glanduloso-viscidis; floribus semiduplicis; petalis [illegible]* (S.) *Ex semine R. muscosae subsimplicis, in hort.* Lemeunier.

LA MOUSSEUSE DE LA FLECHE.

DESCRIPTION.

Ce Rosier a été obtenu de semence, par M. Lemeunier qui nous l'a communiqué, en exprimant le vœu de le voir publier sous le nom de la ville qu'il habite, à laquelle il a cru pouvoir dédier cette nouveauté. Nous nous empressons de satisfaire à ses désirs, persuadés que nous sommes du bon accueil que recevra sa dédicace (1).

Notre arbrisseau forme un buisson de la hauteur de dix-huit à vingt pouces, et paraît susceptible de s'élever encore davantage. Ses jeunes rameaux, d'abord d'un rouge brun, se convertissent en une couleur grisâtre en mûrissant. Ils sont armés d'un grand nombre d'aiguillons inégaux, droits, très-rapprochés, qui s'étendent jusque sur le pédoncule commun et les

(1) Le sol [illegible] est très-favorable à la culture du Rosier; aussi remarque-t-on à Angers, à La Flèche, au Mans, et dans les départements de la Sarthe, et Maine-et-Loire, une multitude de jardins dans lesquels on cultive cet arbrisseau avec un grand succès. Déjà beaucoup de variétés nouvelles ont été signalées dans les [illegible], et le zèle des cultivateurs, et des amateurs en fait espérer encore beaucoup d'autres. Les collections les plus remarquables sont celles de MM. [illegible], [illegible], fils, receveur général du département; [illegible] [illegible], [illegible]; [illegible], conseiller à la Cour royale; le général [illegible]; [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], etc.



ROSA MUSCOSA ANEMONE-FLORA.

R. *germinibus, caule, pedunculis pedicellisque spinulis inequalibus, rectis, confertissimis horridis; laciniis calycinis glanduloso-viscidis; floribus erectis; petalis amœne involutis.* (N.) *Ex semine* R. *muscosæ subsimplicis, in hort.* Lemeunier.

LA MOUSSEUSE DE LA FLÈCHE.

DESCRIPTION.

Ce Rosier a été obtenu de semence, par M. Lemeunier qui nous l'a communiqué, en exprimant le vœu de le voir publier sous le nom de la ville qu'il habite, à laquelle il a cru pouvoir dédier cette nouveauté. Nous nous empressons de satisfaire à ses désirs, persuadés que nous sommes du bon accueil que recevra sa dédicace [1].

Notre arbrisseau forme un buisson de la hauteur de dix-huit à vingt pouces, et paraît susceptible de s'élever encore davantage. Ses jeunes rameaux, d'abord d'un rouge brun, se convertissent en une couleur grisâtre en mûrissant. Ils sont armés d'un grand nombre d'aiguillons inégaux, droits, très-rapprochés, qui s'étendent jusque sur le pédoncule commun et les

(1) Le sol Angevin est très-favorable à la culture du Rosier; aussi trouve-t-on à Angers, à La Flèche, au Mans, et dans les départements de la Sarthe, et Maine-et-Loire, une multitude de jardins dans lesquels on cultive cet arbrisseau avec un grand succès. Déja beaucoup de variétés curieuses ont été signalées dans les semis, et le zèle des cultivateurs et des amateurs en fait espérer encore beaucoup d'autres. Les collections les plus renommées sont celles de MM. Lemeunier, Goupil fils, receveur-général du département; Narcisse Desportes, botaniste distingué; Bizard, conseiller à la Cour royale; le général Delaage; Drouet, Dagonneau, Poilpré, Foulard, etc.

pédicelles. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles d'un vert-obscur, assez petites, allongées, pointues au sommet, arrondies à la base, glabres en-dessus, couvertes en-dessous, comme sur la bordure, de glandes très-rapprochées et souvent ramifiées. Les jeunes folioles se présentent avec une teinte rousseâtre prononcée et très-remarquable; mais elles finissent par prendre, en grandissant, la teinte verte générale. Les fleurs sont toujours droites, jamais penchées comme dans les mousseuses ordinaires, quelquefois solitaires, mais le plus souvent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux. La corolle se compose de quatre à cinq rangs de pétales convergents vers le centre, comme dans la Rose cent-feuilles anémone, d'une teinte générale rose-foncé, quelques-uns cependant panachés de taches d'un rose plus tendre, quelquefois blanchâtres. Les tubes du calice, les pédoncules et les pédicelles sont armés de poils spinuliformes, longs, et qui résistent au toucher. Les étamines sont très-longues : nous n'avons pas vu le fruit.

OBSERVATIONS.

Cet élégant arbrisseau est très-remarquable dans les divers degrés de sa végétation. Sommités, tiges, aiguillons, supports, diamètre des fleurs, leur couleur, rien n'est semblable aux Rosiers mousseux ordinaires; aussi distinguera-t-on toujours au premier coup-d'œil le Rosier mousseux de La Flèche. Il nous a semblé qu'on devait le cultiver à l'ombre, car les fleurs se sont flétries promptement sur le pied que M. Lemeunier a envoyé à l'auteur du texte de cet ouvrage, il y a plus de deux ans, et qui se trouve exposé à un très-grand soleil.



Rosa Pomponiana muscosa. *Le Pompon mousseux.*

P.J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Victor sculp.

ROSA POMPONIANA MUSCOSA.

R. *germinibus pedunculis petiolisque glanduloso-viscosis (muscosis); foliolis subrotundis.* (N.)

LE POMPON MOUSSEUX.

DESCRIPTION.

Cette variété du Rosier Pompon nous vient d'Angleterre, où l'on cultive aussi le *Pompon mousseux blanc*, qu'on trouve dans la pépinière de M. KETELEER. La tige, qui s'élève à un pied ou plus, est recouverte d'un grand nombre de petits aiguillons inégaux, presque droits, rapprochés, entremêlés de poils glanduleux. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles glabres en-dessus, glanduleuses en-dessous et sur la bordure; elles sont portées par un pétiole couvert de glandes. Les fleurs sont terminales, disposées par deux, assez souvent par trois, à l'extrémité des rameaux. Le pédoncule, les pédicelles, le tube du calice et les divisions du limbe, sont recouverts de poils visqueux, ramifiés, assez semblables à de la mousse. Les bractées qui accompagnent les pédicelles sont très-allongées, spatulées, même foliacées au sommet. Corolle de huit à dix rangs de pétales à peu près de la couleur de ceux du Pompon ordinaire.

OBSERVATIONS.

Les personnes qui se livrent à la culture des Roses, ont pu remarquer que, depuis quelques années, le nombre des Rosiers mousseux s'est bien accru; et que la mousse, d'espèce, ou de variété, qui [illegible] les [illegible], mais



ROSA POMPONIANA MUSCOSA.

R. *germinibus pedunculis petiolisque glanduloso-viscosis (muscosis); floribus subgemellis.* (N.)

LE POMPON MOUSSEUX.

DESCRIPTION.

Cette variété du Rosier Pompon nous vient d'Angleterre, où l'on cultive aussi le *Pompon mousseux blanc*, qu'on trouve dans la pépinière de M. Kennedy. La tige, qui s'élève à un pied au plus, est recouverte d'un grand nombre de petits aiguillons inégaux, presque droits, rapprochés, entre-mêlés de poils glanduleux. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles glabres en-dessus, glanduleuses en-dessous et sur la bordure; elles sont portées par un pétiole couvert de glandes. Les fleurs sont terminales, disposées par deux, assez souvent par trois, à l'extrémité des rameaux. Le pédoncule, les pédicelles, le tube du calice et les divisions du limbe, sont recouverts de poils visqueux, ramifiés, assez semblables à de la mousse. Les bractées qui accompagnent les pédicelles sont très-allongées, spatulées, même foliacées au sommet. Corolle de huit à dix rangs de pétales à peu près, de la couleur de ceux du Pompon ordinaire.

OBSERVATIONS.

Les personnes qui se livrent à la culture du Rosier, ont pu remarquer que, depuis quelques années, le nombre des Rosiers mousseux s'est fort accru, et que la semence d'espèces, ou de variétés, qui n'avaient jamais présenté ce phénomène, les reproduit, assez

souvent, avec des Roses mousseuses. Cette singularité a fixé l'attention de M. J. Cl. Bozérian, si renommé par ses belles reliures, maintenant fixé à sa terre du Haut-Fontenay, près Vendôme, où il s'occupe, en grand, de la culture de cet arbrisseau et de sa multiplication, particulièrement par la semence.

M. Bozérian a cru trouver de l'identité entre les poils ramifiés qui enveloppent les tubes des Rosiers mousseux, et ces excroissances qui entourent l'éponge ou galle du Rosier, que les botanistes nomment *bédéguard*. Partant de cette idée, après avoir observé les fleurs de ses Rosiers, et suivi le développement de leur végétation, il a été amené à penser qu'on pouvait attribuer aux larves de l'*Ichneumon* à longue queue (1) le phénomène des Rosiers mousseux. Voici ce que dit ce laborieux jardiniste dans un mémoire manuscrit qu'il nous a communiqué, et qu'il se propose d'envoyer à la société d'Agriculture de Paris.

« L'insecte attiré par l'odeur du pollen, au moment de la fécondation des fleurs, introduit « son long aiguillon dans chaque pistil, pénètre jusqu'à l'ovaire, y dépose un œuf qui ne « tarde pas à éclore. Les larves qui en résultent s'emparent des matières nutritives contenues « dans l'ovaire, et transforment tout l'appareil de la fleur en un véritable *bédéguard* recouvert « d'une végétation visqueuse qui a toute l'apparence d'une mousse fine, palmée, ramifiée, « semblable à celle qu'on remarque sur nos Roses mousseuses... »

L'auteur du mémoire a ouvert et examiné avec attention un grand nombre de ces *bédéguards*, soit secs, soit dans leur état de végétation; il a trouvé plusieurs graines qui, bien qu'elles aient été extérieurement enduites des matières visqueuses dont la larve semble elle-même formée, n'avaient cependant pas été percées à l'intérieur par l'aiguillon de l'insecte, au moment de son invasion... d'où il a conclu que ces graines, ayant conservé leur faculté germinative, ont dû, et doivent, attendu la viscosité qui les recouvre, donner naissance à des Roses mousseuses.

On voit que, jusqu'à présent, tout ceci n'est que conjecture: il faudrait que les résultats de la semence vinssent confirmer l'opinion de M. Bozérian, en nous donnant en effet des Roses mousseuses. C'est ce dont il s'occupe: déja depuis trois ans, il a semé un bon nombre de graines échappées à l'aiguillon de l'Ichneumon et provenant des débris de ses *bédéguards*: toutes sont levées; mais on n'a pas encore vu de fleurs. Il faut espérer que le printemps de 1824 éclaircira ce nouveau fait de physique végétale.

(1) *Ichneumon manifestator*, De Fourcroy, *Entom. Par.* 374. 5. C'est un insecte de l'ordre des *hyménoptères*. « Les femelles ont un aiguillon quelquefois plus long que le corps, placé entre deux étuis minces comme lui; ce qui « leur donne l'air d'avoir une queue composée de trois poils; elles s'en servent pour percer le corps des chenilles « et autres larves d'insectes, et pour y placer leurs œufs. Les larves qui en éclosent dévorent les parties intérieures « de celle dans laquelle elles se trouvent, et la font périr souvent avant qu'elle devienne nymphe, mais toujours « avant qu'elle passe à l'état parfait. Alors elles en sortent pour filer leur coque, et se métamorphoser elles-mêmes. » Cuvier, Tab. Elem. p.505.

Les naturalistes ne sont pas d'accord sur l'insecte qui produit le *bédéguard*; la nature de cette excroissance spongieuse n'est pas même bien connue. Les curieux pourront, au reste, consulter les ouvrages suivants: 1° Rammelet, Traité des excroissances du Rosier, en allemand; 2° Camerarius, *Spongia rosæ sylvestris quid?* et quelques autres écrits spéciaux, qu'on trouvera énoncés dans notre *Bibliotheca Botanica Rosarum* comprise dans cet ouvrage, vol. 1. page. 225.



Rosa indica fragrans flore simplici. *Le Bengale thé à fleurs simples.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Victor sculp.

ROSA INDICA FRAGRANS.

(*flore simplici.*)

Voir, dans cet ouvrage, *Rosa Indica fragrans*, vol. 1, p. [illegible] fig. 61.

LE ROSIER A ODEUR DE THÉ.

(*à fleurs simples.*)

DESCRIPTION.

Petit arbrisseau dont les tiges sont armées d'aiguillons épars, droits, dilatés à leur base. Les feuilles se composent de trois, ou de cinq folioles ellipsoïdes, pointues à la base et au sommet, glabres, luisantes en-dessus, crénelées en leur bordure. Elles sont portées par un pétiole légèrement velu, garni de quelques petits aiguillons très-fins qui, le plus souvent, ne sont plutôt au toucher qu'on ne peut les apercevoir à l'œil nu; à sa base sont deux stipules étroites, bifides, denticulées sur leur bord. Les fleurs sont disposées par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux qui sortent des branches principales. Le pédoncule et les pédicelles qui les supportent sont glabres; chaque pédicelle est muni de bractées très-étroites, allongées et pointues au sommet. Les tubes des calices sont arrondis et glabres. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont également glabres, pointues, rarement spatulées. Corolle de cinq pétales assez grands, échancrés en cœur, d'un rose-tendre, et répandant au loin une odeur suave. Étamines fort-



Rosa indica fragrans flore simplici. Le Bengale thé à fleurs simples.

ROSA INDICA FRAGRANS,

(flore simplici.)

Voir, dans cet ouvrage, *Rosa Indica fragrans*, vol. 1, p. et fig. 61.

LE ROSIER A ODEUR DE THÉ,

(à fleurs simples.)

DESCRIPTION.

Petit arbrisseau dont les tiges sont armées d'aiguillons épars, droits, dilatés à leur base. Les feuilles se composent de trois, ou de cinq folioles ellipsoïdes, pointues à la base et au sommet, glabres, luisantes en-dessus, crénelées en leur bordure. Elles sont portées par un pétiole légèrement velu, garni de quelques petits aiguillons très-fins que, le plus souvent, on sent plutôt au toucher qu'on ne peut les apercevoir à l'œil nu : à sa base sont deux stipules étroites, bifides, denticulées sur leur bord. Les fleurs sont disposées par trois ou quatre à l'extrémité des rameaux qui sortent des branches principales. Le pédoncule et les pédicelles qui les supportent sont glabres; chaque pédicelle est muni de bractées très-étroites, allongées et pointues au sommet. Les tubes des calices sont arrondis et glabres. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont également glabres, pointues, rarement spatulées. Corolle de cinq pétales assez grands, échancrés en cœur, d'un rose-tendre, et répandant au loin une odeur suave. Étamines lon-

gues, renversées sur les styles, comme dans toutes les variétés du R. *Indica*. Fruit presque globuleux, d'abord rouge, et noir, ensuite, à sa maturité.

OBSERVATIONS.

Cette Rose provient de la semence des graines du Rosier à odeur de thé, faite, à Auteuil, dans les pépinières de M. TERNAUX. Elle est principalement remarquable par son odeur et la jolie couleur de ses pétales. Il faut cultiver l'arbrisseau en pot, et le rentrer dans l'orangerie, comme tous les Rosiers délicats.







Rosa Noisettiana purpurea. Rosier Noisette à fleurs rouges.

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond. — Langlois sculp.

ROSA NOISETTIANA PURPUREA.

Voyez vol. 2 de cet ouvrage, p. et fig. 77.

LE ROSIER NOISETTE,

(à fleurs roses.)

DESCRIPTION.

C'est une très-belle et curieuse variété du Rosier dont nous avons donné la figure et la description dans le cours de cette monographie, sous le nom de Rosier *Ph. Noisette*. Toutefois, les deux arbrisseaux présentent quelques légères différences; nous croyons qu'il suffira de les établir ici, et que nous pouvons nous dispenser de répéter une description qui serait à peu près semblable à celle que nous avons déjà donnée.

En général le *Noisette à fleurs roses* est plus petit, dans toutes ses parties, que le *Ph. Noisette*.

Ses jeunes folioles sont d'un vert plus obscur que celles de ce dernier Rosier. Elles sont aussi un peu plus chiffonnées et moins étalées.

Les lanières du calice sont appendiculées dans les fleurs des deux Rosiers; mais les appendices de celles du R. *Ph. Noisette* sont aplaties, comme foliacées; dans le *Noisette rose*, elles sont sétacées.

Avant l'anthèse, la Rose de *Ph. Noisette* est d'une couleur incarnate, qui se dégrade, lors de l'épanouissement, au point de devenir presque blanche.



ROSA NOISETTIANA PURPUREA.

Voyez vol. 2 de cet ouvrage, p. et fig. 77.

LE ROSIER NOISETTE,

(*à fleurs roses.*)

DESCRIPTION.

C'est une très-belle et curieuse variété du Rosier dont nous avons donné la figure et la description dans le cours de cette monographie, sous le nom du Rosier *Ph. Noisette.* Toutefois, les deux arbrisseaux présentent quelques légères différences; nous croyons qu'il suffira de les établir ici, et que nous pouvons nous dispenser de répéter une description qui serait à peu près semblable à celle que nous avons déja donnée.

En général la *Noisette à fleurs roses* est plus petite, dans toutes ses parties, que la *Ph. Noisette.*

Ses jeunes folioles sont d'un vert plus obscur que celles de ce dernier Rosier. Elles sont aussi un peu plus chiffonnées et moins étalées.

Les lanières du calice sont appendiculées dans les fleurs des deux Rosiers; mais les appendices de celles du R. *Ph. Noisette* sont aplaties, comme foliacées; dans la *Noisette rose* elles sont sétacées.

Avant l'anthèse, la Rose de *Ph. Noisette* est d'une couleur incarnate, qui se dégrade, lors de l'épanouissement, au point de devenir presque blanche.

Notre Rosier, au contraire, offre des pétales d'une couleur de rose-vif, qui persiste, et prend même plus d'intensité à l'époque de leur chute. Au reste, comme le R. de *Ph. Noisette*, notre arbrisseau est susceptible de s'élever à une grande hauteur; il présente de charmants bouquets chargés d'une multitude de fleurs très-odorantes, qui se succèdent depuis le mois de juin jusques aux gelées.

OBSERVATIONS.

C'est encore dans les pépinières de M. Ternaux qu'est née cette belle variété. Son jardinier en chef[1], dont les amateurs ont apprécié, depuis long-temps, les connaissances et le goût, nous a dit l'avoir obtenu, l'an passé (1822), de la semence des graines du Rosier *Noisette* commun. Il a ainsi signalé comme espèce ce bel arbrisseau, que nous n'avions présenté que comme hybride.

Cette circonstance nous a donné l'occasion d'examiner de nouveau toutes les parties du Rosier; et nous avons reconnu qu'indépendamment de la grande quantité de fleurs dont il se couvre, il présente des stipules pectinées, qui le placent dans le second groupe de notre division des Rosiers. (Voyez *floridæ*, dans notre Prod. de la Mon. du Rosier, p. 36.) Le Rosier *Ph. Noisette*, et sa variété, maintenant acclimatés en France, puisqu'ils ont résisté, en pleine terre, aux rigueurs de l'hiver dernier (1822), paraissent destinés à faire long-temps l'ornement de nos jardins.

(1) L. Laffay. Il cultive spécialement le Rosier dans une pépinière indépendante du jardin de M. Ternaux. Les curieux de Rosiers rares pourront s'en procurer chez lui.



Rosa Canina Burboniana. Rosier de l'Île de Bourbon.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA CANINA BURBONIANA.

R. *germinibus ovatis glabris, pedunculis hispidis, bracteis glanduloso-ciliatis, caule petiolisque* [illegible] (N.)

Syn. R. *Gallica Borboniana.* [illegible] vol. 2, p. et fig. 74. Idem, Prod. p. [illegible]

Nom. R. *Borbonica* [illegible] des Ros. 2, p. 18, n° 14;

Nom. R. Bourbon, Rose Pivoine, Rose de Jericho; Guerra. Alm. des R. p. 55.

LE ROSIER DE L'ILE DE BOURBON.

DESCRIPTION

Arbrisseau rameux, touffu, vigoureux, qui s'élève à plusieurs pieds. Ses branches sont armées d'aiguillons rougeâtres, forts, recourbés, dilatés. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles arrondies à la base, pointues au sommet, glabres sur les deux faces, vertes et luisantes en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement dentées. Elles sont portées par un pétiole velu, garni de quelques petites glandes sessiles et de petits aiguillons. A sa base sont deux stipules décurrentes, pointues au sommet, denticulées sur leur bordure. Les fleurs, d'une odeur douce et agréable, sont disposées plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Les pédoncules qui les supportent, chargés de petites glandes, présentent, à leur base, des bractées allongées ciliées et glanduleuses. Le tube du calice est ovoïde et glabre. Les divisions du limbe sont pinnatifides à pinnules presque sétacées. Corolle



ROSA CANINA BURBONIANA.

R. *germinibus ovatis glabris, pedunculis hispidis, bracteis glanduloso-ciliatis, caule petiolisque aculeatis.* (N.)

Non, R. *Gallica Burboniana*, Thy. in Red. R. vol. 1, p. et fig. 74. Idem, Prod. p. 17, var. ξ.

Non, R. *Burbonia* Roess. Beschréi. der Ros. 2, p. 28; n° 12; *Non*, R. Bourbon, Rose Pivoine, Rose de Jéricho, Guerr. Alm. des R. p. 55.

LE ROSIER DE L'ILE DE BOURBON.

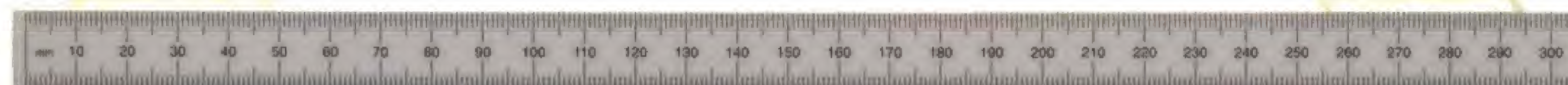
DESCRIPTION.

Arbrisseau rameux, touffu, vigoureux, qui s'élève à plusieurs pieds. Ses branches sont armées d'aiguillons rougeâtres, forts, recourbés, dilatés. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles arrondies à la base, pointues au sommet, glabres sur les deux faces, vertes et luisantes en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement dentées. Elles sont portées par un pétiole velu, garni de quelques petites glandes sessiles et de petits aiguillons. A sa base, sont deux stipules décurrentes, pointues au sommet, denticulées en leur bordure. Les fleurs, d'une odeur douce et agréable, sont disposées plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux qui croissent le long des branches principales. Les pédoncules qui les supportent, chargés de petites glandes, présentent, à leur base, des bractées allongées ciliées et glanduleuses. Le tube du calice est ovoïde et glabre. Les divisions du limbe sont pinnatifides à pinnulles presque sétacées. Corolle

de trois à quatre rangs de pétales, échancrés en cœur au sommet, d'un rose éclatant. Fruit ovoïde, un peu arrondi et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, au rapport de S. A. R. Monseigneur le duc d'Orléans, croît naturellement dans les lieux incultes de l'île de Bourbon : des graines apportées il y a quelques années, l'ont reproduit dans ses jardins de Neuilly, où le peintre de cet ouvrage a fait son dessin. Son port est très-beau ; l'abondance de ses fleurs, quelquefois presque simples, le plus souvent semi-doubles, leur belle couleur comme leur parfum, le feront sans doute rechercher pour l'ornement des jardins paysagistes.







Rosa Pomponia Burgundiaca. Le Pompon de Bourgogne

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA POMPONIANA

(*Bourgogne.*)

R. *germinibus subrotundis, pedunculisque subhispidis; foliolis calycinis brevioribus, appendiculatis, lineari-lanceolatis; floribus ex rubro purpureis.* Thor. in Red. Roses, vol. 1, p. 58. Ser. in De Cand. Prod. p. 602, var. 7.

R. Remensis. Desv. Cat. D. C. Fl. franç. Ed. 3, 3708.

R. *Burgundiaca.* Roess. Roses, tab. 4. R. *Pomponiana* Pers. Syn. p. 27.

R. *Centifolia Meldensis* Du P. *Cyt. Ros.* p. 16, n° 61.

Le petit Saint François. Le Pompon de Reims. Le Rosier de Meaux. Le petit Provins violet. Le Rosier de Champagne Hortul.

LE ROSIER POMPON,

(*variété à fleurs pourpres.*)

DESCRIPTION.

Rosier très-commun dans les jardins, et qu'on a long-temps confondu avec le Pompon de Bordeaux. M. le professeur De Candolle en a donné, dans la Flore Française, une excellente description que nous reproduisons ici:

« Sous-arbrisseau assez touffu, et dont la hauteur ne dépasse « pas six, huit décim. ses aiguillons sont peu nombreux, pres- « que droits; ses pédoncules portent à la fois quelques aiguillons, « des poils glanduleux, et des poils non glanduleux; ses feuilles « ont cinq folioles ovales, un peu lancéolées, glabres, et d'un



ROSA POMPONIANA

(Remensis.)

R. *germinibus subrotundis, pedunculisque subhispidis; laciniis calycinis brevissimis, appendiculatis, lineari-setaceis; floribus ex rubro purpureis.* Thy. *in* Red. Roses, vol. 2, p. 58. Idem, Prod. p. 80, var. γ.

R. Remensis. Desf. Cat. D. C. Fl. franc. Ed. 3, 3708.

R. *Burgundiaca.* Roess. Roses, tab. 4. R. *Provincialis* Pers. Syn. p. 27.

R. *Centifolia Meldensis* Du P. *Gym. Ros.* p. 16, nº 24.

Le petit Saint François. Le Pompon de Reims. Le Rosier de Meaux. Le petit Provins violet. Le Rosier de Champagne. Hortul.

LE ROSIER POMPON,

(variété à fleurs pourpres.)

DESCRIPTION.

Rosier très-commun dans les jardins, et qu'on a long-temps confondu avec le Pompon de Bordeaux. M. le professeur De Candolle en a donné, dans la Flore Française, une excellente description que nous reproduisons ici.

« Sous-arbrisseau assez touffu, et dont la hauteur ne dépasse « pas six, huit décim. Ses aiguillons sont peu nombreux, pres- « que droits; ses pétioles portent à la fois quelques aiguillons, « des poils glanduleux, et des poils non glanduleux; ses feuilles « ont cinq folioles ovales, un peu lancéolées, glabres, et d'un

« vert-foncé en-dessus, pâles en-dessous, pubescentes sur les « nervures, bordées de dents en scie, glanduleuses, et munies « elles-mêmes de dents glanduleuses. Les fleurs sont petites, « solitaires, d'un rouge-pourpre-foncé, ordinairement doubles; « leur pédicelle est glabre, muni de deux ou trois aiguillons « avortés, à peine visibles; le tube du calice est glabre, ovoïde; « ses lanières sont très-velues en-dedans... Il est commun sur « les montagnes aux environs de Dijon. »

OBSERVATIONS.

Le *Pomponia Remensis* diffère du *Pomponia Burgundiaca*, figuré dans cet ouvrage, vol. 1, p. 65, non-seulement par la couleur de ses fleurs, mais encore par ses rameaux droits, plus rapprochés et plus nombreux.

Le Pompon à fleurs pourpres est propre à former de jolies bordures dans les jardins d'ornement; il supporte très-bien le ciseau, qu'il faut employer immédiatement après la floraison. Il fleurit mal à l'ombre; il n'exige d'ailleurs aucune culture.

Nous terminerons ici notre travail sur les Roses (1): depuis long-temps, les amis des arts ont jugé les dessins de cette collection, ainsi que l'exécution des gravures; ils ont daigné les approuver et reconnaître en eux tout le mérite qu'on exige de ces sortes de compositions.

Quant au texte, l'auteur de cette partie de l'ouvrage n'a rien épargné pour remplir une tâche que l'amitié lui avait confiée, et qu'il s'honore d'avoir essayée. Il ose le

(1) Notre ouvrage, ainsi que nous l'avions annoncé dans l'avant-propos, devait être terminé par une glossologie du Rosier; mais en considérant que, pour la description des formes extérieures de cet arbrisseau, nous n'avons employé que des termes déja connus, et qu'on trouve, pour la plupart, dans les écrits didactiques des Botanistes anciens et modernes, nous avons cru pouvoir nous dispenser de donner ce vocabulaire. Nous nous contenterons donc de renvoyer aux auteurs qui ont traité spécialement ce sujet, tels que: LINNÉ, HEDWIG, LINK, DE LAMARQUE, RICHARD, VENTENAT, DE CANDOLLE, MIRBEL, LOISELEUR, MÉRAT, RICHARD fils, etc.

dire, toutes ses remarques ont été établies sur une étude approfondie du genre, comme sur l'expérience qu'il peut avoir acquise non seulement dans ses voyages à l'intérieur de la France, mais encore par la culture, pendant plus de vingt-cinq ans, de la plupart des individus qu'il a décrits.

Il s'est adressé, pour ne pas s'égarer dans cette route nouvelle, aux Botanistes les plus distingués, aux amateurs les plus exercés, aux pépiniéristes les plus instruits du royaume et de l'étranger. Leur confiance, leurs communications amicales et empressées ont diminué son travail, et donné du charme à une matière aussi aride. Toutefois si, malgré ses efforts, des fautes, des erreurs, se sont glissées dans cet ouvrage, il espère qu'on voudra bien les attribuer à des difficultés qui, pour être vaincues, demandaient, sans doute, une plume plus exercée que la sienne. Trop heureux, alors, si quelques parties de son travail, venant à mériter les honneurs d'une critique éclairée, pouvaient donner lieu à des discussions dont le résultat serait de procurer des connaissances plus étendues sur le Rosier et ses nombreuses variétés, mais surtout une bonne monographie de cet arbrisseau, attendue depuis si long-temps.

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA DIVISION, EN XXV GROUPES, DES ESPÈCES CONNUES DU GENRE ROSIER.

§. I^er.

RÉUNION ARTIFICIELLE D'APRÈS LES DIFFÉRENTS ÉTATS DES TIGES.

α. GRIMPANTES OU COUCHÉES.				β. MUNIES D'AIGUILLONS DROITS, OU DE POILS FLEXIBLES.			γ Munies d'aiguillons stipulaires crochus, géminés, parfois verticillés.	δ. PEU OU POINT D'AIGUILLONS.	
I. SIMPLICIFOLIÆ.	II. FLORIDÆ.	III. LÆVIGATÆ.	IV. BANCKSIENENSES.	V. SPINOSISSIMÆ.	VI. HISPIDÆ.	VII. AMERICANENSES.	VIII. CINNAMOMEÆ.	IX. ALPINENSES.	X. HUDSONIANÆ.
Rosiers à feuilles simples.	A bractées et stipules profondément incisées; beaucoup de fleurs.	A feuilles de trois, rarement de cinq folioles.	A bractées libres; à fleurs disposées en une ombelle parfaite.	A tiges armées d'un grand nombre d'aiguillons fermes, droits, d'inégale longueur. Pédoncules uniflores.	A tiges chargées d'une multitude de poils droits, flexibles, presque égaux, parfois entremêlés d'aiguillons.	A tiges munies d'aiguillons stipulaires opposés, presque droits; folioles finement et simplement dentées.	A tiges armées d'aiguillons stipulaires crochus, géminés, parfois verticillés.	A tiges presque toujours sans aiguillons; folioles bidentées; stipules dilatées.	A tiges absolument glabres; à stipules roulées.
1. *R. Berberifolia.*	2. *R. multiflora.* 3. *Noisettiana.*	4. *R. nivea.*	5. *R. Banckisiæ.*	6. *R. pimpinellifolia.* 7. *R. Redutæana.* 8. *R. myriacantha.* 9. *R. Kamschatica.*	10. *R. hispida.* 11. *R. Candolleana.*	12. *R. Caroliniana.* 13. *R. lucida.* 14. *R. parviflora.* 15. *R. setigera.*	16. *R. cinnamomea.*	17. *R. Alpina.*	18. *R. Hudsoniana.*

§. II.

RÉUNION ARTIFICIELLE D'APRÈS LES DIVERSES MODIFICATIONS DES FOLIOLES.

XI. VILLOSÆ.	XII. COLLINÆ.	XIII. CENTIFOLIÆ.	XIV. POMPONIANÆ.	XV. SEMP. FLORENTES.	XVI. GALLICÆ.	XVII. ALBÆ.	XVIII. MONTANÆ.	XIX. CYNOSRHODONENSES.	XX. GLANDULOSÆ.	XXI. SPINOSULÆ.
Folioles velues sur les deux faces et sur la bordure.	Folioles glabres en dessus, velues en dessous et sur la bordure: simplement dentées.	Folioles molles au toucher, pubescentes en dessous, munies en leur bord d'un duvet entremêlé de glandes; bidentées.	Folioles arrondies présentant les mêmes caractères que le précédent, mais plus fermes, et simplement dentées.	Folioles glabres en dessus, velues en dessous, ciliées, mais non glanduleuses en leur bord; simplement dentées.	Folioles fermes, comme cassantes, finement et doublement dentées; glabres en dessus, pubescentes en dessous.	Folioles pubescentes en dessous, simplement dentées; tubes brusquement arrondis à la base.	Folioles serraturées, glabres sur les deux faces, seulement glanduleuses en leur bord.	Folioles glabres sur les deux faces et sur la bordure; bractées opposées ciliées ou glanduleuses.	Folioles glabres ou pubescentes en dessus, couvertes de glandes en dessous et sur les bords.	Folioles glabres en dessus, couvertes, en dessous, tant sur les nervures médianes que sur les nervures latérales, d'un grand nombre de petites épines, entremêlées de glandes.
19. *R. villosa.* 20. *R. mollissima.* 21. *R. tomentosa.* 22. *R. farinosa.* 23. *R. Caucasica.*	24. *R. collina.*	25. *R. centifolia.* 26. *R. muscosa.*	27. *R. pomponia.*	28. *R. damascena.* 29. *R. bifera.*	30. *R. gallica.*	31. *R. alba.*	32. *R. montana.* 33. *R. trachyphylla.* 34. *R. eglanteria.* 35. *R. biserrata.* 36. *R. Malmundariensis.*	37. *R. acyphylla.* 38. *R. canina.* 39. *R. verticillacantha.* 40. *R. Andegavensis.*	41. *R. rubiginosa.* 42. *R. sepium.*	43. *R. spinulifolia.*

§. III. *Réunion d'après les modifications des tubes.*		§. IV. *Réunion d'après les étamines.*	§. V. *Réunion d'après les modifications des styles.*	
XXII. TURBINATÆ.	XXIII. BRACTEATÆ.	XXIV. INDICÆ.	XXV. SYNSTYLÆ.	
Tubes des calices offrant la forme d'une toupie.	Tubes recouverts en tout ou en partie de bractées ou de feuilles florales.	Étamines allongées, contournées, se renversant sur les styles. Lanières défléchies avant l'épanouissement.	Styles soudés, plus ou moins allongés, réunis en une petite colonne glabre ou hispide. Tiges rampantes ou érigées.	
44. *R. turbinata.* 45. *R. rapa.* 46. *R. inermis.* 47. *R. Rosenbergiana.* 48. *R. campanulata.* 49. *R. Orbessanea.* 50. *R. sulfurea.*	51. *R. bracteata.* 52. *R. clinophylla.*	53. *R. Indica.* Tous les rosiers dits du Bengale sont compris dans ce groupe.	54. *R. arvensis.* 55. *R. stylosa.* 56. *R. sempervirens.*	57. *R. moschata.* 58. *R. brevistyla.* 59. *R. Rubifolia.*

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES ROSES

DÉCRITES OU CITÉES DANS LES TROIS VOLUMES DE CET OUVRAGE.

A.

R. Acyphylla, II, 31, 32, 51.
Adenophylla, III, 28.
Agathe, I, 14; II, 76.
— Aima, III, 48.
— Aimable rouge, *ibid.*
— Augustine, *ibid.*
— Augustine épineuse, *ibid.*
— Augustine sans épines, *ibid.*
— Beauté superbe, *ibid.*
— Beauté tendre, *ibid.*
— Belle Hébé, *ibid.*
— Bien-Aimée, I, 76.
— Bouquet-de-Vénus, III, 48.
— Bouquet (joli), *ibid.*
— Bouquet (tendre), *ibid.*
— Carnée, I, 76; III, 48.
— Carnée (grande), *ibid.*
— Carnée (petite), *ibid.*
— Chérie, *ibid.*
— de Francfort, I, 76; III, 48.
— de Hollande, III, 48.
— de Portugal, *ibid.*
— de Provence, III, 46, 48.
— de Provence (blanche), *ibid.*
— Enfant de France, III, 39, 40, 48.
— Ernestine, III, 48.
— Favorite, *ibid.*
— Feunon rouge, *ibid.*
— Florine, *ibid.*
— Henriette, *ibid.*

R. Agathe Héloïse, III, 48.
— Impériale, *ibid.*
— Impériale à bouquet, *ibid.*
— Impériale à plumet, *ibid.*
— Incomparable, III, 47.
— Iris nova, III, 48.
— Italienne, ou d'Italie, *ibid.*
— Marie-Louise, *ibid.*
— Maxima, *ibid.*
— Petite renoncule, III, 35, 48.
— Précieuse, I, 76; III, 47, 48.
— Prolifère, I, 76; III, 47, 48, 77.
— Redum, III, 48.
— Rose-Pierret, *ibib.*
— Royale, I, 76; III, 45, 48.
Agrestis, II, 62.
Alba, I, 97; II, 47, 48, 58, 72, 84; III, 94.
— Cannabina, I, 98.
— Carnea, I, 64, 98.
— Carnea plena, *ibid.*
— Celestis, I, 98.
— Corymbosa, *ibid.*
— Cymbæfolia, *ibid.*
— Damascena, I, 63.
— Digitaria, I, 64.
— Flavescens, I, 98.
— Flore pleno, I, 98, 117.
— Flore simplici, I, 97.
— Foliacea, III, 17.
— Geminata, I, 98.
— Humilis, I, 97.

R. Alba Incarnata, I, 98; III, 77.
— Inermis, I, 98.
— Regalis, I, 64, 97, 98.
— Regia aurata, I, 98.
— Regiæ, *ibid.*
— Rosea, *ibid.*
Alpes (des), II, 56.
— à bouteille, *ibid.*
— à fleurs panachées, *ibid.*
— à fruits globuleux, *ibid.*
— à fruits lisses, *ibid.*
— à fruits pendants, *ibid.*
— à poil de bouc, *ibid.*
— à tiges débiles, II, 56; III, 15, 16.
— Commun, II, 56.
— Couronné, *ibid.*
— Glabre, *ibid.*
— Hérissé, *ibid.*
— Hispide, *ibid.*
Alpina, I, 57, 95, II; 55, 56; III, 22.
— Coronata, II, 56.
— Debilis, II, 56; III, 15.
— Glabra, II, 56.
— Globosa, II, 55.
— Hispida, II, 56,
— Hircina, *ibid.*
— Lævis, I, 59, 60; II, 55.
— Pendulina, I, 57; II, 56.
— Turbinata, I, 128; II, 8.
— Vulgaris, II, 56; III, 16.
Altaica, I, 84.
Amour (d'), II, 63.
Andegavensis, II, 9, 10 14, 52; III, 68.
— Glaucescens, II, 52.
— Hispida, II, *ibid.*
Anémone, II, 116.
Animating, III, 64.
Anjou (d'), II, 8.
Arvensis, I, 89, 90; II, 85; III, 32, 72.
— Bibracteata, I, 90.
— Flagelliformis, *ibid.*
— Glabra, *ibid.*
— Globosa, *ibid.*
— Ovata, *ibid.*
— Prostrata, *ibid.*
— Pubescens, *ibid.*
Atrovirens, II, 16.
Aurore (belle), II, 42.
R. Aurore Powniatouska, II, 41.
Austriaca, III, 35.
Autriche (d'), I, 71; III, 20.

B.

Bancks (de Lady), II, 43.
Bancksiæ, *ibid.*
Balearica, II, 16.
Belgica, I, 74, 78, 109.
— Carnea, I, 76.
— Pyramidalis, I, 75.
Belladona, III, 46.
Belle fille, *ibid.*
Belle sultane, III, 78.
Bengale (du), II, 38.
— à bouquets, II, 38; III, 43.
— à feuilles ondulées, II, 36.
— à feuilles variables, II, 38.
— à fleurs blanches, II, 79.
— à fleurs simples (roses), II, 38.
— à fleurs simples (petit), II, 25.
— à grandes dents, II, 37.
— Animating, II, 38; III, 63.
— animée, II, 38.
— à odeur de canelle, II, 37.
— à odeur de thé, I, 61.
— à odeur de thé simple; III, 101.
— Bichonne, II, 37.
— Blanche, II, 38.
— Cent feuilles, II, 35; III, 69.
— Cerise, II, 38.
— Commun, I, 51; II, 36; III, 70.
— Cramoisi, II, 38.
— d'Automne, III, 91.
— de Cels, II, 38, 79.
— de Linné, II, 37.
— de miss Lawrance, II, 38.
— Dichotome, *ibid.*
— Étoilé, III, 41.
— Fleuri, II, 38.
— Guenille, II, 37.
— Œuillet, III, 69, 70.
— Paniculé, II, 38.
— Pourpre panaché, II, 37, 38.
— Prolifère, II, 38.
— Sanguine, *ibid.*
— Sans épines, *ibid.*
— Semi-double, *ibid.*

R. Bengale (du) Tigrée, II, 38.
— unique, *ibid.*
— violette, *ibid.*
— violette (presque), II, 119.
Bengalensis, I, 49, 50. *Voyez* INDICA.
Berberifolia, I, 27.
Bicolor, I, 71.
Bifera, I, 64, 107, 108, 109; III, 84.
— Abundans, I, 109.
— Alba, I, 108, 121.
— Alba subrosea, I, 110.
— Aurantia, I, 108.
— Candida, *ibid.*
— Carnea, *ibid.*
— Coronata, I, 109.
— Felicitas, I, 110.
— Italica, III, 37.
— Macrocarpa, III, 9.
— Magna, I, 109.
— Myropolarum, I, 108, III, 60.
— Officinalis, *ibid.*
— Porlandica, I, 110.
— Pumila, III, 85.
— Semperflorens, I, 108.
— Variegata, III, 85.
— Vulgaris, I, 107, 108.
Biserrata, II, 34, 51; III, 27, 28.
Blanc à cœur vert, I, 98.
— à feuilles de chanvre, I, 89; II, 47.
— à feuilles en bateau, I, 98.
— à fleurs doubles, *ibid.*
— à fleurs simples, *ibid.*
— Beauté tendre, *ibid.*
— Belle Élise, *ibid.*
— Camelia, *ibid.*
— cuisse de nymphe, I, 97.
— cuisse de nymphe émue, I, 98; III, 77.
— de neige, II, 81.
— Élisa, I, 98.
— en corymbe, *ibid.*
— foliacée de Fleury, III, 17.
— grosse cuisse de nymphe, I, 98.
— nuancé de bleu, *ibid.*
— royal, I, 97, 98.
— sans épines, I, 98.
— virginal, *ibid.*
Blanda, I, 95, 96, 102, 134; II, 73.
R. Bordeaux (de), I, 77; III, 34.
— blanc, III, 34.
— des princes, *ibid.*
— foliacé, *ibid.*
— Kinston, *ibid.*
— mousseux, *ibid.*
— précoce, *ibid.*
— rose-foncé, *ibid.*
— Bouquet tout fait, I, 108.
Bourbon, II, 105. *Voyez* PROVINS.
Boutons renversés (à), semi-double; III, 7.
— renversés (à) simple, *ibid.*
Boursault, III, 80.
Bouteille, II, 56.
Bracteata, I, 35; II, 82.
Bractéolé, I, 35.
Brevistyla, I, 90, 91, 92.
— Candida, I, 130.
— Germinibus ovatis, I, 92.
— Lactea, *ibid.*
— Leucochroa, I, 91, 92.
— Petalis albis, I, 92.
— Petalis lacteis, *ibid.*
— Petalis pallido-roseis, *ibid.*
— Systyla, I, 65.
Burbonia, III, 105.
Burgundiaca, I, 65; II, 48; III, 107.

C.

Calendaria variegata, I, 110.
Calendorum carnea, *ibid.*
— Corymbosa, I, 108.
Campanulata, I, 127.
Campanulé à fleurs blanches, II, 95.
Candolleana, II, 19, 35, 45, 46, 56.
— Elegans, II, 46.
— Flavescens, *ibid.*
— Pendula, *ibid.*
Canelle, I, 81.
Canina, I, 26, 31, 38; II, 12, 32, 62, 85; III, 68, 130, 138.
— Alba, II, 51.
— Ambigua, II, 34.
— Biserrata, II, 51.
— Burboniana, III, 105.
— Collina, II, 14.
— Decipiens, *ibid.*

R. Canina Fulgens, III, 76.
— Glabra II, 51.
— Glandulosa, *ibid.*
— Glauca, *ibid.*
— Globosa, *ibid.*
— Globulosa, II, 52.
— Grandidentata, II, 9.
— Grandiflora, III, 75.
— Hispida, II, 52.
— Lanceolata, *ibid.*
— Mollis, II, 14.
— Mycrocarpa, II, 14, 51.
— Myrtifolia, II, 51.
— Nitens, *ibid.*
— Obtusifolia, I, 129, 130.
— Ovoidalis, II, 52.
— Ramosissima, II, 51.
— Sessilis, II, 52.
— Stipularis, *ibid.*
— Subrotundifolia, *ibid.*
— Subvillosa, *ibid.*
— Tomentosa, I, 68; II, 40.
— Umbellata, II, 52.
— Vulgaris, II, 51.
Capucine, I, 71; III, 20.
Cardinalis, I, 76.
Carolina, II, 73, 74.
— Corymbosa, I, 81, 95.
— Corymbosa fragrans, I, 45.
Caroline (de la), II, 73.
Caroline du Roi, *ibid.*
Caroliniana, I, 81.
Caryophyllata, I, 114.
Caucasica, II, 40.
Cels, II, 53.
— à fleurs prolifères, III, 13.
Cent écus (aux), II, 103.
Cent feuilles, I, 25, 26, 38, 41; II, 35; III, 14.
— à feuilles cloquées, I, 37.
— à feuilles de céleri, I, 78.
— à feuilles de chêne, I, 78; II, 66.
— à feuilles de groseillier, I, 78.
— à feuilles de laitue, *ibid.*
— à feuilles de persil, *ibid.*
— Anémone, *ibid.*
— à odeur de punaise, *ibid.*
— bleu céleste, *ibid.*
R. Cent feuilles commune, I, 66.
— crénelée, I, 78.
— Cumberland, *ibid.*
— de Bordeaux, I, 77.
— de Hollande, *ibid.*
— de Meaux, III, 107.
— des peintres, *ibid.*
— double, I, 25, 77.
— foliacée, I, 78; II, 59; III, 18.
— foliacée prolifère, III, 65.
— guenille, *ibid.*
— Junon, I, 78.
— Louise, I, 77.
— nain, II, 33.
— œillet, I, 113.
— panachée, I, 77.
— petite panachée, *ibid.*
— sans pétales, I, 78.
— simple, I, 77.
— unique, I, 3.
— Vilmorin, I, 76, 77, 79.
Centifolia, I, 25, 40, 64.
— Anemonoïdes, I, 78.
— Anglica Rubra, *ibid.*
— Apetala, *ibid.*
— Belgica, I, 110.
— Bipinnata, I, 78; II, 11.
— Bullata, I, 37, 78.
— Caryophyllea, I, 78, 113.
— Carnea, I, 77, 79.
— Chremesina, I, 78.
— Crenata, *ibid*; II, 65.
— Flore multiplici, I, 77.
— Flore semipleno, *ibid.*
— Flore simplici, *ibid.*
— Foliacea, I, 78; II, 59.
— Grandidentata, *ibid.*
— Ingrata, *ibid.*
— Junonis, *ibid.*
— Maxima, I, 77.
— Meldensis, III, 107.
— Minor, *ibid.*
— Multiplex, I, 25, 40, 77.
— Muscosa magna, I, 41.
— Mutabilis, I, 78; III.
— Nana, III, 33.
— Nivea, I, 78, 87; III.
— Pomponia, I, 65.

R. Centifolia Prolifera, I, 78; III, 65.
— Prolifera foliacea, III, 65.
— Putidula, I, 78.
— Semiplena, I, 77.
— Simplex, *ibid.*
— Unguiculata, I; 78, III.
— Unica, *ibid.*
— Variegata, I, 77.
Cerea, I, 69.
Champagne (de), III, 107.
Chanvre (à feuilles de), II, 28.
Chinensis, I, 49, 50; II, 82. *Voyez* Indica.
— Duplex, II, 8.
— Chlorophylla, I, 6.
Cinnamomea, I, 60, 81, 133
— Blanda, I, 134.
— Flore pleno, *ibid.*
— Floresimplici, I, 77, 106, 133, 134.
— Fluvialis, I, 134.
— Foliacea, III, 65.
— Glauca, *ibid.*
— Globosa, *ibid.*
— Maialis, I, 105, 134.
— Nebulosa, *ibid.*
— Oblonga, *ibid.*
— Odore Cinnamomi, *ibid.*
— Rubrifolia, *ibid.*
Clinophylla, I, 43, 44, 48.
Collina, I, 118, 130, 132, II; 85, 86; III, 68.
— Decipiens, II, 14.
— Dumetorum, II, 14, 85.
— Fastigiata, II, 13, 14.
— Gigantea, III, 66.
— Glabra, 14.
— Microcarpa, *ibid.*
— Mollis, *ibid.*
— Monsoniana, III, 67, 68.
— Pilosiuscula, II, 14; III, 67.
— Subvillosa, II, 14.
— Vera, II, 13.
Comtesse, I, 71.
Cotonneux, II, 39, 87.
— à fleurs doubles, II, 40.
Corymbosa, I, 71, 81, 95.
Crépu, III, 12.
Crispa, *ibid.*
R. Cuspidé, II, 31.
Cymbæfolia, I, 98; II, 48.
Cynorrhodon, II, 51.
Cyphiana, I, 84.

D.

Damas (de), I, 63.
Damascena, I, 64, 108, 109; II, 84.
— Alba, I, 63.
— Aurora, I, 110; II, 41.
— Bicolor, I, 138.
— Blush-Belgick, I, 110.
— Calendarum Carnea, *ibid.*
— Celsiana, I, 109; II, 53; III, 14.
— Celsiana prolifera, III, 13.
— Coccinea, I, 109, 110.
— Corymbosa, I, 110.
— Felicitas, I, 110, 138.
— Italica; I, 110, III, 37.
— Perpetua, I, 64.
— Portlandica, *ibid.*
— Subalba, I, 63.
— Subalba simplex, I, 109.
— Variegata, I, 88, 110, 137.
De tous mois, I, 108.
Des champs, à long style, III, 31.
— à tige érigée, *ibid.*
Diversifolia, *Voyez* Indica.
Dubia, II, 40, 89.
Duchesse d'Orléans, III, 29, 30.
Dumalis, II, 52.
Dumetorum, I, 130; II, 85.
— Litigiosa, II, 86.
Dupont. *Voyez* Gallica.

E.

Eglanteria, I, 69, 71, 93, 94; II, 75; III, 20.
— Bicolor, I, 71.
— Flore pleno, I, 94.
— Lutea, I, 69, 132; III, 20.
— Luteola, III, 19, 20.
— Major, I, 94.
— Punicea, I, 71; III, 20, 74.
— Subrubra, III, 73.
— Tulipa, III, 20.
Églantier, I, 70, 71.
— à petites fleurs, I, 70.
— Capucine, *ibid.*

R. Églantier Cerise, III, 73.
— double, I, 70.
— jaune, I, 69, 72; III, 20.
— Ponceau, I, 71; III, 20.
— Sauvage, I, 94.
— Serin, III, 19, 20.
Églantine de Clémence-Isaure, I, 8, 94.
— de la reine Élisabeth, II, 5.
— de Vaillant, III, 95.
— des bois, II, 23.
— Mousseuse, I, 94.
Épine-vinette (à feuilles d'), I, 27.
épineux (très), I, 84.
Évêque, II, 29.
Évrathina, II, 72.
Évrathiana, III, 93.

F.

Farinosa, II, 40; III, 60.
Fenestralis, III, 72.
Fenestrata, *ibid.*
Feuilles de pimprenelle, I, 84; II, 82; III, 12.
— de ronce (à), III, 71.
— douces (à), III, 28.
— glanduleuses (à), III, 28.
— molles, II, 89.
— penchées, I, 43.
— toujours vertes, II, 60.
Ferox, I, 47.
Florida, II, 70.
Fluvialis, I, 134.
Formosa, I, 74.
Fœcundissima, I, 134.
Fœtida, I, 69, 131, 132, III, 20.
France (de). *Voyez* PROVINS.
Francofurtana, I, 127.
Francofurtensis, *ibid.*
Fraxinifolia, I, 128; II, 7.

G.

Gallica, I, 65, 74, 78; II, 58, 64; III, 84.
— Agatha, I, 76.
— Agatha Delphiniana, III, 39.
— Agatha incarnata, III, 77.
— Agatha parvula violacea, III, 35.
— Agatha prolifera, III, 47.
— Agatha regalis, III, 45.
R. Gallica Aquila nigra, I, 75.
— Argentea, *ibid.*
— Atro-purpurea velutita, I, 76.
— Aurelianensis, III, 29.
— Borbonia, I, 74; III, 105.
— Cerasi coloris, I, 75.
— Cœrulea, I, 76; II, 91.
— Debilis, I, 75.
— Episcopalis, I, 76.
— Ex carneo et rubro striata, *ibid.*
— Flore giganteo, III, 53.
— Flore marmoreo, I, 76.
— Granatiformis, I, 74.
— Gueriniana, III, 89.
— Latifolia, III, 5.
— Maheca, I, 75, 76; III, 50.
— Maheca multiplex, I, 76.
— Maheca simplex, III, 78.
— Maheca subsimplex, I, 75.
— Marbled, III, 49.
— Marmorea, *ibid.*
— Mater familias, I, 75.
— Maxima, *ibid.*
— Mirabilis, *ibid.*
— Multiflora, *ibid.*
— Nitida, I, 74.
— Officinalis, I, 73, 74.
— Papaverina, I, 74.
— Papaverina major, I, 75.
— Plena subnigra, *ibid.*
— Polyanthos, *ibid.*
— Poma granati, I, 74.
— Pontiana, I, 75.
— Portlandica, I, 110.
— Pumila, I, 76; II, 64.
— Purpurea, flore simplici, I, 75.
— Purpurea nigricans, I, 76.
— Purpurea velutina, I, 76.
— Purpurea velutina parva, II, 17.
— Purpurea violacea magna, I, 76; II, 29.
— Purpurea ranunculiformis, I, 75.
— Purpurea ranunculus, I, 75.
— Regalis, I, 74; II, 19.
— Rosea flore simplici, III, 57.
— Rubro-striata, I, 76.
— Semi-plena, I, 74.
— Simplex, *ibid.*
R. Gallica stapeliæ flora, III, 55.
— superbissima, I, 75.
— terminalis, *ibid.*
— variegata, I, 76.
— versicolor, I, 76, 135, 138.
Geminata, I, 98; II, 83, 84.
Gemella, II, 73, 74.
Glauca, I, 31, 134.
Glaucophylla, I, 29.
Grimpant, II, 15.
— à fruits ovoïdes, II, 16.
— à grandes feuilles, II, 16, 49.
— à petites feuilles, II, 16.
— Phalloïde, II, 50.
Groseillier (à feuilles de), II, 12.
Guerin, III, 89.

H.

Haies (des), II, 62.
— à feuilles de myrte, *ibid.*
— à fleurs blanches, *ibid.*
— à fleurs semi-doubles, II, 107.
— à fleurs roses, II, 61.
— à fruit d'olivier, II, 62.
— à grandes fleurs, *ibid.*
— à petites fleurs, *ibid.*
— équivoque, *ibid.*
Hispida, I, 84, 104.
— argentea, III, 81.
Hollande (de). *Voyez* CENT FEUILLES.
Holosericea, I, 75, 76.
— regalis, I, 76.
Hortensia, I, 74.
Hudsoniana, I, 95.
— corymbosa, II, 117.
— salicifolia, II, 110.
— scandens, II, 109, 110.
Humilis, II, 71.

I.

Ile de Bourbon (de l'), III, 105.
Indes (des). *Voyez* BENGALE.
Indica, I, 49; II, 28, 37; III, 22.
— acuminata, I, 53; II, 38.
— autumnalis, III, 91.
— caryophyllea, III, 69.
— cerasi coloris, II, 38.
— chremesina, *ibid.*
R. Indica cruenta, I, 123; II, 38.
— dichotoma, II, 38; III, 63.
— fragrans, I, 61; II, 38; III, 64.
— fragrans, flore simplici, III, 101.
— Lawrantiana, II, 38.
— Linneana, I, 49; II, 37.
— longifolia, II, 38.
— multipetala, II, 35, 38; III, 91.
— odorata, I, 61.
— paniculata, II, 38.
— pannosa, I, 116, 123; II, 37, 38.
— pumila, I, 54, 115; II, 25, 26, 38.
— pumila, flore multiplici, II, 38.
— pumila, flore simplici, *ibid.*
— rosea, II, 38.
— sertulata, *ibid.*; III, 43, 44.
— stelligera, III, 41.
— subalba, I, 79; II, 38; III, 44.
— subinermis, II, 38.
— vulgaris, I, 51, 62; II, 35, 38.
Inermis, II, 8.
Involuta, I, 84, 86.

J.

Jaune de soufre, I, 29.
Jéricho (de), III, 105.
Junon. *Voyez* CENT FEUILLES.

K.

Kamschatcha, I, 47.
Kamschaticha, *ibid.*
Kinston (de), I, 77.

L.

Lagenaria, I, 57; II, 56.
Lagenaria pendula, II, 56.
Laure (belle), I, 84.
Lawrance (miss), I, 84; II, 26.
Lheritieranea, III, 21.
Le Lieur, III, 9, 10.
Leschenault, III, 87.
Leucantha, I, 129, 130; II, 14.
Leucochroa, I, 90, 92.
Leucochroa angusta, I, 92.
Lævigata, II, 73.
Longifolia, I, 49, 50; II, 27, 28.
Louise, I, 77.

R. Lucida, I, 45; II, 7, 73.
Luisant, I, 45, 46.
Lutea, I, 69, 71.
— simplex, III, 20.
Lyonii, II, 73.

M.

Macartnea, I, 35; II, 81.
Mabeca. *Voyez* Gallica et Provins.
Mai (de), I, 81.
Maialis, I, 81, 134.
Malmedy (de), II, 33, 34.
Malmundariensis, II, 33, 34; III, 28.
Marbré, III, 49.
Mariæburgensis, I, 83.
Marienbourg (de), *ibid.*
Marmorea, III, 49.
Meaux (de), III, 107.
Meldensis, II, 58.
Menstrua, I, 108.
Mignonne charmante, II, 58; III, 84.
Mille épines, III, 11.
Mollissima, I, 68; II, 40, 89.
Monson (de lady), III, 67.
Montagnes (des), III, 27.
— à folioles bidentées, II, 34; III, 27.
— à gros fruit, II, 34.
Montana, I, 90, 130; II, 14, 34; III, 28, 68.
Montesumæ, I, 53, 55.
Moschata, I, 33, 90, 99, 100; II, 70.
— flore pleno, *ibid.*
— simplex, *ibid.*
Mousseux, I, 40.
— à fleurs blanches, *ibid.*
— à fleurs doubles, I, 41, 42.
— de La Flèche, III, 97.
— panaché, I, 40.
— simple, I, 39, 40.
Multiflora, I, 31; II, 69, 70.
— carnea, II, 67, 70.
— flore simplici, II, 70.
— platyphylla, II, 69, 70.
— rosea, II, 69.
— Thunbergiana, II, 70.
Multiflore, à bouquets, II, 70.
— à grandes feuilles, II, 69.
R. Multiflore blanche, II, 70.
— carnée, *ibid.*
— à fleurs simples, II, 70.
Mundi, I, 76.
Muscade, II, 78.
— noire, III, 94.
— rouge, II, 72.
Muscosa, I, 39, 41.
— anémone flora, III, 98.
— alba, I, 87, 88.
— magna, I, 41.
— multiplex, I, 41, 88.
— provincialis, *ibid.*
— simplex, I, 39, 88.
— variegata, I, 40, 88.
Mutabilis, I, 75.
Myriacantha, I, 86, 102; III, 11.
— magna, III, 12.
Myrtifolia, III, 51.

N.

Nemorosa, II, 24.
Nitida, II, 73.
Nivea, II, 81, 82.
Noisette (Philippe), II, 77; III, 103, 104.
— à fleurs roses, III, 103.
Noisettiana, II, 77.
— purpurea, III, 103.

O.

Obtusifolia, I, 129, 130.
Oleicarpa, II, 62.
Omnium calendarum, I, 109.
Optostemma, I, 33, 100.
Orbessanea, II, 8, 21.

P.

Pâle de la Chine, I, 52.
Papaverina, I, 74.
— major, I, 75.
— minor, *ibid.*
Parviflora, I, 65, 102; II, 73, 74; III, 11.
Pendulina, I, 57.
Pensylvanica, I, 81; II, 73.
Pintade, III, 50.
Persicifolia, II, 28.
Petites fleurs (à), II, 73.

R. Petite violette, III, 36.
Phalloidea, II, 50.
Pimpinellifolia, I, 84, 102; III, 11, 82.
— altaica, I, 84.
— flore multiplici, *ibid.*
— flore rubro multiplici, I, 119.
— variegata, I, 84.
— inermis, I, 84; III, 23.
— involuta, I, 84.
— Mariæburgensis, I, 83, 84.
— multiplex, I, 84.
— pumila, I, 84, 85.
— ramis inermibus, III, 23.
— variegata, I, 84.
Pimprenelle (à feuilles de), I, 84; II, 82; III, 12.
— belle Laure, II, 104.
— blanche, fleurs doubles, I, 84.
— jaune, I, 83.
— Marienbourg (de), I, 83, 84.
— (petite), I, 85.
— rose, à fleurs doubles, I, 84.
— sans épines, III, 23.
Pivoine, III, 105.
Platyphylla, II, 14.
Pomifera, II, 40.
— flore simplici, *ibid.*
— petalis crenatis, *ibid.*
Pompon, II, 58.
— à fleurs doubles, *ibid.*
— à fleurs presque simples, II, 57.
— à fleurs pourpres, III, 107.
— à fleurs simples, II, 58.
— à grandes fleurs, III, 33.
— blanc, I, 66; II, 58.
— commun, *ibid.*
— de Bourgogne, *ibid.*
— de Dijon, *ibid.*
— de Meaux, *ibid.*
— de Rheims, II, 58; III, 107.
— des Alpes, II, 58.
— (gros) de Bourgogne, I, 77; II, 58.
— jaune, II, 8.
— mignon, II, 58.
— mousseux, III, 99.
— mousseux blanc, III, 99.
R. Pompon panaché, I, 66; II, 58.
— presque simple, I, 66.
— pygmée, II, 58.
— rouge, II, 58.
— rose, I, 65.
Pomponia, I, 65; II, 57, 58.
— alba, I, 66.
— bicolor, II, 58.
— Burgundiaca, II, 58; III, 108.
— foliacea, II, 58.
— Remensis, *ibid.*
— subsimplex, I, 66.
— variegata, *ibid.*; II, 58.
Pomponiana, III, 84, 99. *Voyez* Pomponia.
— muscosa, III, 99.
Portlandica, I, 64.
Prœnestina, I, 76.
Prostrata, I, 90.
Provincialis, I, 40, 65, 66, 74; III, 107. *Voy.* Gallica et Provins.
— alba, I, 74, 75, 78.
— blanda, I, 74.
— capitata, I, 75.
— duplex, I, 74, 75.
— hybrida, I, 74.
— incarnata, III, 46.
— multiplex, I, 74, 75.
— nana, I, 76.
— prolifera, I, 75.
— regalis, I, 74.
— simplex, *ibid.*
Provins (de), admirable, I, 75.
— à feuilles bleuâtres, II, 91.
— à feuilles de pêcher, II, 27.
— à fleurs de stapélie, III, 55.
— à fleurs gigantesques, III, 53.
— à fleurs marbrées, III, 59.
— à fleurs roses, simples, III, 57.
— à grandes feuilles, III, 5.
— aigle brun, I, 75.
— aimable rouge, *ibid.*
— André Du Pont, I, 75; II, 121.
— à pomme de grenade, II, 105.
— argenté, I, 75.
— basilic, I, 76.
— belle Flore, *ibid.*
— belle veloutée pourpre, *ibid.*

R. Provins, belle violette, II, 30.
— bien-aimée, I, 76.
— blanc, à fleurs doubles, II, 99.
— bleu, I, 76.
— Bourbon, I, 74.
— cardinal, I, 76.
— carmin brillant, I, 75.
— cerise, I, 75.
— chou, II, 20.
— cramoisi, I, 75.
— d'amour, I, 76.
— débile, I, 75.
— de la reine, II, 19, 30.
— évêque, I, 76; II, 29.
— grandeur royale, I, 74; II, 20.
— grand monarque, I, 75; II, 20.
— gros pavot, I, 74.
— intelligible, II, 20.
— lustre d'église, I, 75.
— Maheck, *ibid.*
— Maheck double, *ibid.*
— Maheck presque simple, *ibid.*
— Maheck simple, *ibid.*
— manteau d'évêque, II, 30.
— manteau pourpre, I, 75; II, 30.
— marbré, I, 76.
— marron, II, 30.
— mère Gigogne, I, 75.
— mignonne cendrée, I, 76.
— multiflore, I, 75.
— nain, I, 76.
— négresse, *ibid.*
— négrette, II, 30.
— nigritienne, I, 76.
— noire, I, 76.
— noire de Hollande, II, 30.
— noire couronnée, I, 76.
— Noisette (de Louis), I, 74.
— œillet, I, 76, 78.
— panaché, I, 76.
— petit, *ibid.*
— petit serment, *ibid.*
— perle de Veissenstein, *ibid.*
— pintade, *ibid.*
— pivoine, I, 74.
— Pluton, I, 76.
— pomme de grenade, I, 74.
— pourpre, *ibid.*

R. Provins, pourpre, à fleurs simples, I, 75.
— pourpre, ardoisée, *ibid.*
— pourpre charmant, I, 76.
— pourpre de sang, *ibid.*
— pourpre noir.
— pourpre presque noir.
— précieuse, *ibid.*
— prolifère, I, 75.
— pucelle, I, 76.
— renoncule, I, 75, 76.
— Rosemonde, I, 76.
— rouge favorite, *ibid.*
— rouge formidable, I, 75.
— royale, I, 74; II, 19.
— sans épines, II, 30.
— Saint François, I, 75.
— sans pétales, I, 78.
— semi-double, I, 74.
— sérail (du), I, 75.
— simple, I, 74.
— sultane, I, 75.
— superbe, en brun, I, 76.
— superbe renommée, *ibid.*
— terminale, I, 75.
— très-sombre, I, 76.
— velours noir, *ibid.*
— violette, II, 30.
— violette (grande), *ibid.*
— violette (petite), III, 107.
— violette prolifère, I, 76.
Pumila, I, 74, 76; II, 63, 64, 84; III, 35.
— hispida, II, 64.
— spinosissima, I, 84, 85.
Pyrenaica, II, 55.

Q.

R. Quatre Saisons (des), I, 107.
— à feuilles panachées, III, 85, 86.
— à fleurs blanches, I, 108.
— bouquet tout fait, *ibid.*
— continue, I, 110.
— couleur de chair, *ibid.*
— de Putaux, I, 108.
— de tous mois, *ibid.*
— des parfumeurs, *ibid.*
— d'Italie, I, 110; III, 37.
— Le Lieur, III, 9.

R. Quatre Saisons (le petit), III, 59.
— Sémonville, I, 110.

R.

Rapa, II, 7.
— flore pleno, II, 8.
— flore semi-pleno, *ibid.*
Reclinata, flore simplici, III, 79.
— flore submultiplici, *ibid.*
Redutea, I, 101.
— glauca, I, 101, 102.
— parviflora, I, 102.
— Rubescens, I, 102, 103.
Remensis, III, 107.
Repens, I, 90.
Rheims (de), II, 58.
Rosenberg (de), II, 8, 113.
Rosenbergina, II, 8.
Rougeâtres (à feuilles), I, 31.
Rouillé. *Voyez* ÉGLANTIER, ÉGLANTINE, RUBIGINOSA.
— à fleurs d'anémone, III, 25.
— à fleurs semi-doubles, II, 75.
— flore multiplici.
Rubifolia, II, 73; III, 71, 72.
Rubiginosa, I, 72, 93; II, 24, 73, 74, 76, 88.
— anemone flora, III, 25.
— Canadensis, II, 76.
— cretica, I, 93, 125.
— dubia, I, 94.
— eglanteria, I, 93, 94.
— fallax, I, 94.
— flore multiplici, I, 94.
— flore semi-pleno, II, 75.
— glabra, I, 94.
— hirta, I, 93.
— inermis, I, 94.
— Isaureæ, *ibid.*
— major, *ibid.*
— Marmorea, *ibid.*
— muscosa, *ibid.*
— microcarpa, *ibid.*
— nemoralis, II, 23, 24.
— nemorosa, II, 23.
— olivina, I, 93.
— (pseudo), III, 8.
— rotundifolia, I, 94.

R. Rubiginosa semiplena, *ibid.*
— sphærocarpa, I, 93.
— tenuiglandulosa, I, 94.
— triflora, I, 93, 94; III, 26.
— Vaillantiana, III, 95.
— Vera, I, 94.
— vulgaris, I, 93; III, 26.
— Zabeth, I, 94; II, 5, 6.
Rubrifolia, I, 31, 102, 134.
Rubrispina, I, 104.

S.

Sabina, I, 94.
Saint-François, grands et petits. *Voyez* PROVINS.
salicifolia, I, 95.
sanguinea, I, 76.
sanguineo-purpurea, I, 75.
sanguisorbæfolia, I, 128; II, 8.
sans épines, II, 93.
scotica, I, 85.
semperflorens, I, 49, 51, 108, 109; II, 27, 35.
— duplex, Rosea, II, 35.
— minima, I, 53.
sempervirens, I, 90, 100; II, 15, 16, 44, 52; III, 87.
— atrovirens, II, 16.
— globosa, *ibid.*
— latifolia, *ibid.*
— Leschenaultiana, III, 87.
— microphylla, II, 16.
— ovoidea, *ibid.*
— rosea, *ibid.*
serpens, I, 90.
setigera, *ibid.*
simplicifolia, I, 27.
sinica, II, 82.
sæpium, I, 94; II, 6, 14, 34, 51, 52, 61, 73; III, 27, 28, 52.
— alba, II, 62.
— ambigua, *ibid.*
— latifolia, *ibid.*
— microcarpa, II, 34, 51.
— myrtifolia, II, 62; III, 51.
Spinosissima, I, 28, 84; III, 11, 12.
— bicolor, I, 84.
— carnea, *ibid.*

R. Spinosissima cyphyana, I, 84.
— ex albo et carneo variegata, *ibid.*
— Marmorea, *ibid.*
— nana, *ibid.*
— nana, multiplex, *ibid.*
— nova variegata, *ibid.*
— rubra, I, 119.
— rubra multiplex, I, 84.
— rubra sulphurea, *ibid.*
spinulifolia, III, 8.
— Dematratiana, III, 7.
— Foxiana, III, 8.
stipularis, II, 52.
stylosa, I, 90; III, 31, 32.
subrotundifolia crenata, II, 65.
sulphurea, I, 29, 70, 128; II, 8.
— pumila, II, 8.
sylvestris, I, 90; II, 16.
— pomifera, II, 40.
— pumila rubens, III, 35.
— rubella, *ibid.*
systilla, I, 92; III, 68.

T.

Tomentosa, I, 68, 132; II, 39, 40, 88.
— flore multiplici, II, 40, 87.
trachyphylla, III, 28.
trifoliata, II, 81, 82.
tulipe, III, 20.
turbinata, I, 127; II, 7, 8; III, 84, 94.
— inermis, II, 94.
— triflora, II, 7.
turneps, II, 7.

U.

R. Unguiculata, I, 113.
Unique. *Voyez* Cent-feuilles.

V.

velu, I, 67; II, 40.
— à feuilles molles, II, 40.
— à feuilles rondes, *ibid.*
— à fleurs doubles, *ibid.*
— à odeur de térébentine, II, 71, 40.
— à pomme, II, 40.
— de Tartarie, *ibid.*
Ventenatiana, III, 83.
Verticillacantha, II, 52.
Villosa, I, 67; II, 14, 39, 40, 72, 89, 90; III, 12, 94.
— Evratina, II, 72; III, 93.
— minuta, I, 68; II, 40.
— mollissima, I, 68; II, 89.
— pomifera, I, 67.
— pomifera flore multiplici, II, 40.
— pomifera rotundifolia, *ibid.*
— terebinthina, II, 40, 71, 72.
— vulgaris, II, 39.
viburnum, II, 58.
Vilmorin. *Voyez* Cent feuilles.
violacea purpurea nigricans, I, 76.
Virginie (de), 73.

W.

Wan-Eeeden, II, 17.

Y.

Yorc et Lancastre (d'), I, 137.

TABLE ALPHABÉTIQUE

De quelques articles étrangers à la précédente, tels que renvois aux groupes et nomenclatures d'espèces, noms propres, anecdotes, etc.

A.

Agathes (Roses de Provins, dites). Nomenclature de leurs sous-variétés, III, 48.
Alpina (R.). Énumération des variétés de cette espèce, II, 55.
Andrews, botaniste anglais. Son ouvrage sur les Roses, I, 15.
Arvensis (R.). Nomenclature de ses variétés, I, 89.

B.

Bedeguard, III, 100.
Bibliotheca *Botanica Rosarum*, I, 139. Y ajouter les ouvrages publiés depuis l'impression, et cités, II, 19, 78, 97; III, 48 et 63.
Blanc. Maladie qui attaque les Rosiers. Procédé pour le détruire, I, 62.
Blanche (Rose). Nomenclature de ses variétés, I, 97.
Bordeaux (Rose de). Énumération des sous-variétés de ce Rosier.
Bozerian. Recherches de ce jardiniste sur les causes de l'espèce de mousse qui enveloppe les tubes des calices de quelques Rosiers, III, 100.
Brevistyla (R.). Nomenclature des variétés de ce Rosier.

C.

Candolleana (R.). Rosier dédié à De Candolle, professeur de botanique, à Genève. Énumération des variétés de cet arbrisseau, II, 46.
Centifolia (R.). Nomenclature de ses variétés et sous-variétés, I, 77.
Collina (R.). *Idem*, II, 13.
Cinnamomea (R.). *Idem*, 134.
Cynorrhodonenses (groupe des). Les Allemands se servent des fruits de ces Rosiers pour composer une sauce acidulée, II, 52. Les racines des Rosiers de ce groupe employées, autrefois, comme un spécifique contre la rage, *ibid.*

D.

Damascena (R.), ou Rosier de Damas. Nomenclature de ses variétés, I, 109.

E.

Eglanteria (R.), ou Rosier Églantier. Nomenclature des variétés de cet arbrisseau, III, 20.
Essence de Rose (Histoire de la découverte de l'), I, 100.

G.

Gallica (R.), ou Rosier de France, ou bien de Provins. Nomenclature des variétés ou sous-variétés de cet arbrisseau, I, 72. — Ses fleurs, avant l'anthèse, servent aux usages de la pharmacie et de l'économie domestique, I, 74.

H.

Hudsoniana (R.), dédié au célèbre Hudson, qui a découvert la baie qui porte son nom. Nomenclature des variétés de cette espèce, II, 110.

I.

Iconographie (de l') appliquée aux Roses, I, 6.

Indicæ (Groupe des R.), ou Rosiers du Bengale, II, 37, 38.

L.

Lawrance (Rosier de Miss). Rosier dédié à cette dame, auteur d'un ouvrage sur les Roses, publié à Londres, en 1796, I, 14; II, 38.
Leman. Botaniste français. A, le premier, séparé les Rosiers en plusieurs espèces, d'après la considération de la dentelure des folioles, II, 10.
Lheritieranea (R.). Rosier dédié à la mémoire de Lhéritier. Notice sur ce botaniste, III, 22.
Libert (mademoiselle). Botaniste. Notice sur cette dame qui a coopéré à la Flore de Spa, II, 24.

M.

Mai (R. de). Chanson italienne sur cette Rose, par Montani, avec sa traduction en vers français, I, 106.
Montanæ (Groupe des R.), II, 34.
Mousseux (R.). Énumération des variétés de ces Rosiers, I, 88. — Observations à ce sujet, III, 100.
Multiflora (R.). Nomenclature des variétés de cette espèce, II, 69.
Muscade (R.). *Idem*, I, 100.

N.

Noir. Maladie gangreneuse qui attaque particulièrement les Rosiers du Bengale, II, 36.

O.

Orbessanea (R.). Rosier dédié à la mémoire du marquis d'Orbessan; notice sur cet académicien, I, 5; II, 22.

P.

Pimpinellifolia (R.). Nomenclature des variétés et sous-variétés de cette espèce, I, 84.
Plan de l'ouvrage des Roses, I, 17.
Pomponia, ou *Pomponiana* (R.). Nomenclature des variétés de ce Rosier, II, 57. Taille particulière aux Rosiers Pompons, I, 66.
Prolifères. (Observations sur les Roses).

Q.

Quatre-Saisons (R. des), ou *Bifera*. Énumération des variétés de ces Rosiers, I, 108. Moyens à employer pour se procurer des fleurs en tout temps, I, 122.

R.

Redouté (Pierre-Joseph). Inventeur de l'art d'imprimer en couleur les planches d'histoire naturelle, etc. I, 10. Une Rose lui est dédiée sous le nom de R. Redutea, I, 102. Nomenclature des variétés de ce Rosier, *ibid.*
Roessig. Botaniste allemand. Son ouvrage sur les Roses, publié en 1801, I, 14.
Rosemonde. Les Anglais appellent ainsi la Rose de Provins panachée, du nom de la belle Rosemonde, maitresse de Henri II, I, 136. Étymologie de ce nom, d'après les Allemands, *ibid.*
Rosenberg. Auteur de la Rhogodolie, I, 5. Notice sur cet ouvrage, II, 114. Une Rose lui est dédiée sous le nom de R. Rosenbergiana, II, 113.
Rosiers a fleurs fétides. *Voyez*, dans la table des noms, Eglanteria et Centifolia Putidula. — à fruits fétides. Voyez *ibid.* R. Fœtida.
Rubiginosa (R.). Nomenclature des variétés de cet arbrisseau, I, 93. Notice sur un Rosier rubigineux provenu de la semence des graines d'un Rosier à Cent-feuilles, II, 76.

S.

Sempervirens (R.). Énumération des variétés de ce Rosier, II, 16.
Sepium (R.). *Idem*, II, 61.
Spinulifolia (R.). *Idem*, III, 8.

T.

Traduction des vers grecs qui se lisent au centre de la couronne du frontispice, I, 158.
Turbinatæ (Groupe des R.), II, 7 et 8

U.

Unique (R.). Histoire de la découverte de ce Rosier, I, 42.

V.

Vaillant. Célèbre botaniste français. Une Rose lui est dédiée sous le nom de *Eglanteria Vaillantiana*, III, 94. Notice sur ce savant, III, 95.
Ventenat. Botaniste français. Une Rose lui est dédiée sous le nom de R. *Ventenatiana*, III, 83. Notice sur Ventenat, III, 84.
Villosæ (Groupe des R.), II, 39. Usage des fruits des Rosiers velus dans l'économie domestique, I, 68.

Y.

York et Lancastre (R. d'). Ainsi nommée par allusion à la Rose Blanche et à la Rose Rouge, qui distinguaient les deux partis lors des troubles qui désolèrent l'Angleterre vers le milieu du 15ᵉ siècle, I, 109. — Vers anglais adressés, à ce sujet, à une jeune royaliste, I, 110.
Zabeth (R. *Rubiginosa*). Zabeth est ici par abréviation d'Élizabeth, reine d'Angleterre, I, 94. L'huile essentielle de cette Rose entrait dans un extrait qu'elle composait elle-même, et dont elle donna la recette à l'empereur Rodolphe, *ibid.* — Vertus prolifiques de ce médicament, *ib.*

FIN.

ERRATA, *addenda et delenda.*

TOME PREMIER.

Page 12, lignes 13 et 14 : VENTÉNAT, *lisez*, VENTENAT.
Page 24, ligne 14 : cet, *lisez*, cette.
Page 38, ligne 16 : frans, *lisez*, francs.
Pages 43 et 44, lignes 1 et 18 : clynophylla, *lisez*, clinophylla.
Page 67, ligne 11 : moux, *lisez*, mous.
Page 69, ligne 16 : renette, *lisez*, reinette.
Page 76, ligne 23 : œuillet, *lisez*, œillet.
Page 78, ligne 4 : supprimer la fin, à partir de ces mots, *c'est à cette*, c'est-à-dire les 5e, 6e et 7e lignes entières, notre assertion étant erronée, attendu que la Rose bleu-céleste de DU PONT est un R. *Alba*.
Page 79, ligne 20 : frans-de-pied, *lisez*, francs-de-pied.
Page 91, ligne 21 : spathulé, *lisez*, spatulé.
Page 99, ligne 7 : page 30, *lisez*, page 33.
Page 101, ligne 21 : vergettées, *lisez*, vergetés.
Dernière page. *Avis pour la reliure*, ligne 6 : au lieu de page 67, *lisez*, page 57; et ligne 7 : le *Fœtida*, à la page 133, *lisez*, à la page 131.

TOME SECOND.

Page 37, ligne avant-dernière : Grandidenta, *lisez*, Grandidentata.
Page 48, ligne 1 : corrolle, *lisez*, corolle.
Page 70, ligne 34 : tialler, *lisez*, tailler.
Page 85, ligne 12 : synoymis, *lisez*, synonymis.

TOME TROISIÈME.

Page 7, ligne 18 : cilicée, *lisez*, ciliée.
Page 8, ligne 12 : septenna, *lisez*, septena.
Page 31, ligne avant-dernière : stolonifëres, *lisez*, stolonifères.
Page 33, ligne 17 : crennelées, *lisez*, crénelées.
Page 50, ligne 17 : Pentade, *lisez*, Pintade.
Page 59, ligne antépénultième : pélondules, *lisez*, pédoncules.
Page 66, ligne 19 : R. Rifera, *lisez*, R. Bifera.
Page 71, ligne 4 : colummame longatam, *lisez*, columnam elongatam.
Page 75, ligne 4 : fugens, *lisez*, fulgens.
Page 75, ligne 12 : anthère, *lisez*, anthèse.
Page 78, ligne dernière : Sultanne, *lisez*, Sultane.
Page 94, ligne 16 : LINDLET, *lisez*, LINDLEY.
Page 108, ligne avant-dernière : DE LA MARQUE, *lisez*, DE LA MARCK.

Nota. Dans le cours des trois volumes, l'adjectif *vert* a été souvent imprimé, par erreur, *verd.* Il faut aussi lire VILMORIN, au lieu de, VILLEMORIN, et miss LAWRENCE, au lieu de miss LAWRANCE.

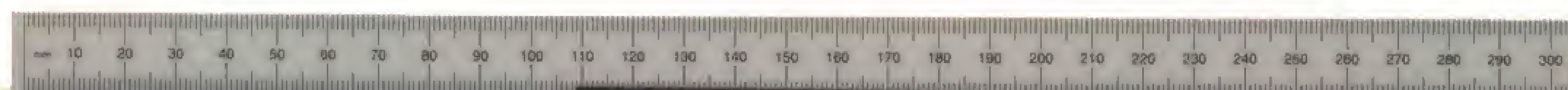
Cetera sphalmata typographica, et quidquid humana incuria fudit, benignus corrigat lector.

NOCCA, *Elem. di Bot.*

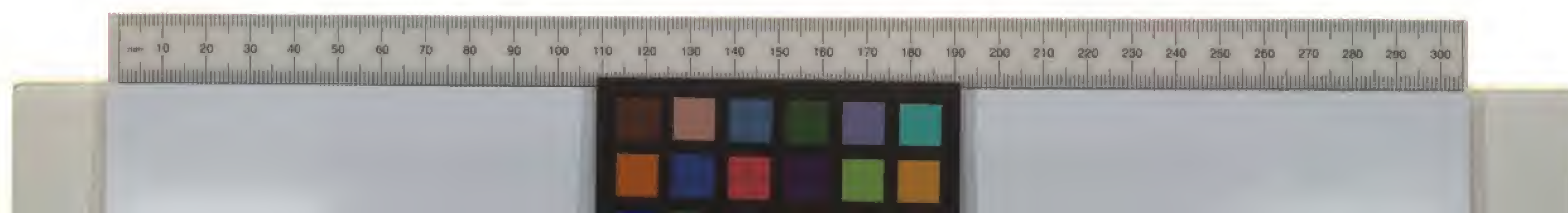
AU RELIEUR.

Chacune des feuilles de cet ouvrage contient la description de deux Roses, de sorte qu'une figure se trouve placée à chaque page. Mais, dans ce troisième volume, la feuille 20 comprend, par une circonstance particulière, la description de quatre Roses. Ainsi, à la page 77, le relieur placera deux figures, savoir, l'*Agathe carnée*, et la *Maheca*, décrites pages 77 et 78.

A la page 79, il placera encore deux Roses, qui sont : le *Rosier à boutons renversés*, fleurs simples, et le même, fleurs doubles, tous deux compris dans une même description, pages 79 et 80.









Rosa Villosa Pomifera — *Rosier Velu Pomifère.*

